

Prévenir la radicalisation conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent

Approches et
Méthodes

Radicalisation Awareness Network



Édition 2017

Table des matières

Table des matières	2
1 Introduction.....	11
1.1 Tendances et développements	11
1.2 Le RSR et la communication de l'UE «Prévention de la radicalisation vers le terrorisme et l'extrémisme violent: un renforcement de la réponse de l'UE»	11
1.3 La Collection RSR: Objectifs et perspectives clés	12
1.3.1 L'ADN du RSR	13
1.4 Méthodologie	13
1.4.1 Les approches et enseignements déjà tirés	13
1.4.2 Exemples de méthodes	15
1.5 Un outil évolutif.....	16
2 Formation des praticiens en première ligne	17
2.1 Description Générale.....	17
2.2 Objectifs.....	17
2.3 Méthodes	17
2.4 Enseignements tirés	18
2.5 Pratiques:.....	19
2.5.1 Centre d'expertise sur le genre et l'extrémisme de droite	21
2.5.2 Manuel sur les comportements avant-coureurs.....	24
2.5.3 Un cadre des indicateurs des risques de radicalisation pour une prévention précoce..	27
2.5.4 chamäLION	32
(Mot-valise qui associe la traduction de «caméléon» en allemand et le terme anglais «lion») ...	32
2.5.5 Vivre avec la controverse: enseigner sur des questions controversées à travers l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme (ECD/EDH).....	34
Dossier de formation pour les enseignants	34
2.5.6 Gérer la controverse: élaborer une stratégie pour faire face à la controverse et pour enseigner sur des questions controversées dans les écoles.....	37
2.5.7 Formation ProDem	40
2.5.8 COPPRA.....	42
2.5.9 Dé-radicalisation par modélisation des régions et renforcement des institutions locales	44
2.5.10 Des enseignants en capacité	46
2.5.11 Counselling to victims of hate crime (Accompagnement des victimes de crimes haineux)	49

2.5.12	<i>Le modèle Personne Ressource</i>	53
2.5.13	<i>Formation destinée aux gardiens de prison: « Identification des signes de radicalisation »</i>	59
2.5.14	<i>New Connexion</i>	61
2.5.15	<i>Formation à l'académie de police</i>	64
2.5.16	<i>Programme RSR: former le formateur</i>	67
2.5.17	<i>Recora Institut</i>	69
2.5.18	<i>Formation à l'idéologie de l'extrémisme violent</i>	72
2.5.19	<i>Soutien familial à Sarpsborg</i>	74
2.5.20	<i>Tenir des conversations difficiles</i>	81
2.5.21	<i>Travailler avec des individus isolés potentiellement violents dans le secteur de la santé</i> 83	
2.5.22	<i>HINDSIGHT</i>	86
2.5.23	<i>Baccalauréat et Études supérieures</i>	87
2.5.24	<i>Trousse de sécurité Internet</i>	89
2.5.25	<i>Amélioration de la sécurité par la participation démocratique (ISDEP)</i>	90
2.5.26	<i>Atelier de sensibilisation au programme Prevent (WRAP)</i>	92
3	Stratégies de sortie	94
3.1	Description Générale	94
3.2	Objectif	94
3.3	Méthodes	94
3.4	Enseignements tirés	95
3.5	Les pratiques	98
3.5.1	<i>Association pour une communication non-violente</i>	99
3.5.2	<i>Success Together (Réussir ensemble)</i>	102
3.5.3	<i>Compétences équitables - formation culturelle des jeunes par leurs pairs</i>	104
3.5.4	<i>Back on Track</i>	108
3.5.5	<i>Désengagement et Suivi critique</i>	110
3.5.6	<i>Stratégie de suivi des individus radicalisés</i>	113
3.5.7	<i>EXIT SCS ONLUS</i>	116
3.5.8	<i>Une méthode suédoise pour impliquer des individus repentis dans des activités de sortie (Exit)</i>	120
3.5.9	<i>EXIT Sweden</i>	123
3.5.10	<i>Programme Aggredi</i>	125
3.5.11	<i>JUMP - Sortie de l'extrémisme au sein de l'espace social</i>	127

3.5.12	<i>Guide des conversations de responsabilisation pour la police</i>	130
3.5.13	<i>Restaurer les Relations (RRP): lutter contre les crimes haineux par une justice réparatrice</i>	132
3.5.14	<i>Danish National Corps of Mentors and Parent Coaches - Service national danois de parrains et coachs familiaux</i>	134
3.5.15	<i>L'initiative Unity</i>	137
3.5.16	<i>EXIT-Germany</i>	140
3.5.17	<i>Centre de conseils - Hesse</i>	143
3.5.18	<i>Taking Responsibility</i>	146
4	Responsabilisation/engagement de la communauté	148
4.1	Description Générale	148
4.2	Objectifs	148
4.3	Méthodes	148
4.4	Enseignements tirés	149
4.4.1	<i>Rayonnement et premiers pas: Définition de la stratégie et des acteurs impliqués ...</i>	149
4.4.2	<i>Premiers contacts</i>	150
4.4.3	<i>Définir le fond et la forme avec les communautés</i>	150
4.4.4	<i>Réduction progressive de l'engagement</i>	150
4.5	Les pratiques	151
4.5.1	<i>Le modèle d'Aarhus: prévention de la radicalisation et de la discrimination à Aarhus</i> 152	
4.5.2	<i>Guide TERRA</i>	155
4.5.3	<i>Derbyshire Healthcare Foundation NHS Trust</i>	158
4.5.4	<i>Alliés</i>	160
4.5.5	<i>Les musulmanes comptent</i>	162
4.5.6	<i>Les gendarmes du web</i>	164
4.5.7	<i>Formation Religion et Médiation pour les artisans de la paix religieux et traditionnels, les organisations internationales et les praticiens sur le terrain</i>	167
4.5.8	<i>FORESEE</i>	170
4.5.9	<i>Agents de liaison pour les affaires ethniques</i>	173
4.5.10	<i>Second Wave "My City Real World" (Deuxième vague «Le véritable monde de ma ville»</i> 175	
4.5.11	<i>Projet INSPEC2T (Inspiring CitizeNS Participation for Enhanced Community Policing AcTions - Favoriser la participation des citoyens afin d'améliorer les actions de la police de proximité)</i>	178

4.5.12	<i>CoCoRa – Community Counteracting Radicalisation (Lutte de la communauté contre la radicalisation)</i>	182
4.5.13	<i>NIACRO</i>	186
4.5.14	<i>Groupe d’entraide et de soutien d’Omagh</i>	188
4.5.15	<i>Cadre de principes éprouvés et éléments efficaces qui constituent des activités de lutte contre la radicalisation à Rotterdam</i>	191
4.5.16	<i>Des mentors pour assurer le suivi des crimes haineux contre les Roms</i>	193
4.5.17	<i>Repenser la radicalisation (Dialogue avec les communautés)</i>	196
4.5.18	<i>Cercles d’échange transformateurs</i>	198
4.5.19	<i>Une école et un quartier paisibles</i>	201
4.5.20	<i>Dialogue radical</i>	204
4.5.21	<i>ACT NOW (AGIR MAINTENANT)</i>	206
4.5.22	<i>DELTA</i>	208
4.5.23	<i>NICOLE</i>	210
4.5.24	<i>Conviction (Condamnation)</i>	212
4.5.25	<i>PATHWAYS (TRAJECTOIRES)</i>	214
4.5.26	<i>Travail fondé sur l’acceptation auprès de groupes de jeunes appartenant à l’extrême droite</i>	216
4.5.27	<i>Mieux vaut prévenir que guérir</i>	219
5	Éducation des jeunes	222
5.1	Description générale	222
5.2	Objectifs	222
5.3	Méthodes	222
5.4	Enseignements tirés	223
5.4.1	<i>Conditions préalables importantes au niveau des établissements scolaires</i>	223
5.4.2	<i>Conditions préalables importantes au niveau des éducateurs</i>	224
5.4.3	<i>Renforcer l’esprit critique</i>	225
5.4.4	<i>Utiliser les voix des victimes du terrorisme</i>	226
5.5	Pratiques	227
5.5.1	<i>C4C, une contre-narration pour contrer le terrorisme</i>	228
5.5.2	<i>Memoria futura/Future Memory</i>	232
5.5.3	<i>Outils de résilience BOUNCE</i>	234
5.5.4	<i>TERRA UCARE Matériel pour les cours aux lycées</i>	238
5.5.5	<i>Getting On Together</i>	242
5.5.6	<i>POLRAD – l’influence positive des modèles locaux</i>	245

5.5.7	<i>Réseau de prévention du décrochage scolaire</i>	249
5.5.8	<i>Favoriser la coopération entre les autorités locales et les établissements scolaires à l'aide de la technique des miroirs</i>	252
5.5.9	<i>Les Promeneurs du Net</i>	255
5.5.10	<i>The Map of Terror</i>	258
5.5.11	<i>Expédition Friend & Foe</i>	259
5.5.12	<i>Denkzeit (Temps de réflexion) Training</i>	263
5.5.13	<i>Digital Literacy</i>	266
5.5.14	<i>Programme de traitement psychologique pour les jeunes qui sont susceptibles de se radicaliser et de se tourner vers l'extrémisme violent</i>	270
5.5.15	<i>Dialogue sur l'éducation à la citoyenneté</i>	272
5.5.16	<i>Extreme Dialogue</i>	275
5.5.17	<i>Identité, appartenance et extrémisme (I.B.E)</i>	279
5.5.18	<i>Athena-syntax Au carrefour de l'art et de l'éducation</i>	281
5.5.19	<i>La pyramide de la prévention</i>	286
5.5.20	<i>Identité et communication D'après les niveaux logiques de Bateson</i>	291
5.5.21	<i>Éducation juive informelle</i>	295
5.5.22	<i>Entreprise sociale IC Thinking sur la complexité intégrative</i>	298
5.5.23	<i>Atelier Derad de thérapie par le théâtre</i>	304
5.5.24	<i>Éducation interculturelle sur le thème «Patrimoine culturel et spirituel de la région» (CSHR)</i>	306
5.5.25	<i>Association «Plus Jamais Ça»</i>	315
5.5.26	<i>L'animation socio-éducative ouverte auprès des jeunes en tant que méthode de prévention et de lutte contre l'extrémisme</i>	318
5.5.27	<i>Democracy Factory/Fortress of Democracy</i>	321
5.5.28	<i>THINK! 4 Peace</i>	326
5.5.29	<i>Dans quel monde voulons-nous vivre?</i>	328
5.5.30	<i>MAXIME Berlin</i>	330
5.5.31	<i>West London Initiative (WLI)</i>	332
6	Soutien aux familles	336
6.1	Description générale	336
6.2	But	336
6.3	Méthodes	336
6.3.1	<i>Soutien parental préventif</i>	337
6.3.2	<i>Soutien aux familles de (possibles) extrémistes</i>	337

6.3.3	<i>Soutien et émancipation des femmes</i>	337
6.3.4	<i>Permanences téléphoniques et services d'assistance téléphonique</i>	337
6.4	Enseignements tirés	338
6.4.1	<i>Sensibilisation et premiers pas</i>	338
6.4.2	<i>Défis potentiels</i>	338
6.4.3	<i>Premier contact</i>	339
6.4.4	<i>Défis potentiels</i>	339
6.5	Définir des types et méthodes de soutien aux membres de la famille.....	340
6.5.1	<i>Soutien direct</i>	340
6.5.2	<i>Soutien indirect</i>	340
6.5.3	<i>Limites pratiques du soutien</i>	340
6.5.4	<i>Définir le contenu et la substance avec les membres de la famille</i>	341
6.5.5	<i>Réduction progressive de l'engagement</i>	342
6.5.6	<i>Défi potentiel</i>	342
6.6	Pratiques.....	342
6.6.1	<i>Centre d'information sur l'extrémisme</i>	343
6.6.2	<i>Suppression des allocations familiales si les familles refusent de répondre aux préoccupations en matière de radicalisation (Forældrepaalægget)</i>	346
6.6.3	<i>Centre de conseil aux familles</i>	348
6.6.4	<i>WomEx – Femmes/filles, la dimension de genre en matière d'extrémisme et de prévention</i>	351
6.6.5	<i>Centre de conseil aux familles</i>	357
6.6.6	<i>Praefix R- Encadrement pour les parents incarcérés</i>	360
6.6.7	<i>Institut national de l'extrémisme de droite et de la famille</i>	363
6.6.8	<i>Individus repentis et famille</i>	366
6.6.9	<i>L'école pour les mères</i>	369
6.6.10	<i>HAYAT</i>	371
6.6.11	<i>Survivants pour la paix</i>	374
6.6.12	<i>Les femmes dans le rétablissement de la paix</i>	376
6.6.13	<i>Steunpunt Sabr</i>	378
6.6.14	<i>SMN Helpline</i>	380
6.6.15	<i>Conseil pour les parents, les familles et les autres personnes affectées par l'islamisme.</i> 384	
6.6.16	<i>Conseil familial</i>	388
7	Fournir des récits alternatifs	390

7.1	Description générale	390
7.2	Objectif	390
7.3	Méthodes	391
7.4	Enseignements tirés	391
7.4.1	<i>Acteurs, fixation des objectifs et portée</i>	392
7.4.2	<i>Dissémination: messagers et moyens</i>	392
7.4.3	<i>Dissémination</i>	393
7.4.4	<i>Contenu et message</i>	394
7.4.5	<i>Évaluation</i>	394
7.5	Pratiques.....	395
7.5.1	<i>Projet Adullah-X</i>	396
7.5.2	<i>CENAA</i>	397
7.5.3	<i>Peer to Peer: Challenging Extremism (P2P) (Lutter contre l'extrémisme)</i>	400
7.5.4	<i>Donate the hate (Donner la haine)</i>	404
7.5.5	<i>Nazis contre Nazis — La marche de charité la plus involontaire d'Allemagne</i>	406
7.5.6	<i>Trojan T-shirt</i>	410
7.5.7	<i>HOPE not hate (ESPOIR et non haine)</i>	413
7.5.8	<i>La méthode de la redirection</i>	416
7.5.9	<i>Dialogue musulman-juif — prévention, déconstruction de l'idéologie antisémite dans le cadre de l'idéologie «islamiste»</i>	418
7.5.10	<i>#NotAnotherBrother</i>	420
7.5.11	<i>Page Facebook Turulpata — Ridiculiser l'extrémiste</i>	423
7.5.12	<i>Terrorisme: Et si on écoutait ce que les victimes ont à dire? (AfVT)</i>	425
7.5.13	<i>No-Nazi.net</i>	428
7.5.14	<i>Dare to be Grey</i>	430
7.5.15	<i>What's up?</i>	432
7.5.16	<i>Witness of History</i>	434
7.5.17	<i>Modèle Derad On/Off</i>	436
8	Création d'infrastructures pour la lutte contre l'extrémisme violent (Counter Violent Extremism – CVE)	439
8.1	Description générale	439
8.2	Objectifs.....	439
8.3	Méthodes	439
8.4	Enseignements tirés	440
8.4.1	<i>Définitions des objectifs et de la stratégie</i>	440

8.4.2	<i>Gestion et partage des informations</i>	441
8.4.3	<i>Défis possibles relatifs au partage d'informations</i>	441
8.4.4	<i>Collaboration inter-juridictionnelle</i>	441
8.5	<i>Pratiques</i>	442
8.5.1	<i>Évaluation de la situation des tendances en matière d'extrémistes</i>	443
8.5.2	<i>Réseau PSP (PSP = Police, services sociaux et psychiatrie)</i>	448
8.5.3	<i>Séminaires communautaires</i>	451
8.5.4	<i>Contre l'extrémisme violent (Against Violent Extremism – AVE)</i>	454
8.5.5	<i>Preventive Policing Unit (Unité de police préventive)</i>	457
8.5.6	<i>Une équipe de prévention composée de professionnels de la santé mentale et des forces de l'ordre</i>	460
8.5.7	<i>Le système danois SSP</i>	462
8.5.8	<i>Archer</i>	465
8.5.9	<i>Channel</i>	467
8.5.10	<i>Mise en place d'un réseau local</i>	469
9.	<i>Interventions dans les maisons d'arrêt et les systèmes de probation</i>	473
9.1	<i>Description générale</i>	473
9.2	<i>Objectifs</i>	474
9.3	<i>Méthodes</i>	474
9.4	<i>Enseignements tirés</i>	476
9.4.1	<i>Approche impliquant plusieurs services pour la réadaptation</i>	476
9.4.2	<i>Régimes de détention</i>	477
9.4.3	<i>Environnement carcéral sain</i>	477
9.4.4	<i>Formation du personnel pénitentiaire et des agents de probation</i>	478
9.4.5	<i>Obstacles à la réinsertion</i>	478
9.5	<i>Pratiques</i>	479
9.5.1	<i>Équipes multidisciplinaires dans le système pénitentiaire roumain</i>	481
9.5.2	<i>Formation de base pour les agents pénitentiaires</i>	483
9.5.3	<i>Déradicalisation en milieu carcéral</i>	486
9.5.4	<i>La manifestation de l'extrémisme et de la radicalisation à l'intérieur des prisons tchèques</i> 488	
9.5.5	<i>NeDiS - Réseau pour la déradicalisation dans le système pénal</i>	491
9.5.6	<i>Conférence sur le réseau social</i>	495
9.5.7	<i>Équipe TER (Terroristes, Extrémistes et Radicaux)</i>	497
9.5.8	<i>Inclusion</i>	500

9.5.9	<i>Quartier réservé aux terroristes à Vught</i>	503
9.5.10	<i>Formation de formateurs en médiation sur site - sensibilisation à la radicalisation islamiste violente en détention</i>	506
9.5.11	<i>Cours sur la radicalisation violente et le prosélytisme en prison</i>	508
9.5.12	<i>Gestion des informations pour prévenir l'escalade radicale</i>	510
9.5.13	<i>Identification de l'extrémisme violent et de la radicalisation dans les prisons finlandaises</i>	514
9.5.14	<i>Apprentissage en ligne: Comprendre l'extrémisme dans les prisons et les systèmes de probation et s'y atteler</i>	517
9.5.15	<i>Évaluation des risques liés à l'extrémisme violent, version 2 révisée (VERA-2R)</i>	520
	<i>Pressman, Rinne, Duits, Flockton (2016)</i>	520
9.5.16	<i>Modules de formation destinés au personnel pénitentiaire</i>	526
9.5.17	<i>Séminaire et formation pour le personnel pénitentiaire</i>	528
9.5.18	<i>Formation des formateurs et de personnes-ressources</i>	530

1 Introduction

1.1 Tendances et développements

Ces dernières années, les processus de radicalisation pouvant déboucher sur un extrémisme violent ont beaucoup évolué. La palette des différentes idéologies inspirant les groupes extrémistes est de plus en plus vaste et comprend par exemple, l'extrémisme d'inspiration religieuse, l'aile gauche radicale, l'anarchie, les idéologies d'extrême droite ainsi que les idéologies nationalistes et séparatistes. En matière de structure, les extrémistes n'agissent plus uniquement dans le cadre de groupements organisés, hiérarchiques, mais bien plus dans le cadre de cellules plus petites et même parfois en tant que «loups solitaires». Toutes les formes d'extrémisme se sont mondialisées et tirent pleinement parti des possibilités offertes par un monde interconnecté. C'est pourquoi les actions extrémistes terroristes ou violentes sont de plus en plus difficiles à détecter et à prévoir par les autorités, les techniques conventionnelles de répression devenant inadéquates pour appréhender seules ces tendances en constante évolution, notamment en matière de lutte contre les racines du phénomène. Une approche plus large est donc absolument nécessaire pour obtenir une prévention et des actions plus rapides ainsi que l'engagement d'un plus grand nombre d'acteurs de la société civile.

Au sein de l'Union européenne, les États membres sont confrontés à de nombreux défis. L'une des menaces les plus visibles, en particulier en Europe occidentale mais se propageant à d'autres régions du continent, est le grand nombre de (jeunes) adultes partant vers les zones de conflit comme la Syrie et l'Irak pour (dans de nombreux cas) devenir des combattants terroristes étrangers et rejoindre les groupes terroristes. On estime aujourd'hui leur nombre à plusieurs milliers dans la région. Hormis les actes potentiellement violents que ces personnes peuvent commettre dans ces pays, la menace posée par ces expatriés radicalisés, entraînés au combat et en relation avec des groupes terroristes, s'est révélé de façon bien trop douloureuse avec les récentes atrocités terroristes commises au sein de l'UE. Ces événements ont également démontré la capacité de ces organisations terroristes à l'étranger à radicaliser et recruter à distance. Dans certaines parties d'Europe de l'Est, l'extrémisme de droite et le nationalisme radical sont en forte progression et le nombre de personnes quittant l'Ukraine pour s'engager dans le conflit ne cesse de croître. Les régions du sud de l'Europe servent souvent de zones de transit, ce qui pourrait aussi à long terme, pousser l'extrémisme national dans ces pays. Ce phénomène des combattants étrangers, la montée de l'extrémisme islamiste et l'extrémisme intérieur génère aujourd'hui un terrain fertile pour une polarisation accrue de la société et une montée de l'intolérance dans les pays européens.

1.2 Le RSR et la communication de l'UE «Prévention de la radicalisation vers le terrorisme et l'extrémisme violent: un renforcement de la réponse de l'UE»

Au vu de ces tendances et développements, le Réseau de Sensibilisation à la Radicalisation (RSR) a été mis en place en 2011 par la Commission européenne. Le RSR est un réseau de coordination à l'échelle européenne composé de professionnels et d'intervenants locaux impliqués dans la prévention et la lutte contre la radicalisation. Au sein du RSR, plusieurs groupes de travail (GT) ont été créés pour que les participants y échangent leurs expériences, leurs connaissances et leurs méthodes dans les différents domaines et régions pertinentes dans la lutte contre la radicalisation. Les participants regroupent des organisations non gouvernementales (ONG), des représentants des

différentes communautés, des groupes de réflexion, des universités, des organismes chargés de l'application des lois, des représentants gouvernementaux et des cabinets de conseil ¹

Reconnaissant les dernières tendances et l'évolution des profils et moyens impliqués dans le processus de radicalisation ainsi que le travail déjà entrepris par le RSR, la Commission européenne a adopté une Communication intitulée «Prévention de la radicalisation vers le terrorisme et l'extrémisme violent: renforcement de la réponse de l'UE»² axée sur dix thèmes principaux:

- Des stratégies nationales de prévention de la radicalisation
- Une consolidation de l'expertise dédiée à la prévention de la radicalisation
- Un alignement des travaux du RSR avec les besoins des États membres
- La formation de professionnels dans la prévention de la radicalisation
- Le développement de stratégies de sortie pour aider ceux qui abandonnent l'extrémisme violent
- Une coopération avec la société civile et le secteur privé pour relever les défis d'Internet
- Une autonomisation des victimes afin de prévenir la radicalisation
- Un encouragement des jeunes adultes à penser de manière critique vis-à-vis des messages extrémistes
- La poursuite des recherches sur les tendances en matière de radicalisation et l'évaluation des pratiques existantes
- Un travail plus étroit avec les pays partenaires afin de prévenir et de lutter contre la radicalisation à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE

1.3 La Collection RSR: Objectifs et perspectives clés

La collection Approches et Méthodes du RSR représente l'un des principaux résultats du réseau, fournissant un aperçu des différentes orientations, des leçons apprises et des pratiques développées par le réseau jusqu'ici. Elle complète la Communication en illustrant le type de mesures pouvant être prises dans les domaines préalablement identifiés comme par exemple, améliorer la prise de conscience et la compétence des professionnels en première ligne, impliquer et engager plus étroitement les différentes communautés, les familles victimes du terrorisme ou les ex-terroristes, aborder les nouvelles formes et les nouvelles images de la radicalisation (par exemple, grâce à une utilisation accrue de l'Internet et des médias sociaux) et plus généralement, mettre en place le cadre approprié à un travail exhaustif de prévention.

La Collection sert ainsi d'outil évolutif en expansion constante dans lequel les praticiens qui sont en première ligne et les responsables politiques pourront:

- s'inspirer;
- trouver des exemples reproductibles qu'ils pourront adapter à leur contexte local/spécifique;
- rechercher des homologues pour échanger leurs expériences de prévention.

Les Méthodes de la collection sont destinées à un large éventail de groupes cibles. L'objectif principal du RSR étant la prévention, nombre de ces méthodes sont destinées en général aux citoyens et jeunes des différentes communautés et en direction d'individus spécifiques et de communautés plus à risque. La prévention peut également être employée sur des individus au passé extrémiste (violent) mais qui désirent quitter un groupe extrémiste et/ou un état d'esprit. Par

¹ Plus d'informations sur le RSR disponible via: http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/index_en.htm

² Trouver la communication complète à l'adresse: http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/e-library/documents/policies/crisis-and-terrorism/radicalisation/docs/communication_on_preventing_radicalisation_and_violence_promoting_extremism_201301_en.pdf

conséquent, certaines de ces méthodes seront dirigées vers une déradicalisation de terroristes déjà condamnés, par exemple.

Dans cette large palette, il est essentiel de souligner que le travail du RSR trouve sa place dans le volet Prévention de la stratégie antiterroriste de l'Union européenne axée uniquement sur l'identification et la maîtrise des facteurs favorisant la radicalisation. On ne parle pas ici du programme Pursue dont l'objectif est d'entraver la capacité des terroristes à planifier et organiser leurs atrocités. Néanmoins, les professionnels du programme Pursue (forces de police ou agences de sécurité) doivent être encouragés à coopérer avec les praticiens du programme de prévention car ils sont en capacité de conseiller ces derniers sur l'historique d'un individu, ses motivations et ses griefs. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne le soutien à ceux déjà reconnus coupables.

1.3.1 L'ADN du RSR

Tout au long des réunions du RSR et la rédaction de la Collection, un certain nombre d'idées, de principes primordiaux s'appliquant à toutes les approches ont fini par émerger et ont été regroupés sous le vocable d'ADN du RSR:

- *La prévention est la clé: il est crucial d'investir dans des actions cherchant à éliminer le terreau de la radicalisation afin d'empêcher ces processus ou de les arrêter le plus tôt possible.*
- *Associer et former les professionnels de première ligne est la clé: ces praticiens seront le premier point de contact professionnel pour les personnes à risque. Pour avoir une approche préventive, ils devront savoir reconnaître les signes de radicalisation, savoir comment trouver un soutien pour répondre à ces signes tout en maintenant une relation positive avec la personne.*
- *Une approche multi-institutionnelle est la clé: pour prévenir la radicalisation et protéger les personnes à risque, la coopération multi-institutionnelle est nécessaire afin d'apporter un réseau cohérent et fiable. Dans ce réseau, expertise et informations pourront être partagées, les différentes situations discutées ainsi qu'un accord commun et un partage des responsabilités peuvent se dégager sur le meilleur plan d'action à suivre. Ces réseaux devront associer services de répression, organisations professionnelles de santé ainsi que les ONG et des représentants des communautés.*
- *Des actions spécifiques, adaptées aux conditions locales sont la clé: chaque individu à risque est unique et appelle une approche au cas par cas. Il est essentiel de comprendre les origines des griefs, des motivations, des craintes, des frustrations, etc. de chaque individu afin de pouvoir mettre en place une action adéquate. Outre les facteurs internes, les facteurs externes comme l'environnement social de l'individu ou d'autres circonstances locales devront être prises en compte pour apporter un soutien efficace.*

1.4 Méthodologie

1.4.1 Les approches et enseignements déjà tirés

Le secrétariat du RSR a sélectionné une palette de méthodes qu'il a réunies sous sept thèmes ou «approches» différentes. Chacune de ces approches est ici résumée brièvement, en particulier son(s) objectif(s) et sa méthodologie sous-jacente. Elle est ensuite complétée par les enseignements déjà tirés et par une série d'exemples pertinents.

Les approches présentées dans cette collection sont les suivantes:

- Formation pour les praticiens en première ligne: sensibiliser les praticiens de première ligne qui travaillent avec des individus à risque ou des groupes vulnérables, susceptibles de radicalisation.
- Stratégies de sortie: programmes de déradicalisation destinés à réintégrer les extrémistes violents et programmes de désengagement pour au moins les dissuader d'user de violence.
- Engagement communautaire et autonomisation: engagement et responsabilisation des communautés à risque en établissant une relation de confiance avec les autorités.
- Éducation des jeunes: éducation des jeunes sur la citoyenneté, la tolérance politique, religieuse et ethnique, la pensée sans préjugés, l'extrémisme, les valeurs démocratiques, la diversité culturelle et les conséquences historiques de la violence ethnique ou politique.
- Soutien aux familles: pour ceux qui sont vulnérables à la radicalisation et ceux déjà radicalisés.
- Pourvoir un récit alternatif: offrir des alternatives à la propagande extrémiste et à sa vision du monde, que ce soit sur Internet ou en dehors d'Internet.
- Création d'infrastructures dédiées à la lutte antiterroriste: infrastructures permettant de mettre en place un soutien multi-institutionnel à un stade précoce pour les personnes à risque.

Les travaux réalisés sur la collection ont été entrepris dans un esprit similaire à l'esprit qui préside ceux du RSR en général: ils ne sont pas conçus comme un exercice scientifique (même si les méthodologies sous-jacentes peuvent s'appuyer sur la littérature scientifique) mais plus comme une approche empirique, concrète destinée à ceux qui l'utiliseront.

Les sept approches ont été sélectionnées par différents moyens:

- Les recommandations politiques proposées par les groupes de travail du RSR lors de la conférence de haut niveau qui s'est tenue en janvier 2013 ont servi de première contribution. L'une de ces recommandations suggérait par exemple de «développer des cadres multi-acteurs de coopération et de partage de l'information». Cette contribution a permis l'élaboration d'une approche appelée «Création d'infrastructures dédiées à la lutte antiterroriste».
- Certaines de ces approches sont tirées directement ou indirectement du travail des sous-groupes du RSR. Le Groupe de travail DERAD a par exemple contribué à l'élaboration de l'approche «déradicalisation et désengagement». Les travaux réalisés par les autres groupes, moins thématique comme RSR Santé, RSR POL et RSR P&P ont débouché sur des approches comme la «sensibilisation des praticiens en première ligne» et la «création d'infrastructures institutionnelles», deux thèmes largement débattus au sein de ces sous-groupes. Différents thèmes comme ceux de l'éducation des jeunes (RSR Prevent & RSR VVT), du dialogue au niveau individuel, de groupes ou de la communauté (RSR Prevent, RSR Derad et RSR INT/EXT) du support aux familles (RSR INT/EXT, RSR Prevent) et des défis d'Internet (RSR-@, RSR Derad et RSR VVT) ont joué un rôle de premier plan dans les autres groupes de travail du RSR. Tous ces thèmes ont débouché sur des approches connexes.
- Certaines de ces approches sont également décrites dans la littérature scientifique comme des pratiques courantes. Dans le cadre du projet CRIME (Containing Radicalisation In Modern Europe) financé par l'UE par exemple, une enquête a permis d'apprendre des praticiens en première ligne quelles étaient les pratiques utilisées dans le domaine de la (dé) radicalisation. Ces travaux ont ainsi fourni de précieuses informations sur les différentes approches possibles.

Ces sept approches, empiriquement sélectionnées, ont ensuite été discutées et approuvées par le Comité directeur du RSR (composé des seize directeurs des groupes de travail du RSR, du Secrétariat du RSR, de la Commission européenne - DG Affaires intérieures - et du Comité des régions) et sont maintenant considérées comme consensuelles parmi les praticiens de plusieurs États membres.

Les enseignements déjà tirés découlent de discussions menées lors des réunions du RSR et de l'expérience des différents professionnels/pratiques, également passés en revue par le Comité de pilotage du RSR.

1.4.2 Exemples de méthodes

Chaque méthode comporte les éléments de description suivants:

Nom de la pratique et organisation responsable de l'initiative ou de sa réalisation.

Description: cette partie comprend une courte description de l'objectif et de la nature de la pratique, de ses méthodes et de ses outils et, si mis à disposition par l'organisation responsable, de ses résultats et de son impact.

Approche: l'approche principale en vertu de laquelle la dite pratique peut être classée. Certaines pratiques sont classées sous diverses approches. Cependant, pour rendre ce document plus convivial, les pratiques ont été classées selon l'approche estimée la plus pertinente.

Public visé: le public cible désigne le groupe ciblé par cette pratique ou celui pour lequel elle désire générer le plus d'impact. Ci-dessous, les différentes divisions employées pour le public ciblé:

- Autorités
- Organisations communautaires locales/ONG
- Éducateurs/universitaires
- Familles
- Intervenants ou praticiens en première ligne
- Grand public
- Internet
- Professionnels de santé
- Officiers de police
- Professionnels de la prison/probation/justice
- Terroristes
- Anciens Terroristes
- Victimes du terrorisme
- Jeunes /écoliers/étudiants

Réalisations: réalisations tangibles de la pratique tels que, publications, produits, formations, etc.

Faits et évaluation: explications relatives à la mesure et l'évaluation potentielle de l'efficacité de la pratique.

Durabilité et transférabilité: indications relatives au maintien de la pratique dans le temps (par exemple, ses structures de financement) et sur son applicabilité dans d'autres contextes (locaux).

Spectre géographique: référence aux zones (pays, régions, villes) dans lesquelles cette pratique a été mise en place.

Début de la pratique: référence à l'année et au mois au cours duquel la pratique a été élaborée et mise en œuvre afin de donner une indication de sa maturité. Si la pratique n'est plus active, ce paramètre sera également mentionné à ce niveau.

Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR: référence à la réunion (s) du RSR au cours de laquelle la pratique a été présentée et examinée en comité.

Lien aux autres initiatives de la CE: référence à d'autres initiatives de la CE ou de l'UE auxquelles la pratique est connectée en dehors du RSR.

Organisation: référence à l'organisation (s) qui a élaboré et exécuté cette pratique.

Pays d'origine: référence au pays où cette pratique a été élaborée.

Détails de contact: noms, adresses courriels et numéros de téléphone des personnes pouvant être jointes pour plus d'informations, des idées ou une coopération. Si les coordonnées personnelles ne sont pas disponibles, des liens vers les sites et documents d'information ont été ajoutés.

Si l'un des éléments n'est pas applicable pour une pratique, si elle n'a pas encore obtenu de résultats concrets par exemple, cet élément ne fera pas partie de l'aperçu de la pratique.

Pour sélectionner les pratiques de la collection, les critères et la procédure suivante ont été adoptés formellement par le Comité de Pilotage du RSR:

Critères de la collection:

- La pratique présente un lien explicite avec la radicalisation et/ou l'extrémisme violent. Cela signifie que dans les objectifs et/ou les activités/méthodes de la pratique, se trouve un lien manifeste avec la prévention ou la lutte contre la radicalisation et/ou le terrorisme.³
- La pratique est une activité/méthode qui a été utilisée/est encore utilisée par des professionnels et/ou des membres de la communauté;
- Les éléments de base de la pratique sont transférables à d'autres contextes (locaux). Ceci implique par conséquent que les projets de recherche ne seront pas inclus dans la Collection;
- La pratique est basée dans l'Union européenne (UE)/Espace économique européen (EEE);
- La description de chacune des pratiques a été vérifiée avec les organisations en question et ajustée au besoin;
- La pratique a été présentée lors d'une réunion du RSR permettant son examen en comité;
- La pratique a été examinée et approuvée par le Comité de Pilotage.

Procédure de collection des pratiques:

Le recueil des pratiques se fait après discussion lors d'une réunion du Groupe de Travail, ce qui permet une analyse collégiale. Exceptionnellement, certaines pratiques n'ayant pas été discutées lors d'une réunion du Groupe de Travail pourront être sélectionnées pour être incluses dans la collection.

Le cas échéant, les pratiques de la Collection seront inscrites à l'agenda du Comité de Pilotage et devront toutes recevoir l'approbation formelle du CP pour être incluses dans la Collection. Toutes les candidatures seront envoyées au CP. Dans la liste des nominations, le secrétariat du RSR indiquera si, parmi les candidatures certaines ne répondent pas à tous les critères adoptés (sauf examen par le CP). Pour ces candidatures, le SC pourra discuter (des exigences) de leur inclusion dans la Collection.

Les pratiques incluses dans la Collection ne constituent pas un label «approuvé par la Commission européenne ou le RSR» mais ont pour objectif d'informer et d'inspirer.

1.5 Un outil évolutif

De manière générale, la Collection ne cherche pas à fournir une liste exhaustive des pratiques existantes ni ne vise à donner une image complète de toutes les pratiques existantes dans les États membres de l'UE. La Collection actuellement publiée étant le résultat des expériences menées dans le cadre du RSR, les approches et les pratiques ne sont pas exhaustives et d'autres catégories/pratiques ou de nouvelles approches pourront y être incorporées à l'avenir.

La collection est par ailleurs également disponible comme outil numérique pour les professionnels sur le site web du RSR. La version papier ne contient pas certaines des fonctionnalités disponibles dans la version numérique comme les renvois vers les différentes pratiques. La collection étant un projet en cours, elle sera mise à jour en permanence et complétée par les nouvelles pratiques des États membres de l'UE.

³ Il convient de noter qu'il existe des pratiques qui ne sont pas explicitement liées à la radicalisation dans le domaine de la prévention précoce des discours de haine et des crimes haineux. Cependant, grâce aux réunions du RSR, ces pratiques se sont révélées une source d'inspiration utile en termes de méthode. Elles ont par conséquent été parfois incluses dans la collection du RSR. Cette spécificité sera indiquée lors de la description de la pratique.

2 Formation des praticiens en première ligne

2.1 Description Générale

Cette approche sensibilise les praticiens de première ligne travaillant avec des individus ou groupes potentiellement en voie de radicalisation afin qu'ils soient bien armés pour détecter et répondre à la radicalisation.

Des formations ont ainsi été développées partout en Europe afin d'accroître la sensibilisation et les connaissances des professionnels en première ligne ayant la responsabilité de personnes potentiellement vulnérables à la radicalisation. Les agents de première ligne qui ont de fait été identifiés comme un groupe clé pouvant apporter une importante contribution au problème se recrutent parmi les enseignants, les animateurs sociaux, les policiers de la communauté, les responsables de la protection de l'enfance ou le personnel de santé (mentale). Contrairement aux responsables politiques, les praticiens de première ligne ont - potentiellement - la possibilité de reconnaître et de signaler les individus vulnérables. Ils ne possèdent par contre, pas toujours une connaissance suffisante du phénomène de radicalisation, ne comprennent pas les signes avant-coureurs et ne savent pas comment y répondre. Par conséquent, les sensibiliser sur la question est nécessaire.

2.2 Objectifs

Les cours de formation doivent:

- Favoriser une meilleure sensibilisation et une meilleure compréhension du processus de radicalisation en général et dans des contextes spécifiques.
- Aider les professionnels à reconnaître certains des signes présentés par les individus vulnérables à risque.
- Donner aux employés du secteur public se trouvant en première ligne, les outils et les instruments qui leur permettront de réagir de manière adéquate.
- Stimuler les partenariats multi-institutionnels et les interventions précoces afin de détourner les gens des risques auxquels ils sont confrontés.

2.3 Méthodes

Les sessions de formation peuvent être, soit spécialement adaptées à une catégorie de professionnels de première ligne (comme les agents de police ou les travailleurs sociaux) soit être conçues pour les praticiens de première ligne en général.

Ces sessions de formation sont très variables dans leur durée, de l'atelier interactif d'environ deux heures et demie à la formation intensive de trois jours.

La plupart de ces formations comprennent entre autres:

- Terminologie: que signifient les termes de radicalisation, d'extrémisme violent, de terrorisme, de djihadisme?
- La diversité des différents groupes et mouvements: parti de l'extrême droite, parti de l'extrême gauche, Al-Qaeda, IS, Jabhat-al-Nusra, autres groupes, intervenants isolés et cetera
- Les connaissances essentielles des idéologies radicales:

- Quelle est la société idéale prônée par les extrémistes violents? Où combattent-ils? Qui sont leurs ennemis/leurs boucs émissaires?
- Quelle est la différence entre la forme radicale d'une idéologie et sa version modérée plus courante?
- Quelles sont les différences entre versions orthodoxes et radicales d'une idéologie?
- Quelles sont les variations principales au sein même d'une idéologie radicale?
- Quelle est l'origine d'une idéologie, quelles sont les opinions considérées comme crédibles?
- Place de l'idéologie radicale au sein de la société et sa situation géopolitique.
- Le processus de radicalisation: comprendre la radicalisation comme un processus unique et graduel en soulignant qu'il n'existe pas de profil ou de parcours type. La radicalisation peut survenir par la combinaison de facteurs d'incitations (comment les gens sont attirés/recrutés?) et de facteurs de motivation (quelles en sont les moteurs intrinsèques ?) D'autres facteurs ayant trait à des événements de vie importants.
- Les indicateurs, comment identifier les personnes vulnérables susceptibles de radicalisation en soulignant qu'il n'existe pas de «checklist pour la radicalisation». Il est ici plutôt question d'observer l'évolution des attitudes et des relations, des griefs et des obsessions
- Répondre à la radicalisation (potentielle): conversation avec la personne, implication d'autres professionnels ou de personnes crédibles, renforcer la surveillance ou appliquer la loi. Intervenir dans un contexte multi-institutionnel.

Selon le type de formation offert (sectorielle), il est également prévu de donner des informations sur:

- Le contexte local.
- Les différents cadres juridiques.
- Les questions de confidentialité/partage de l'information.
- Questions organisationnelles spécifiques.
- Les bonnes pratiques de lutte contre la radicalisation.

Ces formations sont apportées de manière généralement pragmatique et interactive en s'appuyant sur des études de cas et des missions et en utilisant le matériel audio-visuel disponible ainsi que des trousseaux à outils mises à disposition.

2.4 Enseignements tirés

Quand ces formations de sensibilisation sont données aux participants, l'une des leçons les plus importantes à retirer concerne justement l'importance du langage. Porter les efforts sur les personnes vulnérables potentiellement à risque (au lieu de parler des personnes radicales ou des extrémistes violents), sauvegarder et protéger au lieu de criminaliser, telles sont les clés de ces formations. D'autres leçons considèrent encore l'approche personnelle des professionnels de première ligne, le format des formations et du matériel et la promotion d'une approche multi-institutionnelle.

Approche personnelle

Les praticiens de première ligne sont souvent réservés au moment d'aborder les questions de radicalisation et d'extrémisme (violent). Une partie de la formation devrait se concentrer sur l'approche personnelle des praticiens de première ligne, tels que:

- Avoir un tempérament curieux et ne pas être effrayé de poser des questions (libres).
- Ne pas juger ou moraliser.
- Le problème étant complexe: en discuter avec les collègues de votre propre organisation et entamer des discussions de cas.
- Utiliser les compétences que vous avez déjà acquises dans d'autres situations et aborder la situation comme d'habitude et travailler avec n'importe quel profil d'individu à risque.

- Toutes les situations/signes ne sont pas limpides: pensez à partager vos incertitudes avec vos collègues, votre direction et/ou des experts.

Format des formations et du matériel

En matière de format des sessions de formation et du matériel utilisé, les points qui suivent sont jugés essentiels:

- Bien qu'un cadre théorique soit fondamental, une approche interactive et pragmatique semble celle qui fonctionne le mieux.
- De cette première constatation, des études de cas et le partage d'expériences venant de praticiens en première ligne semble être ce qui intéressera le plus l'auditoire ciblé.
- L'utilisation de matériel récent apparenté à la situation locale comme par exemple des articles de journaux ou des copies d'écran de média sociaux et ainsi de suite, permet d'obtenir une meilleure compréhension.
- La durabilité des cours décrits ci-dessus est grandement accrue lorsque des orientations supplémentaires ou des boîtes à outils sont prévues tant pour les organisations que pour les praticiens en première ligne.
- Le développement de formations en ligne peut également être utilisé pour intégrer ces questions au plus grand nombre d'intervenants de première ligne.
- Poser des questions aux participants et faire des déclarations provocatrices peuvent augmenter la valeur des sessions de formation sur des thèmes comme la radicalisation et l'extrémisme violent car ces attitudes permettent de mettre au premier plan, les assertions et les préjugés tout autant que certaines incertitudes.

Promouvoir la coopération multi-institutionnelle

S'occuper d'individus à risque est une chose qu'il ne faut jamais abandonner à un seul praticien. Tant l'évaluation que le plan d'action doivent toujours être traités au sein d'un environnement multi-institutionnel. C'est pourquoi, il est essentiel de promouvoir la coopération multi-institutionnelle lors de ces formations. Chaque praticien possède une compétence ajoutée: l'un peut avoir une relation de confiance avec la personne en question, un autre peut avoir des contacts avec des personnes proches de son réseau, tandis qu'une autre a le pouvoir d'intervenir dans les mesures juridiques ou administratives.

Les sessions de formation sectorielle ou multisectorielle ont chacune leurs mérites:

Un cours de formation sectoriel semble avoir le mérite d'être parfaitement adapté à un public spécifique, comme par exemple les officiers de police, en répondant à leurs besoins, en utilisant la langue qu'ils comprennent dans leur rôle de tous les jours, etc.

Un cours plus général destiné aux praticiens de première ligne travaillant dans plusieurs secteurs, présente l'avantage de rassembler différentes expériences dans la même pièce et donc de promouvoir l'approche multi-institutionnelle directement pendant la formation.

2.5 Pratiques:

- Amadeu Antonio Stiftung - Centre d'Expertise sur le Genre et l'Extrémisme de droite
- Bureau de la police criminelle de Lituanie - Manuel sur les comportements avant-coureurs
- Centre d'étude de la démocratie, Sofia - Un cadre des indicateurs des risques de radicalisation pour une prévention précoce
- chamäLION (Mot-valise qui associe la traduction de «caméléon» en allemand et le terme anglais «lion»)
- Citizenship Foundation - Vivre avec la controverse
- Citizenship Foundation - Gérer la controverse
- Eruditio Publica - Formation Prodem

- Police fédérale de Belgique - CoPPRa
- Fundament - Déradicalisation par une cartographie des régions et le renforcement des institutions locales
- Grundkraft - Responsabilisation des Enseignants
- Accompagnement des victimes de crimes haineux
- Legato - Le modèle Personne Ressource
- Ministère de la Justice, Belgique - Formation destinée aux gardiens de prison: « Identification des signes de radicalisation »
- New connexion
- Académie de police des Pays-Bas - Formation à l'Académie de police
- RSR Former l'Instructeur
- Recora Institut
- Scott - Formation sur l'idéologie
- Soutien familial à Sarpsborg
- Tim Parry Johnathan Ball Peace Foundation - Tenir des conversations difficiles
- Trifier - Travailler avec les individus Isolés potentiellement violents dans le secteur de la santé
- UL NCTP HQ - Rétrospective
- UK NCTP HQ - Trousse de Sécurité Internet
- UK NCTP HQ - Formation de l'ISDEP
- UK NCTP HQ - Opération Bacheliers et Étudiants
- WRAP - Bureau pour la sécurité et la lutte contre le terrorisme

Nom de la pratique	2.5.1 <i>Centre d'expertise sur le genre et l'extrémisme de droite</i>
Description	<p>L'objectif principal du Centre d'expertise sur le genre et l'extrémisme de droite est de regarder l'extrémisme de droite à partir d'une perspective de genre et de s'appuyer sur une approche sexospécifique pour toutes les stratégies et actions destinées à prévenir l'extrémisme de droite. L'extrémisme de droite continue d'être perçu comme étant un problème spécifique du «sexe masculin». Cette approche doit être remise en question car elle empêche un point de vue précis sur le pouvoir, l'influence et les activités des femmes d'extrême droite en Allemagne et aliène par conséquent le développement de contre-stratégies efficaces pour les combattre. Le niveau général de sensibilisation concernant les attitudes racistes, antisémites et radicales des filles et femmes dans la société allemande est très faible, que ce soit par les travailleurs sociaux, les enseignants, les médias ou l'administration locale. Le Centre d'expertise enseigne aux enseignants de maternelle, clubs de jeunes, centres communautaires, journalistes, associations scientifiques du travail social ainsi qu'aux départements de l'éducation, comment élaborer une approche sensible au genre et les aide à mettre en œuvre des «principes démocratiques» dans leurs institutions.</p>
Approche	Formation des praticiens en première ligne Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Éducateurs/universitaires Intervenants ou praticiens de première ligne Jeunes /écoliers/étudiants
Réalizations	<p>Études</p> <ul style="list-style-type: none"> • Heike Radvan (2012): Geschlechterreflektierende Rechtsextremismusprävention. Eine Leerstelle in Theorie und Praxis. In: Dietrich, Anette/Heise, Ljiljana: Männlichkeitskonstruktionen im Nationalsozialismus und deren Reproduktion und Rekonstruktion in der Gedenkstättenpädagogik. Hamburg (im Erscheinen). • Heike Radvan; Esther Lehnert (2012): Gender als wesentlicher Bestandteil des modernen Rechtsextremismus. Konsequenzen und Herausforderungen für das pädagogische Handeln. In: BAG OKJE (Bundesarbeitsgemeinschaft Offene Kinder- und Jugendeinrichtungen e.V.): Rechtsradikalismus: Prävention und Gender. Stuttgart, 4/2012; S. 34-51. Download (PDF-Dokument, 174.9 KB) (Das gesamte Heft ist unter www.tbt-verlag.de bestellbar, unter www.agjf.de gedruckt.) • Esther Lehnert (2011): Sexe und Rechtsextremismusprävention. In: Friedrich-Ebert-Stiftung: Expertisen für Demokratie. Berlin, 2/2011 Télécharger PDF-Dokument. <p>Brochures</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Instrumentalisierung des Themas "sexueller Missbrauch" durch néonazis. Stratgien und Handlungsempfehlungen Télécharger 2. Demokratie ist (k) ein Kindergeburtstag. Handreichung für Kindertagesstätten im Umgang mit Rechtsextremismus Télécharger (PDF-Dokument, 1.6 Mo) 3. Was Sie über sexuellen Missbrauch Wissen sollten.

	<p>Gedankenanstöße für einen wirksamen Kinderschutz jenseits polemischer Scheinlösungen Télécharger (PDF-Dokument, 358,2 KB)</p> <p>Livres</p> <ul style="list-style-type: none"> • Geschlechterreflektierende Rechtsextremismusprävention. Eine Leerstelle in Theorie und Praxis. In: Amadeu Antonio Stiftung (Hg.): Sexe und Rechtsextremismusprävention. Berlin: Metropol Verlag 2013.
Faits et évaluation	<p>Le Centre d'expertise sur le genre et l'extrémisme de droite fait partie de la Fondation Amadeu Antonio (AAS). Cette fondation possède une structure de gouvernance professionnelle assortie de contrôles et de contreponds adéquats qui permettent à tous ses projets de fonctionner aussi bien que possible et l'utilisation adéquate de l'expertise de tous ses membres. Anetta Kahane est présidente à temps plein de l'AAS et responsable de toutes les tâches liées à la gestion générale. Timo Reinfrank est le coordonnateur des activités de l'AAS tandis que le Dr Heike Radvan est responsable de sa direction scientifique. Kahane, Reinfrank et Dr Radvan forment le triumvirat interne qui dirige l'organisation et prend les décisions politiques et stratégiques.</p> <p>AAS maintient des réunions d'équipe bimensuelles afin de faciliter la communication entre les équipes chargées des différents projets opérationnels et la direction. Chaque projet opérationnel disposant de son propre comité consultatif constitué d'experts. AAS dispose d'un système élaboré d'auto-évaluation - les projets s'évaluent en interne mais sont également évalués en externe par des professionnels spécialisés dans les méthodes scientifiques qualitatives.</p> <p>AAS possède un conseil d'administration composé de six membres. Il est dirigé par Anetta Kahane et le Dr Pia Gerber. Le conseil d'administration se réunit deux fois par an pour soutenir la direction et décider des propositions importantes de financement.</p> <p>Le Centre d'expertise a participé et présenté son travail lors de la table ronde conjointe de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et du Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH) sur le thème de la prévention de la radicalisation des femmes le 12 Décembre 2011 et lors de l'atelier de l'OSCE et du GCTF (Forum mondial de lutte contre le terrorisme) sur la femme et la lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent qui s'est tenu à Istanbul les 13 et 14 Mai.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Le Centre d'expertise a publié différentes brochures comme par exemple celle axée sur les femmes dans les organisations d'extrême-droite; afin de l'utiliser pour des actions de sensibilisation et de lobbying politique, etc. Le Centre travaille aussi en étroite collaboration avec le programme pilote de l'AAS, «Stratégies contre l'extrémisme de droite en Mecklembourg-Poméranie occidentale - engagement de la société civile et autonomisation des filles et des femmes» et développe un plan de mobilisation et de durabilité pour ces deux initiatives. Les travaux du Centre devraient être durables grâce aux partenariats établis avec les journaux, les sessions de formation pour les journalistes, les discussions de groupe, etc. Le partage des résultats et des expériences avec d'autres organisations des différents Land fédéraux devraient permettre d'obtenir des effets multiplicateurs et un changement durable.</p> <p>La violence néo-nazie est toujours une menace lorsqu'on essaie</p>

	d'établir des structures démocratiques de la diversité en Allemagne. L'AAS a déjà reçu des menaces néo-nazies dans plusieurs cas, mais elle possède une longue expérience et suffisamment de soutien de ses partenaires et des médias, elle communique également avec les forces de sécurité. L'organisation est donc capable de surmonter ces difficultés.
Spectre géographique	Allemagne
Début de la pratique	Le Centre d'expertise sur le genre et l'extrémisme de droite a été fondé en 2011.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	A participé à deux conférences du RSR organisées en décembre 2013 à Berlin et en septembre 2014 à Francfort par Cultures Interactive.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Le Centre d'expertise sur le genre et l'extrémisme de droite fait partie de la Fondation Amadeu Antonio, une fondation à but non lucratif. Les projets sont financés par les dons, le capital de la fondation et le budget du gouvernement allemand.</i>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	Fachstelle Gender und Rechtsextremismus Amadeu Antonio Stiftung Linienstraße 139 10115 Berlin Allemagne Heike Radvan heike.radvan@amadeu-antonio-stiftung.de (+49) 30 240 886 12 http://www.gender-und-rechtsextremismus.de/

Intitulé de la pratique	2.5.2 Manuel sur les comportements avant-coureurs
Description	<p>Ce manuel fournit des connaissances pratiques, théoriques et complètes sur la radicalisation, ses conditions préalables et son contexte. Il porte également sur les éléments moteurs des différentes personnes. La simplicité du contenu et la structure de ce manuel donnent un aperçu de la voie qui mène les personnes à se radicaliser, et les raisons qui les poussent à le faire. Des exemples pratiques illustrent des cas concrets d'attaques organisées par des personnes distinctes, et permettent aux lecteurs de comprendre la signification des comportements qui pourraient être considérés comme des signes avant-coureurs d'un individu sur le point de se radicaliser. Une identification rapide de radicalisation permet aux agents d'évaluer la menace posée par des personnes distinctes avant que trop de mal ne soit fait.</p> <p>Ce manuel se veut être un outil pratique qui offre des conseils quant à la mise en place d'une stratégie de prévention. Ses objectifs sont les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer ses connaissances, être plus vigilant et développer une pensée critique sur la nature du terrorisme, le phénomène de radicalisation et le processus de radicalisation menant à l'extrémisme violent. • Décrire les principaux types de groupes terroristes, y compris des cas et exemples concrets de bonne pratique non seulement au sein de l'Union européenne, mais aussi du monde entier. • Améliorer les moyens de la police criminelle, des services de renseignements et des agents de police afin qu'ils puissent identifier les signes de radicalisation, en les incitant à collecter des informations pour éviter la propagation des idées violentes et extrêmes. • Exposer un ensemble d'éléments précieux sur l'autoradicalisation afin de permettre à la police criminelle, aux services de renseignements et aux agents de police d'identifier des personnes en cours d'autoradicalisation, et d'évaluer les menaces et le risque que ces individus posent en termes de préparation d'un acte terroriste. Ces éléments permettront également de contribuer à la prévention de la criminalité et au maintien de l'ordre public.
Approche	Former les professionnels sur le terrain Créer une infrastructure pour lutter contre l'extrémisme violent
Public ciblé	Les agents de police Prison/réinsertion/praticiens des services judiciaires Les intervenants ou professionnels sur le terrain
Réalisations	Manuel sur la radicalisation et les comportements avant-coureurs destiné aux responsables qui luttent contre le terrorisme de la police criminelle, des autorités policières et des services de renseignement. Ce manuel est uniquement destiné à un usage officiel.
Preuves et évaluation	La pratique a été évaluée par les responsables de Lituanie et d'Estonie, qui ont participé à la formation basée sur ce manuel. Les résultats se sont avérés positifs, puisqu'environ 90 % des responsables

	ont répondu que ce manuel était un outil utile, les informations ont été collectées de manière efficace, la formation était pratique et les connaissances ont été développées.
Durabilité et transférabilité	Les critères les plus importants pour la mise en place de cette formation sont son approche au niveau national et son intégration au sein des programmes de police nationaux. Bien que destiné à l'origine aux officiers de la police criminelle, le Bureau de la police criminelle de Lituanie a décidé de proposer également la formation aux agents de police sur le terrain.
Zone géographique	Lituanie, Estonie. Le projet a impliqué deux principaux pays partenaires, si bien que la formation a également été dispensée dans ces pays.
Début de la pratique	La formation sur la lutte contre la radicalisation a commencé en avril 2016. Deux sessions ont eu lieu en Lituanie, et deux autres en Estonie. La formation s'est terminée fin 2016. Au cours de l'année 2017, la même formation a été dispensée aux officiers de la police criminelle de Lituanie, à Kaunas.
Présentée et discutée lors de la réunion sur le Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RSR)	
Lien avec les autres initiatives de la CE	
Organisation	<p>La formation a été dispensée par le Bureau de la police criminelle de Lituanie avec les partenaires suivants: le Service de protection VIP du ministère de l'Intérieur de la République de Lituanie, le Service de sécurité interne d'Estonie, la Direction de la police nationale norvégienne et l'Office européen de police (Europol). Elle vise à renforcer les moyens et à partager les meilleures pratiques, ainsi qu'à améliorer les compétences des officiers de la police criminelle en créant de nouveaux modèles d'action, augmentant ainsi la sûreté et la sécurité nationale.</p> <p>Ce manuel vise à sensibiliser davantage sur l'évolution du terrorisme et les actes terroristes, en mettant l'accent sur la menace grandissante de l'autoradicalisation, et à appuyer la police criminelle, les services de renseignements et les agents de police en détectant des signes de radicalisation à un stade précoce pour renforcer leur vision et l'évaluation de leurs compétences.</p> <p>La pratique s'est déroulée dans le cadre du projet financé par l'UE «Améliorer la coopération des autorités policières en combattant l'autoradicalisation» («Loups solitaires») N° AFFAIRES INTÉRIEURES/2013/ISEC/AG/RAD/4000005259 dans le cadre du programme européen «Prévenir et combattre la criminalité»(2007-2013).</p> <p>La pratique a été financée par le FSI (Fonds européen pour la sécurité intérieure).</p>

Pays d'origine	Lituanie
Coordonnées	Adresse: Bureau de la police criminelle de Lituanie Interlocutrice: Mme EGLE SALCIUTE, enquêtrice en chef de la cellule antiterroriste Courriel: egle.salciute@policija.lt Téléphone: +370 5219 8671 Site Internet: www.policija.lt

Intitulé de la pratique	2.5.3 <i>Un cadre des indicateurs des risques de radicalisation pour une prévention précoce</i>
Description	<p>Le cadre des indicateurs des risques de radicalisation présente une analyse des approches et outils existants qui permettent d'identifier, de suivre et d'évaluer le phénomène de radicalisation en Europe et dans les autres pays. Il s'agit donc d'un cadre conceptuel relatif aux indicateurs de vulnérabilité et aux risques de radicalisation ainsi que d'un guide qui permettront leur interprétation. Ces éléments constituent la base pour développer des mécanismes d'alerte rapide pour les professionnels sur le terrain dans des pays qui ne disposent pas de politiques spécifiques en matière de prévention et de lutte contre la radicalisation. Le guide est destiné aux responsables politiques à l'échelle européenne et nationale, ainsi qu'aux professionnels qui sont directement impliqués dans la prévention de la radicalisation en Europe de l'Est et centrale, et hors Europe.</p> <p>Le cadre fait la synthèse des indicateurs de risques essentiels et de leur interprétation à des fins d'évaluation des risques dans le cadre du travail de prévention. Son but est que les agents des services de renseignements et de police, les praticiens, les responsables politiques et les universitaires se familiarisent avec la complexité des facteurs de risque.</p> <p>Il comprend principalement des indicateurs au niveau individuel, divisés en deux catégories: cognitive (expression verbale des opinions, croyances et attitudes) et comportementale (changements des pratiques, des actions et de l'apparence).</p> <p>Ainsi, celles-ci sont sous-divisées en trois catégories: suggestive, signes avant-coureurs et risque élevé, selon le degré de danger immédiat qu'elles montrent. Les indicateurs suggestifs indiquent des signes de vulnérabilité, et visent à appuyer une analyse plus poussée des vulnérabilités potentielles et réalisée par des professionnels; ils ne peuvent pas être considérés séparément. Ces indicateurs donnent des informations nécessaires qui peuvent être utiles lorsqu'il s'agit de prendre en compte la complexité d'une situation. Les signes avant-coureurs sont des indicateurs d'attitudes et de comportements plus forts en matière de risques, mais ils doivent également être considérés ensemble et mis dans le contexte.</p> <p>Par ailleurs, une explication accompagne chaque indicateur, afin de permettre d'interpréter selon le contexte et les subtilités des signes ou comportements respectifs observés. Cet élément s'avère particulièrement utile pour les praticiens sur le terrain (notamment de l'Europe centrale et de l'Est) qui n'ont pas suivi de formation et qui ne sont pas impliqués activement dans le travail de prévention, du fait qu'ils ne connaissent peut-être pas les facteurs de risques de radicalisation.</p> <p>L'identification à un stade précoce d'une quelconque radicalisation islamiste et d'extrême droite peut jouer un rôle clé en matière de prévention. Cette approche repose sur le choix mûrement réfléchi des indicateurs, que les praticiens sur le terrain ont observés. Ces</p>

	<p>indicateurs doivent refléter les trajectoires vers la radicalisation et l'extrémisme des personnes qui n'ont jamais commis d'actes de violence. L'étude des indicateurs se fonde sur l'idée que les processus de radicalisation apparaissent dans les actes, le comportement et les attitudes d'un individu; il est possible de détecter ces signes par leur environnement social ou par les fonctionnaires (praticiens sur le terrain) qui rentrent en contact avec la personne.</p> <p>Les indicateurs avant-coureurs ne servent pas à identifier les personnes radicalisées, mais plutôt à alerter sur les risques et les vulnérabilités afin de soutenir la prévention au stade précoce. Ils ne peuvent qu'être appliqués ensemble, et sont évalués en fonction du contexte local et de la situation des individus; une attention toute particulière doit être accordée quant au changement de comportements.</p> <p>Le cadre et le choix des indicateurs sont basés sur une analyse documentaire rigoureuse, à partir desquelles ont été extraits un grand nombre d'indicateurs de vulnérabilité et de risques potentiels. Ces indicateurs sont déjà utilisés par l'UE et les autres pays, ou sont le fruit d'études empiriques ou de manuels de formation pratique (tels que ceux sur la politique communautaire et la prévention de la radicalisation (COPPR) ainsi que sur le terrorisme et la radicalisation (TERRA)).</p> <p>L'ensemble a ainsi été restreint et adapté, par le biais d'une validation de son caractère applicable et adaptable en Bulgarie, en République tchèque et en Grèce. Le processus a reposé sur des entrevues poussées et des réponses à des questionnaires structurés de praticiens, d'experts universitaires et de groupes ciblés (dans la mesure du possible) ainsi que des commentaires/remarques reçus par écrit et oral au cours des ateliers et des concertations auprès des acteurs.</p>
Approche	Former les professionnels sur le terrain
Public ciblé	<p>Les intervenants ou professionnels sur le terrain</p> <p>Les organisations communautaires locales/ONG</p> <p>Autorités</p>
Réalisations	<p>Le système d'indicateurs des risques est décrit dans le rapport «Suivre le phénomène de radicalisation: un cadre pour les indicateurs de risques»: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17916.</p> <p>Fondé sur le cadre des indicateurs, le ministère bulgare de l'intérieur a élaboré un questionnaire d'évaluation des risques à des fins d'utilisation en interne destiné aux agents de police. Il servira à rédiger une première ébauche des risques à l'échelle locale (adoption actuellement en cours).</p>
Preuves et évaluation	La pratique a été évaluée par des pairs (experts universitaires et spécialistes en matière de répression). Leurs commentaires ont été pris en compte pour la rédaction du rapport final et pour finaliser la méthode applicable à l'évaluation de la situation des tendances en matière d'extrémistes (ESTE).

	<p>Le cadre des indicateurs de risque a été présenté à et discuté avec les praticiens et universitaires à plusieurs occasions. Les commentaires à l'écrit et à l'oral ont été pris en compte dans le rapport final:</p> <ul style="list-style-type: none"> • atelier méthodologique à Sofia, le 8 décembre 2015, avec la participation d'experts universitaires et de spécialistes en matière de répression: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17563; • atelier de validation par des experts à Sofia, le 28 juin 2016: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17749; • visite d'étude du RSR (réseau de sensibilisation à la radicalisation) destinée aux praticiens de l'Europe de l'Est, organisée à Sofia et conjointement avec le Centre d'étude de la démocratie (CED), le 17 janvier 2017: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17905; • séminaire de formation avec les agents de police bulgares à Sofia, le 28 février 2017: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17931; • deux séminaires de formation au niveau national pour présenter le cadre en République tchèque et en Grèce destinés aux professionnels sur le terrain et aux autorités policières, organisés en mai 2016 et en février 2017; • table ronde à Bruxelles à laquelle ont assisté des fonctionnaires de la police européenne, des organisations non gouvernementales (ONG) et des experts universitaires, le 23 février 2017, lors de laquelle le rapport a recueilli des commentaires positifs: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17933. <p>Le cadre/guide a été évalué par des pairs (experts universitaires ainsi que des spécialistes en matière de répression et des services de renseignements). Leurs commentaires ont été pris en compte dans la rédaction du rapport final et dans la finalisation du cadre.</p>
Durabilité et transférabilité	Transférable à d'autres contextes, notamment dans les États membres où les politiques et programmes de prévention de la radicalisation n'ont pas encore été élaborés. Ce cadre peut servir de point de départ/base pour mettre en place une formation adaptée et spécifique à un contexte, du matériel de sensibilisation et des guides d'indicateurs avant-coureurs afin de soutenir les efforts en matière de prévention.
Zone géographique	Bulgarie, République tchèque, Grèce
Début de la pratique	Élaborée en 2015 et validée en 2016
Présentée et discutée lors de la réunion sur le Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RSR)	Présentée au cours d'une visite d'étude du RSR destinée aux praticiens de l'Europe de l'Est, organisée à Sofia et conjointement avec le Centre d'étude de la démocratie (CED) le 17 janvier 2017: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17905 ;
Lien avec les autres initiatives de la CE	Fondée sur l'analyse d'outils et manuels similaires, y compris ceux liés aux précédents projets européens tels que la politique communautaire et la prévention de la radicalisation (CoPPRa), le terrorisme et la radicalisation (TerRA) et la lutte de la communauté contre la radicalisation (CoCoRa).

<p>Organisation</p>	<p>Ce cadre a été instauré par le CED, une organisation à but non lucratif basée à Sofia, en partenariat avec la Fondation hellénique pour la politique européenne et étrangère (ELIAMEP) (EL) et le Centre de politique de sécurité à l'université Charles de Prague (CZ). Il a été financé par la Direction générale pour les migrations et les affaires intérieures de la Commission européenne dans le cadre du programme de prévention et du combat contre la criminalité (ISEC).</p> <p>Créé en 1990, le CED est un groupe de réflexion pluridisciplinaire visant à mettre en relation des chercheurs, des responsables politiques, des praticiens et la société civile. Le CED est une organisation indépendante et non partisane qui soutient le processus de réforme en Europe dans le cadre de l'impact sur la politique et la société civile. Il combine de nombreuses compétences: la recherche criminologique et sociologique, l'analyse réglementaire et juridique, l'évaluation et le suivi des politiques, le développement des compétences institutionnelles, les réformes dans le secteur de la sécurité et les politiques de prévention contre la criminalité.</p> <p>Le CED est précurseur en matière de développement de méthodes efficaces pour mieux comprendre et suivre les processus de radicalisation, ainsi qu'identifier les facteurs de risque en Europe du Sud-Est. Le CED a été le premier à mener une étude complète sur la nature, la propagation et les risques de radicalisation en Bulgarie. Il s'est concentré sur la radicalisation islamiste, l'extrémisme de gauche et de droite ainsi que l'hooliganisme dans le milieu du football (se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17621). Dans le cadre de la coordination du CSD, l'étude a été également menée en Grèce et en République tchèque, permettant ainsi de faire des comparaisons entre pays et de tirer des enseignements. En outre, le CED met au point des méthodes et instruments destinés aux praticiens afin qu'ils puissent identifier à un stade précoce et suivre les risques de radicalisation, servant ainsi de base pour la mise en place de méthodes d'intervention adaptées. Le CED a contribué au développement de la première Stratégie nationale bulgare pour lutter contre la radicalisation et le terrorisme (2015-2020), en proposant des mesures spécifiques pour la coopération interinstitutions en termes d'efforts de prévention et d'engagement des communautés et de la société civile. Les employés du CED sont des membres du Réseau européen des experts en matière de questions liées au terrorisme (EENeT) et du RSR.</p> <p>L'objectif du projet MONITOR a été de mettre en place deux instruments de suivi destinés aux institutions en Bulgarie, en République tchèque et en Grèce qui ont une efficacité très limitée dans la compréhension et la lutte contre la radicalisation. Par conséquent, nous nous sommes concentrés sur la fourniture d'outils qui permettraient aux institutions de mener des évaluations des risques, d'accroître les initiatives de sensibilisation et d'identifier les domaines de priorité en termes d'intervention afin de créer les conditions fondamentales de mise en place d'une prévention et d'une coopération interinstitutions.</p> <p>Le projet MONITOR a été financé par le FSI.</p>
<p>Pays d'origine</p>	<p>Bulgarie, à partir des exercices de validation en Grèce et en République tchèque</p>
<p>Coordonnées</p>	<p>Adresse: Centre d'étude de la démocratie, Alexander Zhendov 5, 1113 Sofia, Bulgarie</p>

	Interlocutrice: Rositsa Dzhekova Courriel: rositsa.dzhekova@csd.bg Téléphone: +359 29713000 Site Internet: http://www.csd.bg/
--	--

Nom de la pratique	2.5.4 chamäLION (Mot-valise qui associe la traduction de «caméléon» en allemand et le terme anglais «lion»)
Description	chamäLION est un concept de prévention primaire qui vise à promouvoir la résilience face aux idéologies extrémistes. Il vise à empêcher la radicalisation en apportant un soutien précoce à l'aide de ressources personnelles et sociales et à instaurer une acceptation mutuelle (dans leur différence et pour les surmonter), tout en réduisant la discrimination. Des exercices répartis en trois modules doivent permettre d'atteindre l'objectif visé. Ces modules sont: A: appartenance et orientation (conscience de la diversité/des différences en termes de modes de vie, de croyances religieuses, de genre et d'origine) B: identité et acceptation (connaître ses forces et des faiblesses, travail biographique) C: gestion des conflits (prévention de la violence, apprentissage de la gestion des conflits, prise de conscience de ses sentiments et de ses compétences de communication)
Approche	Formation destinée aux praticiens de première ligne Éducation des jeunes
Public cible	Jeunes / élèves / étudiants
Résultats	Concept destiné aux enfants âgés de 7 à 12 ans. Des enseignants ou des travailleurs sociaux mettent en œuvre les outils (exercices) dans des établissements scolaires
Éléments probants et évaluation	Pour la première fois cette année, différents enseignants et travailleurs sociaux testent les outils dans six établissements scolaires (cinq à Stuttgart en Allemagne et un à Vienne en Autriche). À la fin de l'année, les outils seront évalués et ajustés. L'évaluation intervient sous forme d'entretiens et de questionnaires.
Durabilité et transférabilité	Le transfert s'effectue par l'intermédiaire des enseignants qui bénéficient d'une formation les aidant à prendre conscience de leurs préjugés et à connaître la radicalisation, ainsi que la prévention de ce phénomène. Ils diffusent ces connaissances auprès de leurs collègues. De plus, leur personnalité réfléchie et professionnelle sert de modèle aux enfants et aux jeunes. La durabilité des exercices est assurée, car ils sont mis en œuvre dans le cadre des activités quotidiennes de l'école.
Portée géographique	Stuttgart, Allemagne
Début de la pratique	La première formation destinée aux praticiens a été lancée en

	octobre 2016.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Réunion du groupe de travail RSR H&SC les 14 et 15 septembre à Hambourg Et les groupe de travail RSR H&SC et RSR YF&C se sont joints à cet événement les 2 et 3 février à Nice
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Sans objet
Organisation	<i>L'initiative contre l'extrémisme religieux INSIDE OUT est établie à Stuttgart, en Allemagne. Elle est financée par le ministère fédéral des affaires familiales, des personnes âgées, des femmes et de la jeunesse.</i> <i>Ce projet vise à favoriser la démocratie et à prévenir l'extrémisme.</i> <i>Les pédagogues reçoivent des conseils sur des questions concernant l'extrémisme et la prévention de ce fléau, par téléphone, dans des entretiens en face-à-face et dans le cadre d'un accompagnement. En outre, INSIDE OUT met au point des programmes de prévention de la radicalisation qui s'adressent aux enfants et aux adolescents. Nous proposons des ateliers d'éducation artistique et de théâtre ainsi que des programmes visant à transmettre des compétences interculturelles qui permettent de renforcer le développement personnel et culturel des jeunes.</i>
Pays d'origine	Allemagne
Contact	Adresse: Waiblinger Str. 1-3, 70372 Stuttgart Personnes à contacter: Lena Bantel et Jane Mbeba Adresse électronique: info@insideoutnow.de Téléphone: 0049 711 79486645 Site web: www.insideoutnow.de

<p>Nom de la pratique</p>	<p>2.5.5 Vivre avec la controverse: enseigner sur des questions controversées à travers l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme (ECD/EDH)</p> <p>Dossier de formation pour les enseignants</p>
<p>Description</p>	<p>Ce dossier de formation est un programme de perfectionnement professionnel qui s'adresse principalement aux enseignants et aux directeurs d'école, mais qui peut également être utilisé par des ONG et des organisations communautaires. Il est conçu pour soutenir et promouvoir l'enseignement sur des questions controversées aux jeunes dans toute l'Europe. Le dossier a été créé en réponse à l'appel pressant lancé par des responsables politiques et des praticiens de plusieurs pays européens demandant l'élaboration de formations plus efficaces sur l'enseignement sur des questions controversées.</p> <p>Le dossier contient:</p> <ul style="list-style-type: none"> un document de cadrage, qui présente la logique qui sous-tend l'enseignement sur des questions controversées; un programme des activités de formation qui consiste en un cours pratique de deux jours consécutifs, mais qui peut également être utilisé sous la forme de sessions indépendantes. <p>Le dossier contribue à renforcer le rôle de l'éducation dans la promotion des valeurs fondamentales de la démocratie, des droits et de l'homme et de la règle de droit, ainsi que le concept de l'éducation en tant que rempart pour repousser des maux sociaux tels que l'extrémisme violent et la radicalisation des jeunes, la xénophobie et la discrimination, ainsi que la violence et les discours haineux.</p>
<p>Approche</p>	<p>Formation destinée aux praticiens de première ligne Éducation des jeunes</p>
<p>Public cible</p>	<p>Corps enseignant/milieu universitaire Jeunes/élèves/étudiants Organisations de la communauté locale/ONG</p>
<p>Résultats</p>	<p>Les résultats concrets de la pratique comprennent:</p> <ul style="list-style-type: none"> • un dossier de formation disponible en ligne et pouvant être téléchargé sur le site web du Conseil de l'Europe; • la traduction du dossier de formation dans plusieurs langues européennes, disponible en ligne; • l'adaptation du dossier de formation aux pays nordiques, traduite dans les principales langues nordiques; • une série de sessions de formation organisée par le Conseil de l'Europe et le Centre européen Wergeland (EWC) dans les pays européens;

	<ul style="list-style-type: none"> le site web connexe du Conseil de l'Europe, qui fournit des informations plus détaillées sur la pratique, ses origines, ses objectifs et ses résultats.
Éléments probants et évaluation	<p>Le dossier de formation promeut une approche collaborative et ouverte de l'enseignement et de l'apprentissage sur des questions controversées en plaçant l'accent sur l'auto-réflexion et l'action informée et réfléchie. Les personnes qui utilisent le dossier sont encouragées à acquérir des compétences professionnelles, comme mesures de performance, dans les trois catégories suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> personnelle (par ex. auto-réflexion); théorique (par ex. comprendre le rôle du dialogue dans la démocratie); pratique (par ex. stratégies d'enseignement et d'apprentissage). <p>Des responsables politiques et des ONG ont mis à l'essai le dossier de formation avec des enseignants et des directeurs d'école dans sept pays européens. Il en est ressorti des commentaires qualitatifs et quantitatifs de plus de 600 personnes, et le dossier final prend en compte ces commentaires.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Le dossier de formation prend de plus en plus d'ampleur. Après son lancement, il a été utilisé à grande échelle dans les pays participants, ainsi que dans le cadre de programmes de formation européens en Europe méridionale, centrale et du Sud-Est, et dans les pays baltes et nordiques, sous les auspices du Conseil de l'Europe et du Centre européen Wergeland. Sa traduction dans d'autres langues européennes est en cours afin d'accroître son accessibilité, ce qui témoigne de l'utilité et de la pertinence du dossier pour répondre à un besoin de formation dans de nombreux pays européens.</p>
Portée géographique	<p>Dans les 51 pays membres du Conseil de l'Europe. Les pays qui participent à l'élaboration du dossier comprennent le Royaume-Uni, l'Irlande, Chypre, l'Autriche, le Monténégro, l'Espagne, l'Albanie, la France et la Suède. Le dossier de formation a également été utilisé dans des pays d'Europe méridionale, centrale et du Sud-Est, et plus récemment dans des pays baltes et nordiques. Le dossier n'est pas spécifique à des pays et peut être utilisé dans toute l'Europe.</p>
Début de la pratique	<p>La pratique a été élaborée et mise à l'essai entre juin 2014 et juin 2015, et le dossier de formation a été publié en septembre 2015. La pratique est en cours et est traduite dans plusieurs grandes langues européennes.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>Groupe de travail RSR EDU, 1-2 mars 2017, Helsinki, Finlande, sur «La bonne formation pour les bonnes personnes».</p>
Lien avec d'autres initiatives de la CE	<p>La pratique a été élaborée au travers d'un partenariat entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne dans le cadre des actions menées avant et après la Déclaration de Paris de 2015 sur le renforcement de la démocratie, des droits de l'homme et de la lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme en Europe.</p>
Organisation	<p><i>Citizenship Foundation (CF)</i> <i>La CF est la principale ONG œuvrant dans le domaine de la citoyenneté et de la formation juridique au Royaume-Uni. La Citizenship Foundation inspire les jeunes à prendre part à la société</i></p>

	<p><i>en tant que membres de plein droit. Elle les aide à comprendre le droit, la politique et la vie démocratique. La CF promeut la participation, aide les enseignants à dispenser des cours sur la citoyenneté et travail avec les jeunes sur des questions qui les concernent. Elle œuvre pour une démocratie dans laquelle chacun dispose des connaissances, des compétences et de la confiance pour participer efficacement à la société en tant que citoyen.</i></p> <p><i>Cette pratique a été cofinancée par le Conseil de l'Europe (CdE) et la Commission européenne (CE) dans le cadre d'un programme de projets pilotes sur l'ECD/EDH.</i></p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Contact	<p>Universal House 88-94 Wentworth Street London E1 7SA</p> <p>David Kerr david.kerr@citizenshipfoundation.org.uk +44 (0)20 7566 4141</p> <p>http://www.citizenshipfoundation.org.uk</p>

Nom de la pratique	2.5.6 Gérer la controverse: élaborer une stratégie pour faire face à la controverse et pour enseigner sur des questions controversées dans les écoles
Description	<p>Ce dossier de formation est un outil d'auto-réflexion destiné aux chefs d'établissements scolaires, aux équipes de direction et aux enseignants, leur offrant des conseils sur la façon de faire face aux questions controversées dans les écoles. L'outil aide les praticiens à réfléchir sur la manière dont la controverse est abordée dans leurs écoles et propose des suggestions pratiques concernant la gestion de ces questions de manière plus proactive et stratégique. Le dossier peut être utilisé aux côtés du dossier complémentaire de formation - Faire face à la controverse. Il s'adresse aux chefs d'établissements scolaires et aux enseignants, mais peut également être utilisé par les ONG et les organisations communautaires. Le dossier a été créé en réponse à l'appel pressant lancé par des responsables politiques et des praticiens de plusieurs pays européens demandant l'élaboration de formations plus efficaces sur l'enseignement sur des questions controversées.</p> <p>Le dossier contient neuf sections, chacune traitant d'un domaine différent de la vie scolaire qui pourrait avoir un impact sur la gestion de la controverse et des questions controversées. Chaque section comporte une description du domaine abordé, une explication du rôle de ce domaine dans la gestion des questions controversées, une étude de cas d'une école européenne et une suggestion pratique qui peut être appliquée au sein des écoles.</p> <p>Un document exploratoire fournit également le contexte de la gestion de la controverse.</p> <p>Le dossier contribue à renforcer le rôle de l'éducation dans la promotion des valeurs fondamentales de la démocratie, des droits et l'homme et de la règle de droit, ainsi que le concept de l'éducation en tant que rempart pour repousser des maux sociaux tels que l'extrémisme violent et la radicalisation des jeunes, la xénophobie et la discrimination, ainsi que la violence et les discours haineux.</p>
Approche	Formation destinée aux praticiens de première ligne Éducation des jeunes
Public cible	Corps enseignant/milieu universitaire Jeunes/élèves/étudiants Organisations de la communauté locale/ONG
Résultats	Les résultats concrets de la pratique comprennent: <ul style="list-style-type: none"> • un dossier de formation disponible en ligne et pouvant être téléchargé sur le site web du Conseil de l'Europe;

	<ul style="list-style-type: none"> • la traduction du dossier de formation dans plusieurs langues européennes, disponible en ligne; • l'adaptation du dossier de formation aux pays nordiques, traduite dans les principales langues nordiques; • le site web connexe du Conseil de l'Europe, qui fournit des informations plus détaillées sur la pratique, ses origines, ses objectifs et ses résultats.
Éléments probants et évaluation	<p>Le dossier de formation promeut une approche collaborative et ouverte de l'enseignement et de l'apprentissage sur des questions controversées en plaçant l'accent sur l'auto-réflexion et l'action informée et réfléchie. Les personnes qui utilisent le dossier sont encouragées à:</p> <ul style="list-style-type: none"> • se familiariser avec les principales questions et réflexions dans le domaine; • évaluer la situation actuelle dans leur école; • planifier le développement; • guider le développement professionnel. <p>Une courte annexe fournit également une liste d'actions pratiques que les chefs d'établissement scolaires et les équipes de direction pourraient suivre lors de l'élaboration d'une stratégie pour faire face à la controverse et enseigner sur des questions controversées.</p> <p>Des responsables politiques et des ONG ont mis à l'essai le dossier de formation avec des enseignants et des directeurs d'école dans cinq pays européens. Il en est ressorti des commentaires qualitatifs et quantitatifs de plus de 400 personnes, et le dossier final prend en compte ces commentaires.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Le dossier de formation prend de plus en plus d'ampleur et est utilisé conjointement au dossier de formation «Vivre avec la controverse». Après son lancement, il a été utilisé à grande échelle dans les pays participants, ainsi que dans le cadre de programmes de formation européens dans les pays baltes et nordiques, sous les auspices du Conseil de l'Europe et du Centre européen Wergeland. Sa traduction dans d'autres langues européennes est en cours afin d'accroître son accessibilité.</p>
Portée géographique	<p>Dans les 51 États membres du Conseil de l'Europe. Les pays qui participent à l'élaboration du dossier comprennent le Royaume-Uni, l'Irlande, Chypre, l'Autriche, le Monténégro, l'Albanie, la France et la Suède. Le dossier de formation a été utilisé plus récemment dans des pays baltes et nordiques. Le dossier n'est pas spécifique à des pays et peut être utilisé dans toute l'Europe.</p>
Début de la pratique	<p>La pratique a été développée et pilotée de juin 2015 à juin 2016 et le dossier de formation a été diffusé en novembre 2016. La pratique est en cours et est traduite dans plusieurs grandes langues européennes.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>Groupe de travail RSR EDU, 1-2 mars 2017, Helsinki, Finlande, sur «La bonne formation pour les bonnes personnes»</p>
Lien avec d'autres initiatives de la CE	<p>La pratique a été élaborée au travers d'un partenariat entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne dans le cadre des actions menées avant et après la Déclaration de Paris de 2015 sur le renforcement de la démocratie, des droits de l'homme et de la lutte</p>

	contre l'extrémisme violent et le terrorisme en Europe.
Organisation	<p><i>Citizenship Foundation (CF)</i> <i>La CF est la principale ONG œuvrant dans le domaine de la citoyenneté et de la formation juridique au Royaume-Uni. La Citizenship Foundation inspire les jeunes à prendre part à la société en tant que membres de plein droit. Elle les aide à comprendre le droit, la politique et la vie démocratique. La CF promeut la participation, aide les enseignants à dispenser des cours sur la citoyenneté et travail avec les jeunes sur des questions qui les concernent. Elle œuvre pour une démocratie dans laquelle chacun dispose des connaissances, des compétences et de la confiance pour participer efficacement à la société en tant que citoyen.</i></p> <p><i>Cette pratique a été cofinancée par le Conseil de l'Europe (CdE) et la Commission européenne (CE) dans le cadre d'un programme de projets pilotes sur l'ECD/EDH.</i></p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Contact	<p>Universal House 88-94 Wentworth Street London E1 7SA</p> <p>David Kerr david.kerr@citizenshipfoundation.org.uk +44 (0)20 7566 4141</p> <p>http://www.citizenshipfoundation.org.uk</p>

Nom de la pratique	2.5.7 Formation ProDem
Description	<p>Qualifier les praticiens de première ligne dans le domaine de la prévention et de l'intervention.</p> <p>Les modules de formation développés par «ProDem» cherchent à habilitier les autorités locales et les praticiens de première ligne dans la lutte contre l'extrémisme de droite et le radicalisme. Les modules sont basés sur un accès à des informations qualifiantes sur les milieux de haine et encore plus important, sur le partage des bonnes pratiques de prévention et d'intervention au sein de ces milieux, susceptibles de motiver et d'inspirer les groupes cibles. Ces bonnes pratiques viennent de l'étranger mais aussi du pays d'origine. Une part très importante du travail consiste à résoudre des situations types rencontrées lors de l'activité quotidienne des groupes cibles.</p> <p>La constitution de réseaux est naturellement prise en charge entre les groupes cibles (jeunes travailleurs, enseignants, policiers, agents municipaux, employés d'ONG).</p>
Approche	Formation des praticiens de première ligne
Public visé	Autorités Intervenants ou praticiens de première ligne
Réalisations	Modules de formation pour enseignants, délégués à la jeunesse, agents municipaux, policiers
Faits et évaluation	Les réactions positives des participants à ces formations (sur le contenu, les formateurs et les bénéfices retirés pour leur travail). Intérêt des participants à continuer les formations.
Durabilité et transférabilité	<p>Les modules de formation sont facilement transposables aux contextes locaux. Le contenu de chaque élément peut être modifié selon le contexte et le groupe cible. Les méthodes utilisées ne changent pas.</p> <p>La durabilité est assurée par la documentation des modules de formation qui permet leur continuation à tout moment. Le financement de ces modules de formation nécessite un financement extérieur (financements ou frais d'inscriptions pour les participants).</p>
Spectre géographique	National, international
Début de la pratique	2013
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Meeting RSR Prevent en février 2014

Lien aux autres initiatives de la CE	Membre du ENoD (Réseau Européen de déradicalisation)
Organisation	<p><i>ERUDITIO PUBLICA est une organisation éducative et de recherche à but non lucratif. Les principales activités de la fondation s'articulent autour de la recherche dans le domaine de l'éducation, la création de projets et sujets pilotes, l'importation et l'exportation des méthodologies d'innovation et le soutien de l'utilisation des technologies modernes dans les processus d'apprentissage à long terme. Tous les résultats des activités ci-nommées s'adressent à tous les types d'éducation (formels, non formels ou informels). Les objectifs principaux sont:</i></p> <p><i>(1) favoriser l'inclusion sociale et la culture démocratique</i> <i>(2) favoriser l'élimination de la discrimination, de la xénophobie et du racisme dans la société</i> <i>(3) faciliter l'accès à l'éducation pour le grand public et certains groupes sociaux spécifiques</i> <i>(4) rendre les différentes formes d'éducation plus attractives</i></p> <p><i>ERUDITIO PUBLICA fournit un enseignement et une formation aux autorités locales (officiers, policiers, enseignants, travailleurs sociaux, délégués à la jeunesse, politiciens communaux) dans le domaine de la prévention et de l'intervention dans les milieux de crimes haineux. Elle organise également des conférences et des ateliers pour les élèves de l'école primaire ou secondaire sur la citoyenneté active et les valeurs démocratiques.</i></p> <p><i>ERUDITIO PUBLICA travaille également sur la recherche de bonnes pratiques en matière de prévention et d'intervention ainsi que celles soutenant la société civile et le développement de l'éducation civique en République tchèque. Des efforts importants sont mis sur le transfert de cette pratique.</i></p> <p><i>Le financement des activités de la Fondation provient de financements nationaux et internationaux, d'activités lucratives et de dons venant de fonds privés.</i></p>
Pays d'origine	République tchèque
Détails de contact	<p>Ops eruditio PUBLICA Údolní 33 602 00 Brno République tchèque</p> <p>Petra Vejvodová petra.vejvodova@eruditiopublica.com</p> <p>www.eruditiopublica.com</p>

Nom de la pratique	2.5.8 COPPRa
Description	COPPRa est un projet financé conjointement par l'Union européenne et la police fédérale belge pour améliorer la capacité de prévention de la radicalisation par les agents de police situés en première ligne. Il repose sur l'hypothèse que les agents de police de base se trouvant en première ligne - agents de police de la communauté par exemple - ont un rôle important à jouer dans la prévention de la radicalisation car ils travaillent sur le terrain, ont une bonne compréhension de leurs communautés locales et souvent de bons liens avec ces dernières. Ces agents ne disposent cependant pas toujours d'une bonne compréhension de la radicalisation, ne savent pas comment reconnaître les signaux d'alerte, ou comprendre quelle est la réponse adéquate. Ce projet a pour objectif de combler de telles lacunes par la diffusion de connaissances et par la formation.
Approche	Formation des praticiens de première ligne
Public visé	Autorités Professionnels de la prison/probation/justice Officiers de police
Réalisations	<ul style="list-style-type: none"> - Guide de poche CoPPRa pour les agents de police en première ligne - Guide CoPPRa «former les formateurs» - E-learning CoPPRa sur le site web CEPOL - CD Rom contenant les PowerPoint des différents modules de formation
Faits et évaluation	Aucune évaluation n'a encore été organisée mais ce projet étant déjà mis en place dans près de 15 États membres de l'UE démontre sa valeur et son importance.
Durabilité et transférabilité	<p>Les matériaux développés sont gratuits et disponibles pour tous les organismes de police intéressés. Ceux-ci sont libres d'adapter les outils COPPRa à leurs besoins propres et à la situation locale (ajouter ou supprimer des groupes locaux par exemple)</p> <p>Le processus de radicalisation étant un phénomène international et la prévention commençant par ceux qui sont en première ligne, le projet est transposable à 100% à d'autres pays ou organisations de police.</p>
Spectre géographique	Belgique - Pays-Bas - Royaume-Uni - Danemark - Suède - Finlande - Lettonie - Estonie - Roumanie - Bulgarie - Slovénie - Portugal - Espagne
Début de la pratique	CoPPRa 1: janvier 2009 à décembre 2010 CoPPRa 2: septembre 2011 à septembre 2013
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	CoPPRa a été présenté lors de la séance plénière du RSR et lors de plusieurs réunions du RSR POL comme: <ul style="list-style-type: none"> - Réunion plénière du RSR: Police et engagement communautaire, Madrid 11-12 mars 2015 - Réunion de lancement du RSR POL à Sophia, le 24-26 avril 2012
Lien aux autres initiatives de la CE	ISDEP - Amélioration de la sécurité par la participation démocratique (Royaume-Uni)

Organisation	<i>Pilote du projet: Police fédérale belge</i> <i>Financement: Financement de l'UE ISEC</i>
Pays d'origine	Belgique
Détails de contact	<p>Bruxelles National Aéroport 1930 Zaventem Belgique</p> <p>Jean-Pierre Devos Jean-pierre.devos@police.belgium.eu</p> <p>(+32) 2 709 66 18 (+32) 471 73 00 32 (téléphone portable)</p> <p>www.coppra.eu</p>

Nom de la pratique	2.5.9 <i>Dé-radicalisation par modélisation des régions et renforcement des institutions locales</i>
Description	<p>Notre pratique se compose de trois activités principales</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Recherche fondamentale pour le gouvernement, les municipalités locales et autres thèmes concernant les minorités ethniques de la République slovaque en portant une attention particulière sur le peuple Rom (situation sociale, situation géographique, mode de vie, niveau d'éducation, intégration, etc.). Préparation de plans d'action pour les professionnels de première ligne afin de développer un cadre institutionnel permettant la résolution des problèmes locaux en contribuant à la prévention de la radicalisation. 2. Organisation de tables rondes avec les praticiens locaux en première ligne, les autorités, les enseignants, les officiers de police et les travailleurs sociaux pour discuter des problèmes les plus pressants et partager les meilleures pratiques pour lutter contre les actions extrémistes. 3. Exploitation de sites internet régionaux sans lesquels nous publions une analyse de la situation locale, diffusons les meilleures pratiques, montrons des exemples positifs de tolérance et de compréhension mutuelle et offrons aux lecteurs locaux la possibilité de discuter des différents problèmes dans la section consacrée aux commentaires.
Approche	Formation des praticiens de première ligne Création d'une infrastructure CEV
Public visé	Autorités Intervenants ou praticiens de première ligne Grand public
Réalisations	5 tours de table en Slovaquie du Sud, un Atlas des communautés Roms en Slovaquie en 2013 (manuel, nous avons participé au recueil des données en Slovaquie du Sud), dix-huit plans d'action pour les municipalités locales, approximativement 150 articles illustrant des exemples positifs et une analyse de la situation locale dans la langue de la minorité hongroise vivant en Slovaquie.
Faits et évaluation	<p>Nous pouvons observer les résultats de notre pratique au niveau des meilleures performances sociales et économiques des villages et cités et la diminution des crimes violents dans ces campements.</p> <p>Nous évaluons notre pratique par des consultations personnelles avec les leaders de groupes formels ou informels, représentants, leaders ou maires des communautés locales. Nous organisons des réunions publiques sur le sujet dans lesquelles nous ouvrons et entretenons des discussions avec l'audience.</p>
Durabilité et transférabilité	La plupart de nos manifestations sont ouvertes et nous y invitons le public. De cette façon, nous pouvons diffuser les idées exposées lors des réunions. Nous offrons un modèle de coopération aux niveaux local, régional, national et international sur divers sujets. D'autres organisations peuvent utiliser nos méthodes de recherche et d'action, ainsi que l'approche média (site internet) que nous avons mis en

	place.
Spectre géographique	Slovaquie, Slovaquie du Sud-Est, la région de Gömör
Début de la pratique	2012
Présentée et discutée lors d'un meeting du RSR	RSR DERAD, Ljubljana 8-9 juillet, 2013
Liens aux autres initiatives de la CE	Membre du réseau ENoD (Réseau Européen de déradicalisation)
Organisation	<p><i>L'objectif de l'association citoyenne Fundament doit représenter les intérêts des organisations sociales, des communautés et des personnes privées afin de trouver des solutions alternatives aux problèmes sociaux et économiques ainsi que leur application dans des cas concrets. En coopération avec le secteur public et celui des affaires, elle tente de créer et de renforcer le secteur dynamique des ONG dans le comitat de Gemer-Malohont (Slovaquie) qui pourrait ainsi répondre aux défis existants tant en Slovaquie que dans l'Union européenne. Principaux domaines d'activités:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Exploitation d'un centre à but non lucratif, qui fournit des prestations aux ONG, municipalités, écoles et certaines questions gouvernementales dans la région</i> • <i>Coordination dans la région des activités à but non lucratif de la plateforme et gestion d'un mécanisme de soutien régional</i> • <i>Création de partenariats entre les ONG, l'administration publique et les entrepreneurs</i> <p><i>Fundament est financée par des subventions de l'Union européenne, du gouvernement slovaque et des financements locaux et internationaux.</i></p>
Pays d'origine	République slovaque
Détails de contact	<p>Organisation Non Gouvernementale Fundament Daxnerova 33 979 01 Rimavská Sobota Slovaquie</p> <p>Peter Mihaly mihaly.peter@hotmail.com</p> <p>(+421) 948 91 30 32</p> <p>http://fundament.sk http://gomorilap.sk</p>

Nom de la pratique	2.5.10 <i>Des enseignants en capacité</i>
Description	<p>La base méthodologique du programme «Enseignants en Capacité» repose sur la visualisation de la profession enseignante comme un exercice de leadership. Le prérequis pour le développement des qualités de leadership repose sur le travail de sa propre personnalité et de sa vision propre du leadership. Le développement personnel constitue la base, à la fois du contenu et de la méthodologie du programme. Les participants découvrent les atouts intrinsèques de leur personnalité et apprennent, grâce à des exercices pratiques, à les ancrer et à les utiliser dans leur travail quotidien. Le programme porte également sur la communication et l'encadrement efficace d'une classe. Il considère également l'intégration d'un personnel enseignant mieux formé dans les équipes existantes et dans les organisations pour lesquelles la répartition des rôles peut être différente de celle existant dans une salle de classe.</p> <p>L'encadrement efficace d'une salle de classe est un élément clé dans le travail de prévention et de résolution des conflits. Plus les éducateurs seront équipés pour faciliter le processus d'apprentissage et le processus de groupe dans une salle de classe, plus ils seront en mesure de faire face aux perturbations qui apparaissent, soutenir la diversité et la construction d'une communauté éducative.</p> <p>Radicalisation et extrémisme violent sont de fait renforcés par la marginalisation et un sentiment ressenti d'isolement. Le programme «Enseignants en capacité» aide ainsi les éducateurs à développer les compétences nécessaires pour établir des relations durables et une communauté dans la salle de classe et dans l'école en général. Une formation qui permet de prévenir l'extrémisme.</p>
Approche	Formation des praticiens de première ligne Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Éducateurs/universitaires
Réalisations	Manuel des «Enseignants en Capacité» (130 pages) Langues: Allemand, Anglais, Grec, Slovaque, Espagnol
Faits et évaluation	Nous évaluons chaque programme au moyen de mesures qualitatives et quantitatives. Nous avons recueilli les données fournies par environ 1 000 enseignants de Suisse, d'Allemagne, de Grèce, de Slovaquie et d'Espagne. À la fin de chaque programme, nous organisons une réunion d'intégration et d'évaluation d'environ cinq heures lors de laquelle les participants donnent et reçoivent des commentaires sur leur expérience. Les participants remplissent également un questionnaire quantitatif, recueilli par les animateurs de la réunion. Nous analysons actuellement ces données. Les retours sont pour l'instant très encourageants, les enseignants indiquant clairement que le programme leur avait permis de renforcer leurs compétences, leur leadership et leur capacité de résolution des conflits.
Durabilité et transférabilité	Le programme «Enseignants en Capacité» est parfaitement transposable dans différents contextes culturels et éducatifs. Nous avons appliqué ce programme dans différents pays (Suisse, Allemagne, Grèce, Slovaquie, Espagne). Il a également été appliqué avec des groupes enseignants très divers, du public et du privé, des écoles

	<p>primaires et secondaires, voire même des ensembles éducatifs complets.</p> <p>Le coût du programme par participant peut-être négocié en fonction de la situation financière et des besoins de chaque communauté et de chaque pays. Pour chaque participant, le coût du programme varie ainsi entre 180 et 820 euros. Ces différences de coûts reflètent simplement la grande diversité des situations économiques des différents pays concernés.</p>
Spectre géographique	<p>Grèce: Athènes (Processwork Hub, www.processworkhub.gr, www.teachersempowered.gr)</p> <p>Espagne: Barcelona (Fil a l' Agulla. www.filalagulla.org)</p> <p>Slovaquie: Bratislava (POPI Slovakia, www.processwork.sk/en)</p> <p>Allemagne: Berlin and Brandenburg (Helga Neumann, www.soZIALESlernen.com)</p> <p>Suisse: Zurich (Grundkraft, www.teachersempowered.net)</p> <p>Le programme a également été mis en place par des animateurs en Namibie et en Afrique du Sud.</p>
Début de la pratique	<p>2008 - Zurich - Suisse</p> <p>2009, Berlin et Brandenburg - Allemagne</p> <p>2009, Athènes - Grèce</p> <p>2013, Bratislava - Slovaquie</p> <p>2014, Barcelone - Espagne</p> <p>(le programme est toujours actif dans chacun de ces pays)</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>RSR Prevent, 3-4 March 2015, big education meeting, Manchester (UK)</p> <p>RSR Prevent, 15-16 September 2015, Utrecht (NL)</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>Grundkraft (Suisse)</i> <i>Company of change facilitation, LTD. Fournit une plateforme à environ 100 animateurs à travers l'Europe en utilisant le programme «Enseignants en Capacité» pour leur travail dans les écoles. Les programmes sont financés soit individuellement par les participants soit par les écoles.</i></p> <p><i>Processwork Hub (Greece)</i> <i>Réseau de professionnels impliqués dans l'éducation des adultes, la psychothérapie, le travail communautaire, la formation en résolution des conflits et la facilitation. Les programmes sont financés soit individuellement par les participants soit par les écoles.</i></p>
Pays d'origine	Grundkraft (Suisse) en collaboration avec Processwork Hub (Grèce)
Détails de contact	<p>Grundkraft Kanzleistrasse 105 8004 Zurich Suisse:</p> <p>Lukas Hohler, MA lukas.hohler@grundkraft.net (+41) 44 242 8400</p>

www.grundkraft.net

Processwork Hub
17 Giannarou St
17455 Alimos, Athènes
Grèce:

Alexandra Vassiliou, Ph.D.

avassiliou@gmail.com

(+30) 210 9848 912

www.teachersempowered.gr

Nom de la pratique	<h3>2.5.11 Counselling to victims of hate crime (Accompagnement des victimes de crimes haineux)</h3>
Description	<p>In IUSTITIA fournit une aide juridique, y compris la représentation en justice et un accompagnement social à toutes les personnes touchées par les crimes haineux (personnes directement concernées, leur famille, leurs amis, leur communauté) ainsi que des actions de proximité et des activités de sensibilisation. In IUSTITIA est une organisation qui cible la criminalité motivée par la haine ainsi que l'extrémisme violent (de droite) et qui fournit une aide juridique aux victimes de crimes haineux, notamment par la représentation dans les procédures judiciaires, et des services sociaux pour les communautés susceptibles d'être victimes d'actes de violence motivés par la haine. Elle vise à améliorer les pratiques des services répressifs dans ce domaine et à sortir des publications sur la violence motivée par la haine et l'extrême droite afin de sensibiliser l'opinion à ces questions sociales.</p> <p>Fondé en 2009, In IUSTITIA a été le premier centre d'accompagnement de République tchèque à s'occuper des victimes de la criminalité motivée par la haine. Il fournit un accompagnement juridique et social aux personnes et aux communautés touchées par des actes de violence motivés par la haine. In IUSTITIA surveille également les crimes de haine et recueille et publie des données relatives à cette question. Il éduque également les experts et le grand public sur les préjugés, les actes de violence motivés par la haine et leur prévention. Il s'implique dans des activités de plaidoyer et de défense des intérêts au nom des victimes de crimes haineux.</p> <p>Outre l'aide qu'il apporte aux victimes, In IUSTITIA a pour objectif de sensibiliser la population aux actes de violence motivés par la haine et à leurs répercussions sur la société, d'éviter l'effet spectateur et d'accroître les compétences et les connaissances parmi les enseignants, les étudiants, les travailleurs sociaux, les avocats et d'autres experts, ainsi qu'au sein des services répressifs et dans les médias.</p>
Approche	<p>Formation destinée aux praticiens de première ligne</p> <p>Mobilisation / autonomisation de la communauté</p>
Public cible	<p>Forces de l'ordre</p> <p>Organisations de la communauté locale / ONG</p> <p>Prison / probation / praticiens des services judiciaires</p>
Résultats	<p>Au cours de ses six années d'existence, In IUSTITIA a produit divers résultats liés à divers aspects de la question de la violence motivée par la haine.</p>

	<p>Il s'agit notamment d'un certain nombre de publications visant à sensibiliser l'opinion ou ayant des fins éducatives. En voici la liste:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Zpráva o násilí z nenávisti v ČR za rok 2011. (Rapport sur la violence motivée par la haine en République tchèque en 2011). In IUSTITIA. Prague: 2012. • Já a oni jsme my. Nápady a náměty pro multikulturní výchovu (Manuel pour les éducateurs sur la prévention des préjugés, du racisme et de la violence motivée par la haine au sein des établissements scolaires). In IUSTITIA. Prague: 2012. • Násilí z nenávisti, rasismus a média. (Manuel à l'attention des journalistes sur la façon de couvrir les actes de violence motivés par la haine). In IUSTITIA. Prague: 2010. • Victimes oubliées. La criminalité motivée par la haine et l'accompagnement des victimes en République tchèque. In IUSTITIA. Prague: 2010. • Nebezpečné známosti. L'extrémisme de droite transfrontalier entre la République tchèque et l'Allemagne Kulturbüro Sachsen. Dresden: 2009. <p>In IUSTITIA a également mis au point une formation pour les travailleurs sociaux qui est accréditée auprès du ministère tchèque du travail et des affaires sociales, un cours pour les éducateurs accrédité auprès du ministère tchèque de l'éducation ainsi qu'une formation destinée aux forces de l'ordre.</p> <p>Le personnel d'In IUSTITIA (avocats, travailleurs sociaux et éducateurs) sort régulièrement des publications sur des sujets liés aux problèmes de la violence motivée par la haine, à l'accompagnement, à la prévention et des services répressifs.</p>
<p>Éléments probants et évaluation</p>	<p>Des données complexes relatives à un client sont recueillies et enregistrées dans une base de données confidentielle. Ainsi, les professionnels (qui sont habilités à le faire) peuvent suivre facilement le dossier de chaque client. La base de données d'In IUSTITIA permet de créer un rapport annuel sur la criminalité motivée par la haine en République tchèque. Les statistiques comprennent le nombre de dossiers (avec et sans accompagnement) et des informations qualitatives les concernant.</p> <p>En raison des exigences concernant les financements assurés par des subventions, In IUSTITIA évalue les projets achevés et établit des rapports à leur sujet.</p> <p>En outre, le personnel se réunit chaque semaine afin d'évaluer les activités en cours. L'équipe bénéficie d'une supervision régulière tout au long de l'année.</p> <p>Chaque formation dispensée aux agents de police, aux éducateurs ou aux travailleurs sociaux est suivie d'une évaluation par les participants.</p> <p>Un directeur financier travaillant en interne s'occupe des questions financières qui sont aussi contrôlées par des organismes externes, notamment par les donateurs ou par l'intermédiaire de la déclaration</p>

	<p>de revenus annuelle.</p> <p>Les représentants d'In IUSTITIA ont reçu des commentaires positifs lors des réunions du groupe de travail RSR VVT.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>L'initiative In IUSTITIA a sollicité des financements au moyen d'appels de subventions ouverts. Depuis sa création en 2009, ce projet a non seulement continué à accompagner les personnes touchées par les crimes haineux, mais il s'est aussi développé pour devenir une grande organisation disposant de trois nouveaux bureaux dans d'autres régions en dehors de Prague.</p> <p>Le coût de la pratique a été d'environ 1 600 000 CZK avec un seul bureau, deux avocats qui se déplaçaient chez les clients pour assurer un accompagnement, notamment une représentation en justice, un travailleur social, un chef de projet et un directeur financier. Le développement de l'organisation permet d'accepter plus de dossiers de personnes touchées par les crimes haineux, ce qui entraîne une augmentation des coûts.</p> <p>In IUSTITIA publie des rapports annuels afin de garantir la transparence. En outre, toutes les informations sur les projets, leur mise en œuvre et leur budget sont disponibles sur le site web d'In IUSTITIA: www.in-ius.cz</p>
Portée géographique	<p>L'Académie de Police des Pays-Bas s'est montrée très favorable au projet CoPPRa ainsi qu'aux anciennes conférences du RSR. Tout comme plusieurs pays d'Europe.</p>
Début de la pratique	<p>In IUSTITIA a été lancé en février 2009. La pratique a débuté dans un bureau de la capitale, Prague, avec une équipe composée de deux avocats et d'un coordinateur de projet. Depuis, In IUSTITIA est devenu un prestataire de services juridiques et sociaux qui compte dix salariés et un certain nombre de bénévoles. En 2014 et 2015, il a ouvert trois nouveaux bureaux dans d'autres régions de la République tchèque (Brno, České Budějovice et Kladno).</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>In IUSTITIA est membre du groupe de travail RSR VVT (Voix des victimes du terrorisme). Ses représentants ont participé aux réunions qui se sont tenues à La Haye (25 et 26 septembre 2012), à Madrid (6 et 7 juin 2013) et à Rome (15 et 16 octobre 2013). Ils ont présenté des études de cas reposant sur des travaux directs avec des clients: des victimes de crimes haineux, notamment d'attaques radicales d'extrême droite.</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	<p>Outre la participation au groupe de travail RSR VVT (Voix des victimes du terrorisme), In IUSTITIA fournit des analyses, des commentaires et des rapports sur la criminalité motivée par la haine dans la région, à d'autres institutions de l'UE, par exemple l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) ou l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et au BIDDH, le bureau des droits de l'homme qui dépend de l'OSCE.</p>
Organisation	<p><i>In IUSTITIA est un organisme à but non lucratif qui est financé par des fonds provenant de subventions pour des projets. Depuis 2009, les institutions suivantes sont les principaux donateurs: Fondation EVZ, Fonds de la société ouverte (Open Society Fund), Commission européenne (programme «Justice pénale»), ambassade des États-Unis</i></p>

	<p>à Prague, ministère tchèque de l'éducation, Fonds tchéco-allemand pour l'avenir, Fonds Visegrad.</p> <p>Toutes les institutions mentionnées ci-dessus ont octroyé des financements pour des activités particulières dans le cadre de projets conçus par In IUSTITIA.</p>
Pays d'origine	République Tchèque
Détails de contact	<p>In IUSTITIA, o. p. s. Rybna 24 110 00 Praha 1 République Tchèque</p> <p>Klara Kalibova, fondatrice et directrice, klara.kalibova@in-ius.cz</p> <p>(+420) 773 177 822 (+420) 212 242 300</p> <p>www.in-ius.cz</p>

Nom de la pratique	2.5.12 <i>Le modèle Personne Ressource</i>
Description	<p>Il n'est pas courant que les personnes radicalisées fassent elles-mêmes appel aux programmes de lutte contre l'extrémisme violent. Ce sont des parents, des enseignants, des animateurs socio-éducatifs et de nombreux autres acteurs qui s'adressent aux centres d'accompagnement ou aux programmes d'interventions de sortie, tels que Legato à Hambourg, lorsqu'ils craignent qu'un jeune (dont ils ont la charge) se soit radicalisé. Cela présente des possibilités autant que des obstacles. La radicalisation est toujours liée à un système social, et se produit donc à l'intérieur de ce système. Quiconque appelle la ligne d'assistance fait partie de ce système social et est porteur de multiples possibilités pour le changer. Tout changement de comportement ou de communication par une personne faisant partie du système entraîne d'autres changements importants et peut ainsi influencer les processus de radicalisation. L'animation socio-éducative, le travail social, la thérapie sociale, la psychothérapie sont autant de moyens pour aider les personnes à sortir de crises. Les mentalités systémiques servent de cadre et reprennent presque partout le rôle des anciennes approches monocausales ou comportementales. Lutter contre l'extrémisme violent en se reportant sur des mentalités constructives holistiques ne doit donc pas être l'œuf de Colomb.</p> <p>La question qui se pose est la suivante: comment l'accompagnement, la formation et le soutien peuvent-ils conduire à une influence contrôlée sur les processus de radicalisation individuelle? À Hambourg, on a la réponse: Legato.</p> <p>Le rôle</p> <p>Le rôle de la personne ressource peut consister à établir des relations ou soutenir le développement de relations professionnelles. Elle est accompagnée et soutenue par Legato dans cette tâche. Il peut s'agir d'un animateur socio-éducatif, d'un enseignant, d'un père ou d'une mère, d'un ami ou d'un agent de police local. La personne ressource peut même être membre du personnel de Legato, si elle travaille elle-même avec la personne radicalisée.</p> <p>Identification</p> <p>Le facteur déterminant une personne ressource dépend de la personne radicalisée elle-même. Legato a pour mission d'identifier la personne ressource la plus adaptée, qui serait à la fois semblable à la personne radicalisée et crédible d'une part, et la plus résiliente d'autre part. Les personnes faisant appel directement à Legato, ou à la police ou par la ligne centrale d'assistance en Allemagne (Beratungsstelle Radikalisierung) sont généralement déjà identifiées comme personne ressource, suite à une première analyse de la situation de la personne radicalisée. Une personne qui appelle Legato ne se voit jamais répondre que Legato ne prendra pas en charge son signalement de radicalisation (perçue). Legato analysera toujours la situation et fera tout ce qui est nécessaire pour obtenir autant d'informations que possible. Si la personne qui appelle ne peut fournir suffisamment d'informations, Legato impliquera un autre acteur pour en savoir davantage. La discrétion et la confidentialité représentent bien souvent un défi. L'information recherchée par Legato concerne principalement le développement de la personnalité, les caractéristiques de communication ainsi que les</p>

relations personnelles et l'évolution récente à cet égard, mais concerne aussi le passé de la personne perçue comme radicalisée.

Le travail d'enquête de Legato ne porte pas initialement sur la collecte d'informations concernant les contacts personnels avec des individus, des groupes ou des sites Web de groupes extrémistes, bien que ces composantes font souvent partie du puzzle. Il est important d'être conscient du fait que ce type d'information aboutit souvent à une perspective sur la situation qui s'écarte considérablement des défis véritables et majeurs concernant la radicalisation d'une personne. Legato ne représente pas un outil d'enquête supplémentaire destiné à être utilisé par les autorités, bien que toute information qui pourrait sembler suggérer une menace pour quiconque, ou la connaissance d'un crime projeté ou à venir, entraînera évidemment la participation immédiate des autorités responsables de la sécurité.

Comment soutenir et former des personnes ressources

Les personnes ressources doivent renforcer leur confiance dans leur accompagnateur. Il est important qu'elles soient formées et prises en charge de manière transparente. Une conduite éthique en ce qui concerne le travail social ne laisse aucune autre option: les secrets entre la personne ressource et son accompagnateur peuvent poser des risques. La relation entre la personne ressource et son accompagnateur doit s'accompagner d'un sentiment de: «Je peux toujours appeler, il vaut mieux appeler trop tôt que trop tard...». L'accompagnement se termine lorsque la personne ressource le désire. L'expérience de Legato démontre que personne ne recourt à l'accompagnement pour le plaisir.

Les personnes ressources ont besoin d'une autonomisation personnelle qui leur permet de gérer la résilience afin de pouvoir se préparer à leur «nouveau» travail. Les parents en particulier sont souvent très impliqués de manière émotionnelle et il leur est difficile de faire face à la radicalisation de leur proche et d'apporter un soutien contrôlé favorisant la déradicalisation.

Les personnes ressources doivent montrer leur rôle personnel dans la vie de la personne radicalisée et dans le processus de déradicalisation. Les accompagnateurs travaillant de manière systémique et les thérapeutes sont alors en mesure de soutenir ce processus de réflexion. L'accompagnateur n'a pas pour mission de recueillir autant d'informations que possible, mais de soutenir la réflexion et le transfert d'informations de chaque personne ressource. La plupart du temps, les parents sous-estiment le pouvoir émotionnel qu'ils ont pour influencer le développement personnel d'un jeune; parfois, ils l'utilisent de façon déconstructive sans s'en rendre compte.

Les sentiments de culpabilité doivent être déconstruits et triés dans la relation entre la personne ressource et le bénéficiaire. D'autre part, il est essentiel de générer et définir la responsabilité.

Les personnes ressources doivent savoir que leur propre dogmatisme peut rapidement faire partie d'un processus de radicalisation dynamique.

Quels outils la personne ressource a-t-elle à sa disposition?

Les personnes ressources doivent faire face à plusieurs tâches ouvrant la voie à des processus de déradicalisation. Elles ne sont pas responsables de tout ce qui est impliqué dans un processus réussi, mais peuvent être responsables des parties les plus importantes, à

savoir: des relations fiables, des messages émotionnels positifs et une reconnaissance. Toute personne radicalisée a besoin de ces trois éléments pour prendre la voie de la déradicalisation, bien que la plupart d'entre elles aient subi l'inverse pendant longtemps, 'sauf de la part de leurs dangereux «frères dans la foi». Elles ont connu des semaines, des mois et des années d'attaques et de critiques envers leurs nouveaux amis, leur nouvelle vision du monde et leur nouveau mode de vie. C'est la raison pour laquelle la plupart d'entre elles sont très sensibles aux messages positifs et chargés d'émotion.

Les personnes ressources doivent travailler sur cette aptitude émotionnelle avant de pouvoir commencer à soutenir d'autres aspects positifs de la déradicalisation, notamment:

1. Créer de nouvelles visions et des rêves futurs avec la personne radicalisée. Ce processus implique souvent des débats quotidiens et des négociations sur ce qui est réaliste, faisable et réalisable.
2. Trouver un travail que la personne radicalisée peut envisager de réaliser. En affirmant qu'ils ne seraient pas en mesure de travailler dans certaines catégories d'emploi en raison de leurs positions religieuses et pseudo-religieuses, les jeunes se résignent rapidement. Il ne suffit pas de provoquer une discussion sur le «véritable islam», mais d'envoyer le message suivant: «Ok, donc nous allons essayer de faire de notre mieux, et oui - il est dommage qu'il y ait si peu d'emplois halal dans notre société». Les arguments religieux à l'égard d'un nouveau travail ou d'un apprentissage peuvent souvent être attribués à une crainte croissante de l'inconnu, des expériences de harcèlement moral, d'intimidation ou d'exposition à des interactions sociales devenues insupportables dans un ancien travail.
3. Des défis personnels peuvent alors être lancés, comme la tolérance à la frustration, faire face à une obsession dangereuse ou à un manque de contrôle émotionnel, ou accepter certaines parties de sa propre histoire. Pour relever ces défis, la personne ressource a besoin d'un suivi très étroit et permanent, ainsi que d'un encadrement ou de tiers pour continuer ce travail (même après avoir renforcé la confiance et construit une relation avec la personne radicalisée). La règle «ne jamais coopérer avec le kuffar» représente alors l'entrave la plus importante et exige beaucoup de patience, d'endurance et de ressources de la part de la personne ressource et du tiers.
4. Établir une relation est un élément sur lequel la personne ressource pourra rarement intervenir. Mais il peut être très important d'envoyer des messages positifs qui renforcent la confiance en soi du jeune radicalisé. Le mouvement dans lequel les jeunes s'inscrivent développe un vaste marché du mariage et les personnes se rencontrent très facilement. Il est très important de ne pas juger les relations à ce stade. Peu importe ce que les personnes ressources peuvent penser du nouvel amour d'un jeune, la seule façon de le valoriser de manière positive consiste à se concentrer sur le bonheur et la fierté.
5. Dévoiler les émotions et parler des «secrets familiaux». Cela reste facile à dire mais difficile à faire. Il est rare de trouver une famille n'ayant pas de «secrets» pour leurs enfants. L'argument (raisonnable) relève souvent du fait que les parents ne veulent pas nuire aux jeunes enfants avec la cruelle vérité; le problème est que les parents laissent souvent passer leur chance, notamment lorsque leurs enfants sont en âge de connaître toute sorte de vérité. Exprimer ses émotions reste de facto un élément puissant, surtout lorsque ces sentiments n'ont jamais été

	<p>dévoilés auparavant. Les pères, en particulier, peuvent avoir un impact énorme sur les processus de radicalisation en exprimant leurs émotions, en montrant qu'ils sont fiers de leur enfant et démontrant également une faiblesse personnelle.</p> <p>6. Trouver de l'aide pour les problèmes psychologiques et liés à la santé. Bien que les personnes radicalisées refusent généralement de recevoir une aide psychologique, l'expérience montre qu'il est utile de s'y intéresser. Il arrive parfois que la personne radicalisée ait déjà commencé à réfléchir à une aide psychologique, sans toutefois s'y être engagée. Parler à une personne qui n'appartient à aucun cercle social interne, ni au cercle des frères dans la foi, peut alors être une option attrayante à différentes étapes des processus de radicalisation et de déradicalisation. Il est essentiel que les accompagnateurs aident la personne radicalisée à trouver un psychologue approprié. De nombreux experts pensent qu'un psychologue ne dispose pas des compétences nécessaires pour prendre en charge ces cas, puisqu'il s'agit de religion. Mais il est important de garder à l'esprit que c'est un cas comme tant d'autres, et que la religion ne doit pas représenter un obstacle.</p>
Approche	Formation pour les praticiens de première ligne Stratégies d'interventions de sortie
Public cible	Familles Extrémistes violents Premiers intervenants ou praticiens
Résultats	Un programme de formation pour les personnes ressources a été développé.
Éléments probants et évaluation	L'équipe Legato a travaillé avec plus de 250 cas de radicalisation depuis 2015. En 2012, les premières versions du modèle Personne Ressource ont été testées sur le projet kitab, à Brême. Dans des centaines de cas, les parents, les jeunes travailleurs et les proches ont signalé un impact positif. Depuis le début de l'année 2017, l'université de Hambourg a évalué et analysé les impacts de l'approche Legato.
Durabilité et transférabilité	<p>Les personnes ressources ne sont pas en mesure de gérer l'ensemble des défis que pose une personne radicalisée, mais ils restent la personne vers laquelle l'individu se tourne, et celle qui peut apporter des changements. Si besoin, Legato fournit un support pour trouver un tiers qui peut offrir son expertise, son aide et son soutien.</p> <p>L'approche Legato est autant une approche de soutien familial qu'une approche visant à renforcer les communautés et offre des stratégies d'interventions de sortie locales et personnalisées. Des accompagnateurs expérimentés et formés sont mis à disposition pour faire un travail d'accompagnement, évitant ainsi d'avoir recours à des praticiens «de première ligne» supplémentaires.</p>
Portée géographique	Hambourg et le nord de l'Allemagne
Début de la pratique	Juillet 2012
Présentation et	Événement conjoint du RSR sur «Le soutien des familles et la

discussion lors d'une réunion du RSR	protection de l'enfance», 2-3 février 2017, Nice (France)
Lien avec d'autres initiatives de la CE	
Organisation	<p><i>Legato est le centre d'accompagnement officiellement mandaté de la ville de Hambourg, responsable de l'ensemble des cas de radicalisation d'inspiration religieuse. Il est dirigé par deux ONG locales en coopération et connues à Hambourg pour leur travail dans les domaines du soutien familial, du soutien psychologique et des interventions en prison et en probation.</i></p> <p><i>Legato soutient les personnes susceptibles d'être une personne ressource dans les processus de déradicalisation, en ayant un impact durable sur le système social, les interactions sociales et donc l'«extrémiste» lui-même. Ce soutien est apporté par des professionnels ayant une expertise systémique et pratique.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Contact	<p>Legato c/o Vereinigung Pestalozzi Palmaille 35 A 22767 Hamburg</p> <p>André Taubert beratung@legato-hamburg.de 0049 40 38902952</p> <p>www.legato-hamburg.de</p>

<p>Nom de la pratique</p>	<p>2.5.13 <i>Formation destinée aux gardiens de prison: « Identification des signes de radicalisation »</i></p>
<p>Description</p>	<p>Cette formation pallie le manque de connaissances du personnel pénitentiaire concernant les manières d'identifier des signes de radicalisation. Le personnel semble souvent méconnaître des signes simples, ainsi que le processus de radicalisation en tant que tel. Par conséquent, il n'est pas en mesure de rendre compte de signes de radicalisation aux services concernés.</p> <p>La formation a été créée par le ministère belge de la Justice afin de résoudre ce problème. Elle est dispensée par un formateur interne du service pénitentiaire sur une période de deux jours.</p> <p>La formation aborde la radicalisation sous un angle psychologique. Elle porte spécifiquement sur 1/ la familiarisation avec le processus de radicalisation, 2/ la reconnaissance des différents signes de radicalisation, 3 / l'interprétation de signes de radicalisation en relation avec le contexte extérieur dans lequel ils sont perçus, 4/ la communication adéquate de ces signes aux services pertinents.</p> <p>La formation n'a pas été développée à partir de zéro. La formation sur la radicalisation a déjà été utilisée par la police fédérale sous le nom de formation « copra ». Cette précédente formation reposait sur une approche de police de proximité et demandait donc d'être adaptée au contexte pénitentiaire.</p> <p>La réalisation de cette formation demande la disponibilité d'au moins une salle de simulation afin d'appliquer les compétences d'observation acquises.</p>
<p>Objectifs</p>	<p>Former les professionnels de terrain</p> <p>Prison et probation</p>
<p>Public visé</p>	<p>Prison / probation / praticiens des services judiciaires</p>
<p>Réalisations</p>	<p>Cette formation présentielle classique est dispensée dans une salle de classe. Les participants reçoivent une copie papier de la présentation Powerpoint et des liens pour approfondir le sujet. Les exercices se déroulent dans des salles de simulation, et certains impliquent des acteurs. Des séquences réelles ou des extraits mettant en scène des acteurs, des jeux et des jeux vidéo sont utilisés. Les participants au cours se voient attribuer des exercices d'observation à réaliser dans le cadre professionnel.</p>
<p>Faits et évaluation</p>	<p>La formation commence par des informations générales sur les croyances, les religions et la diversité dans un cadre théorique / juridique. Cela est considéré comme nécessaire pour que les participants apprennent à reconnaître les signes et le processus de radicalisation.</p> <p>La formation porte aussi sur le besoin d'établir une politique de signalisation claire qui décrive clairement l'ensemble du processus de radicalisation et le rôle et les responsabilités du personnel</p>

	<p>pénitentiaire. Elle montre par exemple que des processus doivent être mis en place pour éviter que des cas de radicalisation connus ne soient pas signalés.</p> <p>Le programme de formation original devait être adapté au contexte pénitentiaire. Cette transposition a pris du temps, mais elle a été considérée comme une réussite.</p> <p>Depuis son lancement, la formation a été progressivement améliorée grâce à l'engagement accru des participants. Pour ce faire, des exercices d'observation et des tâches individuelles leur ont été confiés durant les deux jours de formation.</p> <p>Un outil de notification a été testé sur la base des expériences acquises durant la formation. Par la suite, il a été optimisé.</p> <p>Avant la formation, il existait des lacunes de connaissances. Ainsi, le nouveau cours a tout d'abord suscité une certaine suspicion. Toutefois, dans les cours qui ont suivi, les résistances à la participation ont disparu et les demandes d'inscription ont été supérieures au nombre de places.</p> <p>La formation a été évaluée par le premier groupe de participants et ajustée en fonction de leurs commentaires. La formation (interne et externe) n'a pas (encore) été évaluée.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La formation est en cours et ne dépend pas de financements externes. Elle est organisée et financée par le service pénitentiaire. Elle peut être facilement utilisée par d'autres États membres si elle est traduite dans leur langue et s'ils disposent déjà d'une « formation des formateurs », sous quelque forme que ce soit. L'utilisation d'une salle de simulation n'est pas obligatoire.</p>
Spectre géographique	<p>La formation est menée dans la Région flamande de la Belgique.</p>
Début de la pratique	<p>2015</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.</p>
Lien avec les autres initiatives de la CE	<p>Aucun</p>
Organisation	<p>Ministère de la Justice</p>
Pays d'origine	<p>Belgique</p>
Détails de contact	<p>Serge Rooman: serge.rooman@just.fgov.be</p> <p>Serge Lukacs: serge.lukacs@just.fgov.be</p>

Nom de la pratique	2.5.14 <i>New Connexion</i>
Description	<p>New Connexion a débuté son activité au printemps 2009 dans un établissement scolaire qui connaissait des problèmes de racisme et où les jeunes étaient susceptibles de se radicaliser. Au cours de ses trois premières années d'existence, le projet New Connexion a été mis en œuvre dans cet établissement, dans le cadre de rencontres bimensuelles avec les élèves.</p> <p>Après ces trois premières années, New Connexion a commencé à axer ses activités sur la formation du personnel scolaire. Cette stratégie visait à atteindre un plus grand nombre d'élèves grâce à une interaction quotidienne avec un acteur clé dans la vie des élèves: l'équipe pédagogique. Il s'agit après tout de personnes qui entretiennent des liens privilégiés avec les élèves et qui ont de l'influence sur eux.</p> <p>L'objectif principal concerne l'«approche des élèves» qui comporte quatre éléments clés:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Adopter une approche démocratique. Écouter avec respect et mener un dialogue délibératif. 2. Privilégier les faits probants et faire preuve d'esprit critique concernant les sources. Montrer de nouvelles perspectives aux élèves! 3. Formulation du problème: oser traiter les expériences et les problèmes qui peuvent se présenter face à des personnes issues d'un environnement différent. Il convient de privilégier la recherche de solutions et non les problèmes. 4. Long terme et continuité. Les attitudes et les valeurs sont profondément enracinées en nous et nécessitent du temps pour changer. <p>L'objectif est que les élèves entament une réflexion sur leurs opinions et leurs attitudes et celles qu'ils observent chez d'autres personnes.</p> <p>De nos jours, la demande d'outils de lutte contre le racisme et la radicalisation est forte. Pour répondre à cette demande, New Connexion a élaboré deux guides de l'enseignant portant sur cette thématique: un pour les classes de la cinquième à la troisième et un pour le lycée. Ces deux guides reposent sur la déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies.</p> <p>New Connexion est un organisme à but non lucratif dont les employés se rendent dans des établissements scolaires suédois pour former, suivre et accompagner le personnel scolaire. New Connexion a acquis beaucoup d'expérience en travaillant dans des environnements où le raisonnement xénophobe et raciste est la norme, aussi bien chez les adultes que chez les jeunes.</p>
Approche	Formation destinée aux praticiens de première ligne Éduquer les jeunes
Public cible	Corps enseignant / milieu universitaire Jeunes / élèves / étudiants Organisations de la communauté locale / ONG
Résultats	New Connexion a élaboré deux guides de l'enseignant: un pour les

	<p>professeurs des classes de la cinquième à la troisième et un autre pour les enseignants du lycée.</p> <p>Les documents destinés aux classes de la cinquième à la troisième (élèves âgés de 13 à 16 ans) ont été élaborés, testés et affinés avec les étudiants sur une période de trois ans. Les cours comprennent des faits, des discussions en petits groupes, des jeux de rôle et des exercices. Les documents sont destinés à être utilisés de manière continue à long terme. Ils doivent être utilisés pendant les trois années scolaires. Le cours comporte 16 leçons par an. Le contenu se fonde sur le programme scolaire suédois.</p> <p>Les documents destinés au lycée (élèves âgés de 16 à 19 ans) ont été rédigés en étroite collaboration avec des élèves de quatre écoles secondaires différentes. Les élèves choisissaient des domaines pertinents et les comparaient aux documents réglementaires. Ils effectuaient également des exercices et des jeux de rôle. Les documents destinés au lycée sont conçus afin de travailler de manière continue à long terme sur les questions liées au racisme et à l'intégration. Ils sont étroitement liés aux matières enseignées dans les lycées suédois et au programme de l'enseignement secondaire dans ce pays.</p> <p>Ces deux guides reposent sur la déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies. New Connexion pense qu'un climat d'ouverture à la discussion axé sur une approche démocratique, des visions différentes des choses et des faits concrets permettent de créer les conditions favorables à une rencontre.</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Depuis sa création en 2009, New Connexion a organisé plus de 600 cours avec des élèves et nous formons chaque année près d'un millier d'enseignants en Suède.</p> <p>Les activités et les documents de New Connexion ont fait l'objet d'une observation et d'une recommandation dans l'enquête gouvernementale SOU 2012:74 <i>L'ennemi étranger qui est en nous</i>.</p> <p>Au cours de ces dernières années, New Connexion a effectué un certain nombre d'enquêtes auprès des personnes qui ont suivi ses formations et parmi les personnes qui travaillent avec ses documents. Les résultats indiquent que les formations et les documents de New Connexion ont eu une influence sur l'évolution des attitudes et des situations dans les établissements scolaires.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Les formations et les méthodes de New Connexion sont transposables dans d'autres contextes, car elles reposent sur des recherches internationales en psychologie sociale dans les domaines de l'évolution des attitudes et des valeurs et de l'interaction humaine.</p> <p>Actuellement, les documents sont uniquement disponibles en suédois.</p>
Portée géographique	Suède
Début de la pratique	New Connexion a été fondé en avril 2009.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RAN/RSR	Réunion du groupe de travail RSR EDU à Göteborg (SE), 24 et 25 février 2016 Donner les moyens d'agir aux enseignants et les soutenir

Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	New Connexion est une organisation non gouvernementale à but non lucratif. Les subventions publiques constituent la principale source de financement de New Connexion.
Pays d'origine	Suède
Contact	<p>New Connexion Boîte postale 9 775 25 Krylbo Suède</p> <p>Birgitta Hägg birgitta@newconnexion.se (+46) 70-672 80 39</p> <p>http://newconnexion.se/</p>

Nom de la pratique	2.5.15 <i>Formation à l'académie de police</i>
Description	<p><u>Une journée de formation sur la radicalisation et le terrorisme (police et partenaires de sécurité)</u> Cette formation, également appropriée dans un cadre multidisciplinaire (police, autorités civiles et travailleurs sociaux ou scolaires), décrit et aborde:</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Le processus de radicalisation et les différentes formes de radicalisation et de terrorisme. ○ Comment reconnaître la radicalisation (indicateurs) et les modalités de sa déclaration et de son traitement par les systèmes administratifs de la police. ○ Des études de cas sont discutées et de nombreux éléments CoPPRa sont inclus dans la formation. <p><u>Une journée de formation sur la radicalisation et le terrorisme (forces de polices uniquement comme les officiers d'analyse des informations et les officiers de renseignement en mission)</u> Cette formation décrit, aborde et discute:</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Des informations générales sur le développement du terrorisme ○ Comment opèrent les terroristes (cycles de planification et d'attentats) ○ Contre le terrorisme: différence entre opérations de renseignement et police ○ Plusieurs études de cas. <p><u>Une journée de formation Analyse Attack (forces de police uniquement comme les unités de police spécialisées pour la protection des personnalités et les équipes SWAT)</u> Cette formation porte essentiellement sur la dynamique des attaques: ce qui se passe avant, pendant et après un attentat (loup solitaire, terroriste ou criminel) Comment reconnaître les différentes formes d'attaques et les actions à mener pour minimiser les risques d'attaques? Cette formation est basée sur l'analyse détaillée de 20 actions spécifiques, militantes, individuelles ou terroristes.</p> <p><u>Une formation d'une journée sur les individus solitaires potentiellement violents (fait partie d'une nouvelle formation pour les agents de police chargés des procédures administratives et de contrôle en relation avec les clubs de tir)</u> Cette formation aborde le phénomène des acteurs solitaires et définit les différents types d'acteurs comme les loups solitaires et les agresseurs scolaires. En matière de cadre théorique, le chemin vers la violence constitue l'un des éléments centraux de la formation, tout comme les méthodes de détection basées sur des indicateurs individuels et opérationnels. Les méthodes d'intervention proactives sont également discutées pendant cette formation.</p> <p><u>Deux jours de formation, identification des comportements criminels et terroristes (formation des informateurs pour les officiers de police et agents de sécurité)</u> Cette formation indique aux policiers comment détecter un comportement considéré comme caractéristique des criminels, des agresseurs ou des terroristes. Cette formation intensive de deux jours</p>

	combine théorie et de nombreux exercices pratiques dans le domaine public.
Approche	Formation des praticiens de première ligne Création d'une infrastructure CEV
Public visé	Autorités Intervenants ou praticiens en première ligne Officiers de police
Réalisations	Le manuel de formation CoPPRa et le guide de terrain 2014, mis à jour.
Faits et évaluation	Évaluation positive de la présentation faite lors de la conférence RSR Pol à Rome sur les techniques de repérage. En outre, la police néerlandaise a formé les unités de police portugaises sur ces techniques de repérage.
Durabilité et transférabilité	Comme mentionné précédemment, toutes les formations sont régulièrement mises à jour. A l'heure actuelle, l'attention se porte essentiellement sur le djihadisme.
Spectre géographique	L'Académie de Police des Pays-Bas s'est montrée très favorable au projet CoPPRa ainsi qu'aux anciennes conférences du RSR. Tout comme plusieurs pays d'Europe.
Début de la pratique	Toutes les formations existent déjà depuis plusieurs années mais sont constamment mises à jour.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Certains aspects de plusieurs des formations mentionnées ci-dessus ont été présentés lors de la conférence POL RSR à Rome qui s'est tenue les 14 et 15 mai 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	COPPRA, ISDEP, Tardis
Organisation	<i>Académie de police des Pays-Bas Aucune structure européenne de financement ou autre. Les formations sont financées par l'Agence de Gestion des Ressources Humaines de la police nationale des Pays-Bas.</i>
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	Arnhemseweg 348 7334 AC, Apeldoorn Pays-Bas Koos Barten, inspecteur en chef de la police École des Enquêtes Criminelles

	Équipe Intelligence (+31) (0) 55 5392000 (demander Koos Barten)
--	--

Nom de la pratique	2.5.16 <i>Programme RSR: former le formateur</i>
Description	<p>Pour permettre aux États membres d'atteindre les différents acteurs ayant une formation de sensibilisation, le RSR TAS a élaboré une journée d'atelier ayant pour thèmes la sensibilisation et l'action. C'est un atelier interactif utilisant YouTube, des cartes de vote et plusieurs exercices basés sur des situations réelles.</p> <p>Cet atelier d'une journée a été transposé dans une formation sur deux jours destinée à former les formateurs. Le premier jour les formateurs devant être formés suivent l'atelier. Le deuxième jour, ils disposent d'un support pour élaborer leur propre atelier en utilisant les matériaux du RSR.</p> <p>Comme l'atelier est un programme de sensibilisation de base plutôt solide, les personnes devant suivre la formation n'ont pas besoin d'être des formateurs expérimentés mais plutôt des médiateurs qui devront se sentir à l'aise pour mener une session en face d'un groupe de collègues ou de partenaires du réseau.</p>
Approche	Formation des praticiens de première ligne
Public visé	Intervenants ou praticiens en première ligne Officiers de police Éducateurs/universitaires
Réalisations	Les matériaux de la formation des formateurs sont originellement en anglais puis traduits dans la langue du pays hôte. Ils se composent d'une présentation PowerPoint, de courts métrages et de matériaux d'exercice
Faits et évaluation	<p>La formation «Former le formateur» a été dispensée cinq fois dans des groupes mixtes au sein d'un État membre. Lors de cette formation, il est devenu évident que le cadrage de la radicalisation en termes de personnes vulnérables, les processus binaires opposant nous et eux et le modèle de la demande et de l'offre permettaient de trouver un langage commun et une vision des défis à relever. Les modèles utilisés ont été perçus comme étant très utiles pour atteindre l'autre sur cette question complexe de la radicalisation.</p> <p>Le deuxième jour, les participants ont l'occasion de concevoir leurs propres ateliers de sensibilisation en utilisant les matériaux qu'ils ont appris à connaître.</p>
Durabilité et transférabilité	Les matériaux développés sont génériques et sous une forme actualisée de PowerPoint et de Word. En raison de la nature interactive de ce programme de deux jours, il peut facilement se rapporter à un contexte local, un groupe ou des événements récents. Les matériaux sont remis aux participants lors de la clôture de la deuxième journée de formation.
Spectre géographique	La formation des formateurs a été dispensée aux Pays-Bas, en Slovaquie, en Roumanie, en Espagne et au Portugal.
Début de la pratique	Le programme et le matériel de la formation des formateurs ont été développés pendant l'été 2014 et la première formation a été dispensée en Espagne en avril 2015.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Sessions RSR Expert à Londres (mars 2014), RSR P & P Bucarest, RSR POL Zagreb (octobre 2014) et RSR POL à Madrid (mars 2015)

Lien aux autres initiatives de la CE	Les sources et matériaux développés s'appuient sur des matériaux également utilisés par l'ISDEP (Improving Security by Democratic Participation) et payés par les fonds ISEC (European Fair Skills project).
Organisation	<i>RSR TAS, le secrétariat du Réseau de sensibilisation à la radicalisation, les postes étant pourvus par Radar Consultancy</i>
Pays d'origine	UE (Pays-Bas)
Détails de contact	<p>Steven Lenos s.lenos@radaradvies.nl</p> <p>(+31) (0)651091741</p> <p>http://ec.europa.eu/dgs/home-affairs/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/</p>

Nom de la pratique	2.5.17 <i>Recora Institut</i>
Description	<p>L'Institut RecoRa développe une expertise locale pour lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent.</p> <p>RecoRa conçoit la formation «Former le formateur» et développe les ressources permettant de comprendre et de répondre à la radicalisation, elle forme également le personnel local pour qu'il puisse diffuser ces informations au sein de leur organisation et fournit des ressources d'accompagnement. Le but du programme de formation des formateurs cible les organisations locales et les particuliers pour qu'ils utilisent les ressources d'apprentissage ayant démontré leur capacité permettant d'augmenter la participation active des agents de première ligne et des membres de la communauté dans la lutte contre la violence idéologique. RecoRa conçoit un matériel d'apprentissage adapté qui développe les connaissances et l'expertise permettant de reconnaître et de répondre à la radicalisation, de contrer les messages extrémistes et de réduire les facteurs qui limitent l'engagement local dans l'action préventive. Le personnel local est ensuite formé à l'utilisation de ces ressources. Les ressources éducatives comprennent des programmes de formation de un ou deux jours; des master classes intensifs; des événements d'apprentissage communautaires ainsi que des ressources de développement de la jeunesse dans les écoles. RecoRa a également développé une ressource d'apprentissage en ligne sur le thème de la protection contre la radicalisation.</p> <p>RecoRa recrute également des personnalités locales influentes et leur apprend comment être efficaces en matière de déradicalisation et comment devenir des mentors de qualité (QA, pour Quality Assured). L'objectif du programme de qualité des mentors locaux est de permettre l'émergence dans les quartiers de personnalités qui soient capables d'apporter des messages de contre radicalisation dans un contexte local et de fournir un soutien de mentorat pour extraire les individus des groupes violents ou des idéologies extrêmes. Le programme fonctionne par une évaluation des personnalités talentueuses du quartier et la conception de programmes d'apprentissage leur permettant d'améliorer leurs compétences et d'entreprendre les actions nécessaires. Le programme contient des méthodes qui garantissent que les personnes formées seront évaluées comme compétentes pour réaliser ces activités.</p>
Approche	Formation des praticiens de première ligne Stratégies de sortie
Public visé	Autorités Intervenants ou praticiens en première ligne Organisations communautaires locales/ONG
Réalisations	<p>Les ressources comprennent des manuels de formation, des guides pour l'étudiant et des manuels pour les formateurs ainsi que toutes les ressources d'apprentissage nécessaires.</p> <p>Les cours numériques comprennent une localisation de la ressource d'apprentissage; un support technique et des logiciels d'analyse des données, intégrés dans la plateforme d'apprentissage numérique.</p>

	<p>Le mentorat QA comprend des tests pratiques et des techniques d'évaluation par l'observation.</p>
Faits et évaluation	<p>Le cours d'apprentissage numérique a été testé localement à Manchester, les données de performance étant la propriété du conseil municipal de Manchester. Les références de cet essai peuvent être fournies par s.butt@manchester.gov.uk.</p> <p>Le Bureau du Gouvernement britannique contre la radicalisation et le terrorisme a réalisé une évaluation d'assurance qualité du cours de protection contre la radicalisation [version numérique].</p> <p>L'impact de notre travail dans le temps a été mesuré - un mois, un an et deux ans après la réalisation de ces programmes, client par client. Les références et rapports sur cet impact peuvent être obtenus sur demande.</p> <p>Nos programmes de développement de mentorat ont été dispensés récemment à la municipalité de Luton. Les données de performance sont la propriété du Conseil Municipal de Luton Borough. Leurs références peuvent être demandées en écrivant à sarah.pinnock@luton.gcsx.gov.uk.</p> <p>L'approche de RecoRa a été examinée par le RSR et incorporée dans le programme RSR TAS.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Tous les programmes de RecoRa ont été conçus pour s'adapter au contexte local. Les méthodes d'apprentissage ont été appliquées dans plusieurs contextes organisationnels et dans différents pays avec des résultats identiques.</p> <p>Le coût de ces programmes varie en fonction de la nature des ressources requises.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La première réunion destinée à évaluer vos besoins d'apprentissage serait gratuite et fournie en ne tenant compte que des frais engagés. Les frais de déplacement et d'hébergement, si nécessaire. 2. Les coûts ultérieurs seront variables en fonction des besoins. Pour donner une idée des coûts potentiels: si un cours de formation est envisagé pour un personnel ciblé, il en coûterait 600£ pour une journée et 800£ pour un cours de deux jours; 2 500£ pour un cours de cinq jours. Ce type de formation peut être dispensé à de petites équipes ou de grands groupes jusqu'à 20 personnes [le coût restant le même]. 3. Les programmes de formation des formateurs sont adaptés aux besoins individuels et consisteraient en une formation spécifique, un apprentissage autodirigé et un mentorat spécifique - les coûts d'un tel programme peuvent aller de 1 500£ à 10 000£. 4. Le programme de mentorat QA est facturé 10 000£ pour évaluer et former une équipe de 15 personnes. 5. Le cours d'apprentissage numérique pour une organisation, y compris la conception locale, la plateforme d'accès personnalisée, le soutien technique et la formation permettant de maximiser l'analyse des données se monte à 9 000£ par an pour 300 utilisateurs. Ce qui représente 30£ par utilisateur. La plateforme peut accueillir tous les outils d'apprentissage de l'organisation.
Spectre géographique	<p>L'Institut RecoRa travaille principalement au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Suède, mais a également dispensé son approche dans le cadre du projet VINK - Copenhague - Danemark.</p>

	L'approche est également en cours d'élaboration pour le Cameroun et le Nigeria. L'approche peut être adaptée et personnalisée à chaque pays.
Début de la pratique	L'approche a d'abord été développée en 2008 puis testée et améliorée depuis lors.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR INT / EXT RSR DERAD
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre du réseau ENoD (Réseau Européen de déradicalisation)
Organisation	<i>Institut RecoRa</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	25 Springfield Road Birmingham B76 2SJ Royaume-Uni Yousiff Méa, Directeur Exécutif Yousiff.meah@recora.eu (+44) (0) 7881842167 www.recora.eu http://www.european-network-of-deradicalisation.eu/profiles/48-the-recora-institute

Nom de la pratique	2.5.18 <i>Formation à l'idéologie de l'extrémisme violent</i>
Description	<p>Nos programmes de développement du personnel sont conçus pour permettre à ses représentants de reconnaître les différents groupes extrémistes violents et non violents qui opèrent à l'échelle mondiale. Nos cours éclairent leurs récits et leurs idéologies en soulignant leurs différences, leurs similitudes, les différentes techniques de recrutement, les cibles et méthodes de recrutement.</p> <p>Notre ensemble de produits et notre équipe de formation très expérimentée dispensent un contre-discours des récits et idéologies extrémistes violentes et non violentes tout en permettant aux représentants de reconnaître la vulnérabilité de certains individus et de réagir de manière proportionnée au sein de protocoles de protection préalablement élaborés. Nos programmes permettent également aux représentants d'assurer la qualité de mécanismes de référence internes pouvant être reliés à la prestation d'interventions sanitaires auprès de fournisseurs extérieurs si nécessaire.</p> <p>Nos cours combinent la recherche académique, une expérience de première main et les dernières techniques de formation pour motiver les représentants.</p> <p>Notre méthodologie est basée sur une formation en classe avec des informations conçues pour se connecter aux trois styles d'apprentissage audio, visuels et kinesthésiques des participants.</p>
Approche	Formation des praticiens de première ligne Offrir des récits alternatifs
Public visé	Organisations communautaires locales/ONG Intervenants ou praticiens en première ligne Éducateurs/universitaires
Réalisations	Nous explorons actuellement un programme modulaire en ligne qui sera accrédité de manière indépendante par le Bureau des normes CPD à Londres et dont les heures d'apprentissage seront comptabilisées dans les fiches de développement personnel.
Faits et évaluation	Nos programmes de développement du personnel ont été certifiés «Qualité assurée» par le gouvernement britannique (Home Office - Bureau pour la sécurité et la lutte contre le terrorisme) et accrédités de manière indépendante par l'Office des normes DPC - Londres.
Durabilité et transférabilité	<p>Une partie de ce programme s'attache à la «Formation des formateurs» et contient les éléments du programme de développement du personnel pouvant être enseigné aux formateurs identifiés d'une organisation. Une fois cette formation terminée, les nouveaux formateurs pourront à leur tour diffuser ces informations au sein de leurs organisations respectives.</p> <p>Les coûts de ce programme sont tributaires du nombre de participants et des besoins des organisations, une liste exhaustive de nos cours et des prix attachés sont par ailleurs disponibles dans un document distinct.</p>

Spectre géographique	Europe et Moyen-Orient Royaume-Uni, Londres, Birmingham, Manchester, Bradford, Ecosse, Pays de Galles, Bahreïn, Manama, Arabie, Ryadh.
Début de la pratique	Scott Associates 2004 Rewind 1987 au Royaume-Uni
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Présentée lors de la visite d'étude du RSR Pol en décembre 2013
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Scott Associates Europe Ltd. et Rewind UK</i> <i>Scott Associates est une société à responsabilité limitée</i> <i>Rewind Royaume-Uni est un groupement d'intérêt communautaire</i> <i>Financement - Les organisations Scott et Rewind ne sont pas financées et nos modèles de revenus sont basés sur des travaux de commande dans le conseil et le développement de programmes de développement du personnel en rapport avec la lutte contre l'extrémisme violent</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	5 - 7 New Road, Radcliffe Manchester, M26 1LS Royaume-Uni Sohail Nawaz, MBE sohail@scottassociateseu.com (+44) 8450 542441 (Royaume-Uni) (+44) 7590 673619 (UK téléphone mobile) (+966) 5436 79543 (Arabie Saoudite) (+973) 38 444 027 (Bahreïn) David Allport dave.allport@gmail.com (+44) 7960 136373 (Royaume-Uni) http://www.scottassociateseu.com http://www.rewind.org.uk

Nom de la pratique	2.5.19 Soutien familial à Sarpsborg
Description	<p>La municipalité norvégienne de Sarpsborg applique une démarche globale et systématique afin d'aider les familles à prévenir ou inverser les processus de radicalisation au sein de leurs membres. Tous les services municipaux ont l'obligation de mener ce travail en priorité.</p> <p>La municipalité de Sarpsborg s'attache à renforcer la participation des utilisateurs, établir un climat de confiance et consolider les réseaux familiaux. Elle a pour objectif d'insuffler des changements à partir des souhaits et des besoins des individus, ainsi que de favoriser le développement d'un esprit critique. Un autre objectif important est d'assurer la sécurité des soins et de prévenir la stigmatisation liée à la radicalisation chez les enfants appartenant à des familles de combattants étrangers expulsés ou qui rentrent dans leur pays.</p> <p>Objectifs du soutien familial de la municipalité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer les compétences des praticiens de la municipalité et de la police travaillant en première ligne dans plusieurs domaines: les phénomènes extrémistes, les théories de la conspiration, les méthodes de discussion pour renforcer l'esprit critique, les méthodes de motivation par la discussion et la compréhension complète des mécanismes de radicalisation. • Fournir des conseils, de l'aide et des connaissances aux ressources clés ou aux praticiens dans leur travail. • Aider des personnes qui travaillent sur des cas spéciaux à réaliser des tâches complexes. <p>Objectifs du soutien familial</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prévenir l'extrémisme violent: inverser les processus de radicalisation dans les familles des combattants étrangers qui se sont retirés ou qui retournent dans leur pays. • Établir un climat de confiance entre les familles et les services de la municipalité/police/services de sécurité policière. • Préparer les familles en les aidant à faire face à la stigmatisation. • Prévenir l'isolement et le désengagement. • Réduire les traumatismes et le stress et traiter ces troubles. • Favoriser l'inclusion et la maîtrise dans les écoles, au travail et dans les loisirs. • Soutenir les parents en fournissant des services de garderie. • Travailler avec les membres de la famille afin de déradicaliser les personnes incarcérées pour crimes terroristes. • Proposer une intervention de sortie aux combattants étrangers qui retournent dans leur pays en coopération avec l'ensemble des unités familiales. <p>Différents services coopérant avec la municipalité de Sarpsborg Services de garderie, services de l'emploi, consultants sociaux pour les jeunes, directeurs et conseillers d'écoles primaires, praticiens généraux, services psychiatriques et consultants municipaux.</p> <p>Services gouvernementaux Services de pédopsychiatrie, services psychiatriques, police locale, directeurs et conseillers d'écoles secondaires, de prisons et de services de sécurité policière.</p>

Organisations de volontaires

Administration d'équipes de football de haut niveau, forum de dialogue entre chrétiens et musulmans, Croix Rouge, clubs sportifs.

Organismes privés

Professionnels de la psychométrie
Centres de sport.

Méthodes de travail et démarches

- Travail de renforcement de la confiance et d'établissement de liens.
- Travail d'autonomisation.
- Cadre écologique de Bronfenbrenner pour le développement humain.
- Approche systémique de la famille.
- Famille et protection par l'intermédiaire de l'aide sociale à l'enfance.
- Travail en réseau.
- Thérapie brève orientée sur la solution d'Insoo Kim Berg.
- Entretiens motivationnels, par William R. Miller et Tom Bath.
- Gestion des traumatismes et du stress.
- Coordination systématique dans les cas demandant l'intervention de nombreux utilisateurs.
- Participation des familles et ouverture à leur égard. Utilisation d'un groupe de coordination avec les représentants des familles et les services responsables, avec des plans personnalisés reposant sur les besoins et les objectifs respectifs des individus concernés.

Le Groupe de coordination opérationnelle

Le conseiller municipal de Sarpsborg a autorisé le coordinateur de prévention de la criminalité et les autorités locales à coordonner leur travail sur des questions liées à la radicalisation. Le groupe entretient également des contacts avec la police locale sur ces questions. Toutes les affaires liées à la radicalisation dont traitent la municipalité et la police sont évaluées par ce groupe. Les pratiques de tous les employés travaillant sur ces affaires sont communiquées à ce groupe. Les informations sur les combattants étrangers qui retournent dans leur pays et dont on considère qu'ils ne posent pas de risque pour la sécurité nationale sont transmises par le service de sécurité policière/la police locale au Groupe de coordination opérationnelle.

La police du district dispose d'un coordinateur consacré à la radicalisation qui est informé dans toutes les affaires de l'évaluation du travail pour la police de localisation.

Tâches du Groupe de coordination opérationnelle

- Recevoir toutes les questions et les nouveaux problèmes soulevés par la police et la municipalité.
- Orienter et soutenir les praticiens sur les affaires.
- Avoir une idée générale des méthodes, mesures et approches mises en œuvre.
- Informer les dirigeants de la municipalité et la police locale de l'avancement des affaires.
- Évaluer les affaires en termes de risque d'extrémisme violent.
- Assurer que les affaires impliquant des individus qui se trouvent dans des situations de radicalisation, des combattants étrangers qui retournent dans leur pays et leur famille seront traitées en priorité

dans tous les services municipaux.

- La municipalité adoptera une approche créative et emploiera le niveau d'intervention le moins élevé possible afin d'établir une relation et d'instaurer la confiance.
- Demander les conseils et le soutien du Centre norvégien d'étude de la violence et du stress post-traumatique dans les cas complexes.
- Réaliser un suivi (par deux employés de chaque service auxiliaire, sélectionnés en fonction de leurs qualifications) pour assurer la continuité et la qualité du travail sur la famille.
- Assurer un suivi particulier pour les familles de combattants étrangers qui se sont retirés ou qui rentrent dans leur pays d'origine.
- Le Groupe de coordination opérationnelle évalue le travail mené dans d'autres services afin d'assurer une certaine continuité. Il révèle les domaines dans lesquels des irrégularités sont constatées, qui sont ensuite traitées par l'équipe de direction du conseiller ou la police.
- Le Groupe de coordination opérationnelle et le coordinateur de prévention de la criminalité sont des points de contact toujours disponibles pour les familles de combattants étrangers expulsés ou qui rentrent dans leur pays.

Exemples d'action

- Une personne de contact est disponible à tout moment pour les familles.
- Contribuer à forger des amitiés et des relations étroites - prévenir l'ostracisme.
- Des activités et des équipements de loisirs (tels que des formations, des cours de natation et des abonnements de cinéma) sont parrainés et proposés à des tarifs réduits.
- Établissement de relations avec les aidants: visites dans des cafés, visites à domicile et déplacements.
- Facilitation/fourniture:
 - de ressources consacrées à aider les enfants
 - de trajets en voiture sous protection pour assurer la confidentialité
 - de services de transport vers des activités de loisirs pour les enfants
 - de séances d'entraînement pour les familles
 - d'aide économique pour les vacances et les activités de loisirs
 - de vacances organisées par la Croix Rouge pour toute la famille
 - de guides et de programmes d'activités de vacances
 - de billets pour des matchs de football et d'équipement de football
 - de soutien financier pour les demandes de permis de conduire
 - de soutien financier pour l'achat de vêtements d'enfants
 - de «journées de rêve» pour les enfants
 - d'aide aux devoirs à domicile après l'école
 - de stages avec des suivis étroits
 - de cours/opportunités de formation/formations en cours d'emploi
 - de thérapies en psychomotricité
 - de traitements de traumatismes psychologiques
 - de contacts directs dans les écoles avec des entretiens

	<p>individuels</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ de contacts avec les équipes dirigeantes des prisons ○ d'assistance aux enfants durant les visites de prison ○ de conseils aux familles ○ de travail en réseau avec les détenus ○ de foyers familiaux sûrs ○ de soutien familial pour gérer l'attention des médias durant les procès, les arrestations, etc. <p>Compétences</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tous les responsables ainsi que le personnel des services pertinents et des écoles secondaires acquièrent des connaissances sur la radicalisation. • Le personnel des écoles fréquentées par des enfants appartenant à des familles touchées par la radicalisation acquiert des connaissances sur les traumatismes et le stress. • «Des soupçons à la gestion de l'extrémisme»: conférences et formation de quatre jours destinées aux employés locaux et aux agents de police. • Propre projet d'amélioration des compétences en collaboration avec le Centre d'information sur l'holocauste, destiné au personnel d'écoles maternelles, élémentaires et secondaires et portant sur la radicalisation, les théories de la conspiration et l'esprit critique. • Plan d'action (manuel) comprenant de nouveaux programmes éducatifs visant à prévenir la radicalisation et destinés aux crèches et aux écoles de la municipalité de Sarpsborg. • Les employés ont participé à des stages sur la radicalisation dans un centre consacré à la violence et aux traumatismes (voir https://utveier.no/). • Cours de soutien familial pour l'équipe de la municipalité consacrée à la gestion des crises
<p>Approche</p>	<p>Formation destinée aux praticiens de première ligne Soutien familial</p>
<p>Public cible</p>	<p>Familles Premiers intervenants ou praticiens Extrémistes violents</p>
<p>Résultats</p>	<p>Manuel de formation et consigne pour le travail en cours.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nouveau manuel à destination des crèches et des écoles pour la prévention de l'antisémitisme, de la radicalisation et des attitudes antidémocratiques dans la salle de classe, appuyé par le Centre des études sur l'holocauste et les minorités religieuses. • Supervision de formation (voir http://dembra.no/) par l'intermédiaire d'un programme scolaire en collaboration avec le Centre des études sur l'holocauste et les minorités religieuses. • «Des soupçons à la gestion de l'extrémisme»: supervision de la formation. • Formation sur les entretiens motivationnels. • Réseau pour les praticiens de différentes municipalités touchées. • Réseau dans le domaine des interventions de sortie comprenant les services correctionnels, les prisons, la police et la municipalité.

Éléments probants et évaluation

La municipalité de Sarpsborg, ainsi que quatre autres municipalités, ont participé à la recherche menée afin de produire le document intitulé «Comment prévenir la radicalisation dans les municipalités norvégiennes», publié en 2016 par l'Institut norvégien pour la recherche urbaine et régionale (NIBR) et l'Université d'Oslo et d'Akershus. Les travaux de recherche réalisés en 2014 et 2015 sont liés à la mesure 2 du plan d'action défini par le gouvernement norvégien pour prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent (2014).

Dans le cadre de cette recherche, la municipalité a participé à des ateliers de développement comprenant des cours reposant sur l'expérience de 22 autres municipalités en Norvège et a participé à des cours basés sur l'expérience pratique lorsque le rapport a été lancé à l'échelle nationale. La municipalité de Sarpsborg, en collaboration avec le coordinateur de prévention de la criminalité, a également présenté ses pratiques à plusieurs représentants ministériels en organisant son propre atelier sur la manière de réaliser un suivi du travail national en la matière.

Expérience pratique positive

- La municipalité de Sarpsborg a établi un contact avec les familles dans tous les cas.
- Les familles apportent des commentaires positifs et souhaitent maintenir le contact, car elles reçoivent une aide qui répond à leurs besoins.
- Les familles témoignent d'une grande confiance dans la municipalité et sont d'accord avec les différentes mesures. Un contact étroit est conservé entre les aidants et les familles.
- Les familles se sentent moins isolées.
- Les enfants se sont refait des amis après avoir été exclus de tels groupes.
- L'ensemble des membres des familles (aussi bien les enfants que les parents) ont pris part aux activités physiques.
- L'équipe de football de haut niveau a contribué à l'organisation de l'évènement «journées de rêve» et a offert aux enfants des familles affectées et aux parrains des entrées gratuites à tous les matchs.
- Les communautés religieuses ont apporté leur contribution en favorisant le réseautage social et en fournissant des cours sur le Coran aux familles.
- Les combattants étrangers qui retournent dans leur pays ont exprimé leur confiance dans la municipalité et le désir d'être contactés durant le processus d'expiation.
- Tous les services municipaux accordent la priorité aux questions connexes.
- Les crèches, les écoles et les services auxiliaires ont bénéficié d'un renforcement de leurs compétences et sont parvenus à une compréhension commune sur la radicalisation et la manière dont ils peuvent mener un travail préventif.
- Aujourd'hui les membres de la famille ont un emploi, suivent une formation ou sont en stage.
- Tous les services prennent des responsabilités, adoptent des mesures créatives et ont pour priorité de fournir un soutien familial aux combattants étrangers qui sont retournés dans leur pays d'origine ou sont en voie de le faire.

Les familles indiquent qu'elles reçoivent un soutien et une aide solides et sentent que leur situation a été bien comprise. Des rencontres en toute sécurité avec des professionnels spécialisés dans la radicalisation,

	<p>qui comprennent comment le phénomène affecte l'ensemble de la famille, constituent un facteur clé de la réussite de la municipalité de Sarpsborg.</p> <p>Des commentaires positifs sur les pratiques de la municipalité de Sarpsborg sont ressortis des groupes de travail du RSR (Jeunes, familles et communautés, YF&C, de la réunion de haut niveau du RSR et de la réunion du groupe Santé et YF&C). Ces pratiques ont contribué aussi bien au travail de terrain qu'à l'échange d'expériences.</p>
Durabilité et transférabilité	Le travail peut être transféré à d'autres municipalités dans d'autres pays.
Portée géographique	La municipalité de Sarpsborg se trouve en Norvège. Cette ville de 55 000 habitants est située au centre du comté d'Østfold, à proximité d'Oslo et de la frontière avec la Suède.
Début de la pratique	<p>La municipalité de Sarpsborg a commencé son travail sur la prévention de la radicalisation trois jours après l'attaque terroriste qui a frappé le quartier gouvernemental de la Norvège et l'île d'Utøya, le 22 juillet 2011.</p> <p>Un contact a été établi entre la police locale, la municipalité de Sarpsborg et le service de sécurité policière à l'automne 2011. La municipalité et la police locale ont créé un groupe de travail au printemps 2012 afin de développer une stratégie visant à prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent. Ce groupe de travail comprenait le coordinateur de prévention de la criminalité, le responsable de la police locale préventive et un prêtre.</p> <p>Le renforcement des compétences des dirigeants et des employés locaux sur la radicalisation en Norvège et dans la région a commencé en 2012, avec la participation des services de sécurité policière.</p> <p>La pratique en matière de soutien familial a débuté en 2013 sur le cas de parents d'un extrémiste de droite. 2014 a marqué le début du travail de soutien familial destiné aux parents de combattants étrangers qui retournent dans leur pays.</p> <p>La pratique se poursuit.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<ul style="list-style-type: none"> • Réunion du groupe de travail RSR YF&C «Travailler auprès des familles», les 29 et 30 septembre, à Manchester. Présentation du cas. • Conférence de haut niveau sur la radicalisation, le 9 novembre 2016, à Bruxelles. Présentation du cas. • Événement conjoint des groupes de travail RSR Santé et services sociaux (H&SC) et RSR YF&C sur «Le soutien des familles et la protection de l'enfance», les 2 et 3 février 2017, à Nice. Discussion dans un groupe de travail.
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p>Municipalité de Sarpsborg</p> <p>La municipalité a reçu des subventions du ministère de la justice norvégien et de l'Agence de planification des urgences, destinées à l'autonomisation du personnel et aux mesures de soutien familial.</p>

	Les services de garderie de la municipalité ont également financé de nouveaux foyers d'accueil et le recrutement de personnel pour assurer le suivi des affaires. Le service de l'emploi de la municipalité octroie également des ressources supplémentaires pour suivre les familles.
Pays d'origine	Norvège
Contact	Commune de Sarpsborg, Boks 237, N-1702 Sarpsborg, Norvège Tone Faale tsfa@sarpsborg.com 0047 98217686 https://www.sarpsborg.com/

Nom de la pratique	2.5.20 <i>Tenir des conversations difficiles</i>
Description	<p>Un atelier d'une journée destiné aux enseignants et aux autres travailleurs de première ligne du secteur public. L'initiative «Tenir des conversations difficiles» fournit aux bénéficiaires les compétences et la confiance nécessaires pour comprendre et contester les attitudes et les comportements discriminatoires ou entachés de préjugés et tenir des conversations difficiles sur des questions sensibles liées à l'identité, à l'appartenance, aux valeurs et à l'adhésion à un groupe. Le programme vise à permettre aux praticiens de susciter le dialogue plutôt que d'étouffer les protestations.</p> <p>Des ateliers sont organisés pour 12 personnes au minimum et 30 au maximum (avec une préférence pour 20 bénéficiaires) recrutées dans plusieurs établissements d'enseignement ou institutions publiques.</p> <p>Des professeurs de l'enseignement primaire, secondaire et tertiaire, des travailleurs communautaires, des animateurs jeunesse, des agents de libération conditionnelle et d'autres professionnels de première ligne du secteur public font tous partie du public cible.</p>
Objectifs	Former les professionnels de terrain
Public visé	Intervenants de première ligne Organisations de la communauté locale/ONG Corps enseignant/milieu universitaire
Réalisations	Ateliers d'une demi-journée ou d'une journée.
Faits et évaluation	Évaluation externe effectuée par un évaluateur nommé par l'État utilisant l'assignation aléatoire par groupes répartis de 217 personnes interrogées dans des groupes de contrôle et de traitement. Meilleure compréhension des facteurs déterminants de la radicalisation, de la façon de combattre ou de contester le phénomène, les dangers d'Internet, les mesures à prendre lorsque le phénomène est préoccupant, etc. Fournie à plus de 1 000 professionnels de plus de 252 institutions britanniques. Autres réalisations externes indépendantes et évaluations du processus en cours.
Durabilité et transférabilité	Élevées Même si cette approche est flexible, son déploiement est normalisé. En effet, elle se déroule sur une journée ou une demi-journée en petit comité.
Spectre géographique	Nord de l'Angleterre
Début de la pratique	2015
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Réunion du groupe de travail RSR EDU, Manchester, mars 2015
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	Tim Parry Johnathan Ball Peace Foundation Organisation non gouvernementale enregistrée auprès de la commission caritative d'Angleterre et du Pays de Galles (1048990)

Pays d'origine	Royaume-Uni
Contacts	<p>The Tim Parry Johnathan Ball Peace Centre Peace Drive, Great Sankey Warrington Cheshire WA5 1HQ ROYAUME-UNI</p> <p>commissions@foundation4peace.org +44(0)1925 581 231 www.foundation4peace.org</p>

Nom de la pratique	2.5.21 <i>Travailler avec des individus isolés potentiellement violents dans le secteur de la santé</i>
Description	<p>Le travail avec des individus potentiellement violents (IPV) nécessite une expertise sur différents niveaux. Généralement, un processus en trois étapes se met en place entre les individus et les organisations concernées: de la phase «aha» (identification d'un individu potentiellement violent) à la phase «hmm» (que faire maintenant que nous avons identifié un IPV?) et enfin la phase «okay» (basée sur la détection précoce d'un IPV, notre expertise peut être appliquée et développée).</p> <p>Lors de la phase «aha», nous nous concentrons sur la conscience de l'existence du groupe cible dans le cadre du travail de soins en santé mentale. Ensemble, nous explorons le contexte social de la violence extrême anticipée. Nous considérons aussi les antécédents et le contexte des IPV dans le cadre de diverses pratiques professionnelles. Pendant la phase «hmm» nous intégrons les affaires actuelles, la recherche scientifique et l'expérience réelle en nous focalisant sur la définition de l'importance de chaque sujet dans le domaine concerné. Nous abordons également différents types d'individus potentiellement violents, les différents processus de radicalisation et réalisons des recherches sur l'origine des processus de radicalisation et la détection précoce. Pendant la troisième phase («Okay») nous explorons la possibilité d'une collaboration avec des professionnels au sein ou en dehors de l'institution ou de sa pratique. Cette phase met également en lumière le thème du «partage de l'information» abordé par le livre «Le secret du patient» (Trifrier-ISI, 2015).</p> <p>Les thèmes abordés sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> • la délimitation du groupe d'IPV • les terrains de la radicalisation • les processus de radicalisation • les formes anticipées de violence extrême • le jihad et les candidats au départ • la radicalisation et les troubles • les diverses approches basées sur des faits et des pratiques • le modèle: la voie anticipée de la violence extrême • le partage de l'information <p>Composition du groupe/de l'équipe:</p> <ul style="list-style-type: none"> • la taille du groupe varie de 12 à 15 participants. • les participants venant de disciplines liées à la prestation de soins peuvent s'inscrire à ces cours ainsi que les membres d'équipes multidisciplinaires impliquées dans les processus d'interprétation de comportements. <p>Résultat:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Après avoir complété cet atelier, les participants posséderont les compétences et les connaissances qui leur permettront de:

	<ul style="list-style-type: none"> • soutenir les collègues qui s'occupent de la détection des IPV dans leur travail • reconnaître les IPV et le rapport potentiel avec leur santé mentale • identifier les signes de radicalisation • en référer de manière efficace pour les unités spécialisées • établir un réseau interne susceptible de structurer le partage d'expertise au sein de leur propre organisation
Approche	Formation des praticiens de première ligne
Public visé	Professionnels de santé Intervenants ou praticiens en première ligne Éducateurs/universitaires
Réalisations	Documents, modèles théoriques
Faits et évaluation	Les participants ont évalué cette formation avec un 8 (sur une échelle de 1 à 10).
Durabilité et transférabilité	Les modèles utilisés sont connus internationalement comme par exemple celui de l'offre et de la demande, celui du parcours vers l'extrême violence ainsi que ceux concernant la perte de contrôle de l'agressivité. La formation Trifier se déroule sur 2 jours. Le coût dépend de l'importance du groupe, entre 350 et 425 euros par personne.
Spectre géographique	Europe
Début de la pratique	Juillet 2012
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Santé en mars 2012 (Budapest) RSR Santé en décembre 2012 (Prague) Congrès européen sur la violence en Clinique Psychiatrique, mars 2015 (USA)
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>La formation est élaborée et réalisée par deux sociétés: Trifier Training, une entreprise de formation travaillant dans le domaine de la santé mentale et Radar Consultancy, un organisme de formation et de conseil avec une expertise sur la prévention de la radicalisation (formation).</i>
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	Hoofdstraat 40 5121 JE Rijen Pays-Bas Trifier training: Gijsbert Roseboom, Gijsbert@trifier.nl RadarAdvies formateur: Steven Lenos, s.lenos@radaradvies.nl

	(+31) 161 231 118 www.trifier.nl
--	---

Nom de la pratique	2.5.22 <i>HINDSIGHT</i>
Description	C'est un produit multimédia conçu pour réunir les partenaires clés appartenant aux organismes qui travaillent au sein de Prevent. Il prend en charge les partenaires afin d'identifier les opportunités d'intervention précoces et de protéger les personnes qui pourraient être vulnérables à toute forme d'extrémisme. Ce produit s'appuie sur un scénario de personnage fictif et sur les relations qu'il noue avec différents praticiens de première ligne pendant son cheminement vers l'extrémisme.
Approche	Formation des praticiens de première ligne Création d'une infrastructure CEV
Public visé	Autorités Éducateurs/universitaires Professionnels de santé
Réalisations	Modules de formation, DVD et manuels associés. Dispense et coût Gratuit, à l'exclusion des frais de transport et des frais de bouche. Une formation est également offerte sans frais. Tous les animateurs doivent recevoir une formation. L'exercice peut être dispensé par le secteur de première ligne.
Faits et évaluation	La qualité de chaque réalisation est assurée par des animateurs formés au sein de Prevent. Chaque événement Hindsight est évalué par les équipes régionales de Prevent.
Durabilité et transférabilité	Avantages Hindsight a montré qu'il apportait aux partenaires la confiance nécessaire pour discuter de questions ayant trait au partage de l'information, à la compréhension, la vulnérabilité ou la gestion du risque.
Spectre géographique	Angleterre et Pays de Galles
Début de la pratique	Élaboré par l'ACPO (TAM)/NCTPHQ depuis 2010
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Approche évoquée dans plusieurs réunions de RSR Pol mais surtout lors de la visite d'étude RSR Pol à Londres en décembre 2013.
Organisation	<i>Centre national de lutte contre le terrorisme de la police britannique (NCTPHQ) (Anciennement ACPO (TAM)). NCTPHQ est l'organisme stratégique de coordination et de liaison des 43 unités de police du Royaume-Uni dans le cadre de Prevent.</i> <i>Financement: Financé par le NCTPHQ et les fonds du gouvernement central pour la lutte contre le terrorisme.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10, Victoria Street Londres, SW1H 0NN Royaume-Uni

	prevent.acpotam@met.pnn.police.uk
Nom de la pratique	2.5.23 <i>Baccalauréat et Études supérieures</i>
Description	L'opération baccalauréat et l'opération études supérieures sont deux exercices de discussion élaborés par l'ACPO Prevent Delivery Unit pour aider la police à établir un dialogue avec les représentants du secteur de l'enseignement supérieur. Ces exercices servent également à accroître la sensibilisation de ce public à la stratégie de Prevent et à développer les relations entre la police, les étudiants et le personnel. Les exercices utilisent tous les deux un court-métrage pour planter le décor et initier un débat parmi les participants sur les facteurs qui touchent à la sûreté et à la sécurité des étudiants. Des liens sont établis entre la sécurité de chacun et celle du Royaume-Uni et les intervenants invitent les participants à réfléchir sur la manière dont on peut répondre aux vulnérabilités existantes.
Approche	Formation des praticiens de première ligne Création d'une infrastructure CEV
Public visé	Autorités Éducateurs/universitaires Jeunesse /écoliers/étudiants
Réalisations	Différents scénarios ont été développés pour ces exercices comme par exemple: des brochures extrémistes trouvés sur le campus, une association d'étudiants extrémistes créée sur le campus, une augmentation des tensions entre les étudiants suite à des crimes haineux, des orateurs extrémistes invités sur le campus ou un étudiant suspecté de consulter de la propagande terroriste sur Internet. Une série de brochures a été créée pour faciliter les échanges. Dispense et coût Gratuit, à l'exclusion des frais de transport et des frais de bouche. Une formation est également offerte sans frais. Délivrée par le personnel de l'université.
Faits et évaluation	La qualité de chaque réalisation est assurée par des animateurs formés au sein de Prevent. Chaque exercice Baccalauréat ou Études supérieures est évalué par des équipes régionales de Prevent
Durabilité et transférabilité	Les opérations Baccalauréat et Études supérieures cherchent à: <ul style="list-style-type: none"> • accroître la sensibilisation à l'identification de la vulnérabilité et de la radicalisation ainsi qu'aux réponses possibles dans un contexte universitaire • encourager les participants à créer un groupe consultatif indépendant universitaire (CIU)
Spectre géographique	Angleterre et Pays de Galles
Début de la pratique	Élaboré par l'ACPO (TAM)/NCTPHQ depuis 2010
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Approche évoquée dans plusieurs réunions de RSR Pol mais surtout lors de la visite d'étude RSR Pol à Londres en décembre 2013.

Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>Centre national de lutte contre le terrorisme de la police du Royaume-Uni (NCTPHQ) (Anciennement ACPO (TAM)).</i></p> <p><i>NCTPHQ est l'organisme stratégique de coordination et de liaison des 43 unités de police du Royaume-Uni dans le cadre de Prevent.</i></p> <p><i>Financement: financé par le NCTPHQ et les fonds du gouvernement central pour la lutte contre le terrorisme.</i></p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10, Victoria Street Londres, SW1H 0NN Royaume-Uni</p> <p>prevent.acpotam@met.pnn.police.uk</p>

Nom de la pratique	2.5.24 <i>Trousse de sécurité Internet</i>
Description	La boîte à outils Safety Toolkit comprend une série de films et d'animations conçus pour les jeunes, ainsi que des conseils destinés aux parents, aux enseignants et aux tuteurs concernant la sécurité sur Internet. Cette trousse à outils cherche à sensibiliser les jeunes aux dangers auxquels ils sont exposés sur la Toile et à les mettre en garde contre ceux qui cherchent à exploiter leur vulnérabilité.
Approche	Formation des praticiens de première ligne Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Intervenants ou praticiens en première ligne Jeunesse / écoliers/étudiants Familles
Réalisations	Modules de formation, DVD Dispense et coût Gratuit, à l'exclusion des frais de transport et des frais de bouche. La formation est également offerte sans frais. Tous les animateurs doivent recevoir une formation. L'exercice peut être dispensé par le secteur de première ligne.
Faits et évaluation	La qualité de chaque réalisation est assurée par des animateurs formés au sein de Prevent. Chaque fourniture de matériel dans la trousse à outils est évaluée par les équipes régionales de RSR Prevent.
Durabilité et transférabilité	La boîte à outils a démontré qu'elle donnait aux participants une plus grande confiance lors des discussions autour d'Internet avec des auditoires très divers, en particulier avec les jeunes.
Spectre géographique	Angleterre et Pays de Galles
Début de la pratique	Élaboré par l'ACPO (TAM)/NCTPHQ depuis 2012
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Approche évoquée dans plusieurs réunions de RSR Pol mais surtout lors de la visite d'étude RSR Pol à Londres en décembre 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Centre national de lutte contre le terrorisme de la police du Royaume-Uni (NCTPHQ) (Anciennement ACPO (TAM)). NCTPHQ est l'organisme stratégique de coordination et de liaison des 43 unités de police du Royaume-Uni dans le cadre de Prevent. Financement: financé par le NCTPHQ et les fonds du gouvernement central pour la lutte contre le terrorisme.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10, Victoria Street Londres, SW1H 0NN Royaume-Uni prevent.acpotam@met.pnn.police.uk

Nom de la pratique	2.5.25 <i>Amélioration de la sécurité par la participation démocratique (ISDEP)</i>
Description	<p>ISDEP est un projet financé par la Commission européenne dans le cadre du volet «prévention» de la Stratégie de lutte contre le terrorisme de l'UE. Développé en partenariat avec huit membres de l'Union européenne, ce programme pionnier de formation a été conçu pour apporter une cohérence et une meilleure sensibilisation des outils de lutte contre la radicalisation en Europe. L'ISDEP a développé un programme de formation pour les praticiens de première ligne qui travaillent dans les établissements au contact des personnes vulnérables et qui leur permet de reconnaître, de prévenir et de répondre à toutes les formes de radicalisation.</p> <p>Le programme de formation de l'ISDEP s'appuie sur un programme visuel et interactif complet d'e-learning. Cette plateforme de formation sera librement accessible sur Internet dans 7 langues européennes pour les praticiens de première ligne.</p>
Approche	Formation des praticiens de première ligne Création d'une infrastructure CEV
Public visé	Intervenants ou praticiens en première ligne Grand public Internet
Réalisations	Dix modules de formation composés de nombreux exercices interactifs et de vidéos sont disponibles. Tous ces exercices s'appuient sur des notes exhaustives du facilitateur. Le matériel a été adapté et traduit en 7 langues. Un ensemble d'e-learning sera également disponible.
Faits et évaluation	<p>Après une formation initiale des formateurs venant des huit États membres, l'évaluation réalisée dans quatre secteurs d'application comme les forces de police, l'enseignement supérieur, le secteur de la prison et de la probation et les volontaires d'organisations non gouvernementales, s'est révélée extrêmement positive. Le matériel a par conséquent été adapté et dispensé à travers les 8 États membres dans chacun de ces secteurs.</p> <p>La formation dispensée à 100 professionnels appartenant à plusieurs organisations du réseau RSR Prevent a également été accueillie très favorablement.</p> <p>Une évaluation indépendante actuellement en cours est de même, intégrée dans le projet. Les résultats en seront disponibles en mai 2015.</p>
Durabilité et transférabilité	Les ressources sont gratuites. Une familiarisation et une formation avec ces ressources est nécessaire mais pour un coût nul.
Spectre géographique	Actuellement dispensée dans les 8 États membres de l'UE: Royaume-Uni, Suède, Italie, Bulgarie, République tchèque, Allemagne, Belgique et Pays-Bas
Début de la pratique	Le projet ISDEP a débuté en décembre 2012 et la première formation a été dispensée en janvier 2014.

Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Présentée lors de la réunion de POL RSR, Zagreb - octobre 2014 Présentée lors de la réunion de P&P RSR, Bucarest - avril 2014 Certains éléments du projet ISDEP ont été utilisés dans la formation Radar DNA
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Centre national de lutte contre le terrorisme de la police du Royaume-Uni (NCTPHQ) (Anciennement ACPO (TAM)). NCTPHQ est l'organisme stratégique de coordination et de liaison des 43 unités de police du Royaume-Uni dans le cadre de Prevent. Financement: ce projet est financé par l'UE à partir de l'ISEC (European Fair Skills project)</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10, Victoria Street Londres, SW1H 0NN Royaume-Uni prevent.acpotam@met.pnn.police.uk

Nom de la pratique	2.5.26 <i>Atelier de sensibilisation au programme Prevent (WRAP)</i>
Description	<p>WRAP est un atelier interactif d'une heure destiné aux professionnels de première ligne qui s'appuie sur un DVD pour ce faire. L'atelier doit leur fournir:</p> <ul style="list-style-type: none"> - une prise de conscience et une compréhension du programme Prevent et de leur rôle dans le cadre de celui-ci. - la capacité d'identifier des individus potentiellement vulnérables susceptibles de radicalisation. - la capacité de partager les préoccupations et d'intervenir auprès des personnes vulnérables et y répondre par des interventions de bon sens. - une image claire des risques et des menaces que ce soit au niveau national ou régional. - une meilleure connaissance et la confiance nécessaire pour discuter de leurs griefs - une prise de conscience accrue des questions essentielles et de la manière dont celles-ci peuvent être abordées par toutes les agences afin de préserver la sécurité du Comté de Derby et de prévenir les attaques terroristes. - une meilleure capacité de prévention de l'extrémisme violent.
Approche	Formation des praticiens de première ligne Fournir des récits alternatifs
Public visé	Intervenants ou praticiens en première ligne Éducateurs/universitaires Professionnels de santé
Réalisations	L'atelier animé interactif est centré autour d'un DVD accompagné d'un formulaire de commentaires pour le formateur et les participants.
Faits et évaluation	WRAP 2 reconnaît le rôle de la communauté dans la construction de la résilience à la radicalisation et de liens sociaux. Les projets WRAP et Channel favorisent ainsi un processus de protection. L'atelier WRAP est mis à jour régulièrement et actualisé pour traiter de toutes les questions émergentes, améliorant ainsi la compréhension du programme Prevent dans le secteur public et la communauté.
Durabilité et transférabilité	WRAP ne génère aucun coût direct pour les personnes qui utilisent ce service. Il est gratuit pour les animateurs locaux du secteur public et conçu pour répondre aux besoins du public.
Spectre géographique	Angleterre, Écosse et Pays de Galles
Début de la pratique	Présentée au public en 2007 et révisée en 2009 et 2014. Depuis novembre 2011, la prestation principale de formation Prevent et l'atelier de sensibilisation au programme Prevent (WRAP2) ont été dispensés à l'échelle nationale dans tous les secteurs pour répondre à ce besoins de formation.
Présentée et discutée lors	Groupe de travail Prevent en 2014

d'une réunion du RSR	
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Ministère de l'Intérieur du Royaume-uni Bureau pour la sécurité et lutte contre le terrorisme (OSCT)</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>2 Marsham Street 6th Floor Peel Building London SW1P 4DF Royaume-Uni</p> <p>Matthew Batten WRAP (Atelier de sensibilisation au programme Prevent) responsable de la politique générale WRAP@homeoffice.x.gsi.gov.uk</p> <p>Contacts alternatifs: Karen Martin ou Olivia Flaherty 0207 035 0236 / 0207 035 8005 / 0207 035 6980</p>

3 Stratégies de sortie

3.1 Description Générale

Cette approche consiste à mettre en place des programmes de déradicalisation ou de désengagement pour réintégrer les extrémistes violents (déradicalisation) ou au minimum les dissuader d'user de la violence (désengagement).

Même après les meilleures actions de prévention, certaines personnes deviennent tout de même des extrémistes (violents). Quand elles en arrivent à ce stade, elles peuvent tomber sous la responsabilité des services de sécurité/de police et, pour certains d'entre elles des services de la justice ou des services pénitentiaires. Cependant, le jour viendra où l'individu(e) aura fini sa peine et devra (probablement) être réintégré(e) dans la société. Pour qu'ils puissent réussir leur réintégration dans la société, il est important d'offrir des programmes de déradicalisation ou de désengagement à ces détenus ayant commis des crimes d'extrémisme violent. Les programmes dits «de sortie» ne doivent pas seulement être fournis à ceux qui sont passés par la prison. Dans l'idéal, l'emprisonnement pourrait être évité en offrant ce genre de programmes préventivement à ceux susceptibles d'entreprendre des activités illégales. Ces programmes pourraient donc être dirigés vers les individus se trouvant à différents stades du processus de radicalisation; de ceux qui sont d'accord avec les groupes extrémistes mais n'ont pas encore entrepris d'activités terroristes à ceux qui ont déjà participé à des attentats terroristes.

3.2 Objectif

Le processus de déradicalisation ou de désengagement implique divers aspects comportementaux et cognitifs comme par exemple les croyances. Le désengagement se réfère à un changement de comportement, comme quitter un groupe ou changer son propre rôle en son sein. Il ne nécessite pas un changement de valeurs ou d'idéaux mais exige de renoncer à obtenir un changement par la violence. La déradicalisation par contre, implique un changement de modèle cognitif, c'est-à-dire un changement fondamental de compréhension. En résumé, pour reprendre les mots de John Horgan (2009), la déradicalisation et les programmes de désengagement «sont généralement dirigés contre les personnes devenues radicales, avec l'objectif de les réinsérer dans la société ou du moins les dissuader d'user de la violence».

Les processus de déradicalisation et de désengagement sont par conséquent des processus psychologiques complexes. Tenter de mesurer de tels procédés (en particulier en termes de succès) se révèle extrêmement difficile. De tels processus peuvent être entrepris par des programmes spécifiques et dispensés à travers toute une palette d'environnements différents comme par exemple au niveau individuel ou collectif. Dans de nombreux cas, les programmes de déradicalisation, de désengagement et de réhabilitation seront organisés en prison ou pendant la période de probation.

3.3 Méthodes

Deux distinctions claires peuvent être faites lorsque l'on doit définir le type d'action appropriée: individuel ou collective. Quelle option prise permettra de conserver l'objectif du programme, ses délais et ce qui est réalisable dans ce cadre. En particulier, dans un groupe ou un cadre induit par des pairs (comme une communauté ou une prison), une déradicalisation ou réhabilitation collective

peut être préférable. Pourtant des exemples empiriques semblent indiquer qu'une action sur mesure et donc personnelle pourrait être plus efficace. Elle pourrait inclure par exemple, un mentorat individuel.

Il existe également deux types principaux d'interventions: les interventions matérielles qui comprennent des conseils pratiques sur le logement, le choix de l'école ou l'aide à l'emploi. Les interventions immatérielles ou non-manifestes incluent par exemple, la communication et la thérapie comportementale comme apprendre à parler de l'injustice, de la colère, de l'exclusion; entreprendre une réflexion sur son propre comportement ou comparer les textes idéologiques, etc.

Les programmes de déradicalisation et de désengagement peuvent être dispensés par les ONG, par le gouvernement ou une combinaison des deux. Les programmes sont très intensifs (6 mois - 1,5 ans) et impliquent toute une gamme d'actions et d'aides pour ceux qui quittent les groupes extrémistes:

- un mentorat individuel et l'apprentissage de la résilience, en travaillant par exemple sur la pensée critique, les compétences relationnelles, l'empathie, l'estime de soi, la responsabilité et la capacité d'autoréflexion. Le mentorat peut se faire par différents types de personnel, professionnels ou bénévoles, selon le type d'individu et le contexte (par exemple, en prison, hors de prison). Une condition importante est que le mentor joue un rôle de modèle crédible pouvant bâtir une relation de confiance avec son protégé.
- des techniques de conversation spécifiques, entrevue motivationnelle, conversation socratique, discussions de dilemme moral.
- un soutien de la famille et engagement communautaire.
- des soins de santé mentale et conseils.
- des conseils religieux ou idéologiques.
- faciliter la coordination des soutiens sociaux et économiques issus de toute une palette de services étatiques ou non, comme les services d'aide à l'emploi, de développement et de réintégration.
- différents outils tels que films, livres, conférences et des visites dans des lieux spécifiques et pertinents dans le domaine de l'art ou du sport.

3.4 Enseignements tirés

En raison de leur nature individualisée et leur fonctionnement qui se base sur des indices contextuels et environnementaux, les programmes de sortie sont relativement difficiles à comparer. Il est ainsi difficile de désigner un programme de désengagement ou de déradicalisation dont on peut dire qu'il est incontestablement une réussite. Tous les programmes diffèrent les uns des autres et sont adaptés au contexte politique, culturel et local dans lequel ils sont dispensés. Un certain nombre d'indices peuvent cependant être tirés de ces programmes ou des pratiques les plus utilisées. Considérant leurs processus profondément psychologiques, de telles pratiques ne peuvent pourtant pas être exhaustives. Cette approche fournit à la fois des idées générales et celles liées plus spécifiquement à l'environnement pénitentiaire.

Définition des objectifs et de la stratégie

- Avant d'entreprendre un programme de déradicalisation ou de désengagement, la première étape doit définir l'objectif de ce programme et la manière dont il pourrait être évalué avec une certaine précision. Il existe ainsi une nette différence entre, dissuader quelqu'un de commettre des actes de haine et de violence (désengagement) et changer complètement le système de croyances de quelqu'un (déradicalisation).
- Les objectifs du programme affecteront directement la longueur des interactions engagées mais ceux qui entreprennent un programme de déradicalisation ou de désengagement doivent

s'attendre à un engagement intensif de long terme dont la durée variera entre six mois à deux, voire trois ans.

- De même, le budget disponible aura également un impact considérable sur la portée du programme. Les objectifs devront donc être fixés en fonction de prévisions budgétaires réalistes. En termes de communication, il est important de réaliser qu'il pourra y avoir une résistance de la part du grand public à l'idée de dépenser l'argent du gouvernement pour «aider» des terroristes.

Implication des praticiens et d'autres acteurs

- Certains professionnels de la déradicalisation travaillent à plein temps sur un projet dédié, d'autres doivent s'occuper de personnes radicalisées dans le cadre de leur travail; certains sont statutaires, d'autres travaillent au sein d'organisations non gouvernementales.
- Il est essentiel que le personnel soit bien formé et possède les compétences professionnelles spécifiques nécessaires (par exemple, en psychologie, en criminologie ou dans le travail social) et soit très empathique, abordant le point de vue de l'individu radicalisé de manière respectueuse.
- Il peut être utile d'impliquer d'anciens extrémistes dans les programmes de déradicalisation et de désengagement, quand il s'avère approprié de le faire, car ils possèdent une compréhension plus profonde des défis auxquels la personne est confrontée et sont plus crédibles.
- Dans certains cas, en particulier avec les jeunes, il peut être utile de travailler avec des modèles (locaux) (de sport, films, musique, etc.). Bien que cela puisse être attrayant, il n'est pas nécessaire d'utiliser des modèles de célébrités.

Définition du contenu et de la substance

- Dans une première étape essentielle, une compréhension profonde de l'individu ou du groupe impliqué sera nécessaire. Un aperçu des antécédents biographiques et sociaux des individus devrait permettre de structurer le premier contact.
- De nombreux programmes de déradicalisation commencent par des conversations avec la personne sur le thème du respect, la façon d'exprimer ses sentiments ou les relations avec les autres. L'idée derrière ces prémisses est de commencer la conversation pour créer une certaine assurance, une confiance mutuelle, un engagement personnel, pour construire une relation et partager les attentes
- Les programmes doivent se concentrer sur les compétences sociales et l'intelligence émotionnelle de la personne, en particulier dans les domaines conflictuels, la colère, la honte et l'anxiété. À cet égard, des discussions de groupe avec des pairs (assistés par un environnement en tête à tête) peuvent s'avérer utiles ainsi que des discussions de groupe/cercle avec les extrémistes/agresseurs et d'autres acteurs comme des travailleurs sociaux, des membres de la communauté, de la famille et parfois même des victimes.
- Dans le processus de mise en confiance, les programmes les plus susceptibles d'être efficaces seront ceux impliquant la volonté de l'individu - un engagement personnel est en effet essentiel. Parfois, une base volontaire n'est cependant pas possible. La mise en place d'un espace de sécurité et de confidentialité est également fondamentale pour la création de cette confiance.
- Les gens radicalisés ont souvent des problèmes d'ordre pratique (questions de logement, travail, etc.). Un soutien face à ces problèmes facilitera la construction d'une relation de confiance et de respect mutuel.

En corrélation avec certaines des caractéristiques affichées par les extrémistes (comme celle discutée ci-dessus), certains sujets ou questions pourront permettre aux acteurs concernés de comprendre la motivation de l'individu et promouvoir la discussion⁴:

Motifs	Sources de désillusion pouvant conduire à un désengagement/une
--------	--

⁴ Basé sur les recherches de Tore Bjørgo

	déradicalisation
Motivations politiques et idéologiques	<ul style="list-style-type: none"> - La cause est perdue et les objectifs sont irréalisables; - Contradictions entre les moyens et les fins; - Doutes idéologiques et éthiques; - Perte de statut, de confiance et de position au sein du groupe.
Amitiés et communauté de groupe	<ul style="list-style-type: none"> - Désillusion avec les dirigeants; <ul style="list-style-type: none"> o Manipulation pour les impliquer dans des missions suicides ou d'autres formes de comportement non acceptables (violentes) o Ne vivent pas conformément aux normes morales attendues - Désillusion des relations au sein du groupe; <ul style="list-style-type: none"> o Paranoïa o Traîtres o Trahison et manque de réelle loyauté - La participation à un groupe militant ne protège pas de la violence.
Frustration et colère	Même si le groupe leur fournit un exutoire à leur colère, cela ne résout pas leurs problèmes fondamentaux.
Recherche pour de l'aventure, de l'action et de l'excitation	<ul style="list-style-type: none"> - La vie d'un extrémiste est ennuyeuse avec une attente interminable de l'action; - Choqué par la réalité de la violence qui tue ou blesse d'autres personnes; - Choqué par des amis étant tués ou blessés.

En identifiant certains de ces griefs il peut être possible de faire preuve d'empathie avec l'individu et l'aider à définir les composants de son idéologie qui ne sont pas satisfaisants, puis construire sur cette désillusion.

Réduction progressive de l'engagement

Il est difficile de désigner un programme de désengagement ou de déradicalisation dont on peut affirmer qu'il est incontestablement une réussite. Tous les programmes sont différents et adaptés au contexte politique, culturel et local dans lequel ils sont dispensés. La copie et la comparaison de programmes s'avère donc très difficile. Pourtant, quelques leçons importantes ont été tirées pour ceux qui pourraient quitter le programme (définie également comme une période postcure):

- la période postcure ne doit pas être négligée: tout ce qui se passe quand les gens ont terminé le programme et/ou sont libérés. Des stratégies doivent être mises en place pour que les personnes vulnérables ne se sentent pas abandonnées et ressentent le besoin de revenir à leur ancienne idéologie ou croyances.
- des stratégies doivent être orientées en direction de la responsabilisation: augmentation des coûts d'une récidive par exemple, en créant des liens avec la communauté et de la famille;
- un soutien postcure par des incitations matérielles pour faciliter la réinsertion.
- un soutien social et économique pourrait être apporté à la personne si c'est possible (développement, réintégration et emploi).
- une coordination des soutiens obtenus par les services étatiques et non-étatiques.

Défis potentiels

Les acteurs impliqués doivent être sélectionnés intelligemment en se basant sur le contexte individuel. Ainsi, un ou deux professionnels peuvent être nécessaires, ou toute une série d'acteurs différents pourraient être impliqués mais ceci dépendra de la mentalité de l'individu (ou du groupe). De plus, la prudence est de mise lors de l'introduction d'intervenants non-professionnels comme les membres de la communauté/de la famille, d'anciens terroristes ou des victimes. Une multitude de risques apparaissent avec la participation de personnes sans compétences professionnelles et ces intervenants doivent ainsi être préparés et pris en charge de manière appropriée.

Certains professionnels soutiennent que ces programmes fonctionnent mieux avec l'intervention de praticiens externes non-statutaires qui peuvent agir indépendamment au sein et entre les différentes institutions. Ces praticiens doivent cependant être soutenus par un personnel gouvernemental et par une mesure de leur qualité. Il semblerait que le choix pour un praticien statutaire ou non statutaire dépende de la confiance placée dans les autorités gouvernementales de chaque pays. Dans les pays où le degré de confiance envers les autorités est important, un professionnel est le plus souvent employé.

L'implication du gouvernement n'est pas nécessairement une condition préalable mais reste nécessaire dans de nombreux cas pour des raisons de ressources et de financement. Lorsque le gouvernement est impliqué, cela ne signifie pas qu'il soit toujours le mieux placé pour fournir lui-même ces services pour des raisons de légitimité. Les pratiques présentées ci-dessous montrent que la transparence sur le rôle du gouvernement peut permettre d'établir une relation basée sur la confiance.

3.5 Les pratiques

Les programmes européens de déradicalisation et de désengagement suivants sont présentés plus en détail:

- Association pour la communication non-violente
- Success Together (Réussir ensemble)
- Cultures interactives - Compétences équitables
- Ministère danois des Affaires sociales - Back on Track
- Sécurité et service de renseignement danois (PET) - Désengagement et réinsertion critique après la Syrie
- Stratégie de suivi des individus radicalisés
- EXIT SCS Onlus (Exit, entreprise sociale et coopérative Onlus)
- Exit Suède - Une méthode suédoise pour impliquer des individus repentis dans des activités de sortie (Exit)
- Fryhuset - Quitter la Suède
- HelsinkiMissio - programme Aggredi
- Jump - Travaux de sortie de l'extrémisme au sein de l'espace social
- Direction nationale de la police de Norvège - Guide de conversations pour l'habilitation de la police
- Race on the Agenda (ROTA) - Restoring Relation Project (RRP)
- Le Service national danois de parrains et coachs familiaux
- Initiative Unity
- Réseau de prévention de la violence - Centre consultatif de Hesse
- Réseau de prévention de la Violence- Assumer les responsabilités
- ZDK - EXIT Allemagne

Nom de la pratique	3.5.1 <i>Association pour une communication non-violente</i>
Description	<p>L'association pour une communication non-violente mène des campagnes et des ateliers éducatifs pour les enfants et la jeunesse. Elle souhaite cultiver la croyance collective, en particulier chez les jeunes, que de bonnes relations interpersonnelles ne peuvent exister que si chaque individu est capable de respecter les droits des autres. Elle est persuadée que la lutte contre la discrimination et la promotion de l'égalité sont la meilleure façon de prévenir la violence. Hormis des ateliers éducatifs, l'association organise des groupes d'aide pour les jeunes hommes qui se comportent violemment (projet «J'ai le choix») et conduit un programme de socialisation pour les enfants qui ont connu la violence. Par des rencontres régulières avec des bénévoles préalablement formés, ce programme fournit un environnement sûr qui permet de générer des attitudes préventives vis-à-vis de la violence. L'objectif étant d'offrir à l'enfant une relation positive avec un adulte - une expérience de confiance et de respect. Les groupes d'entraide guidée offrent aux adolescents, un endroit sûr pour exprimer leurs idées, leurs opinions, leurs croyances et leurs doutes sans que personne ne se sente dévalué ou insulté. Dans ces groupes, les adolescents reçoivent le message clair que la violence n'est jamais acceptable ni justifiable.</p> <p>Les travaux de déradicalisation de l'association sont intégrés dans le programme destiné aux auteurs de violence domestique dont les stéréotypes et les croyances radicales erronées à propos des «autres» (souvent en ce qui concerne les rôles de chaque sexe) présentent des facteurs de risque d'un comportement violent. L'idée est que la société et donc les organisations de déradicalisation, doivent amener les auteurs à être responsables de leurs actions pour qu'ils puissent changer leur comportement. Le travail avec les auteurs d'actes violents se concentre sur la violence domestique et combine le travail de groupe (formation de compétences sociales) et le travail individuel, en fonction de la situation et de l'individu. Un grand nombre de ces individus manquent de fait d'une capacité adéquate d'interagir avec les autres. En général, ils commencent par un cours de 12 semaines lors duquel ils mettent l'accent sur le respect des autres, la violence, les droits humains, l'égalité des sexes, la parentalité, etc. Après 12 semaines, un soutien individuel supplémentaire sera apporté si besoin.</p>
Approche	Stratégies de sortie
Public visé	Jeunesse /écoliers/étudiants Familles Grand public
Réalizations	Lignes directrices pour le personnel professionnel, travail avec les auteurs de violences.
Faits et évaluation	Les différentes méthodes de prévention de la violence comme les ateliers pour enfants et adolescents, les séminaires pour le personnel professionnel ainsi que les autres méthodes de sensibilisation du grand public ont fait leurs preuves dans le passé. Il existe cependant une pénurie explicite de programmes de prévention et d'initiatives

	pour le financement de ces programmes. Par ailleurs, la violence étant un problème de la société en général, la tolérance zéro face à celle-ci devrait être intégrée dans les programmes scolaires nationaux.
Durabilité et transférabilité	L'Association pour la communication non-violente est l'une des rares organisations de Slovénie qui offre des conseils professionnels, individuels ou de groupe, pour les jeunes et les adultes auteurs de violences. En 2014, l'association a travaillé avec 486 individus ayant commis des actes de violence contre des jeunes ou contre leurs pairs.
Spectre géographique	Slovénie
Début de la pratique	L'association pour la communication non-violente a été fondée en 1996 et elle est active dans le domaine de la de prévention de la violence depuis lors.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR DERAD, les 8-9 juillet 2013 à Ljubljana
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>L'Association pour la communication non-violente (Društvo za nenasilno komunikacijo) est une organisation non gouvernementale slovène. Ses membres recherchent une solution intégrée au problème de la violence et ont conçu un programme qui apporte des conseils à ceux ayant commis des actes de violences. Lorsque l'Association pour la communication non-violente a été fondée en 1996, elle a établi 3 objectifs principaux:</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <i>1. réduire la tolérance de la société face à la violence,</i> <i>2. aider ceux qui commettent des actes de violences à changer leur comportement,</i> <i>3. aider les victimes d'actes de violence.</i> <p><i>Ces objectifs doivent permettre de prévenir la violence et d'atténuer ses conséquences par des programmes sur ceux qui ont subi des actes de violence. L'association organise par ailleurs des activités éducatives pour sensibiliser la communauté professionnelle et le grand public aux actes de violence. Elle considère la violence comme un problème de toute la société et pas seulement celui de ceux qui en sont responsables.</i></p> <p><i>L'Association pour la communication non-violente est financée principalement par le ministère slovène du Travail, de la Famille et des Affaires sociales, les communautés locales et la FIHO (Fondation pour le financement des organisations humanitaires et d'invalides de la République de Slovénie).</i></p>
Pays d'origine	Slovénie
Détails de contact	<p>Linhartova C 13 1000 Ljubljana Slovénie</p> <p>Katja Zabukovec Kerin katja.zabukovec@guest.arnes.si</p>

	<p>(+386) 1 43 44 822</p> <p>http://www.drustvo-dnk.si/en.html</p>
--	--

Nom de la pratique	3.5.2 <i>Success Together (Réussir ensemble)</i>
Description	<p>Une approche communautaire fondée sur le bien-être qui vise à soutenir les militants tamouls</p> <p>Le projet Success Together était une initiative d'un an qui visait à soutenir les intérêts et les besoins des familles tamoules touchées par la guerre civile au Sri Lanka. Un volet spécifique de Success Together consistait à travailler avec d'anciens militants tamouls radicalisés. Les militants radicalisés continuent notamment à s'organiser, à se rencontrer et à recueillir des fonds avec des visées militaires séparatistes.</p> <p>Le projet a réuni des professionnels, tels que des conseillers formés, des conseillers juridiques et des personnes travaillant au sein des communautés. La collaboration avec les centres communautaires locaux a permis d'intervenir directement auprès des personnes impliquées dans des activités radicales. Par conséquent, l'adoption d'une approche de travail globale impliquant les différents professionnels, les membres de la communauté et les personnes touchées a permis de prendre en compte les aspects plus généraux liés au bien-être de l'individu ainsi que les activités de diversion (emploi, formation), tout en offrant un soutien psychologique.</p> <p>La fourniture d'un soutien psychologique approprié était inhérente à l'initiative Success Together. Le projet intégrait des psychologues qualifiés qui proposaient une thérapie cognitive adaptée à la culture orientale, dans la langue maternelle des personnes concernées. Les participants ont souligné que l'adaptation nécessaire des interventions de santé mentale occidentales plus formelles a permis de faciliter leur action. L'association des activités et du soutien psychologique a entraîné une réduction de l'isolement social, une amélioration du bien-être et l'élaboration de contre-discours destinés aux groupes ayant des visées militaires séparatistes.</p>
Approche	<p>Stratégies de sortie</p> <p>Mobilisation / autonomisation de la communauté</p>
Public cible	<p>Individus repentis</p> <p>Victimes du terrorisme</p> <p>Praticiens de la santé</p>
Résultats	Aucun résultat concret n'a été obtenu.
Éléments probants et évaluation	Collaboration actuelle avec le département de psychologie de l'Université de Londres-Est afin d'évaluer projet.
Durabilité et transférabilité	<p>Ce projet doit être reproduit de manière constante en raison des adaptations culturelles qui y ont été intégrées. L'appréciation de la culture du peuple tamoul et l'importance de la communauté et de la famille ont permis de mener ce projet à bien. Il est possible d'appliquer cette méthode à d'autres populations avec de légères variations et une planification rigoureuse afin d'englober l'aspect lié aux interventions de santé mentale.</p> <p>Le projet peut être viable avec 60 000 à 100 000 par an provenant</p>

	d'organismes établis (par exemple de groupes de santé mentale).		
Portée géographique	Ouest londonien, Royaume-Uni		
Début de la pratique	Février 2014		
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Partage d'informations lors de chaque participation aux réunions du RSR mais aucune présentation officielle n'a été faite.		
Lien aux autres initiatives de la CE	Non		
Organisation	<i>Account Trust est un groupement d'intérêt communautaire créé en janvier 2014. Account Trust a bénéficié de financements des bailleurs de fonds et des pouvoirs publics afin de dispenser une formation sur la législation relative à l'égalité.</i>		
Pays d'origine	Royaume-Uni		
Contact	Contact		<p>Account Trust C/O Helplink F-7, The Town Hall Southall - Middlesex UB1 3HA</p> <p>Anthony Salla director@accounttrust.org</p> <p>+44 020 8571 8811 +44 07975 626 275 http://www.accounttrust.org</p>

Nom de la pratique	3.5.3 <i>Compétences équitables - formation culturelle des jeunes par leurs pairs</i>
Description	<p>La pratique «Compétences équitables» (FS, pour Fair Skills) tend la main aux jeunes de diverses communautés à risque, les réunit dans un lieu extérieur à leur quartier et les forme en tant que facilitateurs d'ateliers culturels pour la jeunesse dans un environnement d'apprentissage entre pairs (trois ateliers d'une semaine). Ces jeunes animateurs retournent ensuite dans leurs communautés et forment des équipes de jeunes ou organisent eux-mêmes des ateliers tout en étant coachés par l'équipe Fair Skills de CI (ONG CI, pour Culture Interactive e.V). Dans leurs communautés d'origine, les jeunes animateurs FS seront assistés par des tables rondes de développement local dans lequel CI réunit les acteurs locaux et nationaux afin de faire prendre conscience la communauté des objectifs du projet et de chercher des possibilités de soutien au sein de la communauté.</p> <p>La méthode «Fair skills» combine (i) un apprentissage facilité dans les activités culturelles de la jeunesse par des pairs et des experts dans leurs domaines (par exemple dans le domaine du rap ou du slam, de la breakdance, du skateboard, des bandes dessinées et des graffiti, des activités de DJ, de la production de musique numérique etc.), (ii) des exercices sur le thème de l'éducation civique, de l'impartialité pédagogique et de la médiation, et (iii) ajoute un travail psychologique de groupe sur la conscience de soi. Ainsi, la culture des jeunes est utilisée d'une manière qui possède un impact interactif, préventif, profondément déradicalisateur et réadaptateur sur des groupes de jeunes qui pourraient sinon se détourner du système scolaire et de la société dans son ensemble. De cette façon, Fair Skills soutient systématiquement l'intelligence émotionnelle et les compétences sociales des participants tout en améliorant une prise de conscience politique et biographique, FS fournit également des méthodes spécifiques sur la violence et la médiation qui permettront aux jeunes animateurs de promouvoir les valeurs de la société civile et les compétences de leurs communautés.</p> <p>À partir de 2015, Fair Skills sera piloté par les États d'Europe orientale (CZ, HU, SK) dans le cadre du projet européen ISEC «Formation à la déradicalisation par des modèles de rôle pour les pairs et les jeunes travailleurs» (EFS).</p>
Approche	Stratégies de sortie Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Extrémistes violents Organisations communautaires locales/ONG Jeunesse / écoliers/étudiants
Réalisations	<p>Une présentation temporaire de Fair Skills a été mise en ligne sur le réseau: http://cultures-interactive.de/konzept-fairskills.html</p> <p>Un abrégé de la collection de méthodes Fair Skills (en allemand) qui sera retravaillé dans l'édition anglaise 2015/2016 dans le cadre du projet européen ISEC.</p> <p>Certains documents décrivant cette pratique ont été publiés comme par exemple, http://cultures-interactive.de/tl_files/publikationen/engl/2012_Weilnboeck_Baer_Hat</p>

	e-Crime-Prevention-and-Deradicalisation.pdf
Faits et évaluation	<p>Les pratiques de Culture Interactive e.V ont été évaluées récemment par Phineo (une association d'assurance qualité des travaux des ONG), et ont obtenu le certificat d'efficacité de la part de cette organisation en 2014.</p> <p>Il y a quelques années les pratiques de CI ont pu être évaluées et améliorées par des experts scientifiques, elles avaient même servi d'étude de cas par le département fédéral de conseil et d'évaluation des modèles de projets (attaché aux programmes gouvernementaux).</p> <p>L'auto-évaluation et le recueil de commentaires est une pratique de longue date chez Culture Interactive e.V, c'est donc ici aussi le cas pour le module de formation des jeunes animateurs, module qui sera également utilisé dans leurs nouveaux ateliers.</p> <p>La pratique a été présentée et a obtenu de nombreux commentaires positifs lors des ateliers RSR Derad, RSR Prevent et d'un atelier RSR Victim Voices.</p> <p>Le projet européen Fair Skills (EFS, ISEC, 2015/2016) est un projet réalisé avec les différents partenaires d'Europe orientale (République tchèque, Hongrie et Slovaquie) de RSR Derad.</p> <p>L'émanation média du projet Fair Skills, EDNA (cf la pratique EDNA) a été discutée avec les membres de RSR @ lors de différentes occasions et un projet de partenariat entre Fair Skills de CI et les organisations appartenant à RSR @ a été mis en place afin de traiter des récits médias dans un contexte de réponse à l'extrémisme violent.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La pratique Fair Skills est actuellement à l'essai et adaptée aux trois États d'Europe orientale (CZ, HU, SK) dans le cadre du projet européen Fair Skills (EFS, ISEC, 2015-16). Sa durabilité est particulièrement renforcée par l'élément FS des «tables rondes locales de développement» dans les communautés d'accueil des jeunes animateurs FS. Ces tables rondes réunissent les acteurs locaux et nationaux afin d'augmenter la sensibilisation de la communauté au projet, sur ses objectifs et sa recherche de soutien de la part de cette même communauté. La durabilité de Culture Interactive e.V sera renforcée par sa nomination comme «Centre d'excellence fédéral pour la prévention de l'extrémisme violent et de la xénophobie par la culture de la jeunesse» (par le Département gouvernemental en charge de la prévention) en 2015.</p>
Spectre géographique	<p>En Allemagne, dans les zones rurales, les petites agglomérations et les districts des grandes cités et, depuis 2015, dans les États orientaux de l'Union européenne</p>
Début de la pratique	<p>Fair Skills a été élaboré pendant trois ans dans un projet fédéral modèle dans le cadre du programme gouvernemental Prevent en 2009/2011. Il est depuis devenu la méthode de base de Culture Interactive e.V et a été incorporé dans LocalDerad (Hako_reJu). Fair Skills sera adapté et transposé dans les États orientaux de l'Union européenne (CZ, HU, SK) dans le cadre du projet ISEC (Projet Fair Skills européen - «Formation à la déradicalisation par des modèles de rôle pour les pairs et les jeunes travailleurs» (EFS) à partir de 2015. Fair Skills sera développé plus avant dans le cadre de la mission de Cultures Interactive e.V comme «Centre d'excellence fédéral pour la prévention culturelle de la jeunesse contre l'extrémisme violent et la xénophobie».</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Fair Skills a été présenté dans divers ateliers RSR Derad (principalement à Stockholm, Barcelone et Dublin) et lors de RSR Prevent en 2013 et, en raison de son principe d'interaction narratif, il</p>

	a également été présenté lors de RSR VVT à la Hague en 2012.
Lien aux autres initiatives de la CE	<p>Cultures Interactive e.V est membre:</p> <ul style="list-style-type: none"> - du réseau ENoD (Réseau Européen de déradicalisation) - du projet IMPACT Europe (méthodes innovantes et protocoles d'évaluation des techniques de contre-radicalisation en Europe) - d'EENet (réseau d'experts européens dans les affaires de terrorisme, sous la direction de l'Office fédéral de la police criminelle, Bonn/Allemagne) - d'EDNA (Plateforme européenne de récits de déradicalisation) - de WOMEX (femmes, filles, le sexe dans l'extrémisme et sa prévention) <p>CI est engagé dans des partenariats avec:</p> <ul style="list-style-type: none"> - FESU (Forum européen pour la sécurité urbaine) - GCTF (Forum antiterroriste mondial). - Dans des contextes européens similaires, CI coopère avec: - OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) - FES (Friedrich Ebert Stiftung) - Robert Bosch Foundation, le programme international de bourses de l'éducation civique en action pour les professionnels d'Europe orientale
Organisation	<p><i>«Cultures Interactive eV (CI) - «Éducation interculturelle et prévention de la violence» est une ONG qui travaille à la fois dans la prévention et la déradicalisation de première ligne des jeunes à risque qui se livrent ou sont manifestement sensibles aux thèses de l'extrême droite violente ou à celles de l'ethno-nationalisme/fondamentalisme religieux - ainsi qu'à toute autre forme de comportement raciste, xénophobe, haineux ou d'exclusion. En 2005, Culture Interactive e.V a commencé à travailler dans le domaine de la prévention des extrémistes de droite et des sous-cultures néo-nazies qui ont émergé en Allemagne de l'Est après la réunification. Depuis 2008, l'organisation travaille également dans les quartiers du centre-ville frappés par la radicalisation ethnique et religieuse et les crimes haineux liés à la migration étrangère.</i></p> <p><i>Les projets pilotes de CI, les projets de recherche de L'Union européenne et ceux de l'ISEC ont mis l'accent sur le développement de méthodes de prévention et sur le travail de réadaptation des populations de jeunes à risque élevé, travail qui avait largement échoué avec les méthodes existantes. D'un point de vue méthodologique, l'approche de déradicalisation et de prévention de l'ONG s'appuie sur les ateliers de créativité culturelle pour la jeunesse et sur les groupes de travail de la conscience de soi. CI apporte des méthodes de sensibilisation spécifiques et liées au genre (WOMEX), elle offre également une formation avancée en méthodologie pour les professionnels en contact avec les jeunes afin de leur permettre de gérer efficacement les incidents et les discours de haine/l'endoctrinement criminel et extrémiste/le recrutement, de manière proactive (LocalDerad). Les bénéficiaires et partenaires des interventions de Cultures Interactive sont les écoles/enseignants, les centres de jeunesse, ceux travaillant dans la rue/avec la jeunesse, les prisons, les autorités locales, la police, les collectivités, la presse/les médias locaux - en particulier autour des zones de points chauds sociaux.</i></p> <p><i>En 2014, Cultures Interactive e.V a commencé à travailler dans les pays orientaux de l'Union européenne et à agir comme organisation co-présidente du groupe de travail RSR dédié à la déradicalisation, composé de praticiens de première ligne impliqués dans le processus de déradicalisation au regard de toutes les formes d'extrémisme y</i></p>

	<i>compris l'extrémisme religieux ou l'extrémisme des gangs. En 2015, Cultures Interactive e.V a été nommé «Centre d'excellence fédéral pour la prévention de l'extrémisme violent et de la xénophobie par la culture de la jeunesse» (par le Département de la prévention gouvernementale).</i>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Cultures Interactive e.V. Mainzer Str. 11 12053 Berlin Allemagne</p> <p>Anika Posselius posselius@cultures-interactive.de</p> <p>Harald Weilnböck weilnboeck@cultures-interactive.de</p> <p>Oliver Kossack kossack@cultures-interactive.de</p> <p>Silke Baer baer@cultures-interactive.deTelephone</p> <p>(+49) 30 60401950 (+49) 30 76236862</p> <p>http://cultures-interactive.de/home-en.html</p>

Nom de la pratique	3.5.4 Back on Track
Description	<p>Cibler spécifiquement les détenus et les prévenus accusés ou déclarés coupables de terrorisme et/ou des détenus susceptibles de radicalisation.</p> <p>L'objectif est d'apprendre aux détenus - par l'intervention d'un mentor - à mieux gérer les situations quotidiennes, les problèmes et les conflits en:</p> <ul style="list-style-type: none"> • les incitant à opter pour un mode de vie exempt de criminalité; • impliquant le réseau social des détenus hors de la prison (famille, amis, etc.); • assistant les détenus dans les défis concrets auxquels ils devront faire face lors de leur libération (trouver un logement, un travail etc.). <p>Une part importante de Back on Track consiste également à former les mentors et à renforcer leurs compétences dans le domaine des diverses techniques de dialogue ou d'encadrement et celles liées à la gestion des conflits. Les mentors auront également des coaches qui pourront les soutenir et les superviser tout au long de leur travail.</p>
Approche	Stratégies de sortie Formation des praticiens de première ligne
Public visé	Extrémistes violents Familles Professionnels de la prison/probation/justice
Réalisations	En anglais uniquement, une brochure décrivant l'approche de Back on Track
Faits et évaluation	<p>Environ 40 demandes ont été évaluées - dans certains cas un mentorat a été créé, dans d'autres le détenu n'appartenait pas au groupe cible ou ne désirait pas participer.</p> <p>4 mentorats ont été interrompus car le détenu ne voulait plus participer.</p> <p>À l'heure actuelle 6 mentorats sont en cours et cinq nouveaux sont en attente d'une bonne correspondance entre le détenu et son mentor.</p> <p>Une évaluation a été réalisée à la demande de l'UE et une évaluation du point de vue des mentors est sur le point de démarrer.</p> <p>Le projet Back on Track a été présenté lors de deux réunions RSR et la Norvège s'est montrée intéressée pour adapter cette idée chez elle.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Back on Track est probablement adaptable à la plupart des services de probation et pénitentiaires des différents pays européens car il n'a besoin que des capacités de mise en place de bonnes relations entre les détenus, le personnel et leurs mentors.</p> <p>Les coûts dépendent du cadre juridique, du niveau d'éducation et de la façon dont un pays décide de payer les mentors ce qui est difficile à définir à l'avance.</p>

	Le service de probation et pénitentiaire danois serait heureux de fournir toute information supplémentaire.
Spectre géographique	Back on Track est en place dans le service pénitentiaire et de probation du Danemark.
Début de la pratique	Le projet a été développé de mai 2011 à mai 2014 et les premiers mentorats ont été mis en place en octobre 2012.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Prison et probation.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Back on Track est un projet gouvernemental mis en place par le ministère danois des Affaires sociales et de l'Intégration en collaboration avec le Service pénitentiaire et de probation. Il a été en grande partie financé par l'Union européenne de 2011 à 2014, mais fait partie maintenant des initiatives générales de l'administration pénitentiaire.</i>
Pays d'origine	Danemark
Détails de contact	<p>Direktoratet for Kriminalforsorgen Strandgade 100 1401 København K Danemark</p> <p>Marie Louise Jørgensen marielouise.jorgensen@kriminalforsorgen.dk</p> <p>(+45) 72 55 46 09</p> <p>www.kriminalforsorgen.dk</p>

Nom de la pratique	3.5.5 Désengagement et Suivi critique
Description	<p>Pour des raisons liées à la sécurité nationale, le Service de Renseignement de la Police Danoise (PET, pour Politiets Efterretningstjeneste) porte une grande attention aux personnes qui reviennent au Danemark depuis des zones de guerre internationales comme la Syrie ou l'Irak. Dans le cadre des efforts de prévention plus importants engagés par ses services, le PET coordonne et collabore avec la police et les municipalités afin de rétablir les liens de ces individus avec la société danoise.</p> <p>Dans le cadre du modèle préventif danois de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent, PET facilite, soutient et coordonne les activités liées au programme National Critical Aftercare. Bien que cette pratique s'applique à tous les individus se tournant vers l'extrémisme violent, il a été plus particulièrement adapté pour les combattants étrangers danois.</p> <p>En formant et en coopérant avec les autorités danoises dans le cadre des structures de prévention du crime, PET travaille en étroite collaboration avec la Police nationale, l'Administration pénitentiaire et celle de probation ainsi qu'avec le système psychiatrique et soutient une approche préventive locale sur la question des combattants étrangers.</p> <p>L'objectif est de réduire le risque posé par le retour des combattants étrangers qui ont pu acquérir la volonté et la capacité de perpétrer des crimes liés au terrorisme au Danemark y compris des actes de violence, en raison des nouveaux réseaux qu'ils ont adopté, de leurs capacités de maniement des armes et enfin des traumatismes provenant de leur expérience et de leurs actions en Syrie, en Irak ou ailleurs.</p> <p>La pratique particulière de «désengagement et suivi critique» se compose de deux ensembles d'activités étroitement coordonnées supposées sortir les combattants étrangers de la voie de l'extrémisme violent:</p> <p>Des entretiens de désengagement engagés par le PET ou par des officiers de police spécialement formés dans les districts de police;</p> <p>2. Un renforcement des capacités et des centres de suivi critique au niveau municipal y compris dans la pratique.</p> <p>Pour minimiser la menace d'attaques commises par les extrémistes violents, le Centre de prévention initie des entretiens de désengagement et assure la disponibilité de services de réinsertion critique basés dans les districts de police nationaux (appelées Maisons de l'information) et pris en charge par les municipalités locales.</p>
Approche	Stratégies de sortie Création d'une infrastructure CEV
Public visé	Extrémistes violents Anciens Terroristes Jeunesse /écoliers/étudiants
Durabilité et transférabilité	La pratique danoise de «désengagement et de suivi critique» repose sur une structure sociale et de prévention de la criminalité qui pour une grande part est bien spécifique de la société danoise. Institutionnellement, la pratique est intégrée dans les structures

	<p>sociales et policières du pays, ce qui en renforce largement sa durabilité.</p> <p>Sa transposition exigerait probablement que la pratique soit remaniée et adaptée pour répondre à de nouveaux paramètres locaux. La pratique est flexible à bien des égards et elle a été mise en place avec quelques variations dans différents départements de police, mais prise dans son ensemble elle exige un degré élevé de coopération intersectorielle et institutionnelle (c'est-à-dire entre les services de sécurité et de renseignement, les différents départements de la police nationale et les services sociaux et psychiatriques régionaux). Les méthodes, outils et techniques utilisés dans cette pratique pourraient être transférés à presque tous les pays ou institutions confrontés à des extrémistes violents. Et, tous les composants de la pratique sont également transposables directement entre institutions similaires (une transposition par exemple d'une agence à l'autre) d'autres pays.</p> <p>Dans le cadre d'un partenariat entre institutions, PET a ainsi facilité la transposition et l'adaptation de grandes parties de cette pratique au Kenya avec le Centre kenyan de lutte contre le terrorisme.</p>
Spectre géographique	La pratique fait partie intégrante de la structure nationale de prévention du Danemark, elle est donc appliquée à l'échelle du pays, c'est-à-dire dans les douze districts de la police nationale et centralisée par le Service de Renseignement de la Police Danoise.
Début de la pratique	<p>La pratique a évolué au cours de ces huit dernières années et elle est devenue partie intégrante de la structure de prévention du pays depuis environ cinq ans.</p> <p>La pratique a été réorganisée pour répondre à l'émergence des conflits en Syrie et en Irak et la mise en place de formations adaptées pour gérer le retour des combattants étrangers a été réalisée en juin 2013.</p> <p>Cette pratique ciblant la radicalisation et l'extrémisme violent s'ajoute aux structures et pratiques de prévention des crimes qui constitue le cadre du modèle danois.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	La pratique a été présentée (à ses débuts) lors de la réunion de RSR INT/EXT Foreign Fighters: collaborer avec les individus, les familles et les communautés avant, pendant et après le voyage - Séminaire organisé à Anvers les 16 et 17 septembre 2013.
Organisation	<p><i>En tant qu'Autorité de Sécurité Nationale, le Service de sécurité et de renseignement danois (PET) est responsable de l'identification, de la prévention et de la lutte contre les menaces à la liberté, la démocratie et la sécurité de la société danoise. Cette fonction vaut pour toutes les menaces au Danemark, mais aussi pour celles visant les ressortissants danois et les intérêts danois à l'étranger.</i></p> <p><i>Le Centre de Prévention du PET est responsable de la prévention des menaces posées par la radicalisation et l'extrémisme violent, y compris des prestations de désengagement et de suivi critique telles que celles décrites dans le présent document.</i></p>
Pays d'origine	Danemark
Détails de contact	<p>Politiets Efterretningstjeneste Klausdalsbrovej 1 2860 Søborg</p>

	<p>Danemark</p> <p>Pour plus d'informations veuillez contacter le Secrétariat du RSR: ran@radaradvies.nl</p> <p>www.pet.dk</p>
--	--

Nom de la pratique	3.5.6 Stratégie de suivi des individus radicalisés
Description	<p>Afin de faire face à la montée de la radicalisation et de l'extrémisme violent, nous avons élaboré une stratégie de suivi pour aider les individus radicalisés à abandonner l'idéologie djihadiste, en renforçant les liens au sein de la famille et en réintégrant les individus sur le marché du travail et au sein des groupes sociaux. Il existe au moins trois grandes catégories de radicalisation. Afin de répondre correctement à chaque situation, il est essentiel d'identifier le type de radicalisation concerné. C'est seulement alors que la méthode appropriée peut être mise en place.</p> <p>Lorsque l'on rencontre un individu radicalisé et/ou sa famille, la première étape consiste à évaluer le type et le degré de radicalisation de l'individu. Il existe trois grandes catégories:</p> <p>1- Les individus qui ne sont pas encore vraiment radicalisés (du point de vue sociologique) et dont les motivations sont essentiellement psychologiques. Ils se trouvent dans une impasse existentielle, souvent liée à des situations psychologiques à l'adolescence et à une crise familiale.</p> <p>2- Les individus qui sont en proie à une rupture d'identité, ce qui signifie qu'ils ont rejeté l'identité et les institutions nationales et les valeurs occidentales qui y sont liées. La plupart d'entre eux ne suivent aucun précepte religieux, mais ils revendiquent leur identité musulmane.</p> <p>3- Les individus fondamentalistes-djihadistes qui fondent leur extrémisme politique sur la religion. Les individus appartenant à cette catégorie ont accès à tous les préceptes idéologiques facilitant le passage à l'acte terroriste.</p> <p>Cependant, le nombre de personnes susceptibles de commettre un acte violent est extrêmement faible, même dans cette troisième catégorie. La méthode de suivi dépendra du type de radicalisation dont il est question dans un cas donné. Indépendamment du type de radicalisation, il est nécessaire de créer une relation de confiance avec les parents afin d'obtenir des résultats.</p> <p>1- Pour les situations relevant de la première catégorie, nous nous attacherons à renforcer les liens au sein de la famille et à aider les parents à surveiller les activités de leurs enfants. L'objectif le plus important est de rétablir la confiance entre les parents et l'enfant. L'équipe d'intervention devra alors renforcer la dynamique familiale. Enfin, l'équipe devra effectuer, le plus vite possible, des propositions de réinsertion professionnelle ou scolaire, en collaboration avec les organisations appropriées.</p> <p>2- Dans cette catégorie, le renforcement des liens au sein de la famille s'inscrira aussi dans la stratégie de suivi. Dans le cadre des trois étapes suivantes, l'équipe d'intervention se fixera l'objectif de faire évoluer les représentations sociales de l'individu à l'aide de différentes méthodes intellectuelles, cognitives et/ou affectives. Au début, il est important de parler autant que possible avec l'individu, afin de bien comprendre son univers mental (il s'agit la plupart du temps d'un rejet de l'Occident, de positions antisémites et de théories du complot). Ces conversations nous permettent de réintégrer la complexité et l'esprit critique dans son processus de construction. Dans un deuxième temps, en partenariat avec la famille de l'individu et de nombreux travailleurs sociaux, nous nous employons à déconstruire son univers mental fondé sur la victimisation, la haine envers la société, le refus de l'identité</p>

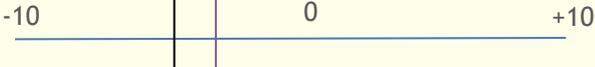
	<p>nationale et le rejet des valeurs occidentales. Dans un troisième temps, nous tentons de verrouiller tous les points d'accès au salafisme ou à toute dimension religieuse qui pourrait entraîner une fracture irrécupérable.</p> <p>3- En ce qui concerne cette troisième catégorie, il est pratiquement impossible de «déradicaliser» l'individu. Néanmoins, pour les individus les moins radicalisés, une stratégie à long terme de désinvestissement, de désengagement ou de «désarmement» peut être envisagée. Elle visera à les aider à abandonner l'idée de se livrer à un djihad armé. Encore une fois, cette stratégie se fondera sur le renforcement des liens avec la famille de l'individu, en particulier avec sa mère. Nous utiliserons ce levier affectif pour qu'il renonce à l'idée de perpétrer des violences physiques, dangereuses pour lui-même. À cet effet, il est important d'instaurer des liens affectifs solides et une relation de confiance entre l'équipe d'intervention et la mère d'une part, et entre la mère et l'individu d'autre part. Il sera ainsi possible de créer une relation de confiance directe entre l'individu et l'équipe d'intervention. À ce stade, cette équipe composée de trois experts (en sciences humaines, en islamologie et en psychologie) sera capable d'instiller à l'individu des discours significatifs permettant ce «désarmement». Chacun de ces experts devra participer au processus à un moment très précis. Axée sur la réinsertion sociale/professionnelle, la troisième étape doit systématiquement émaner de l'individu lui-même.</p> <p>Dans la première catégorie, le public cible se compose de jeunes de 14 à 20 ans (16 ans en moyenne). Ce sont pour la plupart des femmes et une minorité importante d'entre elles appartient à une famille non musulmane.</p> <p>La deuxième catégorie regroupe principalement des hommes de 10 à 30 ans (23 ans en moyenne). La plupart d'entre eux ne sont pas croyants, mais ils revendiquent leur identité musulmane. Ils ont basculé dans une fracture culturelle, couverte par la victimisation et des idéologies sociopolitiques qui se dressent contre l'Europe et les valeurs occidentales.</p> <p>La troisième catégorie est constituée d'individus qui, selon la définition sociologique, sont véritablement radicalisés. Il s'agit presque exclusivement d'hommes de 29 ans en moyenne. Ils ont généralement une excellente connaissance de l'Islam radical. Leur idéologie salafiste est clairement politique. La fracture avec les valeurs occidentales est fortement revendiquée, même si elle peut être dissimulée dans le cadre d'une intégration sociale stratégique.</p>
Approche	<p>Stratégies de sortie</p> <p>Soutien familial</p>
Public cible	<p>Familles</p> <p>Jeunes / élèves / étudiants</p> <p>Extrémistes violents</p>
Résultats	<p>L'association Entr'Autres propose des formations à de nombreuses institutions susceptibles de prendre en charge des individus radicalisés.</p>

	Les modules de formation et les outils sont disponibles en français.
Éléments probants et évaluation	<p>La réinsertion est le principal outil d'évaluation qualitative disponible. Dans les deux premières catégories, l'efficacité de nos interventions est proche de 100 %.</p> <p>En ce qui concerne la troisième catégorie, nous parvenons à obtenir de bons résultats dans un cas sur deux. Nous pensons que la réinsertion et l'abandon de la violence sont les meilleurs résultats que nous pouvons escompter. L'éradication de l'idéologie semble pratiquement impossible, à moins que l'intervention n'ait eu lieu à un stade très précoce.</p>
Durabilité et transférabilité	Pour chaque cas, cette action nécessite autant de réunions que nécessaire, aussi bien avec la famille qu'avec l'individu lui-même. Nous suivons encore des dossiers que nous avons ouverts il y a plus de deux ans. En conséquence, les autorités locales chargées de la lutte et de la prévention de la radicalisation doivent apporter un soutien financier à ces interventions.
Portée géographique	La pratique a été conçue et mise en œuvre par Entr'Autres. Elle a d'abord été développée à l'échelle locale (Nice), avant d'être étendue à de nombreuses autres villes et régions françaises.
Début de la pratique	L'association Entr'Autres a commencé à élaborer cette stratégie de suivi en 2013 avec les autorités locales. Depuis lors, l'association Entr'Autres a été choisie par le gouvernement français pour dispenser des formations dans de nombreuses institutions nationales et locales.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>Les représentants d'Entr'Autres, Amélie BOUKHOBZA et Patrick AMOYEL, ont eu l'occasion de présenter les actions et les méthodes de l'organisation lors de plusieurs réunions du RSR:</p> <p>Manchester: 29 et 30 septembre 2016 Paris: 23 novembre 2016 Bruxelles: 15 et 16 mars 2017 Nice: 2 et 3 février 2017</p>
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Sans objet
Organisation	<i>L'association Entr'Autres est une organisation à but non lucratif qui bénéficie de subventions locales et/ou nationales.</i>
Pays d'origine	France
Contact	<p>Adresse: 4 Avenue Félix Faure 06000 Nice, France Personne à contacter: Dr Amélie BOUKHOBZA Adresse électronique: ameliieb8@gmail.com Téléphone: +33658349281 Site web: www.entrautres.fr</p>

Nom de la pratique	3.5.7 EXIT SCS ONLUS
Description	Dans le cadre de ses stratégies de sortie et de distanciation, EXIT utilise également les entretiens individuels intensifs. Les facilitateurs utilisent des techniques de prise en charge, d'adaptation et de réflexion pour renforcer la résilience et l'estime de soi des individus. L'engagement volontaire constitue la condition méthodologique sine qua non du processus tandis que des entretiens visant à renforcer la motivation du candidat peuvent être organisés dans le cadre de la mise en place d'une stratégie de sortie. Les principes de base de ce travail se caractérisent par des principes d'interactions psychologiques et psychothérapeutiques que certains facilitateurs d'EXIT apportent avec eux comme l'empathie, la confiance et la construction d'une relation de travail. Sur un autre niveau, les actions sont destinées à améliorer la pensée critique. Les méthodes de pensée critique utilisées par EXIT portent essentiellement sur les questions de groupes violents, mais peuvent également englober à l'occasion les questions de préjugés, de racisme, de xénophobie et de polarisation ethnique/culturelle. Dans le même temps, consultations et informations peuvent être apportées sur les questions pointues concernant certains groupes ainsi que des conseils juridiques et médicaux. En général, nous évitons les discussions et les débats qui ne mènent habituellement qu'au maintien du statu quo.
Approche	Stratégies de sortie
Public visé	Extrémistes violents Anciens Terroristes Professionnels de santé
Réalisations	EXIT a réalisé jusqu'à présent un manuel sur les brimades et la discrimination au travail.
Faits et évaluation	Les activités d'EXIT peuvent se définir par des actions facilitant la sortie d'environnements manipulateurs, elles sont conçues pour minimiser voire éviter que les états initiaux de la radicalisation n'entraînent les individus dans des milieux de plus en plus coercitifs et manipulateurs. Nous avons suffisamment de preuves maintenant qu'une action préventive peut obtenir des résultats satisfaisants.
Durabilité et transférabilité	Il est important d'organiser des cours pour le personnel en première ligne afin de renforcer leurs connaissances et leur expertise sur les méthodes de transformation des conflits.
Spectre géographique	Frioul-Vénétie julienne
Début de la pratique	Bien que la plupart des professionnels ayant fondé EXIT travaillaient déjà ensemble en 2011, ils ont décidé de lancer EXIT SCS onlus (pour organizzazione non lucrativa di utilità sociale) comme moyen d'exécution de projets pour les institutions publiques. Les travaux d'EXIT portaient essentiellement sur la discrimination et la violence au sein de différents environnements comme le travail, les groupes religieux, les relations de groupe ou les relations individuelles psychologiquement violentes.
Présentée et discutée lors d'un meeting du RSR	Le groupe multidisciplinaire des professionnels EXIT a été présenté au RSR DERAD dès la première réunion de Stockholm en 2012.

Lien aux autres initiatives de la CE	Membre du réseau ENoD (Réseau Européen de déradicalisation)
Organisation	<p><i>Exit SCS Onlus est une entreprise sociale fondée en 2011. La coopérative travaille principalement avec des institutions publiques. Parmi son personnel professionnel, on trouve actuellement: un avocat, un psychothérapeute, un éducateur, des médiateurs familiaux, un psychiatre, un médecin du travail et un médecin légiste.</i></p> <p><i>Mission</i> <i>La mission de l'organisation est de concevoir et de gérer des services de l'aide sociale sur des questions connexes de harcèlement et d'abus (par exemple, le harcèlement, la violence domestique, etc.); de mettre en place des centres d'aide et des services d'information, d'organiser des actions d'information et de sensibilisation, d'offrir des services éducatifs et de réadaptation (comme les groupes d'entraide), des prises en charge, des ateliers et des activités d'évaluation pour les travailleurs ayant des préoccupations liées au stress. L'organisation s'engage également dans les services de prévention, d'évaluation et de diagnostic, de mesure du bien-être et de la qualité de la vie dans divers domaines (travail, école, famille).</i></p> <p><i>Activités et destinataires de ces services</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Les travailleurs qui se considèrent victimes de harcèlement et de brimades physiques et mentales (intimidation) et les individus et les familles qui vivent dans un état de détresse dans le cadre de leur travail.</i> - <i>Les victimes de violence conjugale et leurs familles.</i> - <i>Ceux qui vivent dans un état de malaise dans leur famille en raison d'une violence domestique ou d'autres formes de conflit.</i> - <i>Les victimes de sectes et de groupes pseudo-religieux et leurs familles.</i> - <i>Les victimes de brimades et de leurs familles.</i> - <i>Les enfants à risque du syndrome d'aliénation parentale avec l'organisation d'espaces neutres afin de maintenir le lien familial avec les parents et les proches.</i> - <i>Les personnes victimes de formes subtiles de harcèlement et d'abus.</i> <p><i>Activité principale</i> <i>Depuis sa fondation en 2011, l'organisation est la responsable du centre d'aide Antimobbing pour les travailleurs harcelés de la province d'Udine et du centre d'information Tolmezzo Help-Desk.</i></p> <p><i>Depuis 2012, l'organisation est intégrée dans le groupe de travail de la Commission européenne «Praticiens de première ligne dans le processus de déradicalisation» (RSR DERAD) pour lutter contre l'extrémisme violent et a participé à plusieurs réunions organisées dans les villes européennes.</i></p> <p><i>Depuis 2013, elle est en charge de consultations professionnelles pour le Family Support Center de SOS ABUSI PSICOLOGICI</i></p>
Pays d'origine	Italie
Détails de contact	Via Giuseppe Verdi 69 33045 Nimis

	<p>Italie</p> <p>Cristina Caparesi exitonlus@gmail.com c.caparesi@gmail.it</p> <p>(+39) 432 504129 (+39) 338 4440566</p> <p>http://www.exitonlus.it</p>
--	---

	<h3>3.5.8 Une méthode suédoise pour impliquer des individus repentis dans des activités de sortie (Exit).</h3>
<p>Description</p>	<p>Cette pratique implique d'anciens extrémistes comme travailleurs dans le domaine des interventions de sortie au sein d'EXIT Suède. Pour visualiser cette approche, il est utile d'imaginer une «échelle de l'extrémisme violent» allant de -10 (le plus extrême/négatif) à +10 (le plus tolérant/positif), zéro correspondant à un comportement neutre. Les individus repentis peuvent aider les extrémistes (violents) à remonter sur cette échelle et à passer de -10 à -1, avant de revenir à zéro et au-dessus.</p> <div style="text-align: center;">  <p style="margin-left: 100px;">Client (-5) Individu repenti comme travailleur dans le domaine des interventions de sortie (-4)</p> </div> <p>Lorsque vous commencez à travailler avec un client, il est nécessaire de connaître sa position sur cette échelle. Il est possible pour une même personne de créer des centaines d'échelles différentes, par exemple, une pour les contacts sociaux, une autre pour les relations de pouvoir, une autre encore pour la tolérance, etc. Cela signifie qu'un client peut se trouver au niveau -8 pour sa volonté d'employer la violence mais au niveau +5 pour ses compétences sociales. De la même manière, il est aussi possible de positionner un individu repenti sur cette échelle, ce qui est utile pour déterminer la personne qui sera utile à un stade donné du processus de déradicalisation.</p> <p>Par exemple, pour faire face à un extrémiste violent de niveau -10, il est nécessaire d'avoir recours à quelqu'un qui l'a été et qui comprend ce niveau sur l'échelle afin de pouvoir faire passer le message. Il serait donc possible de débiter cette approche en ayant recours à ce genre d'individus repentis. Mais à mesure que le client se déradicalise et que ses pensées radicales correspondent au niveau -3, il peut dépasser l'individu repenti, une autre personne plus appropriée prendra alors le relais.</p> <p>L'individu repenti n'a pas à être d'accord avec le client, mais il doit savoir ce que c'est que de se trouver au niveau -5. Les discussions correspondent environ au niveau -4 et des compétences en matière d'esprit critiques qui correspondent à ce niveau sont introduites. Lorsque le client atteint le niveau -4, les discussions sont ajustées au niveau -3, etc. Le client parvient ainsi au niveau zéro de façon progressive.</p> <p>Si l'analyse initiale du client est incorrecte (il est classé dans la catégorie -8 alors qu'en réalité il correspond au niveau -3), l'envoi d'un individu repenti de niveau -8 qui a le discours correspondant à ce niveau pourrait avoir pour résultat involontaire de radicaliser davantage l'individu au lieu de le déradicaliser. Le client peut chercher une correspondance avec le niveau de l'individu repenti et donner ainsi plus de poids à son récit. Il est donc très important que les personnes qui effectuent l'analyse initiale soient expérimentées et</p>

	<p>comprennent parfaitement les activités de sortie.</p> <p>Cette approche exige beaucoup de la part de l'individu repentir qui travaille avec les clients. Ils doivent constamment évaluer leur position sur l'échelle et être conscients de leur propre évolution. Cette évaluation peut être difficile et peut parfois se retourner contre eux. Parfois, le processus de sortie du client peut être plus rapide que celle de l'individu repentir avec lequel il travaille. Dans ce cas, une chaîne ou des références peuvent être nécessaires.</p> <p>Cette approche de la déradicalisation peut être employée de la même manière avec les extrémistes de droite et les extrémistes djihadistes, ainsi qu'avec les personnes qui ont rejoint des bandes criminelles.</p>
<p>Objectifs Veuillez choisir au maximum deux approches correspondant le mieux à la pratique.</p>	<p>Stratégies de sortie</p> <p>Former les professionnels de terrain</p>
<p>Public visé Veuillez choisir au maximum trois publics visés correspondant le mieux à la pratique.</p>	<p>Extrémistes violents</p> <p>Jeunes/élèves/étudiants</p> <p>Individus repentis</p>
<p>Réalisations Veuillez indiquer si la pratique a donné lieu à des réalisations concrètes telles que des manuels, des modules de formation et des vidéos.</p>	<p>Cette méthode ne donne lieu à aucune réalisation concrète. Elle a été mise en œuvre dans le cadre d'activités quotidiennes pendant environ 12 à 14 ans.</p>
<p>Faits et évaluation</p>	<p>Tina Wilchen Christiensen a réalisé une étude de cas empirique en 2015 intitulée: «A question of participation - disengagement from the extreme right. A case study from Sweden». http://forskning.ruc.dk/site/files/56384428/twc_fin_ny.pdf</p> <p>Le contenu du dossier de chaque client est également disponible, mais il ne peut pas être partagé.</p>
<p>Durabilité et transférabilité</p>	<p>La méthode peut être transposée dans des contextes similaires et certainement auprès d'individus repentis et de groupes extrêmes/violents. En Suède, elle a été mise au point dans le cadre d'Exit et depuis 2010, elle est également utilisée par notre organisation affiliée, Passus, qui travaille auprès des membres de bandes.</p> <p>Pour la transposer, du personnel qualifié et un accès à des individus repentis sont nécessaires.</p>
<p>Spectre géographique Veuillez indiquer où la pratique a été/est mise en œuvre (pays, régions, villes)</p>	<p>Suède</p>
<p>Début de la pratique Veuillez indiquer quand</p>	<p>2003-2005</p>

<p>(année et mois) la pratique a été créée et mise en œuvre afin d'indiquer la maturité de la pratique. Si la pratique n'est plus active, veuillez indiquer quand elle s'est terminée.</p>	
<p>Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR Veuillez noter que pour faire partie de la collection, la pratique est de préférence proposée dans le cadre de l'une des réunions du RSR. Ajoutez le nom du groupe de travail du RSR, la date, le lieu et le sujet de la réunion.</p>	<p>Réunion conjointe des groupes de travail RSR C&N et RSR EXIT sur les activités avec des individus repentis qui s'est tenue en 2017, à Bordeaux</p>
<p>Lien aux autres initiatives de la CE telles que ENOD ou IMPACT</p>	<p>Aucun</p>
<p>Organisation</p>	<p>Exit Suède fait partie du centre pour les jeunes Fryshuset (une organisation non gouvernementale) et est financé principalement par des subventions de l'État.</p> <p>De temps en temps, Exit Suède participe à des projets financés par la Commission européenne (tels qu'ISEC, Erasmus +, etc.).</p>
<p>Pays d'origine Veuillez noter que l'organisation doit être établie dans l'Union européenne (UE) ou l'Espace économique européen (EEE).</p>	<p>Suède</p>
<p>Contacts Veuillez fournir les coordonnées de la personne qui peut être contactée au sein de l'organisation, ainsi que son nom et son courriel.</p>	<p>Exit Suède, Mårtendalsgatan 6, Box 92022, 120 06 Stockholm, Suède</p> <p>Personne à contacter: Pelle Candal ou Simón Cabrera Ebers Courriel: pelle.candal@fryshuset.se ou simon.ebers@fryshuset.se Téléphone: Pelle: +46739502261 ou S: +46739502366 Site web: exit.fryshuset.se</p>

Nom de la pratique	3.5.9 EXIT Sweden
Description	<p>Exit a été développé en Norvège afin de désengager et déradicaliser des personnes appartenant aux milieux d'extrême-droite. Cette pratique a été mise en place en Suède en 1998 pour aider les jeunes gens à quitter les mouvements dits du «pouvoir blanc». Le programme aide les gens à quitter les mouvements de la suprématie blanche et à se construire une nouvelle vie.</p> <p>Ce type de soutien fournissait à la fois des solutions pratiques pour commencer une nouvelle vie et des conseils ou des formations notamment en matière de compétences sociales. La longueur de ce support varie d'un individu à l'autre (en général de 6 à 9 mois, parfois plusieurs années).</p> <p>Les participants qui suivent le programme doivent le faire volontairement. L'approche n'est pas axée sur les croyances ou l'idéologie radicale, Exit considérant que l'adhésion à des groupes extrémistes est souvent motivée par d'autres raisons (notamment un grief personnel ou des circonstances socio-économiques). Exit pense également que mettre l'accent sur l'idéologie peut faire naître une attitude défensive.</p> <p>L'équipe du projet EXIT se compose «d'anciens» (ex-membres des groupes pronant le pouvoir blanc) et d'une équipe formée de professionnels tels que des thérapeutes. Enfin, le programme comprend également un volet prévention mené en collaboration avec les écoles et les autorités locales afin de prévenir les individus de rejoindre des groupes extrémistes.</p> <p>En 2010 Exit Sweden a élargi ses activités sous l'appellation Passus ciblant le désengagement de bandes criminelles, en s'appuyant sur le travail et l'expérience acquise.</p>
Approche	Stratégies de sortie Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Extrémistes violents Anciens terroristes Intervenants ou praticiens en première ligne
Réalisations	<p>En 2012, Exit a produit une pièce de théâtre, la Voix de la Haine (The Voice of Hate), destinée aux jeunes de 14 à 18 ans. La pièce cherchait à empêcher les jeunes d'adhérer à des mouvements extrémistes en abordant les raisons pouvant amener des jeunes à rejoindre ces mouvements du pouvoir blanc ainsi que les conséquences pour les individus d'une adhésion de ce type.</p> <p>Exit Sweden a produit deux guides pour les praticiens de première ligne; l'un en direction de la prévention de l'extrémisme violent et le second destiné à l'apprentissage du désengagement et des actions possibles avec des extrémistes déjà actifs.</p>
Faits et évaluation	Depuis le début d'Exit Sweden en 1998, les membres de l'organisation ont travaillé avec plus de 700 personnes (directement ou

	indirectement). Ils ont été évalués par l'Autorité Gouvernementale suédoise pour les affaires de la jeunesse en 2010 et fait l'objet d'une thèse de doctorat de l'Université de Roskilde en 2012 et 2014.
Durabilité et transférabilité	L'objectif principal d'EXIT Sweden est le soutien individuel des personnes désireuses de quitter l'extrémisme violent. Les expériences et les connaissances de l'organisation sont bien réparties à l'échelle nationale (par exemple, à travers l'expansion de Passus qui travaille sur le désengagement des gangs criminels) et au niveau international, la pratique peut s'adapter à d'autres régions et d'autres groupes, ces actions étant basées sur la perspective individuelle de chaque individu.
Spectre géographique	Suède
Début de la pratique	Exit Sweden a débuté en 1998 après le programme Exit norvégien commencé quelques années plus tôt.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR SC, 2012, Bruxelles (BE) Plusieurs réunions DERAD RSR
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre du réseau ENOD (Réseau Européen de déradicalisation) Partenaire d'ISDEP (Amélioration de la sécurité par une participation démocratique)
Organisation	<i>Exit Sweden fait partie du centre pour la jeunesse Fryshuset (une organisation non gouvernementale). Exit Sweden est principalement financée par des subventions gouvernementales. Un projet au sein d'Exit Sweden est financé par la Commission européenne ISEC.</i>
Pays d'origine	Suède
Détails de contact	Mårtendalsgatan 6 Box 92022 120 06 Stockholm Suède Robert Örell robert.orell@fryshuset.se Bureau: (+46) 8 691 72 66 Mobil: (+46) 739 502266 http://exit.fryshuset.se/english/

Nom de la pratique	3.5.10 Programme Aggredi
Description	<p>L'objectif principal d'Aggredi est de réduire les actes de violence voire de les éliminer complètement au niveau individuel. Un autre objectif consiste à développer des méthodes de travail avec les auteurs de violence à l'extérieur de la prison.</p> <p>Le travail d'Aggredi avec ces individus est structuré et à visée thérapeutique. Leur approche est basée sur le constructivisme social. La méthode utilisée s'appuie sur des discussions dialogiques et reflectives.</p> <p>Aggredi travaille sur une base neutre individuelle et en coopération avec les auteurs de violence. Les milieux politiques, idéologiques ou religieux ne définissent pas la clientèle d'Aggredi. Aggredi offre ses services pour tous les auteurs de violence entre 18-39 ans hors des murs.</p> <p>Parmi ses clients, on trouve :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des personnes qui envisagent de perpétrer un massacre en milieu scolaire ou une tuerie • des membres de gangs, d'organisation d'extrême droite • des délinquants extrémistes religieux
Approche	Stratégies de sortie Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Extrémistes violents Professionnels de la prison/probation/justice Jeunesse /écoliers/étudiants
Réalisations	Un guide réalisé en finnois
Faits et évaluation	<p>L'Institut national de recherche en matière de politique juridique a réalisé une recherche sur l'impact d'Aggredi sur la criminalité des groupes cibles.</p> <p>http://www.helsinkimissio.fi/filearc/71_Aggredi_executive_summary.pdf</p>
Durabilité et transférabilité	Il est possible de transférer les travaux d'Aggredi à d'autres pays et d'autres contextes locaux, à condition que la pratique s'engage à suivre les principes de base d'Aggredi. Nos coûts (en Finlande) sont de 340 000 euros par an.
Spectre géographique	Finlande (Helsinki, Kuopio)
Début de la pratique	15.3.2006
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR DERAD, Riga, 16-17.4.2015
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre d'ENod (Réseau européen des déradicalisation) et membre du conseil d'administration provisoire.

Organisation	<p>HelsinkiMissio est une organisation non gouvernementale de service social fondée en 1883. La principale tâche d'HelsinkiMissio est de chercher, trouver et aider les citoyens négligés et peu accessibles et de remettre en question la responsabilité sociale et la proximité de chacun. HelsinkiMissio apporte une aide là où elle est le plus nécessaire, elle est donc désireuse d'améliorer les méthodes de travail existantes et d'en créer de nouvelles pour répondre aux besoins en mutation de la société. Aujourd'hui HelsinkiMissio se focalise sur les jeunes, les personnes âgées et les personnes ayant des besoins spécifiques.</p> <p>Aggredi est financé par RAY (Association finlandaise des exploitants de machines à sous).</p>
Pays d'origine	Finlande
Détails de contact	<p>Hämeentie 29 00500 Helsinki Finlande</p> <p>Petri Salakka, chef de l'équipe petri.salakka@helsinkimissio.fi</p> <p>(+35) 8414489849</p> <p>www.aggredi.fi</p>

Nom de la pratique	3.5.11 <i>JUMP - Sortie de l'extrémisme au sein de l'espace social</i>
Description	<p>Le programme Jump cherche à sensibiliser les professionnels (en particulier les pédagogues) et les personnes engagés dans l'espace social en contact avec des extrémistes de droite ou de jeunes sympathisants d'idéologies extrémistes de droite qui sont potentiellement prêts à quitter ce milieu. Cette sensibilisation est réalisée lors d'ateliers interactifs pratiques destinés à différents groupes cibles (pédagogues professionnels, travailleurs sociaux, personnel de centres d'emploi, étudiants de l'enseignement) ainsi que par des conseils individuels ou de groupe. Nous appelons cette approche «éducation et conseil». Cette sensibilisation aborde tous les besoins et les défis de ces extrémistes de droite. Nous voulons par ailleurs les préparer à discerner des repentis potentiels pour commencer une irritation constructive et agir comme une instance qui accompagne le désir volontaire de sauter le pas. Au cours du processus de sortie, nous nous référons de nouveau à ces «générateurs de signaux» dans l'espace social, afin qu'ils puissent offrir une assistance sur les questions d'ordre social (comme par exemple, la recherche d'emploi, la désintoxication ou les dettes d'argent).</p> <p>D'un autre côté, Jump offre une «assistance-sortie» aux extrémistes de droite et jeunes sympathisants des idéologies extrémistes de droite (sympathisants, compagnons de voyage, militants) qui désirent quitter la scène et le milieu environnant. Cette assistance englobe: une certaine sécurité en matière sociale (en particulier en matière de logement, de qualification et de travail) et des perspectives d'avenir; elle reflète les expériences (de haine, de violence et de crimes, mais aussi de camaraderie et d'appréciation) à l'intérieur et hors de leur milieu grâce à des méthodes spécifiques (comme par exemple une échelle d'auto-positionnement, une confrontation et une réflexion sur les dilemmes moraux en s'appuyant sur une méthode développée par Lawrence Kohlberg); l'identification et le traitement des «mécanismes de déclenchement» (certains mots, des situations, la musique, etc.); le développement de cours durables permettant d'éviter une rechute dans les schémas mentaux et les actes caractéristiques des milieux d'extrême droite.</p> <p>Les deux aspects de cette stratégie sont fortement liés et cherchent à lutter contre la radicalisation (physiquement et mentalement) et à façonner un environnement professionnel local capable de développer une influence préventive dans une perspective de long terme.</p>
Approche	Stratégies de sortie Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Jeunesse / écoliers/étudiants Extrémistes violents Intervenants ou praticiens en première ligne
Réalizations	<ul style="list-style-type: none"> • Une brochure complète «TunnellichtBlicke» • Les normes de qualité du Groupe de Travail Fédéral (BAG) Ausstieg zum Einstieg («en sortir pour démarrer») • Des concepts et modules de formation • Un article dans le manuel «Verantwortlich Handeln: Praxis

	<p>Sozialen Arbeit und mit rechtsextrem orientierten Gefährdeten Jugendlichen» («Agir de façon responsable: pratique du travail social avec des mineurs d'extrême-droite ou en danger de radicalisation d'extrême droite»)</p>
Faits et évaluation	<p>Comme mentionné dans la description ci-dessus, nous avons développé nos propres méthodes pour pouvoir évaluer les progrès et l'impact du processus de sortie sur chaque individu. L'une de ces méthodes («l'échelle d'auto-positionnement») est une échelle qui réunit un classement subjectif des progrès au sein du processus de sortie et un point de vue plus intersubjectif des différentes questions importantes pour le dit processus. Cette échelle est utilisée en permanence (tous les deux mois, si possible) en combinaison avec un entretien qui suit nos recommandations et comprend des questions sur les différents aspects de l'idéologie extrémiste de droite et la misanthropie du groupe.</p> <p>La pratique JUMP a été évaluée par le BMAS (ministère fédéral du Travail et des Affaires Sociales) au sein du programme fédéral «XENOS - Ausstieg zum Einstieg» et sélectionnée comme l'une des cinq bonnes pratiques citées en exemple. JUMP est également soumis à un examen permanent par ses pairs dans le cadre de la BAG «Ausstieg zum Einstieg» et de la «Nordverbund Ausstieg Rechts»(réseau des institutions travaillant sur le processus de sortie dans le nord de l'Allemagne).</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Cette approche est devenue partie intégrante de la politique de lutte contre l'extrémisme de droite mise en place par l'État fédéral de Mecklembourg-Poméranie Occidentale et financée par le programme national «Demokratie leben!» jusqu'en 2019. Elle ou certains de ses composants seront utilisés ultérieurement par l'agence nationale CJD, responsable des processus de sortie.</p> <p>L'approche a également été discutée au sein du réseau des institutions travaillant sur le sujet dans le Nord de l'Allemagne (www.nordverbund-ausstieg.de). Les institutions de ce réseau essaient de synchroniser leur travail pour que les composants de cette pratique utilisés dans le processus de sortie soient transférés aux autres institutions. Une première réunion avec les fonctionnaires de l'Etat travaillant sur le processus de sortie en Allemagne a permis de discuter de cette approche d'une manière beaucoup plus large.</p> <p>Cette approche a été utilisée en milieu urbain par la nouvelle institution «kurswechsel» à Hambourg.</p>
Spectre géographique	<p>Dans tout l'État fédéral de Mecklenburg-Poméranie occidentale du Nord-Est de l'Allemagne</p>
Début de la pratique	<p>La pratique a été développée entre février 2010 et juin 2012. Elle est depuis lors, améliorée en permanence.</p> <p>Mise en œuvre en janvier 2011 dans l'État de Mecklenburg-Poméranie occidentale et depuis octobre 2014 à Hambourg dans un contexte très urbain. Depuis janvier 2014, Jump fait partie du réseau conseil des institutions pour la démocratie et la tolérance (Demokratie und Toleranz Beratungsnetzwerk www.mv-demokratie.de) de Mecklembourg-Poméranie occidentale, la pratique est devenue par conséquent une composante intégrante de la politique de lutte contre l'extrémisme de droite dans cet État.</p>

Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	La pratique a été présentée lors de la réunion régionale de RSR Derad pour les pays Baltes le 16 et 17 avril 2015 à Riga.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucune
Organisation	<p><i>Jump est une institution de la Christliches Jugenddorfwerk (JCA) eV (ONG). La JCA (Jeunesse Chrétienne d'Allemagne) est une organisation de stature nationale impliquée dans les services à l'enfance, la protection de la jeunesse et des établissements d'enseignement.</i></p> <p><i>Jump est financé par le programme du gouvernement allemand «Demokratie leben!» (La démocratie vivante!) par l'intermédiaire de l'État fédéral de Mecklenbourg-Poméranie occidentale.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Jump CJD Nord Siegfried-Marcus-Straße 45 17192 Waren (Müritz) Allemagne</p> <p>Samuel von Frommannshausen vonfrommannshausen@jump-mv.de</p> <p>(+49) 3991 63291951</p> <p>http://www.jump-mv.de</p>

Nom de la pratique	3.5.12 <i>Guide des conversations de responsabilisation pour la police</i>
Description	<p>Le dialogue est un outil important tant pour la résolution des conflits que pour la création d'un climat de compréhension et de confiance. Quand les enfants ou les jeunes adultes entrent en conflit avec la loi ou sont prêts à le faire, il est important d'en comprendre les raisons. Il est fondamental de pouvoir créer un espace dans lequel les personnes impliquées puissent parler en toute franchise afin qu'ainsi un aperçu global de la situation soit acquis et que les parties parviennent à une compréhension commune du problème. Alors seulement pouvons-nous commencer à changer les choses dans un sens positif.</p> <p>Les conversations de responsabilisation sont devenues un bon outil pour la création d'un tel espace de rencontre entre la police et les enfants/jeunes et leurs parents (ou autres tuteurs légaux). Le but de cette conversation doit préserver les intérêts de chacun et obtenir les meilleures solutions tant pour les enfants/adolescents que pour les parents. Cette méthode est particulièrement recommandée lorsque le comportement indésirable/criminel découvert risque de se transformer en une véritable carrière criminelle. Elle est utilisée dans le cadre des stratégies de prévention de la police en réaction à un comportement indésirable et un moyen de guider les jeunes sur la voie de la considération et d'une possible réconciliation. Cette méthode peut par conséquent être aussi employée lors de signes avant-coureurs de radicalisation.</p> <p>Une bonne conversation exige des questions ouvertes et une écoute active demandant par exemple, confirmation et répétition des réponses entendues. Il ne doit pas y avoir de premier plan dans la conversation et les clarifications et synthèses sont nécessaires. Des pauses (voire des silences) sont également utilisées de manière volontaire afin de donner le temps à l'enfant de penser et de réfléchir à la conversation et d'aboutir de lui-même à certaines réponses. Il est essentiel de garder suffisamment de temps pour cette conversation, il ne faut jamais paraître pressé par le temps et la personne ne doit jamais avoir l'impression de devoir réagir rapidement. Même si la conversation est un dialogue, vous devez dire quand une limite est atteinte en suivant une pyramide d'application comme: information - orientation - conseil - instructions - avertissement. Vous ne devez pas être partial lors de la conversation, mais essayez de rester sur le sujet et d'éviter toute déviation du focus. Si l'enfant/l'adolescent tente plusieurs fois de dévier la conversation, vous devez lui tenir tête et clarifier pourquoi l'enfant ne s'en tient pas au sujet. L'écoute fait partie intégrante de la conversation. Il est important de montrer que vous entendez ce qu'il dit en écoutant de manière active, autrement dit en faisant des gestes, des hochements de tête, en exprimant des petits mots d'acquiescement comme «oui», «Okay», etc. Dans le même temps, l'enfant doit avoir la possibilité de prendre son temps pour trouver ses propres mots et exprimer ce qu'il veut dire. Ce sont d'ailleurs précisément ces enfants et ces jeunes qui ne sont pas habitués à être écoutés et ne trouvent pas facilement les mots permettant d'exprimer leurs pensées et leurs sentiments.</p>

Approche	Stratégies de sortie Soutien à la famille
Public visé	Familles Jeunesse /écoliers/étudiants
Réalisations	Manuel et modules de formation à l'École Supérieure de la Police.
Faits et évaluation	Le programme n'est pas évalué au niveau national ou local
Durabilité et transférabilité	Le manuel est disponible en anglais
Spectre géographique	Les 27 districts de police de Norvège
Début de la pratique	Développée en 2000 - 2004. Mis en œuvre en 2004 - 2010. Pratique toujours active.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Réunion RSR POL du 11 et 12 mars 2015 à Madrid
Organisation	<i>Direction nationale de la police, Norvège. Elle est financée par la Direction nationale de la police.</i>
Pays d'origine	Norvège
Détails de contact	Direction de la police nationale Postboks 8051 Dep. 0031 Oslo Norvège Erling Børstad erling.borstad@politiet.no (+47) 99 20 77 55 www.politi.no

Nom de la pratique	3.5.13 Restaurer les Relations (RRP): lutter contre les crimes haineux par une justice réparatrice
Description	RRP (pour restoring relation project) est un projet multi-organisationnel de partenariat qui a fonctionné pendant trois ans dans et entre les zones urbaines défavorisées de Southwark et de Lambeth à Londres. Le projet a travaillé avec la population blanche d'extrême droite et les individus et groupes impliqués dans des actes de harcèlement racial mineurs. En travaillant avec tous les partenaires du projet, que ce soit ceux de la police, du logement ou de l'éducation, ce projet a permis de réunir tant les victimes que les auteurs de ces crimes et réparer les préjudices, demander réparation ou construire des relations communautaires.
Approche	Stratégies de sortie Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Extrémistes violents Anciens Terroristes Victimes du terrorisme
Réalisations	Une formation concernant les crimes haineux, la justice réparatrice et les partenariats multi-organisationnels a été donnée à 45 organisations basées à Londres (Je dois chercher un module de formation).
Faits et évaluation	Les données ont été recueillies auprès de victimes d'un nombre important d'épisodes de victimisation. Les récits de ceux ayant perpétré ces incidents et de ceux en ayant été victimes ont ainsi été recueillis. Un rapport s'appuyant sur des faits à l'échelle mondiale et un document sur les pratiques et l'applicabilité ont été rédigés.
Durabilité et transférabilité	<p>À notre connaissance, la pratique n'a pas été transférée par l'organisation à d'autres parties du Royaume-Uni ou à d'autres pays. Des pratiques similaires semblent avoir existé ailleurs pour d'autres formes de crimes haineux.</p> <p>Lorsque les organisations fonctionnent au niveau communautaire et sont intégrées dans la communauté, il est possible que certains aspects du projet puissent être transposables.</p> <p>Dans le cas d'un ensemble d'organisations fournissant différents composants de soutien, le potentiel de transposition d'autres éléments du modèle est d'autant plus grand (notamment ceux concernant l'identification et le suivi par des associations de logement).</p> <p>Plusieurs aspects de ce modèle ont fonctionné dans l'arrondissement londonien de Newham sur une base largement volontaire, renforçant ainsi son degré de durabilité. Par contre, dans un souci de cohérence, un professionnel ayant des compétences de résolution ou de médiation des conflits semble nécessaire ou à minima un coordinateur, si les compétences mentionnées ci-dessus peuvent être obtenues par ailleurs.</p>

Spectre géographique	Arrondissements londoniens de Lambeth et Southwark
Début de la pratique	Septembre 2006 - juin 2009
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	La pratique n'a pas été présentée, mais des exemples en ont été utilisés lors de diverses réunions pour alimenter les discussions de manière pertinente.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>ROTA (pour Race on the Agenda) est un organisme d'action sociale et de recherche qui lutte contre les inégalités raciales dans la région de Londres. ROTA est un organisme de bienfaisance et une société à responsabilité limitée par garantie. Historiquement financée par un ensemble de bailleurs de fonds, comme ceux provenant de la région londonienne, des compagnies fiduciaires et le gouvernement central. Nous sommes actuellement financés par l'Union européenne dans le cadre d'un projet de lutte en ligne contre les crimes haineux.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	Race on the Agenda Resource for London 356 Holloway Road London N7 6PA Royaume-Uni Anthony Salla Anthony@rota.org.uk (+44) 20 7697 4093 www.rota.org.uk

<p>Nom de la pratique</p>	<p>3.5.14 <i>Danish National Corps of Mentors and Parent Coaches - Service national danois de parrains et coachs familiaux</i></p>
<p>Description</p>	<p>Le Danemark a créé le Danish National Corps of Mentors and Parent Coaches, un service national regroupant des parrains et des coachs familiaux pour travailler avec les personnes impliquées dans des groupes extrémistes ou à risque de radicalisation, ainsi qu'avec leurs parents et leurs proches. Ce service vise à aider les personnes à risque à s'éloigner des comportements problématiques liés à l'extrémisme. Une centaine de professionnels de 22 municipalités du Danemark ont reçu une formation sur la méthode du programme, à savoir une approche axée sur la solution en matière d'acquisition des compétences pratiques (Solution-Focused Work on Life Skills). Vous trouverez ici une brève synthèse de la méthode:</p> <ul style="list-style-type: none"> • La psychologie de la vie, comprenant, par exemple, «la roue des compétences», est utilisée pour aider à comprendre la situation de l'individu, de manière personnelle et sociale, incluant une gamme de facteurs de risque et de protection. • L'approche axée sur la solution est la stratégie de communication et de construction relationnelle vis-à-vis de la personne concernée. • L'évaluation équilibrée des risques, inspirée de l'approche Signs of Safety®, sert d'outil général pour évaluer les préoccupations, les ressources, les progrès, etc. <p>Afin d'assurer un service permanent de parrains et de coachs familiaux, le recrutement et la formation des nouveaux membres devraient être réalisés en 2017. Les membres participent également à des activités de réseautage et à une formation spécialisée, par ex. sur les différents types d'idéologies et de groupes extrémistes, ou sur la mise en pratique de la méthode.</p> <p>Tous les gouvernements locaux participants ont accepté de mettre à disposition d'autres gouvernements locaux des parrains ou des coachs familiaux, lorsque le besoin se fait ressentir et dans la mesure du possible.</p>
	<p>Stratégies d'interventions de sortie</p> <p>Assistance familiale</p>
<p>Public cible</p>	<p>Premiers intervenants ou praticiens</p> <p>Familles</p> <p>Extrémistes violents</p>

Résultats	<p>Manuel: Un manuel de méthodologie a été développé et publié en danois et en anglais et constitue la base continue de la formation et de la pratique dans le cadre du programme.</p> <p>La version en anglais est disponible ici: http://uim.dk/publikationer/mentoring-effort-parent-coaching-and-relatives-and-carers-networks/@@download/publication.</p> <p>Plate-forme informatique: Lorsque les parrains et les coachs familiaux travaillent avec des cas concrets, ils emploient des formulaires d'évaluation, procèdent à des enregistrements, etc. sur une plate-forme informatique commune, www.tilvaerelsesmestring.dk, un site fermé développé à cette fin.</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Les progrès sont mesurés sur une échelle de 0 à 4, et le respect de la méthodologie est surveillé, principalement via la plate-forme informatique. Cependant, le programme est encore très récent et les cas sont rares. De ce fait, aucune évaluation n'a encore été réalisée.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La méthode axée sur la solution en matière d'acquisition des compétences pratiques (Solution-Focused Work on Life Skills) est une approche universelle du travail social et relationnel. Elle peut être appliquée soit dans un cadre gouvernemental (local), soit dans un cadre non gouvernemental - avec ou sans régime pour mettre à disposition des travailleurs relationnels dans une zone géographique plus large (par exemple des parrains et des coachs familiaux). Un système informatique pour l'enregistrement des cas n'est pas essentiel, mais il convient d'anticiper certains coûts pour la formation de base, ainsi que le soutien des compétences et de la participation.</p>
Portée géographique	<p>Danemark, jusqu'ici 22 municipalités</p>
Début de la pratique	<p>Juin 2016</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>Réunion du groupe de travail RSR H&SC à Madrid, du 11 au 12 avril 2017</p>
Lien avec d'autres initiatives de la CE	
Organisation	<p>Le Service national danois de parrains et coachs familiaux a été lancé et est dirigé par le Centre danois de lutte contre l'extrémisme et ses partenaires; c'est-à-dire des entreprises privées qui assurent la formation, l'évaluation, etc.</p> <p>Cependant, les gouvernements locaux et leur personnel, qui se sont engagés dans le service, représentent la composante la plus essentielle. Ils sont responsables de lancer directement les efforts de parrainage et de coaching familiaux avec les citoyens, et ils les mettent en œuvre sur une base juridique et financière, qui régit les gouvernements locaux et le travail social dans un sens plus large.</p>

Pays d'origine	Danemark
Contact	Centre danois de lutte contre l'extrémisme P.O. Box 2000 2300 Copenhagen S Danemark Mark Kjeldgaard mbkj@siri.dk ou ekstremisme@siri.dk + 45 72142844 ou 72142000 www.stopextremism.dk

Nom de la pratique	3.5.15 <i>L'initiative Unity</i>
Description	<p>L'initiative Unity (TUI, pour The Unity Initiative) est un cabinet de consultations spécialisé dont le but principal est de déconstruire l'absolutisme réactionnaire et d'aborder l'extrémisme violent, de promouvoir le pluralisme en s'appuyant sur une méthodologie innovante, légitime et unique associant des contre-propos éprouvés, les sciences comportementales et linguistiques tout en apportant des mécanismes de soutien aux personnes et communautés vulnérables.</p> <p>L'Initiative Unity travaille essentiellement dans trois domaines principaux: la réinsertion des délinquants terroristes homme ou femme sur une base individuelle, la mise en place de programmes de formations pour le personnel en première ligne dans les prisons, les équipes de police et de probation, et l'intervention dans les communautés afin de contrer les mentalités politiques intégristes.</p> <p>La réputation de cette initiative s'est considérablement accrue dans le réseau de lutte contre le terrorisme et ce, pour deux raisons essentielles. Tout d'abord, parce qu'elle aborde les cas les plus compliqués et les plus connus en matière de terrorisme tout en réussissant leur réhabilitation (voir les liens médias ci-dessous), et d'autre part parce que les délinquants terroristes et les individus abandonnant l'extrémisme cherchent à contacter directement l'initiative TUI pour leur réhabilitation idéologique. Ceci est dû à la transformation publique de TUI de cas de haut profil résultant de la crédibilité de la rue urbaine, la création réussie de la contre-culture dans les prisons du Royaume-Uni et la légitimité inégalée de l'approche en raison de partenariats solides et un soutien constant de chercheurs idéologiques de renommée mondiale.</p> <p>Sa méthodologie est adaptée à chaque cas et, en raison de la nature directe, critique et continue de l'expérience de terrain que l'initiative amasse chaque jour, ses stratégies, ses programmes éducatifs et sa technologie intellectuelle restent innovantes, pratiques et pertinentes. Cette expérience permet à TUI d'être un observateur parfaitement pertinent des stratégies actuelles de lutte contre le terrorisme et elle a par conséquent été récemment invitée à prononcer le discours d'ouverture de la Conférence contre le terrorisme organisé par la West Point Military Academy à l'été 2015.</p>
Approche	<p>Stratégies de sortie</p> <p>Formation des praticiens en première ligne</p>
Public visé	<p>Professionnels de la prison/probation/justice</p> <p>Jeunes/élèves/étudiants</p> <p>Extrémistes violents</p>
Réalisations	<p>L'Initiative Unity travaille essentiellement dans trois domaines principaux: la réinsertion des délinquants terroristes homme ou femme sur une base individuelle, la mise en place de programmes de formations pour le personnel en première ligne dans les prisons, les équipes de police et de probation, et l'intervention dans les communautés afin de contrer les mentalités politiques intégristes.</p>

	<p>TUI a dispensés des formations dans les domaines suivants:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Évaluation des risques et stratégies de minimisation 2. Formation sur l'évaluation de la vulnérabilité 3. Conceptions erronées de l'islam 4. Rôle du genre dans l'extrémisme 5. Formation idéologique des imams/écoles/dirigeants communautaires 6. Mères musulmanes
Faits et évaluation	<p>TUI possède un conseil consultatif composé d'universitaires de l'islam reconnus mondialement.</p> <p>Toute intervention consultative passe par un processus rigoureux de certification en thérapie comportementale islamique développé par TUI lors de la déradicalisation réussie d'individus terroristes connus. La technologie intellectuelle est vérifiée et mise à jour lors de réunions mensuelles afin d'assurer des programmes de formation de pointe toujours actuels.</p> <p>«Le prestataire des actions les plus efficaces» Independent Research par Dr Douglas Weekes</p> <p>Formateurs pour le département de probation de Londres et la région de la vallée de la Tamise</p> <p>Services de probation.</p> <p>Allocution d'introduction de la Conférence de l'académie militaire de West Point</p> <p>Conférence sur la lutte contre le terrorisme - été 2015.</p> <p>La couverture de la réussite sans précédent dans le domaine de la déradicalisation a été réalisée par:</p> <p>L'allocution de la conférence de West Point en 2015 et un entretien avec la CTC</p> <p>https://www.ctc.usma.edu/posts/an-interview-with-usman-raja</p> <p>Réhabilitation réussie de Jordan Horner (partenaire des meurtriers de Lee Rigby) en 2015</p> <p>http://news.sky.com/story/1578644/ex-muslim-patrol-membersorry-for-sharia-videos</p> <p>http://news.sky.com/story/1578648/q-and-a-muslim-patrolextremist-on-his-new-life</p> <p>D'autres exemples de réhabilitation réussie ont été diffusés par la BBC et CNN:</p> <p>http://www.bbc.co.uk/news/uk-23131706</p> <p>http://edition.cnn.com/2012/07/20/world/europe/uk-cagingterror-main</p>
Durabilité et transférabilité	<p><i>Le travail de TUI devrait être pérenne car nous avons des partenariats en place avec le bureau central et le département de probation et des services pénitentiaires. Nous organisons de nombreux ateliers pour la communauté et les forces de police qui ont démontré une différence notable et reconnue. Nous sommes également soutenus par les médias. Nous ouvrons par ailleurs une branche de recherche politique qui permettra d'utiliser les données nous recueillons en permanence sur le terrain.</i></p> <p><i>Nous sommes convaincus que nous pourrions appliquer nos connaissances dans d'autres contextes géographiques en raison même de la nature flexible de la technologie intellectuelle que nous utilisons, la vaste expérience et les ethnies multiples de nos membres ainsi que et la reconnaissance internationale des chercheurs islamiques qui soutiennent notre travail.</i></p>

Spectre géographique	Royaume-Uni Londres, Bradford, Luton, Pays de Galles Europe États-Unis Asie et Moyen-Orient
Début de la pratique	2010
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Conférence des Villes: novembre 2015, Rôle du genre chez les combattants étrangers 30 Janvier 2014, la Hague (Pays-Bas) RAN P&P 11-12 décembre 2013 à Berlin, filles et perspectives de genre dans les milieux extrémistes 11 décembre 2013, Berlin
Lien aux autres initiatives de la CE	Réseau pour la paix, Belgique Fondation Tabah, Abu Dhabi
Organisation	<i>L'initiative Unity travaille étroitement avec le département de probation de Londres Administration pénitentiaire et ministère de l'intérieur (OSCT).</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	Initiative Unity C /o Procureurs Wiseman The Lansdowne Building 2 Lansdowne Road Croydon Surrey CR9 2ER Royaume-Uni Dr Angela Misra Angela.misra@unityinitiative.co.uk www.unityinitiative.co.uk

Nom de la pratique	3.5.16 EXIT-Germany
Description	<p>EXIT-Germany est un programme qui aide ceux qui désirent quitter la mouvance d'extrême droite et recommencer une nouvelle vie. EXIT Germany est l'un des premiers programmes de ce type en Allemagne, et à ce titre il représente l'un des plus expérimentés et des plus performants dans le monde en termes de déradicalisation et d'assistance pour ceux qui veulent quitter les milieux radicalisés. EXIT-Germany a toujours travaillé pour aider les personnes de tous milieux, principalement ceux des milieux très radicalisés (responsables de groupe, terroristes, chefs de parti), à quitter ces mouvements, elle a également développé une méthodologie et des programmes dans ce domaine.</p> <p>EXIT-Germany aide les personnes qui veulent quitter le milieu radical de droite à développer de nouvelles perspectives en dehors de cet environnement. Nous organisons des contacts, fournissons une assistance pratique et répondons aux questions relatives à la sécurité personnelle, aux problèmes sociaux et à la réévaluation individuelle.</p> <p>Le cœur de la philosophie d'EXIT-Germany exige que les personnes effectuent une réévaluation critique de leur passé et un démantèlement de leur idéologie radicale pour pouvoir réellement quitter le milieu radical. EXIT-Germany ne recherche pas activement les décrocheurs; l'initiative de quitter le milieu radical doit venir des individus eux-mêmes. Tout le monde peut nous contacter par téléphone, e-mail, message et/ou courrier. Nous considérons la «sortie» complète quand une réflexion critique, une réévaluation ainsi que la critique réussie de l'ancienne idéologie ont été obtenues. La «sortie» signifie donc bien plus pour nous que le simple fait de quitter un parti ou un groupe. Elle va également bien au-delà d'un changement esthétique des expressions ou de l'arrêt des actes violents. Une sortie est réussie quand les idéologies fondamentales et les objectifs des actions antérieures ont été identifiés et résolus.</p> <p>EXIT-Germany conseille également les familles touchées par l'extrémisme de droite et analyse les situations critiques. Nous créons également de nouveaux scénarios permettant de profiter de toutes les opportunités disponibles et lutter contre les sentiments d'impuissance et d'angoisse. De même, nous cherchons à dissocier les membres de la famille des milieux radicalisés. Nous établissons des contacts avec d'anciens extrémistes de droite et guidons le processus permettant de motiver les adolescents à éviter ou à quitter le mouvement. Nous conseillons enseignants, policiers, institutions, individus et tous ceux qui en ont besoin.</p> <p>Nous conseillons également les institutions, les communautés, les gouvernements et les individus pour la mise en place de programmes et de stratégies de désengagement et de déradicalisation. Nous avons travaillé - aux niveaux national et international - avec de plus petites municipalités, comme celles de l'arrondissement de Dahme-Spreewald, ainsi que dans de grandes villes comme Dortmund. Ces conseils vont de l'évaluation individuelle à la formulation et l'exécution de nouvelles stratégies et projets.</p>
Approche	Stratégies de sortie Responsabilisation/engagement de la communauté

Public visé	Extrémistes violents Familles Jeunesse/écoliers/étudiants
Réalisations	<p>EXIT-Germany s'appuie sur des stratégies de communication innovantes pour atteindre son groupe cible et lance régulièrement de nouvelles campagnes, notamment celle du «T-Shirt cheval de Troie»: http://www.youtube.com/watch?v=CSlbsHKEP-8 or the 'Nazis against Nazis' walkathon: https://www.youtube.com/watch?v=KvjIYL_Nlao or Ausstieg - (K) ein Weg zurück: https://www.youtube.com/playlist?list=PLOBxa1it0uQ1BFvROLA3eWKmDVenWl03m</p> <p>À côté de nombreux dépliants, brochures, vidéos et autres articles académiques, nous participons également à des auditions d'experts, à certaines recommandations politiques et à des travaux éducatifs. Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site www.exit-deutschland.de.</p>
Faits et évaluation	<p>Depuis 2000, EXIT-Germany a résolu avec succès plus de 550 cas et enregistré un taux de récurrence de seulement 3%.</p> <p>Par ailleurs, EXIT est évalué régulièrement, comme par exemple:</p> <ul style="list-style-type: none"> - En 2004-2005, évaluation par le Prof. Dr. Birgit Rommelsbacher (Bundesprogramm VARIABEL) dans Rommelsbacher, Birgit: 'Der Hass hat uns geeint - Junge Rechtsextreme und ihr Ausstieg aus der Szene', Campus, Frankfurt 2005. - En 2007-2010, évaluation du support familial d'EXIT «vielfalt TUT GUT. Jugend für Vielfalt, Toleranz und Demokratie» and «Kompetent. für Demokratie – Beratungsnetzwerke gegen Rechtsextremismus» - En 2011-2013, évaluation par la (GIB) Gesellschaft für Beratung mbH Innovationsforschung und Wissenschaftliches Institut d'évaluation des "XENOS-Sonderprogramms Ausstieg zum Einstieg" (Im Auftrag des Bundesministeriums für Arbeit und Soziales (BMAS)) - En 2012, Antwort der Bundesregierung der auf Anfrage Fraktion Die Linke - En 2013, examen des programmes de lutte contre les récits de l'extrémisme violent http://www.strategicdialogue.org/ISD_Kanishka_Report.pdf - En 2013, Mme Cecilia Malmström http://europa.eu/rapid/press-release_SPEECH-13-65_en.htm. <p>Pour plus d'informations concernant ces évaluations et leur feedback, vous pouvez visiter le site www.exit-deutschland.de</p>
Durabilité et transférabilité	La pratique est durable et peut être transposable dans d'autres contextes locaux ou nationaux.
Spectre géographique	Allemagne
Début de la pratique	EXIT-Germany a été fondé en 2000 par Dr Bernd Wagner, un ancien officier de la police criminelle et ancien détective et Ingo Hasselbach, un ancien leader néo-nazi dans le cadre du Centre pour la culture démocratique (ZDK gGmbH) de Berlin. EXIT-Germany travaille avec des militants d'extrême-droite fortement radicalisés depuis le début des années 90.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	EXIT Germany a été présenté lors de plusieurs réunions du RSR y compris lors de réunions de RSR INT/EXT et RSR @.

Organisation	<p>Centre pour la culture démocratique (ZDK, pour Gesellschaft Demokratische Kultur)</p> <p><i>Le centre pour la culture démocratique est une organisation indépendante à but non lucratif qui porte les valeurs fondamentales de la liberté et de la dignité à travers toute l'Allemagne. Nos projets doivent permettre de sensibiliser la population et de prévenir les citoyens contre la violence et l'extrémisme. Nous défions les mouvements terroristes et radicaux comme ceux de l'extrême-droite et de l'islamisme. Nous aidons également les personnes à quitter les groupes et réseaux extrémistes. Dans ce but, nous sommes promoteurs des initiatives EXIT-Germany et HAYAT-Germany. De plus, nous offrons des formations et des prestations éducatives et disposons d'un institut de recherches (Institute for the Study of Radical Movements - ISRM) consacré à de nombreuses études internationales et du premier journal à comité de lecture disponible en libre accès sur la déradicalisation (JEX).</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Ebertystr.46 10249 Berlin Allemagne</p> <p>Dr Bernd Wagner bernd.wagner@exit-deutschland.de</p> <p>Fabian Wichmann fabian.wichmann@exit-deutschland.de</p> <p>Ulrike Fliess ulrike.fliess@exit-deutschland.de</p> <p>(+49) (0) 30 420 18 690 (+49) (0) 177 2404806</p> <p>http://www.exit-deutschland.de https://www.facebook.com/exitdeutschland http://zentrum-demokratische-kultur.de http://www.journal-exit.de</p>

Nom de la pratique	3.5.17 Centre de conseils - Hesse
Description	<p>Depuis son ouverture, le centre de conseils de la Hesse intervient principalement dans le processus de radicalisation. Ses activités de déradicalisation ciblent essentiellement les individus ayant traversé des zones de guerre, qui reviennent en Allemagne comme «combattants étrangers» et/ou cherchent à fuir les idéologies extrémistes.</p> <p>Hormis cet objectif central, le Centre travaille également en direction des adolescents, des parents et des experts ayant des questions dans le domaine de l'extrémisme. Il fournit également des actions de prévention, d'intervention et de déradicalisation en réponse à l'impuissance générale face à l'extrémisme religieux. Le centre de conseil promeut une plus grande tolérance (religieuse) face aux différentes visions du monde et la détection précoce, la prévention et l'inversion du processus de radicalisation.</p> <p>L'un des aspects essentiels de l'approche hessoise est de fournir de manière précoce, des informations et une meilleure connaissance aux adolescents placés à l'intersection de différentes confessions et cultures et leur apprendre à aborder les conflits interconfessionnels. La communication interconfessionnelle permet une compréhension élémentaire qui ne rejette pas les principes fondamentaux de la démocratie, de la non-violence, des droits de l'homme et de la tolérance. Elle intègre au contraire ces valeurs dans leur propre religion. Dans le même temps, cette compréhension permet de prévenir l'extrémisme et la tendance à la radicalisation.</p> <p>Pour atteindre le plus grand nombre, le centre s'appuie sur des mesures de prévention et d'intervention et pour les cas particulièrement difficiles, fournit une assistance pour des actions de déradicalisation et de désengagement.</p> <p>Objectifs du centre de conseils de la Hesse:</p> <ul style="list-style-type: none"> • prévenir et inverser les processus de radicalisation et de comportements violents • prévenir les départs (par exemple vers la Syrie ou l'Irak) • intégrer ceux qui reviennent (de Syrie ou d'Irak) • promouvoir la responsabilité interconfessionnelle/interculturelle • activer et professionnaliser les organisations et les multiplicateurs politiques <p>Palette de services</p> <p><i>Prévention:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • ateliers scolaires dans les écoles sur la responsabilité du dialogue interconfessionnel et interculturel • conseils pour les parents, les congrégations de mosquée et d'autres acteurs intéressés dans le cadre d'un travail de prévention • éducation civique pour la promotion de la tolérance et des capacités démocratiques <p><i>Qualification:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • informations, mesures de sensibilisation, sessions éducatives pour une détection précoce de la radicalisation et le renforcement des

	<p>compétences des personnes en contact avec de jeunes adolescents vulnérables.</p> <p><i>Intervention/déradicalisation/aide au désengagement:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • conseils aux parents confrontés à l'extrémisme religieux • conseil, soutien et formation spéciale pour les adolescents susceptibles de se radicaliser avant de devenir délinquants • formation de déradicalisation (Anti-Gewalt- und Kompetenz-Training - AKT®) dans les centres de détention pour mineurs • assistance au désengagement: conseils et mesures de promotion du dialogue avec les extrémistes violents, les combattants étrangers et les rapatriés (par exemple de Syrie)
Approche	Stratégies de sortie Responsabilisation/engagement de la communauté
Public visé	Extrémistes violents Anciens terroristes Jeunesse/écoliers/étudiants
Faits et évaluation	La pratique n'ayant débuté qu'en juillet 2014, les évaluations ne sont pas encore disponibles. L'évaluation de la pratique est toujours en cours. Hormis cette question, une gestion constante de la qualité est effectuée depuis le début dans le cadre de ce programme avec par exemple, des commentaires du groupe cible, des rapports des formateurs et des examens par des pairs
Durabilité et transférabilité	Le centre de conseil de la Hesse est le résultat d'un processus de transfert réalisé ces dix dernières années. Les méthodes du Réseau pour la prévention de la violence, les différentes pratiques et stratégies sont ici réunies dans un seul projet pour la première fois en Allemagne. Les négociations avec d'autres États fédéraux pourraient de fait, déboucher sur l'ouverture de nouveaux Centre de conseils dans ces États.
Spectre géographique	Hesse (DE)
Début de la pratique	Le Centre de Conseil de Hesse a été mis en place en 2014 avec la collaboration du Ministère de l'Intérieur du Land de Hesse.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Présentée lors de la réunion plénière du RSR le 16 et 17 juin 2014 à Bruxelles
Relations aux autres initiatives de la CE	Initiateur et membre fondateur du Réseau européen de déradicalisation (ENoD, pour European Network of De-radicalisation) Membre du comité consultatif d'Impact Europe
Organisation	<i>L'organisation non gouvernementale Violence Prevention Network est composée d'un groupe de spécialistes possédant une longue expérience dans le domaine de la prévention de l'extrémisme et la déradicalisation. Plusieurs ministères fédéraux, départements de la justice fédérale, agences nationales (länder) et fédérales de sécurité et partenaires institutionnels ont travaillé en étroite collaboration avec l'association depuis sa conception et estiment grandement son haut niveau de compétence, de connaissances ainsi que son excellente réputation. Violence Prevention Network travaille directement avec les individus radicalisés à différents stades de leur</i>

	<p><i>processus de radicalisation. L'objectif consiste à les aider à développer une distance par rapport à ces idéologies inhumaines et leur comportement violent.</i></p> <p><i>Les projets de l'organisation ont été ou sont encore financés par des fonds institutionnels, régionaux et fédéraux, le fonds social européen (FSE) ou la Commission européenne.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Alt-Moabit 73 D - 10555, Berlin Allemagne</p> <p>Judy Korn, CEO judy.korn@violence-prevention-network.de</p> <p>(+49) 30 91 70 54 64</p> <p>www.violence-prevention-network.de</p>

Nom de la pratique	3.5.18 Taking Responsibility
Description	<p>La pratique «Taking Responsibility - Breaking away from Hate and Violence» voudrait permettre aux jeunes gens arrêtés pour des actes de violences idéologiques (extrémisme de droite ou islamisme radical) de vivre de manière responsable et non violente en développant une certaine distance avec ces idéologies inhumaines. Les formateurs essaient d'atteindre avec leurs stagiaires des objectifs comme:</p> <ul style="list-style-type: none"> • développer des compétences en matière de communication, empathie, estime de soi, capacité de réflexion sur soi. • prendre ses responsabilités et développer une certaine distance avec ces idéologies haineuses • mieux comprendre et corriger leurs comportements violents • accepter le droit fondamental de chacun à la liberté et à l'intégrité de son corps • apprendre comment résoudre les conflits sans violence • être responsable de ses actions • participer activement à la planification de leur avenir <p>Cette approche comprend une formation de déradicalisation, de l'éducation civique, une formation de groupe à long-terme et un accompagnement de stabilisation après libération de la personne. Pendant la formation, la séparation de l'acte et de celui qui l'a commis sont absolument fondamentaux, tout comme le sont un questionnement de l'idéologie, des stratégies de justification et des actes violents. Les formateurs et leurs stagiaires sont supposés avoir une relation fiable basée sur la confiance et le respect. La participation se fait sur une base de volontariat.</p>
Approche	Stratégies de sortie Education des jeunes gens
Public visé	Extrémistes violents Anciens Terroristes Professionnels de la prison/probation/justice
Réalisations	Programme de déradicalisation d'individus appartenant à des groupes radicaux islamistes ou d'extrême droite.
Faits et évaluation	<p>La pratique a été évaluée en externe en 2012. Le taux de récidive des actes violents à connotation idéologique est de 13,3 % pour les participants au programme contre 41,5 % pour les détenus qui n'y ont pas participé. Le taux de réincarcération est par conséquent, 68% plus faible pour les participants au programme. Hormis cette question, une gestion constante de la qualité est effectuée dans le cadre de ce programme avec par exemple, des commentaires du groupe cible, des rapports des formateurs et des examens par des pairs, et ce depuis son lancement.</p> <p>La pratique a obtenu divers retours y compris des demandes de présentation par plusieurs pays pour à terme, une mise en place potentielle de la pratique dans ces pays.</p>
Durabilité et transférabilité	Quant à la transférabilité méthodologique de cette approche, elle a été initialement mise en place dans le contexte d'une radicalisation de l'extrême droite mais pourrait être transférée dans celui de la

	<p>radicalisation islamiste. En ce qui concerne sa transposition territoriale: celle-ci a pu être démontrée par le transfert de la pratique dans différents Länder allemands et dans certaines régions d'Irlande du Nord, avec comme groupes cibles, des individus radicalisés dans un conflit religieux et ethnique réel.</p> <p>Le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que les gouvernements des différents Länder sont constamment sollicités afin de perpétuer le programme lié à cette pratique. Le coût de la pratique est d'environ 8500 euros par participant.</p>
Spectre géographique	<p>Allemagne: Bade-Wurtemberg, Bavière, Berlin, Brandebourg, Brême, Hambourg, Hesse, Mecklembourg-Poméranie occidentale, Basse-Saxe, Rhénanie du Nord-Westphalie, Saxe, Saxe-Anhalt et Thuringe.</p> <p>Royaume-Uni Irlande du Nord</p>
Début de la pratique	Les projets pilotes ayant mis en place cette pratique ont débuté en 2001 dans le land de Brandenburg, Allemagne
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR P&P, 12 décembre 2013, Berlin
Relations avec d'autres initiatives de la CE	Initiateur et membre fondateur du Réseau européen de déradicalisation (ENoD, pour European Network of De-radicalisation) Membre du comité consultatif d'Impact Europe
Organisation	<p><i>L'organisation non gouvernementale Violence Prevention Network est composée d'un groupe de spécialistes possédant une longue expérience dans le domaine de la prévention de l'extrémisme et la déradicalisation. Plusieurs ministères fédéraux, départements de la justice fédérale, agences nationales (länder) et fédérales de sécurité et partenaires institutionnels ont travaillé en étroite collaboration avec l'association depuis sa conception et estiment grandement son haut niveau de compétence, de connaissances ainsi que son excellente réputation. Violence Prevention Network travaille directement avec les individus radicalisés à différents stades de leur processus de radicalisation. L'objectif consiste à les aider à développer une distance par rapport à ces idéologies inhumaines et leur comportement violent.</i></p> <p><i>Les projets de l'organisation ont été ou sont encore financés par des fonds institutionnels, régionaux et fédéraux, le fonds social européen (FSE) ou la Commission européenne.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Alt-Moabit 73 D - 10555, Berlin Allemagne</p> <p>Judy Korn, CEO judy.korn@violence-prevention-network.de</p> <p>(+49) 30 91 70 54 64</p> <p>www.violence-prevention-network.de</p>

4 Responsabilisation/engagement de la communauté

4.1 Description Générale

Même si gouvernements et pouvoirs publics doivent faire tout leur possible, la meilleure prévention contre l'extrémisme et la déradicalisation se fera toujours au sein même des communautés concernées. L'extrémisme parvient à se développer lorsque les communautés elles-mêmes renoncent à contrer ceux qui cherchent à radicaliser leurs membres. Dans certaines communautés, en particulier dans les communautés de minorités, on observe un profond manque de confiance vis-à-vis du gouvernement, de la police et des pouvoirs publics. Ce manque de confiance rend la tâche beaucoup plus difficile. Il est par conséquent essentiel d'investir des moyens dans des projets de responsabilisation et d'engagement de ces communautés. L'engagement communautaire doit devenir un paramètre pérenne et pas seulement une action mise en place après la survenue de problèmes.

Les communautés peuvent jouer un rôle essentiel dans la prévention de la radicalisation ou soutenir ceux de ses membres déjà touchés par ce fléau. Les communautés peuvent également devenir un trésor de connaissances en matière de personnes à risque. Cette approche peut prendre plusieurs formes comme par exemple la police de proximité, mais elle peut également permettre d'autonomiser des personnes référentes au sein de la communauté qui vont se battre contre l'extrémisme violent.

L'engagement de la communauté va souvent de pair avec l'engagement des familles. L'aspect communautaire reflète donc parfaitement l'engagement des familles et les deux doivent par conséquent être abordés ensemble.

4.2 Objectifs

- Soutenir les communautés lorsqu'un ou plusieurs individus se sont radicalisés et prônent l'extrémisme violent et le crime.
- Faire prendre conscience des menaces posées par l'extrémisme violent et faire connaître les possibilités d'assistance.
- Construire une relation de confiance et de coopération entre les membres de la communauté et les instances locales comme la police, les écoles et les services sociaux entre autres.
- Fournir des informations aux communautés leur permettant de répondre à l'idéologie utilisée par les terroristes pour recruter.
- Établir une résilience contre l'extrémisme violent.

4.3 Méthodes

L'engagement de la communauté peut être obtenu sous différentes formes. Le type d'engagement dépendra de la communauté et devra toujours être adapté au contexte. On peut citer par exemple:

- promouvoir le leadership des membres d'une communauté ou de jeunes appartenant à des communautés spécifiques par une formation de compétences en leadership, de mentorat et la mise en valeur de rôles modèles.
- organiser le dialogue, des forums de discussion et des plateformes démocratiques.
- former des figures religieuses importantes de la communauté afin d'engager des discussions avec les jeunes, non seulement pour des problèmes religieux mais également sur des sujets sociaux et intergénérationnels (foi, social, intergénérationnel).
- formation permettant d'identifier les individus à risque.

- améliorer les relations entre la communauté et des institutions comme la police, (police de proximité), les autorités locales etc.
- partager les informations au travers de plateformes d'information qui permettront d'obtenir une approche coordonnée et un support dans la prévention de la radicalisation.

4.4 Enseignements tirés

4.4.1 Rayonnement et premiers pas: Définition de la stratégie et des acteurs impliqués

Il doit y avoir un consensus (a minima au niveau local) sur les objectifs à atteindre et l'approche stratégique sur laquelle s'établiront les relations avec les communautés. Les objectifs potentiels de l'engagement communautaire incluent par exemple:

- un récit alternatif: encourager les communautés à jouer un rôle actif dans la délivrance de messages et de récits positifs voire opposés à la propagande extrémiste. La communauté peut apporter des contre-récits moraux et religieux qui seront souvent plus efficaces et plus crédibles que les mêmes messages délivrés par les autorités ou les organisations statutaires car ils proviennent de personnes respectées ou influentes au sein de la communauté.
- un soutien de la communauté: la communauté (et plus précisément les personnes les plus influentes de celle-ci) doit être capable d'identifier les individus ou groupes à risque et apporter un système de support dans les quartiers, pour les familles ou les parents (des compétences parentales par exemple). À la suite d'un événement, ces communautés doivent également être protégées et soutenues afin d'éviter les attaques discriminatoires.
- sécurité et prévention: les communautés peuvent également fournir des informations permettant aux autorités d'empêcher certains individus de se rendre dans les zones de conflit à l'étranger.
- déradicalisation et/ou désengagement: en fournissant une expertise spécialisée, une alternative positive, un rôle de modèle/mentor et en fournissant une aide pratique et un soutien affectif aux personnes concernées et aux membres de leur famille.
- Il est également fondamental de pouvoir identifier quels acteurs sont impliqués et pourquoi. Une approche multi-organisationnelle est cruciale de ce point de vue. Il n'y a pas de limite théorique concernant le nombre d'acteurs impliqués, un responsable des dossiers ou un point de contact avec les communautés doit cependant être clairement identifié, que ce soit par exemple, un officier de police local ou un travailleur social. Ceux engagés dans ce processus doivent travailler simultanément sur tous ses aspects (que ce soit avec les individus radicalisés ou les membres de la communauté) et posséder un aperçu global (autant que possible) de la situation.
- L'implication de la communauté doit être obtenue par les ONG, les municipalités ou les professionnels d'autres organisations statutaires (par exemple, des officiers de police locaux, des travailleurs de la santé mentale ou des travailleurs de la protection de l'enfance, là où cela est possible).
- Dans le cadre d'une approche multi-organisationnelle, une coordination étroite avec les acteurs de la sécurité ou du renseignement est possible, avec toutefois des limites spécifiques en regard de la sûreté et de la sécurité du public. Il est par ailleurs essentiel pour les prestataires de services et les ONG impliqués de rester dans le respect de la vie privée et la protection des relations de confiance établies dans la communauté. Pour être efficace, la conscience des responsabilités et des intérêts de chaque acteur et leur prise en compte lors de la conception de quelque action que ce soit sera primordial.
- La transparence est donc essentielle pour construire la confiance lorsque l'on tente d'impliquer les communautés. Les prestataires de service doivent rester ouverts quant au niveau de contact avec les services de police et de sécurité ainsi qu'avec leurs objectifs et intentions d'engagement.

4.4.2 Premiers contacts

- Le sens commun d'une certaine urgence fournit souvent un excellent point de départ pour l'implication et la responsabilisation de la communauté. La plupart des projets ont été mis en place après la survenue d'incidents majeurs ayant fortement touché la société. Pourtant, dans l'absolu, l'implication de la communauté devrait être une activité continue.
- Comme mentionnée plus haut, la confiance est un élément essentiel pour l'implication et la responsabilisation de la communauté. La confiance permet une meilleure communication et stimule le partage des idées et des ressources.
- Le point de contact principal doit ainsi être digne de confiance mais aussi empathique. Il est de ce point de vue essentiel que le point de contact principal soit capable de se mettre lui-même dans la perspective des membres de la communauté. Il ne devra pas juger et devra être capable d'apporter des conseils qui tout en restant compréhensifs devront être pratiques.
- Il faudra savoir rester réaliste quant aux résultats escomptés et être prêt pour l'imprévu.

4.4.3 Définir le fond et la forme avec les communautés

- Le langage utilisé lors de l'encadrement ou de l'engagement doit être choisi avec soin. Les prestataires de services doivent veiller à rester neutres et essayer (si possible) d'utiliser un langage positif. Surtout, le langage doit être clair et précis tout en conservant un soupçon d'empathie et de compréhension.
- Il faut également se rappeler que si travailleurs communautaires et organismes communautaires doivent évidemment jouer leur rôle, ils ont besoin de l'assurance et des compétences adaptées, y compris un langage approprié. Quelques exemples de langage positif:
 - utiliser le terme de «signaux inquiétants» plutôt que «identification de radicaux ou d'extrémistes violents»;
 - parler d'«actions de prise en charge» plutôt que de «contre-terrorisme»;
 - abandonner l'idée d'un état promouvant une version «modérée» des croyances religieuses et idéologiques; et le besoin de comprendre ce qui marche.
- Même si certaines personnes sont naturellement adaptées pour faire ce travail, leurs compétences et connaissances peuvent être apprises ou renforcées par une formation.
 - La construction de la confiance peut se faire par de nombreuses personnes (organismes statutaires, ONG, familles) et spécifique d'un contexte particulier. La confiance doit naître tant au niveau personnel qu'institutionnel.
 - Il sera essentiel de ne pas aborder uniquement le problème de la radicalisation mais également les inquiétudes spécifiques, l'anxiété et les peurs de la communauté dans le domaine politique, au niveau de la discrimination ou de la polarisation.
 - Il sera sûrement utile pour la personne responsable d'un projet d'être capable de parler à ses correspondants potentiels, de pouvoir les mettre à l'aise afin qu'ils puissent s'ouvrir et se sentir impliqués. Cela peut vouloir dire d'être du même âge, de la même origine ethnique, du même sexe ou de venir de la même région, ou d'avoir vécu des expériences de vie similaires. Il est également important, surtout avec les jeunes gens, d'avoir une certaine crédibilité dans le quartier qui encouragera les adolescents à s'impliquer et à entendre correctement des messages sensibles.

4.4.4 Réduction progressive de l'engagement

- La durabilité est essentielle tant pour la confiance que pour l'engagement. Les projets sont souvent de courte durée, en raison de fonds limités, d'une réduction du sentiment d'urgence, de l'agenda politique etc. En conséquence, à chaque incident, de nouveaux projets et de nouvelles relations doivent partir de zéro, entamant ainsi la confiance dans les autorités. Un agenda de long terme, dans lequel les projets ont une certaine continuité et où les relations sont favorisées en permanence sera bien sûr préférable.
- L'organisation efficace du processus d'engagement de la communauté est essentielle. Il faut également être réaliste en termes de temps et des ressources nécessaires qui permettront

d'obtenir l'engagement effectif de la communauté. Et, fournir des ressources à ceux qui cherchent à impliquer les membres de la communauté.

4.5 Les pratiques

Les pratiques suivantes sont discutées plus en détail:

- Aarhus Municipality and The East Jutland Police - Aarhus Model
- Arq Psychotrauma Expert Group - Guide TERRA
- Derbyshire Healthcare Foundation NHS Trust
- Dutch National Police - Allies
- Ealing Council - Muslimah matters
- Estonian Police and Border Guard Board - Web constables
- Finn Church Aid - Formation Religion et Médiation pour les artisans de la paix religieux et traditionnels, les organisations internationales et les praticiens sur le terrain
- Foresee Research Group - Foresee
- Intercultural and Diversity Office - Ethnic Liaison Officers, Ireland
- Second Wave “My City Real World”
- Projet INSPEC2T (Inspiring CitizenS Participation for Enhanced Community PoliCing AcTions - Favoriser la participation des citoyens afin d'améliorer les actions de la police de proximité)
- CoCoRa - Community Counteracting Radicalisation
- NIACRO
- Omagh Support & Self Help Group (OSSHG)
- Cadre de principes éprouvés et éléments efficaces qui constituent des activités de lutte contre la radicalisation à Rotterdam
- RUBIKON Center - Monitoring Hate Crime against Roma with mentors
- The Glenree Centre for Peace and Reconciliation - Transformative Dialogue Circles
- Une école et un quartier paisibles
- The Tim Parry Jonathan Ball Foundation for Peace - Rethinking Radicalisation (Community Dialogue)
- Tim Parry Johnathan Ball Peace Foundation - Dialogue radical
- UK NCTP HQ - Act now
- UK NCTP HQ - Conviction
- UK NCTP HQ - Delta
- UK NCTP HQ - Nicole
- UK NCTP HQ - Pathways
- VAJA
- Zasja - To prevent is better than to cure

Nom de la pratique	4.5.1 <i>Le modèle d'Aarhus: prévention de la radicalisation et de la discrimination à Aarhus</i>
Description	<p>L'intervention comporte deux domaines d'intervention:</p> <p>Population générale:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Sensibilisation des professionnels et du public. Par l'intermédiaire de présentations et d'ateliers pour les professionnels et les établissements d'enseignement 2. Collaboration avec les communautés locales. Dialogue ferme et respectueux avec des mosquées, des associations culturelles et d'autres acteurs importants des communautés locales <p>Personnes:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Le personnel de première ligne du groupe de travail effectue une évaluation des risques des individus et des groupes 2. Conseils aux professionnels sur la façon de gérer les cas en ce qui concerne la radicalisation 3. Conseils aux personnes et aux proches pour les cas liés à la radicalisation 4. Mentorat pour les personnes qui sont susceptibles de se radicaliser ou qui sont impliquées dans des formes d'extrémisme violent 5. Imprévu pour les combattants étrangers et leurs familles
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Soutien familial
Public visé	Premiers intervenants ou praticiens Organisations de la communauté locale/ONG Jeunes/élèves/étudiants
Réalizations	<p>Concepts:</p> <p>Atelier de sensibilisation dans les écoles et les établissements d'enseignement - programme de concept</p> <p>Psychologie de la vie: méthode pour le mentorat des personnes qui sont susceptibles de se radicaliser ou qui le sont déjà - Livre sur la psychologie de la vie et programmes de formation du professeur Preben Bertelsen, Université d'Aarhus</p>
Faits et évaluation	<p>Le ministère des Affaires sociales a examiné «le modèle d'Aarhus» et l'a considéré comme une pratique exemplaire.</p> <p>A reçu des commentaires positifs des réunions du groupe RSR.</p> <p>Les éléments probants recueillis par l'intermédiaire de formulaires d'évaluation dans le cadre du programme de mentorat indiquent que les résultats préliminaires prometteurs constituent une méthode d'intervention individuelle.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>L'initiative «Prévention de la radicalisation et de la discrimination à Aarhus» est mise en œuvre depuis 2010. Le total des coûts au niveau local (municipalité d'Aarhus et police du Jutland oriental confondus) est estimé à 800 000 euros par an.</p> <p>Cette pratique est directement transférable dans les pays dotés d'infrastructures très développées et qui fonctionnent bien. Le principal défi consistera à instaurer la coopération entre les différents services qui est nécessaire pour cette pratique.</p>

	<p>Il est plus difficile de transférer la pratique de manière aussi structurée dans les pays qui sont dotés d'infrastructures moins développées et où la coopération entre les différents services est peu répandue, ou dans les pays où les forces de l'ordre et les ONG coopèrent peu (dans ces pays, les organisations non gouvernementales assurent les services fournis par les services sociaux dans les pays où le système social est très développé). Pourtant certains éléments méthodologiques de cette pratique seront immédiatement transférables, par exemple les ateliers, la psychologie de la vie et les groupes des réseaux de familles.</p>
Spectre géographique	<p>District de police du Jutland oriental, principalement municipalité d'Aarhus Copenhague est en train d'adopter cette pratique et dans le plan des pouvoirs publics danois visant à prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent, il est recommandé à d'autres villes de suivre la pratique du «modèle d'Aarhus».</p>
Début de la pratique	<p>La prévention de la radicalisation a été mise en place en tant que projet entre 2007 et 2009. À partir de janvier 2010, elle a été intégrée comme pratique courante au sein de l'entité de prévention du crime qui réunit la police du Jutland oriental et la municipalité d'Aarhus.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Cette pratique a été présentée et discutée à plusieurs reprises lors des réunions des groupes de travail RSR-POL, RSR-EXIT et RSR-LOCAL.</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	<p>Aucun</p>
Organisation	<p><i>Intervention de différents services en collaboration avec la municipalité d'Aarhus et la police du Jutland oriental. Les partenaires extérieurs sont l'université d'Aarhus, le ministère des affaires sociales et le service danois de renseignement et de sécurité. Il s'agit par conséquent d'une pratique locale de la municipalité d'Aarhus et de la police du district du Jutland oriental. Mais puisqu'elle est financée par l'impôt, elle relève du gouvernement. Elle n'est pas financée par la Commission européenne.</i></p>
Pays d'origine	<p>Danemark</p>
Détails de contact	<p>Police du Jutland oriental Ridderstraede 8000 Aarhus C Danemark</p> <p>Steffen Saigusa Nielsen, ph. SNI023@politi.dk (+45) 2920 3650</p> <p>Municipalité d'Aarhus, Services sociaux Vaerkmestergade 15 8000 Aarhus C Danemark</p> <p>Signe Reichenbach, ph. sigre@aarhus.dk</p>

(+45) 8940 3117

www.aarhus.dk/sitecore/content/Subsites/Antiradikaliseringssindsats/Home.aspx

(en danois)

Intitulé de la pratique	4.5.2 Guide TERRA
Description	<p>TERRA est un réseau à l'échelle européenne basé sur un projet de formation et de prévention, qui est financé par la Commission européenne (DG Affaires intérieures). Le partenaire principal est Arq Psychotrauma Expert Group aux Pays-Bas. Élaboré grâce à la recherche avancée et aux concertations avec les personnes sur le terrain, les experts universitaires, les victimes du terrorisme et les anciens extrémistes, ce guide propose une approche communautaire visant à résoudre les griefs qui poussent à se radicaliser, à s'identifier et à freiner des individus dans leur démarche menant à la radicalisation, ainsi qu'à les empêcher d'entreprendre un acte terroriste.</p> <p>Le guide TERRA sert principalement à appuyer les nouveaux réseaux d'enseignants ou les réseaux existants, les jeunes travailleurs, les agents de police, les chefs religieux et les responsables politiques locaux, dans la mesure où ils échangent des informations sur les jeunes susceptibles de se radicaliser, et afin de parvenir à un avis pondéré sur les risques. Il éclaire également les journalistes et responsables politiques quant aux influences qu'ils peuvent avoir sur les changements de contexte qui mènent à la radicalisation.</p> <p>Le guide TERRA est destiné aux professionnels à l'échelle européenne, et s'attaque à toutes les formes courantes d'extrémisme: extrémisme de droite, extrémisme de gauche, extrémisme islamiste, séparatisme et extrémisme lié à une cause particulière. Un outil, le seul pour les chefs religieux, qui se consacre uniquement à l'extrémisme islamiste.</p>
Approche	Engagement/autonomisation communautaire Former les professionnels sur le terrain
Public ciblé	Les intervenants ou professionnels sur le terrain Les agents de police Les organisations communautaires locales/ONG
Réalisations	<p>Ce guide comprend:</p> <ul style="list-style-type: none"> • un document de référence qui porte sur les objectifs, les présuppositions et les points de départ, les retombées suite à son utilisation et la mise en place; • des outils distincts pour chaque groupe ciblé accompagnés de manuels sur les signes de radicalisation ainsi que des fiches-conseils; • du matériel vidéo délivrant des témoignages de victimes du terrorisme et des anciens extrémistes, ainsi que des entrevues avec des représentants des différents groupes ciblés. <p>Vous trouverez toutes ces informations sur le site Internet www.terratoolkit.eu</p>
Preuves et évaluation	Le guide TERRA a été élaboré suite à l'examen d'une publication scientifique concernant les facteurs de risque et les acteurs concernés, aux concertations avec des professionnels dans le domaine concernant le caractère pratique du matériel, ainsi qu'à des évaluations critiques par des spécialistes dans le secteur. Ce guide a été mis en place dans trois pays.

	Le guide TERRA a été bien accueilli dans les différents pays européens, et même les États-Unis, le Japon et l’Australie l’utilisent.
Durabilité et transférabilité	<p>Le guide TERRA peut être utilisé comme bon vous semble, et dispose de manuels détaillés destinés aux différents groupes ciblés, ainsi que des fiches-conseils brèves et pratiques. Le matériel devra être traduit dans la langue nationale.</p> <p>Le matériel vidéo, délivrant des témoignages de victimes du terrorisme et d’anciens extrémistes, ainsi que des entrevues avec des représentants d’enseignants, des jeunes travailleurs, des journalistes et des chefs religieux, peut également être utilisé de manière séparée, ou venir en complément du matériel existant.</p>
Zone géographique	Disponible en Europe, et également dans d’autres pays
Début de la pratique	2014
Présentée et discutée lors de la réunion sur le Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RSR)	
Lien avec les autres initiatives de la CE	Le guide TERRA a résulté de TERRA I (2012-2014), et fait suite à TERRA II (2014-2016), au cours duquel le programme «Formation des formateurs» a été élaboré, assorti de matériel pour les cours aux lycées et de conseils de politique fondés sur la réalité du terrain. Discussion avec les organismes européens EU COPPRA, EU IMPACT Europe et EU Sapphire.
Organisation	<p>Arq Psychotrauma Expert Group est l’organisation centrale des institutions qui est experte dans le domaine du psychotraumatisme en rapport avec la persécution, la guerre, l’agression, la violence, les catastrophes et autres événements traumatisants. Le groupe ARQ est constitué d’établissements d’enseignement et de centres de recherche, d’un service de diagnostic et de traitement, d’une académie de l’éducation et d’un centre de formation ainsi que d’une chambre des experts. La fondation ARQ (+350 employés) est la filiale détenue par les partenaires de l’ARQ.</p> <p>Les partenaires de l’ARQ offrent une expertise de grande qualité dans le domaine du psychotraumatisme par le biais de programmes de recherche, de l’innovation des traitements et de programmes de formation, de la normalisation des pratiques professionnelles et de la fourniture de conseils spécialisés. Ils bénéficient d’une vaste expérience dans la gestion des réseaux, le développement collaboratif de produits; la consultation de l’utilisateur final; l’aide aux organisations de victimes, la mise en place de centres de références et d’informations en ligne suite à des catastrophes; les recommandations politiques; la formation; les directives et la création d’outils (en ligne); l’évaluation ainsi que la comparaison des politiques entre les différents pays.</p> <p>Arq est une société privée, qui n’est pas financée par l’UE.</p>

	Cette pratique a été financée par le FSI (Fonds européen pour la sécurité intérieure).
Pays d'origine	Pays-Bas
Coordonnées	Adresse: Nienoord 4, 1112 XE Diemen, Pays-Bas Interlocutrice: Magda Rooze (titulaire d'une maîtrise et d'un MBA) Courriel: m.rooze@arq.org Téléphone: +31623526239 Site internet: www.terratoolkit.eu

Nom de la pratique	4.5.3 <i>Derbyshire Healthcare Foundation NHS Trust</i>
Description	<p>Cet organisme est un prestataire de soins de santé mentale qui propose d'intervenir auprès des personnes présentant des problèmes de santé mentale associés. Ce service offre l'intervention de spécialistes pour les personnes qui se présentent par l'intermédiaire du groupe d'acheminement du Derbyshire. L'intervention psychologique et la prise en charge des traumatismes font partie du dispositif, par l'intermédiaire des services psychologiques et d'un éventail de praticiens</p> <p>Le responsable tient le rôle de conseiller auprès des groupes nationaux et régionaux conformément au programme de prévention et de poursuite, et fournit des conseils spécifiques sur la santé mentale et la vulnérabilité.</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Stratégies de sortie
Public visé	Praticiens de la santé Pouvoirs publics Individus repentis
Réalisations	Mesures des résultats cliniques, notamment des éléments probants des études relatives aux interventions directes. Mise en place d'un programme d'enseignement après inscription à l'université de Derby. Ateliers et conférences nationaux en Angleterre
Faits et évaluation	<p>Programmes soumis à la validation du centre de recherche du Derbyshire et de l'université de Derby.</p> <p>Rapport et révision de l'intervention clinique dans le cadre du programme d'assurance qualité et des rapports aux commissaires de santé mentale du Derbyshire</p>
Durabilité et transférabilité	Éléments probants déjà présentés concernant la transférabilité de l'apprentissage et des interventions dans l'«espace de prévention» et l'intervention nécessaire auprès des personnes vulnérables.
Spectre géographique	Derbyshire et East Midlands
Début de la pratique	2013
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Travail de service dans le cadre de l'initiative d'acheminement en 2013 lors de la réunion du groupe de consultation clinique du RSR - Vienne
Lien aux autres initiatives de la CE	IMPACT
Organisation	<i>Cet organisme est un prestataire de soins de santé mentale qui propose d'intervenir auprès des personnes présentant des problèmes</i>

	<p><i>de santé mentale associés. Ce service offre l'intervention de spécialistes pour les personnes qui se présentent par l'intermédiaire du groupe d'acheminement du Derbyshire. L'intervention psychologique et la prise en charge des traumatismes font partie du dispositif, par l'intermédiaire des services psychologiques et d'un éventail de praticiens.</i></p> <p><i>Le responsable tient le rôle de conseiller auprès des groupes nationaux et régionaux conformément au programme de prévention et de poursuite, et fournit des conseils spécifiques sur la santé mentale et la vulnérabilité.</i></p> <p><i>Le financement sollicité est établi selon la communauté locale et, en tant que tel, il fait partie de la base de référence de ce service.</i></p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>Derbyshire Healthcare Foundation NHS Trust Kingsway Hospital Kingsway, Derby. DE333LZ Royaume-Uni</p> <p>Stephen Edgeley Stephen.edgeley@derbyshcft.nhs.uk</p> <p>Gary Stokes Gary.stokes@derbyshcft.nhs.uk</p> <p>(+44) 01332623700</p>

Nom de la pratique	4.5.4 Alliés
Description	En réponse à l'agitation sociale liée aux émeutes en France, aux caricatures danoises et à la sortie de Fitna, le film de Geert Wilders, la police nationale néerlandaise a mis sur pied un réseau d'alliés dans les villes d'Utrecht et d'Almere. Ce réseau d'alliés se compose de fonctionnaires de police et de personnalités clés provenant des communautés. L'une des raisons essentielles qui a motivé la mise en place de ce réseau a été la nécessité pour la police de coopérer de manière plus proactive au lieu de réagir après un incident. Les alliés coopèrent au niveau de la communauté locale et du district et avec le responsable principal de la police au niveau de la ville. Les fonctionnaires de police et les personnalités clés sont représentés à tous les niveaux afin d'obtenir un groupe solide et pérenne. Afin que cette coopération demeure proactive, les alliés se réunissent cinq fois par an, indépendamment des incidents qui ont pu se produire.
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Forces de l'ordre Organisations de la communauté locale/ONG
Réalisations	Élaboration d'un plan d'action sur la façon de mettre en place un réseau d'alliés au sein de la police.
Faits et évaluation	<p>La pratique a fait l'objet d'une évaluation interne entre les alliés. La confiance et l'engagement sont les maîtres-mots. Les alliés sont très satisfaits de leur coopération et la principale conclusion est que le réseau ne peut fonctionner que lorsque les alliés sont entièrement ouverts les uns aux autres. La police et les personnalités clés des communautés se renforcent mutuellement en partageant des informations et en prenant les signes au sérieux et, si nécessaire, en agissant face à ces signes.</p> <p>En 2014, une étude réalisée de Zdenko Čosić de la Vrije Universiteit (VU) d'Amsterdam a été publiée sur les réseaux informels de la police en ce qui concerne les réunions. Cette étude a évalué le travail et les facteurs de réussite du réseau informel.</p>
Durabilité et transférabilité	Il est possible de mettre en place un réseau d'alliés dans tous les pays ou toutes les villes. Il ne comporte aucun coût.
Spectre géographique	Actuellement, cette pratique est principalement mise en œuvre dans les villes d'Utrecht et d'Almere (NL). D'ici fin 2015, l'objectif consiste à mettre en œuvre la pratique dans l'unité de police de la région de <i>Midden-Nederland</i> (Centre des Pays-Bas) où se trouvent les provinces d'Utrecht et de Flevoland).
Début de la pratique	La pratique a été créée début 2011 et la première réunion avec les alliés de différentes communautés a eu lieu fin 2011.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR INT/EXT, 16 et 17 septembre 2013, Anvers (BE)
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun

Organisation	<i>Police nationale néerlandaise</i>
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	<p>Kroonstraat 25 Postbus 8300 3503 RH Utrecht Pays-Bas</p> <p>Rachid Habchi, expert régional Rachid.Habchi@politie.nl</p> <p>Johan van Renswoude, responsable du district de police d'Utrecht Johan.van.renswoude@politie.nl</p> <p>(+31) (0)6 53 11 80 93</p>

Nom de la pratique	4.5.5 Les musulmanes comptent
Description	<p>Une série d'ateliers animés qui sont fondés sur les priorités fixées par le public, en mettant l'accent sur les «facteurs de vulnérabilité» élaborés par le Dr Cole. «Identification des personnes vulnérables», Dr Jon Cole. Université de Liverpool, 2007.</p> <p>Ces ateliers visent à mieux connaître les questions de vulnérabilité, à favoriser une notion positive de l'identité personnelle, à promouvoir la participation de la communauté et le civisme et à mettre en place des réseaux autonomes de femmes.</p> <p>Les principes de ce modèle impliquent l'identification d'une figure «matriarcale» qui favorise la participation et encourage la création de réseaux de femmes.</p> <p>Il s'agit d'une méthode qui vise à mobiliser des groupes de femmes liés à des institutions religieuses en utilisant les sujets qui impliquent les «facteurs de vulnérabilité» pour les personnes susceptibles d'être attirées par l'extrémisme et la radicalisation violente.</p> <p>Cette initiative cible les femmes disposant d'un réseau grâce à leur lien avec les mosquées et d'autres institutions religieuses qui peuvent avoir des rôles informels au sein de l'institution ou de la communauté au sens large.</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Organisations de la communauté locale/ONG
Réalisations	Un guide d'animation est en cours de création, mais ces principes peuvent être utilisés dans la plupart des scénarios ciblant les femmes.
Faits et évaluation	Des évaluations simples «avant et après» ont été réalisées. Elles montrent que le niveau de connaissances des participantes augmentent, qu'elles participent plus volontiers aux activités communautaires et qu'elles sont plus enclines à faire de volontariat au sein de la communauté.
Durabilité et transférabilité	Le concept est transférable dans n'importe quelle langue et son coût est faible
Spectre géographique	Royaume-Uni
Début de la pratique	À partir de 2011
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Discuté lors d'un certain nombre de réunions du groupe de travail RSR Prevent RSR Prevent - INT/EXT, Anvers septembre 2013
Lien aux autres initiatives de la CE	EPAREX (Ealing Partnership Against Radicalisation and Extremism), projet financé par la CE
Organisation	<i>Commune d'Ealing, arrondissement londonien d'Ealing- utilisé dans le cadre du projet EPAREX financé par la CE pour la période 2011-2014 et bénéficiant du soutien du Ministère de l'intérieur britannique</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni

Détails de contact	<p>Community Safety Unit Ealing Council, Perceval House Uxbridge Road, Ealing Londres Royaume-Uni</p> <p>Paul Smith, Responsable des stratégies de prévention smithpa@ealing.gov.uk</p> <p>(+44) 07866 702611</p>
--------------------	--

Nom de la pratique	4.5.6 Les gendarmes du web
Description	<p>Les gendarmes du web sont des agents de police qui travaillent sur les réseaux sociaux. Notre nom et nos photos figurent sur différents réseaux sociaux (Facebook, VK.com, différents forums estoniens). Nous participons aux discussions et nous nous tenons à la disposition de toutes les personnes qui souhaitent poser des questions, envoyer des idées ou transmettre une réclamation concernant une autre personne ou la police. Nous sommes bienvenus dans les différents groupes où les gens discutent de sujets d'intérêt local. Nous essayons de résoudre les cas de harcèlement en ligne là où ils ont eu lieu (notamment sur les sites de jeux ou les forums où nous ne sommes pas actifs mais que nous pouvons consulter pour gérer les malentendus qui peuvent exister entre les enfants). En effet, ils sont parfois plus faciles à résoudre sur les réseaux sociaux.</p> <p>Notre objectif principal consiste aussi à gérer les mineurs et les éventuels tireurs fous pouvant sévir dans le milieu scolaire. Ainsi, nous vérifions les antécédents à l'aide de la base de données de la police et des informations des réseaux sociaux et nous transmettons ces données au service de police local qui tente de recueillir des informations sur les aspects qui ne figurent pas sur les réseaux sociaux (violence domestique, problèmes scolaires, possibilité de se procurer une arme à feu). Enfin, nous élaborons un plan sur la manière d'aider cet enfant.</p> <p>En outre, les adolescents radicalisés (qui existent mais qui ne sont pas nombreux, il s'agit surtout de skinheads) nous ont transmis des commentaires positifs. Ils utilisent également notre aide pour résoudre leurs problèmes concrets (car c'est tellement plus facile de ne pas faire appel au service concerné). Ils nous ont aussi fourni de l'aide: ils nous ont donné des informations sur des jeunes susceptibles de devenir skinheads (des enfants de moins de 18 ans qui abusent de l'alcool, se comportent mal en ville et disent à tout le monde qu'ils sont skinheads) et même sur des chauffards.</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Éducation des jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Grand public En ligne
Réalisations	Nous disposons d'une Foire aux questions sur notre site web de la police. Nous avons aussi des pages Facebook actives qui permettent à la population de nous suivre et de lire les dernières actualités sur les escroqueries en Estonie, de voir des avertissements sur des virus ou de consulter des notes de la police. Nous proposons des cours en ligne en langue estonienne sur la sécurité sur Internet et nous fournissons des informations sur notre page relative à un Internet plus sûr. Et nous pouvons toujours partager le PowerPoint qui présente notre travail.
Faits et évaluation	Nous décomptons le nombre de lettres que nous recevons ainsi que le nombre de cas réels (par exemple une personne signale un cas de violence domestique et nous le transmettons au service adéquat). Les chiffres augmentent tous les ans. En 2014, les citoyens ont envoyé

	<p>5 882 lettres.</p> <p>Chaque année, nous donnons plus d'une centaine de cours aux élèves et aux parents afin de nous faire connaître auprès de la population. Ce chiffre est amené à augmenter.</p> <p>Nous disposons aussi de questionnaires pour évaluer la satisfaction du public concernant la police. Ces questionnaires incluent aussi le travail sur les réseaux sociaux. Ces dernières années, la confiance dépassait 80 %.</p> <p>Il y a un an, nous avons proposé un questionnaire sur la sensibilisation des enfants à Internet et sur la police et le harcèlement. Les enfants nous connaissaient mieux que Leo le lion, la mascotte officielle de la police, (qui est principalement destinée aux enfants). 63 % des enfants savait qui étaient les gendarmes du web et comment nous trouver.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Les gendarmes du web reçoivent de plus en plus de lettres chaque année. En outre la portée du travail se développe (les réseaux sociaux se multiplient, le nombre d'internautes croît).</p> <p>Il n'est pas nécessaire de trouver des financements supplémentaires, parce que les agents de police qui travaillent dans ce service perçoivent leur salaire de policier et ils ont besoin d'un ordinateur, d'un Smartphone et d'une connexion Internet.</p> <p>Ce dispositif fonctionne également dans les grands pays. En Finlande, trois gendarmes du web sont employés à temps plein et plus d'une vingtaine à temps partiel (ils partagent leur temps entre les réseaux sociaux et les patrouilles).</p> <p>Le groupe des forces de l'ordre sur Facebook soutient aussi énormément notre travail. Il introduit notre méthode dans d'autres comtés, ce qui selon nous a un impact positif. Ils agissent rapidement si un utilisateur abusif ou un cas de harcèlement en ligne leur est signalé. Par ailleurs, cela nous permet de nous tenir au courant des dernières informations sur les possibilités du réseau. C'est important dans les cas graves qui nécessitent une intervention rapide.</p> <p>Le dispositif fonctionne mieux si le niveau de confiance à l'égard de la police est élevé.</p> <p>Plus les citoyens nous connaissent, plus nous pouvons les aider. Il est essentiel d'être visible (dispenser des cours sur la sécurité sur Internet ou commenter les sujets dans les médias).</p>
Spectre géographique	Cette initiative est mise en œuvre en Estonie ainsi qu'en Finlande et en Albanie
Début de la pratique	En juin 2011, le premier gendarme du web a lancé le dispositif, avant d'être rejoint par un deuxième en juin 2012. En avril 2013, ils étaient trois.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR POL, 2013, Riga Réunion régionale de RSR Derad, 16 et 17 avril 2015, Riga
Lien aux autres initiatives de la CE	REPC (Réseau européen de prévention de la criminalité)

Organisation	<i>Police estonienne et direction des gardes-frontières Les gendarmes du web sont financés par la police (ils appartiennent aux forces de police)</i>
Pays d'origine	Estonie
Détails de contact	<p>Pärnu mnt 139 15060 Tallinn Estonie</p> <p>Toomas Kuuse toomas.kuuse@politsei.ee</p> <p>(+372) 6123281</p> <p>https://www.politsei.ee/en/nouanded/veebikonstaablid/</p> <p>https://www.facebook.com/veebikonstaabel.maarja https://www.facebook.com/veebikonstaabel.andro https://www.facebook.com/veebikonstaabel.3</p>

<p>Nom de la pratique Veuillez noter que par «pratique», nous entendons une activité ou une méthode qui a été ou est actuellement utilisée par des professionnels et/ou des membres de la communauté.</p>	<p>4.5.7 Formation Religion et Médiation pour les artisans de la paix religieux et traditionnels, les organisations internationales et les praticiens sur le terrain</p>
<p>Description</p>	<p>Depuis 2014, le Réseau des artisans de la paix religieux et traditionnels (ci-après dénommé le «Réseau») a participé à la direction, au financement et au soutien d'une formation pour la communauté diplomatique et internationale, ainsi que pour les artisans de la paix religieux et traditionnels, sur l'implication des visions du monde religieux dans des processus de rétablissement et de consolidation de la paix, en particulier dans le cadre de la médiation de paix. Cette formation permet aux Nations Unies, aux organisations internationales, aux responsables politiques, aux acteurs de voie 1, aux organisations non étatiques et aux autres parties prenantes de mieux comprendre la radicalisation. Il s'agit notamment d'apprendre à connaître le rôle crucial des acteurs religieux et traditionnels qui, en raison de leurs liens et de leurs réseaux et souvent de leur rôle central dans leur communauté, disposent d'une palette d'outils pour prévenir la radicalisation violente au niveau local. La formation pour les artisans de la paix religieux et traditionnels se concentre sur le renforcement de leurs capacités, compétences et connaissances en matière de prévention de l'extrémisme violent (PEV). La PEV se positionne ainsi comme un thème transversal dans toutes les activités du réseau.</p>
<p>Approche Veuillez choisir un maximum de deux approches qui correspondent le plus avec la pratique.</p>	<p>Engagement communautaire/participation active</p> <p>Formation pour les praticiens de première ligne</p>
<p>Public cible Veuillez choisir un maximum de trois publics cibles qui correspondent le plus avec la pratique.</p>	<p>Autorités</p> <p>Premiers intervenants ou praticiens</p> <p>Grand public</p>
<p>Résultats Veuillez indiquer si la pratique a conduit à des résultats concrets tels que des manuels, des modules de formation ou des vidéos.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'élaboration de la formation sur le Réseau a été commandée en 2016 à Al Amana International, qui a mené des recherches de base sur les lacunes en matière de formation concernant la religion et la médiation. Il en a résulté un rapport publié en février 2017. • Modules de formation. • Présentations PowerPoint, brochures et exercices pratiques.
<p>Éléments probants et évaluation</p>	<p>Le programme du Réseau suit les structures de planification, de suivi, d'évaluation, de rapports (structures PMER) de la Finn Church Aid (FCA) et est intégré au programme mondial de la FCA pour la période 2018-2023. Certaines des composantes essentielles qui favorisent la qualité organisationnelle et la responsabilisation, qui seront développées au cours des six ans du Programme mondial,</p>

	<p>sont les suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'apprentissage systématique et continu à partir des évaluations, des audits, des examens, du suivi et d'autres réflexions; • la promotion de la qualité du travail et de la responsabilité mutuelle lors du travail avec et à travers les partenaires; • l'accueil et la réponse aux préoccupations et réclamations des principaux intervenants. <p>La formation du Réseau est notamment suivie en comparant régulièrement les objectifs et les indicateurs, afin d'assurer une formation réussie. Les participants à la formation sont également invités à évaluer leur expérience.</p>
<p>Durabilité et transférabilité</p>	<p>La durabilité des programmes de formation du Réseau repose sur l'engagement fort des membres du Réseau et le nombre important de ces membres ayant soutenu les activités par des contributions en nature.</p> <p>'Le fort' accent placé sur la sensibilité aux conflits et l'inclusivité, qui constituent la base de la formation dispensée aux artisans de la paix sur les compétences en matière de rétablissement et de consolidation de la paix, et la collaboration avec les processus et les décideurs de voie 1 rend également le travail du Réseau durable. Travailler avec des artisans de la paix religieux et traditionnels, y compris les jeunes et femmes artisans de la paix, renforce la capacité de toute la communauté à prévenir l'extrémisme violent. À cet effet, le Réseau a également créé un groupe de travail sur l'inclusion.</p> <p>Les coûts des programmes de formation dépendent du nombre de participants, du lieu de la formation et de la durée.</p>
<p>Portée géographique Veuillez indiquer les lieux où la pratique a été/est mise en œuvre (pays, régions, villes).</p>	<p>La formation a eu lieu dans différents lieux en Europe, en Afrique, aux États-Unis, au Moyen-Orient et en Asie.</p>
<p>Début de la pratique Veuillez indiquer la date (année et mois) à laquelle la pratique a été élaborée et mise en œuvre, afin d'indiquer sa maturité. Dans le cas où la pratique n'est plus active, veuillez indiquer la date à laquelle elle s'est achevée.</p>	<p>Depuis novembre 2014, le Réseau a participé à la direction, au financement et au soutien de la formation pour la communauté diplomatique et internationale, ainsi que pour les artisans de la paix religieux et traditionnels, dans différents lieux.</p>
<p>Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR Veuillez noter que pour être inclus dans la Collection, il est préférable qu'elle soit proposée lors de l'une des réunions du RSR. Ajouter le nom du groupe de travail du SR, la date, le</p>	<p>Événement conjoint des groupes de travail RSR H&SC et YF&C sur les thématiques suivantes: «Comment prévenir les répercussions de la radicalisation?» et «Le soutien des familles et la protection de l'enfance», 2-3 février 2017, Nice (France)</p>

lieu et le sujet de la réunion.	
Lien avec d'autres initiatives de la CE Comme ENoD ou IMPACT	Le réseau est impliqué dans des réseaux européens sur la prévention de l'extrémisme violent (Réseau de sensibilisation à la radicalisation de la Commission européenne et le développement des programmes de formation de l'OSCE pour les leaders luttant contre l'intolérance et la violence) et fournit une expertise spécifique dans la perspective du développement du modèle finlandais sur la prévention de l'extrémisme violent.
Organisation	Ce Réseau a été lancé en 2013 en réponse directe au rapport du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, intitulé «Renforcement du rôle de la médiation dans le règlement pacifique des différends et la prévention et le règlement des conflits» (Rapport du Secrétaire général de l'ONU A/66/811, 2012) et le document d'orientation séparé intitulé «Directives des Nations Unies pour une médiation efficace» (Résolution du Secrétaire général de l'ONU 65/283, 2012). Le Réseau est une organisation confessionnelle et bénéficie d'un soutien financier, entre autres, du ministère des affaires étrangères de la Finlande, de la Finn Church Aid, du KAICIID Dialogue Centre et de l'United States Institute of Peace. Le réseau reçoit notamment un soutien important sous la forme de contributions en nature provenant de plusieurs membres du réseau.
Pays d'origine Veuillez noter que l'organisation doit être établie dans l'Union européenne (UE) ou dans l'Espace économique européen (EEE).	Finlande
Contact Veuillez fournir les coordonnées des personnes à contacter au sein de l'organisation, avec leur nom et adresse électronique.	Adresse: Kirkon Ulkomaanapu - Finn Church Aid Eteläranta 8, P.O. Box 210, FI-00131 Helsinki, Finlande Personne à contacter: Milla Perukangas Courriel: Milla.Perukangas@kirkonulkomaanapu.fi Téléphone: +358 40 660 1990 Site Internet: https://www.peacemakersnetwork.org/about-us/

Nom de la pratique	4.5.8 FORESEE
Description	<p>Le groupe de recherche FORESEE utilise les principes et les approches de la justice réparatrice (processus de dialogue et rencontres) afin de prévenir l'aggravation des conflits. Ils travaillent au niveau de la prévention dans les établissements scolaires, en collaboration avec les enseignants et les parents, en les formant à la communication ouverte non violente.</p> <p>En outre, l'initiative FORESEE mène des projets de restauration dans les centres de détention, afin de travailler sur les conflits survenant dans les cellules et les conflits entre le personnel et les détenus. Ils autonomisent les détenus, définissent ce que sont les conflits, expliquent comment s'exprimer et leur apprennent à maîtriser leur colère.</p> <p>En ce qui concerne la méthode, le projet FORESEE applique diverses techniques avec souplesse, notamment la médiation, des conférences, des cercles de rétablissement de la paix, des concertations familiales, des discussions avec un animateur et des dialogues individuels de justice réparatrice.</p> <p>Parmi les principaux projets de l'initiative FORESEE, citons:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Médiation et justice réparatrice en milieu carcéral (2009-2012). • Cercles de rétablissement de la paix en Europe (2011-2013). • REDICT - Règlement des différends au XXI^e siècle (2011-2013). • ALTERNATIVE - Développer d'autres interprétations de la sécurité et de la justice par l'intermédiaire d'approches de justice réparatrice dans les milieux interculturels au sein des sociétés démocratiques (2012-2016). <p>L'équipe de chercheurs et d'animateurs de FORESEE, qui réunit différents services, travaille avec les groupes défavorisés, les communautés locales, les établissements scolaires, les ONG, ainsi qu'avec des praticiens et des décideurs dans les domaines de la justice pénale (victimes, délinquants, probation, prison), les services de protection sociale et le système éducatif. L'initiative FORESEE est ancrée dans la méthode bien établie de la justice réparatrice et elle l'adapte et la développe dans ses activités de prévention contre les crimes haineux et l'extrémisme, ce qui constitue un aspect particulièrement prometteur.</p> <p>FORESEE a récemment terminé son projet pilote sur la médiation et la justice réparatrice en milieu carcéral, en collaboration avec les détenus, les familles, les victimes, ainsi que le personnel. L'initiative FORESEE explore généralement de nouvelles méthodes qui sont adaptées aux crimes haineux, à l'extrémisme et aux interventions de déradicalisation.</p> <p>FORESEE mène différents projets d'analyse-intervention, dans le cadre desquels des pratiques de résolution des conflits (y compris des formations) fondées sur l'approche de la justice réparatrice sont également prévues, dans les conflits survenant au niveau des communautés (dans les villages, les petites localités), dans les écoles et les foyers pour mineurs ainsi que dans la justice pénale et en milieu</p>

	<p>carcéral.</p> <p>Dans le cadre de ces projets - parmi d'autres types de conflits - FORESEE affronte les problèmes des stéréotypes, des préjugés, des attitudes agressives, de l'incompréhension, du manque de tolérance, etc., qui sont, d'une part, les racines d'un comportement agressif motivé par des idées ou des pensées violentes et haineuses. Et d'autre part, ce sont également des symptômes d'autres problèmes sociaux sous-jacents qu'il convient aussi de traiter.</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Prison/probation/praticiens des services judiciaires Corps enseignant/milieu universitaire
Réalisations	<p>Une fois achevé, chaque projet fait l'objet d'une diffusion. Certains des résultats dans divers domaines sont présentés ci-dessous.</p> <p>FORESEE a produit plusieurs vidéos concernant la méthode relative aux différentes approches en matière de dialogue dans les établissements scolaires, dans les communautés locales et au sein du système judiciaire. Toutes nos vidéos sont sous-titrées en anglais.</p> <p>Elles sont disponibles ici: http://www.foresee.hu/en/films/</p> <p>Médiation et justice réparatrice en milieu carcéral Barabás, T. - Fellegi, B. - Windt, Sz. (eds) (2012), Prise de responsabilité, établissement de liens et justice réparatrice dans les centres de détention, Budapest: OKRI. ISBN 978-963-89468-1-2. 330 p.</p> <p>Cercles de rétablissement de la paix en Europe Fellegi, B., Szegő, D. (2013). Manuel visant à faciliter les cercles de rétablissement de la paix, Budapest: Groupe de recherche FORESEE Disponible sur: http://www.foresee.hu/uploads/tx_abdownloads/files/peacemaking_circle_handbook.pdf</p> <p>Projet Climat positif: prévenir les agressions et créer un climat social positif dans les établissements scolaires Disponible sur: http://klima.foresee.hu/</p>
Faits et évaluation	<p>Tous les projets FORESEE font l'objet d'une (auto)évaluation approfondie et sont suivis d'une étude qualitative. Chacune de leurs activités (formations, ateliers, conférences, etc.) se clôture par des évaluations (à l'aide de questionnaires).</p> <p>Les résultats de ces évaluations figurent dans nos publications en anglais qui sont disponibles à l'adresse www.foresee.hu/en/publications/</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La pérennité et l'adaptabilité sont des principes fondamentaux de nos approches. Par conséquent, nous sommes parvenus à mettre en œuvre des pratiques de justice réparatrice dans des contextes difficiles et très différents et nous sommes en mesure de participer à des échanges de bonnes pratiques à l'échelle internationale.</p> <p>Nos projets reposent toujours sur les ressources humaines et les compétences locales. En autonomisant les populations locales, nous cherchons à assurer la réussite du processus de mise en œuvre, de</p>

	manière participative avec les groupes cibles concernés.
Spectre géographique	Hongrie
Début de la pratique	Le groupe de recherche FORESEE a été créé en mai 2008. Les principes, les méthodes et les pratiques de justice réparatrice comme techniques modernes et alternatives de résolution des conflits et de renforcement des communautés existent depuis plusieurs décennies.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Plusieurs réunions du groupe de travail RSR DERAD Séance plénière du RSR et conférence de haut niveau, janvier 2012, Bruxelles
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre du réseau européen pour la déradicalisation (ENoD - European Network of Deradicalisation) depuis 2013
Organisation	<p><i>Le groupe de recherche FORESEE est une organisation non gouvernementale qui œuvre en matière de conseil, de prévention, d'interventions et de création de réseaux dans les domaines des solutions constructives aux conflits, de la justice réparatrice et de la prévention de la polarisation sociale et de l'exclusion. Dans ce contexte, FORESEE a commencé à aborder les phénomènes de la haine sociale et de l'extrémisme qui s'expriment par des actes ou des paroles contre les minorités ainsi que les personnes sans-abri, les personnes âgées, les personnes handicapées ou les populations marginalisées d'une autre façon.</i></p> <p><i>Actuellement, FORESEE ne perçoit aucune aide publique de la part du gouvernement hongrois. Actuellement, les financements proviennent principalement de l'Union européenne et FORESEE génère des revenus grâce aux services de médiation et de formation qu'elle fournit aux organismes publics et aux entreprises privées, tant au niveau national qu'international.</i></p>
Pays d'origine	Hongrie
Détails de contact	<p>H-1092 Budapest Bakáts tér 3 Hongrie</p> <p>Dr Borbála Fellegi, directrice exécutive borbala.fellegi@foresee.hu</p> <p>(+36) (70) 365 0630</p> <p>http://www.foresee.hu/en</p>

Nom de la pratique	4.5.9 Agents de liaison pour les affaires ethniques
Description	<p>Le Bureau de la police en charge des affaires raciales et interculturelles et de la diversité (GRIDO - Garda Racial, Intercultural and Diversity Office) et son équipe d'agents de liaison pour les affaires ethniques ont pour objectif d'entretenir des liens avec les communautés ethniques minoritaires et de les rassurer concernant les services de police auxquels ils peuvent recourir sans discrimination.</p> <p>Ces agents de police entretiennent des liens avec la communauté musulmane en général dans les lieux de culte (mosquées et salles de prière) sur tout le territoire national. Le GRIDO et les agents de liaison pour les affaires ethniques ont pour principale fonction de renforcer la confiance des personnes appartenant à la communauté musulmane et d'être au fait des vulnérabilités accrues de cette communauté, en particulier en cas de menaces et d'attaques terroristes à l'échelle mondiale.</p> <p>Les effets de la couverture médiatique négative à l'égard des musulmans peuvent favoriser les préjugés et les stéréotypes à l'égard de cette communauté. À cet effet, les agents de liaison de la police (Garda), grâce à leurs connaissances et leurs excellentes relations avec la communauté musulmane, peuvent agir afin de dissiper les commentaires négatifs dans les médias qui conduisent à des préjugés et à des stéréotypes à l'égard de l'ensemble de la communauté. Dans de tels cas, ces agents de liaison de la police aident les forces de police à éviter les cas de profilage négatif pendant les périodes d'alerte et de nervosité accrue.</p> <p>Les agents de liaison pour les affaires ethniques font leur possible pour mieux connaître cette communauté grâce à une communication et à des contacts constants. Ils peuvent éventuellement avoir connaissance d'informations permettant d'éviter que des individus ne se radicalisent. Tout membre de la communauté qui souhaite signaler en toute confiance une question susceptible de mettre en danger l'ensemble de la communauté musulmane peut faire appel aux agents de liaison pour les affaires ethniques. Le GRIDO et les agents de liaison pour les affaires ethniques effectuent des présentations auprès de la communauté musulmane sur la sécurité d'Internet et la manière de l'utiliser de manière sûre.</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Fourniture de récits alternatifs
Public visé	Forces de l'ordre Organisations de la communauté locale/ONG Grand public
Réalizations	En 2005, le Bureau de la police en charge des affaires raciales et interculturelles et de la diversité a publié deux manuels: «Votre service de police dans une Irlande interculturelle» «L'Irlande interculturelle - Votre communauté évolue» Ces livrets sont disponibles sur le site web de la police: www.garda.ie
Faits et évaluation	Le travail de la police auprès des communautés minoritaires a fait

	l'objet d'une évaluation dans le cadre d'une étude menée en 2013 par l'unité de recherche de la police. Cette étude est intitulée: «Enquête sur le climat de la diversité - An Garda Síochána»
Durabilité et transférabilité	Cette initiative est facilement transférable dans n'importe quelle autre juridiction, en Europe ou ailleurs. Le coût de la pratique est minime. En Irlande, les agents de liaison pour les affaires ethniques sont en fait des agents de la police de proximité. Leurs attributions relatives aux affaires ethniques les occupent à temps partiel, sans frais supplémentaires pour l'organisation.
Spectre géographique	L'initiative des agents de liaison pour les affaires ethniques a été mise en œuvre à l'échelle nationale. Ces agents sont au nombre d'environ 200 à l'échelle nationale. Leur travail est supervisé par le Bureau de la police en charge des affaires raciales et interculturelles et de la diversité qui est aussi responsable de leur formation et de leur perfectionnement professionnels.
Début de la pratique	Cette pratique a été créée et mise en œuvre en avril 2002
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	La pratique a été présentée et discutée lors de la réunion du groupe de travail RSR POL qui s'est tenue à Rome en 2013.
Organisation	<i>An Garda Síochána - Police nationale irlandaise; Bureau de la police en charge des affaires raciales et interculturelles et de la diversité.</i>
Pays d'origine	Irlande
Détails de contact	Garda Racial, Intercultural and Diversity Office Garda Community Relations Bureau Harcourt Square, Harcourt Street, Dublin 2 Irlande Sergent Dave McInerney david.mcinerney@garda.ie (+353) 868282574 www.garda.ie

Nom de la pratique	4.5.10 Second Wave “My City Real World” (Deuxième vague «Le véritable monde de ma ville»
Description	<p>L’initiative Second wave “My City Real World” est une coopération entre un groupe de jeunes hollandais du quartier de Schilderswijk et la police de proximité néerlandaise. Ce programme porte sur la compréhension mutuelle, l’investissement dans l’autonomisation des jeunes et le quartier et l’inclusion sociale. Six policiers et une vingtaine de jeunes ont participé à des formations, des dialogues ouverts, des ateliers et des débats. Les phénomènes de société et les thématiques telles que la radicalisation sont au cœur du programme. Les agents de police et les jeunes ont partagé leurs émotions, leur colère et leurs malentendus pour, en définitive, se rapprocher. Les jeunes ont appris à connaître la personne qui se cache derrière l’uniforme, et les agents des forces de l’ordre ont appris à connaître la personne qui se cache derrière les problèmes. Ce projet permet de démontrer que le changement commence à petite échelle.</p> <p>À Gouda, des troubles sont survenus récemment entre la police et des jeunes. En 2010, le projet Second Wave “My City Real World” a lancé un projet pour que les jeunes et les forces de l’ordre trouvent des solutions ensemble. Cette initiative s’est soldée par des conséquences positives sur les rapports entre les jeunes et la police. Par conséquent, la municipalité, les forces de police et My City Real World vont maintenant lancer une deuxième édition du projet. En effet, l’an prochain, dix jeunes et dix policiers échangeront grâce à des exercices interactifs afin d’améliorer la communication, la confiance mutuelle et la compréhension.</p>
Approche	<p>Mobilisation / autonomisation de la communauté</p> <p>Fourniture de récits alternatifs</p>
Public cible	<p>Jeunes / élèves / étudiants</p> <p>Organisations de la communauté locale / ONG</p> <p>Forces de l’ordre</p>
Résultats	<p>Un court documentaire qui suit les participants de l’édition 2012 du projet Second Wave à Gouda aux Pays-Bas. Des ateliers et des discussions novateurs et d’avant-garde ont réuni des jeunes Néerlandais d’origine marocaine et des agents des forces de l’ordre à Gouda afin de combattre les stéréotypes et de renforcer la compréhension entre les deux groupes.</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=6NTThMO2ufo</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Le projet Second Wave visait à améliorer les rapports entre les jeunes Néerlandais d’origine marocaine et la police. Il a permis d’obtenir des résultats significatifs aussi bien pour jeunes que pour les agents de police qui y ont participé.</p> <p>Pour les jeunes qui y ont participé, le projet a permis d’obtenir les résultats suivants:</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Un niveau élevé d'implication des jeunes en faveur du processus et des objectifs du projet, • Une vision plus claire des politiques, des priorités et des activités de la police • Un changement d'attitude positif à l'égard des agents de police • Épanouissement et développement personnels • Pour les agents de police qui y ont participé, le projet a permis d'obtenir les résultats suivants: • Un changement d'attitude positif à l'égard des jeunes • La compréhension de l'importance des rencontres de rue pour les jeunes • Une diminution des stéréotypes négatifs à l'encontre des jeunes • Des preuves d'une amélioration des interactions avec les jeunes sur la voie publique <p>Un rapport complet est disponible ici: http://mycityrealworld.org/wp-content/uploads/2013/01/Gouda-Report-ENGLISH.pdf</p>
Durabilité et transférabilité	Cette pratique a commencé à Londres. Elle est désormais transposée dans la société néerlandaise.
Portée géographique	Cette pratique a commencé à Londres (Royaume-Uni). Aux Pays-Bas, elle a été mise en œuvre à Gouda et récemment à La Haye.
Début de la pratique	2010
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR/RAN	Réunion du groupe de travail RSR POL à Zagreb en octobre 2014 et visite d'étude du groupe de travail RSR POL à La Haye en juin 2015
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>L'initiative Second Wave est un projet mis en œuvre par l'Association Internationale pour l'éducation au débat (IDEA)</i></p> <p><i>Établie à Amsterdam, IDEA NL est la structure qui chapeaute l'ensemble des organisations de débat qui sont membres d'IDEA. IDEA soutient les activités de ces organisations et coordonne des événements conjoints. Par exemple, IDEA offre des formations, trouve des financements pour des projets communs, offre des espaces permettant aux organisations de débat de se faire connaître par l'intermédiaire du site IDEA et fournit une plate-forme d'échange. En outre, IDEA organise un certain nombre d'événements auxquels les organisations partenaires peuvent participer, notamment le Forum international des jeunes qui est destiné aux élèves du secondaire.</i></p> <p><i>Autres bureaux dans le monde:</i> <i>IDEA Royaume-Uni (Londres)</i> <i>IDEA Asie centrale (Bishkek)</i> <i>IDEA France (Bruxelles)</i> <i>IDEA Europe du sud-est (Skopje)</i></p>
Pays d'origine	Londres, Royaume-Uni
Contact	Association internationale pour l'éducation au débat Mariahoek 16-17

	<p>3511LG Utrecht Pays-Bas</p> <p>+31 30 633 12 94 info@idebate.nl</p>
--	---

<p>Nom de la pratique</p>	<p>4.5.11 Projet INSPEC²T (Inspiring Citizens Participation for Enhanced Community Policing Actions - Favoriser la participation des citoyens afin d'améliorer les actions de la police de proximité)</p>
<p>Description</p>	<p>L'initiative INSPEC²T est un projet sur trois ans qui a débuté en mai 2015. Le projet est financé par la Commission européenne, dans le cadre de l'appel «H2020-FCT 2014, dimension éthique/sociétale, thématique 2: Renforcement de la coopération entre les agences chargées du maintien de l'ordre et les citoyens - Police de proximité». Les projets INSPEC²T visent à mettre au point un cadre durable pour la police de proximité qui gère et favorise une collaboration transparente entre la police et la communauté.</p> <p>Les fondements conceptuels de l'approche du projet INSPEC²T reposent sur la prévention de la criminalité de l'UE et les politiques spécifiques de sécurité intérieure des États membres, des résultats de recherche validés et des bonnes pratiques issues de la coopération entre les forces de police et les communautés locales, régionales et nationales. Ce projet est perçu comme une initiative visant à appréhender les caractéristiques, les particularités et les déterminants de la confiance entre toutes les parties prenantes.</p> <p>Une attention particulière sera accordée aux activités de sensibilisation de la police de proximité pour les forces de l'ordre et les citoyens. Les activités susmentionnées et les résultats qui y sont associés fourniront une base solide pour faire évoluer la feuille de route de la police de proximité de nouvelle génération en Europe.</p> <p>Le projet INSPEC²T contribuera notamment à prévenir la radicalisation grâce à l'intégration de cas d'école portant sur les groupes minoritaires et en contribuant à renforcer les liens entre les différents groupes d'utilisateurs et les forces de l'ordre.</p> <p>L'initiative INSPEC²T devrait avoir des retombées positives sur les sociétés et la police de proximité:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une amélioration de la police de proximité grâce à des outils, des procédures et des approches plus efficaces qui répondent aux besoins et aux exigences des utilisateurs. • L'initiative INSPEC²T proposera des activités de sensibilisation, une plateforme de communication et des propositions de programmes de formation. Chacun de ces aspects sera régi par des principes sociétaux, culturels, éthiques et juridiques sous-jacents. • Une amélioration du processus d'alerte précoce et une meilleure identification des risques en termes de sécurité publique. • Amélioration du signalement des infractions en permettant aux citoyens et à la communauté de signaler plus efficacement les incidents et les crimes/infractions perçus. • Des interventions plus professionnelles et plus rapides, car des informations plus précises et plus efficace sont disponibles, ce qui a également des conséquences indirectes sur le processus de

	<p>résolution des délits.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcement et accélération de la communication (et de la collaboration) entre les citoyens et les forces de police. • Renforcement de la cohésion au sein de la communauté et diminution du sentiment d'insécurité.
Approche	<p>Mobilisation / autonomisation de la communauté Formation destinée aux praticiens de première ligne</p>
Public cible	<p>Forces de l'ordre Grand public Organisations de la communauté locale / ONG</p>
Résultats	<p>Le projet INSPEC²T vise à concevoir, mettre au point et présenter un ensemble d'applications technologiques visant à améliorer les activités de la police de proximité. Basé sur les bonnes pratiques transnationales et multiculturelles, il suit une approche qui intègre les dimensions sociales, culturelles, juridiques et éthiques dans le cahier des charges et les procédures de mise en œuvre axées sur l'utilisateur.</p> <p>Une attention particulière sera accordée aux activités de sensibilisation de la police de proximité pour les forces de l'ordre et les citoyens. Les activités susmentionnées et les résultats qui y sont associés fourniront une base solide pour faire évoluer la feuille de route de la police de proximité de nouvelle génération en Europe.</p> <p>L'implication vis-à-vis du projet INSPEC²T et la participation active à cette initiative sont stimulées grâce à des applications à la fois ludiques et pédagogiques qui sont entièrement dynamiques, interactives et immersives. Elles permettent aux joueurs de se familiariser avec le système, d'acquérir une compréhension intuitive de ses fonctionnalités et de favoriser leur implication dans les activités de la police de proximité.</p> <p>Un large éventail d'intervenants présentera et validera le projet INSPEC²T dans cinq villes de l'UE.</p> <p>À l'issue du projet, le manuel intitulé «Police de proximité de nouvelle génération» sera publié et des documents de formation destinés aux utilisateurs de la plateforme seront créés.</p>
Éléments probants et évaluation	<p>L'initiative INSPEC²T a conçu, réalisé et évalué plusieurs enquêtes approfondies avec diverses parties prenantes afin d'identifier les besoins et les facteurs spécifiques qui semblent être importants dans les programmes, les méthodes appliquées, les outils et la formation associés à la police de proximité.</p> <p>Dans le même temps, le consortium a examiné et enregistré les aspects éthiques, sociaux, culturels et juridiques, ainsi que les considérations liées à la sécurité et à la vie privée, en effectuant des recherches fondamentales dans les pays partenaires du projet INSPEC²T. Ces aspects sont considérés comme étant très importants pour le projet en général, et plus particulièrement en ce qui concerne la conception et la mise au point des outils technologiques qui interagiront avec les utilisateurs finaux et auront une influence sur eux.</p> <p>En outre, le consortium INSPEC²T a mis en place un mécanisme global de soutien et de conseil dans le cadre d'un groupe consultatif (GC) et</p>

	<p>d'un groupe d'experts externes (GEE), concernant l'exécution du projet.</p> <p>Plus précisément, les membres du GC sont des autorités éducatives locales (au niveau national et de l'UE), des organismes publics, des groupes actifs des citoyens, des organisations communautaires, des associations commerciales (au niveau local et international) ayant une solide expérience et un intérêt accru pour les initiatives de police de proximité. Le rôle principal du groupe est d'apporter une contribution régulière et significative et, dans la mesure du possible, de garantir que les objectifs du projet sont compris et que les activités et les résultats sont communiqués aux parties prenantes et aux décideurs concernés. Il vise également à transmettre les résultats du projet auprès des parties prenantes au niveau européen.</p> <p>Le GEE se compose d'une équipe d'experts externes dans les domaines de l'application de la loi, de l'éthique, de la société, des questions juridiques et des aspects liés à la confidentialité. En tant qu'experts externes, ils ne dépendent pas du consortium. Ils examinent le processus et les résultats du projet et présentent des rapports courts pendant la mise en œuvre du projet, à certaines étapes clés.</p> <p>Les deux groupes sont très actifs en ce qui concerne l'évaluation du travail accompli par le consortium et offrent une contribution, des observations et des recommandations précieuses, afin de veiller à ce que le produit final réponde aux besoins et aux exigences des utilisateurs finaux.</p> <p>Ces groupes ont déjà évalué la progression du projet à deux reprises (avec des remarques positives) et il l'évaluera une dernière fois avant qu'il ne se s'achève.</p> <p>Enfin, un large éventail de parties prenantes présentera et validera le système INSPEC²T dans cinq villes de l'UE, en deux phases:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Essais selon trois cas d'école • Validation - préévaluation • Améliorations/adaptations • Essais concernant les deux autres cas d'école • Validation finale
Durabilité et transférabilité	La pérennité du projet à l'issue de son cycle de vie de trois ans dépend de l'intérêt des services de police en ce qui concerne l'utilisation intégrale ou partielle (modulaire) de cette initiative.
Portée géographique	Région de l'UE Mis en œuvre et testé au Royaume-Uni (Preston, Belfast), à Chypre (Egkomi), en Espagne (Valence), aux Pays-Bas (Groningue)
Début de la pratique	Mai 2015
Présentation et discussion lors d'une réunion du RAN/RSR	Réunion du groupe de travail RSR POL, Oslo (Norvège), 6 et 7 avril 2016
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Parmi les autres projets connexes, mentionnons UNITY, TRILLION, CITYCOP et ICT4COP

Organisation	<p><i>Le Centre d'études sur la sécurité (KEMEA) coordonne le projet INSPEC²T.</i></p> <p><i>KEMEA est l'organe de réflexion sur les politiques de sécurité du ministère grec de l'intérieur et de la reconstruction administrative (ancien ministère de l'ordre public et de la protection des citoyens). KEMEA est une agence scientifique, consultative et de recherche dont l'objectif est de mener des recherches théoriques et appliquées et de produire des études, en particulier au niveau stratégique, sur les questions liées aux politiques de sécurité. KEMEA fournit également des services de conseil au ministère de la protection des citoyens et de l'ordre public et à d'autres autorités publiques et privées, sur ces mêmes questions. Jusqu'à présent KEMEA a participé avec succès à plus d'une soixantaine de projets de la CE, de l'ESA et de ressources nationales. Il a également représenté le gouvernement grec au Forum européen de la recherche et de l'innovation en matière de sécurité de la Commission européenne et siège au conseil d'administration de l'Organisation européenne pour la sécurité. KEMEA a été nommé en 2011 (décret présidentiel n° 39/06.05.2011) «point de contact national» pour la protection des ICE («point de contact des ICE») de la directive 2008/114/CE du Conseil du 8 décembre 2008 «concernant le recensement et la désignation des infrastructures critiques européennes ainsi que l'évaluation de la nécessité d'améliorer leur protection».</i></p>
Pays d'origine	Grèce
Contact	<p>KEMEA P.Kanellopoulou 4, 10177 Athènes, Grèce</p> <p>Dr George Leventakis glevantakis@kemea.gr</p> <p>+30 210 7481630, int. 331</p> <p>www.kemea.gr http://inspec2t-project.eu</p>

Nom de la pratique	<p>4.5.12 CoCoRa - Community Counteracting Radicalisation (Lutte de la communauté contre la radicalisation)</p>
Description	<p><u>Contexte et justification du projet CoCoRa et notion de prévention:</u> Partout en Europe, nous observons:</p> <ul style="list-style-type: none"> • une attention accrue sur la radicalisation politico-religieuse orientée vers Daesh dans le sillage de la guerre civile en Syrie, • une meilleure préparation pour prévenir et contrer la radicalisation politico-religieuse des jeunes, l'extrémisme violent/militant et le terrorisme, • la mise en œuvre de diverses stratégies de prévention et d'intervention afin de répondre à ces phénomènes dans toute l'Europe, • le fait que la plupart des efforts visent à renforcer les ressources professionnelles: les travailleurs/praticiens de première ligne ainsi que les chercheurs et les services de renseignement, etc. <p>Mais en dépit de tous ces efforts:</p> <ul style="list-style-type: none"> • il semble que nous assistons à une hausse du nombre de jeunes radicalisés qui mobilisent leurs idées et leurs ressources pour des mouvements politico-religieux qui luttent contre les sociétés occidentales démocratiques, • les sociétés civiles et les communautés locales font rarement partie des stratégies de prévention. <p>Dans ce contexte, les objectifs généraux des projets CoCoRa sont les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contribuer à une nouvelle stratégie de prévention communautaire et coproductive de lutte contre la radicalisation politico-religieuse et l'extrémisme violent chez les jeunes susceptibles de se radicaliser. <p>Les objectifs concrets sont les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un programme de prévention axé sur le renforcement de l'autonomisation des jeunes et de leur sentiment de concitoyenneté, • Impliquer les communautés locales et les traiter comme des partenaires égaux en ce qui concerne l'élaboration du programme de prévention, en utilisant leurs connaissances privilégiés, leurs positions de confiance et leur crédibilité, • Former des jeunes participants à la fonction d'ambassadeur interculturel afin qu'ils établissent un dialogue et élaborent des activités de prévention conjointement avec les professionnels. <p>Ainsi, le projet CoCora permettra de:</p> <ul style="list-style-type: none"> • donner les moyens aux jeunes exposés à la radicalisation politico-religieuse de se reconnaître et de se définir selon le concept de la citoyenneté égale et active, • Renforcer la connaissance, la crédibilité et la confiance mutuelles entre les professionnels/praticiens locaux et les communautés locales afin de concevoir des approches et des méthodes dans le cadre d'efforts de prévention communs, • Incorporer l'approche fondée sur l'autonomisation et l'égalité à la

	stratégie de prévention afin de mettre en lien de manière claire les efforts de prévention avec la perspective d'une citoyenneté égale et active.
Approche	Mobilisation / autonomisation de la communauté Éducation des jeunes
Public cible	Organisations de la communauté locale / ONG Jeunes / élèves / étudiants Pouvoirs publics
Résultats	<p>Le projet CoCoRa fournira un ensemble complet de stratégies de prévention sous la forme de manuels transférables et accessibles, avec notamment les activités et les résultats suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme collaboratif CoCoRa (PCC): un concept concret permettant d'impliquer les communautés locales afin qu'elles collaborent et contribuent aux efforts de prévention menés auprès des jeunes susceptibles de se radicaliser et de tomber dans l'extrémisme politico-religieux violent, voire dans le terrorisme, • Le programme de prévention CoCoRa (PPC): un concept concret en faveur de l'éducation et de l'autonomisation des jeunes de la zone de risque qui leur permet de définir et de suivre leurs propres visions de la citoyenneté égale et active qui repose sur la notion de base de citoyenneté auto-inclusive, • Le programme des ambassadeurs CoCoRa (PAC): un concept concret visant à perfectionner les jeunes du programme de prévention afin qu'ils deviennent des porte-parole et des ambassadeurs. Le jeune ambassadeur sera chargé de communiquer les besoins, les ressources et l'expertise particulière des jeunes de leur groupe afin de contribuer à l'effort de prévention commun dans le cadre d'une collaboration avec les autorités locales/régionales de prévention et les professionnels, créant ainsi un lien durable favorisant une stratégie de prévention qui tient compte des ressources disponibles au sein des communautés locales. <p>Ainsi, l'idée de base est de combiner la perspective de prévention de la radicalisation avec une approche d'autonomisation, des sources de connaissances et des exercices axés sur les potentiels permettant de dépasser l'aliénation, l'exclusion, le manque d'égalité de traitement et même la discrimination directe qui régnaient par le passé. Le mot clé lié à cette autonomisation et au nouveau processus d'orientation est notre nouveau concept de citoyenneté auto-inclusive. Il correspond au fait de vivre une citoyenneté active et positive, même si la personne peut encore être sujette à des jugements et des préjugés négatifs.</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Le projet CoCoRa sera évalué au moyen d'un système complet d'assurance qualité et de gestion des risques qui intègre les éléments suivants:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Suivi (approche sommative et quantitative) 2) Évaluation des processus (approche formative et qualitative)

	<p>3) Gestion des risques (approche préventive et axée sur l'action)</p> <p>1) Suivi: Le suivi nous permet d'évaluer en permanence les résultats réels de toutes les activités du projet. Objectif: le suivi vise à garantir que le partenariat respecte les objectifs et les étapes du projet conformément au formulaire de demande et au calendrier.</p> <p>2) Évaluation des processus: L'évaluation des processus permet d'étudier le fonctionnement et l'impact en termes d'apprentissage des activités du projet, par exemple les résultats intellectuels, les événements multiplicateurs et les activités de diffusion et d'exploitation. Objectif: l'évaluation des processus vise à analyser la façon dont les activités fonctionnent et permettent d'obtenir les résultats escomptés/souhaités ainsi que l'impact pour les groupes cibles et les personnes impliquées. Nous nous concentrerons sur les «mécanismes efficaces». Il s'agit des méthodes qui sont employés notamment pour soutenir et promouvoir les impacts, les résultats et la durabilité des activités du projet. Le fait de privilégier les «mécanismes efficaces» nous permettra de renforcer la valeur des transferts et de mieux exploiter les activités et les résultats du projet dans le cadre d'autres initiatives et efforts.</p> <p>3) Gestion des risques: La gestion des risques et l'aspect préventif consistent à étudier les risques potentiels, à évaluer leur probabilité et leurs conséquences et à décrire les actions concrètes et les contre-mesures que nous prendrons pour y remédier. Objectif: la gestion des risques consiste à prendre conscience des facteurs de risque qui peuvent influencer les activités, les résultats et l'impact d'un projet si l'on ne se prépare pas à les prévenir ou à les affronter. Ainsi, la gestion des risques est considérée comme un volet du suivi et de l'évaluation car ces différents aspects doivent permettre de contribuer à garantir une qualité, des résultats et un impact optimaux, conformément aux objectifs. Le système de gestion des risques permettra à un partenaire commun de définir les facteurs de risque et les précautions qu'il convient de prendre, notamment les risques liés au manque d'engagement d'une communauté collaborative.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Les activités suivantes nous permettront de garantir la durabilité ainsi que la diffusion et l'exploitation à long terme de la stratégie de prévention du projet CoCoRa:</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'ensemble des manuels seront disponibles au format PDF en vue d'être distribués et diffusés à long terme, • Le nombre limité d'exemplaires papier seront conservés et utilisés pour l'exposition actuelle sur les séminaires, les conférences et les autres événements à venir relatifs à la prévention et à la déradicalisation, • Le site web consacré à l'ensemble des manuels demeurera actif pendant au moins deux ans après la fin du projet, • Les versions au format PDF seront resteront également accessibles sur les sites web des organisations partenaires • Dans la mesure du possible, le programme et les ateliers pour les ambassadeurs seront offerts aux nouveaux groupes de jeunes musulmans, de professionnels et d'autres parties prenantes dans

	le domaine de la prévention et de déradicalisation.
Portée géographique	Irlande du Nord (UK)
Début de la pratique	<p>Les programmes et les activités de développement de l'initiative CoCoRa se déroulent entre janvier 2015 et août 2017 et comprennent les phases suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme collaboratif: de janvier à avril 2016, • Le programme de prévention: de mai 2016 à février 2017, • Le programme des ambassadeurs: de mars à juin 2017, • Conférence de clôture: septembre 2017.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR/RAN	Le projet et le concept CoCoRa ont été introduits et présentés lors de la réunion de lancement du groupe de travail RSR YF&C (Jeunes, familles et communautés) qui s'est tenue à Munich le 28 janvier 2016. Dans le cadre de cette présentation, le coordinateur de CoCoRa, mhtconsult, a été invité à décrire le projet.
Lien avec d'autres initiatives de la CE telles que ENoD ou IMPACT	Aucun lien direct avec d'autres initiatives pour l'instant.
Organisation	<p>Mhtconsult est l'organisation qui coordonne le projet CoCoRa.</p> <p>Ce projet est cofinancé par la Commission européenne au titre du programme Erasmus+ pour les activités de jeunesse 2015-2017.</p> <p>Mhtconsult est un organisme privé et indépendant de recherche et de développement qui est établi sous la forme d'une société anonyme.</p>
Pays d'origine	Mhtconsult est situé dans la municipalité d'Elsinore dans la région de Copenhague au Danemark.
Détails de contact	<p>Karlsgårdsvej 11, DK-3000 Elsinore, Danemark</p> <p>Margit Helle Thomsen, directrice mht@mhtconsult.dk 0045 51204858</p> <p>www.mhtconsult.dk</p>

Nom de la pratique	4.5.13 NIACRO
Description	<p>Sur l'échelle de la radicalisation et de l'extrémisme violent, la pratique NIACRO se trouve à l'extrémité correspondant aux crimes haineux. Trois projets la caractérisent. Ces projets, qui sont détaillés ci-dessous, appartiennent à trois catégories: renforcement des capacités des communautés en matière de diversion, dialogue avec les auteurs et utilisation des expériences et des idées des victimes réelles et potentielles. Pour ces trois projets, la pratique repose sur des études de cas, des travaux de groupe ainsi que sur l'action sociale au sein des communautés. Elle vise principalement à surmonter les obstacles législatifs, structurels et ceux liés aux attitudes en impliquant un large éventail d'acteurs sociaux.</p> <p>Comme indiqué précédemment, NIACRO a mis au point la pratique dans trois domaines relatifs aux préjugés et à l'hostilité. L'Irlande du Nord sort encore d'une période de conflit intense et prolongé qui se poursuit encore dans des manifestations alternatives qui n'en demeurent pas moins violentes sur le plan physique. NIACRO a toujours fait valoir que le discours de radicalisation ne se justifie pas en Irlande du Nord. Il s'agit d'une société qui connaît toujours des degrés importants de violence qui sont fondés sur des préjugés et sur l'hostilité au quotidien. NIACRO gère ces questions à plusieurs niveaux, tel qu'indiqué ci-dessus, mais la terminologie des stratégies de sortie, telles que la radicalisation et le désengagement, n'est pas utilisée en Irlande du Nord.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Base 2 et STEM. Ces deux projets sont liés et concernent les individus et les familles qui sont menacés en raison de leur appartenance ethnique. L'approche peut être décrite comme une intervention d'urgence qui assure la création de communautés hôtes pouvant accueillir des personnes d'origines ethniques différentes. Le projet STEM vise à améliorer l'inclusion sociale des personnes issues des minorités ethniques, en supprimant les obstacles à l'intégration et en favorisant leur participation dans la société. 2) Challenge Hate Crime (Éradiquer les crimes haineux) - l'approche globale de ce projet suit la logique de l'intervention de processus ouverts, par opposition à la formation cognitive et comportementale. Ce projet repose sur la participation volontaire et l'intervention informée, implique des études de cas individuelles et des méthodes narratives et concerne les victimes de crimes haineux, directement ou au moyen d'un processus de réparation le cas échéant. <p>Comme indiqué plus haut, l'Irlande du Nord n'utilise pas directement et explicitement la terminologie de la lutte contre la radicalisation. Toutefois, NIACRO traite directement les causes de la présence de groupes paramilitaires armés et travaille depuis longtemps avec ces groupes, leurs bras politiques et les gouvernements en ce qui concerne le règlement du conflit en Irlande du Nord et de ses manifestations.</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Soutien familial

Public visé	Victimes du terrorisme Prison/probation/praticiens des services judiciaires Familles
Réalisations	Consulter les douze rapports de Challenge Hate Crime sur le site web de NIACRO www.niacro.co.uk . Des DVD d'accompagnement sont disponibles sur demande. Ils contiennent des guides, des manuels de formation et des analyses au niveau local et européen. Certains membres du personnel se tiennent à votre disposition pour partager les travaux menés dans le cadre de ces trois projets.
Faits et évaluation	Éléments probants et évaluation susmentionnés.
Durabilité et transférabilité	NIACRO fonctionne dans un contexte européen et compte de nombreux partenaires dans divers domaines d'activité. Cette initiative met en œuvre une politique de développement continu fondée sur l'échange d'informations provenant d'autres programmes et d'autres juridictions. En tant que tel, NIACRO a mis au point une pratique qui est fondamentalement universaliste dans son analyse et sa transférabilité. Cela signifie qu'il est possible d'extraire des principes clés de cette pratique en vue de les appliquer dans d'autres juridictions.
Spectre géographique	Irlande du Nord (UK)
Début de la pratique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Base 2 - Intervention auprès de personnes menacées par des organisations paramilitaires (de 1990 à ce jour). 2. Challenge Hate Crime (2008 - 2012). Intervention auprès des auteurs de crimes haineux. Il est prévu de faire une nouvelle offre en vue de poursuivre et de développer ce programme dans le cadre du dispositif Peace IV, le mécanisme de financement de l'UE spécifique à l'Irlande du Nord. 3. Projet STEM - Intervention auprès de personnes susceptibles de subir des intimidations chez elles en raison de leur appartenance ethnique (de 2014 à ce jour).
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Le projet Challenge Hate Crime a été présenté à plusieurs reprises lors de réunions du groupe de travail RSR DERAD.
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre du réseau européen pour la déradicalisation (ENoD - European Network of Deradicalisation)
Organisation	<i>NIACRO est une ONG - société à responsabilité limitée et organisation caritative. Numéro d'enregistrement: NI 18121 Numéro d'organisation caritative: XN 48280). Elle opère principalement dans le système judiciaire et fournit des services aux personnes incarcérées, aux personnes ayant un casier judiciaire, aux familles et aux enfants des détenus ainsi qu'aux enfants susceptibles d'entrer en contact avec le système de justice pénale. NIACRO fournit également un large éventail de commentaires politiques concernant des questions qui ont des conséquences pour son groupe de clients. En outre, NIACRO s'entretient beaucoup avec les médias et fonde ses interventions sur des éléments probants principalement recueillis dans le cadre de ses services. Les crimes haineux sont pléthore en Irlande du Nord, principalement le sectarisme, mais aussi le racisme, l'homophobie, la transphobie et les discriminations fondées sur le handicap et la foi. La pratique mentionnée ci-dessus a bénéficié et bénéficie de sources de financement nationales, européennes et privées, notamment</i>

	<i>Peace III, le service du logement d'Irlande du Nord et des fondations/trusts. Le chiffre d'affaires total de NIACRO s'élève à environ 4 millions de livres sterling (soit près de 5 millions d'euros)</i>
Pays d'origine	Royaume Uni - Irlande du Nord
Détails de contact	4 Amelia Street Belfast Northern Ireland BT2 7GS Royaume-Uni Pat Conway - Directeur des services (+44) (2890) 320157 www.niacro.co.uk
Nom de la pratique	4.5.14 Groupe d'entraide et de soutien d'Omagh
Description	<p>Objectif global du groupe:</p> <ul style="list-style-type: none"> • améliorer le bien-être/la qualité de vie des victimes du terrorisme, • soutenir la réinsertion des victimes du terrorisme au sein de la communauté, • sensibiliser l'opinion sur l'effet de la radicalisation, • prévenir le terrorisme et la radicalisation, • sensibiliser l'opinion sur les besoins et les expériences des victimes et des survivants. <p>L'organisation organise régulièrement des séminaires de formation destinés aux étudiants et aux chercheurs travaillant dans le domaine de la paix sur les impacts du terrorisme et ses répercussions sur les victimes et les survivants ou l'activité des personnes radicalisées à travers le monde. Nous contribuons à des politiques et des pratiques au sein de la Commission nord-irlandaise des victimes et des survivants et nous nous impliquons auprès du gouvernement britannique et irlandais au plus haut niveau sur la question des victimes, notamment la politique et la législation. Nous avons publié un guide pour les victimes et avons été impliqués dans de nombreux projets de témoignages afin de sensibiliser l'opinion sur les conséquences de la radicalisation. En 2012, nous avons organisé la conférence des victimes à Omagh. Elle s'intitulait «Enseignements tirés». Cette conférence a réuni des professionnels de services de soutien de première ligne qui ont partagé leurs expériences et transmis les enseignements qu'ils ont tirés. Nous avons participé à de nombreux projets visant à mettre en évidence les impacts du terrorisme au fil des ans au vu des l'évolution des perspectives. Nous élaborons actuellement un kit de lutte contre la radicalisation destiné aux établissements scolaires afin de mobiliser les jeunes et de les dissuader de céder à la violence destructrice.</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Éducation des jeunes

Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Victimes du terrorisme
Réalisations	Au cours de ces seize années, nous avons produit beaucoup de livrets, de matériel didactique et de séminaires de formation sur les questions relatives aux victimes et nous avons récemment participé au projet intitulé «Victim's counter-terrorism gathering: The voice of the survivors against radicalisation» (Rassemblement de victimes en faveur de la lutte contre le terrorisme: la voix des survivants contre la radicalisation).
Faits et évaluation	<p>Nous évaluons également systématiquement nos services locaux et nous avons constaté que globalement nos programmes permettent de réunir des personnes d'origines religieuses et culturelles différentes dans un cadre sûr. Plus de 80 % des participants/membres ont indiqué que ce projet a permis de réduire leur niveau d'anxiété et de peur et plus de 60 % d'entre eux s'accordent à dire qu'il leur a permis de se sentir plus confiants.</p> <p>Nous mesurons nos performances par rapport aux résultats que nous obtenons, notamment le fait de placer l'IRA véritable sur la liste des organisations terroristes étrangères, une cause que nous défendons depuis un certain nombre d'années, et la suppression des produits relatifs à l'IRA sur les sites web d'Amazon. Nous avons gagné un procès contre quatre individus qui, selon nous, ont commis l'attentat à la bombe d'Omagh. Il s'agit de la première affaire au monde où des victimes d'actes terroristes ont traîné les auteurs en justice. Pour l'instant, nous avons gagné la première étape qui consiste à revenir, sur le plan judiciaire, sur la décision du secrétaire d'État de ne pas effectuer d'enquête publique concernant l'attentat d'Omagh. Nous avons commandé une étude sur les circonstances de l'attentat à la bombe d'Omagh à laquelle nous avons collaboré. Elle a suscité un vif intérêt et a permis de faire avancer la vérité et la justice.</p>
Durabilité et transférabilité	Actuellement, le groupe est essentiellement financé par le service des victimes et des survivants d'Irlande du Nord. Cependant, pour certains projets nous obtenons des financements provenant d'autres sources telles que le conseil municipal, Peace III, Big Lottery, Lloyds TSB et d'autres sources de financement disponibles localement. Le Groupe d'entraide et de soutien d'Omagh collecte activement des fonds pour lui-même et des hôtes dans le cadre de grands événements de collecte de fonds qui ont lieu au moins deux fois par an et comprennent une foire artisanale, un défilé de mode et un jeu-concours. Outre ces événements, le Groupe d'entraide et de soutien d'Omagh organise chaque année environ six collectes sur la voie publique et entre une et trois campagnes de collecte de fonds itinérantes. Nous disposons aussi d'une boutique de bienfaisance qui aide généralement les membres à faire du volontariat, permet d'éviter l'isolement social et génère les fonds nécessaires pour le Groupe. Nous avons également la chance de bénéficier de fonds que des membres de la communauté nous ont légués à leur décès. De manière générale, nous avons une vision pour l'avenir afin de trouver des financements après l'achèvement des projets.
Spectre géographique	Nous intervenons en Irlande du Nord mais nous proposons nos services dans toute l'Irlande et nous entretenons des liens étroits avec des victimes de toute l'Europe, du Moyen-Orient, d'Australie et des États-Unis.
Début de la pratique	Le groupe de soutien a été créé en septembre 1998, suite à l'attentat

	à la bombe d’Omagh de 1998.
Présentée et discutée lors d’une réunion du RSR	Groupe de travail RSR VVT (Voix des victimes du terrorisme). «Victimes et médias», Berlin, 25 et 26 novembre 2014
Lien aux autres initiatives de la CE	Nous avons travaillé avec un certain nombre d’initiatives de la CE au fil des ans, notamment la NAVT (Network Association of Victims of Terrorism - Association du réseau des victimes du terrorisme), l’AVE (Against Violent Extremism - Contre l’extrémisme violent), l’IFAVT, ainsi que diverses organisations de soutien aux victimes qui proposent directement leurs services dans toute l’Europe.
Organisation	<p><i>Le Groupe d’entraide et de soutien d’Omagh a été créé suite à l’attentat à la bombe d’Omagh en août 1998 afin de soutenir et de reconforter les personnes concernées. Cet attentat est largement reconnu comme étant le pire acte unique de terrorisme au cours des trente dernières années. Le samedi 15 août 1998 à 15h10, une voiture piégée a explosé à Omagh, County Tyrone, tuant 29 personnes et deux enfants en gestation et occasionnant des blessures physiques chez 200 personnes. Le groupe de victimes s’est développé pour inclure des victimes et des survivants du terrorisme lié à d’autres atrocités et incidents dans le monde entier.</i></p> <p><i>«Notre mission consiste à promouvoir, défendre et répondre aux besoins des victimes du terrorisme. À cet égard, nous avons pris expressément l’engagement de répondre aux besoins pratiques des personnes touchées par un acte terroriste.»</i></p> <p><i>objectifs actuels du groupe:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Remédier à la pauvreté, la maladie, le handicap des victimes,</i> • <i>Faire progresser l’éducation et la protection,</i> • <i>Sensibiliser l’opinion aux besoins et aux expériences des victimes,</i> • <i>Sensibiliser l’opinion aux conséquences du terrorisme,</i> • <i>Fournir des conseils et des informations sur les droits sociaux,</i> • <i>Encourager la recherche de la vérité et de la justice pour les victimes du terrorisme,</i> • <i>Améliorer les conditions de vie des victimes.</i>
Pays d’origine	Irlande du Nord (UK)
Détails de contact	<p>Bridge Centre, 5A Holmview Avenue, Omagh, Co. Tyrone BT79 0AQ Cat Wilkinson Royaume-Uni</p> <p>(+44) 28 82259877</p> <p>www.omaghbomb.co.uk</p>

Nom de la pratique	4.5.15 <i>Cadre de principes éprouvés et éléments efficaces qui constituent des activités de lutte contre la radicalisation à Rotterdam</i>
Description	<p>Le programme de lutte contre la radicalisation de Rotterdam a été lancé en 2015. La plupart des activités de prévention que nous avons mises en place ont fait l'objet d'une phase pilote. Les projets pilotes se sont achevés en 2015. Nous devons alors décider quels projets étaient parvenus à contribuer à la prévention de la radicalisation et devaient par conséquent être poursuivis. En raison de la complexité du problème, il est impossible de ne retenir qu'une seule approche ou une seule activité dans laquelle investir les ressources de la ville. Cependant, nous sommes convaincus que les activités en question comportent certains principes ou éléments qui ont contribué à leur efficacité. Nous croyons donc qu'une activité a plus de chances de contribuer à la prévention de la radicalisation lorsqu'elle comporte des principes ou des éléments efficaces.</p> <p>En pratique, il est donc important d'identifier et de concrétiser ces principes et éléments de réussite. L'équipe du programme d'approches de lutte contre la radicalisation de Rotterdam a donc organisé un séminaire qui a rassemblé des scientifiques et des fonctionnaires afin de déterminer ces critères conjointement. L'association de l'expérience scientifique et pratique vise à former un cadre unifié de principes et d'éléments efficaces qui s'inscrivent dans les activités de lutte contre la radicalisation, dans le but ultime de prévenir et/ou de limiter la radicalisation à Rotterdam.</p>
Approche	<p>Mobilisation / autonomisation de la communauté</p> <p>Création d'une infrastructure de lutte contre l'extrémisme violent</p>
Public cible	<p>Pouvoirs publics</p> <p>Organisations de la communauté locale / ONG</p>
Résultats	La pratique a débouché sur un cadre unifié de principes efficaces d'interventions de prévention dans le domaine de la lutte contre la radicalisation.
Éléments probants et évaluation	En collaboration avec un scientifique spécialisé dans l'efficacité des politiques et des interventions de lutte contre la radicalisation, nous évaluons nos projets et nos interventions de prévention. D'après ces évaluations, nous décidons s'il convient d'ajuster notre cadre.
Durabilité et transférabilité	La méthode de travail que nous avons utilisée pour mettre au point ce cadre d'éléments efficaces peut s'appliquer à d'autres autorités locales. Nous pensons que notre cadre peut aussi s'appliquer à d'autres contextes locaux, car d'autres municipalités, villes et scientifiques néerlandais y ont participé.

Portée géographique	Cette méthode de travail est mise en œuvre dans la ville de Rotterdam.
Début de la pratique	Nous avons créé le cadre en avril 2016. Nous continuer à l'utiliser aujourd'hui.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Le processus et les cadres mentionnés ci-dessus ont été présentés lors de la réunion du groupe de travail des autorités locales qui a eu lieu à Athènes le 23 juin 2016.
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	Cette méthode de travail et le cadre ont été mis au point par le service de la sécurité publique de la ville de Rotterdam
Pays d'origine	Pays-Bas
Contact	Adresse: Halvemaanpassage 90 Personnes à contacter: Suzanne den Dulk/ Rivka Miedema Adresses électroniques: sk.dendulk@rotterdam.nl/ rw.miedema@rotterdam.nl Téléphone: 0031-6-53936833/ 0031-6-30450391 Site web: www.rotterdam.nl/radicalisering

Nom de la pratique	4.5.16 <i>Des mentors pour assurer le suivi des crimes haineux contre les Roms</i>
Description	<p>Suivi et accompagnement fondés sur la capacité des mentors roms à aborder les Roms victimes d'incidents motivés par la haine, à gagner leur confiance et à le mettre en relation efficacement avec les professionnels concernés, qui fournissent des services d'experts (juridiques, aide, soutien psychologique, etc.) afin de prévenir la radicalisation réciproque et les crimes haineux réciproques en réaction à l'attaque.</p> <p>Le programme de suivi des incidents liés aux crimes haineux perpétrés à l'encontre des membres de la minorité rom, par l'intermédiaire du réseau de mentors et d'assistants roms de la police municipale, a formé des membres non spécialistes de cette communauté. Le suivi est lui-même lié à (voire conditionnée par) le programme de mentorat des Roms, l'initiative qui vise à renforcer l'efficacité des peines de substitution des délinquants appartenant à la minorité rom et à aider les membres de cette communauté à commettre moins de crimes haineux liés à la vengeance/aux représailles.</p> <p>Les mentors roms contactent les personnes ayant effectué le signalement (victimes d'incidents motivés par la haine). En raison de leur proximité ethnique et culturelle avec les personnes concernées et de leur connaissance approfondie de la communauté rom, ils sont parfaitement à même de communiquer avec les victimes et de gagner leur confiance. Les mentors roms signalent les cas au coordinateur qui (avec l'aide éventuelle d'experts juridiques) définit le type d'affaire dont il s'agit. L'une des attributions du coordinateur régional consiste à travailler sur le terrain auprès des mentors pour rencontrer les victimes et/ou les témoins.</p> <p>En fonction du type d'affaire, ils sont mis en relation avec l'organisation partenaire (In IUSTITIA) qui fournit un soutien juridique aux victimes de crimes haineux. Si la personne n'a pas besoin d'aide juridique ou si l'incident n'est pas qualifié de crime de haine, le coordinateur régional offre un soutien de base aux victimes et/ou aux personnes ayant effectué le signalement et peut les mettre en relation avec d'autres organisations qui fournissent des services de soutien ou de conseil. Finalement, le coordinateur régional communique aussi avec les autres membres de la communauté locale afin de prévenir les situations menant à des incidents motivés par la haine.</p> <p>Les mentors peuvent proposer d'accompagner les victimes avec l'accord d'In IUSTITIA (par exemple pour accompagner la victime lors d'une rencontre avec un conseiller d'In IUSTITIA ou une institution publique).</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Stratégies de sortie
Public visé	Victimes du terrorisme Premiers intervenants ou praticiens Organisation de la communauté locale/ONG
Réalisations	Manuel pour le suivi des crimes haineux et soutien aux victimes dans le cadre du programme de mentorat pour les Roms http://www.rubikoncentrum.cz/download/prirucka%20pro%20mentory.pdf Étude sur la transférabilité à d'autres régions de la République tchèque

	<p>http://www.rubikoncentrum.cz/download/studie%20transferability_fin.pdf Ces deux documents sont en tchèque.</p>
Faits et évaluation	<p>Au cours du projet, 31 mentors roms, dont cinq assistants roms de la police municipale, ont bénéficié d'une formation sur le suivi des incidents motivés par la haine.</p> <p>Ils ont indiqué que dans la région d'Ústí, les mentors roms avaient signalé 74 incidents motivés par la haine: 23 attaques violentes (d'intensité variable) 36 cas de discours haineux, d'agressions verbales 15 cas de discrimination</p> <p>Ces résultats ont contribué à renforcer la prise de conscience sur la question des crimes haineux dans la région d'Ústí. Dans certains cas particuliers, les mentors, en coopération avec le coordinateur régional et/ou IN IUSTITIA et d'autres organisations apportant leur collaboration, ont aidé les victimes d'incidents motivés par la haine à faire face à leur situation difficile. Les mentors et les assistants de la police municipale acquièrent des connaissances sur le sujet de la criminalité motivée par la haine et de son cadre juridique. Ils pourront ainsi utiliser ces connaissances dans le cadre des activités qu'ils mènent dans ce domaine à l'avenir. En raison de la coopération étroite avec le service de probation et de médiation, la police municipale et les autres institutions publiques et grâce aux réunions multi-équipes en faveur des victimes, le projet a permis d'aider de mieux sensibiliser les représentants des institutions publiques aux crimes haineux.</p> <p>Les victimes d'incidents motivés par la haine ont fortement apprécié le soutien et les conseils. Dans la plupart des cas, elles ne souhaitaient pas bénéficier d'une aide juridique ou autre, mais elles ont vraiment apprécié d'avoir la possibilité de parler à quelqu'un de ce qui leur était arrivé.</p> <p>Les activités des mentors roms contribuent à réduire les tensions au sein de la communauté rom et de la société locale et à prévenir les incidents motivés par la haine. À cet égard, le lien entre le suivi des crimes haineux et les activités des assistants roms de la police municipale est très prometteur. En effet, ils peuvent prévenir efficacement l'escalade des incidents motivés par la haine (comme c'est arrivé dans la localité défavorisée de Boletice à Děčín).</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Même si RUBIKON Centrum n'a pas été en mesure d'obtenir de financement d'autres sources gouvernementales ou non gouvernementales afin d'assurer le suivi de la criminalité motivée par la haine, nous continuons à offrir un service de mentorat pour les Roms. Il est possible de transposer dans d'autres régions ou communautés le concept consistant à former des mentors roms en vue d'assurer le suivi des incidents motivés par la haine au sein de la communauté.</p>
Spectre géographique	<p>République tchèque, région d'Ústí, Villes: Děčín, Chomutov, Most, Rumburk, Varnsdorf, Mikulášovice, Jiřikov, Krásná Lípa, Šluknov, et Křečany.</p>
Début de la pratique	<p>Du 1er février 2011 au 1er novembre 2013</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>RSR Derad, du 3 au 5 juin 2012, Stockholm RSR Derad, du 9 au 11 octobre 2012, Barcelone</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	<p>Nous avons été en contact avec le réseau européen pour la déradicalisation (ENoD - European Network of Deradicalisation)</p>

<p>Organisation</p>	<p><i>RUBIKON Centrum est une ONG tchèque à but non lucratif qui a été créée en 1994. Nous avons plus de vingt ans d'expérience dans le domaine de la prévention de la criminalité et de la prise en charge efficace de ses conséquences. Nos activités sont axées sur la réinsertion dans la société des individus ayant des antécédents criminels et la réduction du taux de récidive de ces personnes. Nous coopérons avec des institutions publiques (notamment le service de probation et de médiation et l'administration pénitentiaire de la République tchèque) et nous fournissons nos services dans le milieu carcéral ainsi qu'à l'issue de la libération.</i></p> <p><i>Services proposés:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Programmes visant à stimuler l'emploi: orientation professionnelle, mentorat en faveur de la réinsertion, programmes de motivation, cours de requalification, agence de recrutement RUBIKON.</i> • <i>Programmes de prise en charge de l'endettement: conseils en matière d'endettement, formations à l'éducation financière et la prise en charge de l'endettement,</i> • <i>Programmes visant à accroître l'efficacité des peines de substitution: mentorat pour les Roms, programmes de probation pour mineurs.</i> <p><i>Groupes cibles:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Individus ayant un passé criminel et personnes sortant de prison.</i> • <i>Roms issus de localités où règne l'exclusion sociale</i> • <i>Délinquants mineurs</i> <p><i>Nos projets sont principalement financés par des fonds européens (Fonds social européen). Nous bénéficions également du soutien financier de l'État et des municipalités.</i></p>
<p>Pays d'origine</p>	<p>République tchèque</p>
<p>Détails de contact</p>	<p>Korunní 880/101 130 00 Praha 3 République tchèque</p> <p>Marek Demner demner@rubikoncentrum.cz</p> <p>(+420) 739 470 408</p> <p>www.rubikoncentrum.cz</p>

Nom de la pratique	4.5.17 Repenser la radicalisation (Dialogue avec les communautés)
Description	Il s'agit d'un programme personnalisé d'activités qui fournit des espaces sûrs et neutres permettant aux autorités locales et aux communautés qui en dépendent de dialoguer et de «repenser la radicalisation». Cette approche comprend les éléments suivants: des séminaires et des ateliers communautaires mixtes auxquels participent des experts, des activités d'identité unique auprès des jeunes, des séances de questions et réponses avec des responsables et d'autres activités. Le programme est proposé dans les communautés locales. La méthode du dialogue avec les communautés permet de sensibiliser l'opinion sur la radicalisation tout en offrant des espaces neutres et sûrs permettant de partager de manière constructive des revendications. L'objectif est de dépolieriser la situation et de rechercher des solutions aux problèmes qui font l'objet de controverses au niveau local et qui favorisent la radicalisation et d'identifier les programmes nationaux de lutte contre la radicalisation.
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Pouvoirs publics Organisations de la communauté locale/ONG Grand public
Réalisations	Ces programmes peuvent notamment déboucher sur la création de «champions» formés au sein de la communauté.
Faits et évaluation	Les autorités locales ont recours à cette approche afin que la Fondation produise un rapport d'audit, en tant que tierce partie neutre qui facilite le dialogue et les contributions des intervenants. Le rapport comporte des éléments probants qualitatifs importants sous forme de réponses émanant de petits groupes semi-structurés qui élaborent des questions sur la radicalisation et les efforts visant à la prévenir et/ou les problèmes locaux qui ont déclenché la demande d'intervention. Les participants fournissent également des contributions qualitatives individuelles non structurées pour la synthèse.
Durabilité et transférabilité	Le coût est très variable en fonction du degré de personnalisation et du montant de la location des locaux nécessaires à la mise en œuvre locale auprès de la communauté. 25 000/40 000 euros pour 6 à 12 mois.
Spectre géographique	Villes de Manchester et de Liverpool (Royaume-Uni)
Début de la pratique	Avril 2014
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Prevent, février 2014, Prague.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>La Tim Parry Johnathan Ball Foundation for Peace est une</i>

	<i>organisation caritative et une société à responsabilité limitée inscrites au Royaume-Uni. Les autorités locales ont recours à l'approche.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>The Tim Parry Johnathan Ball Peace Centre Peace Drive, Great Sankey Warrington, Cheshire , WA5 1HQ Royaume-Uni</p> <p>Kelly Simcock, directrice des commandes info@foundation4peace.org</p> <p>(+44)1925581231</p> <p>www.foundation4peace.org</p>

Nom de la pratique	4.5.18 Cercles d'échange transformateurs
Description	<p>Des cercles d'échange animés permettent à des personnes de différents milieux (notamment d'anciens membres d'organisations paramilitaires ou des jeunes susceptibles d'être impliqués dans des violences politiques) de bénéficier d'un espace pour raconter leur histoire. Au départ, elles n'ont aucune confiance dans l'autre, mais la pratique et le sentiment de sécurité de l'espace les encourage à avoir foi dans le processus.</p> <p>Le processus d'échange les encourage à mener une réflexion critique sur leur expérience et celle de la communauté au moyen d'une écoute approfondie. Quelles sont les raisons de leur engagement et quelles ont été les conséquences sur leur vie et sur les autres personnes concernées?</p> <p>D'autres membres de la communauté qui peuvent ne pas avoir été impliqués participent parfois et posent des questions. Le rôle de l'animateur consiste à créer un espace sûr qui favorise le dialogue, à poser des questions et à remettre en question les idées reçues concernant la légitimité de la violence. Il doit aussi faire en sorte que les échanges interviennent à un rythme raisonnable ou les interrompre si nécessaire.</p> <p>L'accent est mis sur la réparation et les cercles visent plutôt à établir des liens qu'à parvenir à un accord. En insistant sur l'expérience humaine et en dépassant les blessures du passé, l'objectif est de permettre à l'individu et à la communauté de se transformer. Il ne s'agit pas que tout le monde comprenne tout le monde, mais plutôt de donner de nouveaux éclairages et d'explorer de nouvelles possibilités pour aller de l'avant et dépasser l'ère des conflits. Cela nécessite de mener des conversations difficiles, mais elles ne constituent qu'un élément dans l'ensemble des évolutions de la société.</p> <p>Ce processus contribue à empêcher les jeunes de s'engager dans des groupes extrêmes qui utilisent la violence et permet aussi à d'anciens combattants de se sentir plus intégrés et plus utiles au sein des communautés. Cette initiative peut également permettre de redonner l'espoir aux victimes et aux survivants de participer activement à l'évolution de la communauté.</p> <p>Nous avons tenté de donner un aperçu de cette approche, mais il est également important de dire qu'en réalité, elle est beaucoup plus complexe et qu'il existe de nombreuses variantes de ce processus qui permettent de répondre aux besoins de groupes et de communautés spécifiques. Ce processus exige beaucoup de soin, de la préparation et des animateurs qualifiés.</p>
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Individus repentis Organisations de la communauté locale/ONG Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	Ce processus a été documenté de nombreuses façons différentes dans le cadre des divers volets du programme qui y ont eu recours.

	<p>Glen Cree a récemment sorti une publication intitulée «Approfondir la réconciliation». Elle décrit certaines des applications de ce processus et d'autres types d'interventions ainsi que des réflexions sur les enseignements que nous avons tirés de ce travail.</p>
Faits et évaluation	<p>Les projets et programmes d'échange et de renforcement des capacités proposés par Glen Cree sont évalués par l'intermédiaire des mécanismes du bailleur de fonds. Ces mécanismes restent confidentiels car le nom des participants et des informations les concernant y figurent. Les évolutions sont difficiles à évaluer, mais cette initiative a des effets aux niveaux personnel, relationnel, structurel et culturel. Cependant, nous utilisons également des commentaires informels lors des cercles d'échange. Ainsi, il est demandé aux participants de parler des changements qualitatifs dans leur vie et au sein de leur communauté. Ces contributions constituent une ressource précieuse qui nous permet de réfléchir à notre travail. Voici quelques exemples de contributions des participants:</p> <p>«Je suis en mesure d'entendre des mots qui auparavant me blessaient et qui étaient pour moi des insultes il y a quelques années. Je comprends maintenant que les personnes parlent franchement et j'essaie de comprendre».</p> <p>«Par le dialogue, nous avons appris à voir l'humanité qu'il y a en chacun de nous».</p> <p>«Pour la première fois, je me connais».</p> <p>«Cela fait évoluer la façon dont nous nous voyons les uns les autres».</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Nous ne pensons pas que la pratique des cercles d'échange transformateurs soit liée à un contexte culturel spécifique, mais il peut être utile d'intégrer des dimensions locales ou culturelles le cas échéant. Ces pratiques ne sont pas propres à Glen Cree ou à l'Irlande, elles sont utilisées dans de nombreuses régions du monde et leurs origines remontent aux cercles de résolution des conflits des populations indigènes. Nous avons mis ce processus en œuvre dans de nombreux pays et cultures hors d'Irlande. Ce processus exige du soin, de la préparation et des compétences clés quel que soit le contexte et nous ne conseillons pas de le mettre en œuvre si ces éléments essentiels ne sont pas réunis.</p> <p>La durabilité du processus dépend du développement de réseaux de praticiens et de participants qui cherchent à élargir le cercle au-delà du seuil critique ainsi que de l'idée que la création de communautés plus pacifiques et plus résilientes est un processus évolutif et pas une solution miracle. Nous devons continuer à travailler pour prévenir la violence et trouver des moyens de gérer les blessures et les ressentiments qui se sont accumulés et qui peuvent conduire à la radicalisation et à la participation à des groupes et des mouvements extrêmes.</p>
Spectre géographique	<p>République d'Irlande et Irlande du Nord (UK). Nous sommes également intervenus en Israël/Palestine, en Haïti, en Afghanistan et dans d'autres pays en proie à de profondes divisions et à des violences politiques.</p>
Début de la pratique	<p>Cette pratique s'est principalement développée au cours des vingt dernières années dans différents lieux et avec différents types de groupes. Il s'agit d'un processus qui peut soutenir la réconciliation dans les sociétés en transition, telles que l'Irlande du Nord après l'accord du vendredi saint en 1998. Elle a évolué sur le plan de la méthode et elle continue d'évoluer. Il est possible de l'appliquer de</p>

	différentes façons afin de répondre aux besoins de groupes spécifiques qui jouent un rôle en ce qui concerne l'élaboration du processus et des programmes
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Première participation à la réunion du RSR qui s'est tenue à Bruxelles en janvier 2013 dans le cadre du groupe de travail RSR DERAD, puis réunions à Dublin et Varsovie (2014)
Lien aux autres initiatives de la CE	Lien informel avec le réseau européen pour la déradicalisation (ENoD - European Network of Deradicalisation) et membre de l'EPLO (Bureau européen de liaison pour la construction de la paix)
Organisation	<p><i>Le Centre de Glenree pour la paix et la réconciliation est une ONG irlandaise fondée en 1974 qui œuvre de manière pratique en faveur de la paix et de la réconciliation en Irlande du Nord et du Sud ainsi qu'à l'international. La déradicalisation n'est pas la principale mission de Glenree, mais nos projets intègrent des éléments de cette approche en ce qui concerne les personnes qui ont été impliquées dans, ou touchées par, des violences politiques. L'organisation travaille de manière inclusive avec des animateurs qualifiés qui réunissent des personnes issues d'horizons divers qui ont été confrontées à des conflits politiques.</i></p> <p><i>Glenree travaille en collaboration avec des établissements scolaires, des communautés, des organisations de femmes, des groupes politiques, des étudiants, d'anciens détenus ou d'anciens combattants ainsi que des organisations de jeunesse en Irlande du Nord et du Sud et entre la Grande-Bretagne et l'Irlande. Le financement provient de différentes sources telles que le gouvernement irlandais, l'UE et d'autres donateurs souhaitant favoriser la paix.</i></p>
Pays d'origine	Irlande
Détails de contact	<p>Centre de Glenree pour la paix et la réconciliation Glenree Co Wicklow Irlande</p> <p>Eamon Rafter, coordinateur de l'apprentissage eamon.rafter@glenree.ie</p> <p>(+353) (1) 2829711</p> <p>www.glenree.ie</p>

Nom de la pratique	4.5.19 Une école et un quartier paisibles
Description	<p>L'initiative École paisible est une approche scolaire globale destinée aux établissements d'enseignement primaire. Elle vise à faire en sorte que l'école devienne une communauté démocratique où les élèves et les enseignants apprennent à résoudre les conflits de manière constructive et où les enfants ont la possibilité de s'exprimer. Les élèves participent et apprennent à assumer la responsabilité du climat social qui règne dans la communauté. Ce programme a été créé en 1999. Depuis, il a été introduit dans plus de 500 écoles primaires aux Pays-Bas. En 2008, grâce à l'attention croissante concernant la contribution des établissements scolaires à l'éducation à la citoyenneté et aux obligations légales en la matière, le programme a été renforcé et développé afin de l'axer plus explicitement sur la «citoyenneté démocratique».</p> <p>Le programme vise à stimuler la capacité des élèves à agir de manière adéquate dans les situations sociales qui se produisent dans la vie quotidienne dans une société démocratique, c'est-à-dire 1) accepter la société démocratique et y contribuer, 2) assumer une coresponsabilité au sein de la communauté à laquelle on appartient, 3) résoudre les conflits de manière constructive, et 4) gérer la diversité de manière positive.</p> <p>Dans les écoles primaires, on empêche la radicalisation en enseignant les valeurs suivantes aux enfants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment résoudre les conflits de manière pacifique. - Nous sommes tous différents mais un lien nous unit. - Comment exercer votre responsabilité envers vous-même, la classe, l'école et la communauté. - Comment influencer la société.
Approche	<p>Mobilisation/autonomisation de la communauté</p> <p>Éducation des jeunes</p>
Public visé	<p>Jeunes/élèves/étudiants</p> <p>Familles</p> <p>Corps enseignant/milieu universitaire</p>
Réalisations	L'initiative École paisible est un système scolaire néerlandais. Il comporte de nombreux manuels, modules de formation et vidéos. La plupart d'entre eux sont disponibles en néerlandais.
Faits et évaluation	Afin d'approfondir les connaissances sur l'éducation civique, le programme de l'établissement scolaire De Vreedzame (École paisible) a fait l'objet d'une étude d'évaluation. Cette étude a permis de conclure que l'École paisible est une théorie bien étayée et, d'après les enseignants et les directeurs des établissements participants, il s'agit d'un programme efficace. On observe une différence majeure en ce qui concerne le climat au sein de l'école et le comportement des élèves (la mesure dans laquelle les objectifs du programme ont été remplis) avant et après la mise en œuvre de l'initiative École paisible. Et ceci est valable pour tous les objectifs du programme. En outre, le programme s'inscrit dans la durée. Quelques années après sa mise en œuvre, la majorité des établissements scolaires continuent d'y avoir recours. Seul un très faible pourcentage d'établissements l'ont abandonné. Outre les différences sur le plan du climat au sein de l'établissement et pendant les cours, les écoles qui mettent en œuvre le programme depuis au moins trois ans signalent un faible ou un fort recul du nombre de conflits depuis la mise en place du programme. Elles observent également que les enseignants et les étudiants soutiennent largement le programme. Les

enseignants s'accordent pratiquement tous à dire que le programme a eu des répercussions sur le comportement des élèves. D'après les enseignants, le comportement des élèves est plus calme, ils montrent plus de respect envers leurs camarades, agissent de manière plus responsable, respectent mieux les règles, entrent moins en conflit, sont plus à même d'exprimer leurs sentiments et sont plus faciles d'accès pour les enseignants de groupes plus jeunes, ce qui améliore le climat de travail des enseignants. Les entretiens avec les enfants semblent indiquer que les élèves des établissements qui réussissent utilisent plus facilement en dehors du milieu scolaire les compétences qu'ils ont acquises.

Voici les principaux mécanismes du programme qui sont à l'origine de ce changement: 1) le programme privilégie la participation des élèves et le fait que l'école et la salle de classe sont des lieux où les élèves peuvent s'exercer à assumer leurs responsabilités, 2) le programme privilégie un climat social et moral positif en classe et à l'école, 3) les valeurs du programme sont diffusées de manière explicite, 4) le programme privilégie l'amélioration des compétences des enseignants, 5) le programme scolaire permet de bénéficier d'un enseignement en cours, 6) le programme privilégie le renforcement du rôle du chef d'établissement, et 7) le programme combine une stratégie descendante et ascendante. Le nombre d'années où le programme est mis en œuvre au sein d'un établissement semble avoir un effet positif sur la réalisation des objectifs du programme, en particulier lorsque celui-ci vise à renforcer la participation et la responsabilité des élèves.

Les facteurs suivants déterminent également la réussite du programme: 1) la qualité et le contrôle du chef d'établissement, 2) la permissivité quant à l'utilisation du programme et la conception des enseignants concernant le professionnalisme, 3) le soutien que les enseignants accordent au programme, 4) le degré d'implication des enseignants en faveur du programme, et 5) la mesure dans laquelle le chef d'établissement et les enseignants diffusent de manière explicite les valeurs du programme auprès des parents et de la communauté.

Nous avons également conclu que la stratégie de mise en œuvre du programme École paisible ne répond pas à toutes les caractéristiques de mise en œuvre des programmes efficaces. En effet, il ne bénéficie pas d'une perspective à plusieurs niveaux. En particulier, la participation de la commission scolaire, les instituts pédagogiques pour les enseignants et les collectivités locales pourraient contribuer au processus de développement des établissements scolaires dans ce domaine.

Et même si l'on consacre suffisamment de temps à la mise en œuvre du programme, il est possible de renforcer l'intégration à l'aide d'un cycle d'innovation systématique, avec notamment un suivi. Même s'il existe une phase d'adoption avant la mise en œuvre du programme, aucune analyse systématique des points forts et des points faibles n'est réalisée au préalable pour permettre d'adapter le programme à la situation spécifique de l'établissement concerné. Et enfin, le programme devrait également impliquer les parents et la communauté en tant que partenaires (outre les enseignants et les élèves) afin d'appliquer et de modéliser les compétences et les attitudes que le programme cherche à atteindre.

Nous terminons avec neuf recommandations visant à parvenir à une approche efficace de l'éducation à la citoyenneté:

1. La citoyenneté démocratique doit être le principal fondement de l'éducation à la citoyenneté.
2. L'initiative doit être dotée d'un programme longitudinal concret.
3. Le programme doit se concentrer sur un climat social et moral positif en cours et à l'école.
4. Il convient de définir le «terrain de jeux» démocratique des étudiants.
5. Le programme doit mettre l'accent sur le comportement positif des élèves.
6. Le programme doit comporter les caractéristiques *de base* suivantes:
 - mettre l'accent sur la participation des élèves et faire en sorte que l'école soit un lieu qui permet de s'exercer à assumer ses responsabilités,

	<ul style="list-style-type: none"> - tirer parti de l'influence des pairs, - privilégier la résolution des conflits et la médiation, - diffuser de manière explicite les valeurs du programme. <p>7. Le programme doit comporter les caractéristiques <i>de mise en œuvre</i> suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> - mettre l'accent sur les compétences des enseignants, - mettre l'accent sur le rôle du chef d'établissement en ce qui concerne la mise en œuvre, - fonder le programme sur des recherches scientifiques, - fonder le programme sur une analyse de la situation propre à l'établissement concerné, - viser trois niveaux: l'établissement, l'enseignant et l'élève, - bénéficier d'un formateur externe, - combiner une stratégie descendante et ascendante, - comporter une approche scolaire globale et une mise en œuvre pluriannuelle, - bénéficier d'une perspective à plusieurs niveaux. <p>8. Le programme doit impliquer les parents, la communauté locale et d'autres contextes pédagogiques en tant que partenaires.</p> <p>9. Il est nécessaire à l'avenir de mettre au point des instruments permettant d'évaluer les résultats.</p>
Durabilité et transférabilité	Actuellement, des établissements scolaires polonais et japonais utilisent ou commencent à utiliser ce programme. Le programme est extrêmement facile à transposer dans d'autres pays. Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour connaître les coûts, veuillez contacter le CED-groep: info@cedgroep.nl
Spectre géographique	Aux Pays-Bas, 600 établissements scolaires (environ 10 % des établissements du pays) sont des écoles paisibles et leur nombre ne cesse d'augmenter.
Début de la pratique	1999, dans l'établissement scolaire OBS Overvecht situé à Utrecht, aux Pays-Bas
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR EDU, Prague, 25 et 26 octobre 2015
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	Deux organisations sont impliquées dans cette initiative: <ul style="list-style-type: none"> - Le programme École paisible: CED-groep (www.cedgroep.nl), un bureau de conseil en matière d'éducation - Le programme Quartier paisible: stichting Vreedzaam (www.stichtingvreedzaam.nl), une organisation caritative
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	Leo Pauw/Caroline Verhoeff info@stichtingvreedzaam.nl 0031 637162323 www.stichtingvreedzaam.nl

Nom de la pratique	4.5.20 Dialogue radical
Description	Cette formation accréditée de 30 heures rassemble des membres de la communauté locale, des organisations caritatives locales, des ONG et des membres d'autres groupes de la société civile afin d'aborder différentes formes d'extrémisme, de crime haineux, de préjugés et de discrimination. L'initiative Dialogue radical est conçue pour faciliter le dialogue sur des questions épineuses et promouvoir des solutions radicales émanant de l'échelon local.
Objectifs	Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Organisations de la communauté locale/ONG Grand public Pouvoirs publics
Réalisations	10 séances de 3 heures proposées au sein des communautés chaque semaine ou tous les quinze jours. Comprend un week-end intensif ou une option résidentielle. Accréditation vérifiée en externe
Faits et évaluation	En attente. Évaluation des portefeuilles d'apprentissage pour l'accréditation, en corrélation avec l'auto-évaluation du chemin parcouru pour atteindre les résultats d'apprentissage: comprendre l'importance de l'esprit critique; comprendre l'identité, les valeurs et les discours alliant ces deux notions; comprendre le mode de pensée fondé sur le cloisonnement entre «eux» et «nous» et les récits qui tentent d'inculquer un tel mode de pensée; connaissance des facteurs qui causent l'extrémisme et des méthodes permettant de le combattre; savoir-faire pour amorcer un dialogue sur l'extrémisme; meilleure compréhension des facteurs de conflit, en particulier la connaissance de soi; savoir comment gérer les conflits.
Durabilité et transférabilité	La personnalisation et l'accent mis sur la l'aide aux praticiens font que l'initiative Dialogue radical peut être facilement transposée dans un contexte européen.
Spectre géographique	Nord de l'Angleterre
Début de la pratique	2016
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Conférence plénière du RSR sur la crise des réfugiés, Vienne, printemps 2016.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	Tim Parry Johnathan Ball Peace Foundation Organisation non gouvernementale enregistrée auprès de la commission caritative d'Angleterre et du Pays de Galles (1048990)
Pays d'origine	Royaume-Uni
Contacts	The Tim Parry Johnathan Ball Peace Centre Peace Drive Great Sankey

	<p>Warrington WA5 1HQ Cheshire ROYAUME-UNI</p> <p>commissions@foundation4peace.org +44(0)1924 581 231 www.foundation4peace.org</p>
--	--

Nom de la pratique	4.5.21 ACT NOW (AGIR MAINTENANT)
Description	Il s'agit d'un exercice de simulation centré sur un scénario hypothétique de lutte contre le terrorisme qui permet de stimuler le débat autour de la question sensible du terrorisme. Les décisions des participants influenceront la manière dont l'enquête sera menée. ACT NOW offre un aperçu de la façon dont les organismes et les communautés peuvent collaborer en vue de vaincre le terrorisme. Il existe un certain nombre de versions d'ACT NOW, notamment un scénario fondé sur un incident lié à l'extrême droite et un autre qui met l'accent sur un campus universitaire.
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Formation destinée aux praticiens de première ligne
Public visé	Organisations de la communauté locale/ONG Premiers intervenants ou praticiens Forces de l'ordre
Réalisations	Modules de formation, DVD et manuels connexes Prestation et coût Gratuit, à l'exclusion du lieu de rencontre et du ravitaillement. La formation est dispensée gratuitement par l'unité de prévention de l'ACPO avec le soutien de partenaires locaux de l'initiative Prevent.
Faits et évaluation	Des animateurs formés appartenant à l'initiative Prevent évaluent la qualité de chaque séance de formation. Les équipes régionales de Prevent évaluent chaque événement d'ACT NOW.
Durabilité et transférabilité	ACT NOW est un produit accessible que les forces de police et les partenaires du milieu de l'éducation peuvent utiliser pour animer un débat sur les questions de prévention avec des personnes issues de différentes communautés, religions et cultures. Il attire l'attention sur les procédures et les modes de pensée.
Spectre géographique	Ensemble de l'Angleterre, du Pays de Galles et de l'Écosse
Début de la pratique	Depuis 2008, mis au point par le commissariat du Lancashire et géré au niveau national par l'ACPO(TAM)/le NCTPHQ
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Nommé dans le cadre d'un certain nombre de réunions du groupe de travail RSR POL mais surtout lors de la visite d'étude de RSR POL qui a eu lieu à Londres en décembre 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>NCTPHQ (Service de la police nationale britannique en charge de la lutte contre le terrorisme) (Anciennement ACPO(TAM)) Le NCTPHQ est l'organisme stratégique de la police britannique qui coordonne et assure la liaison des interventions de l'initiative Prevent au sein de 43 forces de police. Financement: La Commission européenne ne finance pas cette organisation ni son activité.</i>

Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10 Victoria Street London, SW1H 0NN Royaume-Uni prevent.acpotam@met.pnn.police.uk

Nom de la pratique	4.5.22 DELTA
Description	Delta est un exercice multimédia communautaire qui est mis au point par des groupes de la communauté somalienne et qui est destiné à cette communauté au Royaume-Uni. Delta suit Saeed, un jeune Somalien qui grandit dans une société occidentale et qui est confronté aux dilemmes d'une société de la diaspora qui tente de ménager son intégration et son inclusion avec le respect des valeurs de sa culture. Cet exercice permet aux membres de la diaspora somalienne de discuter des problèmes que rencontre Saeed et de trouver des solutions pratiques qui peuvent aider d'autres jeunes à mieux faire front à l'idéologie extrémiste. Cet exercice souligne également la contribution positive que la communauté somalienne a déjà apportée au Royaume-Uni.
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Fourniture de récits alternatifs
Public visé	Organisations de la communauté locale/ONG Grand public Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	Modules de formation, DVD et manuels connexes. Prestation et coût Gratuit, à l'exclusion du lieu de rencontre et du ravitaillement. Les exercices du programme Delta sont dispensés de manière optimale par des représentants de la communauté ou des partenaires appartenant à des organismes, avec l'appui de représentants de la communauté. Il est nécessaire de se former pour dispenser ces exercices. La formation est gratuite. Il est fortement recommandé que les animateurs qui dispensent ces exercices aient une connaissance approfondie de la diaspora somalienne au Royaume-Uni.
Faits et évaluation	Des animateurs formés appartenant à l'initiative Prevent évaluent la qualité de chaque séance de formation. Les équipes régionales de Prevent évaluent chaque événement de Delta.
Durabilité et transférabilité	Avantages Si cette initiative répond aux principales questions liées à Prevent pour les communautés somaliennes, elle est conçue pour refléter les questions plus globales relatives à l'identité, au soutien culturel et à la criminalité. Elle a été élaborée dans un style narratif conçu pour plaire aux personnes appartenant au milieu somalien. Une version en somali est également disponible.
Spectre géographique	Ensemble de l'Angleterre et du Pays de Galles
Début de la pratique	Depuis 2012, mis au point par l'ACPO(TAM)/le NCTPHQ en partenariat avec des communautés somaliennes du Royaume-Uni.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Nommé dans le cadre d'un certain nombre de réunions du groupe de travail RSR POL mais surtout lors de la visite d'étude de RSR POL qui a eu lieu à Londres en décembre 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun

Organisation	<p><i>NCTPHQ (Service de la police nationale britannique en charge de la lutte contre le terrorisme) (Anciennement ACPO(TAM))</i></p> <p><i>Le NCTPHQ est l'organisme stratégique de la police britannique qui coordonne et assure la liaison des interventions de l'initiative Prevent au sein de 43 forces de police.</i></p> <p><i>Financement: L'initiative Delta est financée par le Service de la police nationale britannique en charge de la lutte contre le terrorisme, avec des financements du gouvernement central destinés à la lutte antiterroriste.</i></p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10 Victoria Street London, SW1H 0NN Royaume-Uni</p> <p>prevent.acpotam@met.pnn.police.uk</p>

Nom de la pratique	4.5.23 NICOLE
Description	Il s'agit d'un exercice de simulation sur DVD qui vise à renverser les barrières qui existent entre la police et les communautés musulmanes en expliquant comment la police mène ses opérations antiterroristes. Un certain nombre d'experts nationaux en matière d'enquêtes antiterroristes et de partenaires essentiels, notamment des agents de haut niveau appartenant aux unités antiterroristes, contribuent au processus de prise de décision.
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Organisations de la communauté locale/ONG Grand public Forces de l'ordre
Réalisations	Gratuit, à l'exclusion du lieu de rencontre et du ravitaillement. La formation est dispensée gratuitement. Tous les animateurs doivent être formés. La police peut dispenser l'exercice.
Faits et évaluation	Des animateurs formés appartenant à l'initiative Prevent évaluent la qualité de chaque séance de formation. Les équipes régionales de Prevent évaluent chaque événement de NICOLE.
Durabilité et transférabilité	Il s'agit d'amener des groupes issus des communautés à réfléchir à l'extrémisme, à en débattre dans le contexte policier et à dissiper certains mythes qui existent concernant les opérations antiterroristes. Les agents de police sont également en mesure de voir l'impact de ce type d'opérations sur les diverses communautés.
Spectre géographique	Ensemble de l'Angleterre et du Pays de Galles
Début de la pratique	Depuis 2009, mis au point par l'ACPO(TAM)/le NCTPHQ
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Nommé dans le cadre d'un certain nombre de réunions du groupe de travail RSR POL mais surtout lors de la visite d'étude de RSR POL qui a eu lieu à Londres en décembre 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>NCTPHQ (Service de la police nationale britannique en charge de la lutte contre le terrorisme)(Anciennement ACPO(TAM)) Le NCTPHQ est l'organisme stratégique de la police britannique qui coordonne et assure la liaison des interventions de l'initiative Prevent au sein de 43 forces de police. Financement: Cette initiative est financée par le Service de la police nationale britannique en charge de la lutte contre le terrorisme, avec des financements du gouvernement central destinés à la lutte antiterroriste.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10 Victoria Street London, SW1H 0NN

	Royaume-Uni prevent.acpotam@met.pnn.police.uk
--	---

Nom de la pratique	4.5.24 Conviction (Condamnation)
Description	Il s'agit d'un DVD de 30 minutes qui suscite la réflexion. Il a été produit par l'Unité britannique de lutte contre le terrorisme de la région Sud-Ouest. Le film «Conviction» est destiné au personnel de première ligne des organismes de partenariat. Il présente une étude du cas réel de la condamnation du terroriste Andrew (Isa) Ibrahim. À l'aide de l'étude d'un cas véritable, l'exercice permet aux partenaires de comprendre les vulnérabilités qu'Ibrahim a exposées avant d'être arrêté.
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Éducation des jeunes
Public visé	Premiers intervenants ou praticiens Organisations de la communauté locale/ONG Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	Sans objet
Faits et évaluation	Ce produit a d'abord été évalué dans le cadre de groupes de discussion, puis en effectuant le suivi de données transmises de manière centralisée. Les animateurs peuvent utiliser un formulaire d'évaluation afin d'effectuer le suivi du produit et des commentaires au niveau local.
Durabilité et transférabilité	Cette initiative ne coûte rien.
Spectre géographique	Nationale et internationale
Début de la pratique	2010
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Visite d'étude de RSR POL à Londres en décembre 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Office du coordinateur national de Prevent, Service de la police nationale en charge de la lutte contre le terrorisme.</i> http://www.acpo.police.uk/ <i>Unité britannique de lutte contre le terrorisme de la région Sud-Ouest</i> <i>Ministère de l'intérieur</i> <i>L'initiative «Conviction» a été financée par l'ACPO/l'OSCT.</i> <i>L'ACPO/l'OSCT ont financé la police d'Avon et Somerset qui détient les droits du film</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	1st Floor, 10 Victoria Street SW1H 0NN London Royaume-Uni

	<p>prevent@acpo.pnn.police.uk convictionfilm@avonandsomerset.police.uk</p> <p>(+44) 020 7084 8950</p> <p>http://www.acpo.police.uk/ www.convictionfilm.co.uk/</p>
--	---

Nom de la pratique	4.5.25 PATHWAYS (TRAJECTOIRES)
Description	Pathways est une fiction sur DVD qui vise à étudier les discours extrémistes selon différentes perspectives. En mélangeant des personnages issus des mêmes communautés et en explorant différentes religions et différentes idéologies, cette histoire porte sur la façon dont les jeunes peuvent être contraints à exercer une activité terroriste. Ce court-métrage suit les histoires parallèles de deux personnages qui glissent dans l'extrémisme, l'un vers l'extrême droite et l'autre vers l'extrémisme islamiste.
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Éducation des jeunes
Public visé	Corps enseignant/milieu universitaire Grand public Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	Prestation et coût Gratuit, à l'exclusion du lieu de rencontre et du ravitaillement. La formation est dispensée gratuitement par du personnel universitaire. Programmes pédagogiques associés.
Faits et évaluation	Des animateurs formés appartenant à l'initiative Prevent évaluent la qualité de chaque séance de formation. Les équipes régionales de Prevent évaluent chaque événement de PATHWAYS.
Spectre géographique	Ensemble de l'Angleterre et du Pays de Galles
Début de la pratique	Depuis 2012, mis au point par l'ACPO (TAM)
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Nommé dans le cadre d'un certain nombre de réunions du groupe de travail RSR POL mais surtout lors de l'évènement qui a eu lieu à Londres en décembre 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>NCTPHQ (Service de la police nationale britannique en charge de la lutte contre le terrorisme) (Anciennement ACPO(TAM))</i> <i>Le NCTPHQ est l'organisme stratégique de la police britannique qui coordonne et assure la liaison des interventions de l'initiative Prevent au sein de 43 forces de police.</i> <i>Financement: Cette initiative est financée par le Service de la police nationale britannique en charge de la lutte contre le terrorisme, avec des financements du gouvernement central destinés à la lutte antiterroriste.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10 Victoria Street London, SW1H 0NN Royaume-Uni prevent.acpotam@met.pnn.police.uk

Nom de la pratique	4.5.26 Travail fondé sur l'acceptation auprès de groupes de jeunes appartenant à l'extrême droite
Description	Le travail de déradicalisation cible, d'une part, les jeunes considérés comme appartenant à l'extrême droite ou à l'extrême droite radicale et/ou qui se distinguent par un comportement extrêmement intolérant en termes d'hostilité envers un groupe; et d'autre part, les jeunes qui se tournent vers les organisations islamistes et salafistes. Ces derniers sont encadrés par une équipe différente (Kitab).
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Formation destinée aux praticiens de première ligne
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Corps enseignant/milieu universitaire Organisations de la communauté locale/ONG
Réalisations	2014: Rosenbaum, Dennis/Stewen, Isabell: Aufsuchende Jugendarbeit mit rechtsextrem und menschenfeindlich orientierten Jugendlichen im urbanen Raum. In: Baer, Silke/Möller, Kurt/Wiechmann, Peer (Hg.): Verantwortlich Handeln: Praxis der Sozialen Arbeit mit rechtsextrem orientierten und gefährdeten Jugendlichen. Opladen, Berlin, Toronto 2014. http://www.vaja-bremen.de/_pdf/aja-mit-rex-und-gmf%20jug-im-urb-raum-rosenbaumstewen2014.pdf 2013: Rosenbaum, Dennis: Bildung als Schutz vor Rechtsextremismus? In: BLZ - Zeitschrift der Gewerkschaft für Erziehung und Wissenschaft Bremen, März/April 2013. http://www.vaja-bremen.de/_pdf/2013-blz-03-04-bildung-als-schutz-vor-rex.pdf Plusieurs autres publications sont disponibles à l'adresse suivante: http://www.vaja-bremen.de/archiv-lesen.htm
Faits et évaluation	Coopération avec les instituts et les chercheurs suivants: <ul style="list-style-type: none"> - DJI - Deutsches Jugendinstitut, Arbeits- und Forschungsstelle Rechtsextremismus und Fremdenfeindlichkeit - Amadeo Antonio Stiftung, Fachstelle Gender und Rechtsextremismus - Fachhochschule Frankfurt am Main, Forschungsnetzwerk Frauen und Rechtsextremismus - BAG (Bundesarbeitsgemeinschaft) Streetwork/Mobile Jugendarbeit (animation socio-éducative auprès des jeunes par des éducateurs de rue) - Prof. Kurt Möller, Hochschule Esslingen (parmi d'autres travaux de suivi et d'évaluation à VAJA) - Prof. Christian Spatschek, Hochschule Bremen - Prof. Heinz Lynen von Berg, Hochschule Bremen
Durabilité et transférabilité	L'initiative VAJA e.V. est (principalement) financée par des fonds municipaux relevant du budget de l'aide à la jeunesse et présente aussi parfois son cas au comité d'aide à la jeunesse. Tous les partis politiques apprécient et respectent l'association. Le travail au sein des communautés est l'un de nos principaux piliers.

	Nous essayons de transférer nos connaissances dans différents types d'institutions sociales/publiques. Dans la région, nous sommes en lien constant avec pratiquement toutes les institutions auxquelles nous proposons nos services et notre soutien.
Spectre géographique	Brême (DE)
Début de la pratique	En mai 1992, VAJA a commencé à travailler avec des jeunes présentant des tendances d'extrême droite et des comportements intolérants extrémistes. Entre 2004 et 2007, l'équipe «Akzeptierende Jugendarbeit mit rechten Cliquen» (Travail fondé sur l'acceptation auprès de groupes de jeunes appartenant à l'extrême droite) a mis au point un concept visant à intégrer les changements dans l'environnement professionnel. Ce concept était intitulé «Distanciation par l'intégration - animation socio-éducative auprès des jeunes d'extrême droite et misanthropes par des éducateurs de rue».
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR DERAD: Stockholm; 4 et 5 juin 2012 RSR PREVENT: Berlin; 13 et 14 juin 2013 RSR DERAD (WOMEX): Berlin, décembre 2013 Séance plénière du RSR et HLC: Bruxelles; 16 juin 2014 RSR PREVENT: Barcelone; 26 et 27 juin 2014 RSR DERAD (WOMEX): Francfort; 1er et 2 octobre 2014 RSR DERAD: Varsovie; 3 et 4 décembre 2014
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre du réseau européen pour la déradicalisation (ENoD - European Network of Deradicalisation)
Organisation	<p><i>VAJA Kitab</i></p> <p><i>Travail de rue: Le travail de rue est un élément clé de l'animation socio-éducative auprès des jeunes et permet de rencontrer les jeunes dans leur environnement. D'une part, cela implique d'aller à la rencontre des jeunes dans les lieux où ils choisissent de se réunir dans la sphère publique et aussi de travailler avec eux sur place (habituellement dans la rue). D'autre part, cela implique aussi de rencontrer les jeunes dans leur «zone de confort» en matière d'attitudes et de comportements au lieu de les obliger à les modifier afin de bénéficier de l'aide des services sociaux.</i></p> <p><i>Travaux auprès des clans, aide individuelle et participation des parents:</i></p> <p><i>La base professionnelle pour travailler efficacement auprès des clans consiste à créer une relation de travail globale et solide avec les bénéficiaires. En tant que forme de contact auto-organisé entre les jeunes, le clan n'est pas immuable du point de vue éducatif. En ce qui concerne l'influence sur les membres, les idées éducatives peuvent, en consultation avec le clan, permettre de recruter de nouveaux membres ou aider les individus qui souhaitent le quitter. Lorsque c'est le cas, le clan se transforme en groupe, ce qui empêche la formation d'un environnement régressif et hermétique et facilite les liens avec d'autres réseaux sociaux. En ce qui concerne les tendances d'extrême droite et d'autres formes d'hostilité axée sur un groupe, il s'agit d'un aspect essentiel pour créer des occasions de sortir du groupe et d'en changer démocratiquement grâce à l'intégration, à la participation et à la reconnaissance sociales. Les potentiels de distanciation sont rarement consolidés et le processus de distanciation rarement introduit simultanément et de la même manière pour tous les membres du clan ou du groupe. C'est la raison</i></p>

pour laquelle l'aide individuelle est un aspect important qui se développe souvent après avoir travaillé avec des clans, des groupes et des mouvances. Ce travail peut permettre d'accompagner individuellement ou de favoriser les processus de changement ou de réorientation des jeunes vers de nouveaux mécanismes d'adaptation, de nouvelles méthodes d'intégration, de nouvelles appartenances et une nouvelle reconnaissance. Il permet également d'aborder les problèmes et les besoins individuels de manière plus détaillée et de fournir des conseils professionnels pour les jeunes concernés et, le cas échéant, pour leurs parents ou d'autres figures importantes de leur environnement social.

Projets: Les services de projets sont des mesures spéciales qui complètent le travail socio-pédagogique quotidien réalisé dans les domaines mentionnés ci-dessus. Il s'agit généralement d'activités telles que des mesures et des programmes éducatifs et interactifs, culturels ou physiques/sportifs. Des éléments de médiation, des formations sur l'interculturalité et sur la lutte contre le racisme, des formations contre la violence et des formations sur les compétences sociales et personnelles sont mis en œuvre dans la mesure où on considère qu'ils ont un impact suffisamment positif sur le travail, notamment en termes de réduction de la violence et des comportements extrémistes/ misanthropes. Enfin et surtout, les projets utilisent des intérêts communs afin de réunir les membres des clans et des mouvances d'extrême-droite/misanthropes et des personnes extérieures à ces environnements.

Travail au sein de la communauté: Le travail au sein de la communauté est un aspect important de notre stratégie, car il est raisonnable de supposer que les problèmes des jeunes sont à l'origine en grande partie liés à leurs propres problèmes. Les attitudes et les comportements misanthropes, extrémistes et violents que les jeunes montrent ne peuvent pas simplement être considérés comme une faute individuelle, mais plutôt comme le résultat de contextes de socialisation que la génération adulte a présentés à la nouvelle génération. Voilà pourquoi, outre le milieu familial et scolaire et le contexte liés à d'autres autorités et institutions de socialisation importantes, la responsabilité doit également être attribuée à l'ensemble de la communauté. Les associations, les clubs, les syndicats, les églises et d'autres groupes sociaux pertinents forment ce que l'on appelle la société civile locale, c'est-à-dire la banlieue ou le quartier. Ces territoires doivent également participer et bénéficier d'un soutien, en ce qui concerne la lutte contre les attitudes d'extrême droite/misanthropes dans l'environnement social

Travail biographique: Cette aide, composée principalement de travaux auprès des clans, vise à aider un plus grand nombre de personnes au moyen de processus socio-éducatifs impliquant un contact et une confiance accrues. Les domaines d'intervention incluent les aspects biographiques et ceux liés à la vie des différents membres du clan que le personnel peut identifier comme étant des facteurs essentiels de basculement vers l'extrême droite. Lorsque cela est possible pour les éducateurs respectifs, ces aspects appartenant au passé, au présent et à l'avenir sont soit abordés dans le cadre des discussions, des activités et des besoins (par exemple au moyen de représentations graphiques), soit ils sont développés par l'intermédiaire de la médiation et de l'assistance d'autres services, notamment thérapeutiques.

Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Hinter der Mauer 9 28195, Bremen Allemagne</p> <p>Dennis Rosenbaum recl@vaja-bremen.de</p> <p>Jens Kristoff Schaller recl@vaja-bremen.de</p> <p>(+49) 421/76266</p> <p>www.vaja-bremen.de</p>

Nom de la pratique	4.5.27 <i>Mieux vaut prévenir que guérir</i>
Description	<p>Cette initiative vise à rendre visible et à renforcer le rôle des mosquées dans la prévention de la radicalisation et de la polarisation en renforçant la résilience sociale (et, indirectement, religieuse) commune.</p> <p>Objectifs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développer le rôle social des mosquées, - Comprendre, informer et aider les jeunes musulmans et leur environnement social (parents, amis et famille), - Aider les jeunes musulmans à résister contre les tendances radicales de l'Islam, la discrimination et l'exclusion, - Soutenir, assister et former les membres de conseils et/ou des commissions des mosquées participantes, - Faire progresser la cohabitation des différentes communautés ethniques et religieuses et lutter contre l'islamophobie, la radicalisation et la polarisation.
Approche	Mobilisation/autonomisation de la communauté Éducation des jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Familles Organisations de la communauté locale/ONG
Réalisations	<ul style="list-style-type: none"> - Modules de formation - Modules de débat/discussion - Évaluation - Rapport détaillé
Faits et évaluation	<p>Réalisations:</p> <ul style="list-style-type: none"> - En 2 ans, plus d'une centaine de rassemblements/réunions ont eu lieu dans 15 mosquées différentes d'Amsterdam (et de sa banlieue). - La plupart de ces événements étaient informels/de petite envergure; certains étaient de plus grande envergure ou

	<p>concernaient le grand public (transfert mutuel de connaissances)</p> <p>Activités concrètes:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des formations destinées à reconnaître et à faire face aux processus de radicalisation et à développer les compétences des membres des conseils et des commissions composés de femmes et de jeunes au sein des mosquées (gérer les rapports avec les médias, «apprendre à discuter» et travailler par projets). - Organiser des conférences, des discussions et des débats pour les jeunes sur des thématiques liées aux terrains propices de la radicalisation et de la polarisation. - Informer les parents sur les milieux/ es effets et leur fournir des réponses et/ou des outils leur permettant de venir à bout des processus de radicalisation, de polarisation ou d'exclusion. - Créer des points de signalement pour les mosquées et des formations (intermédiaires) d'aide au signalement (islamophobie/discrimination). <p>Pertinence</p> <ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la résilience commune - Utiliser la force des «communautés (islamiques)» et de l'environnement social afin de tendre la main aux jeunes radicalisés ou vulnérables (qui sont isolés, exclus ou victimes de discrimination) - Exemple: réunion axée sur les «combattants en Syrie (djihadistes)» à la mosquée Al Kabir (avril 2013) - Créer des lieux de discussion/de débat «sûrs», alors que l'école/le milieu familial/la rue ne sont pas «appropriés» <p>Rapport et évaluation</p> <p>Un rapport détaillé et un rapport d'évaluation sont disponibles</p> <p>Une forme d'évaluation du groupe cible a été présentée à l'issue de chaque événement.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Cette pratique peut être transposée dans d'autres régions présentant une densité relativement élevée de mosquées et de musulmans. La durabilité dépend en grande partie des efforts que les parties prenantes (membres du conseil des mosquées, bénévoles, conseillers et participants) sont prêtes à consentir à l'issue du volet «officiel» de la pratique. Une structure durable et «saine» est nécessaire.</p>
Spectre géographique	Amsterdam et province «Noord-Holland».
Début de la pratique	<p>De novembre 2009 à juin 2012</p> <p>Les récentes évolutions ont eu des répercussions sur l'importance et l'objet du projet, en ce moment nous actualisons les méthodes et (le champ d'application) de cette initiative. À compter d'octobre 2015, nous entamerons un nouveau programme (financé) qui est coordonné et organisé par la mosquée Al Kabir (Amsterdam).</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Présentation devant le Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RSR) lors de la conférence:</p> <p>Combattants étrangers: intervention auprès des individus, des familles et des communautés avant, pendant et après le voyage.</p> <p>16 et 17 septembre 2013, Anvers (BE)</p>

Lien aux autres initiatives de la CE	Des présentations ont été données lors de réunions d'experts / de conférences et de séminaires / d'ateliers, etc.
Organisation	<i>Zasja est une ONG qui met l'accent sur la recherche, l'organisation de conférences, la formation et le lancement / la coordination de projets sur des thématiques telles que l'institutionnalisation de l'islam aux Pays-Bas, la discrimination, l'intégration et la radicalisation, souvent en coopération avec des organisations de migrants musulmans aux Pays-Bas. Elle est principalement financée par le ou les gouvernements (locaux) et/ou des fonds privés.</i>
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	<p>Weesperzijde 74 1091 EH Amsterdam Pays-Bas</p> <p>Roemer van Oordt roemer@zasja.org</p> <p>(+31) (0)6 45766873</p> <p>www.zasja.org</p>

5 Éducation des jeunes

5.1 Description générale

Cette approche implique des pratiques visant à sensibiliser les jeunes sur la citoyenneté, les stéréotypes, la discrimination, l'extrémisme, les valeurs démocratiques et la diversité culturelle, afin qu'ils résistent mieux à la radicalisation. Elle vise également à aborder des questions sensibles, telles que la radicalisation et l'extrémisme violent, dans le milieu éducatif.

Avec la menace croissante de l'extrémisme violent, le monde fait face à de nouveaux défis et les établissements scolaires et les éducateurs sont confrontés à des expressions et des sentiments d'une ampleur qu'ils n'avaient jamais envisagée. Il peut aussi bien s'agir de conflits liés à l'identité personnelle que de questions de société complexes. Les récents attentats de Paris, du Danemark et le nombre croissant de mineurs instruits qui quittent l'Europe pour rejoindre le soi-disant «État islamique» ne sont que quelques exemples des évolutions et des défis auxquels nos jeunes et nos éducateurs sont confrontés. Un certain nombre de raisons peuvent expliquer la radicalisation des enfants et des élèves, mais il convient de souligner que les ramifications des attaques terroristes peuvent également aggraver la situation. Ces incidents font peur aux citoyens, les frustrent ou les mettent en colère et débouchent sur des provocations, des railleries, des tensions et des protestations en classe. Les établissements scolaires et les éducateurs sont directement concernés pour contester et prévenir les représailles abusives déplacées et pour repérer et protéger les individus qui sont enclins à la radicalisation. Ils doivent s'allier aux efforts de prévention en s'engageant très tôt à enseigner les valeurs démocratiques, les droits de l'homme, les compétences en matière de citoyenneté et en contribuant à développer et à encourager l'esprit critique, tout en abordant et en remettant en question les opinions extrémistes de manière constante.

5.2 Objectifs

L'éducation des jeunes vise à :

- Faire reculer les stéréotypes, les préjugés et la discrimination,
- Mieux connaître les ordres, les normes et les valeurs démocratiques,
- Accroître le sentiment de citoyenneté positive et renforcer la sensibilisation à l'extrémisme violent (notamment en ligne),
- Aborder les questions sensibles liées à la radicalisation et à l'extrémisme (violent) pendant les cours, notamment les réponses aux attaques terroristes, les perspectives de politique étrangère et les conflits à l'étranger, les préjugés ressentis et les questions relatives à la liberté d'expression.

5.3 Méthodes

Il est possible d'utiliser le contexte éducatif de plusieurs façons pour prévenir la radicalisation :

- Éduquer les jeunes sur les stéréotypes, la discrimination, l'extrémisme, l'ordre démocratique, les normes et valeurs, la diversité culturelle et le racisme,
- Éduquer afin de promouvoir la citoyenneté numérique, la culture numérique et l'esprit critique,
- Discuter des questions liées à la radicalisation et à l'extrémisme (violent),
- Parmi les autres projets éducatifs, citons la possibilité d'écouter le témoignage d'une victime du terrorisme, de visiter un camp de concentration, de visiter un musée sur la Seconde Guerre

mondiale (pour mieux comprendre les atrocités historiques causées par la discrimination), s'abonner à un journal et un site web traitant de la discrimination, de l'intolérance et de la diversité culturelle,

- Organiser des expositions interactives sur la citoyenneté, la démocratie, les droits de l'homme et la diversité,
- Organiser des ateliers pour les jeunes en vue de lutter contre l'extrémisme et l'intolérance, par exemple sous la forme d'un apprentissage sur la propagande en ligne, d'une pièce de théâtre sur la polarisation, d'un documentaire etc.,
- Organiser des séances de médiation avec des pairs.

La plupart de ces interventions peuvent être mises en place en milieu scolaire, mais aussi en dehors de l'école par des professionnels autres que des enseignants. Dans ces cas, d'autres organisations et professionnels se rendent dans les établissements scolaires pour sensibiliser les jeunes.

5.4 Enseignements tirés

5.4.1 Conditions préalables importantes au niveau des établissements scolaires

Un programme éducatif visant à sensibiliser les jeunes sur la citoyenneté, les stéréotypes, la discrimination, l'extrémisme, les valeurs démocratiques et la lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent ne sera couronné de succès que s'il est mis en œuvre dans un cadre éducatif plus large dans lequel l'établissement a élaboré une vision claire de la façon de gérer la radicalisation et l'extrémisme en milieu scolaire: le conseil et la direction des établissements scolaires doivent comprendre que le recrutement et la radicalisation constituent un risque pour leurs élèves, au même titre que l'exploitation sexuelle et la criminalité. Ils doivent mettre au point une structure d'intervention fondée sur la prévention du point de vue de la protection et des risques. Les établissements scolaires doivent étudier les mécanismes dont ils disposent afin de fournir un «espace sûr» pour que ces conversations aient lieu et doivent tenir compte de la façon dont ces interventions cadrent avec leurs politiques et procédures. Une approche qui annihile le dialogue et l'expression peut alimenter la frustration, tandis que des règles claires en matière d'implication et de gestion peuvent permettre de s'attaquer à la cause même des problèmes. Ces autres conditions préalables sont importantes au niveau des établissements scolaires:

- Introduire des innovations dans les programmes afin d'y intégrer des éléments favorisant l'esprit critique, les valeurs démocratiques, la résolution des conflits, etc., dans le cadre des cours et des activités existants. Cela permettrait également aux enseignants de consacrer du temps à ces sujets plutôt que d'en ajouter d'autres aux nombreuses thématiques que les professeurs doivent déjà aborder.
- Enrichir le programme à l'aide d'outils en ligne afin d'intéresser les élèves et s'adapter au fait que l'extrémisme tire parti d'Internet. Des contenus très divers pour contrer la propagande extrémiste sont disponibles en ligne. Ces contre-discours peuvent être intégrés aux programmes scolaires, notamment pour servir d'éléments de discussion. Il est recommandé de créer (la plupart du temps en associant des jeunes, des experts de la lutte contre l'extrémisme violent et des experts du web) et/ou d'utiliser des contenus qui présentent des messagers crédibles pour les jeunes qui sont susceptibles de se radicaliser, notamment d'individus repentis et de personnalités de premier plan appartenant à la communauté ou au monde religieux. Les autorités, et même les experts, ne sont pas les mieux placés pour diffuser des contre-discours.
- Le programme étant et devant être limité, il convient d'avoir recours à des activités parascolaires. Les débats et la concertation se sont avérés utiles pour les élèves enclins à l'extrémisme, car ces activités parascolaires leur fournissent des moyens non violents de résoudre les problèmes.
- Former les éducateurs en matière d'organisation de conversations difficiles, de processus en ligne et de sensibilisation à la radicalisation. Le fait de simplement lutter contre les discours ne

fonctionne pas et cette approche peut mettre les jeunes sur la défensive. Les enseignants doivent avoir les moyens de faciliter le dialogue et les échanges de manière sûre et constructive. Si les enseignants comprennent les ingrédients d'une prévention «efficace» qui sont décrits dans ce chapitre, ils peuvent s'approprier le dialogue et garantir que leurs cours et leurs approches sont appropriés.

- Prêcher par l'exemple afin de créer un espace ouvert et sûr qui permet aussi au personnel scolaire de discuter et de faire part de ses expériences. Cette question n'est plus réservée à l'équipe pastorale. Les établissements scolaires doivent envisager de fournir une formation de base à tous les enseignants afin de leur donner les moyens de détecter les signes et d'intervenir efficacement, aussi bien au sein de la population scolaire que parmi leurs collègues.
- Collaborer dans le cadre de partenariats solides avec d'autres organisations, notamment les services sociaux, les services de jeunesse et de santé, la police, les ONG et les municipalités afin de détecter les personnes à risque à un stade précoce et d'impliquer ces partenaires dans une structure de prévention et d'intervention élargie dans les établissements scolaires (par exemple, en invitant des travailleurs sociaux ou des policiers à s'exprimer dans les écoles).
- Faire participer les élèves à des initiatives de prévention: les initiatives menées en milieu scolaire qui permettent à des jeunes de devenir des personnes ayant une influence positive sont souvent très réussies car l'influence des pairs peut être très forte. Il existe des pratiques fructueuses dans le cadre desquelles des élèves juifs et musulmans interviennent conjointement dans des classes vulnérables et parviennent à lutter contre l'extrémisme.
- Les parents et les familles des élèves doivent être considérés comme des partenaires précieux en ce qui concerne la protection et la prévention. Aujourd'hui, on dresse un portrait trop souvent négatif des parents et des familles qui sont présentés comme un terreau fertile pour l'extrémisme. Même si cette possibilité existe et si les établissements scolaires doivent en être conscients, l'intérêt des fils, des filles ou des proches tient aussi à cœur aux familles qui cherchent à assurer leur sécurité. Les parents doivent également être informés de manière proactive des programmes qui sont dispensés dans les établissements scolaires en vue de sensibiliser les jeunes sur la radicalisation.

5.4.2 Conditions préalables importantes au niveau des éducateurs

Les éducateurs jouent un rôle essentiel en matière de prévention de la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent. En classe, ils sont confrontés aux idées extrêmes et sensibles des élèves ainsi qu'à leurs comportements. Quelle que soit l'origine de ces expressions (revendications, injustices, pressions collectives), l'éducateur est appelé à identifier et aborder ces questions de manière sûre et ouverte. Le fait de ne pas encadrer ces expressions peut nourrir le discours extrémiste et mettre en péril la sécurité des étudiants (sur le plan social). Les éducateurs doivent s'investir et bénéficier d'un soutien afin d'être mieux à même de s'engager et d'agir sur ce point. Ils doivent pouvoir:

- Tenir des conversations difficiles: les éducateurs doivent essayer d'amorcer un dialogue avec leurs élèves sur des sujets sensibles et difficiles liés à des sentiments, des principes et des croyances personnels. Bien souvent, il est pire de ne pas répondre et de passer ce genre de sentiments et d'expressions sous silence. Cela n'est pas seulement valable pour les professeurs de religion et de sociologie ou pour les conseillers d'orientation, il s'agit là d'une responsabilité qui incombe à tous les éducateurs, quelle que soit leur spécialité.
- Proposer des alternatives: les éducateurs peuvent orienter leurs élèves vers des organismes ou des ONG qui offrent une alternative appropriée pour contribuer à une cause (dans leur pays ou à l'étranger) et/ou canaliser leur sentiment d'injustice. Par exemple, ces élèves peuvent être mis en contact avec des organisations humanitaires qui font parvenir du ravitaillement ou de l'aide aux réfugiés syriens et/ou irakiens. Ils peuvent aussi être formés pour devenir des ambassadeurs de la jeunesse et des «conseillers luttant contre les préjugés», par exemple.
- Créer des réseaux d'éducateurs et des services d'assistance téléphonique: les éducateurs peuvent s'apporter une aide mutuelle concernant les questions difficiles et sensibles qui doivent

être abordées en classe. Que ce soient des collègues de la même école ou d'établissements distincts, les enseignants doivent entrer en contact pour partager leurs expériences et leurs approches. Dans certains cas, il peut être efficace de faire intervenir un autre enseignant lors des discussions menées avec les élèves.

- Découvrir les contenus en ligne: les élèves d'aujourd'hui sont très actifs sur Internet. En tant qu'éducateur, il est utile de connaître les différentes plateformes en ligne que les élèves fréquentent ainsi que les contenus auxquels ils ont accès. Les enseignants peuvent également utiliser ces contenus en ligne afin de lancer une conversation avec leurs élèves sur la nécessité d'adopter une approche critique concernant les contenus en ligne, en particulier sur les réseaux sociaux.
- Suivre et s'engager avec ceux qui se sentent abandonnés, semblent isolés ou expriment beaucoup de colère, car ils sont vulnérables à la radicalisation : les éducateurs doivent essayer de maintenir le dialogue avec ces jeunes, même si ces derniers ont une vision du monde ou des opinions qui sont diamétrales aux valeurs de l'éducateur, de l'école ou de la société. Cela peut se révéler être difficile, et demande professionnellement de la patience et une maîtrise de soi. Des modèles et des pairs peuvent également être mobilisés pour établir un contact avec ces étudiants. Les éducateurs doivent être soutenus dans la création d'un espace sécurisé où des points de vue colériques et parfois intolérants peuvent être discutés.
- Organiser un dialogue inter-religieux inter-culturel, dans le respect des valeurs partagées, afin que les étudiants puissent apprendre sur des visions du monde très différentes et avoir des conversations sur la diversité, le fondamentalisme, l'intolérance et la combinaison de la religion et de la démocratie. Cela les amènera également à se préparer à devenir citoyen d'une société multi-culturelle et multi-religieuse. Avoir un certain niveau de compréhension des différentes visions du monde et des diverses façons dont elles peuvent être pratiquées, rend les élèves moins vulnérables à l'endoctrinement et au recrutement.

5.4.3 Renforcer l'esprit critique

L'esprit critique est un élément clé pour éloigner les individus de l'extrémisme. Par conséquent, les activités doivent promouvoir le dialogue et l'échange au lieu de fuir la discussion pour éviter d'aborder les problèmes. Les interventions doivent éviter de dicter aux jeunes ce qu'ils doivent penser, de faire pression, de prêcher, de moraliser, de juger ou d'essayer de convaincre. Cela peut se révéler contre-productif et renforcer davantage leur point de vue. Les idéologies et les discours extrémistes (qui émanent souvent de la menace attribuable à la mondialisation qui fait que les cultures sont confrontées les unes aux autres de façon nouvelle) ont tendance à défendre une seule valeur pour chaque question. La logique et la stratégie sous-jacentes sont que les groupes qui disposent de valeurs hiérarchiques claires deviennent attrayants car ils apportent des certitudes et des solutions simples et artificielles dans un monde complexe, protégeant ainsi les valeurs et l'identité du groupe. Les pensées manichéennes, centrées sur la protection d'une valeur clé, permettent de générer de la loyauté envers le groupe, ce qui renforce l'emprise du discours extrémiste sur ses adeptes. Il existe des éléments probants neurologiques solides qui indiquent que dans une situation de menace (perçue ou réelle) tout le monde pense (et réagit) de manière plus simpliste et les points de vue ont tendance à rejoindre les extrêmes. Cela cautionne à son tour les mentalités extrémistes. Pour influencer ces processus cognitifs, les interventions ne doivent pas se centrer sur le contenu idéologique ou des croyances particulières, mais sur la structure de la pensée en vue de rendre cette structure plus complexe. Accroître la complexité avec laquelle les individus réfléchissent aux questions que d'autres partisans de la radicalisation exploitent permet de réduire la vulnérabilité face aux messages de l'extrémisme, ce qui constitue une forme large de prévention primaire.

L'apprentissage par l'expérience permet de renforcer l'efficacité d'une activité. Il est préférable d'associer les conversations et les discussions à des jeux et à des exercices interactifs. Avec l'expérience, les jeunes apprennent à réfléchir sur leurs sentiments et leurs comportements, ils apprennent à les analyser et à expérimenter des changements. En associant l'apprentissage par la pratique et des discussions, les jeunes sont amenés à réfléchir.

5.4.4 Utiliser les voix des victimes du terrorisme

Apporter des témoignages de victimes ou d'anciens terroristes: victimes du terrorisme et personnes qui y ont survécu, mais aussi anciens extrémistes. Leurs témoignages, en ligne et hors ligne, peuvent avoir une grande influence sur les élèves et constituer aussi un bon moyen d'entamer le dialogue. Voici quelques enseignements importants concernant l'utilisation d'un témoignage en classe:

- Un témoignage a plus d'impact et le public (de jeunes) s'en souviendra mieux s'il y est bien préparé. Pour y parvenir, il est possible de fournir un complément d'information et d'organiser des discussions sur le sujet en amont (dans le cadre d'un programme éducatif plus large). La meilleure chose à faire est de formuler des objectifs pédagogiques clairs et de les communiquer à la personne qui fournira le témoignage. Une bonne préparation implique également d'informer les parents de la thématique, du programme et des objectifs. Les élèves peuvent compiler les questions éventuelles en petits groupes. Les questions peuvent être triées par: éléments factuels, expériences personnelles, opinions, etc. Il peut être très utile pour la victime d'étudier les questions des élèves avant le témoignage afin de se faire une idée du projet et du public. La préparation est tout aussi importante que le suivi. Les enseignants doivent effectuer le suivi de l'impact d'un témoignage en classe.
- Les témoignages doivent être ciblés et avoir un objectif spécifique pour le public concerné. Un témoignage unique et isolé ne présente aucune utilité. Un témoignage présenté dans un établissement scolaire doit s'inscrire dans un programme plus vaste et s'intégrer dans le système éducatif. Il est également essentiel que le contexte et le récit aient une dimension humaine et génèrent un fort sentiment d'empathie. Si l'histoire personnelle est liée aux fondements de la démocratie et des droits de l'homme, le récit de la victime peut s'en trouver renforcé, avoir plus d'impact pédagogique et élargir les perspectives du public. Le témoignage ne doit pas être paternaliste. On ne doit pas dire aux jeunes ce qu'ils doivent penser. Ils doivent plutôt être encouragés à réfléchir de manière critique à ce qu'ils entendent.
- Renforcer le processus d'apprentissage. L'efficacité d'un message augmente s'il a été vécu. L'apprentissage par l'expérience consiste à apprendre en réfléchissant sur la pratique (apprentissage par la pratique). Par conséquent, il est préférable d'associer les conversations et les discussions à des jeux et à des exercices interactifs. Ces expériences permettent aux jeunes d'apprendre à réfléchir sur leurs sentiments et leurs comportements, d'apprendre à les analyser et à expérimenter des changements. Cela favorisera l'esprit critique. Afin d'approfondir le processus d'apprentissage, l'enseignant peut chercher d'autres médias en vue de communiquer le résultat de l'apprentissage (présentation PowerPoint, journal, panneau d'affichage, pièce de théâtre, réseaux sociaux et réunions de parents). Il va sans dire que ces activités doivent être bien préparées.

5.5 Pratiques

Les pratiques suivantes sont abordées:

- Aiviter - Projet C4C (ISEC)
- Aiviter - Futura Memoria
- Arktos - Outils de résilience BOUNCE
- ArqPsychotrauma Expert Group - TERRA UCARE Matériel pour les cours aux lycées
- Cardiff - GOT
- CMO Groningen (à présent CMO STAMM) - POLRAD - l'influence positive des modèles locaux
- Réseau de prévention du décrochage scolaire
- Favoriser la coopération entre les autorités locales et les établissements scolaires à l'aide de la technique des miroirs
- CNAF - les Promeneurs du web
- COVITE - La carte du terrorisme
- Critical Mass - Expédition Ami et ennemi
- Denkzeit - Formation (Temps de réflexion)
- Digital Disruption - Culture numérique
- Dignity- Institut danois de lutte contre la torture - Programme de traitement psychologique pour les jeunes qui sont susceptibles de se radicaliser et de se tourner vers l'extrémisme violent
- Diversion - Dialogue sur l'éducation à la citoyenneté
- Extrême dialogue
- Fida Management - Identité, appartenance et extrémisme
- Athena-syntax Au carrefour de l'art et de l'éducation
- La pyramide de la prévention
- Identité et communication D'après les niveaux logiques de Bateson
- Haver - Éducation informelle sur le judaïsme
- IC Thinking - Être musulman, être britannique
- Megálló Group Foundation for Addicts - Atelier sur la déradicalisation
- Nansen Dialogue Centre - Éducation interculturelle
- Never Again Association
- Youth Open Work
- Peace Education The Netherlands - L'usine de la démocratie
- The Tim Parry Jonathan Ball Foundation for Peace - THINK! 4 Peace
- UFUQ - Comment voulons-nous vivre?
- Violent Prevention Network - MAXIME Berlin
- West London Initiative (WLI)

Nom de la pratique	5.5.1 C4C, une contre-narration pour contrer le terrorisme
Description	<p>Le projet «Une contre-narration pour contrer le terrorisme» a pour objectif premier de recueillir et d'utiliser les témoignages et les histoires des victimes du terrorisme. Il entend ainsi jouer un rôle similaire à celui des victimes et des survivants des persécutions et des camps de concentration au cours de la Seconde Guerre mondiale, qui, par leurs récits, ont participé à l'élaboration d'une identité européenne anti-totalitariste. Partant du constat qu'il devient essentiel de déterminer quelles histoires contribuent à former notre conception du terrorisme, mais aussi que le terrorisme s'alimente du regard du spectateur, qu'il effraie et terrifie, nous voulons proposer des contre-narrations émanant des victimes, afin d'améliorer leur regard sur ce qui s'est passé. Nous voulons mettre en avant leur récit, leur ressenti et leur avis sur la question. Nous pensons que les histoires des survivants ou des membres des familles des victimes peuvent former un corpus de contre-narrations porteuses de valeurs positives, telles que le dialogue, la tolérance, la paix, la non-violence, le respect de la diversité ou encore le respect des valeurs démocratiques. Ces récits proposent un autre modèle de langage, de valeurs et de rhétorique afin de sensibiliser les jeunes à l'usage qui est fait de la violence et renforcer leur esprit critique à cet égard. Pour faire entendre les «Voix des victimes» et les rendre accessibles au monde éducatif, littéraire et médiatique, le projet C4C a développé une plateforme en ligne disponible en open source et en plusieurs langues, intitulée «The Terrorism Survivors Storytelling - Plateforme globale pour des histoires de résilience et de sensibilisation à la problématique de la radicalisation». On y trouve:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) La base de données globale d'archives, qui contient tous les fichiers et supports reprenant les récits des victimes. Un moteur de recherche permet d'explorer le répertoire de ces récits (env. 100 db d'archives). 2) Le dépôt multimédia où une partie du corpus (env. 100 gigas de fichiers) est directement disponible sous différents formats numériques (textes, vidéos, photos, etc.). Pour y accéder, il faut s'inscrire. Les membres peuvent alors effectuer des recherches dans le dépôt (sous licence Creative Commons) et se servir des récits numériques et des outils de collaboration en ligne proposés sur la plateforme pour créer de nouveaux produits de communication ou didactiques. 3) La plateforme propose en outre différentes ressources didactiques et méthodologiques et des compte-rendus d'activités avec le groupe cible du projet C4C qui aident les acteurs de terrain (professionnels, enseignants, animateurs de programmes éducatifs/de prévention/de déradicalisation) dans la pratique. <p>La plateforme «The Terrorism Survivors Storytelling» a été testée dans une école italienne, en s'appuyant sur un programme didactique basé sur la méthode du cercle d'apprentissage, ainsi que sur l'apprentissage par le projet. Ce test a été mené durant toute l'année scolaire 2013/14 au sein d'un groupe cible rassemblant 2 classes, soit 50 élèves.</p> <p>Les activités didactiques ont été menées par les professeurs, l'équipe de projet C4C et des partenaires du projet, notamment les membres</p>

	<p>de l'Association italienne des victimes du terrorisme (Aiviter) qui s'est régulièrement rendue dans les classes afin de prendre part aux leçons. Les classes ont été structurées en groupes de travail (5 groupes par classe) et ont choisi un sujet sur lequel réaliser un document audio/vidéo dans le style de leur choix (documentaire, spot, rap, exploitation d'images d'archives, entretien, coulisses, animation). Les élèves ont réalisé leur projet en utilisant la plateforme «The Terrorism Survivors Storytelling», avant de produire leur vidéos et matériel final lors de la phase d'édition définitive. Les premiers résultats du projet (3 vidéos) ont été présentés à Madrid, le 11 mars 2014, lors des cérémonies de commémoration de la Journée européenne des victimes du terrorisme. Les vidéos et produits finaux de tous les élèves ont été présentés à Turin, le 12 mai 2014, devant un parterre d'élèves d'autres écoles, de membres d'institutions et autres à l'occasion d'un évènement intitulé «Europe against terrorism», organisé en marge de la Journée italienne des victimes du terrorisme qui a lieu le 9 mai.</p>
Objectif	<p>Éduquer les jeunes Proposer des récits alternatifs</p>
Public visé	<p>Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/corps enseignant Victimes du terrorisme</p>
Réalisations	<p>1) La plateforme «The Terrorism Survivors Storytelling» à l'adresse http://www.c4c-project.org 2) La chaîne YouTube du C4C liée à la plateforme homonyme, où l'on peut visionner les 5 meilleures vidéos produites par les élèves.</p>
Faits et évaluation	<p>Le projet C4C vise à sensibiliser les jeunes, surtout, et renforcer leur esprit critique. Nous avons dès lors évalué son efficacité lors des travaux pratiques réalisés en classe. Au début du processus didactique, au cours d'une table ronde, quelques élèves (5/6 par classe) justifiaient le droit d'un certain terrorisme à recourir à la violence (arguant que «de nos jours, c'est le seul moyen de se faire entendre par la société»). Une faible proportion d'élèves (moins de la moitié de la classe) se déclaraient opposés à ce principe, tandis que les autres ne se prononçaient pas, se déclaraient neutres, voire compréhensifs. A l'issue de l'expérience, plus aucun élève ne justifiait l'usage de la violence terroriste pour faire valoir des idées. Ce résultat est manifestement dû aux témoignages des victimes en classe, mais aussi, et surtout, au travail d'analyse et d'exploitation (puis de conceptualisation et d'appropriation) du matériel multimédia disponible sur la plate-forme du projet C4C.</p> <p>Un atelier a été organisé à Turin, en Italie, les 21 et 22 novembre 2014, afin de présenter et évaluer les résultats du projet C4C et d'en organiser le suivi. Des experts d'associations de victimes du terrorisme, d'organismes éducatifs et de groupes de travail du RAN étaient présents. Ensemble, ils ont passé en revue les sujets et les résultats du projet C4C et en ont discuté avec les bénéficiaires du projet. De l'avis général, le projet C4C a porté ses fruits. Les experts ont toutefois estimé nécessaire de tester davantage la plateforme et sa méthodologie dans d'autres écoles et contextes culturels et géographiques afin de mieux évaluer et cibler les résultats et les méthodes.</p>
Durabilité et	<p>Le partenariat mis en place pour ce projet s'est élargi de manière</p>

transférabilité	<p>informelle au cours de sa réalisation, dans la mesure où les participants ont reçu des courriers de différentes organisations, où elles manifestaient leur intérêt et leur volonté de collaborer. Parmi celles-ci, retenons IMPACT, le Centre national des connaissances pour la prise en charge psychologique post-traumatique, aux Pays-Bas; le groupe de soutien et d'entraide Omagh (OSSHG), au Royaume-Uni; les archives audiovisuelles espagnoles des victimes du terrorisme, en Espagne; l'association «The Families of September 11» (pour le projet «Initiative active»), aux États-Unis; Hedayah, le Centre d'excellence pour contrer l'extrémisme violent, aux EAU.</p> <p>En outre, lors de l'évènement de clôture de Turin, d'autres participants (les experts du RSR, le ministère italien de l'Education ou encore la fondation privée «Foundation for school», notamment) ont aussi manifesté leur volonté d'être informés du suivi du projet.</p> <p>A l'issue du projet, en décembre 2014, l'équipe a commencé à évaluer le projet et tirer des conclusions afin de permettre la poursuite du projet. Elle envisage notamment de créer une start-up ou un groupe innovant chargé de gérer la plateforme à l'aide de ses propres outils et méthodes didactiques dans le but de dissuader les jeunes de prendre la voie de l'extrémisme violent.</p> <p>Cette société ou ce groupe pourrait assurer la transférabilité à l'échelle internationale des objectifs du projet en matière de prévention et de sensibilisation à la radicalisation dans les écoles, en développant le contenu de la plateforme à l'aide de récits provenant d'autres pays. Cela permettrait de mettre la méthodologie au service du patrimoine culturel des jeunes de ces pays.</p>
Spectre géographique	Principalement Turin, Italie. En partie Paris, France.
Début de la pratique	La pratique a été élaborée de décembre 2012 à novembre 2014 et mise en œuvre au cours de l'année scolaire 2013/2014. Elle est actuellement dans sa phase de suivi.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Réunions VVT du RSR. Principalement à Madrid, les 6 et 7 juin 2013, à Rome, les 15 et 16 octobre 2013, à Paris, les 9 et 10 avril 2014
Lien aux autres initiatives de la CE	Groupe de travail Voices of Victims of terrorism (VVT) du RSR Pratique AIVITER/Memoria Futura/Future Memory
Organisation	<i>L'association italienne des victimes du terrorisme AIVITER est une association privée sans but lucratif. Cette pratique est financée par l'association elle-même, mais Aiviter a déjà participé à des projets UE financés par la Commission européenne (l'ISEC, par exemple).</i>
Pays d'origine	Italie
Détails de contact	<p>AIVITER - Presso l'Amministrazione Provinciale di Torino Via Maria Vittoria 12 - 10123 Torino Italie</p> <p>Luca Guglielminetti info@vittimeterrorismo.it</p> <p>(+39) 011 532687 ou (+39) 335 6619003</p>

	www.c4c-project.org
--	--

Nom de la pratique	5.5.2 Memoria futura/Future Memory
Description	<p>AIVITER a développé, à l'attention des établissements scolaires, un module de formation destiné à sensibiliser les élèves à la violence extrémiste et à promouvoir la citoyenneté active au sein de ce groupe. AIVITER s'appuie pour ce faire sur les histoires et les témoignages directs et indirects des survivants, des victimes et des membres de leur famille (l'histoire récente de l'Italie a été marquée, pendant deux décennies, par le terrorisme).</p> <p>Partant des défis que pose le terrorisme contemporain, les témoignages et les outils multimédia fondés sur les histoires des victimes servent de base de réflexion par rapport à l'histoire de l'Italie, mais aussi d'instrument de sensibilisation et d'amélioration de la connaissance et des informations en matière de terrorisme national, de son histoire, de ses racines. Il s'agit d'encourager les jeunes à développer leur esprit critique et à devenir plus conscients du recours à la violence dans les sujets politiques, ainsi que du risque de plonger dans l'extrémisme violent.</p> <p>Les survivants/victimes, en racontant leur histoire à la première personne et en public, améliorent quant à eux leur capacité de résilience, leur statut social et leur rôle.</p> <p>Architecture de la pratique de formation:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Activité propédeutique avec les enseignants 2. Deux leçons d'introduction aux sujets proposées aux étudiants. 3. Les étudiants travaillent en groupe pendant trois mois sur un sujet précis en vue de préparer un produit reflétant leurs activités et leur point de vue. 4. Analyse et évaluation des réalisations par chaque groupe de travail d'étudiants. 5. Présentation des réalisations lors d'un événement public à l'occasion de la Journée italienne des victimes du terrorisme. Aiviter félicite tous les étudiants et leurs professeurs. Les meilleurs travaux sont publiés en ligne.
Objectif	Éduquer les jeunes Proposer des récits alternatifs
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/corps enseignant Victimes de terrorisme
Réalizations	Les groupes de travail des étudiants ont produit des réalisations concrètes: des documents numériques tels que des vidéos, des présentations Powerpoint, des rapports, des contenus web, dans une large palette de langages et de moyens de communication.
Faits et évaluation	<p>Mesure des performances de la pratique: les données quantitatives portent sur le nombre de professeurs/classes ayant suivi la formation chaque année, soit: 1 en 2012/2013, 2 en 2013/2014, et 4 en 2014/2015.</p> <p>Les évaluations et retours d'informations majeurs proviennent des professeurs qui sont les plus proches des étudiants. En effet, ils rédigent un rapport à l'attention d'Aiviter à la fin de chaque module de formation. Celui-ci est présenté lors de l'évènement de clôture.</p>

	<p>Examen par les pairs: la pratique a été comparée à une pratique similaire réalisée par une autre association italienne de victimes du terrorisme (l'Association des familles des victimes du massacre de Bologne du 2 août 1980) à l'occasion du groupe de travail du VVT RSR qui s'est tenu à Rome, en octobre 2013.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Viabilité: la pratique étant effectuée par des volontaires d'Aiviter (le membre d'Aiviter) et par des professionnels (à l'aide de matériel didactique et multimédia - CD-ROM, vidéos, livres, plateforme en ligne - déjà employé lors de projets antérieurs), le coût du module de formation est relativement faible.</p> <p>La transférabilité est en cours de mise en œuvre: le groupe de travail d'Aiviter dans les écoles a déjà accueilli d'autres membres provenant de régions italiennes autres que le Piémont. L'année prochaine, il est prévu de déplacer la pratique en Lombardie et dans les Pouilles, dans la mesure où, moyennant certaines adaptations, ses éléments de base peuvent être facilement appliqués dans d'autres contextes locaux en Italie.</p>
Spectre géographique	Italie, région du Piémont
Début de la pratique	La pratique a été développée de mars à juin 2012 et mise en œuvre au cours des années scolaires 2012/2013 et 2013/2014. Elle est toujours en activité en 2014/2015.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Réunions du VVT RSR. En particulier à Rome, les 15 et 16 octobre 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	Projet européen «C4C - Une contre-narration pour contrer le terrorisme»
Organisation	<p><i>AIVITER - Association italienne des victimes du terrorisme:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Association sans but lucratif</i> - <i>Cette pratique est financée par l'association elle-même, mais Aiviter a déjà participé à des projets UE financés par la Commission européenne.</i>
Pays d'origine	Italie
Détails de contact	<p>AIVITER - Presso l'Amministrazione Provinciale di Torino Via Maria Vittoria, 12 10123 Torino Italie</p> <p>Luca Guglielminetti info@vittimerrorismo.it</p> <p>(+39) 011532687 ou (+39) 335 6619003</p> <p>www.vittimerrorismo.it</p>

Nom de la pratique	5.5.3 Outils de résilience BOUNCE
Description	<p>BOUNCE est un ensemble de trois outils de formation et de sensibilisation à destination des jeunes et de leur environnement social. Ces outils apportent une réponse positive au défi que pose la prévention de la radicalisation violente à un stade précoce. Les outils BOUNCE sont conçus comme des mesures de prévention à mettre en place au moment où des problèmes de radicalisation violente font surface, ou mieux encore, préalablement à ces situations. Ils fournissent aux jeunes et à leur entourage des ressources leur permettant de gérer les défis qu'ils rencontrent. Les trois outils (BOUNCE young, BOUNCE along et BOUNCE up) sont interconnectés et complémentaires. Le projet BOUNCE permet l'émancipation des jeunes et de leur réseau, le renforcement de leur résilience et l'interaction avec un environnement pleinement conscient des défis posés par la radicalisation.</p> <p>Les outils de résilience BOUNCE visent à fournir une formation psychologique et physique à des jeunes (vulnérables), à un stade précoce de prévention, afin de renforcer leur résilience vis-à-vis d'influences radicales et de sensibiliser davantage l'entourage social des jeunes concernés.</p> <p>BOUNCE young est un programme de formation à la résilience destiné aux jeunes. Une résilience saine et solide constitue un facteur de protection incontestable dans le cadre de la prévention de la radicalisation violente. En l'espace de dix séances de formation (inter)actives en groupe, les jeunes s'exercent à consolider différents aspects de leur résilience. Par une combinaison d'action et de réflexion, ils parviennent à renforcer, à appliquer toute une série de compétences et d'aptitudes et à les mettre en lien avec leurs expériences personnelles. Les jeunes apprennent à se relever et à rebondir lorsqu'ils sont face à des défis. Pendant les formations, ils sont amenés à faire le lien entre les formes de travail et leurs expériences personnelles. Une formation BOUNCE young est toujours combinée avec des actions BOUNCE along de sensibilisation à destination des parents et acteurs de terrain.</p> <p>BOUNCE along est un outil de sensibilisation pour les parents et acteurs de terrain. Il vise à fournir des conseils, des perspectives et des exercices pratiques aux adultes présents dans l'environnement social des jeunes. Il les aide et les renforce dans le rôle qu'ils ont à remplir en matière de prévention précoce de la radicalisation violente. BOUNCE along s'articule autour de cinq thèmes: «un point de vue positif», «une résilience renforcée», «des relations et une communication résilientes», «préoccupations et gageures» et «information et influence». BOUNCE along s'adresse à tous les parents et acteurs de terrain et peut s'utiliser en combinaison avec la formation en résilience BOUNCE young pour les jeunes.</p> <p>BOUNCE up est un outil de formation des formateurs destiné aux acteurs de terrain. Il leur apprend à se servir du programme de formation en résilience BOUNCE young et de l'outil de sensibilisation BOUNCE along. En combinant ces deux outils, les formateurs peuvent apporter un soutien considérable aux efforts de prévention précoce et positive de la radicalisation violente. Les formateurs aident les jeunes et leur environnement social et mettent en place une approche</p>

	intégrale et intégrée, adaptée aux besoins des groupes cibles.
Objectifs	Éduquer les jeunes Sensibiliser les parents et les travailleurs de première ligne Former les professionnels de terrain
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Intervenants de première ligne Familles
Réalisations	Les manuels BOUNCE peuvent être téléchargés sur le site Internet consacré au projet www.bounce-resilience-tools.eu . Ils sont libres de droits et sont présentés dans une brève vidéo. <ul style="list-style-type: none"> i. Manuel BOUNCE young - outil de formation à la résilience pour les jeunes composé de dix séances de formations actives en groupe complètes. ii. Manuel BOUNCE along - outil de sensibilisation destiné aux parents et aux intervenants de première ligne. iii. Manuel BOUNCE up - outil de formation des formateurs
Faits et évaluation	<p>Les formats de formation BOUNCE développés se basent sur des recherches scientifiques (notamment des études bibliographiques), des enseignements tirés de bonnes pratiques de l'UE et des entretiens avec des jeunes qui ont permis d'identifier les différentes manières d'accroître la résilience des jeunes vis-à-vis de la radicalisation violente.</p> <p>Lors de l'élaboration et des tests des outils BOUNCE, le réseau de formation, le comité consultatif et les partenaires (enseignants, parents, éducateurs, etc.) ont donné leur feedback (positif, pour la plupart) par rapport à ces outils. Les avis des parents, des travailleurs de première ligne, des coformateurs et des jeunes participants ont également été pris en compte.</p> <p>Les outils BOUNCE comprennent des formulaires d'évaluation destinés aux utilisateurs et aux participants. Ils servent à enregistrer les résultats des formations et à les mesurer à l'avenir.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les formations BOUNCE young comprennent un formulaire d'évaluation à remplir avant, pendant et après les formations, ainsi qu'un formulaire d'inscription qui vise à mettre en lumière l'évolution des résultats au fil des formations. - Les actions de sensibilisation BOUNCE along sont évaluées par le biais de formulaires d'évaluation à remplir à la fois par les participants et par les formateurs. - Les séances de formation des formateurs BOUNCE up sont évaluées par le biais de formulaires d'évaluation à remplir à la fois par les participants et par les formateurs (par exemple, les premières séances de formation BOUNCE up de janvier et février 2015 ont été évaluées tant par les participants que par les formateurs). <p>Les outils BOUNCE ayant été lancés très récemment, on ne dispose encore que de peu d'évaluations officielles réalisées par les participants.</p> <p>Les examens par les pairs menés au cours du «Big education meeting» de RSR Prevent le 4 mars 2015. Ceci a permis d'obtenir des retours</p>

	positifs par rapport à l'approche holistique des outils (le fait que le travail s'effectue avec les jeunes, les parents et les intervenants de première ligne et qu'il porte sur différents domaines de la vie des jeunes). De même, l'approche positive, le fait de renforcer et de favoriser la prise d'autonomie des groupes cibles, ainsi que l'action préventive précoce ont été considérées comme des atouts.
Durabilité et transférabilité	<p>Les outils ont été développés dans une perspective européenne. Tous les outils sont disponibles en anglais. Ils ne sont pas protégés par des droits d'auteur. Le site Internet du projet www.bounce-resilience-tools.eu sert à diffuser les outils BOUNCE. Il est possible d'obtenir des brochures en anglais, à prix coûtant, sur demande à l'adresse info@arktos.be.</p> <p>Le coût des formations dépend du temps et du personnel nécessaires pour effectuer les actions choisies sur le terrain. Arktos (qui opère dans la région flamande de Belgique) peut élaborer des offres de prix sur demande.</p>
Spectre géographique	<p>Les outils BOUNCE ont été développés en anglais afin de pouvoir être utilisés dans l'ensemble de l'UE et ont été traduits en néerlandais, en français, en serbe et en albanais.</p> <p>Les outils BOUNCE sont mis en œuvre en Belgique et dans plusieurs villes européennes.</p>
Début de la pratique	<p>Le projet «Strengthening Resilience against Violent Radicalisation» (STRESAVIORA) a été mené de janvier 2013 à janvier 2015. Il a abouti à la création des «Outils de résilience BOUNCE», qui ont été présentés pour la première fois en décembre 2014, lors d'une conférence européenne qui s'est tenue à Bruxelles.</p> <p>En 2015, Arktos et ses partenaires ont commencé à diffuser le projet. Les premières séances de formations des formateurs nationales et internationales BOUNCE up ont eu lieu en janvier et février 2015.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>RSR Prevent, 3 et 4 mars 2015, Manchester (Royaume-Uni). Deux ateliers interactifs ont été organisés.</p> <p>RSR, 2015, Amsterdam (NL) Deux ateliers interactifs ont eu lieu.</p> <p>RSR, 2016, Prague</p> <p>RSR, 2016, Vienne</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>Arktos est une association sans but lucratif disposant de cinq centres d'orientation et de formation en région flamande (Belgique). Arktos est une organisation de formation qui travaille avec les enfants et les adolescents âgés de 6 à 25 ans. Arktos a trois activités principales:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>organiser la formation pour les jeunes,</i> - <i>offrir un soutien aux professionnels,</i> - <i>donner des signaux à la société.</i> <p><i>Nous abordons chaque situation sous la forme de projet, d'une façon concrète et active, toujours en collaboration avec toutes les parties prenantes et en portant une attention spécifique à chaque individu.</i></p> <p><i>Arktos aide les enfants et les jeunes dans leur environnement, en</i></p>

	<p><i>particulier dans les domaines du travail, de l'éducation, des loisirs, de la santé et dans leur environnement/quartier.</i></p> <p><i>Arktos est subventionnée par les gouvernements nationaux et locaux, ainsi que par des fonds de projets. Arktos a bénéficié du fonds 2011 ISEC de la Commission européenne pour développer ses outils de résilience BOUNCE.</i></p>
Pays d'origine	Belgique
Détails de contact	<p>Arktos Valkerijgang 26 3000 Leuven Belgique</p> <p>Ellen Goovaerts egoovaerts@arktos.be</p> <p>(+32) 16 29 57 74</p> <p>http://www.bounce-resilience-tools.eu/en</p>

Intitulé de la pratique	5.5.4 TERRA UCARE Matériel pour les cours aux lycées
Description	<p>Dans une société qui se veut de plus en plus multiculturelle, le développement des compétences civiques et une certaine estime des autres représentent des éléments essentiels. L'équipe du projet TERRA II à l'UCR a mis en place le programme UCARE, qui est destiné aux lycéens afin d'accroître leurs compétences civiques et sociales, ainsi que pour éviter que les processus de radicalisation n'offrent aux jeunes une aptitude alternative reposant sur des comportements violents. Il s'agit d'une intervention spécifique, car cette dernière vise à lutter contre la radicalisation à sa source, sans isoler ou stigmatiser les individus en situation de risque. Ce programme permet aux professeurs de lycée d'enseigner les compétences civiques, qui bien souvent ne relèvent pas du programme d'étude classique, et qui contrecarrent la menace que représente la radicalisation religieuse ou politique au sein de la société européenne.</p> <p>L'intervention repose sur des théories et des pratiques solides. Les Dr Marcin Sklad et Eri Park, professeurs à l'UCR ont élaboré ce programme d'étude innovant en se basant sur le cadre de l'éducation civique, qui se fonde sur de nombreuses théories établies et études empiriques issues de la discipline de la psychologie sociale. Ce programme fournit aux enseignants du matériel, qu'ils peuvent intégrer à leurs cours. Ce matériel vise à encourager la participation et l'empathie, ainsi qu'à permettre de comprendre les différents points de vue et les visions du monde, et à accroître les compétences civiques, qui délégitimeraient enfin la violence au sein des groupes et favoriseraient une coexistence pacifique avec les autres. Ce projet est également conforme aux objectifs fondamentaux de l'UCR en matière d'éducation, ce qui encourage la citoyenneté critique à l'échelle planétaire. Conformément à l'esprit du programme «Going Global» mené à l'UCR, le projet TERRA II permet aux étudiants universitaires d'acquérir de l'expérience pédagogique tout en mettant en place les interventions pilotes aux lycées, renforçant ainsi le lien entre la formation universitaire et l'enseignement secondaire dans la région.</p> <p>TERRA UCARE comprend des cours et du matériel de discussion, ainsi que des exercices donnés aux lycéens au cours des sept ateliers. Tous les professeurs peuvent facilement utiliser ce matériel, dont tout le monde peut profiter, à titre d'intervention de prévention première, et qui ne cible pas les groupes se trouvant dans une situation de risque particulière.</p> <p>Le programme TERRA UCARE sur la prévention de la radicalisation, destiné aux écoles, repose sur deux domaines de connaissance: le premier concerne ce que nous savons, à partir des publications scientifiques, sur les facteurs qui contribuent à la radicalisation, et le second domaine scientifique a trait à l'éducation civique. Le cadre théorique du programme est fondé sur ces deux domaines.</p> <p>Les idées de l'éducation civique à propos de la notion de l'autonomisation peuvent contribuer au changement social dans les sociétés démocratiques, en tant que premier pas vers des processus</p>

	de prévention de la radicalisation à un stade précoce.
Approche	Éduquer les jeunes Fournir des versions alternatives
Public ciblé	Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/universitaires
Réalisations	<p>Programme universel contre la radicalisation en Europe (UCARE), série de sept ateliers qui peuvent s'intégrer aux cours classiques, versions imprimées en néerlandais et en anglais, «ÉDUQUER POUR DES SOCIÉTÉS DÉMOCRATIQUES ET SÛRES: Manuel de l'instructeur du programme des compétences sociales et civiques destiné aux adolescents UCARE» ISBN 978-94-92170-15-6</p> <p>La version en ligne du matériel est disponible pour les internautes enregistrés via le lien suivant: http://www.ucr.nl/academic-program/Research/Terra%20II/Pages/default.aspx. L'enregistrement est gratuit.</p> <p>Plan des cours: au cours du projet, en plus du programme UCARE, 17 plans de cours pour le même nombre d'ateliers validés ont été élaborés, abordant 12 thèmes.</p> <p>Site Internet: un site Internet contenant des informations concernant le projet a été créé. Il comprend des informations sur la formation, le contexte et les objectifs. De plus amples renseignements sur le programme sont mis également à votre disposition. Par ailleurs, le site Internet inclut des liens vers le manuel ainsi que du matériel supplémentaire. http://www.ucr.nl/academic-program/Research/Terra%20II/Pages/default.aspx.</p> <p>Publication(s) envoyée(s) au(x) revue(s) internationale(s) évaluée(s) par des pairs: Étude menée par les Dr Marcin Sklad et Eri Park sur le rôle que peut jouer l'éducation en matière de prévention de la radicalisation du point de vue psychologique, et envoyée à la revue de psychologie sociale communautaire et appliquée, CASP-16-135, le 13 sept. 2016</p> <p>En 2018, les Dr Marcin Sklad et Eri Park publieront un article intitulé «Une contribution psychologique critique pour l'éducation civique (à l'échelle mondiale): se voir à travers l'autre» dans la revue «Évaluation annuelle de la psychologie critique.»</p> <p>Article empirique en préparation: M. Sklad, E. Park, I. van Venrooij, A. Pickard et J. Wignand: Prévention de la radicalisation par le biais de compétences civiques et sociales améliorées: Résultats et évaluation du processus d'un projet pilote pour le programme UCARE.</p>
Preuves et évaluation	58 étudiants en psychologie sociale de l'International University College Roosevelt ont participé à la phase d'élaboration du programme. 673 lycéens ont alors testé ce matériel. Au total, 58 étudiants de l'University College Roosevelt ont, par la suite, suivi une formation sur la prévention de la radicalisation, qui a été dispensée par deux psychologues sociaux et un spécialiste de l'éducation en groupes de 15, 21 et 11 étudiants sur 60 heures de cours par étudiant. 673 lycéens ont bénéficié d'environ 50 heures de cours particuliers (en moyenne 22,4 élèves par classe) pendant deux heures

	<p>non consécutives. Environ une trentaine de cours différents ont été dispensés. 16 étudiants de l'université ont bénéficié de 210 cours intensifs sur la prévention de la radicalisation pendant 210 heures, dispensés par des psychologues sociaux et un spécialiste de l'éducation qui se sont attelés à la mise en place du programme. Le programme/l'intervention complète d'environ sept heures a été mis(e) en place dans sept classes, soit 181 lycéens. Huit conférences ont été données sur la prévention de la radicalisation.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Le programme sera inclus dans la formation pédagogique en psychologie sociale à l'UCR dans les années à venir, qui compte environ 50 étudiants chaque année.</p> <p>Le plan des cours et le programme sont disponibles via le site Internet: http://www.ucr.nl/academic-program/Research/Terra%20II/Pages/U-CaRe-curriculum.aspx</p>
Zone géographique	Le matériel du cours est disponible en anglais, en néerlandais et en espagnol
Début de la pratique	2016
Présentée et discutée lors de la réunion sur le Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RSR)	
Lien avec les autres initiatives de la CE	TERRA UCARE a résulté de la discussion sur TERRA II (2014-2016) avec les organismes européens EU COPPRA, EU IMPACT Europe et EU Sapphire.
Organisation	<p>ArqPsychotrauma Expert Group est l'organisation centrale des institutions qui est experte dans le domaine du psychotraumatisme en rapport avec la persécution, la guerre, l'agression, la violence, les catastrophes et autres événements traumatisants. Le groupe ARQ est constitué d'établissements d'enseignement et de centres de recherche, d'un service de diagnostic et de traitement, d'une académie de l'éducation et d'un centre de formation ainsi que d'une chambre des experts. La fondation ARQ (+350 employés) est la filiale détenue par les partenaires de l'ARQ.</p> <p>Les partenaires de l'ARQ offrent une expertise de grande qualité dans le domaine du psychotraumatisme par le biais de programmes de recherche, de l'innovation des traitements et de programmes de formation, de la normalisation des pratiques professionnelles et de la fourniture de conseils spécialisés. Ils bénéficient d'une vaste expérience dans la gestion des réseaux, le développement collaboratif de produits; la consultation de l'utilisateur final; l'aide aux organisations de victimes, la mise en place de centres de références et d'informations en ligne suite à des catastrophes; les recommandations politiques; la formation; les directives et la création d'outils (en ligne); l'évaluation ainsi que la comparaison des politiques entre les différents pays.</p>

	<p>Arq est une société privée, qui n'est pas financée par l'UE.</p> <p>Cette pratique a été financée par le FSI (Fonds européen pour la sécurité intérieure).</p>
Pays d'origine	Pays-Bas
Coordonnées	<p>Adresse: Nienoord4, 1112 XE Diemen, Pays-Bas</p> <p>Interlocutrice: Magda Rooze (titulaire d'une maîtrise et d'un MBA)</p> <p>Courriel: m.rooze@arq.org</p> <p>Téléphone: +31623526239</p> <p>Site Internet: le plan des cours et le programme sont disponibles via le site Internet: http://www.ucr.nl/academic-program/Research/Terra%20II/Pages/U-CaRe-curriculum.aspx</p> <p>www.terratoolkit.eu</p>

Nom de la pratique	5.5.5 Getting On Together
Description	<p>Quatre programmes interconnectés contre l'extrémisme et pour l'intégration:</p> <p>GOT Phase 1: Projet pilote subventionné par le WAG: a) Contre les idéologies radicales b) Respect et tolérance pour tous*.</p> <p>(A) GOT Schools & colleges: Une intervention dans les écoles primaires et secondaires aux niveaux clés 3, 4 et 5 (de 11 à 19 ans), en complément du programme scolaire national. Le programme vise à aider les enseignants à aborder les problématiques (controversées) spécifiquement liées à la radicalisation islamiste. 5 épisodes sur DVD et un ensemble de ressources à l'attention des enseignants: bilingues (gaélique - anglais). Collaboration avec l'UWIC (University of Wales Institute) offrant des possibilités de formation continue aux enseignants. Lancement - automne 2008.</p> <p>(B) GOT Community: En collaboration avec la police du Sud du Pays de Galles et le gouvernement du Pays de Galles, un programme itinérant principalement destiné aux intervenants communautaires clés en lien avec les adultes: Ressources comme (A) ci-dessus. Lancement - automne 2009.</p> <p>GOT Phase 2: Financé par Safer Capital/WAG: a) contre tous les extrémismes b) encourage le développement de l'esprit critique*</p> <p>(C) GOT Youth & Community: un programme ciblant spécifiquement les jeunes et les jeunes adultes en milieu informel via NAOMIE. Les ateliers sont dotés d'un nouveau DVD intitulé «Les défis de l'extrémisme»: Lancement - mai 2011. (Suscite un intérêt marqué de la part de nombreux prestataires de services. Cf. GOT Phase 2)</p> <p>GOT Phase 3: Financé par le ministère de l'Intérieur: renforce le message non-violent authentique de l'Islam.</p> <p>(D) «Understanding Islam» puise dans les connaissances et les enseignements tirés de la Phase 1 et rend des problématiques sensibles accessibles aux enseignants de RE, PSE et des classes du baccalauréat gallois à l'aide de 20 scénarios fictifs filmés interprétés par des étudiants de Cardiff - printemps 2014.</p> <p>*Buts et objectifs: Les quatre programmes destinés au public de 11 ans à l'âge adulte sont destinés à contrer l'extrémisme et à promouvoir l'intégration. Leurs objectifs sont différents en fonction du public cible et visent notamment à:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Contrer l'intolérance et l'extrémisme en développant l'esprit critique et la liberté de pensée. 2. Faire mieux connaître et comprendre le message non-violent de la foi musulmane. 3. Diminuer les préjugés et les discriminations entre toutes les cultures, fois et croyances.

	4. Favoriser l'émergence de communautés intégrées et soudées.
Objectifs	Éduquer les jeunes Proposer des récits alternatifs
Public visé	Éducateurs/corps enseignant Associations communautaires locales/ONG Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	Les quatre programmes s'appuient sur des manuels, des DVD et des ressources didactiques
Faits et évaluation	Le projet GOT a été évalué par l'Université de Cardiff - des feedbacks enregistrés des élèves et d'autres rapports sont également disponibles.
Durabilité et transférabilité	Le projet GOT doit s'accompagner d'un programme de sensibilisation, comme nous le ferons demain dans les écoles primaires et secondaires de Bradford (24 février). Celui-ci est généralement assuré par le directeur de projet GOT (gratuitement) et 2 instructeurs. Le pack manuel/DVD/CD destiné aux enseignants est disponible à prix coûtant pour la somme de 95 £.
Spectre géographique	Royaume-Uni. Le projet a également été présenté partiellement à un public européen via l'ISDEP (Ecole de police), lors de conférences nationales de prévention de l'ACPO à Manchester et au RSR à Londres et La Haye.
Début de la pratique	Projet pilote (1 ^{ère} des 4 interventions structurées) mené à l'aide de fonds du gouvernement du Pays de Galles en 2009 dans des écoles de Cardiff; les fonds du Ministère de l'Intérieur ont permis de produire «Understanding Islam», un DVD utilisé dans les écoles primaires et secondaires, les communautés et les groupes confessionnels.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Projet présenté lors de la visite d'étude RSR Pol à Londres en décembre 2013 et à la Conférence des Villes sur les combattants étrangers en Syrie qui s'est tenue à La Haye le 30 janvier 2014.
Lien aux autres initiatives de la CE	Actuellement en collaboration avec l'ACPO
Organisation	<i>Le projet est auto-financé et a reçu des subventions du Cardiff Safety Partnertship, du gouvernement du Pays de Galles et du ministère de l'Intérieur, entre autres.</i> <i>Il rassemble en une structure sans but lucratif des représentants majeurs des groupes religieux et communautaires, des instructeurs, des professeurs d'universités et des membres des services d'inspection des écoles primaires et secondaires.</i> <i>Il est dirigé par trois directeurs.</i>
Pays d'origine	Pays de Galles, Royaume-Uni
Détails de contact	Adresse privée du directeur du projet: 37 Afal Sur

	<p>Pencoedtre, Barry Wales CF63 1FX Royaume-Uni</p> <p>Mr Barrie Phillips GOT.Project.1@gmail.com</p> <p>(+44) 07800711318</p> <p>www.got.uk.net</p>
--	---

Intitulé de la pratique	5.5.6 POLRAD - l'influence positive des modèles locaux
Description	<p>Brève description de l'objectif ou des objectifs et de la méthode ou des méthodes de travail de la mise en pratique. Cette description doit indiquer clairement que la pratique est liée de manière explicite à la prévention et/ou à la lutte contre la radicalisation et/ou l'extrémisme violent. Les objectifs et/ou les activités/méthodes de la pratique doivent notamment se rapporter à la prévention et à la lutte contre la radicalisation et/ou l'extrémisme violent.</p> <p>Afin de parvenir à une compréhension mutuelle au sein des différents groupes, ces derniers doivent communiquer entre eux. Le contact mutuel ne va pas forcément de soi, mais en mobilisant les citoyens locaux, il est possible que cela le soit. Après tout, les citoyens sont les meilleurs spécialistes ayant une expérience pratique en la matière.</p> <p>C'est ainsi que les organismes collaborateurs POLRAD travaillent: mobiliser les modèles locaux afin d'éviter la polarisation et la radicalisation parmi les citoyens. L'objectif est d'encourager le dialogue entre les citoyens en organisant des activités de prévention. Les modèles locaux des différents groupes de population ont été mobilisés afin de servir d'exemples et de contribuer de manière active à la prévention de la polarisation et de la radicalisation. Nous avons notamment eu recours à des modèles de jeunes, de Somaliens ainsi que d'anciens réfugiés et extrémistes de droite. Ces personnes ont été recrutées, formées, animées et encadrées depuis le début.</p> <p>Grâce à la coopération de ces modèles locaux, il est fort probable que le message de prévention touche un plus large public. Ce bon exemple qui est mis en avant trouve sa source dans la société elle-même, plutôt que d'être imposé d'en haut. La collaboration entre les professionnels et les citoyens constitue un autre élément qui permet à cette pratique d'être fructueuse.</p> <p>Alors que les différents types de modèles sont nombreux, les modèles POLRAD disposent de 14 caractéristiques et qualités privilégiées. Cependant, cette liste de caractéristiques sert uniquement de directive; POLRAD a reconnu que trois caractéristiques générales figurent parmi les priorités. Les modèles doivent notamment contribuer activement à la prévention de la polarisation et de la radicalisation dans la société néerlandaise. Ils doivent avoir connu un développement positif, ainsi que souhaiter susciter et promouvoir une évolution similaire chez d'autres. Ils doivent consacrer de leur temps libre pour soutenir les activités dans le cadre du projet POLRAD.</p> <p>Avant leur mobilisation, les modèles POLRAD suivent une formation ciblée (cette formation comprend une brochure pédagogique pour les instructeurs et du matériel pédagogique pour les modèles). La formation vise à faire comprendre aux participants leur rôle et position en tant que modèles POLRAD, et à les préparer à participer aux activités connexes. Les participants apprennent exactement ce qu'un modèle POLRAD est et ce que cela implique, tout se découvrant et en se familiarisant avec le projet. Une grande partie de la formation est consacrée aux exercices qui expliquent comment raconter sa propre histoire. Les formateurs fournissent des outils utiles aux participants,</p>

	<p>par ex. les avantages et les inconvénients dans la pratique concrète, des techniques de conversation et des informations organisationnelles. Les participants font leurs premiers pas vers la pratique concrète une fois cette formation terminée.</p> <p>Notre manuel décrit l'approche utilisée et ses résultats, et comprend de la valeur ajoutée et des conseils pour travailler avec des modèles qui ont recours à l'approche préventive de la polarisation et de la radicalisation. Vous trouverez également d'autres manuels du projet élaborés pour la formation et du matériel pédagogique. Ce manuel est destiné aux professionnels (ex. les responsables politiques, les praticiens et les bénévoles) qui travaillent aux côtés des citoyens locaux, et vise à éviter la polarisation et la radicalisation au sein de leur environnement.</p>
Approche	<p>Éduquer les jeunes</p> <p>Former les professionnels sur le terrain</p>
Public ciblé	<p>Extrémistes violents</p> <p>Jeunes/élèves/étudiants</p> <p>Intervenants ou professionnels sur le terrain</p>
Réalisations	<ul style="list-style-type: none"> • Brochure du projet • Manuel - Description de l'approche et résultats des activités avec les citoyens formés afin d'éviter la radicalisation • Manuel du formateur, Partie 1, modèle didactique pour former les citoyens à devenir des modèles POLRAD • Manuel du formateur, partie 2, Annexes, matériel pédagogique • Former les PROFESSIONNELS - Formation initiale sur le signalement et la lutte contre la polarisation et la radicalisation (manuel pour la mise en place d'une formation de base relative à la collaboration avec les modèles)
Preuves et évaluation	<p>VluchtelingenWerk Noord-Nederland (VWNN) a évalué les impacts de ses formations (sur les réfugiés) pendant la durée du projet. CMO Groningen (à présent CMO STAMM) et Overstag ont noté les avis des participants à cette formation sur le signalement de la polarisation et de la radicalisation (sur les extrémistes de droite). Un évaluateur externe a noté les activités MJD (pour les Somaliens) ainsi que les activités Barkema et de Haan (pour les jeunes travailleurs) à la fin du projet.</p> <p>Toutes les évaluations (en néerlandais) ont fourni des informations sur lesquelles les sous-activités ont porté leurs fruits et où des améliorations pourraient être réalisées.</p> <p>L'étude a montré que les activités de modèle de VWNN destinées aux réfugiés ont fait que son public a davantage fait preuve d'empathie et mieux analysé sa situation. Elle a également fourni des informations utiles concernant les améliorations quant à ses activités.</p> <p>Les informations des participants à la formation Overstag ont directement servi à parfaire les prochaines sessions de formation et le manuel de formation. Les participants ont été très intéressés par le</p>

	<p>rôle joué par les modèles lors de la formation: ils ont indiqué que les modèles leur ont permis d'avoir une meilleure connaissance des moyens mis à leur disposition pour aider les jeunes qui se radicalisent.</p> <p>Les modèles qui interagissent avec les personnes interrogées lors de l'étude MJD ont été à l'unanimité bien notés – les personnes interrogées ont été satisfaites de l'aide reçue des modèles, et les ont trouvés accessibles. Les modèles et les personnes qu'ils ont aidés œuvrent dans un même but. La mise en pratique permet aux modèles d'éviter l'exacerbation des problèmes sociaux et personnels, puisque les personnes acquièrent peu à peu une meilleure compréhension de la vie quotidienne et de la culture néerlandaise, ainsi que de la façon dont la société néerlandaise et son système fonctionnent. Les modèles ont indiqué que les problèmes sont de toute évidence de moins en moins nombreux à présent qu'il y a quelques années (par ex. en termes d'addiction ou de questions de nuisances d'ordre public). Par ailleurs, l'image de la communauté somalienne s'est améliorée, tout comme le contact général avec la société néerlandaise.</p> <p>Le public de Barkema et de Haan a été convaincu, et s'est réjoui du contact qu'il a eu avec les jeunes modèles. Il a estimé que le travail des modèles à la télévision EXPRESS est un bon moyen d'«améliorer son image»: d'une manière générale, les modèles peuvent avoir une influence positive sur les jeunes ainsi que sur les personnes qui sont moins sûres d'elles face aux jeunes.</p> <p>L'ensemble des évaluations et des rapports internes pour les quatre organisations sont disponibles en néerlandais.</p>
<p>Durabilité et transférabilité</p>	<p>La description des activités et de leurs résultats constitue une directive originale pour de nouveaux projets. Les cinq partenaires qui ont participé à ce projet représentent un éventail de niveaux d'expertise et de groupes ciblés. Par conséquent, les approches décrites dans ce manuel peuvent s'appliquer à différents groupes de population, ainsi qu'à des pays autres que les Pays-Bas.</p>
<p>Zone géographique</p>	<p>Mise en place dans le nord des Pays-Bas: la province de Groningue (21 municipalités) et la province de Friesland.</p>
<p>Début de la pratique</p>	<p>Le projet POLRAD s'est déroulé d'avril 2013 à décembre 2014. En 2017, deux des cinq partenaires des projets initiaux continuent à recourir à cette pratique: MJD Groningen (former les professionnels) et VWNN (réfugiés en tant que modèles).</p>
<p>Présentée et discutée lors de la réunion sur le Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RSR)</p>	
<p>Lien avec les autres initiatives de la CE</p>	<p>Lors de ce projet, l'organisation CMO STAMM a collaboré étroitement avec Harald Weilnböck (Réseau européen de déradicalisation (ENoD) et le réseau de prévention et représentatif de la violence). Nous avons eu une conversation téléphonique avec l'UE sur les «Premiers professionnels concernés par la déradicalisation» (Rejoignez le groupe de travail de l'UE - RSR «Premiers professionnels concernés par la déradicalisation»!), et nous avons créé un profil ENoD.</p>

<p>Organisation</p>	<p>CMO Groningen (à présent CMO STAMM) Centre pour le développement social dans les provinces de Groningue et de Drenthe (conseils et études). Financé en partie par les deux provinces. ONG et organisations à but non lucratif. http://www.cmostamm.nl</p> <p>MJD Groningen Vaste organisation d'aide sociale dans la ville de Groningue. Financée par la municipalité de la ville de Groningue. http://www.mjd.nl</p> <p>VluchtelingenWerk Noord-Nederland (pour les réfugiés travaillant dans le nord des Pays-Bas) Oriente et conseille les réfugiés et les demandeurs d'asile dans les provinces de Groningue, Friesland et Drenthe dès leur arrivée aux Pays-Bas. http://www.vluchtelingenwerk.nl/noordnederland</p> <p>JongerenwerkBarkema et De Haan (pour les jeunes travailleurs) Société spécialisée située au nord de Groningue pour les jeunes qui vivent en milieu rural. Organisation à but lucratif. http://www.jongerenwerk.com</p> <p>OverstagUitvoering Entreprise proposant une aide de grande ampleur d'une manière nouvelle et peu orthodoxe aux jeunes qui sont confrontés à de nombreux problèmes aux Pays-Bas. Organisation à but lucratif. http://www.overstaguitvoering.nl</p> <p>Le projet POLRAD a été cofinancé dans le cadre du programme de la Commission européenne «Prévenir et combattre la criminalité», par la Direction générale des affaires intérieures (AFFAIRES INTÉRIEURES/2012/ISEC/AG/RAD/4000003805), la province de Groningue et les partenaires du projet.</p> <p>La pratique a été financée par le FSI (Fonds européen pour la sécurité intérieure).</p>
<p>Pays d'origine</p>	<p>Pays-Bas</p>
<p>Coordonnées</p>	<p>Adresse: Boîte postale 2266, 9704 CG Groningue, Pays-Bas Interlocutrices: Maud Diemer ou RikaRingersma Courriel: m.diemer@cmostamm.nl ou r.ringersma@cmostamm.nl Téléphone: +31 505070101 Site Internet: http://www.cmostamm.nl</p>

Nom de la pratique	5.5.7 Réseau de prévention du décrochage scolaire
Description	<p>La ville d'Anvers a investi dans un service des politiques de l'éducation dont l'objectif stratégique/la mission sont les suivants. «Tous les établissements scolaires de la ville d'Anvers travaillent avec les services municipaux afin de garantir que les enfants, les adolescents et les jeunes sont en mesure de développer des compétences et d'obtenir des qualifications qui débouchent sur une formation personnelle étendue et leur donne accès à l'enseignement supérieur et/ou au marché de l'emploi.». En collaboration avec les partenaires de notre réseau de soutien et de prévention, nous abordons le décrochage scolaire précoce et sans qualifications, le retard scolaire, l'absentéisme et les comportements inacceptables, la radicalisation, les renvois, les inégalités (pauvreté, langue, etc.) et le fossé entre l'enseignement et le marché du travail.</p> <p>Voici les partenaires du réseau:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Forums et projets éducatifs locaux - Établissements scolaires et centres d'orientation - Structures de protection sociale et services de santé (au niveau local) - Administration judiciaire et forces de l'ordre - Services de l'emploi/centres pour l'emploi flamands <p>Ensemble, nous avons créé un réseau très étroit permettant de repérer et de suivre, avec tous les partenaires concernés, les jeunes dont le cursus scolaire est problématique.</p> <p>Depuis 2003, nous travaillons avec un service d'assistance centralisé qui met le jeune en relation, dans la plupart des cas en une semaine, avec un partenaire/projet du réseau de soutien et d'orientation (accompagnement, exclusion temporaire, formation) pour éviter le renvoi de l'établissement. Lorsque l'élève a déjà été renvoyé, nous travaillons en faveur de sa réintégration le plus rapidement possible. En 2013, le service d'assistance centralisé a commencé à surveiller et à suivre dans des établissements scolaires des jeunes et des groupes de jeunes susceptibles d'être radicalisés. Une partie de l'équipe de ce service a bénéficié d'une formation spécialisée qui lui permet d'identifier et de suivre ces phénomènes.</p> <p>Aujourd'hui, le service d'assistance centralisé peut être consulté par les établissements scolaires et les centres d'orientation ainsi que par l'antenne en charge de la radicalisation au sein des services culturels, sportifs et de jeunesse de la municipalité.</p>
Approche	<p>Éducation des jeunes</p> <p>Création d'une infrastructure de lutte contre l'extrémisme violent</p>
Public cible	<p>Jeunes / élèves / étudiants</p> <p>Corps enseignant / milieu universitaire</p> <p>Organisations de la communauté locale / ONG</p>

Résultats	Un certain nombre de procédures permettant d'assurer le suivi et la coopération entre les partenaires du réseau ainsi que des accords de coopération entre ces partenaires.
Éléments probants et évaluation	<p>Le service d'assistance centralisé coordonne l'accompagnement des jeunes à risque et soutient les acteurs des secteurs de l'éducation, des services sociaux et de la justice en fournissant le soutien nécessaire au jeune dans un délai d'une semaine à compter de la réception des informations.</p> <p>Le service d'assistance centralisé surveille le soutien offert, en étroite collaboration avec le centre d'orientation. Les informations sont consignées dans le dossier de l'élève.</p> <p>Certains acteurs évaluent l'évolution des jeunes à l'issue du soutien. Des données générales sur l'absentéisme et le retard scolaire sont recueillies ou font l'objet d'un suivi. Nous transmettons les résultats à nos partenaires, à la ville et au conseil municipal.</p> <p>Contrairement à la plupart des centres de coordination, le service d'assistance centralisé documentera non seulement le soutien qui a été fourni, mais il permettra aussi de connaître le nombre de fois où il a été nécessaire d'avoir recours à la «deuxième» ou la «troisième» offre de soutien, car l'offre principale n'était pas disponible (manque de capacités). En outre, il enregistre également les cas où aucun soutien approprié n'est disponible pour un jeune.</p> <p>Disponibles en permanence dans la base de données, ces informations sont utilisées pour soutenir l'approche EBP au sein du service des politiques de l'éducation.</p> <p>Principaux résultats:</p> <p>Les utilisateurs du service/les jeunes bénéficient du niveau de soutien dont ils ont besoin => ni trop faible, ni trop élevé.</p> <p>Leurs familles sont impliquées autant que possible ou que nécessaire dans le soutien ou peuvent elles-mêmes bénéficier du soutien, le cas échéant = Approche globale axée sur le jeune et son environnement.</p> <p>Les professionnels disposent d'un point de contact qu'ils peuvent joindre par téléphone ou par courriel. Ils reçoivent des retours et peuvent conserver le contrôle du soutien car ils sont en contact avec le jeune et son ou ses parents.</p> <p>Les organismes de soutien peuvent travailler de manière aussi complémentaire que possible. Ils sont sûrs d'être le partenaire idéal pour fournir l'orientation et le soutien.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Opérationnel depuis 2003, le service d'assistance centralisé est considéré comme la plateforme permettant de fournir un soutien personnalisé adapté aux jeunes susceptibles d'abandonner leurs études.</p> <p>En 2014, dans la ville de Skeleftea en Suède, une approche du service d'assistance centralisé a été acceptée après plusieurs contacts dans le cadre d'un projet Comenius.</p>
Portée géographique	Mise en œuvre à Anvers, cette initiative est considérée comme une bonne pratique par le gouvernement flamand.
Début de la pratique	<p>Le service d'assistance centralisé a été le résultat des travaux approfondis menés au sein du groupe de travail transversal VISIER afin de définir la politique de la ville en matière de prise en charge des jeunes à risque.</p> <p>VISIER était un groupe de travail/de recherche temporaire (fondé et financé par la ville d'Anvers en 2001) comportant 7 secteurs: services</p>

	<p>sociaux, intégration, jeunesse, éducation, services de protection de la jeunesse, forces de l'ordre et justice.</p> <p>Il s'agissait d'un groupe de réflexion qui bénéficiait en permanence des contributions et des commentaires des sept groupes de travail sectoriels dirigés par le représentant de l'initiative VISIER. Ce représentant des groupes de travail travaillait à temps partiel dans son secteur ainsi que pour le groupe de travail. Chaque étape était validée par le groupe de décision ou les chefs de services et dirigée par le maire d'Anvers.</p> <p>Le service d'assistance centralisé a été fondé sur les conseils stratégiques de VISIER en 2003.</p> <p>En 2013, le service d'assistance centralisé a commencé à surveiller et à suivre dans des établissements scolaires des jeunes et des groupes de jeunes susceptibles d'être radicalisés. Une partie de l'équipe de ce service a bénéficié d'une formation spécialisée qui lui permet d'identifier et de suivre ces phénomènes.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>La pratique a été présentée à l'occasion d'une réunion du groupe de travail RSR EDU intitulée «L'école a besoin de partenaires» qui a eu lieu le 1^{er} décembre 2016 à Madrid (Espagne) et lors d'une réunion du groupe de travail RSR Local sur la coopération entre les autorités locales et les établissements scolaires dans le domaine de la prévention de la radicalisation et sur la discussion de cas qui s'est tenue les 22 et 23 février 2017 à La Haye.</p>
Lien avec d'autres initiatives de la CE	<p>Plusieurs visites d'étude de chercheurs européens et des groupes de travail de la DG Regio et de la DG EAC de la Commission européenne ont assisté à des réunions à Anvers pour s'informer sur le service d'assistance centralisé et le réseau. Ils ont souligné qu'il était important de partager ce savoir avec des partenaires.</p>
Organisation	<p>Le service d'assistance centralisé est un projet du Centre d'orientation des élèves du réseau interéducatif qui associe des conseillers des quatre grands réseaux éducatifs d'Anvers. Il est dirigé par un coordinateur et un conseil composé des quatre directeurs des centres d'orientation.</p> <p>Financé par la ville d'Anvers et soutenu par le ministère flamand de l'éducation, il vise à permettre aux centres d'orientation d'intégrer du personnel hautement qualifié au service d'assistance centralisé.</p>
Pays d'origine	Belgique
Contact	<p>Adresse: Francis Wellesplein 1 Personnes à contacter: Luc Claessens Adresse électronique: Luc.Claessens@stad.antwerpen.be Téléphone: +32 3 338 33 81 Site web: www.antwerpen.be/onderwijs</p>

<p>Nom de la pratique</p>	<p>5.5.8 Favoriser la coopération entre les autorités locales et les établissements scolaires à l'aide de la technique des miroirs</p>
<p>Description</p>	<p>La ville d'Anvers a investi dans un service des politiques de l'éducation dont l'objectif stratégique/la mission sont les suivants. «Tous les établissements scolaires de la ville d'Anvers travaillent avec les services municipaux afin de garantir que les enfants, les adolescents et les jeunes sont en mesure de développer des compétences et d'obtenir des qualifications qui débouchent sur une formation personnelle étendue et leur donne accès à l'enseignement supérieur et/ou au marché de l'emploi.»</p> <p>Afin de favoriser la coopération entre les pouvoirs publics locaux et les établissements scolaires, le service des politiques de l'éducation propose un soutien à tous les établissements de la ville et/ou s'assure qu'ils peuvent bénéficier facilement de l'aide d'autres services municipaux, des forces de police locales, des services sociaux, etc.</p> <p>Parmi les outils que le service des politiques de l'éducation offre aux établissements scolaires, citons des instruments permettant de réfléchir à l'approche ou aux politiques scolaires visant à faire face aux comportements problématiques et/ou à la sécurité dans les établissements scolaires ou à leurs abords.</p> <p>La technique des miroirs permet aux établissements scolaires de surveiller eux-mêmes leurs résultats concernant la gestion de tous types de problèmes de sécurité.</p> <p>Nous avons recours à deux approches</p> <p>1° Nous fournissons à l'établissement scolaire (personnel, enseignants, élèves) des questionnaires et une liste de contrôle en ligne permettant à l'établissement de recevoir un retour d'informations sur la manière dont le personnel, les enseignants et les élèves perçoivent l'approche et les méthodes mises en œuvre dans des domaines liés à la sécurité et au bien-être au sein des établissements scolaires et à leurs abords. Les données sont recueillies de manière anonyme afin que tous les participants puissent participer à l'enquête sans pression de leurs pairs ou de leur hiérarchie. Des employés municipaux effectueront les analyses, discuteront des données avec les contributeurs et offriront un soutien spécifique concernant les problèmes soulevés. Exemple: les élèves et les enseignants se plaignent d'actes de harcèlement à l'école. La ville propose aux élèves concernés une formation sur la confiance en soi et contacte une organisation (ONG) du réseau de soutien qui travaillera auprès des élèves et du personnel pour trouver une solution structurelle.</p> <p>2° Miroirs sur l'absentéisme. L'absentéisme est considéré comme un signe plutôt que comme un simple problème. Les jeunes font l'école buissonnière parce qu'ils ne se sentent pas bien dans leur</p>

	<p>établissement, qu'ils craignent d'être harcelés, qu'ils n'ont pas les moyens de participer à une excursion...</p> <p>Nous recueillons des données provenant de différents établissements (similaires) afin de comparer la réussite de leur approche concernant l'orientation des élèves et la prévention et/ou le suivi de l'absentéisme par rapport à ces établissements. Les données recueillies par la ville comprennent des données que nous recevons des pouvoirs publics flamands, de l'administration municipale locale et des centres d'orientation. Toutes les données sont rendues anonymes et sont confidentielles afin d'éviter qu'elles ne soient utilisées pour classer les établissements.</p> <p>Notre conseiller en absentéisme et l'équipe de soutien de l'établissement scolaire discuteront des résultats avec le personnel et le centre d'orientation. En outre, ils partageront les bonnes pratiques des autres établissements.</p> <p>Chaque année, le conseiller en absentéisme contacte dix établissements ayant obtenu d'excellents résultats et dix établissements où l'absentéisme a augmenté, afin de discuter de leurs résultats. De plus, tout établissement scolaire peut demander à la municipalité de participer au programme «Miroirs sur l'absentéisme» ou solliciter un rapport de suivi par la suite.</p>
Approche	<p>Éducation des jeunes</p> <p>Création d'une infrastructure de lutte contre l'extrémisme violent</p>
Public cible	<p>Jeunes / élèves / étudiants</p> <p>Corps enseignant / milieu universitaire</p> <p>Organisations de la communauté locale / ONG</p>
Résultats	<p>Les miroirs et les questionnaires sur l'absentéisme sont disponibles en anglais.</p> <p>Les questionnaires sur la sécurité et le bien-être sont disponibles en néerlandais.</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Nous constatons une baisse de l'absentéisme dans les établissements scolaires qui ont bénéficié de ce soutien.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Il convient d'actualiser les documents et les questionnaires et de les adapter à la situation locale.</p>
Portée géographique	<p>La pratique est mise en œuvre à Anvers.</p>
Début de la pratique	<p>Nous avons lancé les programmes «Miroirs sur l'absentéisme» et «Miroirs sur la sécurité» en 2010.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>La pratique a été présentée lors d'une réunion du groupe de travail RSR-Local sur la coopération entre les autorités locales et les établissements scolaires dans le domaine de la prévention de la radicalisation et sur la discussion de cas qui s'est tenue les 22 et 23 février 2017 à La Haye.</p>

Lien avec d'autres initiatives de la CE	Plusieurs visites d'étude de chercheurs européens et de groupes de travail de la DG Regio et de la DG EAC de la Commission européenne.
Organisation	Services municipaux en coopération avec le service d'assistance centralisé et les centres d'orientation.
Pays d'origine	Belgique
Contact	Adresse: Francis Wellesplein 1 Personnes à contacter: Luc Claessens Adresse électronique: Luc.Claessens@stad.antwerpen.be Téléphone: +32 3 338 33 81 Site web: www.antwerpen.be/onderwijs

Nom de la pratique	5.5.9 Les Promeneurs du Net
Description	<p>L'organisation Promeneurs du Net offre un soutien éducatif aux jeunes internautes.</p> <p>Elle regroupe des animateurs socio-éducatifs qui prennent contact avec des adolescents sur les réseaux sociaux en ligne et leur fournissent un soutien avec des mesures sociales, éducatives ou préventives, le cas échéant.</p> <p>Les Promeneurs du Net établissent des relations avec les adolescents en sympathisant avec eux sur différents réseaux sociaux en ligne (Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram, etc.). Ils utilisent la messagerie instantanée, le courrier électronique ou d'autres moyens associés au réseau social concerné (commentaires sur le mur, publications, etc.).</p> <p>En utilisant leur présence en ligne, les Promeneurs du Net offrent différents niveaux de soutien aux jeunes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • des informations non spécialisées ou ciblées sur leurs programmes (horaires, activités, etc.) et les quartiers (événements locaux, débats publics, etc.) ou sur des sujets spécifiques tels que l'emploi, la santé et la prévention; • des liens sociaux: les échanges quotidiens garantissent la continuité et renforcent la confiance dans la relation; • un soutien (accompagnement): élan aux initiatives, aide à la réalisation de projets, etc. • une écoute attentive, une aide: communication, débat, écoute active, soutien psychosocial, etc. <p>Cependant, ce support numérique ne remplace pas l'interaction en face à face: l'objectif des Promeneurs du Net est de répondre aux diverses préoccupations des jeunes en ligne et de proposer des réunions ou une participation active à des projets concrets.</p> <p>Le programme Promeneurs du Net vise à établir une présence éducative en ligne en instituant des personnes travaillant dans le secteur de la jeunesse sur les réseaux sociaux ou les sites Web où les jeunes se rencontrent.</p> <p>Par la détection des premiers signes de positions radicalisées, cette approche permet également de prévenir la radicalisation et/ou l'extrémisme violent chez les jeunes.</p>
Approche	Éducation des jeunes Assistance familiale
Public cible	Jeunes/élèves/étudiants Organisations de la communauté locale/ONG Corps enseignant/milieu universitaire
Résultats	Un site Web national répertorie l'ensemble des outils développés pour soutenir la mise en œuvre de ce programme (guide méthodologique,

	<p>outils de communication, charte nationale des valeurs, bande dessinée, etc.): consultez le site http://www.promeneursdunet.fr/ en ligne.</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Plus de 100 institutions et 200 professionnels sont engagés dans le projet.</p> <p>Avant la fin de l'année 2017, la Caisse Nationale des Allocations Familiales, CNAF procédera à une évaluation qualitative pour mesurer l'impact de ce programme sur les jeunes et les animateurs socio-éducatifs.</p> <p>Une application numérique pour le suivi de l'activité professionnelle est en cours de préparation.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>L'un des principaux moteurs du succès de ce programme est le soutien national fourni par les organismes (gouvernement, ministères, etc.) et par la gouvernance locale, et l'implication et la mobilisation de différents partenaires: institutions locales, associations, etc.</p> <p>En 2017, la CNAF a contribué à hauteur de 1,5 million d'euros au déploiement des Promeneurs du Net dans 88 départements français. Ce financement soutiendra les organismes qui emploient les animateurs socio-éducatifs des Promeneurs du Net: pour la coordination du programme local, le temps passé par les animateurs sur les réseaux sociaux, les dépenses de communication, etc.</p> <p>Des sessions de formation supplémentaires pour les Promeneurs du Net seront organisées dans différents départements français participants en 2017. Ces formations se concentreront sur les nouvelles pratiques et les approches numériques.</p> <p>En outre, face à la radicalisation croissante des jeunes, il est essentiel qu'une partie de la pratique professionnelle des Promeneurs du Net aborde la prévention dès la première étape en ligne en matière de radicalisation chez les jeunes. Les animateurs du web français ne sont actuellement pas préparés pour travailler spécifiquement avec les jeunes montrant des signes de radicalisation en ligne.</p> <p>Dans le cadre d'un projet Erasmus+ appelé Web Walkers, la France, la Finlande, la Suède et un quatrième pays (à déterminer), développeront une session de formation avec l'aide de RadarAdvies. Son objectif est de permettre aux animateurs socio-éducatifs de mieux comprendre le phénomène de la radicalisation, de détecter les signes de radicalisation et d'évaluer leur gravité, d'aborder le thème avec confiance auprès des jeunes et de connaître le moment adapté pour réaliser le travail d'intervention et de prévention. Les activités visant à aider les jeunes à développer une réflexion critique et à accroître leur éducation aux médias seront menées par les équipes de Web Walker participant au projet. Le projet Web Walkers vise à promouvoir l'approche éducative en Europe et de l'adapter pour prévenir la radicalisation. Un rapport d'évaluation du projet Web Walkers sera disponible en 2020.</p>
Portée géographique	<p>Le programme est en cours de développement dans 88 (sur 102) départements français.</p>
Début de la pratique	<p>En Suède, en 2007, le centre jeunesse de Fryshuset dans le quartier éponyme de Stockholm a mis en place le programme Nätvandrare ⁽⁵⁾ (Web Walkers en suédois). Ce programme était destiné à favoriser une</p>

⁽⁵⁾ Consultez le site <http://natvandrare.fryshuset.se/exempelsida/> en ligne.

	<p>discussion en ligne discrète sur des sujets difficiles avec des jeunes vulnérables. Très vite, le centre a décidé d'étendre le programme Nätvandrare à tous les jeunes, quel que soit le type de difficultés rencontrées.</p> <p>En France, l'agence locale d'allocations familiales (Caisse des Allocations Familiales, CAF) du département de La Manche (région Normandie) a pris connaissance du projet Nätvandrare en 2011, lors d'un voyage d'étude à Fryshuset, en Suède. La CAF a décidé d'étendre le projet en France sous le nom de Promeneurs du Net (Web Walkers en français). Par la suite, le programme Promeneurs du Net a été adopté dans trois autres départements français: le Morbihan (région Bretagne), l'Ardèche (région Auvergne-Rhône-Alpes) et le Cher (Centre Val-de-Loire).</p> <p>En 2016, la CNAF, aux côtés de ses partenaires institutionnels, des ministères de la jeunesse et de la famille, a décidé d'étendre le programme des Promeneurs du Net à l'ensemble du territoire français.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Réunion du groupe de travail RSR C&N sur les interventions numériques individuelles, 14-15 décembre 2016, Berlin, Allemagne
Lien avec d'autres initiatives de la CE	
Organisation	<p>La CNAF est une organisation publique nationale sous l'autorité du ministère des solidarités et de la santé. Elle dirige un réseau de 102 CAF dans toute la France et représente la branche Famille du système de sécurité sociale.</p> <p>Environ 32 millions d'habitants sont bénéficiaires des allocations familiales, des services et des avantages gérés par la branche Famille en France.</p> <p>La CNAF représente l'instrument principal de l'État traitant des politiques familiales. À ce titre, elle appuie un large éventail de programmes pour les jeunes. Elle apporte un financement important à tous les établissements et associations de jeunesse locaux: centres sociaux, résidences pour jeunes travailleurs, centres d'activités sociales et culturelles, activités extrascolaires et périscolaires, etc.</p> <p>La branche Famille dépense 80 milliards d'euros par an pour les familles, les ONG et les autorités locales, sur les politiques familiales pour la petite enfance, les jeunes et la lutte contre la pauvreté.</p>
Pays d'origine	France
Contact	<p>32 avenue de la Sibelle 75014 Paris</p> <p>Laëtitia Vipard laetitia.vipard@cnaf.fr +33 145655308</p> <p>Marie Michel marie.michel@cnaf.fr +33 145655753</p> <p>http://www.caf.fr/</p>

Nom de la pratique	5.5.10 The Map of Terror
Description	The Map Of Terror s'appuie sur le potentiel de la communication en ligne pour élaborer un discours à l'aide de textes, de vidéos, d'images et d'une base de données conséquente. Tous ces contenus servent à contextualiser le terrorisme et à expliquer comment la radicalisation violente peut détruire des vies, telles que celles des internautes qui utilisent les outils multimédias.
Objectifs	Ce projet vise à informer et éduquer les jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/corps enseignant
Réalisations	www.mapadelterror.com
Faits et évaluation	La présentation de l'initiative a reçu un accueil favorable de la part des médias nationaux (http://www.covite.org/covite-en-los-medios/gran-acogida-medi%C3%A1tica-del-mapa-del-terror-de-covite/). Elle s'adresse aussi aux personnes qui étudient l'histoire. En termes d'impact, l'initiative a été sélectionnée par le premier Forum mondial contre l'extrémisme violent qui s'est tenu à Abu Dhabi en décembre 2014. La carte a été présentée à des cabinets ministériels du monde entier en tant qu'exemple de bonne pratique.
Durabilité et transférabilité	Il s'agit d'un outil en ligne qui est donc relativement viable. Au total, l'initiative et la traduction des contenus en quatre langues ont coûté 20 000 euros.
Spectre géographique	Espagne
Début de la pratique	L'initiative Map of Terror a été développée entre janvier et décembre 2013.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	VVT du RSR, Paris, avril 2014
Lien aux autres initiatives de la CE	Initiatives contre la radicalisation violente
Organisation	<i>Collective of Victims of Terrorism (COVITE) est une ONG subventionnée par l'administration espagnole afin de développer des initiatives contre la radicalisation violente en Espagne.</i>
Pays d'origine	Espagne
Détails de contact	San Sebastián, Pays basque Catalina Elizegui, 46. 20009 Espagne

	<p>Juanfer F. Calderín Juanfer.calderin@covite.org</p> <p>(+34) 666019911</p> <p>www.covite.org</p>
<p>Nom de la pratique</p>	<p>5.5.11 Expédition Friend & Foe</p>
<p>Description</p>	<p>FRIEND&FOE vise à offrir aux jeunes, aux étudiants et à leurs professeurs les outils pour parvenir à gérer les conflits de manière constructive, tant dans la sphère privée qu'au sein de la société au sens large, et à activement éviter la propagation de la xénophobie et de la radicalisation, de l'exclusion sociale, de la discrimination et du harcèlement au sein de la société néerlandaise. Critical Mass se rendra pendant deux ans dans 50 à 70 écoles secondaires et professionnelles supérieures (MBO) des Pays-Bas, en particulier dans les régions rurales, afin d'entamer un dialogue avec quelque 20 000 jeunes.</p> <p>Nous nous rendons dans les écoles avec cinq containers, pleins d'«expériences». Dans une ambiance intimiste, les étudiants sont invités à réfléchir sur ce qu'ils considèrent comme des ennemis et des amis: qui sont-ils et comment le sont-ils devenus?</p> <p>En compagnie de nos formateurs, ils explorent de (nouvelles) manières de cesser de penser en termes d'opposition (ami ou ennemi) et identifient des façons d'aborder la diversité de manière constructive, au sein de leur établissement scolaire, mais aussi de la société.</p> <p>Lors de séances supplémentaires, conseillers ou enseignants sont invités à aborder des problématiques de société en classe et au sein de l'école en se basant sur ce qu'ont vécu les étudiants dans les containers. Ces leçons sont destinées à des cours spécifiques, tels que des formations professionnelles, des cours d'études sociales et d'histoire, mais aussi dans le domaine du Loopbaan&Burgerschap (carrière et citoyenneté, dans le système d'enseignement professionnel). Nous tenons naturellement compte des différences de niveau et d'année scolaire.</p> <p>Dans les formations professionnelles et/ou les cours de Loopbaan&Burgerschap, les étudiants se penchent sur la protection sociale. Ils cassent les anciens schémas et voient ce qu'il se passe lorsqu'ils adoptent des comportements différents. Ils apprennent à gérer les conflits d'intérêt et à chercher des solutions constructives. Enfin, ils élaborent un plan personnel pour améliorer l'ambiance au sein de leur classe. L'extrémisme et la radicalisation étant au cœur de l'actualité, nous avons développé, l'année passée, un cours supplémentaire consacré à l'étude sociale des conflits et de la radicalisation. L'année passée, les médias ont insisté sur le fait que les enseignants peinent à aborder ces sujets à l'école. Nous pensons donc que ce cours supplémentaire viendra compléter efficacement et utilement le matériel didactique actuel que nous proposons.</p> <p>Nous utilisons des questionnaires supplémentaires pour mieux identifier la situation actuelle dans l'environnement social à l'école</p>

	<p>et abordons également cette question lors des entretiens avec les étudiants dans les containers. Nous nous servons de ces informations pour donner notre feedback aux établissements scolaires et leur proposer des outils qui leur permettront d'améliorer leur politique sociale. Nous incitons activement les écoles à traiter les problèmes rencontrés, avec notre aide, si elles le souhaitent. Nous attirons leur attention sur nos formations pratiques supplémentaires et, en fonction des besoins et de leurs demandes, proposons des formations en compétences aux étudiants et aux enseignants d'au moins 20 écoles. Lors de ces formations, nous donnerons des outils pratiques pour améliorer l'environnement social au sein des établissements scolaires et y créer une atmosphère viable et saine sur le plan social. L'action de FRIEND&FOE repose sur les cinq containers où se déroulent les entretiens. Installés dans la cour de l'école, chacun d'eux est consacré à une thématique spécifique:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Harcèlement et interactions avec les personnes «différentes» 2. Exclusion 3. Préjugés et discrimination 4. Durcissement et escalade/radicalisation du conflit 5. Réflexion sur le rôle de la personne interrogée et sur la pression sociale
Objectifs	Éduquer les jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	<ul style="list-style-type: none"> • 3 jours de formation et un manuel destiné aux formateurs impliqués dans le projet • matériel didactique que les enseignants peuvent utiliser après que les élèves se soient rendus dans les containers • analyse de l'école offrant des informations sur le niveau de protection sociale au sein de l'école • 3 ateliers supplémentaires pour les étudiants (Conflict@Play/Entretien avec... et séance photo IMAGE ainsi qu'exercice à réaliser en rue) • Formation pour les enseignants «L'apprentissage par le vécu comme outil pour aborder des sujets difficiles avec les étudiants»
Faits et évaluation	<p>Résultats en termes de qualité en 2014: Après leur passage dans les containers, les étudiants et les enseignants sont souvent enthousiastes. Les étudiants font des commentaires positifs comme: «La plupart du temps, ce genre de projet est vraiment barbant: un gars vient et se contente de faire son speech devant la classe. Mais ici, c'est vraiment cool. On agit et on a l'occasion de vivre les choses. Vous faites du super-boulot.» Ils se montrent parfois aussi plus précis: «Si on avait connu le projet plus tôt, on aurait pu éviter pas mal de problèmes d'exclusion, de harcèlement. Tout le monde devrait faire une expérience de ce genre.» ou: «J'ai découvert que ce n'est pas parce que quelqu'un ne me ressemble pas, de l'extérieur, que nous n'avons rien en commun. Nous devons faire davantage preuve d'ouverture et ne pas juger l'autre avant même d'avoir l'occasion de mieux le connaître.» Parallèlement à nos entretiens avec les étudiants et les enseignants, nous avons analysé et évalué nos résultats. En nous basant sur le feedback de 1 040 étudiants, il est apparu que 82 % d'entre eux avaient aimé le projet, contre 4 % qui ne l'avaient pas apprécié. Une large majorité d'entre eux considère le projet intéressant (73 %), pertinent (54 %), innovant (57 %) et instructif (61 %).</p>

	<p>En examinant les différents niveaux scolaires, nous avons pu conclure que le projet a été particulièrement bien reçu par les étudiants de l'enseignement secondaire préprofessionnel (88 %), qui constituent notre premier groupe cible. Les étudiants de l'enseignement préuniversitaire se sont toutefois montrés eux aussi très positifs (84 %). On en conclura dès lors que nous avons atteint notre objectif, soit un taux de satisfaction de 75 % auprès des étudiants. Les étudiants de l'enseignement secondaire général constituent une exception, seulement 70 % d'entre eux s'étant déclarés satisfaits (ces trois niveaux correspondent au VMBO, au HAVO et au VWO dans le système scolaire néerlandais). Nous nous pencherons plus attentivement sur ces chiffres en 2015. En outre, lors du choix des établissements où nous interviendrons, nous nous concentrerons sur les étudiants qui tireront un maximum du projet. La plupart des étudiants nous affirment avoir appris quelque chose: 64 % nous disent envisager différemment l'exclusion, 59 % ont identifié l'impact de la peur et de l'insécurité sur leurs décisions et 51 % ont découvert de nouvelles façons d'intervenir lorsqu'ils sont pris dans une situation de harcèlement. Si l'on prend les différents niveaux scolaires, ce sont les étudiants du VMBO qui disent avoir appris le plus de choses, tandis que ceux du MBO sont ceux qui déclarent en avoir appris le moins. Nous pensons que cela est dû au fait qu'ils ont déjà suivi des cours relatifs à l'identité, au conflit et à l'exclusion auparavant. Il faut toutefois souligner que les enseignants du MBO nous disent apprécier sincèrement le projet et se montrent désireux de voir revenir nos containers dans les cours de leurs écoles.</p> <p>Enfin, les étudiants se déclarent positifs par rapport à nos formateurs: 58 % les qualifient de très bons, 25 % de bons, tandis que 15 % émettent un avis neutre et seulement 2 % les considèrent médiocres ou très médiocres. Ceci renforce notre sentiment que tant notre méthodologie que notre style ouvert et non moralisateur sont efficaces. Cette atmosphère sécurisante invite les étudiants à se montrer ouverts, sincères et vulnérables, ce qui est remarquable en soi, compte tenu du fait que nos formateurs ne passent pas plus d'une heure et quart en leur compagnie.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Nous ne savons pas à l'heure actuelle combien de temps durera encore ce projet.</p> <p>La méthodologie et le projet en lui-même sont transférables dans d'autres pays. Le contenu éducatif doit être adapté au contexte local.</p>
Spectre géographique	Pays-Bas
Début de la pratique	<p>Élaboration: Juin-décembre 2013</p> <p>Lancement: Janvier 2014</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Nous avons présenté notre organisation et notre méthodologie lors de la réunion du VVT RSR qui s'est tenue en juin 2013 à Madrid. Nous avons ensuite développé notre dernier projet de prévention en date, intitulé Friend&Foe.</p>
Organisation	<p><i>Critical Mass (fondation)</i></p> <p><i>Depuis sa création en 2005, Critical Mass interroge les processus qui encadrent la cohésion sociale, les conflits et l'identité. Nous pensons qu'en comprenant mieux ces processus, un individu parvient à mieux gérer les conflits. Nous basons notre travail sur des théories scientifiques relatives aux processus sociaux, issues de</i></p>

	<p><i>l'anthropologie culturelle, des sciences politiques et de la psychologie sociale. Nous traduisons ces théories en méthodes didactiques innovantes et accessibles, comme, par exemple, le jeu de rôle, les jeux à thèmes, le documentaire ou encore les mises en situation. Nous privilégions une approche basée sur l'expérience, la réflexion et l'action. Nous apportons aux jeunes des compétences qui leur permettront de gérer les conflits (entre différents groupes) de manière constructive. Critical Mass est une fondation. Nous recevons des subventions de fonds, des contributions des écoles participantes et des bourses d'autres organisations.</i></p>
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	<p>Grebbeberglaan 15 3527 VX Utrecht Pays-Bas</p> <p>Hiske Arts hiske@criticalmass.nu</p> <p>(+31) (0) 30 271 49 56</p> <p>www.criticalmass.nu</p> <p>www.vriendenvijand.nl</p>

Nom de la pratique	5.5.12 Denkzeit (Temps de réflexion) Training
Description	<p>«Denkzeit» signifie littéralement «temps pour penser» ou «temps de réflexion». Il s'agit d'une formation individuelle destinée aux jeunes (âgés de 13 à 25 ans) scolarisés, mais aussi en prison ou en liberté conditionnelle, qui présentent habituellement des problèmes de comportement, tels que l'agressivité ou la propension à la violence en partie motivées par l'extrémisme ou le radicalisme. Ainsi, «Denkzeit» offre divers programmes destinés à différents groupes cibles. Stratégie d'intervention bien ciblée, «Denkzeit» influe sur le développement et/ou le renforcement des compétences sociocognitives. La méthode de travail de «Denkzeit» repose sur un contexte clinique et elle associe une approche pédagogique à une approche psychologique. Ce programme permet aux clients de mieux faire face aux conflits interpersonnels et d'apprendre à les résoudre d'une manière socialement acceptable. L'établissement d'une relation fiable et digne de confiance avec des règles claires entre le client et le formateur constitue un aspect crucial de «Denkzeit». Le contenu du programme est structuré sous forme de modules afin de garantir la réussite de l'apprentissage et l'affirmation de soi. Le client et le formateur élaborent ensemble les différentes étapes («modules») de la formation. Il débute par la phase cognitive (1), suivie de la phase de gestion des émotions (2) et de la phase morale et éthique (3), la phase finale, qui est appelée «formation libre», vise à assurer le transfert des nouvelles connaissances dans des situations réelles (4). Les trois premiers modules s'appuient sur des manuels et présentent une structure établie en termes d'objectifs, de méthodes et d'exemples. Avant de démarrer le programme, formateur et jeune doivent convenir d'un cadre basé sur des engagements fermes et solidaires et des conséquences.</p>
Objectifs	Éduquer les jeunes Élaborer des stratégies de sortie
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/corps enseignant Intervenants en prison/liberté conditionnelle/dans le milieu judiciaire
Réalisations	Des manuels de formation ont été développés pour tous les programmes Denkzeit. Ils comprennent des objectifs, des exercices, des astuces et du matériel pour chaque session des trois premiers modules.
Faits et évaluation	<p>Le prédécesseur des programmes Denkzeit (Brandon Centre Training), développé par Geoffrey Baruch à Londres (Royaume-Uni), avait déjà été salué pour son efficacité en l'an 2000. Le nombre de condamnations par personne était en effet passé de 4,5 par an avant la formation à 1,5 par an après la formation (Baruch 2000).</p> <p>L'efficacité de Denkzeit Training a elle aussi été évaluée en comparant le nombre de condamnations avant et après la formation. Le nombre de délits par personne ayant suivi la formation est passé de 3,37 par an avant la formation à 0,89 (d=1,09) par an après. Cette étude portait sur une période de maximum 4 ans après la fin de la formation (Körner 2006). Dans ces deux analyses, les formations ont été comparées à un ou plusieurs autres traitements, qui se sont avérés moins efficaces.</p>

	<p>Le retour sur les deux présentations susmentionnées a été très positif. Par rapport à la brève étude de cas présentée, les intervenants ont manifesté un intérêt marqué pour l'approche indirecte visant à aborder les motivations sous-tendant la radicalisation. Le cadre de Denkzeit Training et ses effets ont été estimés crédibles. La qualification des formateurs et le soutien qu'ils ont apporté ont également été salués.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>L'évaluation de la formation a attesté de la durabilité de ses effets (cf. ci-dessus). Elle a en effet permis de vérifier que le nombre de condamnations avait diminué même quatre ans après la formation.</p> <p>La formation a été transférée et adaptée à différents contextes éducatifs et judiciaires (par ex. écoles, centres de détention).</p> <p>Selon le coût fixé par les autorités locales et la durée de chaque version de la formation (de 35 heures à 63 heures), la formation peut coûter de 1842 à 3315 euros.</p> <p>Actuellement, Denkzeit-Gesellschaft e.V. négocie avec différentes organisations européennes sur la manière de développer et transférer dans ces pays des versions des programmes de formation adaptées sur le plan socio-culturel.</p>
Spectre géographique	<p>Les programmes «Denkzeit Training» sont actuellement mis en œuvre à Berlin et Hambourg (DE) et dans différentes circonscriptions administratives des Länders de Basse-Saxe, de Hesse, de Brandebourg et de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. Ils ont également été appliqués dans les Länders de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, de Bade-Wurtemberg et de Bavière.</p>
Début de la pratique	<p>Le premier programme «Denkzeit Training» a été développé et mis en œuvre en septembre 1999.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>RSR P&P, 11 décembre 2013, Berlin (DE) RSR Derad, 16 janvier 2014, Berlin (DE)</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	<p>Aucun</p>
Organisation	<p><i>Denkzeit-Gesellschaft e.V. est une association reconnue (e.V.) et opère au nom des autorités publiques locales chargées d'autoriser et de financer les sanctions dans le cadre des lois judiciaires applicables aux jeunes délinquants.</i></p>
Pays d'origine	<p>Allemagne</p>
Détails de contact	<p>Denkzeit-Gesellschaft e.V Goebenstraße 24 10783 Berlin Allemagne</p> <p>Dr Rebecca Friedmann, présidente exécutive friedmann@denkzeit.com</p>

(+49) (0)30 689 15 668

<http://www.denkzeit.info>

Nom de la pratique	5.5.13 Digital Literacy
Description	<p>Ce projet vise à donner aux jeunes les compétences nécessaires pour prendre du recul par rapport aux contenus qu'ils trouvent sur Internet. Nous apprenons aussi aux jeunes à identifier certaines techniques susceptibles d'influencer leurs idées, leurs opinions et leur comportement dans la vie de tous les jours. Pour ce faire, nous organisons des ateliers avec les jeunes, nous donnons aux enseignants les outils et les formations dont ils ont besoin pour enseigner ces compétences en classe et nous créons des ressources numériques qu'ils peuvent utiliser.</p> <p>Les ressources disponibles sur www.digitaldisruption.co.uk ciblent la génération des «digital natives» (11 à 19 ans) qui sont à l'aise avec l'utilisation d'Internet, mais pas nécessairement compétents en la matière. Un jeune sur quatre ne vérifie aucune information lorsqu'il visite un nouveau site web. Moins d'un sur 10 se demande qui a créé le site et pourquoi. Un tiers des jeunes pense que les informations générées par les moteurs de recherche sont vraies et 15 pour cent d'entre eux se forgent une opinion sur un site en se basant sur son image et la manière de le visiter. Digital Disruption entend donner aux jeunes les compétences dont ils ont besoin (et qui leur manquent souvent) pour faire preuve de plus de discernement et d'esprit critique en ligne.</p> <p>L'idée que la culture numérique peut constituer un moyen de contrer la radicalisation en ligne est venue d'un projet mené dans le quartier londonien de Tower Hamlets en 2009, qui visait à éviter la radicalisation des jeunes dans cette zone. Ce projet était né suite à la découverte de messages extrémistes enregistrés sur cassettes audio, placées dans les chaussures de jeunes musulmans alors qu'ils assistaient à la prière à la mosquée du quartier. Les jeunes avec qui nous travaillions alors ne nous voyaient pas d'un bon œil. Pour eux, nous étions des intrus qui jouaient l'avocat du diable en essayant de contrer les opinions radicales. Nous avons évolué en collaborant avec ce groupe, ce qui nous a menés à diversifier et élargir la focale de notre initiative en cherchant à les munir de compétences qui leur permettraient de faire preuve de plus de discernement plutôt qu'en leur proposant des contre-narrations. Nous leur avons ainsi appris à identifier les mensonges et la manipulation au lieu de leur dire que croire et que ne pas croire. Nous avons commencé à véhiculer le message que le pouvoir découle de la connaissance et les avons amenés à se demander qui détient la vérité. C'est ainsi qu'est né Digital Disruption.</p> <p>Après avoir suscité l'intérêt du Nominet Trust en 2012, Digital Disruption a reçu des subventions qui ont permis à notre initiative de passer du niveau local au niveau national. Nous avons développé des ressources plus universelles afin de cibler les problématiques identifiées dans le rapport réalisé par Demos en 2011 sur le thème «Vérité, mensonges et Internet». Une fois ces ressources produites, Digital Disruption a organisé des ateliers qui ont réuni plus de 500 jeunes à Londres et dans tout le Royaume-Uni. Nous avons récolté des informations et des contenus afin d'adapter et de renforcer les ressources numériques proposées. L'expertise de Bold Creative (notre société-mère) en matière de communication pour la jeunesse et d'interactivité nous a permis de nous assurer que nos ressources étaient pertinentes, ludiques et accessibles à un public jeune. Les</p>

	<p>éducateurs peuvent utiliser les différentes ressources en tant que telles ou en faire un programme de travail plus large portant sur la vérification des sources, la déconstruction de la propagande, les théories conspirationnistes, etc.</p> <p>Certaines de ces ressources, notamment celles qui aident les jeunes à comprendre, identifier et déconstruire la propagande sont encore et toujours adoptées par des organisations de prévention de la radicalisation en ligne. Think Tanks Demos et ISD, l'association britannique des chefs de police et le Conseil de la justice pour les mineurs ont contribué à faire connaître notre travail. En 2013, Digital Disruption a aidé le gouvernement danois à infléchir la radicalisation en ligne au cours de 3 jours de conférences et d'ateliers organisés à Copenhague. Suite à ce congrès, la formation à la culture numérique a été davantage mise en avant dans le programme scolaire national danois.</p>
Objectifs	<p>Éduquer les jeunes Former les professionnels de terrain</p>
Public visé	<p>Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/corps enseignant Intervenants de première ligne</p>
Réalisations	<p>Confiance Des fiches A4 présentant des logos et des mots pouvant être utilisés à l'occasion d'un exercice continu sur les opinions mené hors ligne. Les animateurs demandent généralement aux jeunes de classer ces éléments sur une échelle allant de «J'ai très confiance» à «Je n'ai pas du tout confiance». http://www.digitaldisruption.co.uk/wp-content/uploads/2013/05/trust-exercice-logos-web.pdf</p> <p>Propagande «This is propaganda» - vidéo d'introduction http://www.digitaldisruption.co.uk/the-vampire-conspiracy/category/this-is-propaganda/ «The seven techniques of propaganda» - support utilisé pour permettre de déconstruire et analyser un document médiatique pouvant être considéré comme de la propagande. http://www.digitaldisruption.co.uk/the-vampire-conspiracy/category/propaganda-techniques/ Les 7 animations illustrant les techniques de propagande - http://www.digitaldisruption.co.uk/teaching-tools/propaganda-techniques/</p> <p>Vérification des sources The Vampire Conspiracy http://www.digitaldisruption.co.uk/the-vampire-conspiracy/category/the-vampire-conspiracy/</p>
Faits et évaluation	<p>Digital Disruption recherche actuellement des fonds pour mener une étude longitudinale en partenariat avec Think Tank Demos afin de mesurer l'impact qu'ont eu nos programmes dans 3 écoles où ils ont été menés contre 3 écoles où ils n'ont pas été menés. Dans l'attente des résultats de cette étude, nous disposons des conclusions suivantes:</p> <p>PROFESSIONNELS:</p>

	<p>DD est repris dans la base de données de bonnes pratiques du Conseil de la justice pour les mineurs (consulter Anne-Marie Davis pour plus de détails à ce sujet) Adopté et utilisé dans la boîte à outils de sécurité en ligne à destination des professionnels de l'Association des chefs de police (consulter Barry Walsh pour plus de détails à ce sujet)</p> <p>DES JEUNES PARLENT DU RECENT PROJET DE DIGITAL DISRUPTION «CONSCIOUS CREATORS» (preuve de leur plaisir et de leur motivation à suivre le processus didactique):</p> <p>17/04/14: «Je voulais simplement vous remercier du fond du cœur pour hier soir [la projection des œuvres réalisées pour le concours] et pour votre soutien tout au long de l'aventure. C'est une des expériences les plus enrichissantes que j'ai vécues. A bientôt, j'espère. Bien à vous.» Roberta, Conscious Creator</p> <p>17/04/14: «Je voulais vous dire un grand merci pour tout et pour votre engagement et votre soutien! Vous avez fait un travail formidable et je suis fier d'avoir participé au projet, merci beaucoup! J'espère vraiment qu'il y aura encore d'autres projets comme celui-ci. J'adorerais participer... Bien à vous» Ellis, Conscious Creator</p> <p>20/03/14: «Je suis triste de ne pas avoir pu aller au bout du projet, mais je voulais tout de même vous dire un grand merci! J'ai vraiment aimé travailler ma culture numérique avec vous et j'ai appris plein de choses. C'était un projet important et passionnant et j'espère qu'il se prolongera. Ce qui était bien, c'est qu'on avait suffisamment de souplesse pour prendre le temps de créer le meilleur film possible. C'est vraiment dommage que le timing n'ait pas été bon pour moi.» Steph, Conscious Creator (qui n'a pas pu terminer le film pour des raisons de disponibilités indépendantes de sa volonté)</p> <p>Entretien avec Digital Disruption: Amina (participante au projet et gagnante du concours Conscious Creator) et la personne qu'elle interroge dans son film ont répondu à quelques questions et expliqué ce que le projet leur a apporté. Voir le film sur: https://vimeo.com/117741703</p> <p>Mot de passe: ddcc2015</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Nous estimons que les éléments suivants sont transférables (tous les coûts sont disponibles sur demande):</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Explications et formations destinés aux éducateurs au sujet de nos méthodologies et de la façon d'utiliser nos outils numériques en classe ○ Organisation de formations directement avec les jeunes ○ Conversion de nos ressources numériques existantes en d'autres langues ○ Création de nouvelles ressources numériques à utiliser dans d'autres contextes, avec d'autres tranches d'âge et en fonction d'autres besoins
Spectre géographique	Angleterre, Écosse et Pays de Galles (Royaume-Uni)

Début de la pratique	Ressources créées et mises en ligne sur digitaldisruption.co.uk dès février 2012 Mise en œuvre sporadique dans des écoles à des fins de tests et de formations à partir d'avril 2012 Nous continuons à former des jeunes à l'aide des ressources et de sessions de formation de formateurs sur demande
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Prevent Education mars 2015
Lien aux autres initiatives de la CE	Prevent
Organisation	<i>Digital Disruption est une société à responsabilité limitée, non cotée en Bourse. Elle a été créée le 26 octobre 2011 sous le numéro d'entreprise 07824323.</i> <i>Elle bénéficie de subventions ad hoc par projet (elle a notamment obtenu des fonds de la fondation Forward, du Nominet Trust et du Tower Hamlet Council)</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	Digital Disruption Bold Creative 13a Boundary Street Londres, E2 7JE Royaume-Uni Luke Newbold luke@digitaldisruption.co.uk Martin Orton martin@digitaldisruption.co.uk (+44) 020 3287 5880 www.digitaldisruption.co.uk www.boldcreative.co.uk (parent company)

Nom de la pratique	5.5.14 <i>Programme de traitement psychologique pour les jeunes qui sont susceptibles de se radicaliser et de se tourner vers l'extrémisme violent</i>
Description	<p>Le premier objectif de ce programme de traitement est d'offrir un soutien psychologique aux jeunes vulnérables et marginalisés qui sont susceptibles de se radicaliser et de se tourner vers l'extrémisme violent. Son deuxième objectif est de générer de nouvelles connaissances destinées aux programmes d'intervention précoce et de prévention.</p> <p>Le programme de traitement psychologique de Dignity repose sur les concepts respectés de la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) (par exemple, la thérapie motivationnelle, la thérapie d'acceptation et d'engagement et la thérapie de l'exposition prolongée).</p> <p>Le public visé se compose de jeunes vulnérables et marginalisés âgés de 18 à 34 ans qui sont susceptibles de se radicaliser ou de se tourner vers l'extrémisme violent</p>
Approche	Éduquer les jeunes Stratégies de sortie
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Praticiens de la santé Extrémistes violents
Réalizations	<p>À l'issue du projet:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Un rapport sera publié. Il comportera des recommandations en ce qui concerne la prévention et des stratégies d'intervention précoce visant à lutter contre l'extrémisme et la radicalisation violente. 2. Les résultats et les expériences seront publiés dans une revue scientifique internationale avec examen collégial.
Faits et évaluation	Dignity facilite le dialogue, la discussion et la diffusion avec les partenaires concernés et les praticiens de première ligne du domaine de la radicalisation. Un contrôle préalable et postérieur, ainsi que des suivis pendant six mois seront mis en œuvre pour évaluer l'incidence du traitement de l'initiative Dignity. Aucune réalisation n'est encore disponible.
Durabilité et	1.

transférabilité	
Spectre géographique	Danemark
Début de la pratique	Le projet pilote a débuté en janvier 2016.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR Exit, juillet 2016 Séance plénière du RSR et conférence de haut niveau, novembre 2016 Évènement conjointe des groupes de travail RSR YF&C et RSR H&SC, février 2017
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	Dignity est un institut danois des droits de l'homme qui gère des aspects aussi différents que le traitement, la recherche, le travail de développement international et les activités de plaidoyer. Nous sommes représentés dans plus d'une vingtaine de pays au sein desquels nous coopérons avec des organisations partenaires locales en vue de lutter contre la torture et d'aider les victimes de torture et leurs familles à mener une vie meilleure. DIGNITY est spécialisée dans la réinsertion des personnes traumatisées qui ont subi des violences et des tortures organisées. Cette initiative est reconnue par le Conseil national danois de la santé en tant que centre national spécialisé pour le traitement des réfugiés sévèrement traumatisés et des rescapés de la torture.
Pays d'origine	Danemark
Contacts.	Dignity- Institut danois de lutte contre la torture Bryggervangen 55, 2100 Copenhague Ø Sadia Khan skh@dignityinstitute.dk +4533760677 www.dignityinstitute.org

Nom de la pratique	5.5.15 Dialogue sur l'éducation à la citoyenneté
Description	<p>Il est souvent question de reportages consacrés aux enseignants dans lesquels des étudiants de différents horizons expriment des opinions extrêmes. Cela ressort fréquemment de discussions sur des faits de société actuels, ainsi que sur des sujets ethniques, culturels, religieux, politiques ou ayant trait à la diversité sexuelle. La société considère que les enseignants sont responsables d'établir des valeurs démocratiques chez leurs étudiants, et de les empêcher d'avoir et d'exprimer des opinions extrémistes (qui risquent, en fin de compte, de les conduire à la radicalisation et à l'extrémisme violent).</p> <p>Mais lorsque les étudiants expriment certaines opinions (par ex. «Il vaut mieux renvoyer ces réfugiés sur leur bateau crevé» ou «Tous les musulmans sont des terroristes»), les enseignants, qu'ils soient novices ou expérimentés, ont du mal à y répondre de manière adéquate: ils ont besoin d'être soutenus et orientés dans de telles situations.</p> <p>Les enseignants se sentent souvent trop éloignés des perspectives de leurs étudiants sur le monde pour pouvoir réellement les comprendre. Confrontés à des questions sociales complexes et des tensions, ils peuvent avoir des difficultés à diriger une discussion sur ces sujets dans une classe pleine d'étudiants. Comment le conflit international, la radicalisation et la polarisation influencent-ils l'atmosphère dans la salle de classe? Et quelle réponse apporter à ces jeunes qui sont coupés de la société et ne semblent pas soutenir les valeurs démocratiques et la règle de droit?</p> <p>En collaboration avec plusieurs établissements de formation des enseignants, le projet Diversion a élaboré une méthode qui vise à fournir des directives et aider les enseignants à traiter de ces questions. Il s'appuie sur plus de 13 ans d'expérience de débats sur des sujets socialement sensibles dans la salle de classe, à l'aide de la méthode d'éducation par des pairs. Le projet emploie des jeunes jouant le rôle de modèles qui font appel à leur propre expérience et références pour engager une conversation ouverte avec les étudiants, sans éviter la confrontation (positive). Conjointement avec des établissements de formation des enseignants, nous avons transposé les enseignements tirés à partir de cette expérience dans des directives destinées aux enseignants dans la méthode intitulée «Dialogue sur l'éducation à la citoyenneté».</p> <p>Dans cette méthode, nous fournissons des étapes, des directives et des exercices clairs afin d'aider les enseignants à diriger des discussions sur des valeurs antagonistes et des sujets suscitant des polarisations. Une approche étape par étape aide les enseignants à devenir des partenaires sur un pied d'égalité dans les conversations, à faciliter le dialogue ouvert (tout en maintenant les frontières nécessaires) et à clore le débat et mener une réflexion sur celui-ci.</p> <p>On attend souvent des enseignants qu'ils maintiennent une position neutre dans la salle de classe. La méthode part du principe que</p>

	<p>personne n'est neutre: aborder ces sujets sensibles du point de vue de la neutralité va à l'encontre d'une atmosphère ouverte dans la classe, affaiblit la crédibilité des enseignants et leur donne un sentiment d'inconfort et de frustration. Comment les enseignants doivent-ils aborder leurs propres morale et valeurs dans ces conversations? Et où fixent-ils les limites concernant les opinions extrémistes?</p>
Approche	<p>Éducation des jeunes</p> <p>Mobilisation/autonomisation de la communauté</p>
Public cible	<p>Corps enseignant/milieu universitaire</p> <p>Jeunes/élèves/étudiants</p>
Résultats	<p>Les enseignants du niveau primaire et les enseignants de formations professionnelles et pour adultes peuvent télécharger les méthodes et l'étude préliminaire (en néerlandais) gratuitement sur les sites suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - http://www.diversion.nl/updates/lees-en-download-onze-methode-dialoog-als-burgerschapsinstrument/ - http://www.diversion.nl/updates/methode-dialoog-als-burgerschapsintstrument-po/ - http://www.diversion.nl/updates/lees-hier-onze-verkenning-dialoog-als-burgerschapsinstrument/
Éléments probants et évaluation	<p>À l'automne 2015, plusieurs établissements de formation des enseignants ont commencé à mettre en œuvre la méthode dans leurs programmes. Tous les participants à ces premières sessions utilisant la méthode ont également pris part à une évaluation complète. Sur la base des résultats de cette évaluation, la méthode a été révisée et redéfinie pour mieux prendre en compte les besoins du groupe cible. La nouvelle méthode qui en est ressortie a été publiée à la fin de l'année 2016.</p> <p>Actuellement, tous les participants à la méthode remplissent des questionnaires détaillés à l'issue de la formation. Les résultats de ces évaluations sont utilisés en temps opportun pour réviser une nouvelle fois la méthode afin de l'affiner.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La méthode est conçue pour être utilisée indépendamment par des établissements de formation des enseignants et par des enseignants individuels. Aux Pays-Bas, le projet Diversion offre des formations supplémentaires qui permettent aux étudiants et aux enseignants d'effectuer les exercices fournis. Dans deux des trois établissements de formation des enseignants partenaires, la méthode est mise en œuvre avec succès en tant qu'outil durable et indépendant pour les étudiants.</p> <p>Actuellement, la méthode Diversion est disponible en néerlandais uniquement, mais sa traduction est en cours.</p>
Portée géographique	<p>Pour le moment, la portée de la méthode se limite aux étudiants et aux enseignants aux Pays-Bas. Nous envisageons l'option de transposer la méthode pour une utilisation à l'international.</p>

Début de la pratique	L'élaboration de la méthode a débuté à la fin de l'année 2014. La première version a été publiée en mai 2015 et les premiers cours de formation des enseignants se sont tenus à l'automne 2015. La méthode est utilisée actuellement à grande échelle.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Réunion du groupe de travail RSR EDU, mars 2017, Helsinki
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Le programme n'a actuellement aucun lien avec d'autres initiatives de la Commission européenne.
Organisation	<p>Diversion est une entreprise d'innovation sociale établie aux Pays-Bas. Elle aborde les défis sociaux au moyen du développement de concepts créatifs dans les domaines de l'éducation, de l'alphabétisation des jeunes, de la participation et de l'émancipation des jeunes. Au moyen de plusieurs projets menés dans le système éducatif, nous chargeons des jeunes jouant le rôle de modèles de lancer une discussion sur des sujets que les jeunes peuvent trouver inintéressants, sont associés à des tabous culturels ou religieux ou sont politiquement sensibles (par ex. antisémitisme; anti-islamisme; radicalisation; lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et autres minorités sexuelles et de genre (LGBT+); mais aussi endettement et prévention de la pauvreté).</p> <p>Le programme Dialogue sur l'éducation à la citoyenneté est financé par les ministres néerlandais des affaires sociales et de l'éducation.</p>
Pays d'origine	Pays-Bas
Contact	<p>Diversion Max Euweplein 36 Amsterdam</p> <p>Femke Pluymert fpluymert@diversion.nl</p> <p>+31 203059286</p> <p>http://www.diversion.nl</p>

Nom de la pratique	5.5.16 Extreme Dialogue
Description	<p>Le projet Extreme Dialogue a pour objectif de renforcer la résilience des jeunes face à la radicalisation au moyen d'une série de ressources éducatives en accès libre et de courts métrages inspirateurs qui explorent les préjugés et l'identité, encouragent l'esprit critique et favorisent l'acquisition de compétences en culture numérique. Il encourage le dialogue sûr et constructif sur l'extrémisme et la radicalisation, dans un cadre éducatif ou communautaire au Canada, en Allemagne, en Hongrie et au Royaume-Uni.</p> <p>Le projet s'adresse non seulement aux jeunes, mais aussi à plusieurs groupes cibles clés comprenant les professionnels de l'éducation, les organisations de la société civile orientées sur les jeunes, les responsables politiques nationaux et locaux, les parents et les médias.</p> <p>Les courts métrages racontent l'histoire de personnes profondément touchées par l'extrémisme: un ancien membre de l'extrême-droite au Canada, une mère de Calgary dont le fils a été tué alors qu'il combattait pour ISIS en Syrie, un animateur socio-éducatif et ancien réfugié somalien, un ancien membre de la Force volontaire d'Ulster (UVF) dont le père a été tué par l'Armée républicaine irlandaise (IRA), un ancien membre du groupe islamiste britannique aujourd'hui interdit al-Muhajiroun, un réfugié syrien vivant actuellement à Berlin et un membre d'une communauté rom en Hongrie ciblée par des manifestations d'extrême-droite.</p> <p>Les films sont accompagnés d'une série de ressources éducatives comprenant des présentations Prezi et des kits de formation pour les praticiens destinés à être utilisés avec des jeunes d'environ 14 à 18 ans. Ils contiennent également des objectifs d'apprentissage complets, des sujets d'enseignement et des instructions de formation. Ils fournissent aux jeunes des possibilités d'aborder et d'explorer des thèmes clés sur l'extrémisme et la radicalisation, et encouragent le dialogue sur des approches alternatives non-violentes de l'extrémisme et sur la cohésion au sein de la communauté.</p> <p>Les films et les ressources sont assortis d'une formation complète et de conseils sur l'utilisation du matériel auprès des jeunes, afin de donner aux enseignants et aux autres jeunes praticiens la confiance de lancer le débat sur des sujets controversés. Reposant sur plus de 20 ans d'expérience collective de l'enseignement, le Guide de l'animateur d'Extreme Dialogue présente la démarche pédagogique adoptée, propose les meilleures pratiques en termes de fourniture des ressources et est conçu pour compléter les ressources éducatives en elles-mêmes.</p>
Approche	<p>Éducation des jeunes</p> <p>Formation destinée aux praticiens de première ligne</p>
Public cible	Jeunes/élèves/étudiants

	<p>Corps enseignant/milieu universitaire</p> <p>Premiers intervenants ou praticiens</p>
Résultats	<p>Le projet Extrême Dialogue a débouché sur la production de ressources disponibles gratuitement en ligne, notamment:</p> <ul style="list-style-type: none"> - sept courts métrages documentaires racontant l'histoire de personnes profondément touchées par l'extrémisme violent; tous les films sont disponibles sur les pages «Films» du site web du projet en anglais, en allemand et en hongrois, et les films canadiens sont disponibles en français. - une série de ressources pédagogiques d'appui comprenant des présentations Prezi et du matériel éducatif destiné aux praticiens, disponibles sur les pages Ressources pédagogiques du site web du projet en anglais, en allemand et en hongrois, et en français pour le Canada; - le Guide de l'animateur peut être téléchargé depuis les pages Ressources pédagogiques du site web du projet en anglais, en allemand et en hongrois.
Éléments probants et évaluation	<p>L'Institute for Strategic Dialogue (ISD), partenaire du projet Extreme Dialogue, a cherché à mesurer et à évaluer le matériel du projet, les sessions de formation et les projets pilotes menés dans des écoles. Son objectif était de confirmer l'efficacité du projet dans le renforcement de la résilience des jeunes face à l'extrémisme et la radicalisation, mais également dans la confiance des praticiens en ce qui concerne la protection des jeunes à cet égard.</p> <p>Les commentaires recueillis à partir de formulaires d'évaluation quantitative et qualitative de projets pilotes menés dans des écoles à Calgary, au Canada, et à Londres, au Royaume-Uni, comprenaient notamment des témoignages d'étudiants qui avaient acquis une compréhension plus nuancée du processus de radicalisation, de l'éventail de groupes extrémistes, des conséquences de la violence et de l'importance de disposer de différentes perspectives. Des commentaires positifs sont également ressortis d'entretiens menés par des enseignants employant les ressources et suggérant que ces ressources avaient un impact positif, étaient adaptées au projet et avaient suscité un débat constructif dans la classe.</p> <p>L'évaluation a été menée à l'aide de formulaires sur lesquels des participants à de séances de formation menées au Canada, en Allemagne, en Hongrie et au Royaume-Uni ont fourni des commentaires qualitatifs. Globalement, les interactions et la participation aux sessions ont été élevées et les commentaires apportés ont été largement positifs, de nombreuses personnes soulignant que l'approche modulaire et la variété des discours permettaient d'adapter les ressources en fonction des exigences de différents groupes.</p> <p>Extreme Dialogue a été présenté par les partenaires du projet lors de la réunion du groupe de travail RSR intitulée «La bonne formation pour les bonnes personnes» qui s'est tenue à Helsinki, le 1er et le 2 mars 2017. Le matériel a reçu un accueil favorable, les participants indiquant que le programme pilote d'enseignement et de formation d'Extreme Dialogue aidait les enseignants et les praticiens à créer un espace sûr permettant d'aborder l'extrémisme et la radicalisation, particulièrement dans les pays où la politique et l'éducation doivent rester séparées.</p>

<p>Durabilité et transférabilité</p>	<p>Tous les films et les ressources d'Extreme Dialogue sont disponibles gratuitement sur le site web du projet: http://extremedialogue.org/.</p> <p>Le matériel européen est disponible en anglais, en allemand et en hongrois afin d'assurer sa facilité d'utilisation dans l'ensemble de l'UE. Le matériel canadien a été élaboré en anglais et en français afin d'être utilisé dans tout le Canada, ainsi que par le public d'autres pays anglophones et francophones. Le matériel a également été traduit en bosniaque, en suédois et dans la langue des signes britanniques afin de pouvoir être utilisé dans des séances de formation locales et comme outils de mobilisation des communautés.</p> <p>Afin de faciliter le déploiement de ce matériel, les partenaires du projet ont fourni une série d'ateliers de formation dans chaque pays du projet à des participants provenant du secteur éducatif (écoles/collèges), d'organisations non-gouvernementales (ONG) orientées sur les jeunes et aux autorités locales. Ces séances de formation ont été conçues pour permettre aux participants, conjointement avec la formation et les conseils sur l'utilisation du matériel, de former des collègues et d'autres praticiens au moyen d'un modèle de diffusion en cascade assurant la pérennité du projet.</p> <p>Outre les séances de formation d'Extreme Dialogue, le matériel a également été utilisé dans d'autres secteurs et contextes, par exemple en tant qu'aides à la formation dans des séances de lutte contre l'extrémisme violent pour des praticiens travaillant en dehors des services éducatifs, y compris des travailleurs sociaux et des praticiens travaillant au sein des services répressifs, d'immigration, de probation et de santé.</p>
<p>Portée géographique</p>	<p>Belgique, Bosnie, Canada, France, Allemagne, Hongrie, Suède, Royaume-Uni</p>
<p>Début de la pratique</p>	<p>Le «Projet de contre-discours: films, ressources éducatives et formation pour les enseignants et les animateurs socio-éducatifs» a été mené entre juillet 2014 et novembre 2016, période au cours de laquelle le matériel européen d'Extreme Dialogue a été élaboré.</p> <p>Le projet «Ressources en matière de contre-discours pour les professionnels de l'éducation au Canada et au Royaume-Uni» a été mené entre juin 2013 et juin 2016, période au cours de laquelle le matériel canadien d'Extreme Dialogue a été élaboré.</p> <p>Extreme Dialogue est actuellement mis en œuvre au moyen d'ateliers de formation destinés aux praticiens et de sessions dispensées dans les écoles et dans d'autres cadres communautaires au Canada et en Europe. Pour obtenir de plus amples informations sur les formations et l'utilisation des ressources, veuillez consulter le site web http://extremedialogue.org/.</p>
<p>Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR</p>	<p>Réunion du groupe de travail RSR Education: «La bonne formation pour les bonnes personnes» Helsinki, 1-2 mars 2017</p>
<p>Lien avec d'autres initiatives de la CE</p>	<p>ISEC</p>
<p>Organisation</p>	<p>Financé par la Sécurité publique Canada dans le cadre du projet Kanishka et cofinancé par le programme «Prévenir et combattre la</p>

	<p>criminalité» (ISEC) de l'Union européenne, Extreme Dialogue a rassemblé des partenaires de l'Institute for Strategic Dialogue (société à responsabilité limitée), la société de production cinématographique Duckrabbit et l'organisme de bienfaisance à vocation éducative Tim Parry Johnathan Ball Foundation for Peace. En Europe, Extreme Dialogue bénéficie du soutien de partenaires du secteur des ONG: West London Initiative au Royaume-Uni, Cultures Interactive en Allemagne et Political Capital en Hongrie.</p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Contact	<p>Henry Tuck, directeur des politiques et de la recherche Institute for Strategic Dialogue htuck@strategicdialogue.org info@extremedialogue.org</p> <p>+44 2074939333</p> <p>http://extremedialogue.org</p>

Nom de la pratique	5.5.17 Identité, appartenance et extrémisme (I.B.E)
Description	<p>Le projet «Identité, appartenance et extrémisme» (I.B.E pour Identity, Belonging and Extremism) est une initiative basée sur un contenu multimédia destinée aux établissements scolaires. Le projet est élaboré en fonction des besoins au niveau local et conçu en consultation avec les étudiants et d'après leurs besoins. Il est axé sur l'engagement en ligne (résilience numérique) et hors connexion.</p> <p>Le projet cherche à intéresser les étudiants aux problèmes liés au monde connecté au moyen d'un support d'engagement hors ligne. Les thèmes sont génériques mais centrés sur la compréhension de la radicalisation et de l'extrémisme. Il cible à la fois l'état d'esprit et le comportement. La majorité des discours extrémistes offrent trois modes d'engagement et de compréhension simples:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un sentiment d'identité • Un sentiment d'appartenance • Un sentiment de loyauté/devoir <p>I.B.E s'attaque à ces trois modes en abordant le racisme, l'islamisme, l'islamophobie, les stéréotypes et les réseaux sociaux. Le projet est capable d'exploiter des sujets comme:</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'isolation • L'amertume • La colère • Le manque d'estime de soi • L'absence de but • Le manque d'enthousiasme et de statut <p>Le projet cible la réalité sociale, émotionnelle et visuelle d'un individu et offre une alternative qui est fondée sur le raisonnement individuel et le comportement de «pensée collective». I.B.E tente de contrer ce stimulus au niveau émotionnel et intellectuel. Il repère son discours dans la personne et non le «problème» ou la situation. Il montre à la personne comment elle peut contrôler sa réaction par rapport à la situation. Il cherche à engendrer une pensée critique dans la façon dont les actions touchent la personne. Il fonctionne car il est dispensé avec transparence et dans un contexte personnel. Nous racontons une histoire, sur le handicap, la marque d'infamie, le harcèlement, les attentes, les normes, les valeurs, l'extrémisme, les choix, les situations et les solutions. Nous amenons les étudiants à y réfléchir et à penser ensuite à la façon dont ils les utilisent.</p>
Approche	Éduquer les jeunes Engagement communautaire/responsabilisation
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Organisations communautaires locales/ONG Premiers intervenants ou praticiens
Réalizations	Formation Engagement des établissements scolaires et réalisation Contenu multimédia et communications

	Recherche et évaluation
Faits et évaluation	Notre projet principal a fait partie d'une évaluation RSR et, selon le Ministère de l'intérieur du Royaume-Uni, le projet I.B.E a été reconnu comme étant une pratique exemplaire de par son engagement et l'accent mis sur l'utilisateur. Plus de 500 jeunes scolarisés, âgés de 13 à 16 ans, y ont participé.
Durabilité et transférabilité	Fida Management propose des conseils sur la base d'un contrat de services déterminé selon les besoins.
Spectre géographique	R.-U./UE/International
Début de la pratique	Janvier 2008
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR @ et conférence de haut niveau RSR.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>Fida Management est une organisation non gouvernementale basée au Royaume-Uni. Elle fournit une formation d'initiation et de perfectionnement au personnel de première ligne des institutions centrales ou locales sur les questions de radicalisation, les modèles d'intervention, l'idéologie, les messages de contre-radicalisation et la protection.</i></p> <p><i>Fida Management mène également des activités de recherche et d'engagement communautaire et conçoit des projets scolaires innovants mis en place à l'aide d'outils de support. Fida Management crée et fournit une gamme de produits de communication stratégique et opérationnelle qui sont désormais des modèles de bonne pratique dans le monde entier.</i></p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	enquiries@fidamanagement.com

Nom de la pratique	5.5.18 <i>Athena-syntax Au carrefour de l'art et de l'éducation</i>
Description	<p>Vivre dans la diversité est lié au pluralisme actif qui est au cœur du projet pédagogique du système éducatif de la communauté flamande (GO!). Cela signifie que nous envisageons les différences entre les peuples comme une richesse; que nous apprenons à connaître l'autre et que nous sommes capables de dialoguer avec les différentes cultures et visions du monde et que nous n'avons pas peur de le faire. Cela signifie aussi oser ne pas être d'accord, gérer ces confrontations de manière respectueuse, mettre en place les compétences nécessaires pour ce faire et faire les compromis qui permettent ce type d'interactions.</p> <p>Notre projet éducatif repose sur un ensemble de valeurs communes. Toute interaction dans le milieu scolaire suppose de reconnaître les droits de l'homme universels; le respect mutuel; la liberté de choix; la liberté de l'individu; la liberté d'expression; l'égalité entre l'homme et la femme; la laïcité (la séparation de l'Église et de l'État) et l'absence de dogmes dans la recherche scientifique.</p> <p>Nous transposons activement ces valeurs dans un cycle composé de quatre thématiques universelles qui sont intégrées dans les différentes matières tout au long de l'année scolaire. Ces quatre thématiques (temps, choix, espace et être humain) sont traitées dans des matières spécifiques, de manière transversale entre les matières et dans le cadre de projets ciblés. Elles permettent en outre de développer les talents de tous les élèves.</p> <p>DIALOGUE ENTRE DES VISIONS DU MONDE DIFFÉRENTES: Dans notre établissement scolaire, nous menons un dialogue permanent entre les différentes visions du monde. La coexistence des personnes, l'interdépendance et les valeurs de base inaliénables axées sur l'union sont au cœur de ces échanges entre les élèves et les enseignants. Les enseignants des différentes religions, d'éthique, de sciences et d'arts plastiques conçoivent ce dialogue ensemble dans le cadre de divers projets, tels qu'Athena-Syntax.</p> <p>Au cours de l'un des projets élaborés dans le cadre de la thématique ÊTRE HUMAIN, le professeur de physique de l'établissement, Rudi Audiens, a remarqué que les élèves avaient du mal à concilier ce qu'ils apprenaient sur l'évolution dans les cours de sciences avec les textes qui leur étaient enseignés dans leurs cours sur l'Islam. M. Audiens s'est rendu compte que des messages contradictoires étaient adressés aux élèves et il a pris contact avec Mohamed Filali, professeur de religion islamique dans l'établissement. Ensemble, ils ont mis au point une forme de dialogue horizontal dans lequel les différents récits pouvaient coexister. Ils ont invité des conférenciers du monde scientifique et religieux qui se sont adressés aux élèves le même jour.</p> <p>Lorsque M. Audiens a visité l'exposition «Une syntaxe de dépendance», fruit de la collaboration entre les artistes conceptuels Lawrence Weiner et Liam Gillick au Musée d'art contemporain d'Anvers, le M HKA, il y a vu une analogie artistique parfaite de ce qui se passait à l'école. Il a décidé de déplacer le dialogue avec ses collègues vers le musée où des bandes de couleur étaient disposées côte à côte sur le</p>

sol du musée.

L'exposition du M HKA consistait en une cartographie multilingue de mots et de bandes présentant des motifs de couleurs dont la taille les rendait géographiques et favorisait l'immersion. Passant d'une bande de couleur à l'autre, l'expérience du visiteur est en constante évolution, le rythme des bandes de couleurs s'accélérait ou ralentissait en fonction de la vitesse à laquelle le visiteur se déplace. Ces couleurs rappelaient celles du drapeau belge. Ce n'est peut-être pas là un hasard, mais plutôt une façon de reconnaître que la Belgique est elle-même un environnement complexe dans lequel coexistent plusieurs systèmes, langues et hybrides culturels. Des lettres noires d'environ un mètre de haut étaient étalées sur le sol et favorisaient l'immersion dans l'installation. Les mots se déformaient à mesure que le visiteur s'en éloignait. Ces phrases étaient placées dans des phylactères; **des propositions correspondantes étaient placées côte à côte, sans pour autant se mélanger. Chacune d'entre elles proposait un angle de vue personnel.** Le communiqué de presse de l'exposition la décrit en ces termes: «Un travail proposant des espaces et des expériences uniques et privilégiant l'horizontalité du dialogue plutôt que la verticalité de la hiérarchie. La "Syntaxe de la dépendance" de Gillick et Weiner résonne ainsi avec la rhétorique littéralisée de l'égalité des chances, une caractéristique essentielle qui définit la production culturelle contemporaine».

L'art a donc fourni une analogie visuelle parfaite aux problèmes concrets abordés en classe. Cette expérience a ouvert la voie à des collaborations de grande envergure avec des artistes. Les mots d'une phrase n'acquiescent de sens que par leur interaction syntaxique. Il en va de même pour les établissements scolaires et les sociétés qui deviennent des lieux où vivre et apprendre ensemble, grâce aux différentes relations d'interdépendance qui existent entre tous les participants.

Chaque personne est différente et apprend de manière distincte. Cette notion est largement reconnue en ce qui concerne les élèves des établissements scolaires, mais s'applique également au personnel enseignant. Conçu en ayant à l'esprit le caractère multiculturel de notre population scolaire, le projet Athena-Syntax exploite et met à l'honneur la diversité qui existe au sein de notre corps enseignant, composé de personnes issues d'horizons culturels divers qui représentent un large éventail de talents et d'expertise universitaire. Un professeur de sciences décrira probablement une pierre autrement qu'un professeur d'arts plastiques. Un professeur de musique aura probablement une approche de la philosophie ou de l'harmonie différente de celle d'un professeur de religion islamique. Ici aussi, les convergences et les divergences entre les matières sont explorées afin d'exploiter les multiples visions qui contribuent aux débats interreligieux et philosophiques développés dans l'établissement.

Les multiples compétences des enseignants nous permettent de mettre en œuvre différentes initiatives qui, ensemble, formeront une plateforme destinée à guider les élèves qui découvrent les sciences, mais aussi les débats religieux et philosophiques. L'initiative Athena-Syntax se veut une expérience enrichissante aussi bien pour les élèves que pour les professeurs. En créant un lien affectif, nous espérons accompagner nos élèves et nos collègues lorsqu'ils façonnent leur propre vision philosophique et/ou religieuse et scientifique. Des impulsions positives, fondée sur les points communs plutôt que les

différences, permettront aux élèves d'exister dans une société pluraliste où coexistent les sciences, les arts, la religion et la philosophie.

Au fil des ans, en collaboration avec notre équipe, nous avons intégré le dialogue interreligieux et philosophique dans un parcours d'apprentissage qui est lié aux résultats et aux objectifs pédagogiques des programmes de cours. Actuellement, nous élaborons aussi un parcours d'apprentissage relatif aux compétences sociales afin de poursuivre l'intégration de la citoyenneté active en tant qu'objectif principal.

Lors des deux premières années du secondaire, nous partons de la vision du monde de l'élève (sur le plan religieux ou autre) (**DÉCOUVERTE**). En troisième et quatrième année, d'autres visions du monde sont introduites (**RENCONTRE**) et au cours des deux dernières années, les élèves se voient proposer un dialogue approfondi sur des sujets de société, en partant des différentes religions et visions du monde afin de proposer des perspectives diverses sur ces sujets (**ÉVOLUTION**).

Ce processus est développé en plusieurs phases planifiées tout au long de l'année scolaire. Il se déroule lentement sous forme de cours, de conférences, d'ateliers et d'autres activités extrascolaires.

Une coopération horizontale existe entre les différents cours. Nous contribuons tous au même objectif.

D'une part, nous essayons d'instaurer un dialogue transculturel par l'intermédiaire de l'art. Dans le projet vidéo «J'ai l'œil», par exemple, les élèves interrogeaient des personnes sur la migration et les réfugiés.

Le projet Athena-syntax offre une structure aux enseignants et aux élèves, qui prend la forme d'un dialogue horizontal reposant sur des valeurs fondamentales. Dans cette structure, un groupe de professeurs - de sciences, de langues ou de philosophie - sont à l'origine des projets, qui font la part belle à l'art.

Grâce à l'espace et à la liberté que l'art nous offre, nous pouvons discuter de sujets difficiles et sensibles. L'art a alors une fonction sublimatoire. Les projets partent toujours des similitudes et sont conçus pour transmettre un message positif. Cela ne signifie pas pour autant qu'il est impossible d'aborder les sujets difficiles ou douloureux: nous pensons que les confrontations et le fait d'exprimer des sentiments difficiles constituent un aspect positif et essentiel du processus.

Nous invitons des artistes professionnels motivés dans l'établissement afin qu'ils travaillent avec nos élèves, en dehors du contexte scolaire. Les thématiques font toujours l'objet d'une préparation préalable en classe, de manière interdisciplinaire. Ensuite, artistes et élèves se mettent au travail. Les élèves disposent d'un espace pour vivre la joie de l'expression créative à travers leurs œuvres d'art, un espace de liberté qui leur permet de canaliser de manière positive leurs questions, leurs remarques, leurs émotions, leurs frustrations ou leurs craintes.

Plusieurs expositions ont été organisées. De nombreux débats, présentations, excursions et ateliers ont également été organisés, par exemple au sujet de l'évolution du comportement social ou de la signification des sciences, de l'art et de la religion. Nous faisons aussi venir des intervenants de premier plan dans les classes pour aborder des sujets sensibles et difficiles.

	Il s'agit toujours de favoriser le développement positif de l'identité de nos élèves. L'objectif est de créer des citoyens du monde transculturels dotés d'un sens critique.
Approche	Éducation des jeunes Fourniture de récits alternatifs
Public cible	Jeunes / élèves / étudiants Corps enseignant / milieu universitaire
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> • Brochure «Athena-syntax, au carrefour de l'ART et de l'ÉDUCATION» • Différentes vidéos et présentations: <ul style="list-style-type: none"> – https://www.klasse.be/radicalisering – https://www.youtube.com/watch?v=AH1xaNsQZGk – https://www.youtube.com/watch?v=wzZjkrurAzU • Œuvres d'art des élèves
Résultats concrets et évaluation	Nous disposons d'évaluations officielles provenant d'enquêtes réalisées auprès des élèves en 2011 et 2015. Le nombre d'élèves qui se radicalisent a diminué. Depuis le début de notre intervention, aucun élève n'est parti combattre en Syrie. Les œuvres d'art de nos élèves sont bien entendu le plus beau des résultats que nous pouvons montrer.
Durabilité et transférabilité	<p>L'idée fondamentale du projet peut être transposée, mais doit être redéfinie en fonction du contexte dans lequel il sera déployé.</p> <p>Nous prévoyons de fonder une organisation à but non lucratif qui permettra de mettre le projet en œuvre dans différents établissements scolaires.</p> <p>Karin Heremans utilise ce projet comme étude de cas dans les séances de formation.</p> <p>Coût: 4 500 €</p>
Portée géographique	À Anvers et en Flandre (Belgique)
Début de la pratique	Année scolaire 2010-2011
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Réunion du groupe de travail RSR EDU à Anvers, les 19 et 20 avril 2016 (élèves).
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	Cette initiative a débuté sous la forme d'un projet scolaire mais sera organisée par une organisation à but non lucratif (comme indiqué ci-dessus).
Pays d'origine	Belgique
Contact	GO! Koninklijk Atheneum Antwerpen Franklin Rooseveltplaats 11 2060 Anvers 03/2327099

	<p>Karin Heremans, directrice de l'établissement Karin.heremans@atheneumantwerpen.be 0032497447837</p> <p>Rudi Audiens Athena-syntax@atheneumantwerpen.be 0032476219453</p>
--	--

Nom de la pratique	5.5.19 <i>La pyramide de la prévention</i>
Description	<p>La pyramide de la prévention de Johan Declerck est un instrument qui permet d’orienter et de trouver le moyen d’optimiser une politique de prévention de la radicalisation. Elle se compose de cinq niveaux, chacun étant aussi important que le suivant.</p> <p>Ces cinq niveaux peuvent être scindés en deux parties: la prévention vise le bien-être général des individus et de l’ensemble de la société (les niveaux 0, 1 et 2 correspondent respectivement à l’environnement, aux circonstances de vie et à la prévention générale). Les niveaux supérieurs sont les plus urgents, ils sont axés sur les problèmes (niveaux 3 et 4) et impliquent des mesures de prévention immédiates. Chaque niveau de la pyramide est essentiel afin de garantir l’efficacité de la politique de prévention de la radicalisation.</p> <p>Suite aux attentats de Paris (en novembre 2015) et de Bruxelles (en mars 2016), le système éducatif flamand, GO!, a mis au point un plan d’action prioritaire fondé sur la pyramide de la prévention. Certains établissements scolaires ont éprouvé le besoin de s’attaquer immédiatement au niveau 4 (approche axée sur les problèmes), par exemple, en augmentant les mesures de sécurité telles que la vidéosurveillance et les punitions. Au cours des formations, nous avons expliqué qu’il était important d’agir à tous les niveaux de la prévention: Si l’on peut comprendre la volonté de se concentrer uniquement sur le quatrième niveau, il convient de ne pas oublier les niveaux inférieurs lors de la rédaction d’une politique rationnelle et efficace. Les niveaux inférieurs sont essentiels pour garantir une société stable et pacifique.</p> <p>Dans le cadre de GO!, les niveaux inférieurs sont inhérents au projet éducatif de base. Ils constituent le fondement de l’apprentissage du vivre ensemble; les priorités ont également été revues afin d’inclure la citoyenneté active parmi les objectifs clés. Grâce à des formations et à des activités de travail en réseau, cette vision se développe dans toute la Flandre.</p> <p>Le Manifeste pour l’éducation publié par le RSR met l’accent sur quatre domaines (élèves, enseignants, partenaires, gouvernements). À une époque où la menace terroriste pèse, il est essentiel que tous les niveaux de la pyramide de la prévention soient appliqués à ces quatre domaines.</p> <p>LE PYRAMIDE DE LA PRÉVENTION La pyramide de la prévention comporte cinq niveaux distincts. La différence réside dans le degré des problèmes. Niveau 0: Contexte social au sens large (politique, social, culturel, écologique) Niveau 1: Amélioration du cadre de vie Niveau 2: Prévention générale Niveau 3: Prévention spécifique Niveau 4: Résolution du problème</p>

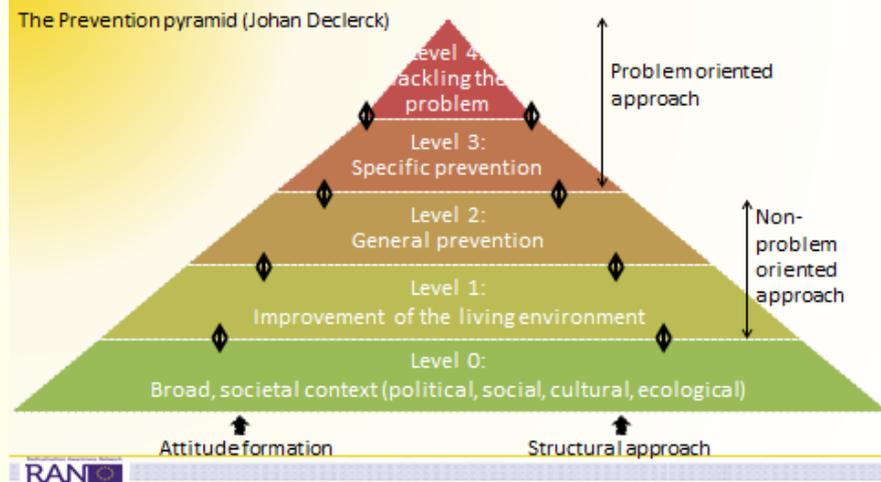


Illustration: la pyramide de la prévention (Johan Declerck)

Niveau 0: SOCIÉTÉ AU SENS LARGE

Exemples:

- contexte provoquant un conditionnement
- essor de la société axée sur la sécurité
- nouvelle segmentation sociale de la population belge en raison de l'afflux de divers groupes
- situation internationale sur le plan de l'extrémisme
- pouvoirs publics (au niveau local, des communautés/régions, fédéral): perspectives et limites
- situation politique
- politiques de financement
- médias

Aucune mesure intraterritoriale à ce niveau; il existe des signes et des demandes, par exemple en ce qui concerne la politique, les autorités locales...

*Le contexte provoquant un conditionnement peut être influencé par
→ influencer la politique*

Niveau 1: CLIMAT GÉNÉRAL VISANT À AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE

Exemples dans le contexte de l'extrémisme

- sphère de base positive, respect du pluralisme et de la diversité
- richesse de la diversité comme base du projet pédagogique
- prise en compte de la diversité en classe et dans la vie de l'école
- exploitation de la diversité à des fins didactiques pendant les cours
- pleine participation, école démocratique de base
- sphère relationnelle positive, modèle pédagogique centré sur l'élève
- place pour le développement existentiel
- exécution significative des tâches, implication et bien-être croissants
- offre de nombreuses activités attrayantes, adaptées aux différents groupes
- promotion du travail en équipe et bon esprit d'équipe
- apprentissage et dialogue fondés sur l'expérience (cf. dimension existentielle)
- service, culture de la solidarité et respect

- et: mesures du niveau 2, si elles n'ont pas été mises en œuvre dans le cadre de la prévention → prévention indirecte

Niveau 2: MESURES DE PRÉVENTION GÉNÉRALES

Exemples dans le contexte de l'extrémisme

- techniques de communication positives et non violentes, consultations et réunions
- expériences de réussite pour les jeunes vulnérables: «Je suis connu et reconnu»
- faire agir les élèves «limites» positivement, en leur donnant une image positive
- intégration des «jeunes exceptionnels» en classe et dans la vie scolaire
- prise en charge des élèves, nouveaux intervenants, professionnels de l'orientation, éducateurs, personnel...
- assurer la visibilité de la valeur ajoutée découlant de la diversité: journées et semaines thématiques, journaux, didactique
- diversité comme point de départ permettant aux élèves de se construire une identité positive
- prise en compte et exploitation optimale des possibilités offertes par les fêtes religieuses, Ramadan, jeûne
- apprentissage existentiel: identité et relations
- actions de solidarité (au niveau local, international)
- dialogue positif en classe, parmi le corps enseignant
- validation de la singularité des cultures et de leurs valeurs fondamentales positives
- embellissement des infrastructures, création d'espaces verts, ameublement des bâtiments
- formation sur l'égalité des sexes, formation sur les compétences de communication interculturelle
- organisation d'activités pour des groupes particuliers lors des moments creux, activités sportives par exemple

Niveau 3: MESURES DE PRÉVENTION SPÉCIFIQUES

Exemples dans le contexte de l'extrémisme

- communication des avertissements et menaces de punition, mise en place de limites
- dialogue avec l'élève axé sur son comportement extrémiste
- thématisation des comportements à risque (quels sont-ils, quelles en sont les conséquences...) en classe
- information sur le risque d'extrémisme et sensibilisation à ce phénomène
- Renforcement du contrôle social en mettant l'accent sur le comportement extrémiste
- formations pour faire face aux agressions, formations sur la résilience, techniques d'autodéfense
- procédures d'alarme, par exemple, assistance en cas de menace
- supervision des médias (numériques) et de la communication en ce qui concerne les déclarations extrémistes
- fouilles corporelles, vérification des cartables, vérification du port d'armes
- vidéosurveillance, télévision en circuit fermé, surveillance, sécurité électronique
- gestion des clés, contrôle sélectif des accès, compartimentation, badges
- barrières, clôtures de sécurité
- surveillance privée et publique et techniques de sécurité

	<ul style="list-style-type: none"> plans de crise, patrouilles de police <p>Niveau 4: MESURES CURATIVES Exemples dans le contexte de l'extrémisme</p> <ul style="list-style-type: none"> blocage des comportements extrêmes (exclusion temporaire, punition, exclusion définitive...) défense et autoprotection lors d'une agression interventions d'urgence avec le soutien des autres enseignants, de la direction... conversation avec l'élève, les parents impliqués implication de spécialistes, de leaders religieux (locaux) à des fins d'analyse, dialogue aide à la récupération, résolution des conflits, activité de médiation, consultation de groupe axé sur la récupération réparation des préjudices, assurance et indemnisation des préjudices accueil et orientation des victimes, et éventuellement des parents détection et poursuites (forces de l'ordre, parquet, système judiciaire) exécution des plans d'urgence et interventions de sécurité suivi des dossiers <p>L'Athénée royal d'Anvers a recours à cette pratique depuis le 11 septembre. Il s'agit d'un modèle de soutien qui permet aux directeurs de développer la culture de leur établissement scolaire. Le premier pilier de notre politique est «vivre ensemble dans la diversité». Découvrez nos autres projets pour obtenir plus d'informations.</p> <p>La pyramide de la prévention est utilisée à petite, moyenne et grande échelle. Les élèves, les enseignants et les partenaires externes peuvent l'utiliser comme cadre pour apporter des innovations dans la politique actuelle.</p>
Approche	Éduquer les jeunes Formation destinée aux praticiens de première ligne
Public cible	Jeunes / élèves / étudiants Corps enseignant / milieu universitaire Intervenants de première ligne ou praticiens
Résultats	Nous utilisons la pyramide de prévention de Johan Declerck. Formations dans différents établissements. Nous aidons les directeurs à rédiger une nouvelle politique. Vidéo sur le projet éducatif de l'établissement: https://www.youtube.com/watch?v=wzZjkrurAzU
Éléments probants et évaluation	Nous mettons au point un modèle d'évaluation. Pendant les formations, nous déterminons à quel niveau se situe l'établissement et les aspects pour lesquels il est nécessaire d'adapter la politique de celui-ci.
Durabilité et transférabilité	Il s'agit d'un modèle utilisé dans les établissements scolaires mais il est aussi possible de le transposer à d'autres organisations ainsi qu'à l'ensemble de la société.
Portée géographique	Flandre, Anvers, Bruxelles.

Début de la pratique	Depuis 2001
Présentation et discussion lors d'une réunion du RAN/RSR	Groupe de travail RSR EDU, Anvers (BE), 19 et 20 avril 2016.
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>GO! Koninklijk Atheneum van Antwerpen, un établissement scolaire qui accueille des élèves de plus d'une soixantaine de nationalités.</i>
Pays d'origine	Belgique
Contact	GO! Koninklijk Atheneum Antwerpen Franklin Rooseveltplaats 11 2060 Anvers 03/2327099 Karin Heremans, directrice de l'établissement Karin.heremans@atheneumantwerpen.be 0032497447837

<p>Nom de la pratique</p>	<p>5.5.20 <i>Identité et communication D'après les niveaux logiques de Bateson</i></p>
<p>Description</p>	<p>Théorie des niveaux logiques Il existe de nombreuses idées fausses concernant l'identité. Nombreuses sont les personnes qui s'identifient à leur environnement ou à des facteurs acquis tels que la religion, la sous-culture particulière à laquelle ils s'identifient ou même les idées auxquelles ils souscrivent sur Internet. Afin de clarifier les aspects qui constituent l'identité d'une personne, nous utilisons la pyramide de Bateson qui divise l'identité en différents niveaux qui sont tous liés au niveau sous-jacent. Un changement qui se produit à un niveau peut aussi avoir une incidence à d'autres niveaux.</p> <div data-bbox="552 707 1179 1234" data-label="Diagram"> </div> <p>Qui vous «êtes» forme la pointe de la pyramide, votre identité et vos ambitions, c'est-à-dire ce que vous souhaitez réaliser dans la vie. Cet aspect repose sur une large base qui ne représente pas votre identité, mais se compose d'une série d'attributs que vous intégrez par votre éducation, votre situation familiale et scolaire et vos amis. Notre professeur de sciences a ajouté le facteur biologique au bas de la pyramide de Bateson, car il a été démontré que la propagande de l'État islamique cible le système limbique du cerveau. La nature biologique d'une personne et l'environnement dans lequel elle grandit forment ainsi la base de la pyramide. Le niveau suivant correspond au comportement qui est essentiellement acquis. Viennent ensuite les capacités qui ont en partie trait aux capacités naturelles, mais qui sont aussi la plupart du temps acquises, par exemple par l'enseignement. Au-dessus, on trouve les valeurs et les convictions qui vous sont inculquées, à la maison, dans le cadre de votre éducation religieuse ou philosophique et par votre cercle d'amis.</p> <p>L'environnement, le comportement, les capacités, les valeurs et les convictions s'acquièrent pendant la jeunesse. C'est ce qui détermine qui vous êtes en définitive. Il y a une grande différence entre qui vous êtes et ce que vous avez acquis. La religion fait partie de la base de la pyramide, des éléments que vous avez acquis. Nous remarquons toutefois que de nos jours, de nombreux jeunes s'identifient complètement à l'Islam. La religion contribue à façonner une</p>

	<p>identité, mais elle n'est pas qui vous êtes. On «a» une religion. Il s'agit d'un choix qui peut évoluer au fil de la vie.</p> <p>L'identité se compose de différents niveaux. Dans notre exemple, un garçon peut être un fils, un joueur de foot, un ami, un étudiant, quelqu'un qui aime les sciences, qui a un don pour les langues... la religion ne constitue qu'une facette de cette personne. Grâce à des exercices portant sur ces aspects, nous essayons d'expliquer aux jeunes les différents niveaux qui composent leur identité. La religion est un choix, ce n'est pas l'identité d'une personne.</p> <p>Afin d'aider nos enseignants à aborder ces problèmes complexes, nous avons commencé par les épauler dans le développement de leur identité, ce qui leur permet ensuite d'aborder ces processus avec nos élèves (voir ci-dessous pour plus de détails).</p> <p>L'école a choisi d'utiliser le modèle de Bateson après avoir été infiltrée par le groupe djihadiste Sharia4Belgium, puis connu une vague de radicalisation. L'approche porte sur trois niveaux:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Dix enseignants ont été formés en PNL et deux d'entre eux ont suivi une spécialisation dans cette discipline. 2. Chaque année, douze enseignants suivent un cours de PNL de quatre jours: il est essentiel de fournir des outils et un soutien aux enseignants qui sont confrontés à des jeunes susceptibles de se radicaliser. Ils apprennent à faire en sorte que les élèves ne s'identifient pas à des images négatives d'eux-mêmes, à favoriser une bonne estime de soi, à développer un bon niveau d'affirmation de soi, à adopter différents points de vue et à créer une situation avantageuse pour tout le monde. 3. Dans le même temps, les jeunes sont davantage sensibilisés aux conséquences de leurs choix et la pyramide leur donne la possibilité de poser des choix de vie différents. Le processus concerne la formation de l'identité. Ils essaient dans un premier temps de travailler autour des mots et des propositions clés auxquels ils sont confrontés. Ensuite, ils créent une ligne du temps, identifient les obstacles et tentent d'atteindre les résultats qu'ils souhaitent obtenir. Le deuxième jour, certaines personnalités modèles nous rejoignent et se présentent. Dans l'après-midi, les élèves élaborent un plan fondé sur les niveaux logiques en vue d'atteindre le résultat souhaité. 4. Un accompagnement individuel est possible (pour les enseignants ou les élèves) si nécessaire. L'objectif général est d'autonomiser les élèves et de leur faire comprendre qu'ils peuvent prendre leur destin en main.
Approche	Éduquer les jeunes Fourniture de récits alternatifs
Public cible	Corps enseignant / milieu universitaire Jeunes / élèves / étudiants
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Lors d'une première phase, 24 jours de formation en PNL pour 12 enseignants - Lors d'une première phase, 24 jours de spécialisation en PNL pour la directrice et son adjoint - Quatre jours de formation (de base) par an pour douze enseignants - En collaboration avec des partenaires externes, nous proposons une formation destinée aux jeunes (2 jours + activités au cours de

	<p>l'année scolaire)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il existe aussi une vidéo des différentes activités menées dans l'établissement: https://www.youtube.com/watch?v=wzZjkrurAzU - Des séances d'accompagnement individuel.
Éléments probants et évaluation	<p>Au départ, les enseignants émettent habituellement des réserves, mais finalement, ils en retirent tous quelque chose. Dans quatre des cinq groupes dans lesquels la formation a déjà été dispensée, le sentiment «global» était positif et les effets étaient perceptibles.</p> <p>Les étudiants étaient également sceptiques au début, mais ils apprécient les réunions. Ils ont pratiquement tous suivi l'ensemble du programme.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Une fois que les principes de base sont maîtrisés, ce programme peut être adopté dans toute situation survenant en milieu scolaire ou dans le reste de la société.</p> <p>La réussite de ce projet sera toutefois grandement améliorée si les enseignants ou les accompagnateurs bénéficient d'une formation adéquate en PNL. Cette réussite sera encore renforcée si les élèves peuvent aussi bénéficier d'un accompagnement.</p> <p>Coût:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Formation des praticiens: 3 300 € (24 jours) - Spécialisation: 3 300 € (24 jours) - Élèves: 5000 € (2 jours/50 élèves) - Professeurs: 5000 € (4 jours/12 professeurs) - Accompagnement individuel: 150 €/séance
Portée géographique	Anvers (Belgique)
Début de la pratique	2009; il s'agit de l'année où Sharia4Belgium s'est infiltré dans l'établissement. Il existait de nombreux problèmes de radicalisation au sein de notre établissement. Il y avait deux groupes: «eux» et «nous». Notre projet pédagogique était menacé et il était nécessaire de dépolariser la situation et de soutenir nos enseignants.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RAN/RSR	Réunion du groupe de travail RSR EDU à Göteborg, 24 et 25 février 2016 (enseignants) + réunion du groupe de travail RSR EDU à Anvers, 19 et 20 avril 2016 (élèves)
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>La formation est organisée en coopération avec GO! Koninklijk Atheneum Antwerp et Arcturus (www.arcturus.be)</i>
Pays d'origine	Belgique
Contact	<p>Koninklijk Atheneum Antwerpen Franklin Rooseveltplaats 11 2060 Anvers 03/2327099</p> <p>Karin Heremans, directrice de l'établissement Karin.heremans@atheneumantwerpen.be</p>

	0032497447837 Pleuni Cant Pleuni.cant@atheneumantwerpen.be 0032475785301
--	---

Nom de la pratique	5.5.21 <i>Éducation juive informelle</i>
Description	<p>Organisation à but non lucratif fondée en 2002, la Fondation Haver travaille activement aux côtés d'associations et d'institutions éducatives - principalement des établissements d'enseignement supérieur et des universités - à promouvoir une société diversifiée et inclusive en Hongrie. Elle lutte contre les préjugés, la discrimination et l'extrême droite et encourage la cohésion sociale au travers du dialogue, de la formation, de l'éducation et de la mobilisation.</p> <p>L'équipe de la Fondation Haver a développé des modules éducatifs adaptés à trois groupes cibles: les jeunes (âgés de 14 à 18 ans), les étudiants universitaires (19 à 25 ans) et les éducateurs. Complétant leur éventail plus étendu de programmes éducatifs anti-préjugés, ces modules se concentrent sur certains problèmes socioculturels et religieux spécifiques auxquels la société hongroise est confrontée aujourd'hui. Au travers du dialogue, de l'éducation informelle, de la pensée critique et constructive et en initiant une culture du débat et la résolution de conflits, Haver œuvre vers un processus volontaire de changement d'attitude.</p> <p>Les éducateurs, issus des milieux juifs et non juifs, sont bénévoles et ont entre 18 et 28 ans. Haver a mis en place de nombreux partenariats à l'échelle locale et internationale avec des établissements scolaires, des ONG, des musées, des réseaux professionnels, etc.</p> <p>Approche méthodologique: la méthode Haver de l'éducation informelle</p> <p>L'une des pierres angulaires du cadre théorique relatif à la méthodologie spécifique à Haver a été fournie par Barry Chazan en décembre 2002 dont certaines caractéristiques de l'éducation juive informelle qu'il définit se retrouvent également dans les approches et principes de la Fondation Haver.</p> <p>En premier lieu, ce type de méthodologie exige de la part d'un éducateur qu'il ait une vision générale, à savoir non seulement axée sur la diffusion des connaissances, mais surtout concentrée sur ceux participant à l'atelier ainsi que sur l'épanouissement et le développement personnels. Un éducateur Haver n'est pas un enseignant mais un «facilitateur» d'apprentissage. Son rôle est de diffuser une meilleure compréhension de ce que signifie le fait d'être juif et de lancer des processus (inconscients) de pensée critique et de réflexion. Pour y parvenir, le processus d'apprentissage exige «l'engagement actif de la personne et de son bon sens de sorte que l'apprentissage vienne de l'intérieur plutôt que d'être imposé par une source externe». Un facilitateur qui travaille avec Haver se doit d'éviter les approches autoritaires car son comportement influence déjà les apprenants de façon informelle. L'éducateur doit devenir un modèle sur le plan de la culture du débat critique, respectueux et démocratique. Le processus d'éducation informelle s'appuie sur deux piliers fondamentaux. Le premier est l'expérience du groupe, qui est considérée comme un facteur important dans le processus d'apprentissage, en particulier parce que les jeunes sont fortement influencés par d'autres jeunes ou les groupes auxquels ils adhèrent. Le dernier constitue en fait le second</p>

	<p>pilier: la question complexe des identités individuelles et collectives. En discutant et en diffusant les connaissances sur les identités juives, les facilitateurs Haver s'emploient à impliquer les apprenants intellectuellement et à les amener à remettre en question leur propre identité, notamment au regard des exogroupes et de la définition de «l'autre» (ou «les juifs»).</p> <p>La méthodologie éducative spécifique à Haver met en triangulation trois approches fondamentales de l'éducation en vue d'inciter les étudiants à passer de l'objectif éducatif traditionnel d'acquisition des connaissances («Je sais») à la vision universelle de l'apprentissage autodirigé («Je veux savoir»). Ces trois éléments sont:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. savoir et information 2. aptitudes et compétences 3. attitudes <p>Les ateliers organisés par Haver ne visent pas essentiellement la diffusion des connaissances, mais surtout la stimulation de la pensée critique et le questionnement sur les connaissances déjà acquises. Après cette première étape, l'accent est mis ensuite sur l'acquisition des aptitudes et compétences sociales pour encourager un dialogue interpersonnel et pour créer une culture du débat qui garantit l'égalité de tous les participants et le respect mutuel. Après cette seconde étape, les apprenants sont amenés à réfléchir sur leurs systèmes de valeurs et d'en discuter de manière critique. Ce dernier processus de l'approche méthodologique Haver vise enfin à changer les attitudes envers les groupes minoritaires en général et envers «les juifs» en particulier, et cela de façon informelle. Il est impossible de mesurer l'impact de ces activités sur le dernier niveau car l'évolution des attitudes est un processus à long terme et les facilitateurs Haver ne disposent que de 90 minutes pour lancer celui-ci. Néanmoins, le résultat dépend de l'individu.</p>
Approche	Éduquer les jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	Haver a produit plusieurs guides pratiques et divers supports éducatifs, dont de courtes vidéos (sur site web) et une publication concernant l'éducation à la tolérance dans les lycées.
Faits et évaluation	L'évaluation se base essentiellement sur des méthodes qualitatives. Nous recevons en permanence des commentaires d'élèves et d'éducateurs, en particulier des établissements scolaires que nous visitons chaque année.
Durabilité et transférabilité	Les méthodes Haver ont été transposées avec succès aux organisations luttant contre les préjugés envers les Roms et les migrants. La Fondation Uccu a démarré en tant que projet initié par Haver. (uccualapitvany.hu)
Spectre géographique	Hongrie
Début de la pratique	2002
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Juin 2013, Berlin, groupe de travail RSR Prevent
Organisation	<i>Fondation Haver, une plateforme informelle d'éducation juive</i>

Pays d'origine	Hongrie
Détails de contact	<p>(changement prévu prochainement) Budapest, 1075, Károly krt. 25. I/4 Hongrie</p> <p>Júlia Dés, CEO julia.des@haver.hu</p> <p>Péter Neumann, coordinateur peter.neumann@haver.hu</p> <p>(+36) 20 222 5559</p> <p>http://haver.hu/english</p>

Nom de la pratique	5.5.22 Entreprise sociale IC Thinking sur la complexité intégrative
Description	<p>Des chercheurs de l'Université de Cambridge (Savage, Boyd-MacMillan, Liht) ont élaboré la théorie, l'application et l'évaluation concernant les interventions sur la complexité intégrative. Les pressions sociales, émotionnelles et politiques peuvent mener à une «vision étroite», une sur-simplification des valeurs, de la pensée et de l'identité qui peut rendre les jeunes vulnérables aux idées bien arrêtées et sans nuances des extrémistes. Les interventions sur la complexité intégrative encouragent un changement d'état d'esprit en élargissant le champ des valeurs, de la pensée et de la complexité de l'identité sociale par le biais de l'apprentissage actif, des exercices en groupe et des supports multimédia. Le programme est flexible, s'adaptant aux besoins, et s'étend en général sur 16 heures. Les cours sont dispensés par un facilitateur formé, et impliquent un support multimédia ainsi que l'apprentissage par la pratique et en groupe.</p> <p>L'efficacité de l'intervention est testée en mesurant les résultats pré- et post-cours en matière de complexité intégrative. Les données empiriques transculturelles sérieuses recueillies en 5 ans montrent que le raisonnement devient plus complexe et critique après une intervention, ce qui suggère une diminution des conflits entre groupes et une meilleure prévention de l'extrémisme.</p> <p>Par exemple, Being Muslim Being British explore l'actualité brûlante à laquelle sont confrontés les jeunes musulmans aujourd'hui, au moyen de DVD, fascicules et activités en groupe encadrées par un facilitateur. L'objectif du cours est d'amener les jeunes à penser différemment, en relevant le degré de complexité intégrative, qui fait partie des compétences de base de la vie courante actuelle de tous les Britanniques vivant dans un milieu multiculturel. La complexité intégrative est plaisante à apprendre au travers des activités en groupe et l'utilisation de DVD. De cette façon, les participants restent fidèles à leurs propres valeurs et foi et s'ouvrent à d'autres opinions dans le but de trouver des valeurs communes et des solutions gagnant/gagnant et d'apprécier ainsi les meilleurs aspects de points de vue différents.</p> <p>La complexité intégrative implique:</p> <ul style="list-style-type: none"> - De bien connaître ses propres valeurs et croyances - D'avoir l'esprit ouvert afin d'être à l'écoute active des autres points de vue - De transposer le meilleur des différentes opinions en solutions gagnant/gagnant concernant les problèmes complexes de la vie. <p>La structure fondamentale du cours s'appuie sur la psychologie cognitive, la psychologie sociale et les neurosciences sociales. Nous avons travaillé en collaboration avec un grand nombre de responsables musulmans pour élaborer le cours Being Muslim Being British, et nous sollicitons toujours les commentaires de responsables musulmans représentant toutes les positions théologiques de l'Islam actuel. Le cours aborde la théologie sans être axé essentiellement sur le sujet.</p> <p>Approche:</p>

	<p>Une série d'ateliers participatifs et de supports éducatifs multimédia qui encouragent le changement des mentalités extrémistes, en développant une compréhension éclairée et critique, l'identité citoyenne et le pluralisme des valeurs par l'utilisation de méthodes acceptées au niveau académique en vue d'améliorer la capacité des participants à penser à l'intégration d'une façon plus raisonnée; une mesure non simulée de la structure de la pensée (Suedfeld et al 2006) qui préconise la résolution pacifique des conflits et extrémismes entre groupes.</p> <p>L'efficacité de l'intervention est testée en mesurant les résultats pré- et post-cours en matière de complexité intégrative. Les données empiriques transculturelles sérieuses recueillies en 5 ans montrent que le raisonnement devient plus complexe et critique après une intervention, ce qui suggère une diminution des conflits entre groupes et une meilleure prévention de l'extrémisme.</p> <p>3 publics distincts visés:</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Public des deux sexes (tranche d'âge 11 ans - adultes) vulnérable à des conflits sectaires ou extrémismes spécifiques. Il s'agit de ceux considérés comme potentiellement vulnérables ou ceux travaillant avec/encadrant les groupes susmentionnés. Ces cours sur la complexité intégrative, tel que Being Muslim Being British, peuvent être dispensés dans des communautés, établissements scolaires, mosquées, prisons. b) Jeunes scolarisés (tranche d'âge 9 - 18 ans) face aux extrémismes et conflits entre groupes (en développement), pour le sens civique, la pensée critique, le cadre élargi de prévention de l'extrémisme basé sur les neurosciences sociales, en utilisant des jeux interactifs et l'apprentissage dirigé par l'enseignant. c) Enfants de 5 à 8 ans. Le programme pilote «Storybook IC» mené en Afrique du Sud initie les jeunes enfants à la complexité intégrative en stimulant l'empathie et l'intelligence sociale/émotionnelle.
Approche	Eduquer les jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Educateurs/universitaires Premiers intervenants ou praticiens
Réalisations	<p>La pratique a entraîné une utilisation étendue de produits (le matériel pédagogique comprend des DVD, un guide des facilitateurs et des documents pour les participants) et des résultats prouvés aux niveaux statistique et qualitatif.</p> <p>Une formation de facilitateur certifié est proposée pour permettre aux prestataires opérant dans le domaine de la prévention d'adapter le cours sur la complexité intégrative à leur propre contexte. Une méthode d'évaluation simplifiée est enseignée aux facilitateurs afin de garantir une qualité constante.</p>
Faits et évaluation	<p>Articles empiriques publiés dans le Journal de la sécurité stratégique:</p> <p>Being Muslim Being British - http://scholarcommons.usf.edu/jss/vol6/iss4/3/ Being Kenyan Being Muslim - http://scholarcommons.usf.edu/jss/vol7/iss3/2/</p> <p>Consulter la liste des 22 autres publications traitant des interventions</p>

	<p>de complexité intégrative sur: https://sites.google.com/site/ichthinking/research-base/ichthinking-research-group-publications</p> <p>Les résultats empiriques montrent une augmentation statistiquement importante de la pensée critique complexe au regard de l'extrémisme. Avant un cours sur la complexité intégrative, les participants ont une vision plutôt étroite des groupes sociaux en matière d'extrémisme, définissant les catégories «nous par rapport à eux», en jugeant d'un simple point de vue évaluatif et en rejetant les autres points de vue. Après le cours, les données écrites des participants révèlent qu'ils ne voient plus le monde social de façon étriquée, qu'ils font preuve de tolérance envers l'ambiguïté et de respect envers les points de vue divergents des autres.</p> <p>Ceci représente un changement dans le raisonnement qui devrait conduire à une diminution des conflits violents: la vision étroite provoquant les situations conflictuelles de la façon dont est perçu l'extrémisme dans le monde se réduit. Ces résultats positifs devraient promouvoir la résolution des conflits durant les 4 décennies de recherche transculturelle sur la complexité intégrative menée par Suedfeld et d'autres.</p> <p>Les présentations des participants (faites oralement) montrent une capacité à percevoir la validité de points de vue différents (différenciation) ainsi qu'une empathie accrue, une maîtrise des émotions et davantage d'assurance dans l'application des compétences en complexité intégrative pour traiter les griefs et surmonter le discours persuasif des extrémistes.</p> <p>Les changements sont importants dans la façon dont les participants résolvent les conflits. Ils font preuve d'une plus grande assurance dans la résolution de ces derniers et de davantage de souplesse en étant capables de doser l'importance du problème et les relations impliquées.</p> <p>Les cours sur la complexité intégrative favorisent le développement de nouveaux réseaux d'amis et les participants ont la possibilité d'en devenir des ambassadeurs et des assistants ou facilitateurs en suivant une formation approfondie (certifiée). Un certificat d'achèvement est remis à l'issue de ce cours élaboré par l'Université de Cambridge. Une observation pédagogique indépendante des résultats obtenus dans les établissements scolaires révèle: une baisse des exclusions et détentions, un meilleur comportement interpersonnel (renoncement aux gangs, à l'automutilation, etc.), une meilleure réussite scolaire.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Brève description de la durabilité et de la transférabilité de la pratique, comprenant notamment des informations sur le coût de la pratique. À noter que les éléments de base de la pratique doivent être considérés comme des critères transférables à d'autres contextes (locaux)</p> <p>Transférabilité IC Thinking a conçu, organisé et évalué avec succès des cours sur la complexité intégrative destinés à un public vulnérable présentant différents niveaux d'éducation (dont des adolescents exclus dans une unité résidentielle de classe D, sachant à peine lire et écrire, des hommes d'âge moyen sans emploi, et des étudiants universitaires de</p>

troisième cycle). En utilisant différentes approches pédagogiques adaptées aux groupes d'âges, il est possible d'enseigner la complexité intégrative dès l'âge de 5 ans et jusqu'à l'âge adulte.

La complexité intégrative fonctionne de façon transculturelle (Angleterre, Écosse, Kenya, etc.) mais nécessite toujours un redéveloppement poussé pour une contextualisation culturelle.

La complexité intégrative fonctionne pour divers extrémismes et conflits sectaires et entre groupes.

La complexité intégrative peut être utilisée en accompagnement individuel, mais est normalement abordée lors d'une intervention en groupe afin d'exploiter les processus sociaux impliqués dans l'extrémisme.

Nous prévoyons de développer une formation en ligne sur la complexité intégrative en utilisant des jeux interactifs. Ceux-ci feront également partie des matériels pédagogiques des établissements scolaires.

Les cours sur la complexité intégrative dispensés dans des établissements scolaires, groupes communautaires, groupes de jeunes, collèges, universités, prisons, mosquées et séminaires de théologie (chrétienne, juive) ont eu beaucoup de succès.

Des spécialistes de la prévention, notamment des policiers, responsables de jeunes, travailleurs sociaux, agents de prévention, chefs religieux, enseignants, conseillers et médiateurs professionnels, ont suivi une formation de facilitateur en complexité intégrative.

Durabilité

La durabilité fonctionnant essentiellement avec les groupes communautaires et les facilitateurs en milieu communautaire rencontre des difficultés et nécessite un soutien du gouvernement.

Face au besoin urgent d'intensifier l'action, étant donné la montée croissante de l'extrémisme, et de l'opportunité offerte (au Royaume-Uni, fournie par la nouvelle législation 2014-2015 relative aux CVE dans les établissements scolaires), le milieu scolaire est désormais la cible car disposant de l'infrastructure requise, des professionnels formés (enseignants et autre personnel éducatif) habitués au développement professionnel permanent, le suivi et l'évaluation empirique, aux participants sur le long terme (âgés de 5 à 18 ans), et la capacité d'atteindre tous les groupes de la société. L'extrémisme n'est pas simplement la propriété d'un groupe social problématique, mais plutôt une dynamique synergétique qui exige une approche de la prévention à l'échelle de la société. Plus le public à atteindre sera important par le biais des établissements scolaires, plus les budgets alloués à la recherche et développement en matériels pédagogiques sur support informatique seront conséquents, et ceci permettra une meilleure diffusion en ligne. Les établissements scolaires favoriseront les études longitudinales et de groupes témoins. Nous disposons déjà d'une observation indépendante du bienfait positif sur le comportement des étudiants et de l'accomplissement de la mission pédagogique résultant d'une intervention sur la complexité intégrative menée en milieu scolaire.

Nous prévoyons également d'intervenir en milieu carcéral, pour les raisons citées ci-dessus, et des initiatives pilotes ont déjà été menées avec succès.

Coûts

Un seul cours couvrant un programme validé de 16 heures d'intervention sur la complexité intégrative coûte normalement près de 6 000 £ au Royaume-Uni (les frais de transport et d'hébergement étant limités au minimum). Ceci comprend normalement une

	<p>formation de facilitateur subséquent (destinée aux professionnels qui ont déjà suivi le cours) afin d'assurer la durabilité du premier cours. Il faut ajouter à cela les frais d'évaluation.</p> <p>Les frais d'évaluation varient. L'assurance qualité simplifiée, estimée à 1 000 £ environ, vient s'ajouter au coût total et la nouvelle recherche fondamentale concernant une nouvelle intervention sur la complexité intégrative implique un coût d'au moins 15 000 £ en supplément du coût de l'intervention.</p> <p>L'élaboration, la production, l'exploitation et l'évaluation d'une nouvelle intervention sur la complexité intégrative nécessitent une subvention de recherche relativement importante, impliquant plusieurs chercheurs.</p>
Spectre géographique	Pratique et recherche développées et appliquées au Royaume-Uni, en Europe, au Kenya, au Bangladesh (avec des projets pilotes en Afrique du Sud et au Pakistan courant 2015)
Début de la pratique	<p>La recherche effectuée depuis 2004 a mené un projet de recherche-action «Being Muslim Being British» financé par la Commission européenne (Direction Justice et sécurité), qui s'est déroulé de décembre 2007 à juin 2010.</p> <p>Depuis lors, la recherche et les interventions d'IC Thinking® ont continué et fait l'objet d'une évaluation transculturelle empirique portant sur les extrémismes, le sectarisme et les conflits, soutenue par plusieurs publications.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Débat et recommandé lors des réunions du groupe de travail RSR Prevent, en particulier l'évènement «éducation» qui a eu lieu à Barcelone les 26 et 27 juin 2014
Lien aux autres initiatives de la CE	Précédemment - subvention d'action 2007-2010 de la Commission européenne pour lutter contre la radicalisation. Nous prévoyons de soumettre les futures demandes, par exemple, par le biais du programme Horizon 2020.
Organisation	<p><i>IC Thinking (Cambridge) Ltd, une entreprise sociale agréée par Cambridge Enterprise, Université de Cambridge.</i></p> <p><i>Chargée précédemment du projet EPAREX, Ealing London, financé par la CE.</i></p> <p><i>Les chercheurs d'IC Thinking sont basés au Département de psychologie, Université de Cambridge.</i></p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>IC Thinking (Cambridge) Ltd 17, Sydenham Rd London, SE26 5EX Royaume-Uni</p> <p>Sara Savage, dr. sbs21@cam.ac.uk</p> <p>(+44) (0)7948 329732</p> <p>www.ictcambridge.org</p>

Nom de la pratique	5.5.23 Atelier Derad de thérapie par le théâtre
Description	L'objectif du travail de déradicalisation de la Fondation pour les toxicomanes du Groupe Megálló passe par une action de prévention des jeunes contre l'extrémisme violent et vise à leur apprendre comment exprimer leur opinion d'une façon acceptable. La méthode principale du travail de déradicalisation de Megálló s'appuie sur une thérapie par le théâtre utilisant des éléments pédagogiques/de mise en scène ainsi que des exercices de psychodrame. Les jeunes à risque prennent part régulièrement aux ateliers de thérapie par le théâtre, en moyenne deux fois par semaine. Les participants à l'atelier sont essentiellement des jeunes présentant différents problèmes d'addiction et qui ont besoin de se droguer pour se donner confiance.
Approche	Eduquer les jeunes Formation destinée aux praticiens de première ligne
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Premiers intervenants ou praticiens Familles
Réalisations	Megálló propose un cours de «théâtre et thérapie» qui est enseigné à l'Université ELTE (Faculté d'éducation spéciale).
Faits et évaluation	Nous avons évalué les participants à l'atelier TESYA®. Cet atelier a permis aux jeunes d'acquérir une maîtrise de la colère et du conflit.
Durabilité et transférabilité	Nous avons mis en place des actions de partenariat à l'échelle nationale et internationale, principalement avec des centres de désintoxication et des centres d'accueil pour toxicomanes, où nous partageons également nos expériences sur le travail de déradicalisation. Nous coopérons aussi avec le groupe de recherche Foresee de Budapest.
Spectre géographique	Budapest (HU), Hongrie du Nord (Salgótarján).
Début de la pratique	Mars 2010
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR Derad, 9 au 11 octobre 2012, Barcelone Groupe de travail RSR Derad, 3 au 4 décembre 2014, Varsovie
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre du réseau ENoD (réseau européen pour la déradicalisation)
Organisation	<i>La Fondation pour toxicomanes du Groupe Megálló est une organisation non gouvernementale (ONG), créée il y a 15 ans. Les programmes de Megálló sont mis en œuvre par et à l'intention des jeunes qui sont dépendants de l'alcool, des drogues ou d'autres substances illicites. Ils travaillent avec les victimes de stigmatisation, en général des jeunes qui sont perçus comme étranges ou déviants en raison de leur diversité ou maladie, qui ont quitté leur famille, leur communauté et leur environnement, ou des jeunes défavorisés qui n'ont plus aucune foi en l'avenir. Megálló est une organisation d'aide et d'auto-assistance. Par un travail en groupe, ils accompagnent les jeunes ayant un problème d'addiction. Les décisions et actions de</i>

	<i>ceux qui viennent en aide doivent refléter une attitude d'humilité et un sens du service à la personne, les valeurs les plus sobres fondées sur l'examen de conscience, un guide personnel.</i>
Pays d'origine	Hongrie
Détails de contact	<p>49 Jozsef street 1084 Budapest Hongrie</p> <p>Mrs Timea Kiss-Lukasik kisslukasik@megallo.org</p> <p>(+36) 709539286</p> <p>www.megallo.org</p>

Nom de la pratique	5.5.24 Éducation interculturelle sur le thème «Patrimoine culturel et spirituel de la région» (CSHR)
Description	<p>L'objectif de cette activité est d'améliorer les relations sociales des sociétés sortant d'un conflit en Croatie et de permettre aux enfants qui vivent dans un milieu multiculturel et multiethnique d'en apprendre davantage sur la culture et les coutumes «des autres».</p> <p>Elle a démarré sous forme de projet mis en place par l'ONG croate Nansen Dialogue Centre, sous la supervision de l'Organisme de l'éducation et de la formation des enseignants de la République de Croatie.</p> <p>Âge des étudiants: 11-15 (niveaux 5 à 8)</p> <p>Méthodes utilisées: ateliers, projets, entretiens, documents</p> <p>Sujets couverts: relations entre personnes, écoute active, communication, tradition et coutumes, coutumes religieuses, histoire de la région, stéréotypes, préjugés, interculturalité, identité, etc.</p> <p>Autres sujets annuels (une base pour les projets dans tous les établissements scolaires concernés): 2013/14 Langues de la région 2014/15 Notre contribution à une Europe interculturelle 2015/16 Migrations</p> <p>L'ONG Nansen Dialogue Centre organise également chaque année une rencontre plus importante et une moins importante entre étudiants. Durant la première, un établissement scolaire accueille près de 200 étudiants venant du réseau CSHR.</p> <p>La dernière rencontre «de moindre importance» s'est tenue en novembre 2015 à Osijek. Pendant cette rencontre près de 70 étudiants ont participé à un évènement appelé «Taste of Home», au cours duquel plusieurs demandeurs d'asile ont préparé des plats typiques du Moyen-Orient et d'Afrique. Sachant que ce genre de manifestation facilite le rapprochement, l'objectif de cet évènement était d'amener les étudiants à ne plus percevoir les immigrés comme une menace potentielle mais comme des personnes à part entière, et de les aider à sympathiser avec eux et de mieux comprendre leurs problèmes. Le fait de parler à des demandeurs d'asile a donné une perspective humaine à la rencontre et, espérons-le, amènera les étudiants à ne plus concevoir d'opinions et de solutions de crise migratoire radicales.</p> <p>L'école élémentaire de Dalj (Osnovna škola Dalj) est l'une des 23 écoles ayant bénéficié du programme CSHR. L'école a toujours des classes distinctes pour la minorité serbe, en langue serbe et alphabet cyrillique, ce qui était l'une des exigences pour une réintégration pacifique après la guerre des Balkans dans les années 1990. En pratique, cela signifie que des enfants de deux groupes ethniques (à savoir les croates et les serbes) passent la majeure partie de leur temps scolaire séparés. Le fait que même les activités extrascolaires sont distinctes en est la meilleure illustration: l'école a deux chorales, une en langue croate et l'autre en langue serbe. La minorité hongroise</p>

y est également représentée, mais les élèves assistent au programme croate normal, la langue et la culture hongroise étant seulement enseignées comme matière facultative.

Le CSHR a néanmoins apporté un nouveau genre de pratique à l'école, permettant à des étudiants issus de groupes ethniques différents d'avoir une activité en commun où ils peuvent se retrouver et coopérer.

La matière CSHR est facultative, mais son importance repose sur le fait que le programme croate est principalement axé sur le patrimoine croate (histoire, langue, culture) et aborde à peine la culture et les traditions des minorités alors que ces dernières vivent là depuis des siècles, aussi. C'est pourquoi le CSHR offre une approche différente, qui est extrêmement importante pour vivre dans des communautés multiethniques.

Au fil des ans, la tolérance s'est installée dans l'ensemble de la communauté, mais cette matière/ce programme a aussi permis de progresser. Les enfants, qui jusqu'à présent avaient très peu de contacts, ont commencé à étudier la culture et l'identité des «autres», ce qui est certainement la première étape pour contrer les points de vue et comportements extrémistes violents.

Pour mieux comprendre cette situation, il est important de savoir qu'entre 1991 et 1998 les contacts entre Croates et Serbo-croates étaient quasiment inexistantes, la frontière entre eux était pratiquement étanche, et même après la réintégration pacifique de la Croatie de l'Est, un profond sentiment de méfiance a persisté. Même aujourd'hui, certains enfants sont exposés aux points de vue nationalistes et extrémistes au sein de leurs familles car des membres de leur entourage ont combattu dans le camp opposé et ont même été tués pendant la guerre ayant sévi dans les années 1990. Il était donc très important d'apporter aux étudiants d'autres moyens de réflexion et d'expression en leur montrant que des groupes ethniques différents peuvent cohabiter et coopérer sans engendrer de graves problèmes. Au lieu d'être «étiquetés» de Serbes ou de Croates, l'un des objectifs était de les amener à voir la vraie personnalité des autres et de faciliter les amitiés, si possible.

L'autre objectif du programme CSHR dispensé à l'école élémentaire de Dalj était de favoriser la coopération transfrontalière entre la Croatie et la Serbie; ce qui est particulièrement important étant donné que l'école est située à la frontière serbo-croate. Il a été atteint en mettant en place deux projets distincts au niveau international (dans le cadre du CSHR, mais avec deux modes de financement différents).

Il s'agissait des projets:

- L'Europe au cœur de la ville, 2012, en association avec l'école élémentaire Đorđe Natošević de Novi Sad, en Serbie
- La beauté de ma région, 2013, en association avec l'école élémentaire Matija Gubec de Donji Tavankut, en Serbie

Ces deux projets ont également contribué à renforcer les compétences interculturelles des étudiants en leur permettant de se débarrasser de certains préjugés persistants. Ils ont été marqués par des voyages en Serbie et vice versa, les écoles hôtes ayant organisé diverses activités pour les enfants (ateliers créatifs, un concours sur les anciens jeux délaissés, visites guidées présentées par des élèves, etc.). L'objectif général était d'aider les enfants à se convaincre qu'il est préférable de faire preuve de davantage d'ouverture d'esprit et d'éviter ainsi les points de vue nationalistes ou extrémistes une fois rentrés chez eux.

	<p>Le fait de sortir les enfants de leur environnement quotidien a aussi favorisé de nouvelles amitiés parmi les élèves de l'école élémentaire de Dalj. Les enfants serbes et croates n'ont pas l'habitude de participer aux mêmes voyages et excursions, si bien que le fait de les voir communiquer ouvertement, sans avoir à leur dire peut être considéré comme un exploit.</p> <p>En conclusion, instaurer un climat de tolérance à l'école élémentaire de Dalj a été un processus plutôt lent et exigeant. Un niveau significatif a été atteint depuis la guerre, mais il reste encore des choses à améliorer. Les projets dans le cadre du CSHR ont beaucoup aidé, mais il est important de continuer le travail sur ces questions difficiles afin de poursuivre la construction d'une communauté qui résistera aux conflits futurs et sera capable de lutter contre les idées radicales et les points de vue extrémistes, qui ont causé beaucoup de souffrance en Croatie de l'Est durant les années 1990.</p>
Approche	<p>Éduquer les jeunes</p> <p>Engagement communautaire/responsabilisation</p>
Public visé	<p>Jeunes/élèves/étudiants</p> <p>Organisations communautaires locales/ONG</p> <p>Premiers intervenants ou praticiens</p>
Réalisations	<p>Deux guides pratiques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Patrimoine culturel et spirituel de la région (en croate) - Éducation interculturelle à travers le prisme des témoignages personnels (en croate et en anglais) <p>Brochures publiées après chaque projet annuel commun:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Passé commun - Avenir commun - Langues de la région - Éducation interculturelle <p>(également disponible en ligne)</p> <p>Une brochure et un DVD «<i>Me direz-vous bonjour dans le bus?</i>» - le résultat d'un projet d'un établissement secondaire.</p>
Faits et évaluation	<p>L'évaluation et l'estimation de l'impact du projet «Patrimoine culturel et spirituel de la région» ont été effectuées par une ONG de Zagreb, en Croatie, appelée Pas à Pas (nom local: Korak po korak). Les résultats ont été publiés le 4 janvier 2015 par l'auteur, Asja Korbar. Les points principaux abordés étaient les suivants:</p> <p>Les principaux objectifs d'étude de l'estimation de l'impact, qui a été menée tout au long des années scolaires 2013/14 et 2014/15, notamment:</p> <ul style="list-style-type: none"> - trouver quel type d'impact le programme a sur la communauté, notamment les étudiants, les familles, les enseignants et l'encadrement scolaire - Quelles expériences tirent-ils de leur participation au programme? - cartographier les méthodes permettant au programme de réaliser ses objectifs pédagogiques - évaluer la partie technique de la mise en œuvre du programme (ressources disponibles, coopération entre NDC Osijek et les

	<p>facilitateurs du programme dans les écoles, etc.)</p> <p>Des méthodes à dominance qualitative (groupes de discussion, entretiens) ont été utilisées dans le cadre de ce processus et l'évaluation générale a été divisée en 2 phases:</p> <p>PHASE I (au début de l'année scolaire 2013/14)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Questionnaire - tous les enseignants/coordonateurs du programme - Groupe de discussion - tous les enseignants/coordonateurs du programme dans 23 écoles <p>PHASE II (durant les années scolaires 2013/14 et 2014/15)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Visites d'écoles dans 7 communautés participantes (Croatie centrale, de l'Est, du Nord et de l'Ouest) - Choix des écoles - diversité des communautés scolaires (écoles dispensant un enseignement bilingue et pour les minorités/écoles dispensant un enseignement monolingue) et le cadre environnant (urbain/rural; post-conflit) - Visites d'écoles - groupes de discussion avec les élèves inclus dans le programme (hétérogène; de 11 à 14 ans), des membres de l'entourage familial des élèves inclus dans le programme, des élèves non inclus dans le programme, et des éducateurs non inclus dans le programme; entretiens avec des facilitateur du programme dans les écoles, la direction des écoles et des représentants de la communauté; Observation de l'environnement scolaire. <p>Principales découvertes</p> <p>Diversité des récits</p> <p>Les résultats de l'évaluation montrent que les différents contextes, à savoir post-conflit/non post-conflit ou urbain/rural, peuvent produire différentes «facettes» du programme, de l'Istrie à Vukovar en passant par Medjmurje. Cependant, quel que soit le contexte, l'application du programme porte essentiellement sur la diversité ethnique, religieuse et linguistique.</p> <p>Parallèlement à cette perspective, le programme semble laisser s'exprimer également la culture des groupes minoritaires qui n'appartiennent pas nécessairement aux groupes dominants.</p> <p>Malgré la diversité du contexte, les deux tendances fortes suivantes de développement ou de caractéristique ressortent du programme:</p> <p>(1) Le programme est considéré comme une opportunité d'intégration (exemple: Croatie de l'Est)</p> <p>Les termes les plus souvent employés par les personnes questionnées et les participants aux groupes de discussion sont «<i>diversité</i>», «<i>ensemble</i>», «<i>avenir</i>», «<i>commun</i>», «<i>diviser</i>», «<i>autre</i>».</p> <p>(2) opportunité d'affirmation de l'identité locale/régionale (exemples: Istrie, Medjmurje)</p> <p>Les termes les plus souvent employés par les personnes questionnées et les participants aux groupes de discussion sont «<i>patrimoine</i>», «<i>outils</i>», «<i>petite communauté</i>», «<i>coutumes</i>», «<i>langue-objet</i>», «<i>à ne pas oublier</i>».</p> <p>Expériences, identité et milieu</p> <p>Presque sans exception, tous les étudiants impliqués dans le CSHR décrivent leur participation au programme comme une expérience intéressante, divertissante et enrichissante. Dans certains des groupes de discussion, des étudiants ont également mentionné qu'ils parlaient régulièrement entre eux de ce qu'ils apprenaient et expérimentaient au travers du programme.</p> <p>Citations d'étudiants: «<i>C'est super, c'est intéressant. Nous nous</i></p>
--	---

impliquons dans toutes sortes d'activités et apprenons beaucoup de choses. J'ai bien aimé l'année dernière quand nous avons étudié le régionalisme (mots utilisés dans le langage local), quand nous avons voyagé et rencontré d'autres amis».

Les étudiants voient aussi le CSHR comme une opportunité de mieux se connaître eux-mêmes, à savoir apprendre des faits les concernant qui autrement seraient restés inconnus - par exemple, les faits liés à l'histoire familiale. De plus, l'évaluation révèle que les étudiants considèrent ce type d'apprentissage comme important, car il tient compte de leur milieu et de leur contexte familial:

Citation 2:

Il a été demandé aux étudiants d'expliquer pourquoi ils s'intéressaient à ce sujet.

«Parce que cela fait partie de moi, de ma famille».

«Je veux simplement dire que cela fait partie de la vie».

Le CSHR dans les communautés d'après-guerre

Certains étudiants considèrent que ce qu'ils apprennent sur eux-mêmes et leur propre identité par le biais du CSHR est aussi important que les connaissances acquises dans d'autres matières scolaires. Les étudiants qui suivent le CSHR, et leurs parents, en particulier ceux vivant dans des zones post-conflit, estiment que le programme CSHR les aide à se préparer aux situations futures dans lesquelles ils devront rencontrer différents peuples et cultures.

Nous avons déjà mentionné que le programme avait été conçu pour répondre aux besoins des communautés au sein desquelles, en conséquence directe de la guerre, le degré de différenciation sociale est élevé. Le programme CSHR a donc eu une influence significative dans des communautés - par exemple, les enseignants qui ont mis en place le CSHR dans des zones d'après-guerre perçoivent chez les étudiants participant au programme un plus grand intérêt pour l'identité des autres groupes vivant dans leurs communautés. En outre, dans ces communautés le CSHR représente souvent la seule opportunité pour les étudiants appartenant à des groupes différents de participer à des activités communes. Les étudiants venant notamment de Vukovar ou Dalj notent des changements positifs dans leurs rapports entre eux, qu'ils relient à la participation au programme, et qui se reflète dans leur vie au quotidien.

Une citation d'un enseignant: *«La peur de l'autre s'est transformée en désir de connaître l'autre».*

Accès au programme

Des étudiants qui n'ont pas suivi le programme ont donné plusieurs raisons pour ne pas y avoir participé:

- Manque d'informations - dans certaines communautés, les étudiants ont déclaré qu'ils n'avaient pas été informés de la mise en place du programme dans leur école;
- Enfants tributaires des transports - les étudiants qui vivent dans des endroits reculés, en particulier dans les petites communautés, n'ont pas pu participer au programme - par exemple, parce que les horaires du bus scolaire ne correspondaient pas. Les enseignants ont remarqué que bien souvent ces enfants n'ont pas la possibilité non plus de participer aux autres activités extrascolaires.
- Nom du programme - certains étudiants ont dit que le nom du programme leur semblait rébarbatif et en ont donc conclu que son

contenu était inintéressant.

Le programme dans la communauté en général

Des membres de la communauté en général, connaissant à la fois le programme et le contexte communautaire, ont été questionnés dans le cadre de l'évaluation de l'impact. Le sondage portait sur un large échantillon de la population et toutes les personnes interrogées ont estimé que le programme était bénéfique à la collectivité: d'un côté, il contribue à préserver les pratiques et le savoir traditionnels, et de l'autre il exploite le potentiel de développement et de promotion d'une communauté en faisant de son multiculturalisme un déterminant fondamental reconnaissable.

Conclusions et recommandations

- L'opportunité de mise en relation et de responsabilisation des personnes qui partagent des valeurs semblables - Bien qu'il soit difficile d'allouer et d'isoler de façon précise l'impact du programme Patrimoine culturel et spirituel de la région aux membres de la communauté, il est clair que celui-ci facilite la mise en relation des personnes qui partagent des valeurs semblables sur le plan de la diversité et qui cherchent à introduire des changements positifs dans la communauté. Ceci est particulièrement évident dans les zones où une forte différenciation sociale persiste, notamment dans certaines parties de la Croatie de l'Est. Il est donc nécessaire de renforcer le travail de mise en relation des enfants, des écoles et des enseignants en vue de les rapprocher. Dans ce sens, le CSHR sert de plateforme utile et de catalyseur du changement au sein de la communauté. Ceci est particulièrement important pour les communautés de moindre importance et les plus pauvres où il n'existe pas de programmes similaires - dans ces communautés, le programme se limite souvent à offrir aux étudiants la seule occasion de sortir de leur environnement et de rencontrer des étudiants d'autres milieux/groupes.
- L'opportunité d'une collaboration entre les familles et l'école constitue un aspect particulièrement fort du programme dans toutes les communautés, visible dans le renforcement de la coopération entre l'école et les familles, et offrant des opportunités de dynamique et de coopération différentes au sein de la famille. Ce programme donne la possibilité d'inclure des membres de la famille tels que des grands-parents et de les reconnaître comme une source de connaissances (modèle d'apprentissage intergénérationnel). Il est par conséquent important d'accentuer davantage cet aspect du programme et de le promouvoir en tant que modèle dans l'ensemble du milieu scolaire/communautaire et pas seulement dans le cadre des activités extrascolaires.
- L'opportunité d'imposer l'identité des étudiants et la reconnaissance du milieu dont ils sont issus - Les résultats montrent que les étudiants participant au CSHR considèrent qu'ils en apprennent davantage sur eux-mêmes grâce au programme, qu'ils acquièrent une meilleure compréhension de leur identité et de leur origine et qu'ils considèrent ce type de connaissances comme aussi important que celles acquises en suivant les cours normaux. Par ailleurs, le programme semble laisser s'exprimer les identités, chose qui ne serait pas visible ni publiquement reconnue autrement. Ces «leçons apprises» par la mise en œuvre du programme peuvent donc avoir un intérêt pour les cours normaux, en termes de sensibilisation à l'importance de respecter le contexte de l'enfant et tout ce que l'enfant apporte avec lui dans le cadre scolaire. Par contre, 28 % des enseignants qui appliquent le programme pensent qu'ils ne connaissent pas leurs étudiants et le

	<p>milieu dont ils sont issus. À cet égard, il est nécessaire de créer davantage d'opportunités de reconnaissance du contexte des étudiants lors de la future mise en place du CSHR.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Conscience du développement professionnel des éducateurs et réflexion sur leur propre pratique - Tous les enseignants qui ont participé à l'évaluation ont trouvé la formation, les ressources et le soutien fourni sous forme de supervision par NDC Osijek comme extrêmement utiles et applicables. Toutefois, l'élaboration du futur programme devrait considérer le renforcement des compétences des facilitateurs/éducateurs en termes de création de contenu indépendant et de suivi systématique de la mise en œuvre, en particulier concernant l'utilisation des commentaires d'étudiants. En outre, nombre de facilitateurs, en particulier les plus expérimentés, sont des personnes qui excellent dans leurs communautés - le défi à venir est de développer leur sens critique pour combattre les stéréotypes et les préjugés de façon permanente.
Durabilité et transférabilité	<p>Les enseignants du CSHR sont payés par le Ministère de la science, de l'éducation et des sports de la Croatie, et le programme est dispensé à raison d'un cours par semaine.</p> <p>Les rencontres entre étudiants et les projets annuels sont financés par Nansen Dialogue Centre (couvrant les frais de transport en bus, l'alimentation et le support de travail pour les ateliers).</p> <p>Les projets distincts de coopération transfrontalière à l'école élémentaire de Dalj sont financés comme suit:</p> <p><i>L'Europe au cœur de la ville, 2012:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 000 euros de l'association «Interactive Open Schools» (une ONG soutenant un réseau d'établissements scolaires de Croatie, Serbie et Bosnie-Herzégovine) - 2 000 HRK (266 euros) par la municipalité d'Erdut - ces fonds ont été utilisés par les deux écoles participantes pour couvrir les séjours de deux jours à Novi Sad et Dalj (20 + 17 étudiants y ont participé) <p><i>La beauté de ma région, 2013:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - 10 000 HRK (1 333 euros) par le Ministère de la science, de l'éducation et des sports de la Croatie, provenant d'un fonds destiné aux minorités - il fut suffisant pour couvrir les frais d'un voyage d'une journée à Tavankut, en Serbie, et un voyage de deux jours à Dalj, en Croatie (environ 20 étudiants et leurs enseignants ont passé une nuit sur place dans un B&B) <p>D'une manière générale, Nansen Dialogue Centre et l'école ont fourni la base financière pour le CSHR, mais il est possible d'obtenir de meilleurs résultats si d'autres projets sont appliqués à différentes institutions traitant de l'éducation ou de la municipalité locale.</p>
Spectre géographique	<p>Le programme CSHR est actuellement déployé sous la forme d'activité extrascolaire dans 23 établissements scolaires multiethniques en Croatie et une en Serbie.</p> <p>La plupart de ces établissements scolaires sont situés en Croatie de l'Est, dans les zones touchées par la guerre dans les années 1990.</p> <p>En Croatie du Nord, le thème porte sur une meilleure intégration de la</p>

	minorité Rom, tandis qu'en Croatie de l'Ouest (en Istrie) il est proposé dans des établissements scolaires à minorité italienne, sans problème particulier.
Début de la pratique	Après une évaluation positive par l'Organisme de l'éducation et de la formation des enseignants (mai 2007), le thème du CSHR a été proposé aux trois premiers établissements scolaires de la région. Il a ensuite été étendu à sept établissements scolaires et maintenant 23 écoles en Croatie et une école en Serbie sont impliquées. Il est enseigné à l'école élémentaire de Dalj depuis 2012.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Réunion du groupe de travail RAN EDU, à Prague, les 25 et 26 novembre 2015
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p>École élémentaire de Dalj (Osnovna škola Dalj)</p> <ul style="list-style-type: none"> - une école publique, niveaux 1 à 8 - financé par le Ministère de la science, de l'éducation et des sports de la République de Croatie <p>Nansen Dialogue Centre</p> <ul style="list-style-type: none"> - une organisation non gouvernementale basée à Osijek, en Croatie - a son propre personnel et sa propre structure de gestion - financé par le Ministère de la science, de l'éducation et des sports de la République de Croatie - donateurs distincts pour les projets annuels: ex. Open Society Foundation La Commission européenne
Pays d'origine	Croatie
Détails de contact	<p>École élémentaire de Dalj (Osnovna škola Dalj) Zagrebačka 2B 31226 Dalj Croatie</p> <p>Tomislav Vuković tomislav.vukovic12@skole.hr ured@os-dalj.skole.hr</p> <p>+385 91 791 5610 +385 31 590 195 (School)</p> <p>http://os-dalj.skole.hr</p> <p>Nansen Dialogue Centre Cvjetkova 32 31000 Osijek Croatie</p> <p>Ivana Milas ndcosijek@nansen-dialogue.net</p> <p>+385 31 494 257 +385 31 494 258</p>

	http://www.ndcosijek.hr/en/
--	---

Nom de la pratique	5.5.25 Association «Plus Jamais Ça»
Description	<p>L'association «Plus Jamais Ça» est une organisation antiraciste opérant en Pologne et en Europe de l'Est. Sa mission est de promouvoir la compréhension multiculturelle et de contribuer au développement d'une société civile démocratique en Pologne et dans la région plus étendue de l'Europe centrale et orientale. L'association se préoccupe en particulier du problème de l'éducation pour lutter contre les préjugés ethniques et racistes parmi les jeunes.</p> <p>Les activités de l'association «Plus Jamais Ça» couvrent:</p> <ul style="list-style-type: none"> - les programmes éducatifs et de sensibilisation sociale. - le suivi et la publication des données sur les incidents racistes et autres actes xénophobes commis en Pologne ainsi que l'analyse et le partage des informations sur les actes haineux et extrémistes et les groupes racistes opérant en Pologne et dans le reste de l'Europe. - le partage de l'expertise et la coopération avec les chercheurs, les médias, les décideurs et les organisations nationales et internationales. - l'exécution du projet «Supprimer le racisme» visant à combattre le racisme et l'antisémitisme sur Internet et la conduite de campagnes éducatives de haut niveau dans le domaine de la culture populaire, les projets «Musique contre le racisme» et «Bottons le racisme hors des stades». - le programme «Respectez la diversité - le football unit» de l'UEFA EURO 2012: des activités éducatives et de sensibilisation de grande ampleur qui ont eu lieu avant et après le Championnat d'Europe des Nations en Pologne et en Ukraine. <p>Les praticiens de «Plus Jamais Ça» viennent de divers horizons professionnels couvrant aussi bien le domaine politique, social, éducatif que le juridique et le travail social. Un aspect particulièrement prometteur de l'approche «Plus Jamais Ça» consiste à établir un lien à des niveaux variés et divers: mise en réseau internationale parallèlement à des projets locaux et nationaux, intégration du travail sur le football et du travail sur la société en général, en collaborant simultanément avec d'autres ONG, des groupes à risque, des décideurs et des praticiens, ainsi que des autorités locales et nationales. Cette approche, combinée au vaste réseau de bénévoles de l'association qui couvre l'ensemble du pays et la région permet à celle-ci de diagnostiquer et de réagir rapidement à tout problème soulevé dans le cadre de son travail.</p> <p>L'association «Plus Jamais Ça» s'intéresse à présent au milieu pénitentiaire et elle est déjà devenue une référence pour ceux impliqués dans le travail de déradicalisation. L'association fournit de l'aide en ce qui concerne l'exécution des tâches en première ligne, et conseille également sur la façon d'aborder et de traiter les extrémistes et les auteurs d'actes haineux. L'association encourage aussi largement la mise en œuvre de bonnes pratiques pour lutter contre le racisme et les actes haineux et stimule le discours public inclusif et positif sur le multiculturalisme et la diversité.</p>
Approche	Éduquer les jeunes

Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Organisations communautaires locales/ONG
Réalisations	Depuis 1994 l'association «Plus Jamais Ça» produit une publication régulière sous la forme du magazine Plus Jamais Ça (Nigdy Więcej), fournissant des informations fiables et des analyses approfondies sur les actes haineux, l'extrémisme et les groupes racistes opérant en Pologne et dans le reste de l'Europe.
Durabilité et transférabilité	Au fil des années, le précieux travail de l'association «Plus Jamais Ça» lui a permis de consolider sa position et d'être reconnue par les divers groupes à l'échelle nationale. À plusieurs occasions l'association a été approchée par des extrémistes de droite qui voulaient changer de vie et quitter leur milieu de sous-culture. L'association «Plus Jamais Ça» les soutient et les accompagne tout au long du processus de réhabilitation. Ces expériences ont constitué la base de cas d'étude présentés dans le magazine Plus Jamais Ça, qui indubitablement sert de ressource éducative et de source d'inspiration.
Spectre géographique	L'association «Plus Jamais Ça» opère en Pologne et dans la région de l'Europe centrale et orientale, en fournissant des programmes éducatifs sur la façon de traiter et d'empêcher les actes haineux et racistes, à l'intention des enseignants, de la police, des procureurs de la République, des travailleurs sociaux et des étudiants.
Début de la pratique	1996
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Plusieurs réunions des groupes de travail RSR Derad, RSR Prevent et RSR POL
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>L'association «Plus Jamais Ça» est une organisation non gouvernementale (ONG) qui mène des actions de sensibilisation, de recherche, de suivi des incidents racistes et actes haineux et, dans certains cas, s'occupe de projets de sensibilisation impliquant la participation de détenus et de supporters de foot. Ces jeunes sont enclins à se livrer à la violence, à avoir un comportement raciste, xénophobe et agressivement nationaliste, à se laisser manipuler et à s'emporter facilement.</i>
Pays d'origine	Pologne
Détails de contact	Association «Plus Jamais Ça» (Stowarzyszenie Nigdy Więcej) P.O. Box 6 03-700 Warszawa 4 Pologne Jacek Purski jacek@nigdywiecej.org (+48) 601360835 www.nigdywiecej.org Facebook: www.facebook.com/respect.diversity

Twitter: www.twitter.com/StowNIGDYWIECEJ

<p>Nom de la pratique</p>	<p>5.5.26 L'animation socio-éducative ouverte auprès des jeunes en tant que méthode de prévention et de lutte contre l'extrémisme</p>
<p>Description</p>	<p>L'animation socio-éducative ouverte auprès des jeunes en Autriche, particulièrement à Vienne, consiste à intervenir dans des centres pour les jeunes, des clubs de jeunes, des centres d'accueil mais aussi dans des espaces publics dans le cadre d'un travail de proximité ou d'une animation socio-éducative auprès des jeunes par des éducateurs de rue. Ce service municipal a pour orientation officielle de se concentrer sur les enfants et les jeunes socialement défavorisés. Cette approche peut être considérée comme une réussite, comme l'a confirmé une évaluation complète des services réalisée en 2013.</p> <p>Il s'est révélé que ce service attire les jeunes susceptibles de tomber dans l'extrémisme et, depuis quelques années, ceux qui sont susceptibles d'être en proie à la radicalisation religieuse.</p> <p>Selon la théorie du changement du service viennois d'animation socio-éducative ouverte auprès des jeunes, ce travail d'animation vise à «donner des moyens aux jeunes» (jeunes au sens d'adolescents). De nos jours, la période de l'adolescence n'est plus une époque protégée durant laquelle les jeunes grandissent globalement à l'abri des contraintes économiques, développent leur identité et préparent leur vie professionnelle et personnelle, en étant habituellement prédéterminés par la famille et leur statut social.</p> <p>Par conséquent, les principales tâches du programme d'animation socio-éducative ouverte auprès des jeunes consistent à favoriser une expression libre, un sentiment d'efficacité personnelle et la création d'un environnement favorable. C'est ce à quoi les unités s'emploient.</p> <p>Les animateurs jeunesse ont été formés aux aspects récents liés à la radicalisation et aux contextes religieux et politiques. Un réseau solide impliquant d'autres unités des services sociaux et des services de sécurité a été créé.</p> <p>Par l'intermédiaire de différents types d'activités de loisirs, les animateurs jeunesse nouent des liens avec des jeunes vulnérables et ils s'efforcent, grâce à différentes méthodes socio-pédagogiques, de leur donner à la fois des perspectives pratiques ainsi qu'une orientation (spirituelle) sans pour autant soutenir ou déprécier une quelconque approche religieuse. Les droits de l'homme constituent le principal objectif de ces activités.</p> <p>L'animateur jeunesse tâche ainsi de fournir un récit alternatif à celui des organisations qui diffusent une propagande extrémiste auprès des jeunes, sur Internet et ailleurs. Compte tenu du fait que les animateurs jeunesse entretiennent des liens appropriés qui ne sont pas hiérarchiques (comme avec les parents ou les enseignants), les jeunes parlent souvent activement de contenus extrémistes. Par ailleurs, les animateurs jeunesse prennent l'initiative de contacter les jeunes lorsqu'ils observent des changements importants.</p> <p>Certaines thématiques qui jouent un rôle important dans le développement de l'identité et qui revêtent une importance considérable</p>

	<p>pour les jeunes concernés ont été identifiées, en particulier les questions liées à la sexualité, à l'éducation aux médias et aux migrations.</p> <p>De plus, des activités spéciales sur ces sujets ont été mises au point et sont utilisées dans le contexte ouvert. Elles feront l'objet d'une description distincte.</p>
Approche	<p>Éducation des jeunes</p> <p>Fourniture de récits alternatifs</p>
Public cible	Jeunes / élèves / étudiants
Résultats	<p>Il existe plusieurs descriptions générales et certains résultats de projets spécifiques dans le cadre de la pratique, par exemple deux films https://youtu.be/asFj9-0pPDs (sous-titres en anglais)</p> <p>https://youtu.be/qwIXUVMh_6k (bande annonce)</p> <p>https://youtu.be/FZU0RoyBp90?t=3m30s</p> <p>Description des pratiques en allemand http://www.jugendzentren.at/publikationen-blogbeitraege/publikationen/</p> <p>Et une description détaillée de l'approche est disponible ici en anglais: http://www.newman.ac.uk/files/w3/research-centres/pdf/International_journal_of_open_youth_work.pdf?q=644#page=66&zoom=auto,-361,581</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Le superviseur interne de l'association contrôle et évalue les activités en permanence. Il existe un système complet de rapports quantitatifs et qualitatifs, notamment une base de données en ligne. Tous les trimestres, chaque chef d'unité passe un entretien d'évaluation avec le superviseur. En 2014/2015, une étude approfondie a été réalisée dans le domaine de l'extrémisme, avec notamment des entretiens auprès de 401 jeunes et 20 entretiens approfondis.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La municipalité reconnaît la pratique depuis longtemps, ce qui en garantit la durabilité. Le budget global annuel de l'association s'élève à environ 17 millions d'euros, mais les activités ne se limitent pas aux volets relatifs aux contre-discours/récits alternatifs ou au travail de rue. Le budget annuel nécessaire au fonctionnement d'un centre pour les jeunes ou d'un club de jeunes doté du personnel approprié oscille entre 200 000 et 300 000 euros.</p> <p>Les éléments de base sont facilement transposables et sont mis en œuvre dans plusieurs autres pays (Allemagne, Pays-Bas, Suède, Finlande, etc.), mais l'accent mis sur les jeunes vulnérables est relativement spécifique. Toutefois, il pourrait être facilement adapté, il s'agit souvent d'une question de ressources.</p>
Portée géographique	L'approche est mise en œuvre par Verein Wiener Jugendzentren dans une quarantaine de centres de la ville de Vienne.
Début de la pratique	Les clubs ouverts de ce type existent depuis le milieu des années 70.

	<p>L'approche spécifique concernant les jeunes susceptibles de se radicaliser a d'abord été mise en œuvre au milieu des années 90 principalement auprès de jeunes (skinheads) d'extrême droite.</p> <p>Depuis 2014, cette initiative est considérée comme un outil majeur de prévention primaire et secondaire dans le domaine de la radicalisation des jeunes à Vienne, aussi bien en ce qui concerne l'extrémisme religieux que nationaliste.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Événement conjoint du RSR (YFC, EDU, CN) «IMPLIQUER LES JEUNES», Vienne, 1 ^{er} et 2 juin 2016
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Sans objet
Organisation	<p><i>Verein Wiener Jugendzentren (Association des centres pour les jeunes de Vienne) est une organisation non gouvernementale financée par la municipalité de Vienne.</i></p> <p><i>L'association emploie près de 300 personnes (une centaine à temps plein), la plupart d'entre elles en tant qu'animateurs jeunesse directement sur le terrain. Par conséquent, c'est l'un des principaux employeurs dans le domaine des services sociaux à Vienne.</i></p> <p><i>Ses activités comprennent:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> □ <i>des activités d'animation socio-éducative ouverte proposées à des jeunes dans des centres et des clubs pour les jeunes</i> □ <i>une animation socio-éducative auprès des jeunes par des éducateurs de rue</i> □ <i>des cours de formation, en particulier dans le domaine créatif (théâtre, danse, musique)</i> □ <i>des conseils</i> □ <i>l'organisation d'événements, en particulier dans les domaines de la musique et du sport</i> □ <i>des programmes spéciaux pendant les vacances, tels que des camps et des échanges internationaux</i> <p><i>Les groupes cibles sont des jeunes âgés de 6 à 21 ans. En fonction des besoins locaux, l'orientation principale du projet varie souvent. Habituellement, nous distinguons les «enfants» (6 à 9 ans), les «ados» (10 à 14 ans), les «jeunes» (15 à 19 ans), les «jeunes adultes» (20 à 24 ans) et les «adultes» (plus de 25 ans).</i></p> <p><i>La participation à toutes les activités est gratuite et volontaire.</i></p>
Pays d'origine	Autriche
Contact	<p>Adresse: Pragerstraße 20, 1210 Vienne</p> <p>Personne à contacter: Werner Prinzjakowitsch</p> <p>Adresse électronique: w.prinzjakowitsch@jugendzentren.at</p> <p>Téléphone: +43 1 278 76 45</p> <p>Site web: www.jugendzentren.at</p>

Nom de la pratique	5.5.27 Democracy Factory/Fortress of Democracy
Description	<p>Exposition Interactive sur la citoyenneté démocratique destinée aux enfants et aux jeunes</p> <p>La Democracy Factory est une exposition interactive où les visiteurs acquièrent une expérience pratique dans un environnement vivant. Les visiteurs sont confrontés à des défis, doivent échanger des opinions et avoir des discussions pour aller au bout de la visite. L'exposition est une usine reconstituée comportant douze modules en acier galvanisé sur roues, reliés par des tuyaux à un conducteur électrique. Quand les étudiants travaillent dans l'usine, ils produisent des bruits d'usine avec les appareils et les machines. Ces modules intègrent près de 50 tâches à accomplir réparties sur plusieurs appareils et machines. Durant la semaine, des enfants et des jeunes visitent l'exposition dans le cadre de leurs activités scolaires.</p> <p>Après les heures de classe et durant les week-ends, des adultes y sont également accueillis dans le cadre de l'éducation pour adultes, de rencontres parents-enseignants et de réunions de quartier.</p> <p>L'exposition présente trois principaux niveaux d'apprentissage pour les étudiants des différents établissements scolaires et classes. Ces niveaux varient en complexité et durée. Les étudiants travaillent en binôme et suivent un cours à l'aide d'un petit fascicule ou d'un appareil numérique qui les guide tout au long du parcours d'initiation. Ce fascicule ou dispositif fonctionne également comme un carnet pour noter les réponses aux questions et les opinions, chaque étudiant ayant son propre carnet. L'exposition est une structure solide qui s'appuie sur l'apprentissage autodirigé. Les étudiants travaillent à leur propre rythme, dans leur niveau d'apprentissage spécifique et parcourent l'exposition en s'orientant eux-mêmes. Seuls un ou deux instructeurs sont présents pour un groupe de trente étudiants et leur professeur. Les instructeurs accueillent les étudiants et sont formés pour apporter toute aide nécessaire.</p> <p>La première impression des visiteurs est que cette forme d'exposition interactive semble aborder toutes sortes de problèmes sociaux, mais ils découvrent vite que les thèmes et les missions les concernent en fait. Ces derniers les amènent à s'interroger sur leur propre vision du monde, leurs doutes, opinions, préjugés et ambitions. La plupart des tâches de la structure exposée déclenchent un mécanisme d'autocorrection. Par exemple, une des tâches consiste à demander aux étudiants de faire la distinction entre démocratie et dictature en assignant des blocs de caractéristiques à la bonne catégorie. Si la réponse est correcte, les piles de blocs doivent être de la même hauteur et les étudiants peuvent ainsi vérifier leurs réponses. Concernant les opinions, les étudiants peuvent trouver des commentaires sur plusieurs des tâches proposées. Par exemple, dans une tâche sur la liberté d'expression, durant le processus de formation d'opinion sur six énoncés, des contre-informations amènent les étudiants à douter afin de stimuler la discussion. Après avoir exécuté la tâche, les étudiants peuvent trouver un commentaire sur leurs</p>

choix, tel que: «Pour vous, la liberté d'expression a de l'importance, vous n'aimez pas les règles. Vous décidez vous-mêmes de ce qui est le mieux pour vous».

Après avoir accompli les tâches, les étudiants reçoivent un certificat accompagné d'un commentaire sur leurs opinions. Les étudiants disposant d'un carnet saisissent environ vingt réponses et observations sur une application en ligne pour obtenir le commentaire et les étudiants disposant d'une tablette appuient sur un bouton pour l'afficher sur l'écran. Le certificat est compilé à partir de près de 600 lignes standard dans une application. Le certificat se limite à un commentaire sur les opinions et a un caractère non moralisateur basé sur les principes de droit constitutionnel largement reconnus. Il n'est pas rare de rencontrer parmi les visiteurs de l'exposition des étudiants qui soutiennent la charia et sont d'avis que l'homosexualité devrait être punie. Sur leur certificat, ils peuvent lire: «Vous pouvez avoir cette opinion, mais il est défendu de punir les homosexuels dans notre pays, ils sont libres de vivre leur vie comme ils l'entendent». La plupart des étudiants apprécient le commentaire et le mettent dans leur carnet scolaire pour prouver leur travail dans la Fabrique.

Au cours de nos propres expériences dans différents pays et différents musées et institutions éducatives, nous avons beaucoup appris des étudiants et enseignants qui ont travaillé dans nos expositions et étaient prêts à partager leurs commentaires. Ils nous ont prouvé qu'il est possible de discuter de dilemmes sociaux graves et que l'apprentissage peut être passionnant et divertissant. Voici les caractéristiques de notre approche: la méthodologie interactive.

La méthodologie interactive:

- Contient différents concepts d'apprentissage répondant à la diversité et aux divers styles d'apprentissage.
- S'appuie sur la clarification des valeurs et la communication au lieu d'une approche moraliste.
- Offre un mode d'apprentissage autodirigé innovant.
- Présente les problèmes sociaux comme un défi pour tous.
- Peut s'adapter aux moyens utilisés, tels que des expositions itinérantes, des expositions permanentes et des logiciels éducatifs.
- Intègre une évaluation du processus comportant des objectifs SMART clairs et transparents.
- Utilise le groupe cible comme une ressource et choisit les thèmes selon le contexte local.

Les étudiants:

- Expérimentent l'apprentissage de façon ludique.
- Peuvent gérer des faits et opinions.
- Sont capables de traiter des questions sensibles et des préjugés.
- Améliorent leur attitude envers le phénomène de bouc émissaire.
- Apprennent de manière efficace par des interactions avec leurs pairs.
- Peuvent mentionner des perspectives de paix et de démocratie dans le contexte quotidien.
- Apprécient apprendre par la pratique.
- Clarifient et communiquent des valeurs sociales.
- Utilisent des outils intelligents.
- Peuvent démarrer à partir de divers styles d'apprentissage.
- Se mettent en situation dans le cadre d'un problème social et dans le cadre de la solution.

	<p>Les enseignants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sont des médiateurs et des partenaires de l'apprentissage. - Coopèrent dans l'exploration au lieu de transformer l'information. - Apprécient d'instruire des élèves qui trouvent l'apprentissage divertissant. - Eduquent les enfants à penser par eux-mêmes. - Communiquent et clarifient les valeurs sociales. - Trouvent plus de satisfaction dans leur profession. - Mentionnent que le processus d'apprentissage a un effet positif sur le contexte social.
Approche	Éduquer les jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/universitaires
Réalisations	<p>Chaque exposition a ses propres livrables:</p> <ul style="list-style-type: none"> - textes de l'approche - conception de l'approche - guide pratique ou dispositif (tablette) pour les visiteurs - manuel pour les enseignants - certificat sur application Internet - certificat imprimé - brochure et matériel de sensibilisation - script de l'installation pour organiser les groupes au niveau local - exposition interactive
Faits et évaluation	<p>La méthodologie interactive est testée de manière approfondie dans les expositions itinérantes au moyen d'une évaluation du processus et d'examens par des pairs, ce qui signifie que dans le processus de conception et développement les tâches sont testées en se servant des groupes cibles. Nous avons également effectué un certain nombre d'évaluations qualitatives et visuelles. Au fil des ans, tous les rapports de suivi provenant des différents pays ont été intégrés aux nouveaux projets.</p> <p>Au printemps 2011 une enquête statistique a été réalisée dans l'exposition Fortress of Democracy d'Utrecht par le département Psychologie sociale de l'Université d'Amsterdam. Cette enquête, menée auprès d'un groupe échantillon avant et après la visite, a révélé que les jeunes âgés de 16 à 18 ans et suivant une formation professionnelle acquièrent en général une meilleure connaissance de la démocratie et se forment des opinions plus démocratiques. Les garçons visitant l'exposition en apprennent davantage que les filles. En effet, les filles qui visitent l'exposition ont un plus haut degré de sensibilisation démocratique; ce qui est compréhensible au regard de leur maturité psychologique et sociale en général. Il est intéressant de noter que les garçons quittent le programme en ayant acquis le même niveau que les filles car ils rattrapent en fin de compte leur retard et se montrent moins radicaux dans leur façon de penser. L'année suivante, un nouveau projet d'enquête statistique a été lancé dans la même exposition pour étudier la confiance que les étudiants appartenant à une minorité ou à un groupe majoritaire avaient en la démocratie. Nous avons appris que l'exposition renforçait davantage la confiance en la démocratie dans le groupe minoritaire.</p> <p>Il est impossible de généraliser les résultats à d'autres expositions,</p>

	<p>bien que nous puissions les confirmer au moyen de l'étude quantitative des effets de l'apprentissage par l'exposition Democracy Factory, qui révèle une tendance chez les jeunes de 14 à 16 ans à quitter le programme de l'exposition en ayant des opinions plus nuancées qu'à leur arrivée. Un article sera publié en mai 2015. L'objectif de l'exposition est de stimuler le dialogue, la cohésion sociale et vise principalement les jeunes qui montrent des signes révélateurs de radicalisation, ayant des doutes sur la capacité de la démocratie à réaliser leurs idéaux et se sentant victimes du système. L'exposition est un moyen éducatif efficace de prévention. Le programme Fortress of Democracy (2007) a été évalué par le département de Psychologie sociale de l'Université d'Amsterdam en 2011 et 2012, les étudiants étant supervisés par le professeur Bertjan Doosje qui a publié un certain nombre d'articles dans le domaine de la (dé) radicalisation.</p> <p>Le programme Democracy Factory (2014) a été évalué en collaboration avec des chercheurs de l'Université de Groningen (publication prévue en mai 2015)</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Les expositions interactives itinérantes sont tout à fait durables, transportées d'une ville à l'autre toutes les 3 ou 4 semaines, installées dans des structures communautaires, des établissements scolaires, des églises et des salles de sport, et durent au moins 5 ans. Une exposition peut accueillir environ 500 visiteurs par semaine et 25 000 par an. Certaines expositions, comme la Fabrique de la Paix (2007), continuent à tourner dans toute la France. La méthodologie interactive est facile à transférer, mais cruciale au succès de l'exposition.</p> <p>Il existe plusieurs options pour transférer les contenus et la méthodologie, selon le contexte et les exigences nationales spécifiques.</p> <p>Grâce à une coopération intensive entre partenaires de différents pays, nous sommes capables de concevoir et de produire un projet complet aux Pays-Bas, comprenant des applications Internet, des textes d'approche, un manuel pour enseignants, etc., sans oublier la livraison du projet. Le coût est d'environ 140 000 euros, en fonction du calendrier d'exécution du projet, du nombre de nouvelles tâches et des exigences spécifiques.</p> <p>À un niveau de coopération moins intensif, les contenus et la méthodologie d'une nouvelle exposition interactive sont transférés et élaborés et/ou développés avec un autre partenaire pour environ 40 à 45 tâches. Le projet sera conçu et produit dans le pays des partenaires. Dans ce cas, le coût sera d'environ 15 000 euros, droits d'auteur et service de conseil compris, et en fonction des mêmes conditions que ci-dessus.</p>
Spectre géographique	<p>Peace Education Projects produit près de 25 expositions interactives permanentes et itinérantes aux Pays-Bas et dans une dizaine de pays européens, y compris en Russie et en Israël. Certains de leur propre initiative, mais principalement en collaboration avec des musées et des institutions éducatives, comme l'Olympic Museum à Lausanne (Hope Factory 2010), la Ligue de l'Enseignement à Paris (Fabrique de la Paix 2007), le BELvue Museum à Bruxelles (Democracy Factory 2012), le Prodemos à La Haye (Democracy LAB 2013) et le Museum Rotterdam '40'45 (BYC Build Your City 2015).</p>

Début de la pratique	Fabrique de la Paix (2007), Fortress of Democracy (2008), Democracy Factory Belgique - Fr/NL (2009), Hope Factory Ssse (2011), Democracy Factory NL (2014) Des expositions et guides pratiques ont été conçus et produits au cours des dix dernières années, tous basés sur le suivi et l'évaluation de la chaîne.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Le projet Fortress of Democracy a été présenté lors de l'une des sessions du groupe de travail RAN-VVT, les 6 et 7 juin 2013 à Madrid: The Voice of Victims on schools: diverses actions d'engagement personnel ou faisant partie d'un programme éducatif. Le projet Democracy Factory a également été abordé dans l'une des séances en petits groupes lors de la Conférence sur les combattants étrangers en Syrie, qui s'est tenue du 29 décembre au 3 janvier à La Haye, aux Pays-Bas.
Lien aux autres initiatives de la CE	Peace Education participe à IMPACT pour partager certains des éléments de l'évaluation des effets scientifiques de Democracy Factory (printemps 2015). Les autres réseaux européens sont informels et basés sur la coopération (Youth in Action, Erasmus, EAC)
Organisation	<i>La Fondation Peace Education Projects est une ONG dont la mission est de développer et de produire des projets éducatifs (expositions, guides pratiques, films etc.) s'appuyant sur une méthodologie interactive et traitant de la paix, de la diversité, de la démocratie, de la résolution de conflits et de la coopération internationale. La Fondation œuvre avec un effectif réduit: une quinzaine de travailleurs indépendants spécialisés et une centaine de bénévoles. Les bureaux et les expositions permanentes sont installés dans deux anciennes forteresses militaires d'Utrecht. En plus, diverses expositions itinérantes tournent sur l'ensemble du territoire néerlandais et en Belgique (bilingue). Les projets mis en place par la Fondation sont financés par diverses sources, dont des parrainages privés et des fonds européens.</i>
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	Biltsestraatweg 160 3573 PS Utrecht Pays-Bas Jan Durk Tuinier vrede@xs4all.nl jandurk@online.nl (private email address) (+31) (0)30 2723500 (+31) (0)6 574 174 25 www.vredeseducatie.nl

Nom de la pratique	5.5.28 THINK! 4 Peace
Description	Un programme intensif visant à réduire la vulnérabilité et à renforcer la capacité de résistance à la radicalisation, dispensé en l'espace de quelques mois à des groupes de 12-15 et 14-19 ans. L'approche comporte des entrevues initiales et de départ, une étude autodirigée continue et une interaction entre les réseaux sociaux et l'équipe du projet. Le principal livrable s'articule autour de deux composantes résidentielles. Ce programme sur mesure implique: une interaction avec des intervenants venant de panels d'experts, des rescapés et des reconvertis; une exposition de brève et longue durée aux multimédia; des simulations et jeux de rôle; une interrogation de vues (non réciproque); des sessions d'apprentissage hautement participatives et kinesthésiques; et l'exploration de discours sur les réseaux (sociaux), en stimulant la création autonome de contre-discours de la part des jeunes eux-mêmes. THINK! Utilise ces éléments d'apprentissage non formel testés et éprouvés pour: entretenir le sens critique, y compris la connaissance de soi et des autres; renforcer la capacité d'identification et de gestion des conflits liés à l'extrémisme violent; développer la prise de conscience de l'extrémisme et la faculté de raisonner de façon critique face aux discours qui le tolèrent. Les diplômés entrent dans un réseau de jeunes dirigeants, où ils peuvent choisir des voies alternatives pacifiques, constructives et personnalisées en vue d'un changement efficace.
Approche	Éduquer les jeunes Livrés des discours différents
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/universitaires Formateurs
Faits et évaluation	Entretiens individuels semi-directifs de base et récapitulatifs avec chaque participant, enregistrés et évalués en complément d'un autotest psychométrique normalisé sur le conflit et la connaissance de soi, ainsi que des évaluations interactives sur mesure en cours des participants. Les rapports et commentaires scolaires de référence sont également intégrés à l'évaluation générale de l'impact.
Durabilité et transférabilité	Le programme pour un groupe simple coût environ 14 000 euros. En intégrant l'élément résidentiel comme composant intensif central, THINK! peut avoir une portée nationale tout en étant commissionné par des autorités locales et des réseaux d'écoles.
Spectre géographique	Nord-ouest de l'Angleterre
Début de la pratique	Décembre 2013
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR Prevent, juin 2014, Barcelone (ES) Groupe de travail RSR Prevent, 3-4 mars 2015, Manchester (UK)
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>La Fondation pour la paix Tim Parry Jonathan Ball est une société anonyme à but non lucratif enregistrée au Royaume-Uni. L'approche est commissionnée par les autorités locales.</i>

Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>The Tim Parry Johnathan Ball Peace Centre Peace Drive Great Sankey, Warrington Cheshire, WA5 1HQ Royaume-Uni</p> <p>Kelly Simcock, Directrice des commissions info@foundation4peace.org</p> <p>(+44) 1925581231</p> <p>www.foundation4peace.org</p>

Nom de la pratique	5.5.29 Dans quel monde voulons-nous vivre?
Description	<p>Des ateliers basés sur des films éducatifs «Dans quel monde voulons-nous vivre? et des méthodes pédagogiques abordant l'Islam, le racisme antimusulman, l'islamisme et la démocratie». Ces ateliers s'appuient sur cinq films éducatifs traitant des questions de l'Islam, du racisme, de l'islamisme et de la démocratie. Ils encouragent le débat sur les préoccupations religieuses des jeunes en milieu scolaire hétérogène et offrent un espace de réflexion au sujet des normes, des valeurs, de l'identité et de la participation. Intervenant à titre de prévention et au stade précoce de la radicalisation, ils visent à favoriser une identification en tant que musulmans allemands.</p> <p>Les ateliers sont dirigés par des pairs (eux-mêmes issus d'un milieu musulman) et permettent des interventions brèves et rapides (en général, 3 de 90 minutes) sur des sujets soulevés dans les établissements scolaires ou les centres sociaux.</p> <p>Les films et les ateliers ne suivent pas ouvertement une argumentation religieuse, mais utilisent plutôt les préoccupations religieuses comme points de départ de la discussion et les transposent en questions d'ordre général sur les normes et les valeurs sociales.</p>
Approche	Éduquer les jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	Les ateliers s'appuient sur la méthodologie "Wie wollen wir leben? Filme und Methoden für die pädagogische Praxis zu Islam, Islamfeindlichkeit, Islamismus und Demokratie" qui comprend cinq films éducatifs et une collection complète de méthodes éducatives destinées à un usage dans les établissements scolaires et les centres sociaux.
Faits et évaluation	Au cours des quatre dernières années, nous avons organisé plus de 450 ateliers dans plusieurs villes allemandes. Dans l'ensemble, les commentaires des élèves et des enseignants/travailleurs sociaux ont été très favorables. Plus de 2 000 copies des films ont été distribuées et la méthodologie a été adoptée dans un projet de film du Programme fédéral de prévention de la criminalité.
Durabilité et transférabilité	<p>Les ateliers ont été adoptés dans plusieurs villes (Berlin, Hambourg, Essen, Brême, Frankfort) et menés de façon autonome par des enseignants et des travailleurs sociaux répartis sur l'ensemble du territoire.</p> <p>Les coûts se limitent à la formation des pairs et à leurs honoraires pour les ateliers correspondants. Les coûts relatifs à la coordination du projet sont actuellement couverts par des subventions gouvernementales.</p>
Spectre géographique	Allemagne
Début de la pratique	Le projet a démarré en octobre 2010
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Les collaborateurs du projet ont participé à la réunion du groupe de travail RSR AG Prevent à Prague, les 13 et 14 février, durant laquelle ils ont discuté de la pratique.
Lien aux autres initiatives	Membre de l'ENoD (Réseau européen pour la déradicalisation)

de la CE	
Organisation	<p><i>Ufuq.de - Jugendkultur, Medien und politische Bildung in der Einwanderungsgesellschaft</i></p> <p><i>Ufuq.de est une ONG basée en Allemagne qui reçoit un soutien financier venant de subventions gouvernementales, de l'UE et de fonds privés.</i></p> <p><i>L'action de Ufuq.de se situe à l'intersection du débat éducatif, académique et public. L'ONG œuvre essentiellement auprès des jeunes d'origine musulmane ou immigrés et vise à favoriser le sentiment d'appartenance et à leur donner les moyens de combattre le phénomène lié à l'Islam et les idéologies ethno-nationalistes.</i></p> <p><i>En outre, ufuq.de organise des formations et des conférences à l'intention des éducateurs et des fonctionnaires sur le thème de la cultures des jeunes, de l'Islam et des musulmans en Allemagne, et sur le travail de prévention dans les collectivités locales et les institutions éducatives.</i></p> <p><i>Ufuq.de publie régulièrement du matériel éducatif et des articles scientifiques pour informer un public plus large sur les questions liées à l'Islam et la migration en Allemagne.</i></p> <p><i>Les ateliers et les films éducatifs ont été développés en collaboration avec l'Université des sciences appliquées de Hambourg.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Ufuq.de Wissmannstr. 20 12049 Berlin Allemagne</p> <p>Dr Götz Nordbruch goetz.nordbruch@ufuq.de</p> <p>(+49) 152 29271179</p> <p>www.ufuq.de</p>

Nom de la pratique	5.5.30 MAXIME Berlin
Description	<p>Le but du projet MAXIME Berlin <i>Intercultural and Interreligious Prevention</i> est d'empêcher une aggravation de la désintégration et de la radicalisation des jeunes vulnérables, d'apporter un soutien aux multiplicateurs afin qu'ils puissent reconnaître les attitudes radicalisées et les gérer, d'instaurer un dialogue interculturel et inter-religieux et de réduire les préjugés et les craintes dans la société majoritaire.</p> <p>Approche Les conflits interculturels et inter-religieux sont en progression au sein des établissements scolaires et du service d'aide sociale à l'enfance. Le programme communautaire de prévention propose des ateliers - menés en tandem par des équipes interculturelles et inter-religieuses - qui abordent des sujets tels que la base théologique de l'Islam, la pratique religieuse au quotidien, l'Islam et les droits de l'Homme, et le conflit au Moyen-Orient. Les autres sujets couvrent:</p> <ul style="list-style-type: none"> • le traditionalisme et les concepts d'honneur ainsi que le rôle attribué à chaque sexe dans l'Islam • les opportunités de participation dans la société allemande • les différents courants de l'Islam et leurs contextes culturels et historiques • le fanatisme religieux et le salafisme <p>Sont organisées également des sorties au Musée juif, à l'église Genezareth et à la mosquée Sehitlik de Berlin. Outre cela, le programme inclut une formation pour les multiplicateurs et des formations individuelles pour les jeunes à risque.</p>
Approche	Éduquer les jeunes
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Éducateurs/universitaires Organisations communautaires locales/ONG
Réalisations	Manuel pour travailler avec des jeunes susceptibles de s'orienter vers l'extrémisme religieux.
Faits et évaluation	Le projet précurseur MAXIME Wedding, qui a été mis en œuvre et appliqué pour la première fois la pratique de prévention sur le plan interculturel et inter-religieux, a fait l'objet d'une évaluation externe en 2013. Celle-ci comportait des données empiriques relatives à l'impact des ateliers sur les jeunes, qui ont été extraites des résultats d'entretiens menés auprès des jeunes et des enseignants. Toutes les évaluations sont téléchargeables sur le site web du Réseau de prévention de la violence.
Durabilité et transférabilité	La pratique a été transférée à Hesse où une action de prévention interculturelle/inter-religieuse est en place dans le cadre du projet Centre de conseil en Hesse.
Spectre géographique	Berlin (DE)
Début de la pratique	Le projet MAXIME Berlin <i>Intercultural and Interreligious Prevention</i> a démarré en décembre 2010 sous l'intitulé MAXIME Wedding.

Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR Derad, 9-10 octobre 2012, Barcelone
Lien aux autres initiatives de la CE	Initiateur et membre fondateur de l'ENoD (Réseau européen pour la déradicalisation). Membre du Conseil consultatif de Impact Europe.
Organisation	<i>Le Réseau de prévention de la violence est une ONG regroupant des spécialistes expérimentés ayant plusieurs années d'expérience dans les domaines de la prévention de l'extrémisme et la déradicalisation. Divers ministères fédéraux, services judiciaires au niveau territorial, des organes de la sécurité nationale et territoriale et des partenaires institutionnels ont travaillé en étroite collaboration avec l'association depuis sa création et accordent de l'importance au haut degré de connaissance et de compétence et à l'excellente réputation du réseau. L'objectif principal du Réseau de prévention de la violence est de travailler directement avec les personnes radicalisées, à différents stades de la radicalisation. Le but est de leur apporter un soutien pour qu'elles prennent leurs distances avec les idéologies inhumaines et le comportement violent. Les projets de l'organisation ont été ou sont financés par des fonds institutionnels, régionaux et fédéraux, l'ESF ou la Commission européenne.</i>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	Alt-Moabit 73 D - 10555, Berlin Allemagne Chalid Durmosch, Personnel de projet chalid.durmosch@violence-prevention-network.de (+49) 30 91 70 54 64 www.violence-prevention-network.de

Nom de la pratique	5.5.31 West London Initiative (WLI)
Description	<p>West London Initiative (WLI) a surtout émergé suite à l'identification d'un besoin croissant parmi les organes statutaires et organismes pour la jeunesse de Londres (UK) concernant l'engagement de jeunes musulmans qui développaient notamment des croyances extrémistes fondées sur des interprétations erronées propagées par des idéologues extrémistes. Ces croyances étaient accentuées par une absence de connaissance et de compréhension de la religion. Le champ d'action de l'initiative WLI s'est élargi depuis lors pour s'intéresser à ceux sensibles à l'extrémisme violent sous toutes ses formes, dont l'extrême droite, les droits des animaux, l'extrémisme politique, etc.</p> <p>WLI explore les facteurs qui conduisent à l'extrémisme violent en milieu populaire, notamment le processus de radicalisation et les moyens et méthodes d'intervention efficaces. La mission de WLI est de s'impliquer auprès des individus ou groupes, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, qui sont devenus réceptifs à la propagande et aux enseignements de l'extrémisme violent et de leur offrir une alternative et une compréhension plus nuancée de leurs valeurs, philosophies, idéologies et éthique. WLI s'attaque également aux groupes extrémistes qui se nourrissent mutuellement en cycles de violence réactionnaire et de discours de plus en plus extrêmes. Ceci favorise ainsi la contextualisation des croyances particulières et de la compréhension de la société actuelle sans compromettre les principes d'intégration et l'État de droit.</p> <p>L'organisation opère au niveau de la collectivité et emploie à la fois des personnes issues des mêmes milieux que son public cible et des praticiens compétents et expérimentés. WLI est ainsi en mesure d'offrir un large éventail d'interventions, d'évènements, de projets et d'ateliers dont le but est d'éduquer, de responsabiliser, de renforcer la capacité de résistance et de promouvoir la participation dans la société civile. La principale considération inclut la capacité à s'adresser aux jeunes difficiles à atteindre au travers de méthodes d'intervention populaire innovantes, spécialement adaptées aux besoins des personnes les plus concernées.</p> <p>L'action de WLI couvre également le ciblage direct et indirect des membres d'autres organisations qui encouragent directement ou indirectement ou incitent les autres à accomplir des actes de violence au nom de la race, de la religion, de la couleur, de la foi, etc. WLI effectue un travail de proximité via ses contacts avec notamment les mosquées, les organisations statutaires/non statutaires, les familles et les entreprises locales, ainsi que des études sur la nature subjective de la radicalisation.</p>
Approche	Éduquer les jeunes Stratégies de sortie
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants Organisations communautaires locales/ONG Extrémistes violents
Faits et évaluation	WLI intègre les éléments suivants dans son évaluation et l'attestation de réussite.

Étapes importantes

Par étape importante, on entend la mise en œuvre de la routine suivante: Spécifique, Mesurable, Réalisable, Pertinente et Opportune.

Spécifique

Chaque étape importante a une portée spécifique. Cela signifie qu'à chaque fois qu'une étape est parcourue, le personnel sait exactement ce qu'il faut faire pour atteindre l'étape. Cela garantit également qu'aucune étape importante n'est vague, confuse ou irréalisable. Les étapes importantes ont des actions clairement définies pour les parties concernées.

Mesurable

Les étapes importantes doivent s'appuyer sur une base qui permet une mesure égale. WLI encourage l'utilisation de listes de tâches pour que le personnel puisse constituer une étape, voir la répartir en plusieurs actions. Ces actions sont mesurables du fait qu'elles sont soit complètes (contrôlées) ou incomplètes (non contrôlées).

Réalisable

Si l'étape est principalement axée sur la capacité, alors elle sert à s'assurer que l'étape importante peut être réalisée. Dans le cadre de la mission de travail de WLI, il s'agit d'un élément vital pour garantir une livraison réaliste.

Pertinente

Bien que cela soit évident, cette étape importante s'assure que la livraison est pertinente au projet en cours. Si l'étape importante traite de nombreux aspects en dehors du cadre du projet, cela peut distraire et dévier les efforts du personnel impliqué. Le personnel doit s'assurer que l'étape importante en question peut être solidement rattachée au projet.

Opportune

Afin d'éviter la procrastination, l'efficacité des étapes importantes dépend du respect du calendrier d'exécution. Ceci implique de définir une date de début, une date d'échéance et le calendrier concernant chaque étape importante. Cette étape importante fait l'objet d'un suivi constant par le personnel d'encadrement.

En plus de ce qui est susmentionné, WLI applique les critères suivants à ses étapes importantes:

Ouverte

Les étapes importantes doivent rester ouvertes et présentables. Le jargon technique et les actions incompréhensibles seront évités afin de garantir des canaux de communication décentes lors des rapports avec les parties non spécialisées telles qu'un client. Les étapes importantes seront établies en utilisant un langage facile à comprendre par toutes les personnes impliquées de façon à éviter toute confusion ou erreur d'interprétation.

Courte

Les étapes importantes devront être courtes afin de faciliter leur gestion.

Imputable

Toutes les étapes importantes WLI sont différenciées afin de pouvoir imputer la charge de chacune d'elles à un membre du personnel

	<p>désigné. Si une étape importante en arrivait au point où plusieurs parties sont impliquées, la responsabilité managériale serait alors imputée à une personne afin de garantir la livraison du projet. Ceci évite de répartir les responsabilités ainsi que tout conflit éventuel.</p> <p><i>Progressive</i> Les étapes importantes doivent suivre un schéma de progression linéaire afin de s'assurer qu'au terme d'une étape importante, la suivante peut prendre le relais et faciliter la réalisation.</p> <p><i>Significative</i> Cela peut sembler contredire le caractère de «courte» durée mentionné ci-dessus, mais les étapes importantes doivent être significatives dans la mesure où elles réalisent une part respectable du projet. Si une étape importante est trop courte ou a une portée trop spécifique, le fait d'introduire l'élément «significative» évitera les dangers associés à un barrage de plusieurs étapes importantes; ce qui risque de rendre le projet plus volumineux qu'il ne l'est en réalité.</p> <p>Les étapes importantes de WLI sont de simples outils prédictifs qui aident à fixer des objectifs, des priorités et des programmes de travail.</p> <p>Outre les points énumérés ci-dessus, des réunions du personnel ont lieu chaque semaine pour aborder les questions soulevées à partir des rapports, les activités, le public cible et pour faire un point général. C'est aussi l'occasion de rappeler les services et ressources qui sont disponibles, la nécessité de veiller à conserver une crédibilité pour assurer l'obtention de résultats, la nécessité d'exécuter les tâches dans les délais impartis, la meilleure valeur par rapport aux objectifs du projet et la nécessité de veiller à ce que l'engagement est concret et tangible. De plus, l'attention est clairement centrée sur le but de l'organisation et sur les résultats pour les utilisateurs du service. Le suivi est effectué de la façon suivante:</p> <ol style="list-style-type: none"> a) Exprimer clairement le but de l'organisation et ses résultats destinés aux utilisateurs du service; b) S'assurer que les utilisateurs bénéficient d'un service de grande qualité, fondé sur les bonnes pratiques et d'un bon rapport qualité/prix; c) S'assurer que le personnel assume efficacement des rôles et fonctions clairement définis; d) Promouvoir les valeurs pour l'ensemble de l'organisation et démontrer les valeurs de bonne gouvernance au travers du comportement; e) Faire preuve de précision et de transparence sur la façon dont les décisions sont prises; f) Avoir et utiliser des informations, conseils et support de bonne qualité; g) S'assurer qu'un système efficace de gestion du risque est en place. <p>Des rapports mensuels sont envoyés sur demande aux partenaires stratégiques en vue d'évaluation et d'avis. Les partenaires stratégiques et locaux sont régulièrement conviés à visiter les sites de projet, le cas échéant, et à discuter des questions liées à la gouvernance et des résultats du projet.</p>
Durabilité et transférabilité	Tous les éléments de la pratique WLI sont facilement transférables et, la langue mise à part, ont été conçus pour prendre en compte les enjeux locaux et les protocoles d'ordre général. En fait, WLI a souvent

	été sollicité pour présenter des ateliers sur ses méthodes au moyen desquelles sa pratique est transférée dans un contexte local et utilisée en conséquence.
Spectre géographique	West London Initiative opère essentiellement à Londres et dans les comtés environnants, mais son personnel a fait des présentations dans le monde entier.
Début de la pratique	7 juin 2013
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR Derad, 3 et 4 décembre 2014, Varsovie
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre de l'ENoD (Réseau européen pour la déradicalisation)
Organisation	<i>La West London Initiative est une société anonyme, financée essentiellement par les autorités locales et des fonds privés.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>11a empire parade Empire way Wembley Middlesex ha9 0rq Royaume-Uni</p> <p>Najeeb Ahmed N.ahmed@wlionline.co.uk</p> <p>(+44) (0)7792 494946</p>

6 Soutien aux familles

6.1 Description générale

Cette approche vise à soutenir les familles vulnérables à l'extrémisme violent.

Bien souvent, les membres de la famille sont les premiers à détecter des signes inquiétants de radicalisation par leur entourage mais sans savoir, dans la majorité des cas, comment aborder la situation. Les familles peuvent être des acteurs clés en matière de prévention de la radicalisation, peuvent agir comme des agents majeurs du changement et peuvent fournir des structures de soutien conséquentes aux personnes radicalisées susceptibles de douter ou d'être déçues. Il est reconnu que les membres de la famille peuvent également représenter un frein aux processus de déradicalisation, de réintégration et de protection, mais leur importance ne doit pas être ignorée.

Le soutien aux familles peut intervenir à différents niveaux et être fourni dès les premiers signes d'un extrémisme croissant, dès lors qu'une personne s'investit dans des activités extrémistes ou quand la personne s'implique dans un programme de réhabilitation ou de réintégration. Au stade précoce, le soutien aux familles peut être axé sur les parents ayant des enfants à risque, en parlant de leur anxiété et en instaurant un climat d'ouverture qui encourage le débat sur les idées extrémistes et propose des alternatives positives (par exemple, le programme Hayat). Quand des idées extrémistes se transforment en acte de violence (et emprisonnement), les familles peuvent être soutenues pendant que le membre impliqué est incarcéré (par exemple, le Réseau de prévention de la violence) ou à sa sortie afin de faciliter sa réintégration (soutien pour le retour aux études, trouver un travail, etc.). Les familles de ceux qui sont partis à l'étranger (combattants étrangers) doivent bénéficier d'une écoute (en termes de préoccupations et besoins), être soutenues et conseillées sur le maintien du contact avec leurs enfants, notamment par le biais des réseaux sociaux, et en instaurant un cadre positif pour le retour de l'enfant.

6.2 But

- Soutenir les membres de la famille d'une personne qui s'est tournée vers l'extrémisme violent et la criminalité
- Attirer l'attention sur la menace d'extrémisme violent et proposer des formes d'aide
- Fournir la matière permettant aux membres de la famille de contrer les idéologies que les terroristes utilisent pour inciter les personnes à se rallier à leur cause.
- Soutenir les familles dont les enfants et l'entourage sont susceptibles d'être tentés par la radicalisation.
- Bâtir une capacité de résistance à l'extrémisme violent.
- Gérer le risque que représente celui reconnu coupable d'extrémisme violent au moment de sa libération et le soutenir dans le processus de réintégration.

6.3 Méthodes

Il existe une multitude d'organisations ou de réseaux pouvant offrir un soutien aux familles: organes statutaires, ONG, organisations de la société civile et associations communautaires (organisations de mosquées) voire les familles elles-mêmes.

6.3.1 Soutien parental préventif

Ce groupe d'interventions vise à soutenir les parents (immigrés) élevant leurs enfants dans une société occidentale. En particulier au sein de certaines communautés, le fossé entre générations est une cause bien connue de l'aliénation des jeunes migrants. Des interventions spécifiques sont axées sur le renforcement du dialogue entre les garçons et leurs pères et entre mères et filles. Les parents ont également la possibilité de suivre des cours pour améliorer leurs compétences parentales. Ces cours se concentrent sur l'assistance aux parents traditionalistes ayant des enfants qui grandissent dans un monde occidental moderne.

6.3.2 Soutien aux familles de (possibles) extrémistes

Le soutien aux familles de (possibles) extrémistes concerne essentiellement le conseil et l'aide aux parents devant faire face à une situation particulière. Il peut être proposé par le biais d'un service d'assistance téléphonique aux familles et/ou de conseil aux familles, en leur donnant des conseils et des informations sur le processus de radicalisation suspecté, certains groupes extrémistes, etc. ou en les aidant à entretenir de bons rapports avec leur enfant, par un travail sur la confiance et en renforçant les familles au sein de leur environnement social. Quand des personnes ont vraiment commis des actes d'extrémisme violent, le soutien aux familles sert aussi à gérer le risque que représente celui reconnu coupable d'extrémisme violent au moment de sa libération et le soutenir ainsi que sa famille dans le processus de réintégration.

6.3.3 Soutien et émancipation des femmes

Pour les femmes, des cours (par exemple, dans des centres communautaires, des institutions religieuses, des structures d'éducation pour adultes) peuvent être dispensés et aborder divers thèmes tels que le développement psycho-social, la prise de confiance, la communication familiale et les compétences parentales appliquées. Il peut également inclure une formation sur la capacité de résistance ou des activités distinctes réservées aux femmes.

6.3.4 Permanences téléphoniques et services d'assistance téléphonique

Une pratique qui émerge de plus en plus dans différents pays européens (NL, AT, DE, FR, etc.) est celle des permanences téléphoniques et services d'assistance téléphonique à l'intention des membres de la famille concernés, des amis, des membres de la communauté, des professionnels, etc. Les lignes directes dédiées à la radicalisation (comme cela existe pour différents types de comportement criminel) servent souvent en premier lieu à signaler un comportement suspect. Les services d'assistance téléphonique visent surtout à apporter soutien et conseil à celui ou celle qui appelle en lui expliquant, par exemple, comment faire face à un membre de la famille susceptible de se radicaliser.

Plusieurs enseignements sont à tirer des témoignages reçus par les services d'assistance téléphonique:

- Préciser que le but de l'assistance téléphonique est de soutenir et de conseiller, PAS de signaler.
- Expliquer clairement que la police sera avertie en cas de danger immédiat.
- Écouter, poser des questions et prendre le temps d'évaluer la situation avant de donner un avis.
- Prendre en considération les compétences du personnel (psychologues, travailleurs sociaux, etc.), le sens de la communication/du contact humain, l'aptitude à donner des conseils avisés, la capacité à parler d'autres langues.
- Impliquer les communautés et, si possible, laisser des membres de la communauté gérer le service d'assistance téléphonique (en leur faisant suivre une formation).
- Au cas où il y aurait d'autres facteurs en jeu qui ne concernent pas nécessairement la radicalisation, comme des expériences de marginalisation ou de discrimination, d'échec à l'école ou au travail, des attitudes de rébellion et un comportement provocateur, des circonstances

problématiques au sein de la famille du jeune, etc., le personnel des services d'assistance téléphonique doit aussi être équipé pour traiter tous ces autres facteurs.

- Permettre le contact anonyme et confidentiel, et gratuit de préférence.
- Disposer d'un cadre de coopération interinstitutionnel pour discuter des cas et s'y reporter, et pour entretenir de bonnes relations avec d'autres organismes pouvant apporter un soutien/un conseil supplémentaire.
- Considérer une mise à disposition 24h/24 et 7j/7 des services d'assistance téléphonique.
- Tenir compte de la façon de promouvoir le service d'assistance téléphonique, par exemple au travers des sites web, associations de bienfaisance, etc.

6.4 Enseignements tirés

6.4.1 Sensibilisation et premiers pas

- Il est préférable qu'un consensus national soit en place sur le plan des objectifs généraux fixés et de l'approche stratégique à appliquer lors de la communication avec les familles à des fins de prévention, de déradicalisation et de réintégration. La première démarche est de poser la question «Quel est le but? De quelle manière faut-il communiquer avec les familles de ceux qui ont des enfants radicalisés ou susceptibles de le devenir?» Chaque acteur peut avoir des objectifs différents (par exemple, les services de police et de sécurité chercheront surtout à réduire la violence/criminalité et le récidivisme). Il est possible de laisser chaque acteur agir à sa manière pour atteindre son objectif, mais le travail doit se faire de façon collaborative et coordonnée et les familles doivent bénéficier d'une approche cohérente. Le soutien aux familles sera plutôt déterminé au cas par cas, mais la stratégie nationale fournit un cadre général à toutes les institutions et tous les praticiens impliqués.
- L'approche interinstitutionnelle est cruciale. Le nombre d'acteurs impliqués peut être illimité, mais il faut au moins un gestionnaire de cas ou un point of contact limité pour traiter avec les familles. Si les familles ont affaire à plusieurs personnes différentes, cela risque d'être inefficace et de nuire à l'instauration d'un climat de confiance. Ceux impliqués doivent travailler simultanément à tous les niveaux (avec le jeune radicalisé ainsi que sa famille/ses parents) et avoir une vision globale (dans la mesure du possible) de l'ensemble de la situation.
- Le soutien aux familles peut être fourni, par exemple, par des ONG (comme Hayat et Vaya), des municipalités (Anvers, Vilvoorde) ou des praticiens d'autres organes statutaires (agents de la police municipale, travailleurs sociaux en santé mentale, intervenants dans le domaine de la protection de l'enfance dans les pays ne disposant pas de programme de soutien aux familles).
- Dans une approche interinstitutionnelle, il est important que les acteurs impliqués connaissent les restrictions en matière de sécurité/renseignements, les acceptent et agissent en respectant leur cadre d'application.
- De même, il est important que les prestataires de services respectent le cadre de la vie privée.
- La communication avec les membres de la famille nécessite de la transparence pour instaurer un climat de confiance. Les prestataires de services doivent être francs au sujet de leur degré de contact avec les services de police et de sécurité et aussi au sujet de leurs objectifs et intentions d'engagement.
- La forme de langage utilisé dans le cadre des services ou de la communication avec les familles doit être choisie avec soin. Les prestataires de services doivent veiller à rester neutres et essayer (dans la mesure du possible) d'employer un langage positif. Mais surtout, le langage utilisé doit être clair, approprié et instiller un sentiment d'empathie et de compréhension.

6.4.2 Défis potentiels

- Bien que les familles puissent avoir un rôle clé dans la prévention de la radicalisation ou dans la déradicalisation, celui-ci diffère considérablement d'un cas à l'autre. Certaines familles

représentent des facteurs de protection parce qu'elles sont pleines de ressources et entretiennent des rapports étroits et positifs avec la personne en question. D'autres familles peuvent représenter des facteurs à risque car elles semblent plus démunies, n'ayant pas de bons rapports, ou même une influence idéologique directe négative. En bref, il faut retenir que les familles peuvent faire partie de la solution, ou elles peuvent faire partie du problème et le choix des membres de la famille à impliquer est donc crucial.

- Il est important d'aborder le soutien aux familles en appliquant une approche globale, pas seulement centrée sur les parents, mais sur le cercle familial dans son ensemble. Des frères, des sœurs, des cousins, etc. peuvent être tout aussi touchés si le membre de leur famille se radicalise ou s'est tourné vers l'extrémisme violent. Il faut savoir qu'ils constituent aussi un groupe à risque qui doit être protégé.
- Si certaines personnes (famille, amis ou membres de la communauté) ne souhaitent pas s'impliquer dans tout type d'engagement, il est préférable d'accepter leur décision. Les prestataires de services doivent apporter encouragement et soutien dans la mesure du possible, mais seuls ceux s'intéressant au processus doivent être impliqués. C'est à la famille de décider ce qu'elle veut et de fixer les objectifs. De même, les membres de la famille et le jeune (potentiellement) radicalisé doivent interagir seulement si les deux parties y sont disposées et capables de le faire.

6.4.3 Premier contact

- Dans certains cas, les familles dont les jeunes sont radicalisés recherchent activement de l'aide. Par conséquent, les services de soutien aux familles, les informations sur les programmes et les coordonnées devraient être annoncés au moyen des canaux appropriés, notamment en diffusant les numéros de téléphone/permanences téléphoniques au sein des communautés touchées ou en s'assurant que les services deviennent le premier résultat de recherche sur Internet. Le message de l'efficacité des services sera ainsi véhiculé dans les communautés. Il existe d'ailleurs des exemples d'information (positive) atteignant la Syrie sur les programmes de soutien pour les combattants étrangers reconvertis.
- Les familles dont les jeunes sont radicalisés sachent en général comment procéder pour demander de l'aide auprès de praticiens et/ou d'institutions, il ne semble pas nécessaire de mettre en place de nouvelles institutions de soutien. Toutefois, des structures spécifiques au sein de ces institutions (par exemple, les ministères des affaires sociales, les services de police/sécurité ou au sein de partenariats compétents de la société civile) peuvent être utiles. Les prestataires de services doivent être à l'écoute des besoins des membres de la famille et réagir avec les moyens appropriés à disposition.
- Offrir un soutien aux familles uniquement durant les heures de bureau n'est pas suffisant. Les praticiens impliqués dans le soutien aux familles doivent accepter d'être disponibles 24h/24 et 7j/7 et facilement joignables via différents modes de communication, tels que téléphone (mobile), e-mail et même un service de messagerie en ligne, comme WhatsApp.
- Il est très important de procéder à une forme d'évaluation du risque dès le premier contact. De quel type de cas faut-il traiter? S'agit-il de quelqu'un de susceptible, d'un être vulnérable ou de quelqu'un qui envisage de partir en Syrie, par exemple. Pour procéder à une évaluation correcte du risque, il est important d'impliquer plusieurs institutions et de faire circuler l'information entre les institutions et les praticiens. Cette évaluation du risque doit faire l'objet d'un suivi tout au long du processus de soutien aux familles.

6.4.4 Défis potentiels

- Dans des communautés particulières il existe des barrières culturelles à la recherche d'aide et des moyens créatifs et proactifs pourraient être nécessaires pour briser ces barrières. Le degré et la forme de réactivité peuvent varier et la création d'une infrastructure où les parents ont au moins la possibilité de trouver de l'aide est importante. La ligne directe spéciale (numéro de

téléphone) que les familles peuvent appeler si elles sont préoccupées par un de leurs membres en est un exemple, ou les intervenants concernés pourraient se rendre chez les parents dont les enfants sont considérés comme risquant de se radicaliser ou déjà radicalisés.

- Attendre trop longtemps pour réagir et s'engager peut être dangereux. Si les membres de la famille demandent de l'aide, une décision immédiate doit être prise quant à l'action appropriée à entreprendre. Le choix de la personne qui doit s'impliquer et de son degré d'engagement doit se faire sur la base de toutes les informations transmises: par la police, tout travailleur social impliqué, le combattant étranger lui-même ou l'un des membres de sa famille et, le cas échéant, des renseignements généraux.

6.5 Définir des types et méthodes de soutien aux membres de la famille

La façon dont les prestataires de services s'engagent auprès des membres de la famille et les types de soutien qui seront fournis dépendront des objectifs fixés, des besoins de la famille ainsi que des ressources et de la capacité disponibles. Deux méthodes spécifiques de soutien aux familles ayant des membres (potentiellement) radicalisés peuvent être fournies:

6.5.1 Soutien direct

- Le contact direct avec les membres de la famille peut aller du soutien très proactif (un gestionnaire de cas rendant visite à la famille, par exemple) au fait de laisser l'initiative de soutien complètement à la charge des familles (les familles téléphonant à un centre spécial de soutien, par exemple). Le soutien peut être purement thérapeutique ou aller jusqu'à l'encouragement et l'autonomisation des familles par les gestionnaires de cas.
- Le soutien direct aux familles peut se faire de façon individuelle ou collective. Par exemple, des discussions en groupes peuvent mieux convenir dans des grandes villes anonymes. Par contre, dans des petites communautés à diversité ethnique au sein desquelles les jeunes se recrutent entre eux («recrutement des pairs») l'approche individuelle des familles peut s'avérer plus efficace. Les parents pourraient également être orientés vers des cours pour améliorer leurs compétences parentales. Les cours proposés aux femmes pourraient inclure une formation sur la perception des changements comportementaux susceptibles d'être inquiétants chez leurs enfants, à la maison ou dans la communauté, et leur donner les moyens d'y faire face. Ils pourraient aussi inclure une formation sur la capacité de résistance ou des activités distinctes réservées aux femmes.

6.5.2 Soutien indirect

- Les gestionnaires de cas peuvent apporter un soutien indirect en organisant des services professionnels pour les membres de la famille. Les types de services peuvent aller du conseil en santé mentale à une formation aux médias pour ceux touchés par la couverture médiatique intense, en passant par l'aide pratique comme celle prodiguée par les services sociaux.
- Dans certains cas, une personne qui suit un programme de sortie ou de réhabilitation aura non seulement besoin d'un soutien psychologique mais aussi d'un soutien pratique en matière de recherche d'emploi, de logement et de nouveaux moyens de socialisation si tous ses précédents contacts étaient embrigadés et tournés vers l'extrémisme violent.

6.5.3 Limites pratiques du soutien

- Des limites et règles de conduite claires doivent être définies dès le début. Dans les groupes de soutien, par exemple, les membres de la famille doivent parler de leur entourage mais sans intention de porter un jugement.
- Il arrive que certaines familles ne souhaitent pas dire ce que font leurs proches car elles ne veulent pas penser à la honte et à la stigmatisation associées à leurs actions. Dans ces cas, il

peut être utile de faire intervenir un psychologue, qui peut dissiper les tabous et les encourager à aborder ces problèmes en réunion.

- Il est crucial que ces réunions aient un caractère privé et confidentiel, dans la mesure du possible. Par exemple, il est déconseillé de prendre des notes durant des séances avec les membres de la famille. Des praticiens se sont rendus compte que prendre des notes détaillées diminuait la confiance et créait un climat de malaise.
- On observe bien souvent une «accusation institutionnelle». Par exemple, des parents accusent les services de sécurité de n'avoir rien fait pour empêcher leurs enfants de se tourner vers des extrémistes reconnus. Il peut être utile d'impliquer lesdits «accusés». Ceci peut se faire en incluant des personnes (consentantes) des départements gouvernementaux tels que les services de sécurité, le bureau de la politique étrangère, dans les réunions bilatérales ou des groupes de soutien avec les familles
- L'intervention d'un interprète dans les discussions de groupe peut surmonter quelques barrières linguistiques, mais risque de ne pas créer nécessairement le climat adéquat. L'expérience a prouvé que les parents peuvent également servir d'interprètes entre eux et qu'ils ont plus confiance et s'impliquent davantage en l'absence d'un interprète extérieur.

6.5.4 Définir le contenu et la substance avec les membres de la famille

Des familles différentes nécessiteront des types de soutien différents. Par exemple, certaines auront des questions juridiques, des questions religieuses ou des questions sur les organisations extrémistes alors que d'autres auront besoin de davantage d'empathie que des familles confrontées à la même situation. Chaque cas sera différent et nécessitera un gestionnaire de cas empathique.

- Premièrement, il est crucial de fournir des informations factuelles aux membres de la famille en termes de statuts juridiques, à savoir si leur enfant ou proche a commis un crime. Les praticiens doivent connaître les divers statuts juridiques et fournir des informations claires sur ce qui est légal et ce qui ne l'est pas. Il peut également être réconfortant de rappeler aux membres de la famille que le jeune (potentiellement) radicalisé n'est pas un terroriste tant qu'il n'a pas commis un acte terroriste (ou lié au terrorisme, selon le cadre juridique national).
- Les praticiens peuvent aider les parents et les membres de la famille à communiquer et interagir de façon mieux adaptée avec leur proche, que celui-ci soit sur le point de se radicaliser ou déjà très impliqué dans l'extrémisme violent. Les membres de la famille peuvent réagir de différentes façons, notamment:
 - En devenant très strictes (dominateurs),
 - En étant strictes mais réceptifs aux besoins du proche (autoritaires),
 - En ne fixant pas de limites mais aussi en n'étant pas réceptifs (négligents)
 - En étant réceptifs aux besoins de leur proche, mais en manquant de règles et de discipline (permissifs)
- Il est important de soutenir les familles en les écoutant, en les aidant à développer un style autoritaire apportant un bon équilibre entre être «réceptif» (répondre aux besoins de leur proche) et «exigeant» (fixer des limites).
- Les praticiens doivent amener les membres de la famille à éviter toute confrontation. Il est important d'aider les parents à communiquer avec leurs enfants, en particulier dans les cas où des enfants sont encore embrigadés par des extrémistes. Les parents ont tendance à devenir très émotifs ou à se mettre très en colère quand leurs enfants les contactent. L'accent doit être mis sur le maintien d'une relation positive et les parents doivent être encouragés à ne parler que de «choses courantes», dans la mesure du possible. Il est important de créer une limite émotionnelle (en se concentrant sur leur bien-être et non les questions d'extrémisme), car dans de nombreux cas la personne (potentiellement) radicalisée attend juste une excuse pour briser le contact et avoir la preuve de la désapprobation.

6.5.5 Réduction progressive de l'engagement

- L'engagement prend fin normalement quand les objectifs sont atteints et que l'une ou l'autre des parties (le prestataire de services ou les membres de la famille) estime que la famille est capable d'agir de son propre chef.
- Une évaluation ou un contrôle avec plusieurs institutions doit servir à évaluer si les objectifs de soutien à la famille ont été atteints et que ce soutien peut prendre fin.
- L'expérience a cependant démontré que définir un calendrier spécifique pouvait nuire à l'engagement et que dans la mesure du possible l'arrêt du soutien devait intervenir de façon naturelle et non dicté par la capacité ou les ressources.
- Il faut garder à l'esprit que l'engagement peut ne jamais prendre «fin». Il faut toujours laisser une porte ouverte ou qu'une personne responsable reste disponible pour les membres de la famille ou le jeune radicalisé, même une fois les objectifs atteints.

6.5.6 Défi potentiel

Les ressources (ou leur manque) peuvent déterminer la durée et la portée de l'engagement, au détriment parfois des personnes et des membres de la famille impliqués. Les ressources et la capacité doivent être prises en considération dès le début de l'engagement et la façon d'y mettre un terme doit être mentionné dans le processus de définition des objectifs.

6.6 Pratiques

Les pratiques suivantes seront abordées plus en détail:

- bOJA - Centre d'information sur l'extrémisme
- Suppression des allocations familiales si les familles refusent de répondre aux préoccupations en matière de radicalisation (Forældrepaalægget)
- Centre de conseil aux familles d'Enerhaugen, Oslo - Centre de conseil aux familles
- Culture Interactive - WomEx
- Enerhaugen familiekontor - Centre de conseil aux familles
- ifGG - Coaching destiné aux parents incarcérés (partie du programme Praefix R)
- LidiceHaus
- Ministère de la Sécurité et de la Justice, Pays-Bas - Individus repentis et famille
- Fondation pour la paix Tim Perry Johnathan Ball - survivants pour la paix
- Fondation pour la paix Tim Perry Johnathan Ball - les femmes dans l'édification de la paix
- Sabr - Steunpunt
- SAVE - des écoles pour les mères
- SMN - service d'assistance téléphonique
- VAJA - Kitab
- Réseau de prévention de la violence - conseil aux familles
- ZDK - Hayat (Arbeitsstelle Islamismus and Ultrationalismus (ASTIU))

Nom de la pratique	6.6.1 <i>Centre d'information sur l'extrémisme</i>
Description	<p>Le Centre d'information sur l'extrémisme est un point de contact à l'échelle nationale pour les parents, les enseignants, les travailleurs sociaux ou toute autre personne à la recherche de conseils concernant des problèmes liés à l'extrémisme violent. Nous appliquons une définition large de l'extrémisme, qui couvre l'extrémisme à motivation politique ainsi que l'extrémisme à motivation religieuse.</p> <p>Le Centre d'information sur l'extrémisme a été créé en décembre 2014 et il est financé par le Ministère de la jeunesse et des affaires familiales. Il offre une assistance téléphonique gratuite, des consultations privées et un vaste choix d'ateliers et de formations sur des sujets tels que l'anti-discrimination, le racisme antimusulman, le djihadisme et l'extrême droite.</p> <p>Le Centre d'information sur l'extrémisme propose des consultations anonymes et gratuites. Il fournit un modèle de consultation visant à trouver des solutions durables, ainsi que des intervenants et une équipe interdisciplinaire d'experts.</p> <p>Nous aidons à évaluer la situation et à déterminer les interventions appropriées. Le comportement signalé est-il un signe de radicalisation vers le terrorisme? Ou est-il un signe de rébellion et de provocation? Nous fournissons des informations d'ordre général (sur les questions juridiques) et des renseignements spécifiques. Nous indiquons les autres institutions comme les centres de consultation familiale, les organismes de travail avec les jeunes en milieu ouvert ou les services de l'emploi et nous proposons des consultations privées.</p> <p>Quand nous travaillons avec des jeunes à risque, l'engagement volontaire du client est une condition préalable. Nous appliquons une approche à long terme et essayons de détecter les problèmes sous-jacents et les facteurs de radicalisation. Nous nous concentrons sur l'aspect affectif. Le premier conseil que nous donnons aux parents est de garder le contact avec leurs enfants, afin de maintenir un lien, de parler avec leurs enfants, de les encourager à faire part de leurs idées et de ne pas argumenter sur des questions idéologiques.</p> <p>Le but de nos interventions est d'apporter un soutien émotionnel aux personnes et de trouver le moyen de leur redonner confiance et de recouvrer une attitude coopérative par le renforcement de la famille et des adolescents au sein de leur environnement social. Nous créons un système de soutien et fournissons d'autres contacts sociaux et d'autres perspectives concernant l'école ou le travail. Nous disposons de professionnels venant d'horizons divers: travail de probation, travail avec les jeunes, centres de consultation familiale, organismes officiels, agences pour l'emploi, thérapeutes et spécialistes (religieux ou autre). Nous travaillons en étroite collaboration avec les services de sécurité et la police, mais ils ne s'impliquent qu'à la demande des clients ou en cas de danger immédiat.</p>
Approche	<p>Soutien aux familles</p> <p>Formation destinée aux praticiens en première ligne</p>
Public visé	<p>Familles</p> <p>Premiers intervenants ou praticiens</p> <p>Éducateurs/universitaires</p>
Réalisations	<p>Une vidéo sera réalisée, expliquant l'extrémisme et le modèle de consultation appliqué par le centre d'information sur l'extrémisme.</p> <p>Des modules de formation ont été élaborés et seront améliorés.</p>
Faits et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Documentation de ceux qui appellent (brève description de la

	<p>situation et du problème signalé) et mesures d'intervention</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sondage: les participants aux formations remplissent un questionnaire standardisé • Les organismes réservant des ateliers et formations sont ensuite contactés pour savoir s'ils sont satisfaits • Réunions d'équipe et supervision • Réunions régulières d'experts avec les services de sécurité et autres organismes œuvrant dans ce domaine • Documentation de la réaction des médias • Visite, dans le cadre du projet, de l'agence SSCAT (Syria Strategic Communications Advisory Team) le 10 juin à Vienne. Un rapport sera remis au gouvernement autrichien • Commentaires sur les réunions et conférences internationales; le Centre d'information sur l'extrémisme a fait également l'objet d'une présentation lors de l'évènement thématique du RSR «Faire face aux combattants étrangers», qui s'est déroulé à Bruxelles les 15 et 16 juin, lors de la conférence de l'OSCE sur «Contre l'incitation au terrorisme et le recrutement de combattants étrangers», qui s'est tenue du 30 juin au 1er juillet 2015 à Vienne, et à l'occasion de la réunion du TWP du Conseil de l'Union européenne, le 14 juillet 2015 à Bruxelles
Durabilité et transférabilité	<p>La pratique peut facilement être transposée dans d'autres pays. En Autriche, les coûts s'élèvent à 300 000 euros par an. Ils incluent 4 conseillers, une personne en charge de l'organisation des formations et ateliers et le directeur du centre (tous travaillant à temps partiel) ainsi que la rémunération des formateurs, la location, l'infrastructure et les activités de relations publiques.</p> <p>Il est conseillé d'implanter un projet similaire au sein d'une ONG opérant à l'échelle nationale.</p>
Spectre géographique	<p>Le Centre d'information sur l'extrémisme est un point de contact à l'échelle nationale.</p> <p>Nous travaillons en collaboration avec des centres de consultation familiale et des organismes de travail avec les jeunes en milieu ouvert répartis sur l'ensemble du territoire autrichien.</p>
Début de la pratique	Décembre 2014
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	L'évènement thématique RSR «Faire face aux combattants étrangers» qui s'est déroulé à Bruxelles les 15 et 16 juin.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>boJA est le centre de compétences pour le travail avec les jeunes en milieu ouvert en Autriche. L'association est l'agence de service et de mise en réseau pour le travail avec les jeunes en milieu ouvert en Autriche ainsi que le bureau d'expertise pour le développement de la qualité en matière de travail avec les jeunes en milieu ouvert. Elle représente l'approche de travail avec les jeunes en milieu ouvert au niveau national et international. boJA est le porte-parole en matière de travail avec les jeunes en milieu ouvert, dont l'objectif est de positionner les sujets, les perspectives et les besoins de cette approche et des jeunes qui utilisent ses services dans le débat politique national et international (sur la jeunesse). boJA est une ONG.</i></p> <p><i>Le Centre d'information sur l'extrémisme est financé par le Ministère de la jeunesse et des affaires familiales.</i></p>
Pays d'origine	Autriche
Détails de contact	<p>Lilienbrunnngasse 18 1020 Wien Autriche</p>

	<p>Verena Fabris</p> <p>verena.fabris@boja.at</p> <p>(+43) (0) 660 6338944</p> <p>www.boja.at</p> <p>www.beratungsstelleextremismus.at</p>
--	---

Nom de la pratique	6.6.2 <i>Suppression des allocations familiales si les familles refusent de répondre aux préoccupations en matière de radicalisation (Foraeldrepaalægget)</i>
Description	<p>Il est complexe de travailler avec des familles pour lesquelles les services sociaux expriment des inquiétudes en matière de radicalisation. Historiquement, cette tâche incombait aux services de renseignement ou aux forces de l'ordre. Le Danemark a adopté une approche différente dans le cadre de laquelle les services sociaux coopèrent avec les services de l'emploi, les forces de police, l'unité de prévention de la criminalité, l'unité de déradicalisation (VINK) et l'unité de probation. Ces entités forment une unité de coordination de lutte contre la radicalisation au sein de laquelle tous les cas de radicalisation signalés font l'objet de discussions et d'une prise en charge (si les enquêtes des forces de police et des services de renseignement sont terminées).</p> <p>Dans le cadre de cette nouvelle approche, les forces de police ne traitent que les cas de radicalisation présentant une certaine gravité. Les services sociaux doivent donc faire preuve de plus d'insistance lorsqu'ils tentent d'entrer en contact avec des familles pour lesquelles il existe des craintes légitimes que les parents ou les enfants se soient radicalisés. Par conséquent, des sanctions plus sévères sont nécessaires. Un nouvel outil utilisé par la municipalité de Copenhague consiste à supprimer les allocations familiales que tous les parents perçoivent chaque mois dans le cas où les familles refusent de répondre aux préoccupations en matière de radicalisation.</p> <p>Cela a suscité des débats sur les raisons pour lesquelles les services sociaux pourraient supprimer les versements mensuels. Si une famille refuse de scolariser ses enfants, si elle ne se rend pas aux rendez-vous avec les services sociaux, si elle ne participe pas à une thérapie familiale ou si elle s'oppose activement aux efforts visant à aider les enfants qui risquent de se radicaliser, le versement mensuel de leurs allocations familiales est annulé.</p>
Approche	<p>Soutien familial</p> <p>Mobilisation / autonomisation de la communauté</p>
Public cible	<p>Pouvoirs publics</p> <p>Corps enseignant / milieu universitaire</p> <p>Premiers intervenants ou praticiens</p>
Résultats	<p>Le droit danois a rendu cette méthode possible en 2007 mais ce n'est qu'en 2012 que la municipalité de Copenhague y a eu recours. Concernant la radicalisation, aucun manuel, ni aucune formation n'ont été utilisés, mais ils sont devenus pertinents en raison de la nature de ces familles qui vivent en circuit fermé et au sein desquelles le processus de radicalisation peut se produire.</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Des évaluations indiquent qu'entre 2012 et 2016, le nombre de cas où la municipalité de Copenhague a eu recours à l'annulation des allocations familiales ou a adressé un avertissement aux parents a augmenté, passant d'un cas (en 2012) à 106 (en 2016). Ces chiffres</p>

	incluent toutefois les citoyens pour lesquels les services sociaux avaient d'autres préoccupations que la radicalisation. Il est difficile d'évaluer les effets empiriques autres que la hausse du nombre de cas, car il n'existe aucun indicateur des effets sur la déradicalisation (et on peut se demander si les professionnels peuvent s'entendre sur des critères en la matière).
Durabilité et transférabilité	En tant que méthode, la suppression des allocations familiales a un effet optimal si on n'y a jamais recours. La suppression des allocations est un processus en trois phases. Lors de la première phase, les parents reçoivent un avertissement. Lors de la deuxième, les parents reçoivent des instructions officielles sur les changements qu'ils doivent mettre en œuvre pour conserver leurs allocations familiales. Lors la troisième, les parents sont informés que leurs allocations ont été supprimées. À ce stade, les parents reçoivent également la date de leur prochain rendez-vous avec les services sociaux, ainsi que des instructions spécifiques sur ce qu'ils doivent modifier afin que le versement des allocations familiales reprenne. Généralement, un seul avertissement est nécessaire pour garantir la coopération des familles. Cette méthode n'est pas transposable dans les pays où les allocations familiales n'existent pas ou sont peu élevées. Mais la méthode implique que les services sociaux utilisent la force pour que les familles règlent leurs problèmes et négocient des normes minimales en matière de citoyenneté. Cette méthode peut prendre d'autres formes, mais il est impératif qu'elle ne soit utilisée que si les services sociaux offrent une forme crédible d'allocations familiales.
Portée géographique	Cette initiative n'a été mise en œuvre qu'au Danemark et plus particulièrement par la municipalité de Copenhague.
Début de la pratique	2013
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	RSR H&SC - Enfants et jeunes dans les familles radicalisées, 14 et 15 septembre 2016, Hambourg (DE)
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Borgercenter Boern og Unge Municipalité de Copenhague Organisme municipal de droit danois relevant du gouvernement danois</i>
Pays d'origine	Danemark
Contact	Adresse: Griffenfeldsgade 44, 2200 Copenhague N, Danemark Personne à contacter: Jeppe Rask Moustsen Adresse électronique: zz1v@sof.kk.dk Téléphone: (0045)24995941 www.kk.dk

Nom de la pratique	6.6.3 Centre de conseil aux familles
Description	<p>Le centre de conseil aux familles est un service à accès facilité qui offre de l'aide à toutes les familles dans le besoin, ainsi qu'aux familles cumulant plusieurs problèmes.</p> <p>Le centre joue également un rôle complémentaire en coopérant avec les municipalités afin d'aider les familles qui estiment qu'un ou plusieurs de leurs membres est susceptible de se radicaliser ou dont les enfants se sont rendus dans une zone de conflit.</p> <p>Le centre propose un soutien, des interventions, des thérapies familiales et un suivi pour les parents et les frères et sœurs de l'individu concerné.</p>
Objectifs	Soutien familial Stratégies de sortie
Public visé	Familles Intervenants de première ligne Extrémistes violents
Réalisations	<p>Cette pratique est devenue une composante du plan d'action de l'État visant à lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent:</p> <p>Mesure: Collaboration avec les centres de conseil aux familles Service responsable: Ministère de l'enfance et de l'égalité</p> <p>Le centre de conseil aux familles est un service à accès facilité qui offre de l'aide à toutes les familles dans le besoin. Les centres de conseil aux familles peuvent également soutenir la coopération avec les municipalités en ce qui concerne les activités de prévention destinées aux familles qui estiment qu'un ou plusieurs de leurs membres est susceptible de se radicaliser. Les centres de conseil aux familles réduisent également la charge qui pèse sur les familles dont l'un au moins des membres s'est déjà radicalisé.</p> <p>Parmi les activités à venir, citons des projets de collaboration entre le centre de conseil aux familles d'Enerhaugen et le service de la sûreté norvégienne afin de sensibiliser le public aux thématiques liées à la radicalisation vécue par les familles.</p> <p>Lien vers le plan d'action https://www.regjeringen.no/no/sub/radikalisering/aktuelt/nye-tiltak-i-handlingsplanen-mot-radikalisering-og-voldelig-ekstremisme/id2542460/</p>
Faits et évaluation	La mesure n'a pas fait l'objet d'une évaluation formelle, mais les familles se sont prononcées favorablement par rapport à la pratique. Il est important pour nous d'avoir des échos concernant le processus et la façon dont nos clients vivent leur relation avec nous en tant que thérapeutes, selon une approche axée sur le client. Le centre de conseil aux familles ne réalise habituellement aucune évaluation formelle. Les commentaires ont donc été formulés verbalement à

	<p>l'issue de séances individuelles, lorsque nous demandons à nos clients comment ils ont vécu les séances et si notre discussion et notre approche étaient pertinentes, ou s'ils souhaitent que nous abordions certains sujets plus en détail.</p> <p>En outre, nous recevons des commentaires verbaux à l'issue du contact, ce qui s'est révélé positif. Les clients ont apprécié notre aide et estimé qu'il leur avait été très utile de parler librement de leur vie et de leurs préoccupations dans un contexte thérapeutique, ce qui a eu un effet positif dans leur vie.</p> <p>Dans notre cas, les parents nous disent aller mieux en général, aussi bien sur le plan professionnel que social, et se sentir plus présents et plus autonomes dans leur rôle d'aidant.</p> <p>Dans l'un des cas, nous sommes toujours en contact avec un père dont deux fils sont partis en Syrie. Nous l'appelons tous les deux mois afin de suivre la situation. Le père apprécie ce contact.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Cette pratique est financée par le secteur public et est donc gratuite. Elle peut être transposée dans les États qui disposent de centres publics de conseil aux familles ou dans ceux qui financent des services de conseil privés.</p> <p>Ce qui rend cette mesure viable en Norvège, c'est peut-être le fait qu'elle ait été étendue au niveau national dans le cadre du plan d'action de l'État visant à lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent. L'aspect universel du conseil est également important.</p>
Spectre géographique	<p>Cette pratique a été lancée en 2015 par le centre de conseil aux familles d'Enerhaugen à Oslo et le service de la sûreté norvégienne. Jusqu'à présent, c'est le service de la sûreté qui sélectionnait les familles concernées. Désormais, tout praticien public et privé, ainsi que les familles, peuvent solliciter l'aide des centres de conseil aux familles.</p> <p>En 2017, le service a été étendu au niveau national et tous les centres norvégiens de conseil aux familles ont été invités à suivre une formation. Des instructeurs du RSR ont été invités à dispenser cette formation.</p>
Début de la pratique	<p>Le service de la sûreté norvégienne et le centre de conseil aux familles d'Enerhaugen ont entamé leur coopération en 2015. En 2017, cette coopération a donné lieu à une mesure d'envergure nationale. Tous les centres norvégiens de conseil aux familles sont en mesure de soutenir les parents et les proches préoccupés par le départ en Syrie de leurs enfants ou de proches.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>La mesure a fait l'objet de discussions dans le cadre de deux réunions du RSR: celle du groupe de travail RSR EXIT qui s'est tenue à Milan le 1er novembre 2016 et celle des groupes de travail RSR H&SC/RSR YF&C qui a eu lieu à Nice les 2 et 3 février 2017. Les participants des différents groupes de travail ont discuté de cette pratique.</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	
Organisation	Centre de conseil aux familles d'Enerhaugen, Oslo

	<p>Financée par la Direction norvégienne de l'enfance, de la jeunesse et de la famille</p> <p>Le service de la sûreté norvégienne</p>
Pays d'origine	Norvège
Contacts	<p>Enerhaugen familiekontor Adresse: Smedgata 49, 0651 Oslo, Norvège Personne à contacter: Margrethe Treider et Kirsti Foss Courriel: Margrethe.treider@bufetat.no Téléphone: +47 466 16 496</p> <p>Le service de la sûreté norvégienne Personne à contacter: Michael Cruz michael.cruz@politiet.no Téléphone: +47:40 91 13 01</p>

Nom de la pratique	6.6.4 WomEx - Femmes/filles, la dimension de genre en matière d'extrémisme et de prévention
Description	<p>La pratique WomEx est née de l'observation (i) que pratiquement tous les extrémistes violents, les terroristes ou les auteurs de crimes haineux ont une attitude sexiste et homophobe, c'est-à-dire qu'ils se montrent très rigides et conflictuels à l'égard de la dimension de genre (en particulier en ce qui concerne les deux principales menaces liées à l'extrémisme violent: l'extrémisme de droite et le fondamentalisme religieux, aussi bien musulman que chrétien), (ii) que ces questions conflictuelles relatives au genre coïncident non seulement avec l'extrémisme violent et les crimes haineux mais constituent aussi des facteurs psychologiques clés qui motivent ces comportements et (iii) que les méthodes relatives aux questions de genre et d'identité de genre peuvent par conséquent avoir un effet relativement puissant et durable en ce qui concerne les interventions de prévention et de déradicalisation, souvent plus puissant que les questions idéologiques/religieuses.</p> <p>Par exemple, les praticiens ont observé de façon récurrente que les jeunes hommes appartenant à la mouvance de l'extrémisme violent compensent leur sentiment d'insécurité concernant leur identité masculine et leur virilité en agissant avec haine envers les femmes, les homosexuels et, en général, toutes les personnes dont l'apparence ou le comportement trouble leur vision restrictive du genre. En outre, les femmes qui appartiennent à une mouvance extrémiste ont en général tendance à accepter ces stéréotypes sexuels et à les confirmer massivement. Elles partagent ainsi ces attitudes sexistes et homophobes et en tirent une motivation pour leurs activités. Mais parallèlement, elles profitent aussi d'une plus grande autonomie grâce aux nouvelles possibilités que leur offrent leur engagement et leur activité extrémistes (par exemple en soutenant une idéologie, en assurant la cohésion sociale en interne, en contribuant à la préparation des attaques, en commettant des crimes haineux et parfois même des attentats).</p> <p>Pour les mouvements extrémistes, la dimension de genre est stratégique du point de vue social car elle positionne leurs adeptes féminines dans des strates de la société qui leur permettent de propager l'extrémisme tout en lui donnant l'air plus naturel et ordinaire. Par exemple, en Allemagne les femmes appartenant à l'extrême droite infiltrèrent les garderies, les associations de parents d'élèves, les établissements scolaires, les services de protection de la famille et les services sociaux afin de soutenir la généralisation actuelle des attitudes d'extrême droite au sein des classes moyennes.</p> <p>Par conséquent, les interventions spécifiques au genre que mène l'initiative WomEx auprès des filles/femmes et les méthodes axées sur le genre qu'elle met en œuvre dans divers milieux constituent une composante nécessaire de toute stratégie de prévention et leur application peut avoir un impact fort en termes de déradicalisation et de prévention.</p> <p>Née des ateliers «Girl Power» de CI, l'initiative WomEx a élaboré</p>

	<p>diverses méthodes permettant aux jeunes à risque de mieux connaître la dimension de genre et ses implications dans les situations clés de leur vie liées aux conflits, à la haine et à l'escalade. En particulier, les interventions de WomEx visent à rendre les participants plus conscients du lien intrinsèque qui existe entre une vision rigide/restrictive du genre, la polarisation et l'extrémisme violent. En outre, les participants se rendront compte à quel point certaines conditions personnelles et spécifiques au milieu (abus violents/relationnels/sexuels, désintérêt, dégradation, traumatisme psychologique) peuvent conduire à l'adoption de concepts sexistes restrictifs et excluants tout en favorisant l'adoption de comportements liés à l'extrémisme violent. En définitive, les méthodes de WomEx visent à promouvoir des pratiques alternatives et plus inclusives en matière d'identité masculine et féminine et à tenter d'adopter d'autres modèles de comportement qui reposent sur une dimension de genre fondée sur les droits de l'homme et l'aspect social et qui s'inscrit dans une démarche de citoyenneté démocratique.</p>
Approche	<p>Soutien familial Stratégies de sortie</p>
Public visé	<p>Familles Organisations de la communauté locale/ONG Jeunes/élèves/étudiants</p>
Réalisations	<p>Le site web WomEx.org est en cours de construction depuis fin 2014. Courant 2015, il présentera diverses ressources et divers documents (provenant également d'approches et d'organisations similaires dans ce domaine).</p> <p>Un manuscrit sur les travaux de recherche sous-jacents à la pratique WomEx a notamment été rédigé: http://www.cultures-interactive.de/tl_files/publikationen/engl/2014_Weilnboeck_Deradicalisation-Prevention-Intervention.pdf</p> <p>Des rapports sur deux conférences internationales WomEx ont été élaborés (en coopération avec le groupe de travail RSR Derad).</p>
Faits et évaluation	<p>Les pratiques de CI ont récemment fait l'objet d'une évaluation de Phineo (Une association spécialisée dans l'assurance qualité concernant les travaux des ONG) et le certificat «Method-works» de Phineo leur a été décerné en 2014.</p> <p>Au cours des années précédentes, les pratiques de CI ont fait l'objet d'évaluations, de conseils scientifiques et ont été présentées par le Service d'évaluation des projets du modèle fédéral (rattaché aux programmes gouvernementaux).</p> <p>L'autoévaluation et le recueil des retours des clients constituent des pratiques courantes chez CI, à l'instar d'un module de formation que les jeunes animateurs peuvent utiliser pour organiser de nouveaux ateliers avec des pairs.</p> <p>WomEx a reçu des retours positifs de la part du groupe de travail RSR Derad et généralement du RSR. Ainsi, CI et RSR Derad ont organisé conjointement deux conférences internationales WomEx (à Berlin en 2013 et à Francfort-sur-le-Main en 2014).</p>

	<p>En outre, depuis quelques années WomEx et CI ont coopéré à plusieurs reprises avec l'OSCE (direction des menaces transnationales) qui s'implique depuis longtemps dans le domaine des femmes et de l'extrémisme/de la prévention, qui a récemment publié son rapport final (http://www.osce.org/atu/99919) qui intègre de nombreuses perspectives de WomEx (principalement en ce qui a trait à l'aspect de la femme en tant qu'auteur).</p> <p>Dans les contextes de l'OSCE et de l'ONU, CI/WomEx a collaboré avec l'initiative SAVE (Sisters Against Violent Extremism - Sœurs contre l'extrémisme violent), ce qui a donné lieu, en 2015, à une soumission conjointe pour un projet de l'UE.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Comme le prouvent les collaborations entre l'ONU, l'OSCE et le RSR, les approches relatives aux femmes/au genre et à l'extrémisme/prévention sont extrêmement faciles à transposer. En collaboration avec SAVE, CI/WomEx pose sa candidature pour un projet de l'UE qui permettrait de développer la pratique. La durabilité de WomEx sera assurée par CI qui a été nommé en 2015 «Centre d'excellence fédéral pour la prévention de l'extrémisme violent et de la xénophobie auprès des jeunes par l'intermédiaire de la culture» (par le Service de la prévention du gouvernement).</p>
Spectre géographique	Allemagne et étranger
Début de la pratique	<p>Née des ateliers «Girl Power» de CI à partir de 2008, l'initiative WomEx était une mesure nationale de démarrage du programme ISEC «Prévenir et combattre la criminalité» au cours de la période 2013-2014 et a coopéré avec le groupe de travail RSR Derad et avec l'OSCE. Les méthodes de WomEx font désormais partie de l'approche Fair Skills de CI, du programme pour les jeunes travailleurs de LocalDerad (Hako_reJu) et d'un module d'enseignement universitaire pour les travailleurs sociaux en 2014. Les méthodes WomEx seront développées dans le cadre de la mission de CI en tant que «Centre d'excellence fédéral pour la prévention de l'extrémisme violent et de la xénophobie auprès des jeunes par l'intermédiaire de la culture».</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>L'initiative WomEx a fait l'objet d'une présentation et de discussions lors de deux conférences WomEx qui ont été coorganisées par CI et RSR Derad (à Berlin en 2013 et à Francfort-sur-le-Main en 2014).</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	<p>CI est membre des organismes suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • ENoD (European Network of De-radicalisation - Réseau européen pour la déradicalisation) • Projet IMPACT Europe (Innovative Methods and Procedures for Assessing Counter-radicalisation Techniques in Europe - Méthodes et procédures novatrices d'évaluation des techniques de lutte contre la radicalisation en Europe) • EENeT (European Experts Network in Terrorism Affairs - Réseau européen d'experts en terrorisme, du Bureau fédéral de la police criminelle, Bonn/Allemagne) • EDNA (European Platform of De-radicalising Narratives - Plateforme européenne de discours de déradicalisation) • WomEx (Women/Girls, Gender in Extremism and Prevention - Femmes/filles, la dimension de genre en matière d'extrémisme et de prévention) <p>CI établit des partenariats (d'association) avec les organismes</p>

	<p>suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • FESU (Forum européen pour la sécurité urbaine) • Forum mondial de lutte contre le terrorisme <p>Dans des contextes européens similaires, CI coopère avec les organismes suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • OSCE (direction des menaces transnationales) • FES (Fondation Friedrich Ebert) • Fondation Robert Bosch, le programme international de bourse Civic Education in Action (L'éducation civique en action) pour les praticiens d'Europe de l'Est
<p>Organisation</p>	<p>«Cultures Interactive e.V. (CI) - Intercultural Education and Violence Prevention» (CI - Éducation interculturelle et prévention de la violence) est une ONG qui œuvre à la fois en matière de prévention et de radicalisation en première ligne auprès de jeunes qui sont impliqués ou sont susceptibles de se mobiliser en faveur d'une mouvance violente d'extrême droite, d'un nationalisme ethnique, d'un mouvement religieux fondamentaliste ou d'un comportement haineux et excluant fondé notamment sur des idées xénophobes ou racistes. En 2005, CI a commencé à œuvrer en matière de prévention dans le domaine des sous-cultures d'extrême droite/néonazies qui ont émergé en Allemagne de l'Est après la réunification. Depuis 2008, CI travaille dans les quartiers du centre-ville frappés par la radicalisation ethnique et religieuse liée aux migrations et par les crimes haineux.</p> <p>Les projets du modèle fédéral de CI et de l'UE-ISEC et les projets de recherche de l'UE mettaient l'accent sur l'élaboration de méthodes pour les interventions de prévention et de réadaptation auprès des populations de jeunes à haut risque pour lesquels les mesures existantes ont largement échoué. Sur le plan de la méthode, l'approche de CI en matière de prévention et de déradicalisation associe des ateliers de créativité culturelle destinés aux jeunes ainsi que des séances d'éducation civique et des travaux en groupe fondés sur la psychologie visant à prendre conscience de soi. CI propose également des méthodes spécifiques au genre et des méthodes de sensibilisation au genre (WomEx) et offre une formation méthodologique avancée destinée aux praticiens qui travaillent auprès des jeunes afin de leur permettre de gérer efficacement et proactivement les incidents liés aux discours ou aux crimes haineux et à l'endoctrinement/recrutement des mouvances extrémistes (LocalDerad). Les bénéficiaires et les partenaires des interventions de CI sont des établissements scolaires/des enseignants, des centres pour les jeunes, des activités de rue ou axées sur la jeunesse, des établissements pénitenciers, des pouvoirs publics ou des services de police locaux, des communautés, la presse ou les médias locaux, notamment dans les zones défavorisées.</p> <p>En 2014, CI a commencé à travailler dans les États membres de l'UE d'Europe de l'Est et à présider conjointement l'organisation du groupe de travail du RSR axé sur la déradicalisation. Ce groupe se compose d'organisations de travailleurs de première ligne de toute l'UE qui sont impliqués dans les processus de déradicalisation liés à toutes les formes d'extrémisme, y compris l'extrémisme religieux et les gangs. En 2015, CI a été nommé «Centre d'excellence fédéral pour la prévention de l'extrémisme violent et de la xénophobie auprès des jeunes par l'intermédiaire de la culture» (par le Service de la prévention du gouvernement).</p>

Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Cultures Interactive e.V. Mainzer Str. 11 12053 Berlin Allemagne</p> <p>Silke Baer baer@cultures-interactive.de</p> <p>Anika Posselius posselius@cultures-interactive.de</p> <p>Harald Weilnböck weilnboeck@cultures-interactive.de</p> <p>(+49) 30 60401950 (+49) 30 76236862</p> <p>http://cultures-interactive.de/home-en.html</p>

Nom de la pratique	6.6.5 Centre de conseil aux familles
Description	<p>Le centre de conseil aux familles est un service à accès facilité qui offre de l'aide à toutes les familles dans le besoin, ainsi qu'aux familles cumulant plusieurs problèmes.</p> <p>Le centre joue également un rôle complémentaire en coopérant avec les municipalités afin d'aider les familles qui estiment qu'un ou plusieurs de leurs membres est susceptible de se radicaliser ou dont les enfants se sont rendus dans une zone de conflit.</p> <p>Le centre propose un soutien, des interventions, des thérapies familiales et un suivi pour les parents et les frères et sœurs de l'individu concerné.</p>
Objectifs	Soutien familial Stratégies de sortie
Public visé	Familles Intervenants de première ligne Extrémistes violents
Réalisations	<p>Cette pratique est devenue une composante du plan d'action de l'État visant à lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent:</p> <p>Mesure: Collaboration avec les centres de conseil aux familles Service responsable: Ministère de l'enfance et de l'égalité</p> <p>Le centre de conseil aux familles est un service à accès facilité qui offre de l'aide à toutes les familles dans le besoin. Les centres de conseil aux familles peuvent également soutenir la coopération avec les municipalités en ce qui concerne les activités de prévention destinées aux familles qui estiment qu'un ou plusieurs de leurs membres est susceptible de se radicaliser. Les centres de conseil aux familles réduisent également la charge qui pèse sur les familles dont l'un au moins des membres s'est déjà radicalisé.</p> <p>Parmi les activités à venir, citons des projets de collaboration entre le centre de conseil aux familles d'Enerhaugen et le service de la sûreté norvégienne afin de sensibiliser le public aux thématiques liées à la radicalisation vécue par les familles.</p> <p>Lien vers le plan d'action https://www.regjeringen.no/no/sub/radikalisering/aktuelt/nye-tiltak-i-handlingsplanen-mot-radikalisering-og-voldelig-ekstremisme/id2542460/</p>
Faits et évaluation	La mesure n'a pas fait l'objet d'une évaluation formelle, mais les familles se sont prononcées favorablement par rapport à la pratique. Il est important pour nous d'avoir des échos concernant le processus et la façon dont nos clients vivent leur relation avec nous en tant que thérapeutes, selon une approche axée sur le client. Le centre de conseil aux familles ne réalise habituellement aucune évaluation formelle. Les commentaires ont donc été formulés verbalement à

	<p>l'issue de séances individuelles, lorsque nous demandons à nos clients comment ils ont vécu les séances et si notre discussion et notre approche étaient pertinentes, ou s'ils souhaitent que nous abordions certains sujets plus en détail.</p> <p>En outre, nous recevons des commentaires verbaux à l'issue du contact, ce qui s'est révélé positif. Les clients ont apprécié notre aide et estimé qu'il leur avait été très utile de parler librement de leur vie et de leurs préoccupations dans un contexte thérapeutique, ce qui a eu un effet positif dans leur vie.</p> <p>Dans notre cas, les parents nous disent aller mieux en général, aussi bien sur le plan professionnel que social, et se sentir plus présents et plus autonomes dans leur rôle d'aidant.</p> <p>Dans l'un des cas, nous sommes toujours en contact avec un père dont deux fils sont partis en Syrie. Nous l'appelons tous les deux mois afin de suivre la situation. Le père apprécie ce contact.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Cette pratique est financée par le secteur public et est donc gratuite. Elle peut être transposée dans les États qui disposent de centres publics de conseil aux familles ou dans ceux qui financent des services de conseil privés.</p> <p>Ce qui rend cette mesure viable en Norvège, c'est peut-être le fait qu'elle ait été étendue au niveau national dans le cadre du plan d'action de l'État visant à lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent. L'aspect universel du conseil est également important.</p>
Spectre géographique	<p>Cette pratique a été lancée en 2015 par le centre de conseil aux familles d'Enerhaugen à Oslo et le service de la sûreté norvégienne. Jusqu'à présent, c'est le service de la sûreté qui sélectionnait les familles concernées. Désormais, tout praticien public et privé, ainsi que les familles, peuvent solliciter l'aide des centres de conseil aux familles.</p> <p>En 2017, le service a été étendu au niveau national et tous les centres norvégiens de conseil aux familles ont été invités à suivre une formation. Des instructeurs du RSR ont été invités à dispenser cette formation.</p>
Début de la pratique	<p>Le service de la sûreté norvégienne et le centre de conseil aux familles d'Enerhaugen ont entamé leur coopération en 2015. En 2017, cette coopération a donné lieu à une mesure d'envergure nationale. Tous les centres norvégiens de conseil aux familles sont en mesure de soutenir les parents et les proches préoccupés par le départ en Syrie de leurs enfants ou de proches.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>La mesure a fait l'objet de discussions dans le cadre de deux réunions du RSR: celle du groupe de travail RSR EXIT qui s'est tenue à Milan le 1er novembre 2016 et celle des groupes de travail RSR H&SC/RSR YF&C qui a eu lieu à Nice les 2 et 3 février 2017. Les participants des différents groupes de travail ont discuté de cette pratique.</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	
Organisation	Centre de conseil aux familles d'Enerhaugen, Oslo

	<p>Financée par la Direction norvégienne de l'enfance, de la jeunesse et de la famille</p> <p>Le service de la sûreté norvégienne</p>
Pays d'origine	Norvège
Contacts	<p>Enerhaugen familiekontor Adresse: Smedgata 49, 0651 Oslo, Norvège Personne à contacter: Margrethe Treider et Kirsti Foss Courriel: Margrethe.treider@bufetat.no Téléphone: +47 466 16 496</p> <p>Le service de la sûreté norvégienne Personne à contacter: Michael Cruz michael.cruz@politiet.no Téléphone: +47:40 91 13 01</p>

Nom de la pratique	6.6.6 Praefix R- Encadrement pour les parents incarcérés
Description	<p>Par l'intermédiaire d'un encadrement spécialisé destiné aux parents incarcérés, nous visons à prévenir la tendance à la radicalisation d'extrême droite chez leurs enfants.</p> <p>Les pères et les mères auquel le programme est destiné peuvent a) avoir des penchants d'extrême droite (et transmettre leur comportement à leurs enfants) ou b) avoir remarqué qu'à l'adolescence leurs enfants ont tendance à avoir des préjugés discriminatoires ou à rejoindre des groupes radicalisés d'extrême droite. En principe, cette initiative est destinée à tous les parents qui souhaitent améliorer ou stabiliser leur relation avec leurs enfants et améliorer leurs compétences parentales car ils veulent «malgré tout» être de bons parents. En outre, le programme repose sur l'idée que les enfants de parents incarcérés constituent un groupe à haut risque qui passe relativement inaperçu: ils souffrent souvent de l'absence du parent incarcéré ainsi que de la honte et de la culpabilité liées à l'acte criminel de leur parent et, enfin et surtout, ils sont susceptibles de subir des actes d'exclusion et d'intimidation. Avec un modèle d'attachement caractérisé par l'insécurité et la transmission transgénérationnelle des traumatismes, ils sont susceptibles de rejoindre des groupes radicalisés afin de compenser le besoin d'être reconnu et important. C'est à cette étape que l'encadrement commence et se concentre: aider les clients à renforcer la relation parent-enfant, améliorer leurs compétences en matière d'éducation des enfants et tenir compte de leurs valeurs et attitudes dans lesquelles leur rôle de parent est imbriqué.</p> <p>Un aspect de l'encadrement vise aussi à impliquer des personnes importantes, notamment les (ex-)partenaires, les parents, la famille d'accueil (si l'enfant vit dans une famille d'accueil), les amis ou des membres de la famille qui peuvent soutenir le processus. Il est également important d'impliquer le service de protection de la jeunesse, le cas échéant et si possible.</p> <p>L'encadrement peut intervenir individuellement ou en groupe de six participants maximum. Il comporte 15 séances, dont une séance préliminaire, dix séances hebdomadaires ou bihebdomadaires et quatre séances de suivi, qui peuvent être fixées en fonction des besoins du client. Dans l'ensemble, le processus dure environ un an.</p>
Approche	<p>Soutien familial</p> <p>Fourniture de récits alternatifs</p>
Public visé	<p>Familles</p> <p>Prison/probation/praticiens des services judiciaires</p>
Réalizations	<p>Il est prévu de créer un manuel afin de présenter les résultats et l'approche à un large public d'experts. Afin d'approfondir et de</p>

	détailler la discussion, l'ifgg envisage d'inviter des praticiens qui souhaitent élaborer et mettre en œuvre des programmes similaires dans leur région ou organiser des ateliers de transmission. (Veuillez nous contacter pour obtenir de plus amples renseignements.)
Faits et évaluation	<p>Le programme Praefix R fait l'objet d'une évaluation dont les résultats permettront d'en déterminer l'efficacité et l'impact, en vue de modifier le concept si nécessaire. Le rapport d'évaluation sera documenté dans le manuel et discuté dans le cadre des ateliers de transmission (voir ci-dessous).</p> <p>Le programme Praefix R a reçu des commentaires positifs de la part des participants à la visite d'étude du RSR qui s'est déroulé à Berlin en décembre 2015, où il a été présenté et a fait l'objet de discussions.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Il est prévu de mettre en œuvre le programme de manière permanente à Berlin, Brandebourg et d'autres États fédéraux d'Allemagne, si des sources de financement sont disponibles. En outre, en 2017, les praticiens de l'initiative Praefix R proposeront des ateliers de transmission afin de présenter et de discuter des expériences et des connaissances avec d'autres institutions en Allemagne et en Europe qui souhaitent développer et mettre en œuvre des programmes de ce type dans leur région.</p> <p>Les dates de ces ateliers de transmission seront publiées sur notre site web. Ces ateliers sont ouverts aux praticiens de toute l'Europe.</p>
Spectre géographique	En 2015, le programme d'encadrement Praefix R a été mis en œuvre dans trois maisons d'arrêt du Brandebourg. En 2016, l'ifgg gGmbH a prévu de coopérer avec quatre maisons d'arrêt fédérales des États de Brandebourg et de Saxe.
Début de la pratique	L'initiative Praefix R est un projet pilote financé par le ministère fédéral de la famille, des personnes âgées, des femmes et de la jeunesse entre janvier 2015 et décembre 2017
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Praefix R a été présenté et discuté lors de la réunion du RSR «Visite d'étude du RSR à Berlin les 16 et 17 décembre 2015»
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	L'ifgg - L'institut pour la prévention de la violence liée au genre est une société à responsabilité limitée (gGmbH). Le programme du projet Praefix R de prévention de la radicalisation est financé au titre de projet pilote par le programme «Demokratie leben!» du ministère fédéral allemand de la famille, des personnes âgées, des femmes et de la jeunesse.
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Osloer Straße 12 D-13359 Berlin</p> <p>Mme Uli Streib-Brzič, M. Lars Schäfer streibbrzic@ifgg-berlin.de</p>

+49-3074773117

www.ifgg-berlin.de

Nom de la pratique	6.6.7 <i>Institut national de l'extrémisme de droite et de la famille</i>
Description	<p>L'Institut national de l'extrémisme de droite et de la famille est un bureau de conseil destiné aux parents dont les enfants appartiennent à un mouvement d'extrême droite ou risquent de se rapprocher de ce type d'organisation. C'est aussi un bureau de conseil pour les professionnels qui sont confrontés à des familles d'extrême droite. Nous offrons nos services de conseil aux parents, aux proches et aux professionnels. En outre, nous proposons aux professionnels des services de supervision et d'encadrement ainsi qu'un programme de formation.</p> <p>De plus, nous aidons les districts et les régions à lancer des services de conseils pour les parents et les familles dans leurs juridictions. Les services de conseil familial permettent aux professionnels qui sont confrontés à des familles d'extrême droite de s'informer. Il peut par exemple s'agir d'employés des services sociaux pour les jeunes, tels qu'une école maternelle ou un comité de service aux jeunes. Les principaux domaines dans lesquels nous travaillons sont la socialisation et la famille:</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'émergence d'affinités néonazies dans le milieu familial, • les contextes de la socialisation familiale et de la formation des attitudes, • les effets des préjugés et de la discrimination sur le comportement des parents et la formation des attitudes chez les enfants, • l'éducation néonazie: la socialisation dans le foyer parental néonazi, • les questions juridiques liées à la mise en danger des enfants, en particulier lorsque l'un des partenaires souhaite quitter la mouvance d'extrême droite et que le régime de garde doit être géré. <p>En outre, l'extrémisme lié au genre et à l'extrême droite fait partie des domaines de compétence de l'institut: la construction du genre dans la sous-culture néonazie et son importance pour la cohésion interne.</p> <p>La mise en réseau avec les jeunes et les services sociaux constitue avant tout l'une des priorités de l'institut national. Nous créons des concepts pour des conférences et des formations destinées aux professionnels (services de protection de la jeunesse, police, justice, établissements scolaires, clubs, communautés). Nous coopérons avec l'université et l'éducation nationale pour les personnes qualifiées qui travaillent auprès des jeunes ou dans les garderies afin de les former à la prise en charge des familles d'extrême droite.</p>
Approche	<p>Soutien familial</p> <p>Formation destinée aux praticiens de première ligne</p>
Public visé	<p>Familles</p> <p>Corps enseignant/milieu universitaire</p>

	Organisations de la communauté locale/ONG
Réalisatins	Nous avons créé des concepts pour des conférences et des modules de formation destinés aux professionnels. Tous nos partenaires peuvent utiliser ces concepts. Nous avons également créé un manuel sur les normes et les bonnes pratiques pour conseiller les parents ou les professionnels qui sont confrontés à des familles d'extrême droite.
Faits et évaluation	Le projet est financé par le ministère fédéral de la famille au titre du programme «Demokratie leben!» Le DJI (Institut allemand de la jeunesse) réalise une évaluation externe dont les résultats seront publiés à l'issue du programme en 2019. En outre, toutes nos conférences ou tous nos modules de formation font l'objet d'une évaluation interne.
Durabilité et transférabilité	Nous avons un projet modèle entre 2011 et 2014 dans le cadre du programme national «Toleranz fördern - Kompetenz stärken» du ministère fédéral de la famille. Dans le cadre de ce projet, nous avons mis au point un centre de conseil destiné aux parents dont les enfants appartiennent à un mouvement d'extrême droite ou risquent de se rapprocher de ce type d'organisation. Au cours des deux dernières années de ce projet, nous avons remarqué que des parents recherchent de l'aide, mais que de nombreux professionnels avaient aussi besoin d'aide et de conseils concernant la prise en charge des enfants ou des familles appartenant à la mouvance d'extrême droite. Par conséquent, nous avons dû élargir notre approche. Le financement global du ministère fédéral de la famille s'élève à 54 000 euros par an, plus 20 % de part propre.
Spectre géographique	L'institut se trouve à Brême, en Allemagne. Mais il œuvre à l'échelle nationale.
Début de la pratique	Le projet est financé au titre d'un programme national du ministère fédéral de la famille. Le programme commence en février 2015 et se terminera en 2019.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Visite d'étude du RSR en Allemagne «Bonnes pratiques en matière de prévention de la haine et d'extrémisme de droite en Allemagne» Du 15 au 17 décembre à Berlin
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	Le LidiceHaus est un centre éducatif et de formation situé dans le centre de la ville de Brême, en Allemagne. Notre bâtiment de séminaire, qui est doté d'un centre d'hébergement, est situé entre la rivière Weser et le lac de Werdersee. Il offre des conditions optimales pour l'organisation d'événements, de conférences et de congrès. Le LidiceHaus tire son nom d'un petit village tchèque. En 1942, ses habitants ont été victimes d'un acte brutal de vengeance de la part des SS nazis et de la Wehrmacht. Des massacres, des déportations et des destructions ont eu lieu. Nous défendons: les enseignements tirés de l'histoire de Lidice: pour la réconciliation et la compréhension - ne pas oublier le passé!

	<p>Lidice - mémoire et appel simultanément! Lidice est un programme: pour un travail d'éducation et un travail de rencontre qui favorise la solidarité, la justice et l'autodétermination</p> <p>Nos thématiques: La démocratie, la justice et la société civile La gestion des conflits, de l'extrémisme de droite et de la violence Les identités, les modes de vie des filles et des garçons: la sensibilisation au genre et la pédagogie du genre Les rencontres interculturelles et internationales L'éducation à la paix La sensibilisation à la santé, le sport et pédagogique extérieure Les conseils aux jeunes et la pédagogie sur les nouveaux médias</p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>LidiceHaus Weg zum Krähenberg 33a 28201 Bremen</p> <p>Lisa Hempel hempel@lidicehaus.de</p> <p>(0049) 0421/6927213</p> <p>www.lidicehaus.de www.rechtejugendliche-ratloseeltern.de</p>

Nom de la pratique	6.6.8 Individus repentis et famille
Description	<ul style="list-style-type: none"> • Des recherches empiriques ont été menées aux Pays-Bas, au Danemark et au Royaume-Uni. Une trentaine d'études de cas approfondies portant sur des extrémistes repentis (islamistes, individus appartenant à l'extrême-droite ou à l'extrême-gauche) ont été menées d'un point de vue pédagogique, en examinant le rôle de la famille et le contexte de socialisation. <ul style="list-style-type: none"> - Ces recherches visaient à acquérir des connaissances sur le rôle des parents et l'influence de l'éducation sur les processus de radicalisation et de déradicalisation. - L'enquête a été mise en œuvre car il devenait évident que les liens avec les parents (surtout la mère) sont les derniers qui sont brisés par la radicalisation et les premiers qui sont renoués lors du processus de désengagement. On s'attendait à ce que les parents soient étroitement impliqués dans les deux processus et aient besoin de soutien. - Il apparaît que le contexte familial a une influence à différents stades des processus de radicalisation et de déradicalisation. En outre, les parents ne sont pas en mesure de gérer leur enfant seuls, ils ont besoin du soutien d'une «coalition pédagogique» (animateurs jeunesse, enseignants et autres personnes accompagnant le jeune dans cette phase problématique de la construction de l'identité). - Les travailleurs de première ligne distinguent les différents parcours de radicalisation et peuvent offrir des informations sur le rôle du contexte familial. • Une vidéo de sensibilisation a été produite (version longue de 18 minutes et version courte de 7 minutes; en anglais, avec sous-titres en anglais et en français) pour les cadres et les équipes de direction dans le domaine social (éducation, animation socio-éducative, protection de la jeunesse). <ul style="list-style-type: none"> - La vidéo cible les acteurs du changement et les décideurs dans le domaine de la jeunesse (éducation, aide sociale, soins, sécurité sociale) car ils jouent un rôle crucial dans la promotion de la culture organisationnelle au sein des organismes sociaux. Elle offre des conseils pour discuter des problèmes en interne et établir des partenariats avec des organisations externes. La vidéo permet un visionnage lors de réunions impliquant différents services et est plus efficace qu'une synthèse des travaux de recherche sur papier. - La vidéo résume les résultats des travaux de recherche, souligne l'importance de définir une approche dans les domaines des services sociaux et de l'animation socio-éducative pour les jeunes, tout en mettant l'accent sur l'importance de la collaboration.
Objectifs	Soutien familial Éduquer les jeunes
Public visé	Corps enseignant / milieu universitaire Intervenants de première ligne Pouvoirs publics
Réalisations	Rapport de recherche, vidéo de sensibilisation, rapport final sur la conférence

	<p>(disponible à l'adresse suivante: https://www.ris.uu.nl/ws/files/15886833/end_report_formers_and_families_tcm126_610120.pdf)</p> <p>- La vidéo n'est pas disponible en ligne car elle est destinée à être visionnée dans un environnement contrôlé.</p>
Faits et évaluation	<p>La vidéo de sensibilisation a été utilisée dans le contexte néerlandais afin d'inciter les secteurs de l'éducation, de l'animation socio-éducative et de la protection de la jeunesse à unir leurs efforts en vue de lutter contre la radicalisation. Les commentaires des professionnels ont été positifs.</p> <p>La vidéo a également été présentée aux Pays-Bas à l'occasion de plusieurs réunions entre les acteurs du changement et les décideurs dans le domaine de la jeunesse. Les participants ont formulé (oralement) des commentaires positifs. De nombreuses organisations œuvrant dans le domaine de la jeunesse ont également utilisé la vidéo et les commentaires ont aussi été positifs. Aucune autre évaluation n'a été effectuée.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La vidéo de sensibilisation est disponible gratuitement. L'intervention d'un professionnel est requise afin de contrôler la diffusion.</p> <p>La vidéo n'est pas disponible en ligne. Des organisations professionnelles l'ont présentée pour lancer des séances plénières ainsi que dans le cadre d'ateliers afin d'entamer des débats.</p>
Spectre géographique	UE
Début de la pratique	2011-2016
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	
Lien aux autres initiatives de la CE	Cette pratique a bénéficié d'un financement du fonds pour la sécurité intérieure.
Organisation	<i>Ministère de la Sécurité et de la Justice, Pays-Bas, Université d'Utrecht, Pays-Bas</i>
Pays d'origine	NL
Contacts	<p>Personne à contacter: Saskia Tempelman Courriel: s.g.tempelman@nctv.minvenj.nl</p>

--	--

Nom de la pratique	6.6.9 L'école pour les mères
Description	<p>Les expériences et les nombreux entretiens de SAVE indiquent que les extrémistes violents passent par un processus de radicalisation que d'autres personnes, et plus particulièrement leurs mères, peuvent souvent détecter. En sensibilisant et en renforçant la vigilance et la confiance en soi des mères afin qu'elles puissent reconnaître et réagir aux signes éventuels d'alerte précoce concernant le comportement de leurs enfants, les mères peuvent juguler l'influence des facteurs de rejet et d'attraction qui sont susceptibles de conduire leurs enfants à l'extrémisme violent.</p> <p>En 2012, SAVE a créé la première école pour les mères, un outil unique permettant de mobiliser les mères et transposer cette approche non traditionnelle dans la réalité. Grâce à une série d'ateliers destinés aux mères de la communauté, des femmes ont abordé des thématiques diverses, telles que le développement psychosocial, le renforcement de la confiance, la communication au sein de la famille et l'apprentissage de compétences parentales appliquées afin de transformer la peur et la frustration de leurs enfants en sentiments plus enrichissants.</p> <p>Les mères «diplômées» sont plus conscientes des signes de radicalisation chez leurs enfants et des dangers potentiels dans leur environnement immédiat. Elles se sentent plus confiantes et compétentes pour répondre aux besoins de leurs enfants et leur offrir un soutien approprié. Les mères expliquent comment elles se mobilisent activement à la maison afin de promouvoir des familles et des communautés non violentes et résilientes.</p>
Approche	Soutien familial Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Familles Organisations de la communauté locale/ONG Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	Le modèle de l'école pour les mères comprend des informations générales et des exercices d'entraînement ainsi que des protocoles de suivi et d'évaluation.
Faits et évaluation	<p>Les écoles pour les mères bénéficient d'un accompagnement et d'un suivi complets de la part de SAVE grâce à la collecte systématique d'éléments probants sous forme d'observations, de témoignages ou de données empiriques.</p> <p>Parmi les critères de performances, citons le sentiment de confiance accrue que les mères perçoivent et leur capacité à reconnaître et à réagir aux signes de radicalisation de leurs enfants, par l'intermédiaire de questionnaires d'autoévaluation de début/fin.</p> <p>Les progrès et l'impact de l'initiative se reflètent aussi dans le nombre et la nature des cas de réussite, des exemples positifs et des nouvelles expériences des mères provenant d'études de cas représentatives, menées au moyen de protocoles de rapport.</p> <p>Parmi les critères secondaires, mentionnons le nombre et la nature</p>

	des nouvelles activités de sensibilisation organisées par les participants ainsi que des indicateurs positifs en matière de relations publiques.
Durabilité et transférabilité	<p>Le modèle de l'école pour les mères - Adopter, adapter, progresser</p> <p>Le modèle de l'école pour les mères est envisagé comme un nouveau réseau international mis en œuvre au moyen d'un partenariat de SAVE avec des organisations de la communauté. SAVE fournit le concept, la formation et les outils de suivi et soutient la mise en œuvre du programme, afin d'aider les partenaires locaux et de garantir que les ateliers de l'école pour les mères sont efficaces et que leur qualité fait l'objet d'un contrôle sur le terrain.</p> <p>Les réunions de l'organisation des mères et le contenu de la formation sont très souples, ont un coût limité et peuvent être personnalisés et intégrés dans les programmes et les cadres existants du partenaire local. En outre, l'ensemble de la mise en œuvre et de la formation du modèle peuvent être assurées à temps partiel. Ainsi, tous les acteurs ont un degré d'appropriation considérable.</p>
Spectre géographique	Tadjikistan: Kujand, Inde: Mewat, Srinagar Kupwara, Pakistan: Islamabad et Rawalpindi, Tanzanie: Zanzibar, Indonésie: Jember et Nigeria: Jos, Autriche: Vienne
Début de la pratique	Le modèle des écoles pour les mères a été lancé en 2012 au Tadjikistan
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Nommé par le groupe de travail RSR VVT (Voix des victimes du terrorisme) RSR VVT, La Haye, 2012 RSR VVT, Madrid, 2013
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>SAVE (Sisters Against Violent Extremism - Sœurs contre l'extrémisme violent) est une ONG bénéficiant d'un soutien financier de l'Institut des États-Unis pour la paix.</i>
Pays d'origine	Autriche
Détails de contact	<p>Media Tower Taborstrasse 1-3 1020 Vienne Autriche</p> <p>Edit Schlaffer, fondatrice et directrice office@women-without-borders.org</p> <p>(+43) 69918587699</p> <p>www.women-without-borders.org</p>

Nom de la pratique	6.6.10 HAYAT
Description	<p>HAYAT (qui signifie «Vie» en turc et en arabe) est le premier programme de conseil allemand destiné aux personnes qui sont impliquées dans des groupes salafistes radicaux ou qui sont sur la voie d'une radicalisation djihadiste violente, y compris les personnes qui se rendent en Syrie et dans d'autres zones de combat. En outre, HAYAT est aussi disponible pour les proches d'une personne radicalisée.</p> <p>Depuis janvier 2012, HAYAT est partenaire de l'Office fédéral allemand de l'immigration et des réfugiés (Bundesamt für Migration und Flüchtlinge, BAMF) qui a mis en place un service d'assistance téléphonique sur la radicalisation («Beratungsstelle Radikalisierung»). Le service d'assistance téléphonique répond aux appels de parents et d'autres personnes concernées et permet de fournir une première évaluation avant de rediriger les appels vers des partenaires locaux, non gouvernementaux, tels que HAYAT.</p> <p>Il est également possible de contacter HAYAT directement par courriel ou par téléphone. Pendant le premier contact, les experts de HAYAT effectueront une analyse et une évaluation des risques concernant la situation afin d'estimer la demande de conseil et de répondre aux questions les plus importantes dans le départ: le membre de la famille risque-t-il de tomber dans la radicalisation (violente)? Ou s'agit-il d'un cas anodin de conversion à l'Islam? Une fois que le conseiller a une vision claire de la situation concrète, un processus de conseil individualisé et un plan étape par étape seront définis, notamment diverses mesures visant à empêcher la radicalisation ou à mettre fin au processus et à l'inverser. Le processus de conseil intervient de manière systématique, il est adapté au contexte et est axé sur la résolution du problème. Nos services sont gratuits, confidentiels et disponibles en allemand, en arabe et en anglais.</p> <p>Notre expérience et notre savoir-faire nous permettent d'accompagner les personnes qui ne veulent pas perdre un membre de leur famille ou un ami qui s'est radicalisé et essayer de le comprendre et de le convaincre de revenir.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Nous proposons un conseil, nous fournissons des contacts et nous sommes à l'écoute. -Nous faisons une distinction claire entre une foi vécue pleinement et une idéologie fondée sur l'inégalité qui peut entraîner des violences et des actes de terrorisme. -Nous contribuons à identifier les signes alarmants et nous montrons les limites de ce qui est possible. -Nous offrons de nouvelles perspectives et accompagnons les personnes aussi longtemps que nécessaire. <p>Beaucoup de parents de personnes qui sont sur le point de se rendre à l'étranger (par exemple en Syrie), qui s'y trouvent déjà ou même qui sont rentrées dans leur pays d'origine se tournent vers HAYAT pour obtenir des conseils. HAYAT a trois objectifs principaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> -Tout mettre en œuvre pour qu'ils décident volontairement de ne pas se rendre à l'étranger. -S'ils se trouvent à l'étranger: arrêter les combats et rentrer. -Les personnes sont censées revenir dans un environnement social sûr, positif et contrôlé.

	HAYAT peut recourir à un réseau national de partenaires à différents niveaux. Ainsi, HAYAT se définit comme une passerelle entre la famille et d'autres institutions compétentes, telles que les établissements scolaires, les services sociaux et, le cas échéant, le parquet, les forces de l'ordre ou l'employeur. Elle facilite la communication avec les différentes parties dans le but premier de répondre aux besoins spécifiques de la personne et de sa famille.
Approche	Soutien familial Stratégies de sortie
Public visé	Familles Extrémistes violents Organisations de la communauté locale/ONG
Réalisations	Cette pratique a débouché sur de nombreux résultats, par exemple des manuels, des formations, des articles universitaires, de services de conseil politique, des réseaux, etc. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter www.hayat-deutschland.de
Faits et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluation régulière dans le domaine de la «Beratungsstelle Radikalisierung» au BAMF (Bundesamt für Migration und Flüchtlinge) - Depuis 2012: 127 cas de conseil, 50 d'entre eux sont considérés comme réglés - l'objectif ne se limite pas à la seule renonciation au comportement violent, mais aussi à la déradicalisation idéologique - Expérience et réussite pour éviter les départs vers les zones de combat et aide au retour
Durabilité et transférabilité	La pratique est durable et peut être transposée dans d'autres contextes locaux et nationaux. L'approche et les méthodes de HAYAT-Allemagne ont inspiré des pratiques à l'étranger, par exemple au Canada, au Royaume-Uni et en Australie.
Spectre géographique	Allemagne et pratiques internationales inspirées
Début de la pratique	2011
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Hayat a été présentée lors de plusieurs réunions du groupe de travail RSR INT/EXT et à l'occasion de la conférence des villes du RSR.
Organisation	<p><i>Société pour la culture démocratique (ZDK Gesellschaft Demokratische Kultur gGmbH)</i></p> <p><i>La ZDK est une association indépendante à but non lucratif qui défend les valeurs essentielles de liberté et de dignité dans toute l'Allemagne. Nos initiatives visent à prévenir la violence et l'extrémisme et à sensibiliser l'opinion sur ces sujets. Nous défions les mouvements terroristes et idéologiques radicaux, tels que l'extrême droite et l'islamisme. Nous aidons aussi les personnes à quitter les groupes et les réseaux extrémistes. À cette fin, nous parrainons les initiatives d'EXIT-Allemagne et d'HAYAT-Allemagne. En outre, nous proposons des formations et des services éducatifs et notre Institut pour l'étude des mouvements radicaux est un institut de recherche axé sur les niveaux national et international ainsi que la première revue en accès libre avec examen collégial sur la déradicalisation: Journal Exit Deutschland (JEX).</i></p>

Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Ebertystr.46 10249 Berlin Allemagne</p> <p>Claudia Dantschke (directrice de projet) claudia.dantschke@hayat-deutschland.de</p> <p>Ahmad Mansour ahmad.mansour@hayat-deutschland.de</p> <p>Julia Berczyk julia.berczyk@hayat-deutschland.de</p> <p>(+49) (0) 30 420 18 690 (+49) (0) 1577 8820645</p> <p>www.hayat-deutschland.de www.zentrum-demokratische-kultur.de www.journal-exit.de</p>

Nom de la pratique	6.6.11 Survivants pour la paix
Description	<p>L'initiative Survivants pour la paix fournit aux victimes de violences politiques et d'actes terroristes un réseau de soutien virtuel et réel par les pairs avec des agents dédiés qui maintiennent les plateformes de communication, ainsi qu'un programme d'activités auxquelles les survivants peuvent s'inscrire après des entretiens individuels approfondis. Les survivants (y compris les membres de leur famille et les individus repentis) bénéficient d'un soutien et d'une formation interactive informels dans notre Centre pour la paix construite à cet effet et ailleurs, en vue de les aider à surmonter leurs expériences et à se reconstruire. Au moyen de séances sur les traumatismes individuels et le partage d'expériences, les survivants bénéficient d'une formation et d'un soutien en vue de s'impliquer en faveur de leurs propres activités de plaidoyer et de leadership, souvent pour rappeler et sensibiliser l'opinion sur l'impact de l'extrémisme violent afin d'en réduire l'incidence à l'avenir. Spécialement formés et soutenus, les survivants animent conjointement avec notre équipe de spécialistes une formation sur les incidents critiques afin de contribuer à la préparation des premiers intervenants en cas d'attentat. Parmi les activités, mentionnons l'initiative Dialogue dans le cadre de laquelle les survivants sont invités à rencontrer des individus repentis ou des représentants de «l'adversaire» en vue d'humaniser l'autre et de rompre le cycle de la violence. L'approche est limitée aux victimes de violences politiques et à leurs familles, mais elle est conçue pour les aider à dépasser les incidents qui les ont touchés et les conflits individuels par l'intermédiaire d'un soutien par les pairs fourni par des personnes ayant survécu à différents types d'extrémisme violent, souvent dans le cadre de conflits très différents. Survivants pour la paix est une approche qui vise à répondre aux besoins des victimes de violences politiques. Il s'agit d'une initiative qui complète parfaitement d'autres processus de déradicalisation et de désengagement en permettant aux victimes de s'exprimer, voire de participer, s'il y a lieu.</p>
Approche	Soutien familial
Public visé	Victimes du terrorisme Familles Individus repentis
Réalisations	Parmi les nombreux résultats obtenus pendant le cycle de vie du projet, citons des vidéos de témoignages de survivants et des contributions dans le cadre de séances de formation, les livrets et les conseils STEPS (Steps Towards Empowerment and Positive Survival - Mesures en faveur de l'autonomisation et de la survie positive) (2006), un calendrier des besoins adapté aux besoins spécifiques des victimes de violences politiques, ainsi que des analyses des besoins.
Faits et évaluation	Des évaluations/études d'impact détaillées externes (2010) et internes (2014) sont disponibles. Elles relient les mesures d'évaluation spécifiques à la base de données probantes. Indicateurs quantitatifs normalisés de bien-être introduits récemment pour les éléments quasi-thérapeutiques. Évaluations quantitatives et qualitatives autoadministrées des résultats pour chaque séance. Consultations générales et spécifiques auprès des bénéficiaires, avec notamment un contrôle général des services (février 2014) et enquête plus

	approfondie sur les besoins spécifiques des communautés de la diaspora (2012).
Durabilité et transférabilité	Il s'agit d'une approche comportant plusieurs volets indépendants qui peuvent être mis en œuvre séparément. Les recettes commerciales tirées de la formation sur l'intervention dans le cadre des incidents critiques permettent de couvrir les frais du réseau de soutien. Le fait d'éviter que les participants ne s'identifient à un différend, voire à un conflit, donné permet de contribuer à la pérennité des financements et à la mise en œuvre de l'initiative. Toutefois, du point de vue global, les événements de nature politique peu fréquents et présentant un impact fort sont ceux qui bénéficient des financements les plus appropriés et durables au niveau du gouvernement national, conformément à la directive relative aux droits des victimes. Le coût de base d'un réseau national doté d'un programme d'activités visant à maintenir l'énergie et l'activité de ce réseau dans un État membre peuplé ayant de nombreux antécédents de violences politiques liées à la radicalisation serait nettement supérieur à 200 000 euros par an. Par conséquent, sa transposition peut être limitée.
Spectre géographique	Royaume-Uni et République d'Irlande
Début de la pratique	2003
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR VVT
Lien aux autres initiatives de la CE	Aider les États membres à respecter la directive relative aux droits des victimes 2012/29/UE considérants 2, 8, 16, 57, article 22(3).
Organisation	<i>La Tim Parry Johnathan Ball Foundation for Peace est une organisation caritative et une société à responsabilité limitée inscrites au Royaume-Uni. Les autorités locales ont recours à l'approche.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	The Tim Parry Johnathan Ball Peace Centre Peace Drive Great Sankey, Warrington Cheshire, WA5 1HQ Royaume-Uni Kelly Simcock, directrice des commandes info@foundation4peace.org (+44)1925581231 www.foundation4peace.org

Nom de la pratique	6.6.12 Les femmes dans le rétablissement de la paix
Description	L'initiative Les femmes dans le rétablissement de la paix est un programme de formation qui tient compte de la radicalisation et des conflits. Elle aide les femmes marginalisées à devenir des citoyennes plus actives qui jouent un rôle moteur en matière de prévention et de résolution des conflits violents en favorisant le dialogue interculturel et en contestant les récits extrémistes. Elle se compose d'un programme très souple et personnalisé qui est fondé sur des apprentissages interactifs, accessibles et informels dispensés à des groupes de 12 à 15 femmes de tout âge. Ce programme comporte généralement 12 à 14 ateliers sur 4 à 6 mois qui sont proposés dans des lieux très accessibles à l'échelon local et s'accompagnent d'un stage intensif en immersion. Les modules couvrent les aspects suivants: identité et appartenance - compatibilité des identités multiples, préjugés et discrimination, résolution des conflits et rétablissement de la paix - comment identifier et gérer les conflits, notamment ceux qui sont motivés par des signes précurseurs de radicalisation, citoyenneté active et leadership - placements de bénévoles et mesures d'aide afin de permettre aux femmes de la région de prendre des initiatives en matière de prévention et de résolution des conflits, séances de dialogue interculturel avec les membres des communautés peu connues qui sont l'objet de discours extrémistes violents, plateformes de dialogue interculturel permettant la prise en compte des contributions des populations sous-représentées dans le processus d'élaboration des politiques.
Approche	Soutien familial Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Familles Organisations de la communauté locale/ONG Grand public
Réalisations	L'accréditation externe (facultative) des modules sur la citoyenneté active et le rétablissement de la paix a débouché sur la production des contenus de formation de niveau 3 du cadre européen des certifications, élaborés à partir de contre-discours et de récits alternatifs, ainsi que sur une grande base de données audiovisuelle et des ensembles d'éléments probants provenant des participants.
Faits et évaluation	L'accréditation externe (facultative) des modules de la formation est complétée par des formulaires normalisés de vérification de la qualité des résultats qualitatifs et quantitatifs des séances et par une évaluation sommative et de référence de l'intégration, conformément aux exigences normalisées du Fonds européen d'intégration selon l'interprétation de l'autorité responsable du Royaume-Uni. Outre l'accréditation de l'apprentissage des participants, leurs portefeuilles constituent une base riche pour l'évaluation interne et externe qui est en cours de réalisation.
Durabilité et transférabilité	Résultats des versions qui comportent un seul groupe et bénéficient de subventions faibles ou d'un financement de la collectivité locale et qui sont mises en œuvre à l'échelon local avec un budget inférieur à 30 000 euros pour couvrir les coûts de chaque groupe. Cette initiative

	est extrêmement facile à transposer car elle ne repose pas sur des composantes nécessitant une immersion ni sur des exigences importantes sur le plan des ressources et des équipements. Veiller à ce que le programme soit abordable pour les commissaires peut exiger de réduire les déplacements, et par conséquent d'en limiter le champ d'action au niveau régional.
Spectre géographique	Nord-ouest de l'Angleterre (jusqu'à présent Blackburn, Oldham, Nelson et Chorley)
Début de la pratique	Juin 2014
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Prevent
Lien aux autres initiatives de la CE	Cette approche est actuellement financée par le Fonds européen d'intégration.
Organisation	<i>La Tim Parry Johnathan Ball Foundation for Peace est une organisation caritative et une société à responsabilité limitée inscrites au Royaume-Uni. Les autorités locales ont recours à l'approche.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	The Tim Parry Johnathan Ball Peace Centre Peace Drive Great Sankey, Warrington Cheshire, WA5 1HQ Royaume-Uni Kelly Simcock, directrice des commandes info@foundation4peace.org (+44)1925581231 www.foundation4peace.org

Nom de la pratique	6.6.13 <i>Steunpunt Sabr</i>
Description	<p>Steunpunt Sabr (qui signifie «patience» en arabe) est une organisation de femmes qui est établie dans le quartier de Schilderswijk (La Haye). Elle œuvre au niveau de la municipalité de La Haye ainsi qu'à l'échelle nationale. Sabr est une ONG indépendante et autonome qui fonctionne selon une approche ascendante. Elle offre un soutien aux femmes vulnérables et vise à les rendre autonomes.</p> <p>Sabr organise des activités destinées aux femmes dans un espace de confiance, il s'agit d'un lieu où les femmes se rencontrent et interagissent autour de la table d'une cuisine ou dans un salon. Sabr leur apporte un soutien en ce qui concerne leurs questionnements et leurs besoins. Cette initiative leur permet de prendre en charge leurs problèmes elles-mêmes. S'ils s'avèrent trop complexes, Sabr les oriente vers d'autres organisations où elles peuvent bénéficier d'un soutien et d'une prise en charge professionnels.</p> <p>Groupe de soutien pour les parents Avec le défi croissant que représente le départ des jeunes de cette zone vers la Syrie, Sabr a mis en place un groupe de soutien pour les parents dont les enfants se sont rendus dans ce pays. Ce groupe, qui a rapidement pris de l'ampleur, se composait de parents de différentes origines, musulmans ou convertis.</p> <p>Les parents se sont unis au groupe volontairement. De manière générale, ils avaient entendu parler du groupe de soutien par leurs réseaux. Sabr entretenait également des liens étroits avec des agents de la police de proximité qui orientaient des parents, dont certains provenaient aussi d'autres zones, vers le groupe de soutien.</p> <p>Sabr organisait les réunions et était présent pour soutenir les parents en cas de besoin. Les besoins des parents constituaient le point de départ des conversations. Lorsqu'un nombre important de questions portaient sur la question de la Syrie pour le gouvernement et la municipalité, Sabr faisait en sorte que des représentants de ces institutions participent au groupe afin de répondre aux questions des participants.</p> <p>Les parents étaient très satisfaits du groupe de soutien car il leur offrait un espace qui leur permettait de partager leurs expériences et de s'informer mutuellement sur la manière d'affronter la situation. Cela est principalement dû aux faibles niveaux d'entrée (niveau très local, réseaux de communication courts), au fait que les réunions se tiennent à huis clos dans un espace sûr (sentiment de confiance entre les participants et l'organisation) et au caractère indépendant de Sabr.</p>
Approche	Soutien familial Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public visé	Familles
Durabilité et transférabilité	Le programme Steunpunt Sabr peut être transposé dans d'autres pays. Un investissement de départ est nécessaire pour fonder une ONG de ce type. De plus, des subventions et des financements sont nécessaires chaque année.
Spectre géographique	L'initiative Steunpunt Sabr est établie et mise en œuvre à La Haye. En outre, elle fournit des orientations et des conseils à des parents à l'échelle nationale.
Début de la	L'ONG Steunpunt Sabr a été créée en 2007.

pratique	
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR POL La Haye, 30 juin - 1er juillet 2015.
Organisation	<i>Steunpunt Sabr est une ONG qui est en partie financée par les autorités (locales) néerlandaises.</i>
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	<p>David Blesstraat 13 2526 BG Den Haag Pays-Bas</p> <p>Karima Sahla info@steunpuntsabr.nl</p> <p>(+31) (0)6 14427888</p> <p>http://www.steunpuntsabr.nl/cms/index.php</p>

Nom de la pratique	<p>6.6.14 <i>SMN Helpline</i></p> <p>www.hulplijnradicalisering.nl</p> <p>06-81893529</p>
Description	<p>Cette assistance téléphonique est une initiative et une réalisation de l'Alliance des Néerlandais d'origine marocaine (SMN) pour la prévention de la radicalisation. La SMN considère qu'il est important que la communauté marocaine organise sa propre résilience contre la radicalisation et en parle ouvertement.</p> <p>La communauté marocaine joue au niveau local un rôle essentiel dans la prévention de la radicalisation. La prise de pouvoir et la résilience de la communauté locale sont essentielles dans cette assistance téléphonique. La SMN met en place des individus et des leaders des communautés locales pour aider les parents et les membres de la famille et les soutenir dans leur recherche d'une solution à la radicalisation.</p> <p>Cette assistance téléphonique fait partie d'une approche plus large destinée à faire prendre conscience de la radicalisation aux Néerlandais d'origine marocaine et à renforcer la résilience dans cette communauté. Une partie de notre approche consiste à former des membres de la communauté (leaders de la communauté) et à créer des campagnes d'information dans des communautés où survient le problème de la radicalisation. Pendant les réunions d'information pour les parents, des experts fournissent des informations sur la manière de reconnaître les signes précurseurs de radicalisation et sur l'endroit où ils peuvent obtenir de l'aide et des conseils. Les membres clés (leaders de la communauté) sont également formés à détecter quand des soins professionnels sont nécessaires. Ils seront engagés sur une base volontaire à aider les parents et les membres de la famille concernés qui doivent faire face à la radicalisation dans leur propre réseau. Les tâches générales de l'acteur clé formé sont de fournir un soutien aux parents concernés, de les informer sur les étapes suivantes et les solutions potentielles, sur la médiation et les référents actifs des agences adéquates (travail social, de la mairie, imam, support psychologique) et de partager les informations avec les autorités locales et les autres travailleurs de la SMN.</p> <p>Une description générale d'une situation dans laquelle l'aide de SMN a été demandée:</p> <p>La demande est reçue par l'acteur clé. La demande implique généralement</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des signaux et des préoccupations relatifs à un comportement de radicalisation; - Des indications de départ vers des zones de guerre et/ou de conflits armés à l'étranger; - Un enfant/membre de la famille a voyagé dans des zones de guerre et/ou de conflits armés à l'étranger; - Un enfant/membre de la famille est revenu d'une zone de guerre après avoir participé à un conflit et/ou une mission humanitaire; - Un enfant/ membre de la famille a été tué dans une zone de guerre. <p><i>Approche</i></p> <p>Les parents qui demandent de l'aide, du soutien et/ou une médiation à l'assistance téléphonique parleront d'abord avec la SMN. Après avoir étudié la demande et la situation, un lien est établi avec un acteur clé</p>

	<p>(leader de la communauté).</p> <p>Les interventions peuvent avoir une ampleur différente. Il y a beaucoup de demandes d'intervention légères comme écouter les préoccupations des parents, leur fournir une information et les conseiller ou les mettre en contact avec un théologien ou quelqu'un qui a de l'expérience d'une telle situation. Les demandes plus intenses impliquent les renvois à des institutions professionnelles de soins et d'autres autorités. Dans ce dernier cas, les individus clés et la SMN prennent des mesures sans le consentement écrit de l'appelant/du parent. Tout type d'intervention de l'acteur clé se produit selon le protocole d'action dans le cadre légal accepté.</p> <p>L'objectif est d'assurer la sécurité de la vie privée de l'appelant/des parents qui se tournent vers l'assistance téléphonique. C'est également communiqué tant à l'appelant qu'aux organisations qui coopèrent.</p>
Approche	Soutien familial Engagement/responsabilisation de la communauté
Public visé	Familles Organisations de communauté locale/ONG Jeune/élèves/étudiants
Réalisations	<p><i>En néerlandais:</i></p> <p>http://journalistiek.npo.nl/dossiers/radicalisering/290_91555--ouders--van--radicaliserende--kinderen--zijn--radeloos</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=BmwpV4ineQs</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=CcfPzPF3m4Y</p> <p>http://www.rtlnieuws.nl/nieuws/binnenland/ouders--bellen--hulplijn--radicalisering</p> <p>http://www.rtvutrecht.nl/nieuws/1292481/hulplijn--radicalisering--helpt--100--mensen.html</p> <p>http://nos.nl/nieuwsuur/artikel/2019831--ouders--van--radicaliserende--kinderen--zijn--radeloos.html</p> <p><i>Articles: en néerlandais</i></p> <p>http://www.volkskrant.nl/binnenland/eerste--meldingen--hulplijn--radicalisering-a3823439/</p> <p>http://www.volkskrant.nl/binnenland/hulplijn--radicalisering--32--serieuze--meldingen-a3853910/</p> <p>http://www.ad.nl/ad/nl/1012/Nederland/article/detail/3823403/2015/01/05/Op--eerste--dag--al--meldingen--bij--hulplijn--radicalisering.dhtml</p> <p>http://www.ad.nl/ad/nl/1012/Nederland/article/detail/4039870/2015/05/26/Hulplijn--radicalisering--breidt--uit--vanwege--grote--zorgen.dhtml</p> <p>http://www.trouw.nl/tr/nl/4728/Islam/article/detail/4040357/2015/05/26/Ruim--50--radicalen--in--beeld--dankzij--hulplijn.dhtml</p>

	<p>http://www.nu.nl/binnenland/3994858/hulplijn--radicalisering--staat--honderd--mensen--bij.html</p> <p>http://www.nu.nl/binnenland/3912970/hulplijn--marokkaanse--ouders--bij--radicalisering.html</p> <p>http://nieuws.nl/algemeen/20141026/hulplijn--voor--marokkaanse--ouders--bij--radicalisering/</p> <p>http://www.omroepwest.nl/nieuws/17--02--2015/hulplijn--radicaliserende--jongeren--staat--meer--dan--100--mensen--bij</p> <p>http://www.omroepgelderland.nl/nieuws/2073157/Moslims--pakken--ook--zelf--radicalisering--aan</p> <p>http://nos.nl/artikel/2037756--meer--mankracht--bij--hulplijn--radicalisering.html</p> <p>http://4nieuws.nl/binnenland/1433456/hulplijn--radicalisering--breidt--uit--vanwege--grote--zorgen.html</p> <p>http://www.at5.nl/artikelen/143546/hulplijn_radicalisering_breidt_flink_uit</p> <p>http://www.zorgwelzijn.nl/Welzijnswerk/Nieuws/2014/10/Ondersteuning--voor--ouders--van--radicale--kinderen--1630781W/</p> <p>http://www.telegraaf.nl/binnenland/23697834/_Hulplijn_help_t_100_mensen_.html</p> <p>http://www.thedailybeast.com/articles/2015/01/13/who--to--call--when--your--kid--wages--jihad.html</p>
Faits et évaluation	L'assistance téléphonique a démarré à la fin de 2014. Il n'y a de ce fait encore aucune donnée d'évaluation à disposition. Nous avons seulement organisé 15 réunions d'information en 2015 dans différentes grandes villes des Pays-Bas, telles qu'Amsterdam, Delft et Zoetermeer.
Durabilité et transférabilité	L'assistance téléphonique est une initiative indépendante qui n'est pas liée à une quelconque subvention du gouvernement. Une organisation sociale finance l'assistance téléphonique pour une période d'un an (octobre 2014– octobre 2015). La SMN travaille pour le moment à la collecte de nouveaux fonds pour assurer la continuité de l'assistance téléphonique pour la prochaine période.
Spectre géographique	L'assistance téléphonique a été lancée dans les villes suivantes: Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Utrecht, Gouda, Delft, Zoetermeer et Arnhem. L'assistance téléphonique a depuis une couverture nationale. L'assistance téléphonique fonctionne maintenant aux Pays-Bas.
Début de la pratique	L'assistance téléphonique a été lancée le 1er octobre 2014. Le projet continuera certainement jusqu'en octobre 2016. L'existence de l'assistance téléphonique dépend des fonds disponibles.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR @ Londres le 2 mars, Contre-propos. RSR événement thématique «gérer les combattants étrangers», 15-16 juin 2015, Bruxelles
Lien aux autres initiatives	Aucun

de la CE	
Organisation	<p><i>L'Alliance des Néerlandais d'origine marocaine (SMN) est une organisation nationale représentant les intérêts des Marocains aux Pays-Bas. Depuis mars 2009, la SMN représente l'Alliance des Néerlandais d'origine marocaine. Jusqu'à ce moment, la SMN représentait l'Alliance des Marocains aux Pays-Bas. Avec le nouveau nom, nous souhaitons exprimer que les Marocains des Pays-Bas sont tout d'abord des citoyens des Pays-Bas. La SMN existe depuis le 1er juin 2006, mais sous le nom précédent, l'Alliance des Marocains et des Tunisiens (SMT), elle avait une histoire qui remontait à 1987.</i></p> <p><i>La mission de la SMN est d'améliorer la position sociale des Marocains aux Pays-Bas et de renforcer la communauté marocaine au moyen de la citoyenneté complète. Selon la SMN, cela signifie:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <i>– Une participation proportionnelle des Néerlandais d'origine marocaine dans toutes les zones de la société et l'émancipation</i> <i>– en tant que groupe et d'individus sur la base de l'identité choisie de Néerlandais d'origine marocaine.</i> <p><i>La réalisation de cette mission commence par la puissance et la responsabilité personnelle. Sans l'existence d'une organisation surveillant les intérêts, la participation, la responsabilisation et la pleine citoyenneté des Marocains néerlandais, cela est irréalisable.</i></p> <p><i>La SMN met l'accent sur l'importance des organisations autonomes parmi les Néerlandais marocains. Il est essentiel de réaliser cette mission. La SMN considère que leur organisation fait partie d'un mouvement de libération des Marocains aux Pays-Bas. La SMN vise également à être représentative au niveau national. C'est uniquement possible si nous créons notre mission et notre objectif en étroite collaboration avec les organisations, les réseaux, les individus clés, les professionnels et les volontaires marocains.</i></p> <p><i>La SMN représente les intérêts des Néerlandais marocains de différentes manières. Les tâches principales comprennent la mobilisation en participant aux discussions et à l'engagement, à la mise en réseau, au développement et à la mise en œuvre des projets et à l'éducation.</i></p>
Pays d'origine	Pays-Bas
Détails de contact	<p>Postbus 14172 3508 SG Utrecht Pays-Bas</p> <p>Chakib Lamnadi c.lamnadi@smn.nl</p> <p>(+31) (0) 30-2367327</p> <p>www.smn.nl</p>

Nom de la pratique	6.6.15 Conseil pour les parents, les familles et les autres personnes affectées par l'islamisme.
Description	<p>Depuis l'automne 2012, la nouvelle équipe de VAJA e.V. - appelée «Kitab - Beratung von Eltern, Angehörige und Betroffene in der Auseinandersetzung mit Islamismus» (Conseil pour les parents, les familles et les autres personnes affectées par l'Islamisme) travaille pour contrer la radicalisation des jeunes dans le cadre de l'Islamisme et du Salafisme fondamentalistes. Les membres de l'équipe Kitab travaillent directement avec des jeunes gens et fournissent également des conseils aux personnes faisant partie du cercle social des jeunes attirés par l'Islamisme et le Salafisme. Kitab est un des quatre partenaires et fait partie du programme du gouvernement destiné à contrer le radicalisme dans toute la nation (BAMF, Beratungsstelle Radikalisierung).</p> <p>Le groupe cible du travail de déradicalisation de notre ONG est d'une part les jeunes étiquetés comme étant de l'aile d'extrême droite/radicale et/ou qui se distinguent par un comportement d'intolérance extrême en termes d'entité centrée sur un groupe et d'autre part, coaché par l'équipe Kitab, les jeunes qui se tournent vers les organisations islamistes et salafistes.</p>
Approche	Support familial Engagement/responsabilisation de la communauté
Public visé	Familles Jeune/élèves/étudiants Enseignants/Universitaires
Réalisations	Différentes publications de l'équipe VAJA sont disponibles sur: http://www.vaja-bremen.de/archiv-lesen.htm
Faits et évaluation	<p>Coopération avec les instituts et les chercheurs suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • DJI – Deutsches Jugendinstitut, Arbeits- und Forschungsstelle Rechtsextremismus und Fremdenfeindlichkeit • Amadeo Antonio Stiftung, Fachstelle Gender und Rechtsextremismus • Fachhochschule Frankfurt am Main, Forschungsnetzwerk Frauen und Rechtsextremismus • BAG (Bundesarbeitsgemeinschaft) Streetwork/Mobile Jugendarbeit (travail détaché des jeunes) • Prof. Kurt Möller, Hochschule Esslingen, u.a. wissenschaftliche Begleitung und Evaluation bei VAJA (parmi d'autres surveillant et évaluant de manière scientifique VAJA) • Prof. Christian Spatschek, Hochschule Bremen • Prof. Heinz Lynen von Berg, Hochschule Bremen
Durabilité et transférabilité	<p>VAJA e.V. est essentiellement autofinancé par des fonds municipaux du budget de l'Aide à la jeunesse et présente également son cas au comité d'aide à la jeunesse à certaines occasions. L'association est appréciée et respectée par toutes les parties politiques.</p> <p>Le travail communautaire est un des principaux piliers. Nous essayons de transférer nos connaissances dans différents types d'institutions</p>

	<p>sociales/publiques. Dans la zone locale, nous sommes toujours en contact avec presque chaque institution et nous offrons nos services et notre support.</p>
Spectre géographique	Bremen (DE)
Début de la pratique	<p>En mai 1992, VAJA a commencé à travailler avec des jeunes aux tendances d'extrême droite et aux attitudes extrêmement intolérantes.</p> <p>2012: Lancement de l'équipe Kitab.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Prevent, Berlin; 13.- 14. Juin 2013
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre de l'ENoD (Réseau européen de déradicalisation).
Organisation	<p><i>VAJA – Association destinée à accepter la tolérance se basant sur le travail avec les jeunes (ONG)</i></p> <p>Streetwork: Streetwork est un élément clé du travail sur la jeunesse et implique de rencontrer des jeunes dans leur propre environnement. D'une part, il faut aller chercher les jeunes aux endroits de rencontre dans la sphère publique et travailler avec eux sur place (généralement en rue). Il faut aussi rencontrer les jeunes dans leur propre «zone de confort» en ce qui concerne les attitudes et les modèles comportementaux et ne pas exiger d'eux qu'ils changent d'attitudes ou de comportement pour recevoir l'assistance des services sociaux.</p> <p>Travail de clique, aide individuelle et engagement parental: La base professionnelle d'un travail réussi avec des cliques est de créer une relation de travail forte prépondérante avec les destinataires. La clique en tant que forme de contact auto-organisé avec la jeunesse n'est pas intouchable du point de vue éducatif. En ce qui concerne l'influence de l'appartenance à un groupe, les idées éducatives peuvent permettre le recrutement de nouveaux membres ou soutenir les désirs des individus de quitter (lors de la consultation en clique). Quand cela se produit, la clique devient un groupe, empêchant la formation d'environnements régressifs, fermés hermétiquement et facilitant les connexions avec d'autres réseaux sociaux, une option qui, quand elle concerne des tendances à l'extrémisme de l'aile droite et d'autres entités orientées vers le groupe, est essentielle pour créer des occasions de quitter le mouvement et de changer de groupes de manière démocratique en faisant l'expérience de l'intégration sociale, de la participation et de la reconnaissance. Les potentiels d'éloignement sont rarement consolidés et les processus d'éloignement sont rarement introduits en même temps et de la même manière pour toute la clique/les membres du groupe. C'est la raison pour laquelle une aide individuelle est une tâche importante qui se développe souvent comme résultat du travail avec des cliques, des groupes ou des groupements. Les processus de changement et de réorientation des jeunes individuellement par rapport aux mécanismes de défense, aux méthodes d'intégration, aux appartenances et reconnaissances peuvent être accompagnés individuellement et incités par ce travail. Il permet également de répondre aux problèmes et besoins individuels plus en détail en fournissant un conseil professionnel aux jeunes touchés et, si nécessaire, à leurs parents ou autres personnes importantes de leur environnement social.</p>

	<p>Projet de travail: les services de projet sont des mesures spéciales qui complètent le travail socio-pédagogique réalisé quotidiennement dans les zones de travail susmentionnées. Ce sont généralement des activités telles que le sport et l'exercice, des mesures et programmes éducatifs interactifs ou orientés sur l'éducation, culturels pour la jeunesse. Les éléments de médiation, d'antiracisme et de formation interculturelle, de formation contre la violence et de formation aux compétences personnelles et sociales sont utilisés dans la mesure où ils sont réputés avoir un impact suffisamment positif sur le travail, en particulier en termes de réduction des attitudes misanthropes/extrémistes et de la violence. Et pour terminer, les projets remplissent le rôle d'utilisation des intérêts communs pour rassembler les membres de l'extrême droite/les cliques misanthropes et les scènes et les personnes de l'extérieur de l'aile droite (d'extrême droite)/d'environnement misanthrope.</p> <p>Travail communautaire: le travail communautaire est une partie importante de notre stratégie, car il est sain de considérer que les problèmes provoqués par les jeunes sont largement dus à leurs problèmes existentiels. Les attitudes et les comportements misanthropes, extrémistes et violents affichés par les jeunes gens ne peuvent être simplement considérés comme une mauvaise conduite individuelle, mais plutôt comme le résultat de contextes de socialisation présentés à la nouvelle génération par la communauté adulte. C'est pourquoi, en plus de la famille, de l'école et d'autres autorités de socialisation importantes, il faut également mettre toute la communauté face à sa responsabilité. Les associations, les clubs, les sociétés, les syndicats, les églises et autres groupes socialement pertinents qui sont connus comme étant la société civile locale, c'est-à-dire le district, la banlieue et le voisinage. Ils doivent également être impliqués et soutenus quand il s'agit de combattre l'extrême droite/les attitudes misanthropes dans l'environnement social.</p> <p>Travail biographique: cette assistance se composant au départ de travail de clique vise à réaliser plus d'aide individuelle par des processus éducatifs sociaux impliquant un contact et une confiance accrus. Les zones accentuées ici comprennent les aspects relatifs à la vie et à l'histoire des différents membres de la clique, qui peuvent être identifiés par l'équipe comme étant les éléments critiques à orientation d'extrême droite. Quand c'est possible pour les éducateurs respectifs, ces aspects présents, passés et futurs sont soit traités pendant des discussions, des activités et des besoins (par exemple des organigrammes) soit poursuivis par la médiation et l'assistance avec d'autres services par ex. thérapeutiques.</p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Hinter der Mauer 9 28195 Bremen Allemagne</p> <p>Berna Kurnaz kitab@vaja-bremen.de</p> <p>André Taubert kitab@vaja-bremen.de</p>

	<p>(+49) 421 762 (+49) 15 738 165 202 (téléphone mobile)</p> <p>www.vaja-bremen.de</p>
--	--

Nom de la pratique	6.6.16 Conseil familial
Description	<p>L'objectif du Conseil familial est de soutenir les parents de «combattants étrangers» ou de jeunes à risque de radicalisation et de les guider dans leur processus de communication avec leurs enfants radicalisés et d'éviter le recrutement de jeunes vulnérables. Il est conçu pour soutenir les parents pendant l'absence de leurs enfants en tant que «combattants étrangers» et à soutenir les parents dans le processus de retour de leurs enfants radicalisés.</p> <p>Approche Le projet étend la consultation et le soutien des parents et d'autres personnes inquiètes à propos de jeunes gens qui sont soit attirés par l'idée de devenir un «combattant étranger» ou qui sont déjà impliqués dans des opérations de combat.</p> <p>Après être entrés en contact avec une hotline, les formateurs organisent des réunions personnelles pour faire face aux peurs des parents et désigner des options d'action.</p> <p>Le conseil vise à leur permettre de stabiliser leur relation avec la jeune personne, en vue de démarrer un processus de déradicalisation guidé.</p> <p>En outre, l'équipe a créé un réseau de support pour impliquer tout l'environnement familial et social dans la création d'un programme de soutien adapté aux besoins de la jeune personne courant un risque.</p>
Approche	Soutien familial Stratégies de sortie
Public visé	Familles Extrémistes violents Jeune/élèves/étudiants
Réalisations	Le feedback du groupe cible (parents et famille) a été que l'approche représente une grande aide pour eux et les problèmes auxquels ils doivent faire face avec leurs enfants.
Durabilité et transférabilité	Le transfert au RU est programmé par notre Centre partenaire pour la culture démocratique (ZDK).
Spectre géographique	Baden-Württemberg, Bavière, Hesse, Rhénanie-Palatinat (DE)
Début de la pratique	Le conseil fait partie du service offert en coopération avec quatre ONG et l'Office fédéral des migrants et des réfugiés d'Allemagne qui fait partie du Ministère fédéral de l'intérieur (BIM). Cela a démarré en 2012.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR INT/EXT, 26 mai 2014, Berlin
Lien aux autres initiatives de la CE	Initiateur et membre fondateur de l'ENoD (Réseau européen de déradicalisation). Membre du comité consultatif d'Impact Europe.
Organisation	<i>Le réseau de prévention de la violence de l'ONG est un groupe de</i>

	<p><i>spécialistes expérimentés avec de nombreuses années d'expérience dans les domaines de la prévention de l'extrémisme et de la déradicalisation. Différents ministères fédéraux, départements de justice d'État, agences de sécurité nationale d'État et partenaires institutionnels ont travaillé en étroite collaboration avec l'association depuis sa création et apprécient le niveau élevé de connaissances, de compétences et son excellente réputation. L'objectif principal du réseau de prévention de la violence est de travailler directement avec des personnes radicalisées à différentes étapes de la radicalisation. L'objectif est de les soutenir dans le processus de distanciation des idéologies inhumaines et des comportements violents. Les projets d'organisation ont été ou sont financés par des fonds fédéraux, institutionnels, régionaux, l'ESF ou la Commission européenne.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Alt-Moabit 73 D - 10555, Berlin Allemagne</p> <p>Judy Korn, CEO judy.korn@violence-prevention-network.de</p> <p>(+49) 30 91 70 54 64</p> <p>www.violence-prevention-network.de</p>

7 Fournir des récits alternatifs

7.1 Description générale

Cette approche consiste à fournir des solutions de rechange pour défier les idées extrémistes soit en ligne ou hors ligne.

La propagande diffusée par les terroristes et les extrémistes violents est facilement accessible. Il est malaisé de prédire et de détecter les actions extrémistes violentes, car les messages extrémistes sont diffusés plus largement, rapidement et efficacement par Internet et les réseaux sociaux et les autorités ne sont souvent pas en mesure de trouver les responsables de cette propagande. Il est important de réduire l'accessibilité du matériel terroriste en ligne tout en reconnaissant qu'il est difficile de supprimer *tout* le matériel terroriste en ligne. Alors que les efforts pour réduire le contenu terroriste sont importants, en soi, ils ne s'avéreront pas être suffisamment dissuasifs. Il est devenu de plus en plus clair que la prévention et la gestion de la radicalisation menant au terrorisme et à l'extrémisme violent sont non seulement une question de sécurité, mais qu'il s'agit également de faire face à l'opinion publique et de défier les idéologies extrémistes, ce que l'on appelle également «conquérir les cœurs et les esprits».

Le terme «récit alternatif» est utilisé ici pour englober toutes les activités de communication en ligne et hors ligne qui combattent directement ou indirectement la propagande extrémiste dans différents types de forums par exemple, le face à face, l'utilisation de témoignages, les blogues et les salles de clavardage, les sites web, etc. Une des leçons les plus importantes des récits alternatifs est que les différents types d'opinions et d'idéologies sont émis par des audiences différentes et que ce spectre large doit être identifié et son audience doit être spécifiquement ciblée si l'on veut que les récits alternatifs soient efficaces. Cela peut varier du micro-niveau mettant l'accent sur le désengagement des individus vers une approche sociétale plus large au macro-niveau. Les contre-récits sont plus communs, mais cela implique que l'extrémiste conserve le récit «principal», le terme récit alternatif est préféré ici.

7.2 Objectif

Les récits alternatifs (AN) s'opposent directement ou indirectement à la propagande extrémiste soit en ligne ou hors ligne ou les deux. Les récits alternatifs peuvent varier d'une campagne de contre-information contrant le message des groupes extrémistes à une base plus factuelle ou des contre-récits qui discréditent et «délégitimisent» le récit narratif et fournissent une alternative.

Le spectre est large, d'une radicalisation individualisée extrémiste à une vision plus souple ciblant une audience plus large dans laquelle les contre-récits peuvent être utilisés.



7.3 Méthodes

Il existe un vaste spectre de récits alternatifs qui peuvent être livrés en fonction des différentes audiences cibles:

- Les récits alternatifs politiques par le gouvernement, les leaders du gouvernement, la communication et les conseillers en politique mettent l'accent sur la neutralisation de l'idée de «nous» contre «eux».
- Les récits alternatifs moraux par des membres clés de la société civile, des groupes représentatifs (y compris les victimes), les familles, les travailleurs sociaux et les pairs sur l'immoralité de tuer et d'avoir recours à la violence.
- Les récits alternatifs religieux par des leaders, des institutions et des communautés religieuses mettent en avant le même problème que les récits alternatifs moraux, mais transmettent un message sur les crimes et les atrocités opposés aux valeurs religieuses.
- Les récits alternatifs sociaux par d'anciens extrémistes violents valorisent le message selon lequel l'extrémisme violent n'a rien d'héroïque.

Dans le spectre des récits alternatifs différents, des méthodes supplémentaires peuvent être utilisées:

- Le contre-message est un composant des récits alternatifs qui utilise les statistiques et les faits pour démanteler des hypothèses qui ne se basent pas sur des faits ou des mesures (ex. nombre de décès dans les attaques terroristes).
- Mettre en avant les valeurs démocratiques et la résilience en utilisant les témoignages de victimes est une forme de récit alternatif.
- La contre-image est de nuire à l'image de l'extrémisme à la sauce romantique en utilisant des images de ce qui se passe réellement, autrement dit les victimes civiles, les femmes et les enfants par exemple.

Les récits alternatifs peuvent être répandus en ligne (YouTube, forums spéciaux, Twitter, etc.) ou hors ligne (dans la classe par exemple).

7.4 Enseignements tirés

Une des leçons les plus importantes des récits alternatifs est que les différents types de récits sont destinés à différentes audiences et que chaque partie et son audience doivent être ciblées séparément pour que le récit soit efficace. Cela peut varier du micro-niveau mettant l'accent sur le désengagement des individus vers une approche sociétale plus large au macro-niveau. Chacun nécessite une approche distincte en termes de message, de messenger, de tactiques et de partenariats. On devrait également réaliser que les récits alternatifs seuls ne vont pas déradicaliser les gens. C'est seulement un aspect qui peut être utilisé avec une combinaison d'intervention.

7.4.1 Acteurs, fixation des objectifs et portée

- Il existe un nombre d'acteurs qui peuvent souhaiter entreprendre une campagne de récits alternatifs. Le gouvernement est le plus probable, car il a la capacité financière et l'intérêt pour aborder une idéologie extrémiste violente. La stratégie du récit alternatif peut être entreprise directement par un département gouvernemental ou indirectement par une agence de publicité, une ONG, ou un praticien de la société civile ou différentes combinaisons de ces acteurs. Les praticiens de la société civile, les leaders religieux, les enseignants des écoles ou les leaders de la communauté sont quelques exemples d'autres acteurs qui peuvent aussi se lancer dans les récits alternatifs pour faire face aux idéologies extrémistes.
- Contrairement aux autres formes d'interventions disponibles dans ce manuel, l'objectif le plus commun du récit alternatif sera uniforme: les acteurs viseront au niveau de succès maximal, c'est-à-dire prévenir l'extrémisme violent d'un individu ou d'un groupe et changer leur opinion ou au niveau de succès minimal, faire naître les doutes dans les esprits d'un individu sur le chemin de l'extrémisme violent. Cependant, des objectifs plus spécifiques varieront. Selon celui qui entreprend le récit alternatif, il faudra avoir un consensus sur ce que sont les objectifs et sur le type d'approche stratégique qui devrait être prise. La première étape est de se demander «qui est ciblé?» Un individu, un groupe défini ou l'opinion publique de masse? Selon la personne qui est ciblée, quelle est la stratégie appropriée, à quel niveau (micro, méso ou macro) devons-nous nous engager? Quels sont le budget et les ressources disponibles? Les réponses à ces questions définiront la stratégie et la portée du travail.
- Il est important au départ de définir la portée de la campagne. Combien de temps durera-t-elle? Est-elle réactionnaire, en réponse directe à un incident extrémiste récent? Ou s'agit-il d'une campagne prolongée visant à modifier l'opinion publique au fil du temps? Par ex. une campagne antitabac ou pour contrer l'alcool au volant. La portée et la longueur du projet détermineront quels sont les messagers et les médias à utiliser pour disséminer la campagne.
- La définition du public visé avec ses spécificités est essentielle pour la réussite. Les questions à se poser comprennent:
 - Qui voulons-nous influencer?
 - Qu'est-ce qui les influence (faits, émotion)?
 - Quel type d'engagement voulons-nous utiliser (masse, public ou spécifique)?
 - Où et quel médium est le plus approprié?
 - Quel est le moment le plus avantageux pour programmer l'engagement?

Défis potentiels

La dissuasion, la prévention et la modification de l'opinion publique sont difficiles à mesurer. De ce fait, certaines cibles quantifiables doivent être définies dès le départ. Les récits alternatifs en ligne seront les plus faciles à mesurer comme les analyses pures des spectateurs, le niveau d'engagement et les impressions seront accessibles sur de nombreuses plateformes en ligne et sites web de réseaux sociaux. Les témoignages en personne seront plus difficiles à juger. La participation peut être une mesure importante, mais une option est également de demander l'opinion du participant avant et après les études. Il est important de garder à l'esprit que le volume de participation/de vues en ligne ou de «going viral» ne peut être un seuil objectivement quantifiable. Les récits extrémistes en ligne peuvent concerner seulement quelques centaines d'individus qui les ont adoptés et ont rarement fait des millions d'adeptes.

7.4.2 Dissémination: messagers et moyens

La crédibilité et l'authenticité du groupe, de l'individu, de l'institution qui transmet le message ou le récit sont juste aussi importantes ou peut-être encore plus importantes que le message lui-même. Différents messagers devraient être utilisés pour les différents types de récits alternatifs. Cinq types de messagers pour les différentes couches des récits alternatifs peuvent se distinguer:

1. Le gouvernement
Les leaders gouvernementaux, les conseillers en communication et politique sont les plus adaptés pour traiter le contre-récit politique?
2. La société civile
Les membres clés de la société civile, les groupes représentatifs (y compris les victimes) et les journalistes sont réputés crédibles dans les contre-récits moraux. Les familles, les travailleurs sociaux et les pairs peuvent également jouer un rôle dans ce cadre.
3. Les leaders religieux, les institutions et les communautés
Tandis qu'il est préférable pour les gouvernements de rester à l'écart des contre-récits religieux. Par exemple pour contrer les islamistes et les jihadistes extrémistes, les mollahs, les imams et les musulmans sont en général mieux équipés pour engager ce type de contre-récits religieux.
4. Anciens
Les anciens extrémistes violents peuvent dans certains cas être des messagers adaptés pour déployer des récits alternatifs sociaux destinés à promouvoir le message et que l'extrémisme n'a rien d'héroïque.
5. Victimes
Les victimes sont considérées comme des messagers crédibles, car leurs témoignages peuvent empêcher les radicaux (potentiels) de devenir des extrémistes violents.

Défis potentiels

Il est important de noter que les récits alternatifs ne viennent pas naturellement à l'idée de tous ces différents groupes. Dans la majorité des cas, les récits alternatifs demandent du coaching, de la formation et de la responsabilisation pour le permettre. Disséminer les témoignages des victimes par un site web d'organisation des victimes pourrait ne pas être considéré comme une méthode efficace. Même si les victimes sont considérées comme des messagers dignes de foi, la question est de savoir qui surfe sur le site web de l'organisation d'une victime en vue de regarder un témoignage. Les témoignages devraient de ce fait également être intégrés dans d'autres sites web et montrés par d'autres organisations. Les témoignages ou les liens qui y mènent pourraient faire partie d'une organisation de jeunesse ou de la communauté locale par exemple.

7.4.3 Dissémination

- Le canal de dissémination devrait être choisi avec soin et dépend totalement de l'objectif et du public visé. Par exemple, le face-à-face approfondi dans un «chat» peut prendre des mois et avoir un impact profond sur un seul individu alors qu'un contre-récit peut avoir une pénétration beaucoup plus large sur des centaines d'individus présentant un risque.
- Les canaux de dissémination des contre-communications comprennent tant les anciens médias (traditionnels) que les nouveaux. Les types de médias traditionnels comprennent les journaux et la presse écrite ou la télévision. Le plus traditionnel est toujours la diffusion en personne lors d'évènements de groupe, par exemple, dans des halls communautaires ou dans des écoles, pendant un engagement individuel avec un travailleur social ou un psychologue dans le programme de déradicalisation. Les nouveaux médias comprennent des forums en ligne tels que des blogues, des salles de clavardage, des sites web et des plateformes de réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter et YouTube, etc. Les services de messages tels que WhatsApp peuvent aussi être utilisés à un niveau plus restreint. Les témoignages des victimes par exemple peuvent être collectés sur un site web ou un forum. Le site web peut fournir de l'information, inspirer, créer une prise de conscience et galvaniser les gens, mais peut également construire les réseaux sociaux, fournir une foule d'informations de base et des ateliers pour les enseignants et fournir de l'expertise pour les médias.
- Le moment auquel la contre-communication est livrée et programmée est extrêmement important et dépendra fortement de la portée du projet. S'il s'agit d'une campagne réactionnaire, le meilleur moment pour commencer les récits alternatifs est juste dans le

sillage immédiat de l'incident. S'il s'agit d'une campagne de longueur courte à moyenne, en réponse à un événement prolongé, par exemple, le conflit syrien, le moment de la livraison est important. Quelle est la fréquence à laquelle la campagne produit du contenu? Et à quelle fréquence ce contenu doit-il être mis à jour ou publié en utilisant des alertes? S'il y a un engagement dans des événements externes publics, il peut être important de tenir compte des vacances et festivités locales. L'événement est-il planifié pendant les vacances d'été? Les moments de dissémination doivent être planifiés stratégiquement pour que l'opportunité ait l'impact maximal.

Défis potentiels

- Il y a la possibilité que les contre-récits soient contre-productifs dans le sens où ils peuvent provoquer un retour de flamme extrémiste. Les efforts pour réduire les idéologies extrémistes peuvent être attaqués par les extrémistes avec des plaintes fausses et conspiratrices sur les motifs et même pires avec des menaces en ligne et hors ligne.
- Le contre-message peut alimenter l'argument terroriste, au micro-niveau, il n'est pas probable qu'il fonctionne comme instrument de déradicalisation. Cependant, il peut être efficace au macro-niveau avec un objectif préventif pour influencer l'opinion publique.
- Le succès en ligne n'est généralement pas isolé; les histoires de succès sont généralement liées à des activités hors ligne, par ex. la mobilisation de la communauté.
- La durabilité et la cohérence des efforts des récits alternatifs sont un sérieux défi. En particulier si on cherche un engagement de l'utilisateur en ligne, une vidéo contre-récit unique ne sera pas efficace. Les récits alternatifs durables demandent un investissement financier considérable.

7.4.4 Contenu et message

- Les récits alternatifs en ligne qui ont du succès ont en commun avec leur contenu cible une campagne publicitaire efficace, souvent l'utilisation efficace de la musique, une production raffinée et des histoires fascinantes.
- Lien vers les récits existants: il peut être efficace de créer des liens vers les récits déjà populaires, car cela amène le contre-récit directement vers le public visé. Cela peut être en postant une vidéo «en réponse à» sur YouTube en faisant le lien avec le contenu extrémiste ou en pénétrant un groupe extrémiste par la musique qu'ils aiment.
- Les émotions sont importantes: le succès n'est pas évalué uniquement par la preuve, qui peut toujours être réfutée et contrée. Au contraire, elle doit faire appel aux émotions humaines.
- L'humour: s'il vient de sources particulièrement dignes de foi, l'humour peut être une manière désarmante de partager le contre-récit, cependant compte tenu du sujet, l'humour doit être utilisé avec précaution et de manière sensible.
- Les récits alternatifs seuls ne peuvent pas interrompre le processus de radicalisation ou déradicaliser les individus, mais ils peuvent déconstruire les messages extrémistes destinés aux individus à risques. Les récits alternatifs en ligne devraient aller de pair avec les contre-mesures dans le domaine hors ligne, par exemple en éduquant les jeunes dans les écoles à propos des conséquences de l'extrémisme violent. Internet et les médias sociaux peuvent semer le doute. Cependant, les liens entre les gens (le capital social affectif et relationnel) qui ouvrent la possibilité d'un changement d'esprit peuvent être persuasifs quand c'est possible.

7.4.5 Évaluation

L'évaluation des récits alternatifs est clairement difficile, car mesurer les opinions des gens est malaisé et mesurer la prévention est impossible. De ce fait, l'évaluation de l'impact de la campagne dépendra directement des objectifs fixés. Pour les campagnes en ligne, cela peut être des niveaux d'interaction comprenant des commentaires et des vues. Pour les témoignages en personne, un formulaire ou questionnaire d'évaluation distribué avant et après l'événement peut aider. Un tel questionnaire peut également être utilisé pour le processus de débriefing et pour définir les leçons apprises pour des sessions futures.

7.5 Pratiques

Les pratiques du contre-récit suivantes sont discutées:

- Abdullah X
- CENAA – CENAA (l'extrémisme en tant que menace de sécurité dans la région de Gemer (Sud-est de la république de Slovaquie)
- Peer 2 Peer (P2P): Challenging Extremism (Lutter contre l'extrémisme)
- Exit Germany - Donner la haine
- Exit Germany - Nazis contre Nazis
- Exit Germany - Trojan T-Shirt
- HOPE – Hope not Hate
- La méthode de la redirection
- Dialogue Musulman-Juif
- Institut politique capital – page Facebook Turulpata
- Quilliam Foundation - #notanotherbrother
- Les sœurs contre l'extrémisme violent (SAVE) – Témoin de l'histoire
- Terrorisme: Comment écouter ce que les victimes ont à dire (AfVT)
- The AAS – no-nazi.net
- La faculté d'histoire de l'université d'Utrecht (Dare to be grey)
- UFUQ – What's up
- Violence Prevention Network - Modèle Derad On/Off

Nom de la pratique	7.5.1 Projet Adullah-X
Description	<p>Le projet Abdullah-X vise à fournir un contenu multimédia/animé novateur et robuste pour bâtir la résistance au récit extrémiste et à l'attrait de la radicalisation.</p> <p>Abdullah-X est un personnage de bande dessinée, un adolescent, un garçon musulman qui cherche son identité et sa place dans la société. Le personnage change d'apparences pour montrer qu'il n'est pas une personne particulière, mais qu'il peut être n'importe qui luttant avec des problèmes d'identité, de foi, d'appartenance, un sens du devoir, des regrets, d'injustice, de confusion, etc. Le message est plus important que l'aspect des personnages. Le choix d'utiliser un personnage fictif vient de l'observation que beaucoup d'extrémistes utilisent leur récit pour créer une autre réalité dans laquelle les jeunes gens s'engagent en ligne des confins de leur propre chambre. L'objectif d'Abdullah-X est de défier radicalement le message extrémiste en ligne en utilisant une connaissance spécialisée, robuste et frappant fort qui se base sur le sujet. Mais aussi, à la lumière de la majorité du contenu extrémiste, il faut fournir de l'amusement, de l'engagement et alimenter la curiosité des jeunes gens.</p> <p>Abdullah-X est considéré comme une méthode de prévention, non seulement en ligne, mais aussi hors ligne dans les écoles. Abdullah-X se trouve sur YouTube: https://www.youtube.com/user/abdullahx</p>
Approche	Fournir des récits alternatifs Éduquer les jeunes gens
Public visé	Jeune/élèves/étudiants Organisations de communauté locale/ONG En ligne
Réalisations	Vidéos animées
Faits et évaluation	L'évaluation quantitative et qualitative intensive sur une période pilote de six semaines. Il y a eu par exemple 60 000 vues des vidéos au cours de cette période.
Durabilité et transférabilité	Pour maintenir une campagne d'animation en ligne, il faut un financement durable. C'est un défi dans cette zone d'expertise. Le concept consistant à utiliser des personnages animés dans le contre-message en ligne peut être transféré vers d'autres créateurs de contenu. Il est important que le personnage et les histoires puissent être reconnus par l'audience ciblée.
Spectre géographique	Royaume-Uni – disponible en ligne
Début de la pratique	Janvier 2012
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR@ et Conférence de haut niveau 2014 RSR
Organisation	<i>ONG installée au RU et autofinancée</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni

Détails de contact	Ahmed (par abdullahxteam@gmail.com) www.abdullahx.com
Nom de la pratique	7.5.2 CENAA
Description	<p>Notre approche se compose de trois éléments, mettant chacun l'accent sur un aspect du problème de la radicalisation dans la société slovaque: les praticiens de première ligne et les personnes en contact journalier avec les partis politiques et les décideurs à différents niveaux et ceux qu'on appelle les «radicaux résistants», c'est-à-dire des personnes qui ont tendance à voter pour le parti extrémiste dans certaines circonstances.</p> <p>Tout d'abord, notre objectif est de fournir une plateforme pour les acteurs locaux afin qu'ils puissent discuter de leurs expériences et opinions sur les problèmes les plus urgents de la région et partager les meilleures pratiques de contre-actions extrémistes. La région cible du projet, Gemer, se trouve dans la partie du sud-est de la République slovaque et c'est une région présentant de nombreux problèmes socio-économiques avec des conditions extrêmement rudes parmi la majorité et les minorités, en particulier Roms. Avec le soutien et les connaissances des représentants des ONG locales, qui sont bien connus et acceptés par les citoyens locaux et en appliquant les règles de la Chatham House aux discussions pour obtenir de la sincérité et des attitudes détendues, nous avons réussi à encourager les personnes à parler ouvertement, librement et sans peur. Par conséquent, la plateforme de discussion a été créée, en prenant les acteurs locaux comme partenaires dans le processus de formulation d'une stratégie de lutte contre l'extrémisme dans les environs plutôt que d'informer le groupe cible.</p> <p>Ensuite, notre objectif est de renforcer l'importance de l'extrémisme et de la radicalisation dans le discours politique et de contribuer à «politiser» le problème. Nous instaurons également la discussion avec les représentants des principaux partis politiques de la République slovaque ainsi qu'avec les représentants des municipalités dans les régions cibles pour attirer l'attention des principaux partis politiques sur le problème de l'extrémisme et de la radicalisation dans la société et pour formuler des stratégies afin de traiter ce problème de sécurité au niveau politique. Par des consultations permanentes avec les représentants des partis politiques, les maires et les membres jeunes des partis politiques, nous poussons en avant les problèmes sensibles et nous forçons les représentants politiques à prendre une position.</p> <p>Enfin, en réaction au succès électoral du leader du parti politique extrémiste du leader de l'aile droite dans les élections pour le gouvernorat, nous explorons également le développement du comportement de vote en Slovaquie centrale lors des élections en général. Dans la pratique, cela peut également nous aider à concevoir les interventions possibles pour définir les perceptions des gens. En nous basant sur la théorie des fondements moraux et la théorie des attitudes politiques, en utilisant ces méthodes de recherche, nous créerons des occasions de concevoir des expériences se fondant sur l'édition d'histoire et des interventions techniques conçues pour reformuler les récits des gens à leur propos et le monde d'une manière qui débouche sur un changement de comportement durable.</p>

	Par conséquent, nous testerons et analyserons les voies possibles de communication et nous délimiterons les questions sensibles dans le discours politique.
Approche	Fournir des récits alternatifs Formation pour les praticiens de première ligne
Public visé	Premiers répondants et praticiens Enseignants/Universitaires Public général
Réalisations	<ul style="list-style-type: none"> • Rapport et recommandations politiques émanant des réunions table ronde, élaborés en coopération avec les praticiens de première ligne. • Rapport et recommandations politiques émanant des consultations face à face avec les représentants politiques principaux des parties • Rapport et recommandations politiques émanant des consultations avec les candidats aux élections du parlement européen. • Rapport et recommandations politiques émanant des études de cas ou des pratiques locales réussies et des régions problématiques (à publier en 2015). • Conception d'une intervention pour reformuler les récits et les perceptions des gens.
Faits et évaluation	<p>Notre pratique est consultée en permanence par des collaborateurs externes et des experts internes des ONG ainsi que par la communauté académique et surveillée et évaluée à l'aide de techniques tant quantitatives que qualitatives.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La surveillance permanente de la performance des partis politiques et l'évolution de leurs attitudes au fil du temps est effectuée, suite aux consultations face-à-face permanentes, en utilisant des entretiens en profondeur réguliers et en collectant les données par des questionnaires. 2. Les sondages et les études, effectués en collaboration avec l'agence de recherche bien établie en Slovaquie, mettent l'accent sur les fondements moraux et les attitudes politiques de votants des régions cibles, en vue de créer une image des votants des partis extrémistes qui servira de base à la conception de l'intervention. 3. Le test et l'évaluation des interventions par des entretiens cognitifs et des questionnaires évaluant le changement des attitudes au fil du temps.
Durabilité et transférabilité	Le principal avantage et potentiel de notre approche est le respect des spécificités des contextes locaux et l'accent sur la méthodologie propre de collecte des données ainsi que le test et l'évaluation des interventions. Nous considérons nos activités comme des expériences, conçues d'une manière qui peut être transférée et testée également dans différents contextes et fournit de ce fait également la possibilité d'analyser l'efficacité et le succès dans un contexte plus large.
Spectre géographique	République slovaque, en particulier Slovaquie centrale, Banská Bystrica Region
Début de la pratique	L'activité a été lancée en 2012 et sa mise en œuvre est toujours en train d'évoluer.

Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Réunion RSR DERAD à Dublin 9-10 avril 2013 Réunion RSR DERAD à Ljubljana 8-9 juillet 2013 Réunion RSR DERAD à Berlin 25 mars 2014 Séance plénière RSR à Bruxelles, 16 juin 2014 RSR HLC à Bruxelles, 16 juin 2014
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre de l'ENoD (Réseau européen de déradicalisation). En outre, CENAA est également partenaire de projet dans «European Fair Skills - De-radicalisation Training for Peer Role Models and Youth Workers (EFS)», coordonné par Cultures Interactive.
Organisation	<i>Centre des affaires européennes et de l'Atlantique nord, ONG, indépendante, dont le cerveau se trouve à Bratislava, Slovaquie, mettant principalement l'accent sur la recherche et les activités d'éducation dans le domaine de la politique étrangère et de sécurité.</i> <i>Le projet met l'accent sur l'extrémisme en tant que menace pour la sécurité dans la région de l'Afrique centrale. Il se concentre sur la recherche, la formation, les projets éducatifs, organisés en large coopération avec les ONG locales et la communauté académique et soutenus financièrement par les fondations privées.</i>
Pays d'origine	République slovaque
Détails de contact	Tolstého 9 811 06 Bratislava République slovaque Radka Vicenová, Programme directeur pour les menaces émergentes vicenova@cena.org (+421) 907 391 993 www.cena.org

Nom de la pratique	7.5.3 Peer to Peer: Challenging Extremism (P2P) (Lutter contre l'extrémisme)
Description	<p>L'initiative Peer to Peer: Challenging Extremism (P2P) est une initiative mondiale de jeunes universitaires ainsi qu'un concours international qui mobilise la capacité d'innovation des étudiants pour lutter contre les préjugés, la haine sur Internet et l'extrémisme.</p> <p>Des étudiants d'universités du monde entier mettent au point des campagnes et des stratégies d'exploitation des réseaux sociaux afin de lutter contre l'extrémisme. Ces campagnes et stratégies sont authentiques et crédibles pour leurs pairs et trouvent un écho au sein de leurs communautés. Pendant un semestre, une équipe d'étudiants guidés par leur professeur et un chargé de compte du partenaire du programme, EdVenture Partners, mettront au point une véritable campagne dont les répercussions sont mesurables sur leur campus et dans la communauté. Les équipes étudieront leur marché cible et créeront une stratégie visant à mieux toucher et influencer leurs pairs. Un budget opérationnel de 2 000 USD (ou équivalent) est attribué à chaque équipe afin de concevoir, de piloter, de mettre en œuvre et d'évaluer la réussite d'une initiative, d'un produit ou d'un outil social ou numérique qui:</p> <ul style="list-style-type: none"> • motive les étudiants à participer à la lutte contre l'extrémisme violent et leur en donne les moyens, • incite d'autres étudiants à créer leurs propres initiatives, produits ou outils visant à lutter contre l'extrémisme violent, • forme une communauté d'intérêts ou un réseau axé sur le partage de valeurs communes qui permettent aussi de lutter contre l'extrémisme violent. <p>À la fin du semestre, les six meilleures équipes participeront à deux concours différents de l'initiative P2P: Challenging Extremism, un qui aura lieu au département d'État américain et l'autre qui se déroulera dans le cadre du Facebook Global Digital Challenge. Lors de chacun de ces deux concours P2P destinés aux étudiants, des bourses d'études de 5 000 USD, 3 000 USD et 1 000 USD seront décernées.</p>
Approche	Fourniture de contre-discours et de récits alternatifs Éducation des jeunes
Public cible	Jeunes / élèves / étudiants En ligne Grand public
Réalisations	http://www.hasshilft.de/index_en.html
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> • À la fin de chaque semestre, chaque équipe présente les productions numériques de sa campagne, notamment des sites web et des pages sur les réseaux sociaux, des applications ou de jeux mobiles, des vidéos ou des programmes éducatifs, des annonces ou des brochures numériques, des archives photo ou vidéo d'activités culturelles, des mouvements sur les campus ou au sein des communautés et des supports créatifs. • • Aperçu du programme: <ul style="list-style-type: none"> • http://edventurepartners.com/wordpress/wp-content/uploads/2016/03/EVP_P2P_Overview.pdf

	<ul style="list-style-type: none"> • • • • Brochure: http://edventurepartners.com/wordpress/wp-content/uploads/2016/03/P2P_Trifold.pdf • <ul style="list-style-type: none"> • Compilation vidéo du département d'État américain: https://www.youtube.com/watch?v=JilJithBoFU • Compilation vidéo du Facebook Global Digital Challenge: https://www.youtube.com/watch?v=-hgP4N2x3zU Site web: http://edventurepartners.com/peer2peer/Exemples de travaux d'étudiants: <ol style="list-style-type: none"> 1) http://edventurepartners.com/wordpress/wp-content/uploads/2016/07/RochesterInstituteTechnology_OneSheet.pdf 2) http://edventurepartners.com/wordpress/wp-content/uploads/2016/07/UtrechtUniversity_OneSheet.pdf 3) http://edventurepartners.com/wordpress/wp-content/uploads/2016/07/Laal-u-AnarFoundation_OneSheet.pdf • Exemple d'articles de presse et de vidéos: <ol style="list-style-type: none"> (1) CNNMoney [VIDÉO]: http://www.cnn.com/videos/cnnmoney/2016/09/26/facebook-extremism-online-cnnmoney.cnn (2) PBS NewsHour [VIDÉO et transcription]: http://www.pbs.org/newshour/bb/hard-fight-extremist-propaganda-online/ (3) NPR [RADIO et transcription]: http://www.npr.org/2016/03/02/468216163/students-enter-global-competition-to-counter-extremism (4) Wall Street Journal [ARTICLE]: http://blogs.wsj.com/digits/2016/02/11/facebook-adds-new-tool-to-fight-terror-counter-speech/
Éléments probants et évaluation	<p>Chaque équipe compile une analyse complète de ses campagnes en intégrant une évaluation de la réussite de l'initiative qui peut inclure les éléments suivants, sans toutefois s'y limiter:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le nombre d'impressions de la campagne • Le nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux pour chaque canal employé • Les changements de comportement • Le nombre d'étudiants impliqués dans les événements et les activités de la campagne • La sensibilisation du public à l'initiative, au produit ou à l'outil sur le campus • Des données qualitatives et quantitatives supplémentaires provenant d'enquêtes, de groupes de discussion et d'autres méthodes de recherche <p>Depuis son lancement au printemps 2015 jusqu'au trimestre en cours (automne 2016), l'initiative P2P a atteint 260 universités dans plus de 55 pays et plus de 3 000 étudiants y ont participé en moins de deux ans.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Durabilité: l'initiative Peer to Peer: Challenging Extremism est mise en œuvre avec succès à travers le monde depuis juin 2015 avec le soutien et l'engagement continus que ses partenaires ont promis de fournir jusqu'à l'automne 2018.</p> <p>En outre, les campagnes conçues par des équipes d'étudiants qui sont particulièrement importantes et réussies peuvent être viables à l'issue de</p>

	<p>l'initiative avec un soutien supplémentaire. Un consortium regroupant les secteurs public et privé a été mis en place afin de financer et de soutenir les meilleurs initiatives, produits ou outils P2P qui méritent un investissement en vue de leur poursuite.</p> <p>Transférabilité: depuis sa création, l'initiative a été transposée sur des marchés localisés plus petits, notamment à Los Angeles en Californie, à Denver au Colorado et à Minneapolis au Minnesota à l'automne 2015 et au printemps 2016. De plus, des efforts sont actuellement déployés à l'Université de la défense nationale de la région du Nord-Est et du Sud de l'Asie (NDUNESA) qui s'étend du Maroc au Kazakhstan, au printemps 2016. Ce concours regional sera répété à l'automne à Muscat (Oman) avec deux régions supplémentaires en Afrique et en Europe. Ces efforts localisés emploient les mêmes ressources et critères de jugement que l'initiative mondiale, mais ils portent sur une zone régionale en raison du développement rapide de l'initiative P2P.</p>
Portée géographique	<p>Le programme P2P a désormais une portée mondiale dans 59 pays d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Australie.</p> <p>La liste complète des pays et des établissements scolaires concernés est disponible à l'adresse suivante: http://edventurepartners.com/wordpress/wp-content/uploads/2016/09/P2P-University-Participants.pdf</p>
Début de la pratique	<p>Le programme a été mis à l'essai entre janvier et juin 2015 et impliquait 20 universités et plus de 360 étudiants.</p> <p>Au deuxième semestre de son existence, entre août 2015 et janvier 2016, 41 universités et plus de 880 étudiants y ont participé.</p> <p>Au troisième semestre, entre janvier et juin 2016, le programme comptait 47 universités et plus de 900 étudiants.</p> <p>Actuellement, entre août 2016 et janvier 2017, plus de 160 universités et un peu moins de 1 200 étudiants, représentant plus d'une cinquantaine de pays, y ont participé.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	RSR EDU, 24 et 25 novembre 2015, Prague (CZ)
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>EdVenture Partners (EVP) est une organisation qui vise à mettre sur pied des programmes novateurs de partenariat entre l'industrie et le secteur éducatif. Ces possibilités d'apprentissage par l'expérience fournissent aux étudiants une expérience pratique dans un environnement réel. En outre, elles ont un impact social, permettent de sensibiliser la communauté et offrent aux clients un accès au recrutement dans les universités et les établissements d'enseignement secondaire. EdVenture Partners conçoit et gère ces programmes dans plus de</i>

	<i>800 établissements scolaires en Amérique du Nord et dans d'autres régions du monde.</i>
Pays d'origine	États-Unis, avec des projets à l'essai aux États-Unis et au Canada. Des projets de moindre envergure ont également été mis à l'essai en Europe et en Asie lors du premier terme de P2P
Détails de contact	EdVenture Partners Tony Sgro, fondateur et PDG tony@edventurepartners.com 415.264.7666 http://edventurepartners.com/peer2peer/

Nom de la pratique	7.5.4 Donate the hate (Donner la haine)
Description	<p>Donner la haine, transformer les commentaires haineux en dons involontaires pour les réfugiés et contre l'extrême droite. L'Internet est en ce moment débordé par les commentaires racistes et xénophobes. Nous avons quelque chose pour y répondre. Une idée très simple.</p> <p>Nous présentons: DONATE THE HATE – la première initiative de charité en ligne involontaire jamais créée. L'idée: pour chaque commentaire misanthrope, nous faisons une DONATION DE 1 EURO. À des projets pour les réfugiés gérés par la campagne «Aktion Deutschland Hilft», une initiative contre l'extrémisme de droite.</p> <p>De cette manière, les haineux et les trolls font un don contre leur propre cause. Un peu comme est bien pris qui croyait prendre. Les fonds que nous utilisons pour transformer les commentaires haineux en dons involontaires sont fournis par nos partenaires et supporters fantastiques. Nous donnons un exemple de la dignité humaine et d'une Allemagne tolérante.</p> <p>DtH se base sur l'idée des Nazis contre les Nazis. Pour la mise en œuvre, nous avons créé un microsite et une page Facebook qui est le centre. Avec la page Facebook, les utilisateurs enregistrés peuvent transformer des commentaires haineux semi-automatisés en dons involontaires par une interface. À cette fin, nous et nos partenaires avons conçu et programmé une application qui rend le commentaire possible par une interface API. Sur le microsite, vous pouvez trouver certains commentaires haineux commentés ainsi que les dix donateurs involontaires du top. Le tout de manière anonyme. Les dons pour l'action provenant de partenaires tels que: des stations de radio, des journaux et des stations de télévision. Facebook soutient également la campagne.</p> <p>Qu'est-ce qu'un commentaire haineux? Le terme «commentaire haineux» fait référence à des déclarations faites sur les réseaux sociaux qui humilient, dénigrent ou minimisent la dignité humaine ou incitent ou menacent de violence, en se basant sur leur appartenance réelle ou supposée à un groupe social, des idées politiques, un statut social ou simplement en raison de caractéristiques externes. Ces déclarations sont orientées de manière générale vers le groupe en tant qu'entité (racistes, antisémites, xénophobes, homophobes, désobligeants envers les personnes handicapées ou les personnes sans abri ou sexistes). Certains commentaires haineux peuvent également être susceptibles de poursuites criminelles.</p>
Approche	<p>Fournir des récits alternatifs</p> <p>Engagement/responsabilisation de la communauté</p>
Public visé	<p>En ligne</p> <p>Extrémistes violents</p>

	Public général
Réalisations	http://www.hasshilft.de/index_en.html
Faits et évaluation	<p>Page Facebook:</p> <ul style="list-style-type: none"> – 500 600 personnes se sont engagées envers le contenu de la page durant la première semaine – Plus de 8 000 visites du site en 48 heures (21 000 en deux mois) – 100 000 – 250 000 visites chaque semaine <p>De nombreux journaux et stations de télévision allemands et internationaux ont parlé de DTH. Plus de 5 000 euros de dons en deux mois. L'évaluation de DTH est en cours.</p>
Durabilité et transférabilité	En la modifiant potentiellement transférable. Une version anglaise de DTH est presque prête
Spectre géographique	Allemagne/en ligne
Début de la pratique	24.10.2015
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	10.12.2015, Berlin, RSR Counter & Narrative
Lien aux autres initiatives CE	Aucun
Organisation	<p><i>EXIT-Germany est une initiative destinée à aider quiconque souhaite rompre avec l'extrémisme de droite et commencer une nouvelle vie.</i></p> <p><i>EXIT-Germany est une initiative pour aider les individus qui souhaitent quitter le mouvement d'extrême droite et commencer une nouvelle vie. EXIT-Germany a été fondée par un ancien détective de la police et criminologue, Bernd Wagner et l'ancien leader néonazi Ingo Hasselbach. EXIT-Germany travaille depuis l'été 2000 pour fournir une assistance aux personnes quittant les environnements d'extrême droite et violents.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>EXIT-Deutschland Bundesinitiative - Ausstiege aus dem Extremismus Postfach 760112, 10382 Berlin</p> <p>Fabian Wichmann fabian.wichmann@exit-deutschland.de</p> <p>0177 - 2404806</p> <p>http://www.exit-deutschland.de/english</p>

Nom de la pratique	7.5.5 Nazis contre Nazis – La marche de charité la plus involontaire d’Allemagne
Description	<p>L’extrémisme de droite continue à être un problème significatif en Allemagne. Le mouvement compte plus de 25 000 membres et ce chiffre ne cesse d’augmenter. Une fois que les gens sont pris dans les filets de l’extrême droite, il est difficile d’en sortir. Mais des groupes et des organisations fournissent une aide cruciale, comme EXIT-Germany qui peut se targuer de 15 années d’expérience dans l’aide réussie aux néonazis qui souhaite quitter la communauté d’extrême droite. Cependant, EXIT-Germany reçoit encore trop peu d’attention et de dons en échange de son travail exceptionnel. De nombreuses personnes donnent de l’argent à des organisations caritatives mieux connues et plus grandes. L’organisation lutte donc pour sa propre existence chaque année.</p> <p>Le défi: nous devons créer un buzz social autour du travail d’EXIT-Germany qui toucherait une audience large et les inciterait à donner de l’argent pour la cause. Cependant, durant les quelques dernières années, EXIT-Germany a obtenu une réputation exceptionnelle pour ses approches novatrices et créatives dans la lutte contre l’extrémisme de droite en Allemagne. Par exemple, la campagne «Trojan T-shirt» dans laquelle EXIT-Germany a remis des t-shirts avec un logo néonazi imprimé aux participants d’un festival de rock d’extrême droite. Après avoir lavé le t-shirt une fois, le logo disparaissait et révélait un message pertinent. «Ce que votre t-shirt peut faire, vous pouvez le faire aussi, nous vous aiderons à quitter l’extrémisme de droite. EXIT Germany.» Avec un budget total de seulement 5 000 euros pour démarrer, la campagne a fini par connaître un franc succès.</p> <p>Les manifestations représentent un outil puissant que les néonazis utilisent souvent pour montrer leur prétendue force. En se retranchant derrière la liberté de parole, les néonazis subvertissent régulièrement leur droit à la manifestation et «prennent» des villes allemandes. Généralement, les résidents montrent leur mécontentement aux visiteurs indésirables par des contre-manifestations ou des attaques verbales. Cependant, ces mesures n’ont généralement aucun effet réel sur les néonazis. À ce jour, il n’y a eu aucune initiative vraiment efficace pour lutter contre les manifestations des néonazis.</p> <p>Le développement et la mise en œuvre d’une nouvelle stratégie qui aident les villes à lutter contre les manifestations des néonazis tout en soutenant le travail d’EXIT-Germany. Renverser totalement une manifestation de néonazis: d’une marche extrémiste de droite en une marche caritative. En Allemagne, les marches caritatives (ou les marches financées) sont bien connues et une idée commune pour obtenir de l’argent pour une bonne cause. La procédure habituelle est de collecter une certaine somme chez des promoteurs avant l’évènement, qui est ensuite gagné pas à pas par les participants à l’évènement.</p> <p>Par conséquent, nous avons appliqué cette procédure à notre idée: Pour chaque mètre marché par les néonazis, dix euros seront donnés à EXIT-Germany. Cela mettra les néonazis face à un dilemme; soit marcher et collecter pour leur propre disparition soit abandonner la</p>

	manifestation.
Approche	Fournir des récits alternatifs Engagement/responsabilisation de la communauté
Public visé	Public général Extrémistes violents Anciens
Réalisations	www.rechtsgegenrechts.de 1. Vidéo (angl): https://www.youtube.com/watch?v=KvjIYL_Nlao 2. Vidéo (angl): https://www.youtube.com/watch?v=kHz_Wrv1mKk
Faits et évaluation	<p>En ne dépensant pas un euro dans les médias et en investissant seulement 5 000 euros dans les éléments de la campagne, nous avons dépassé notre premier objectif ou magnifié l'impact de notre campagne et avons ainsi fourni une prise de conscience extensive de la campagne. Alors qu'aucun objectif explicite n'était fixé, la campagne a dépassé toutes les activités précédentes d'EXIT-Germany: nous avons touché 24 millions de personnes en Allemagne par la télévision et la presse écrite ce qui représente 1 million d'euros de valeur média. Nous avons compté 279 millions de visites en ligne de la campagne, dans 64 pays et quand l'évènement s'est déployé, la nouvelle a été relayée par les médias traditionnels dans le monde entier. Ils ont tous rapporté EXIT-Germany comme étant le «Miracle of Wunsiedel» utilisant les images, les textes et le support vidéo de la campagne.</p> <p>Les éléments individuels inclus dans notre campagne:</p> <p>1. Microsite Nazis contre Nazis: Suite à nos canaux spécialement dédiés Facebook et Twitter et à nos défenseurs influents, tels que Hans Sarpei et le magazine STERN, nous avons eu plus de 21 000 visiteurs qui suivaient la marche en live sur le microsite. En tout, nous avons compté plus de 155 000 visiteurs individuels en seulement une semaine.</p> <p>Page Facebook Nazis contre Nazis:</p> <ul style="list-style-type: none"> – 72 600 personnes se sont engagées envers le contenu de la page – 4,7 millions de visites en une semaine – Plus de 5 000 likes du site en 48 heures (8 700 en deux mois) – 13 900 visites en temps réel en une semaine – 19 700 likes, commentaires et partages en une semaine <p>Page YouTube Nazis contre Nazis:</p> <ul style="list-style-type: none"> – 2,8 millions de vues au total (anglais et allemand) – 4 700 partages avec une majorité sur Facebook 12 808 likes <p>Twitter:</p> <ul style="list-style-type: none"> – 1 300 mentions sur Twitter – La campagne a été qualifiée de «bien-jouée», «géniale», «à voir» et «un grand exemple d'activisme créatif». <p>Le site web «Nazis contre Nazis» a été modifié pour devenir un outil de collecte de fonds pour d'autres communautés et contextes et fonctionne maintenant comme un modèle pour les campagnes anti-Nazis allemandes. Plusieurs villes ont adopté le nouveau mécanisme de collecte de fonds pour leur lutte contre les manifestations</p>

	<p>néonazis.</p> <p>En Allemagne, plus de 14 marches caritatives involontaires ont eu lieu jusqu'à la fin 2015. Au total, environ 40 000 euros ont été collectés pour aider ceux qui quitteront le mouvement et pour d'autres projets pour les réfugiés.</p> <p>Récompenses: (Pas toutes)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Récompense de la collecte de fonds d'Allemagne centrale - Récompense de la collecte de fonds d'Allemagne - Nominé pour den IndexAward 2015 - Nominé pour CIVIS Mediaaward 2015 - IFC Global Award - Lead Award - Récompense de la police - Lion de Cannes - Récompense ADC - Récompense Clio
Durabilité et transférabilité	En la modifiant potentiellement transférable.
Spectre géographique	Allemagne/Wundiedel
Début de la pratique	15.11.2014
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	10.12.2015, Berlin, RSR Counter & Narrative
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>EXIT-Germany est une initiative destinée à aider quiconque souhaite rompre avec l'extrémisme de droite et commencer une nouvelle vie.</i></p> <p><i>EXIT-Germany est une initiative visant à aider les individus qui souhaitent quitter le mouvement d'extrême droite et commencer une nouvelle vie. EXIT-Germany a été fondée par un ancien détective de la police et criminologue, Bernd Wagner et l'ancien leader néonazi Ingo Hasselbach. EXIT-Germany travaille depuis l'été 2000 pour fournir une assistance aux personnes quittant les environnements d'extrême droite et violents.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>EXIT-Deutschland Bundesinitiative - Ausstiege aus dem Extremismus Postfach 760112, D - 10382, Berlin</p> <p>Fabian Wichmann fabian.wichmann@exit-deutschland.de</p> <p>0177 - 2404806</p>

<http://www.exit-deutschland.de/english/>

Nom de la pratique	7.5.6 Trojan T-shirt
Description	<p>L'«opération T-shirt Trojan» a évolué en coopération avec une agence publicitaire pour cibler directement le mouvement néonazi. Le 6 août 2011, des t-shirts présentant un crâne avec le texte «Hardcore Rebels» et un drapeau des Free Forces (groupes néonazis militants copiant les stratégies et méthodes d'extrême gauche) ont été distribués gratuitement à l'aile droite d'un festival de rock («Rock for Germany») à Gera, qui était organisé par le parti nationaliste NPD à Thuringia. L'effet de surprise est apparu après le lavage du t-shirt pour la première fois. Notre message apparaissait: «Ce que votre t-shirt peut faire, vous pouvez le faire aussi, nous vous aiderons à quitter l'extrémisme de droite. EXIT Germany.» L'objectif était d'augmenter la prise de conscience et la popularité d'EXIT-Germany dans le mouvement et de cibler en particulier les jeunes qui ne se sont pas encore formellement installés dans le mouvement d'extrême droite. Nous sommes bien conscients du fait que ce projet n'a pas un effet immédiat, cependant après l'opération le nombre de personnes contactant EXIT et demandant de l'aide pour quitter le mouvement a triplé. En outre, quand on pense à quitter le mouvement, l'extrémiste de droite pourra se souvenir de nous plus tard. Notre «opération Trojan T-shirt» a été le projet le plus abouti de la gamme de dépliants, cartes postales et podcasts Trojan distribués par EXIT.</p> <p>L'idée était de produire un t-shirt avec un message qui plairait superficiellement aux extrémistes de droite, mais qui révélerait par la suite un message caché après le premier lavage. L'extrémiste, caché dans son propre message et à l'écart de la présence oppressante de ses pairs ou d'autres extrémistes de droite, pourra voir un message l'encourageant à chercher de l'aide pour quitter le mouvement d'extrême droite.</p> <p>Des centaines de t-shirts gratuits ont été distribués durant un festival de rock de l'aile droite dans l'État de l'Est de l'Allemagne, Thuringia, et ils contenaient un message surprise. Après lavage, le dessin d'origine a pâli et a révélé un message clandestin.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Le nombre d'extrémistes de droite qui a pris contact avec le groupe pour un conseil pour quitter le mouvement. À cause du financement par le gouvernement fédéral, l'organisation doit être transparente à propos du taux de réussite et du coût de la déradicalisation des néonazis. – Une grande prise de conscience publique pour ECIT et ses activités en utilisant des tactiques asymétriques, dérangeantes. La prise de conscience en dehors du mouvement néonazi est particulièrement importante du point de vue de la collecte de fonds, les dons sont ce qui permet à l'organisation d'effectuer plus d'activités.
Approche	<p>Fournir des récits alternatifs</p> <p>Éduquer les jeunes gens</p>
Public visé	<p>Extrémistes violents</p> <p>Anciens</p> <p>Public général</p>
Réalisations	Vidéo: http://y2u.be/CSlbsHKEP-8

Faits et évaluation	<p>La première chose qui s’est produite, comme escompté, était que les organisateurs et les néonazis actifs ont pris conscience du message répandu en leur sein et ils ont réagi juste comme nous le voulions: un message texte groupé par SMS a été envoyé et transmis parmi les jeunes néonazis pour les avertir et alerter les autres de la menace que représentait le t-shirt Trojan. Donc, les extrémistes à qui l’existence et le message du t-shirt ont été inconsciemment rappelés avaient soudainement EXIT dans leur radar. À partir de ce point, le même message d’avertissement a été posté sur les pages de l’extrême droite sur Facebook, ce qui a mené de nombreux partisans de l’extrême droite à concéder que la méthode (si pas le message) était digne d’appréciation.</p> <p>Une fois sur Facebook, le message ne pouvait plus être arrêté et il s’est répandu rapidement sur Internet et plus de 300 sources d’information dans le monde entier ont mentionné EXIT et les «t-shirt Trojan», il est possible de se faire une idée dans cette vidéo: http://y2u.be/CSlbsHKEP-8</p> <p>Juste après le décès de l’humoriste allemand populaire Lorient, les «t-shirts Trojan» ont été le deuxième sujet le plus discuté sur les sites web allemands pendant le mois d’août 2011.</p> <p>En outre, les deux articles allemands les plus fréquemment recommandés sur Facebook pendant le même mois concernaient les «t-shirts Trojan».</p> <p>La valeur média équivalente de l’activité (TV, radio, presse écrite) en Allemagne était de 201 000 euros (source: MMO Media Market Observer GmbH - Mediaclipping); 50 fois plus élevé que le montant dépensé pour l’initiative. Et si nous considérons, la couverture médiatique dans sa globalité, le chiffre aurait encore été bien supérieur.</p> <p>Mais la ligne de base est le point le plus important et pour EXIT, c’est le nombre de consultations demandées par des néonazis cherchant à quitter le mouvement. Avec la coupe Trojan, nous avons triplé le taux de conseil de sortie (qui signifie le nombre de néonazis actifs qui ont fait une première demande anonyme en vue de prendre leur distance avec le mouvement). En outre, toute défection du mouvement crée une incertitude plus large pour ceux qui restent. Six ne semblent pas être un chiffre élevé, mais dans le mouvement, quelqu’un qui rassemble tout son courage pour découvrir comment quitter cet environnement oppressant et violent vaut son pesant d’or.</p>
Durabilité et transférabilité	En la modifiant potentiellement transférable.
Spectre géographique	Allemagne/Gera
Début de la pratique	2011
Présentée et discutée lors d’une réunion du RSR	10.12.2015, Berlin, RSR Counter & Narrative
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun

Organisation	<p>EXIT-Germany est une initiative destinée à aider quiconque souhaite rompre avec l'extrémisme de droite et commencer une nouvelle vie.</p> <p>EXIT-Germany est une initiative pour aider les individus qui souhaitent quitter le mouvement d'extrême droite et commencer une nouvelle vie. EXIT-Germany a été fondée par un ancien détective de la police et criminologue, Bernd Wagner et l'ancien leader néonazi Ingo Hasselbach. EXIT-Germany travaille depuis l'été 2000 pour fournir une assistance aux personnes quittant les environnements d'extrême droite et violents.</p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>EXIT-Deutschland Bundesinitiative - Ausstiege aus dem Extremismus Postfach 760112, D - 10382, Berlin</p> <p>Fabian Wichmann fabian.wichmann@exit-deutschland.de</p> <p>0177 - 2404806</p> <p>http://www.exit-deutschland.de/english/</p>

Nom de la pratique	7.5.7 HOPE not hate (ESPOIR et non haine)
Description	<p>Utiliser des contre-récits intelligents pour combattre l'extrémisme (par exemple le hashtag #wearthemany en ligne). Permettre aux communautés de combattre l'extrémisme violent/haineux quand cela se présente. Fournir un antidote positif et une diversion aux récits des extrémistes. Fournir une analyse précise et sensée des groupes extrémistes par la recherche. Permettre aux communautés de détecter les mythes et les imprécisions dans les blogues, les journaux, les dépliants, les réunions, les vidéos, l'éducation, les discours, les t-shirts.</p> <p>Déstabiliser les campagnes extrémistes en minant leur crédibilité par des évaluations sobres, honnêtes et précises de questions sensibles. Fournir des plateformes et un soutien aux individus vulnérables pour leur permettre de s'exprimer et de s'exprimer contre les extrémistes de leurs communautés.</p> <p>HNH a, en plus d'une publication bimensuelle, trois blogues séparés et des liens itinérants qui fournissent des informations et renseignements à jour sur les extrémistes. HNH a également une large présence sur les réseaux sociaux où nous interagissons avec des individus et le public, en leur fournissant en permanence un dialogue ou de l'information, des ressources et des nouvelles et des histoires extrêmement importantes sur le travail réalisé non seulement contre l'extrémisme, mais également pour mettre l'accent sur l'installation des bonnes pratiques.</p> <p>Nous alimentons ces ressources par des recherches, des analyses et une éducation constantes et permanentes. Nous travaillons également intensément avec des personnes dans les organisations extrémistes/haineuses et les anciens extrémistes fournissent aussi une vision non sensationnaliste des groupes et des individus extrémistes qui se basent sur des FAITS.</p> <p>HOPE not hate publie 4 documents de recherche par an, séparés du magazine et du site web. Nous travaillons en ce moment aux inscriptions des électeurs pour encourager les gens à faire entendre leur voix en votant dans des élections, une méthode certaine de lutter contre l'extrémisme dans l'urne électorale.</p>
Approche	Fournir des récits alternatifs Stratégies de sortie
Public visé	En ligne Extrémistes violents Anciens
Réalisations	<p>HOPE not hate a produit des manuels largement commentés et des rapports dans XRW et extrémistes musulmans violents et a émis en janvier 2015 «State of Hate» (l'état de la haine) notre évaluation annuelle et approfondie du XRW au RU, qui a été largement rapportée dans le monde entier. Notre équipe est régulièrement citée et interrogée dans les médias. Nos documents les plus récents sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> - «Army of the Right» à propos du premier groupe hybride

	<p>britannique, chrétien fondamentaliste/anti-jihadiste/fasciste (!) qui a effectué des «invasions de mosquées» au Royaume-Uni.</p> <ul style="list-style-type: none"> - «The Gateway to Terror», une étude du recrutement des jeunes musulmans dans les réseaux Al-Muhajiroun, recrutant des combattants étrangers et des individus engagés dans des actes de terrorisme domestique. Gateway to Terror a révélé qu'au moins 70 personnes condamnées pour terrorisme ou pour des infractions liées au terrorisme ou qui ont réellement participé à des attaques suicides ont été reliées au groupe. Cela a attiré l'attention internationale. - «Signs of Hate 2» une mise à jour du modus operandi de l'extrême droite tant au niveau intérieur qu'au niveau international, par des symboles d'exploration, de la musique, des tatouages, des codes et de l'activisme en ligne. Produite en association avec le Service de probation de Londres pour être utilisée dans les écoles, les collèges, les universités, les prisons et le service de probation.
Faits et évaluation	<p>HOPE not hate peut largement être crédité de la défaite du Parti national britannique d'extrême droite lors des élections de 2010 et par ses campagnes et ses actions éducatives, de la disparition à long terme de l'organisation.</p> <p>Il existe des milliers de témoignages du travail effectué par HNH, le meilleur et le plus facile étant sans doute une chanson en notre honneur écrite par Billy Bragg.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Les objectifs principaux de l'organisation peuvent être transférés et il existe des tas d'imitations qui reprennent les principes essentiels de HNH en particulier le comportement en ligne, l'humour, la révélation et l'étude de l'extrémisme en ligne. Les pratiques plus larges de recherche et d'analyse ne sont pas aussi bien reproduites, mais il y a dans chaque état des individus expérimentés qui travaillent paisiblement et sont capables de fournir une image historique et précise des pratiques et du modus operandi dans chaque pays individuel. Les renseignements et la compréhension précise (et intime) des problèmes cibles sont essentiels. HNH a formé ses propres réseaux avec ces individus. Les campagnes élargies peuvent être orientées vers la découverte des bons individus et des bonnes pratiques qui existent déjà dans les communautés.</p>
Spectre géographique	Londres, Essex, Hampshire, Wales, Écosse, Lancashire, Yorkshire.
Début de la pratique	HOPE not hate est apparu pour la première fois en mars 2004 pendant une campagne politique des néonazis dans le nord de l'Angleterre. Les racines de l'organisation ne sont pas traçables depuis plus de cinquante ans. Le bras de l'éducation a été établi comme une entité séparée en 1986.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Prevent, Berlin 2013.
Organisation	<i>HOPE not hate (HNH) est une organisation «tierce» non sectaire et non partisane enregistrée HOPE not hate a une aile pour les campagnes, un département de recherche et un bras d'éducation caritative. HOPE not hate est autofinancé par les fonds paroissiaux, les fiducies de bienfaisance, les fonds des syndicats et les dons individuels. Si et quand cela est possible, HNH essaie d'avoir du personnel rémunéré pour ses projets. Nous avons en ce moment une douzaine «d'organiseurs de la communauté» à court terme travaillant dans les communautés pour renforcer la société civile et</i>

	<i>progressiste. HNH ne reçoit pas de fonds gouvernementaux ou européens.</i>
Pays d'origine	HOPE not hate est installé et travaille dans tout le Royaume-Uni.
Détails de contact	<p>Po Box 67476 NW3 9RF, London Royaume-Uni</p> <p>Matthew Collins Matthew@hopenothate.org.uk</p> <p>(+44) 207 681 8660</p> <p>www.hopenothate.org.uk</p>

Nom de la pratique	7.5.8 La méthode de la redirection
Description	<p>La méthode de la redirection a été testée entre août 2015 et mars 2016 afin d’essayer une nouvelle approche visant à lutter contre les efforts de recrutement en ligne de l’extrémisme violent.</p> <p>Elle utilise des outils de ciblage Adwords et certaines vidéos YouTube que des personnes du monde entier mettent en ligne pour lutter contre la radicalisation en ligne. Elle met l’accent sur les individus appartenant aux groupes extrémistes violents qui sont les plus sensibles à ses messages et les redirige vers certaines vidéos YouTube qui réfutent les thématiques de recrutement du groupe. Mise au point à partir d’entretiens avec des transfuges, cette méthode ouverte respecte la vie privée des utilisateurs et peut être mise en œuvre pour lutter contre d’autres types de discours violents de recrutement en ligne.</p>
Approche	<p>Fourniture de récits alternatifs</p> <p>Stratégies de sortie</p>
Public cible	<p>En ligne</p> <p>Extrémistes violents</p>
Résultats	Sans objet
Éléments probants et évaluation	<p>Nous avons choisi de suivre des paramètres qui nous indiqueront le nombre de personnes que nos campagnes ont permis d’atteindre, si notre contenu est parvenu à toucher le public cible et quels ont été les éléments de notre expérience qui ont le plus et le moins réussi, en examinant des données ainsi qu’en dialoguant avec des individus repentis et des experts sur le terrain. Il existe peu de paramètres similaires auxquels nous pouvons comparer nos données: en partageant nos résultats, nous visons à encourager les autres acteurs à faire de même et à créer des bonnes pratiques et des indicateurs de référence qui peuvent permettre d’évaluer les efforts similaires réalisés dans ce domaine. Les résultats du projet pilote sont disponibles sur redirectmethod.org.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La méthode de la redirection peut être appliquée à tous les types d’extrémisme violent et il est possible d’orienter les utilisateurs vulnérables vers tout type de contenu (par exemple, des vidéos sur la santé mentale). Cette initiative ne se limite pas à Google/YouTube. En effet, Moonshot CVE a mené des expériences sur Twitter avec des liens relatifs à la santé mentale.</p> <p>Puisque le contenu est collaboratif et pas créé, les coûts concernent principalement la mise en place et la publicité, ce qui permet à toute personne qui souhaite utiliser la méthode de la redirection de définir son propre budget (oscillant entre quelques centaines et plusieurs milliers de livres sterling). L’analyse approfondie des données peut également entraîner des coûts supplémentaires importants, si vous utilisez un logiciel spécialisé pour suivre les utilisateurs. La plupart des données sont cependant disponibles gratuitement par</p>

	l'intermédiaire des outils d'analyse de l'annonceur choisi et de l'hébergeur du contenu (par exemple, Adwords pour les annonces Google, YouTube analytics pour les listes de lecture YouTube).
Portée géographique	Le projet pilote de la méthode de la redirection était une campagne mondiale. Elle est actuellement en cours de déploiement aux États-Unis. Des expériences ont également été menées en Australie et au Royaume-Uni.
Début de la pratique	Du début (phase de définition) à la fin du projet pilote (phase d'évaluation), le projet initial a été réalisé entre août 2015 et mars 2016. Le projet est en cours de déploiement en particulier aux États-Unis.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	La méthode de la redirection a été présentée le 13 février lors de la réunion intitulée «Évaluer l'impact du message de votre campagne en ligne de contre-discours et de récits alternatifs»
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Sans objet
Organisation	Moonshot CVE est une société à responsabilité limitée spécialisée dans la lutte contre l'extrémisme violent. Nous concevons de nouvelles méthodes et technologies visant à améliorer la capacité de nos clients à réagir efficacement à l'extrémisme violent. Moonshot CVE apporte un éclairage nouveau et offre des décennies d'expérience dans tous les secteurs afin d'explorer de nouvelles limites. Nos activités comprennent aussi bien le développement de logiciels et le renforcement des capacités numériques que des campagnes de grande envergure autour de contre-discours.
Pays d'origine	Royaume-Uni
Contact	Adresse: 66 Prescott Street, Londres E1 Personne à contacter: Ross Frenett Adresse électronique: ross@moonshotcve.com Téléphone: 020 3818 3240 Site web: www.moonshotcve.com

Nom de la pratique	7.5.9 Dialogue musulman-juif – prévention, déconstruction de l’idéologie antisémite dans le cadre de l’idéologie «islamista».
Description	Dialogue musulman-juif – prévention, déconstruction de l’idéologie antisémite dans le cadre de l’idéologie «islamista» est un projet de réunions régulières de délégués des communautés musulmanes et juives, d’événements, de présentations, de discussions. Partiellement soutenu par une section du ministère des Affaires étrangères.
Approche	Fournir des récits alternatifs Éduquer les jeunes gens
Public visé	Jeune/élèves/étudiants Enseignants/Universitaires Prison/probation/praticiens du droit
Faits et évaluation	Dialogue musulman/juif: feedback positif, transmis avec succès aux différentes communautés et pourrait être soutenu par le ministre de l’intégration et des Affaires étrangères.
Durabilité et transférabilité	Le projet de dialogue musulman/juif est déjà un problème transnational soutenu par la Fondation pour la compréhension ethnique.
Spectre géographique	Autriche et Allemagne
Début de la pratique	Le dialogue musulman/juif a débuté en 2010.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Le 30 janvier 2014, La Haye, Conférence des villes sur les combattants étrangers (discuté/mentionné dans les différents groupes de travail) Les 8-9 juillet 2013, Ljubljana en Slovénie, présentée et discutée (Dialogue musulman/juif, antisémitisme).
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre de l’ENoD (Réseau européen de déradicalisation).
Organisation	<ul style="list-style-type: none"> - ONG faisant partie d’un réseau. - Pas financé en ce moment, sauf pour les salaires payés pour les séminaires et les ateliers à ce propos. - Partiellement soutenu en étant employé à l’université de Linz en tant qu’expert de l’extrémisme et de la déradicalisation et prévention.
Pays d’origine	Autriche
Détails de contact	C/O DIAW, Mitisgasse 15/1/6-7 1140 Wien Autriche

	<p>Moussa Al-Hassan deradaustria@gmail.com, moussa@gmx.at</p> <p>(+43) 664 75 000 671</p> <p>www.euisa.eu et www.derad.at et www.derad.org (Allemagne) et https://www.facebook.com/mjdaustriagermany</p> <p>Université: http://www.phdl.at/institute/zimt/team/ Université Krems: http://www.donau-uni.ac.at/de/studium/neo-salafistischer-islamismus/index.php</p>
--	--

Nom de la pratique	7.5.10 #NotAnotherBrother
Description	<p>Cette campagne de contre-discours visait à atteindre les potentiels combattants terroristes étrangers et leurs réseaux afin de les détourner de l'extrémisme et du terrorisme en réfutant le récit utopique de Daech.</p> <p>#NotAnotherBrother a été diffusée pour la première fois en juillet 2015 sur son propre site web (https://notanotherbrother.wordpress.com) et sa chaîne Youtube (https://www.youtube.com/channel/UCkig5UnjzDktdOB1otwK1pw), ainsi que le compte Twitter associé (www.twitter.com/notanotherbro), suite à une analyse d'audience cible et à un processus créatif mené par Quilliam et l'agence privée de communication, Verbalisation. Cette campagne était initialement sans étiquette, destinée aux personnes anglophones, déjà radicalisées, prêtes à rejoindre Daech et les personnes anglophones présentes sur le terrain, vulnérables à la radicalisation et tentées par l'extrémisme islamiste. Elle a également été soutenue par d'autres supports de campagne.</p> <p>À la suite de sa première diffusion, elle a été relancée sous l'étiquette Quilliam, sur les chaînes de médias sociaux de Quilliam. Les principales thématiques de la vidéo ont reçu une attention médiatique importante, de même que les approches de lutte contre l'extrémisme violent en général. Après le premier mois, la vidéo a ensuite été diffusée dans des écoles et d'autres ateliers, et utilisée pour stimuler la discussion sur la radicalisation. L'objectif était de sensibiliser aux récits extrémistes et de les contrer, mais également d'inspirer la créativité et l'activisme contre l'extrémisme.</p> <p>Cette campagne vise à diffuser des contre-discours et des récits alternatifs à destination:</p> <ul style="list-style-type: none"> • des personnes anglophones, déjà radicalisées, prêtes à rejoindre Daech; • des personnes anglophones, vulnérables à la radicalisation, tentées par l'extrémisme islamiste; • des réseaux de soutien de ces deux publics cibles.
Approche	Diffuser des récits alternatifs
Public cible	<p>Extrémistes violents</p> <p>Jeunes/élèves/étudiants</p>

Résultats	<p>Une campagne de contre-discours comprenant une stratégie de diffusion en plusieurs phases d'une vidéo principale, des supports d'accompagnement tels que des bandes annonces, une coupure prolongée, des tweetcards et des textes.</p> <p>Utilisée dans des écoles et des ateliers pour diffuser des contre-discours et des récits alternatifs et susciter le débat sur la propagande de Daech et les moteurs de la radicalisation</p> <p>Utilisée pour inspirer les autres - dans des écoles et des ateliers - à créer des contre-discours</p> <p>Présentée comme une étude de cas dans plusieurs manuels, des séances de formation et des réflexions stratégiques sur les contre-discours</p>
Éléments probants et évaluation	<p>Plus de 100 000 affichages et 500 millions d'impressions pour l'ensemble du contenu pendant toute la durée de la campagne. Plus important encore, 10 000 affichages parmi le public cible pendant la première semaine de la campagne, avant que la version complète ne soit publiée pour le grand public. Changement significatif de la discussion autour de la propagande de Daech, loin de la brutalité, vers l'utopie, dans les médias traditionnels suite à la publication. Commentaires positifs des professionnels de la lutte contre l'extrémisme violent et du groupe de travail Communications et récits du RAN/RSR. Des discussions et activités stimulées avec succès en classe suite à l'utilisation de la vidéo destinée à inspirer la créativité.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La vidéo a été réalisée par l'agence de communication Verbalisation à un coût réduit, suite à une campagne de financement participatif. Bien que les valeurs de production élevées puissent être difficiles à reproduire sur un budget comparable, il vaut la peine d'explorer la propension caritative des agences de communication du secteur privé et le potentiel des étudiants ou des praticiens de la lutte contre l'extrémisme violent à créer quelque chose de comparable sur un budget plus petit. De plus, #NotAnotherBrother a inspiré d'autres personnes à voir leurs talents créatifs et de communication comme un atout utile dans la lutte contre l'extrémisme violent, et plusieurs campagnes ont été créées avec succès en classe à un coût bien moins élevé, démontrant la durabilité et la transférabilité non pas de la vidéo en soi, mais de la campagne elle-même.</p>
Portée géographique	<p>Royaume-Uni et autres publics anglophones. Réalisée dans les écoles de Londres.</p>
Début de la pratique	<p>Juillet 2015. Utilisée depuis et continue d'avoir une valeur malgré la réduction du phénomène de combattants terroristes étrangers.</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>Groupe de travail RSR Communications et récits, 13-14 février 2017, Bruxelles</p>
Lien avec d'autres initiatives de la CE	
Organisation	<p><i>Quilliam Foundation Ltd est une organisation sans but lucratif dont le siège social est situé à Londres, qui travaille partout dans le monde pour contrer l'extrémisme sous toutes ses formes. Quilliam a été bénéficiaire d'une subvention DG Home en 2014 dans le cadre du programme TERRA, fournissant des conseils en matière de recherche et de politique. #NotAnotherBrother n'a pas été soutenu financièrement</i></p>

	<i>par la Commission européenne.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Contact	Adresse: PO BOX 74004, London, EC4P 4HT Personne à contacter: Jonathan Russell Courriel: jonathan@quilliaminternational.com Téléphone: 02071827286 Site Internet: www.quilliaminternational.com

Nom de la pratique	7.5.11 Page Facebook Turulpata – Ridiculiser l'extrémiste
Description	<p>L'extrême droite utilise Internet, et notamment les nouveaux outils des réseaux sociaux, très efficacement pour répandre son idéologie et sa vision du monde. L'extrême droite vit et meurt de la provocation qui donne l'image d'une force honnête, révolutionnaire et «effroyable». Diabolisation et stigmatisation ont l'effet inverse sur le long cours. L'activité se base sur l'hypothèse que ridiculiser les idées de l'extrême droite est une stratégie bien plus efficace que tous les autres efforts. L'idéologie simpliste, bombastique et implacable de l'extrême droite offre une cible parfaite. La page Facebook Turulpata vise à prévenir et à lutter contre la radicalisation en réduisant tant le pouvoir d'attraction de l'idéologie d'extrême droite que la réceptivité des jeunes aux idées de l'extrême droite. Les groupes cibles du projet sont les électeurs futurs potentiels et les adeptes des mouvements politiques d'extrême droite.</p> <p>Turulpata est un endroit fictif habité et dirigé par des personnes d'extrême droite en Hongrie. Les articles sur la page Facebook Turulpata traitent les problèmes en cours de la politique hongroise interne, les croyances populaires, les sports et les passe-temps dans le groupe d'extrême droite et de personnes symboliques de l'extrême droite.</p>
Approche	Fournir des récits alternatifs Stratégies de sortie
Public visé	Jeune/élèves/étudiants Public général En ligne
Réalisations	Les articles sur la page Facebook de Turulpata comprennent des photos, des publicités modifiées, des dépliants, des affiches, des mémos et de vidéos. Les articles se basent généralement sur les contenus de l'extrême droite mis dans un contexte ridicule.
Faits et évaluation	La page Facebook Turulpata a actuellement 8 474 suiveurs. La portée d'articles avec des images et des textes modifiés pour les rendre ridicules varie entre 3 000 et 21 000. Ces articles obtiennent plusieurs centaines de j'aime. 85 % des suiveurs de la page Facebook Turulpata ont entre 18 et 44 ans.
Durabilité et transférabilité	L'activité est très durable et transférable puisqu'elle ne nécessite pas de nombreuses ressources. Les personnes créatives avec de l'expérience dans l'édition d'image doivent publier du contenu frais sur la page et la conserver à jour. Les caractéristiques de la page et le contenu qui y est publié devraient se baser sur les connaissances et le contexte locaux (par ex. nom de la page Facebook, nouvelles et sujets en cours, acteurs d'extrême droite, croyances populaires, etc.)
Spectre géographique	Hongrie
Début de la pratique	L'activité a été développée dans les premiers mois de 2013 et la page Facebook a été lancée le 16 avril 2013.

Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Réunion RSR PREVENT à Barcelone, les 26-27 juin 2014
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>L'activité est mise en œuvre par le Political Capital Institute Ltd. (Hongrie) un institut de recherche et de conseils politiques qui a dix années d'expérience dans la recherche sur les théories de la conspiration, l'extrémisme et les préjugés de droite et la Fondation du marché libre. C'est une LTD. La fondation et le projet sont financés par des donateurs privés, mais ne reçoivent pas de fonds européens.</i>
Pays d'origine	Hongrie
Détails de contact	<p>Futó u. 47-53 1082 Budapest Hongrie</p> <p>Péter Krekó, directeur kreko@politicalcapital.hu</p> <p>(+36) 1 430 66 99</p> <p>https://www.facebook.com/Turulpata</p>

Nom de la pratique	7.5.12 Terrorisme: Et si on écoutait ce que les victimes ont à dire? (AfVT)
Description	<p>L’AfVT.org a été créé pour lutter contre la radicalisation en favorisant le dialogue ouvert entre les victimes de terrorisme et le reste de la société. Dans ce cadre, un programme spécifique appelé «Terrorisme: et si on écoutait ce que les victimes ont à dire?» a été créé. Des conférences sont organisées pour différentes audiences et à différents endroits.</p> <p>La première réunion a eu lieu le 1er juillet 2010 à Paris dans un immeuble du maire de la ville.</p> <p>Depuis lors, l’AfVT.org a mis sur pied d’autres réunions, dont une avec 500 élèves de haute école, un avec les jeunes de la ville de Sevrans (coordonné par l’association locale I.D.E.E.S.).</p> <p>Une réunion avec 5 victimes différentes et 60 détenus (dont certains qui ont été condamnés pour des crimes terroristes) a également été organisée en avril 2015.</p> <p>Dans des conférences et des débats dirigés par les victimes du terrorisme, AfVT.org encourage les jeunes à s’impliquer dans la société pour lutter contre la radicalisation. Cela demande la promotion de la citoyenneté et de la compréhension mutuelle et de rendre les victimes plus visibles pour les personnes jeunes et/ou vulnérables qui peuvent devenir les victimes de radicalisation et les recruteurs extrémistes.</p>
Approche	Fournir des récits alternatifs
Public visé	Jeune/élèves/étudiants Familles Victime de terrorisme
Réalisations	Suivi avec les partenaires locaux et officiels. Utilisation de 21 vidéos produites par le programme EC Home Affairs, «Rassemblement de victime: la voix des survivants contre la radicalisation». Production de 10 vidéos supplémentaires par AfVT.org impliquant des victimes françaises du terrorisme.
Faits et évaluation	<p><i>Écoles: chaque réunion avec des élèves, rassemblement de 30 à 250 personnes</i></p> <p><i>Localement: chaque réunion avec des jeunes gens, des familles et des acteurs locaux, rassemblement de 40 à 60 personnes</i></p> <p><i>Prison: la première réunion en avril 2015 a clairement été une réussite avec 120 détenus qui ont transmis une demande de participation «Terrorisme: et si on écoutait ce que les victimes ont à dire?» Ce nombre est le taux de participation le plus élevé d’un événement organisé en prison. Pour des raisons de sécurité, «seulement» 60 d’entre eux ont pu participer à cette première réunion qui a eu lieu dans la plus grande prison d’Europe. D’autres réunions sont prévues dans l’avenir.</i></p> <p><i>Sur le terrain, il semble que le meilleur moyen de mesurer la</i></p>

	<i>performance de la réunion est de mettre sur pied plusieurs événements aux mêmes endroits pour responsabiliser notre partenariat avec les partenaires locaux et officiels et pour mieux connaître nos cibles.</i>
Durabilité et transférabilité	<p><i>Intervention à la Haute école de Vannes: action d'une journée avec trois orateurs. L'évènement a été mis sur pied dans l'école. Les orateurs ont participé à la conférence comme volontaires (gratuitement). Pas de frais supplémentaires en dehors des frais de transport des orateurs. Ce type de réunion peut totalement être transféré dans d'autres régions.</i></p> <p><i>L'intervention à Sevran: conférence d'une après-midi avec trois orateurs qui ont participé à l'évènement comme volontaires (gratuitement). L'évènement a été mis sur pied dans l'immeuble d'une association locale gratuitement. Pas de frais supplémentaires en dehors des frais de transport des orateurs. Ce type d'action peut totalement être transféré dans d'autres régions et chez d'autres partenaires locaux.</i></p> <p><i>Intervention dans la prison de Fleury-Mérogis: intervention d'une journée avec 4/5 orateurs qui ont participé à la réunion comme volontaires (gratuitement). L'évènement a été organisé dans les murs de la prison, il a donc fallu un partenariat spécifique avec les autorités pénitentiaires. Vu que les prisons se trouvent généralement en dehors des villes, des frais de transport supplémentaires sont de toute évidence nécessaires. Une fois que nous aurons obtenu un accord et un partenariat avec les autorités pénitentiaires, notre action sera meilleure. Ce type d'intervention peut être transféré dans d'autres établissements pénitentiaires dans d'autres villes ou d'autres régions.</i></p>
Spectre géographique	<p>La majorité de l'activité est réalisée au niveau régional aux alentours de Paris (France).</p> <p>Certains dans d'autres régions françaises comme la Bretagne (Ouest de la France)</p>
Début de la pratique	1er juillet 2010
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Le 7 juin 2013 – réunion RSR-VVT à Madrid (Espagne) à propos de « How to focus on how to trigger youngsters and how to prepare victims? »</p> <p>Le 16 octobre 2013 – réunion RSR-VVT à Rome (Italie) à propos de «Preparing teachers/facilitators to work with testimonies and deal with radicalisation».</p> <p>Les 25 et 26 novembre 2014 – réunion RSR-VVT à Berlin (Allemagne) à propos de «Victimes et médias».</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	L'activité se base sur les leçons apprises dans le groupe de travail RSR-VVT et utilise les vidéos de «Réunion de victimes: la voix des survivants contre la radicalisation» quand cela est pertinent selon l'audience et les orateurs.
Organisation	<p><i>Association française des Victimes du Terrorisme (AfVT.org)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Statut légal: ONG (association)</i> - <i>Financement: FAVT (Fondation d'Aide aux Victimes du Terrorisme), Premier ministre, Ministère des Affaires intérieures,</i>

	<p><i>Ministère de la justice et la Commission européenne (Affaires intérieures: programme «Victim's Gathering: the voice of the survivors against radicalisation»)</i></p> <p>- <i>Pratique de financement: FAVT (Fondation d'aide aux victimes du terrorisme), ministère de la Justice</i></p>
Pays d'origine	France
Détails de contact	<p>5, Boulevard Pereire 75017 Paris France</p> <p>Guillaume Denoix de Saint Marc</p> <p>(+33) 9 82 47 83 96</p> <p>http://www.afvt.org</p>

Nom de la pratique	7.5.13 No-Nazi.net
Description	<p>Le travail de No-nazi.net se base sur la surveillance, l'évaluation et la lutte contre les discours haineux et l'extrémisme de droite dans les réseaux sociaux et d'autres parties du monde numérique. En outre, il défend les valeurs démocratiques en coopération avec les jeunes activistes en ligne.</p> <p>La méthode de travail est de toucher des jeunes gens d'entre 13 et 18 ans pour qu'ils deviennent actifs dans leurs réseaux sociaux. La formation pair-à-pair est utilisée pour apprendre aux gens comment lutter contre l'extrémisme en ligne. Par des actions en ligne, amusantes, sérieuses, informatives ou drôles, no-nazi.net vise à construire des réseaux sociaux sans discours haineux et néonazis. En outre, les jeunes qui montrent les premiers signes de radicalisation sont abordés par des discussions pour poser des questions sur leurs actions et reçoivent de l'information et des contre-récits.</p>
Approche	Fournir des récits alternatifs Éduquer les jeunes gens
Public visé	Jeune/élèves/étudiants En ligne Enseignants/Universitaires
Réalisations	Le projet a publié quatre brochures et différentes vidéos dans le domaine du discours haineux. En outre, une communauté active a été établie dans Web 2.0 pour encourager un récit démocratique et éviter la radicalisation de l'extrémisme de droite. Les éducateurs de première ligne ont été formés dans des ateliers à propos des conditions spéciales de travail contre les néonazis en ligne.
Faits et évaluation	No-nazi.net a eu beaucoup de succès dans les réseaux sociaux. Sa page Facebook a obtenu environ 10 000 «J'aime». Certains contenus (presque satiriques) ont touché plus de 300 000 personnes. Travailler dans l'environnement Web 2.0 fournit un feedback permanent que nous pouvons prendre sérieusement en compte pour réfléchir quant à l'évaluation de notre travail. En outre, le projet est régulièrement révisé par un conseil consultatif externe de son partenaire principal de création, le ministère fédéral des Affaires familiales, citoyens seniors, femmes et jeunes.
Durabilité et transférabilité	No-nazi.net est avant tout un projet en ligne. De ce fait, l'exercice est très facile à transférer dans des contextes avec d'autres langues dans d'autres pays. Bien qu'il se base sur le Web, on doit garder à l'esprit qu'un personnel bien formé est nécessaire pour que l'activité fonctionne. Ses résultats seront intégrés dans les prochains projets modèles après la prochaine tranche de cinq ans qui a démarré en 2015 et ses activités seront de ce fait durables et incorporées dans des entreprises futures.
Spectre géographique	Allemagne, pays de langue allemande (en ligne)
Début de la pratique	No-nazi.net a été créé en mai 2011 et est toujours actif.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR @, 2 mars 2015

Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>L'Amadeu Antonio Foundation est une ONG dans sa forme légale. L'organisation est active pour renforcer la société civile démocratique et éliminer le néonazisme, l'extrémisme de droite et l'antisémitisme ainsi que d'autres formes de bigoterie et de haine en Allemagne.</i></p> <p><i>No-nazi.net est un projet modèle sous les auspices de l'Amadeu Antonio Foundation à Berlin. Le projet est financé par un programme du Ministère fédéral des Affaires familiales, citoyens senior, femmes et jeunes et est cofinancé par la fondation.</i></p>
Pays d'origine	Allemagne
Détails de contact	<p>Linienstr. 139 D - 10115, Berlin Allemagne</p> <p>Johannes Baldauf johannes.baldauf@amadeu-antonio-stiftung.de</p> <p>(+49) 3 024 088 624</p> <p>http://no-nazi.net/</p>

Nom de la pratique	7.5.14 Dare to be Grey
Description	L'initiative Dare to be Grey, lancée aux Pays-Bas en 2016, remet en cause la polarisation dans la société. Elle appelle à reconnaître une zone «grise» intermédiaire dans des questions souvent considérées par erreur comme «noires ou blanches». L'initiative vise à promouvoir les différentes perspectives et voix de la grande majorité de penseurs modérés, qui sont trop souvent mis en sourdine par des voix plus extrêmes. Dare to be Grey a pour objectif de sensibiliser le public sur ce problème, principalement par l'intermédiaire de canaux en ligne: l'utilisation de nombreuses campagnes vidéo et photo, la rédaction et la diffusion d'articles en ligne, et la mise à disposition d'une plateforme pour quiconque dispose d'une histoire «grise» à raconter. Outre nos activités en ligne, qui forment la base de l'organisation, nous organisons régulièrement des débats locaux, participons à des événements locaux et élaborons activement une série d'ateliers (éducatifs).
Approche	Diffusion de récits alternatifs Mobilisation/autonomisation de la communauté
Public cible	Grand public Lecteurs en ligne Corps enseignant/milieu universitaire
Résultats	Une brève animation qui présente le fondement de la campagne est disponible en ligne sur https://www.youtube.com/watch?v=PbpgHFQSecY .
Éléments probants et évaluation	Une enquête menée par l'université d'Utrecht (auprès de plus de 200 étudiants) a révélé que le nombre de personnes qui s'identifient comme «grises» est passé de 65,6 % à 76,8 % en deux mois. 29 % d'entre elles souhaitaient s'exprimer davantage et 47,8 % envisageaient de le faire, en faveur de la zone grise intermédiaire. Il est estimé que la couverture médiatique de l'organisation touche 8 millions de personnes. Elle a gagné plus de 8 000 abonnés sur Facebook en un an. Elle bénéficie d'un fort taux de participation sur Facebook, allant de 10 % à 25 %, selon le nombre de publications hebdomadaires.
Durabilité et transférabilité	Durant sa première année, la campagne a été menée par des bénévoles pour un coût de 8 500 euros, mais sa pérennité dépend des financements apportés au cours de ces prochaines années. Il est considéré que la campagne Dare to be Grey peut être facilement mise en œuvre dans d'autres régions: elle peut également être étendue et évoluer. Elle requiert uniquement une équipe qui connaît la situation locale et peut identifier des facteurs locaux de polarisation.
Portée géographique	Pays-Bas

Début de la pratique	Février 2016
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<ul style="list-style-type: none"> - Programme d'autonomisation de la société civile - Bruxelles, 15-16 mars - RSR Youth, Madrid, 28-29 mars
Lien avec d'autres initiatives de la CE	
Organisation	<p>La faculté d'histoire de l'université d'Utrecht a mis en place Dare to be Grey comme projet spécial pour participer au concours P2P: Challenging Extremism (Lutter contre l'extrémisme). Organisé par EdVenture Partners et Facebook, ce concours se tient deux fois par an et de nombreuses universités du monde entier y participent. Le défi consiste à combattre la radicalisation à l'aide de moyens nouveaux, pertinents (et de préférence) en ligne.</p> <p>À l'époque, le groupe comprenait 21 étudiants et deux membres du personnel de la faculté. Depuis que l'initiative Dare to be Grey a gagné ce concours, elle s'est officiellement détachée de l'université et est encore dirigée par plusieurs (anciens) étudiants.</p> <p>Aujourd'hui, l'organisation est en train d'être réformée: nous souhaitons faire de Dare to be Grey une fondation dirigée par des travailleurs indépendants et soutenue par des étudiants de l'université d'Utrecht. L'objectif principal de l'équipe actuelle est de récolter des financements à partir de plusieurs sources pour maintenir ses activités à court et long termes.</p>
Pays d'origine	Pays-Bas
Contact	<p>Jordy Nijenhuis jordy@dtbg.nl</p> <p>+31 623928567</p> <p>http://www.dtbg.nl/En/index.html</p>

Nom de la pratique	7.5.15 What's up?
Description	<p>Éducation des pairs aux réseaux sociaux</p> <p>«Was postest Du? Politische Bildung online mit jungen Muslimen» («What's up? Éducation civique en ligne avec des jeunes musulmans»)</p> <p>Le projet met l'accent sur les discussions permanentes entre les jeunes musulmans sur Facebook et vise à fournir des perspectives et informations alternatives sur les questions sociales, politiques et religieuses pour lutter contre les récits islamistes à grande visibilité dans les Réseaux sociaux.</p> <p>En tant que projet pilote, il explore les approches novatrices de l'éducation civique en ligne. Selon une approche de pair, les jeunes adultes musulmans qui ont été formés pour les discussions en ligne encouragent les jeunes musulmans à participer à un débat public et à développer des réponses individuelles à des sujets de société et politiques pertinents. Réagissant à tous les problèmes allant de la politique locale, de la discrimination, des problèmes religieux aux conflits mondiaux, le projet donne de la visibilité à la diversité des approches musulmanes et intervient aux stades précoces de la radicalisation.</p>
Approche	Fournir des récits alternatifs Éduquer les jeunes gens
Public visé	Jeune/élèves/étudiants En ligne
Réalisations	Les résultats et les expériences du projet seront publiés dans différents livrets en ligne qui fournissent des informations de base sur la manière de répondre aux problèmes de l'Islam et de la démocratie, au rôle des sexes, à la discrimination et aux conflits du Moyen-Orient dans des contextes en ligne.
Faits et évaluation	Les expériences du projet sont échangées et discutées en continu avec d'autres projets du domaine de l'éducation à la démocratie, de la prévention de la violence et de l'éducation civique en ligne.
Durabilité et transférabilité	En tant que projet pilote, les expériences du projet seront présentées et discutées lors des prochaines conférences pour permettre le transfert des découvertes dans d'autres domaines éducatifs.
Spectre géographique	Allemagne
Début de la pratique	Le projet démarre en mars 2014.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Les collaborateurs du projet ont participé à la réunion RSR AG Prevent à Prague, les 13 et 14 février 2014 et discuté le concept lors de cette réunion.
Lien aux autres initiatives de la CE	Membre de l'ENoD (Réseau européen de déradicalisation).

<p>Organisation</p>	<p><i>Ufuq.de - Jugendkultur, Medien und politische Bildung in der Einwanderungsgesellschaft</i></p> <p><i>Ufuq.de est une ONG installée en Allemagne et reçoit le soutien financier de divers gouvernements, de l'UE et des dons privés. Ce projet est financé par la fondation Robert Bosch.</i></p> <p><i>Ufuq.de fonctionne à l'intersection entre l'éducation, l'université et le débat public. Il fonctionne au départ avec des jeunes d'origine musulmane et/ou jeunes immigrants et vise à faire naître un sentiment d'appartenance et à les responsabiliser face au phénomène de l'islamisme et des idéologies ethniques/nationalistes.</i></p> <p><i>En outre, ufuq.de organise des formations et des conférences pour les éducateurs et les fonctionnaires à propos des différentes cultures, de l'Islam et des musulmans en Allemagne et le travail de prévention dans les communautés locales et les institutions chargées de l'éducation.</i></p> <p><i>Ufuq.de publie régulièrement du matériel éducatif et des articles scientifiques pour informer un public plus large sur les questions relatives à l'Islam et la migration en Allemagne.</i></p>
<p>Pays d'origine</p>	<p>Allemagne</p>
<p>Détails de contact</p>	<p>Ufuq.de Wissmannstr. 20 D - 12049, Berlin Allemagne</p> <p>Götz Nordbruch, goetz.nordbruch@ufuq.de</p> <p>(+49) 152 292</p> <p>www.ufuq.de</p>

Nom de la pratique	7.5.16 Witness of History
Description	<p>Les recruteurs terroristes ont du succès, car leurs idéologies et actions ont de la résonance chez les jeunes quand ils sont les plus vulnérables. À un moment où ils remettent en question l'équité du monde ou se sentent seuls, non écoutés ou persécutés. «Witness of History» de SAFE éclaire les jeunes durant leurs années de formation sur la réalité des idéologies extrémistes violentes et les solutions à la revanche.</p> <p>Des témoignages bruts, honnêtes, proches et personnels permettent de toucher une audience bien plus facilement que les discours officiels ou l'analyse abstraite. En tant que victimes et survivants, ils parlent avec authenticité, autorité morale et conviction personnelle. Ainsi les films Witness of History donnent une image humaine à des attaques terroristes tragiques et créent un équilibre face à la propagande extrémiste.</p> <p>Les histoires personnelles des victimes, en particulier celles qui ont fait une démarche personnelle, celles qui sont devenues un peu plus fortes par l'expérience de la peine et de la perte, celles qui ne ressentent pas un besoin de vengeance et ont quelque chose de fort et de positif à dire, aident à brouiller les pistes entre la pensée positive et la pensée négative. Elles plantent une graine de doute dans les pensées de ceux qui pourraient supporter la violence et le manque de solutions de rechange. C'est une approche par le cœur et l'esprit pour développer la pensée critique dont l'action sera dissuasive pour la radicalisation.</p>
Approche	Fournir des récits alternatifs
Public visé	En ligne Jeune/élèves/étudiants Familles
Réalisations	Une série d'ateliers de dialogue mènent à la production de différents témoignages dans des vidéos courtes.
Faits et évaluation	<p>Les films Witness of History contiennent des histoires personnelles, mais leurs contenus sont des faits contrôlés au niveau de la qualité, de la pertinence et de l'impact.</p> <p>Les critères de performance comprennent le nombre et la nature des réponses anecdotiques positives par correspondance, feedback statistique positif des réseaux sociaux, ainsi que le nombre de demandes de DVD des fonctionnaires chargés de faire respecter la loi, des journalistes, des responsables éducatifs ainsi que des travailleurs sociaux.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La phase initiale de Witness of History demande du temps et des ressources pour chercher des témoins volontaires et construire des relations en plus de filmer et d'éditer les sessions par la suite.</p> <p>Bien que la phase de dissémination soit comparativement efficace en ce qui concerne le coût et le temps consacrés, les films touchent de larges audiences pendant des années, ce qui prolonge la longévité de l'investissement d'origine.</p>

Spectre géographique	Inde, région de Delhi et du Kashmir, Pakistan, Islamabad, Israël, Tel-Aviv, et Palestine, Hébron ainsi qu'aux USA, New York.
Début de la pratique	Witness of History a été lancé en ligne en 2008 depuis Vienne, en Autriche.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR VVT
Organisation	<i>Femmes sans frontière est une ONG financée par les Ministères fédéraux autrichiens des Affaires sociales et de l'éducation.</i>
Pays d'origine	Autriche
Détails de contact	<p>Media Tower Taborstrasse 1-3 1020 Vienne Autriche</p> <p>Edit Schlaffer, Fondatrice et directrice office@women-without-borders.org</p> <p>(+43) 69 918 587 699</p> <p>www.women-without-borders.org</p>

Nom de la pratique	7.5.17 Modèle Derad On/Off
Description	<p>Le projet modèle Derad On/Off (interventions de déradicalisation en ligne et hors ligne par les médias sociaux) vise à atteindre les personnes à risque de radicalisation (d'extrême droite ou d'extrémisme islamiste) ainsi que celles qui se sont déjà radicalisées. Il propose initialement un dialogue individuel en ligne, conduisant à la création de contacts directs hors ligne. La collaboration qui en résulte est établie afin de promouvoir 'la réflexion critique à l'égard de l'extrémisme et de l'idéologie, et finalement, mettre en œuvre des mesures pour sortir des processus de radicalisation. Cette intervention est destinée à être menée avant que les idéologies radicales ne deviennent profondément ancrées et ne conduisent à l'isolement social.</p> <p>Le projet Derad On/Off est financé par différents organismes: le Fonds pour la sécurité intérieure (ISF) de la Commission européenne; la Commission d'État contre la violence de Berlin, dans le cadre du Programme d'État de prévention de la radicalisation de Berlin; le ministère hessien de l'intérieur et du sport; et le ministère fédéral de la famille, des personnes âgées, de la condition féminine et de la jeunesse, dans le cadre du programme fédéral «Demokratie leben!».</p> <p>Le projet a permis la création de deux comptes sur Facebook: un pour les jeunes à risque de radicalisation d'extrême droite («Jugend fragt») et un pour les jeunes à risque de radicalisation islamiste («Islam-ist»). Les messages sont ciblés à l'aide des outils publicitaires de Facebook. Le projet est basé sur des messages destinés aux jeunes utilisateurs de ces groupes cibles. Avec le soutien du gestionnaire des annonces Facebook, les messages sont affichés directement sur les flux d'informations des utilisateurs, afin de susciter une réaction du groupe cible.</p> <p>Ce groupe cible est prédéfini en utilisant un certain nombre de caractéristiques telles que l'emplacement, l'appareil utilisé et les données démographiques. Les messages invitent les utilisateurs à interagir avec leur expéditeur, en l'occurrence les profils Facebook créés à cette fin spécifique. Le contact établi via le chat en ligne conduit à la poursuite du dialogue, qui est finalement transféré dans un contexte hors ligne, afin 'de lancer un processus de déradicalisation à long terme.</p> <p>Le groupe cible du projet est composé d'adolescents et de jeunes adultes qui se sont radicalisés, risquent de se radicaliser ou sont en passe d'entrer dans un cercle de radicalisation, en particulier ceux qui partagent/aiment un contenu extrémiste sur les réseaux sociaux ou consacrent du temps à des forums et des espaces de dialogue en ligne liés à des groupes extrémistes.</p>
Approche	Diffuser des récits alternatifs
Public cible	En ligne Jeunes/élèves/étudiants
Résultats	Le contenu spécifique au groupe cible est partagé sur le compte Facebook créé pour les jeunes enclins à la radicalisation inspirée par l'islamisme («Islam-ist»).

	<p>Le contenu, conçu pour lancer un processus de communication, avait déjà été créé dans le cadre d'un autre projet (Islam-ist.de Tränender-Dawa.de, financé par le ministère de l'intérieur du Sénat, à Berlin et le ministère hessien de l'intérieur et du sport). L'ancien site web (Islam-ist.de) est doté de plusieurs supports tels que des vidéos, un glossaire et une FAQ.</p>
Éléments probants et évaluation	<p>À un niveau macro, les données agrégées des réseaux de médias sociaux sont analysées pour obtenir des informations concernant la performance globale de ces réseaux. Nous utilisons des indicateurs tels que les impressions, les J'aime ou les avis donnés sur les réseaux.</p> <p>À un niveau micro, la performance de chaque publication unique est analysée pour obtenir des informations concernant la performance des publications individuelles, ainsi que sur les sujets connexes.</p> <p>Grâce à l'analyse effectuée à ces deux niveaux, nous obtenons une image complète de la performance de nos réseaux, ainsi que de nos sujets.</p> <p>Ces données sont prises en compte avec les commentaires, les votes et les voix des utilisateurs, afin d'établir une stratégie. Pour cette étape, des analyses qualitatives persistantes du contenu généré par l'utilisateur sont réalisées et les résultats sont intégrés au plan de contenu ainsi qu'au plan de catégories thématiques.</p> <p>Cette approche a augmenté avec succès les chiffres d'accès des différents réseaux.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Conçu comme un projet modèle sur 2 ans, Derad On/Off vise à tester une approche destinée à aborder le rôle de plus en plus important des médias sociaux dans les différents processus de radicalisation, mais également dans le comportement altéré en matière de communications des jeunes par rapport aux adultes. Aucun outil technique susceptible de compromettre la vie privée n'est utilisé dans ce projet. Il tient compte de deux éléments: que le groupe cible de jeunes potentiellement radicalisés est plus facile à identifier en ligne (que dans la vie réelle) et qu'une déradicalisation efficace et durable ne peut avoir lieu sans une interaction hors ligne fiable et reposant sur la confiance. Le projet modèle cherche à mieux comprendre les possibilités d'accéder au groupe cible décrit en ligne et à déterminer le type de contenu qui convient pour lancer/établir un processus de dialogue/communication.</p>
Portée géographique	<p>Le projet modèle se concentre sur les utilisateurs dont les profils Facebook relèvent leur positionnement à Berlin et dans un rayon proche, ou à Hesse (Allemagne). Cela permet de s'assurer de la présence à proximité de centres d'accompagnement ou de structures de suivi psychologique disposant de suffisamment de ressources en personnel pour assurer un suivi psychologique hors ligne immédiat.</p>
Début de la pratique	<p>Avril 2017</p>
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<p>Réunion du groupe de travail RSR C&N sur les interventions numériques individuelles, 14-15 décembre 2016, Berlin, Allemagne</p> <p>Réunion du groupe de travail RSR C&N sur la mesure de l'impact de votre compte en ligne ou d'un message de campagne de diffusion des récits alternatifs, 13-14 février 2017, Bruxelles, Belgique</p>

	CSEP du RSR - Atelier de lancement du programme de participation active de la société civile, 15-16 mars 2017, Bruxelles, Belgique
Lien avec d'autres initiatives de la CE	
Organisation	Depuis plusieurs années, le Réseau de prévention de la violence (Violence Prevention Network), une ONG à but non lucratif, s'est engagé avec succès dans la lutte contre la violence et la prévention de l'extrémisme, ainsi que la déradicalisation des criminels extrémistes. Depuis 2001, le travail de l'équipe du Réseau de prévention de la violence a permis de réduire le nombre de crimes graves liés à la religion et à l'idéologie et aux actes de violence extrêmes commis par des jeunes. Du fait de son travail avec de jeunes extrémistes de droite ou menacés par l'extrémisme islamiste, l'expertise de l'équipe du Réseau de prévention de la violence dans le domaine du travail avec des délinquants sous responsabilité idéologique est reconnue dans tout le pays. En utilisant la méthode de la Verantwortungspädagogik® (éducation de la responsabilité), le Réseau de prévention de la violence a identifié un moyen d'aborder les personnes affiliées à des structures antidémocratiques sans les humilier, ce qui facilite leur réinsertion dans la communauté démocratique.
Pays d'origine	Allemagne
Contact	Violence Prevention Network e.V. Alt-Moabit 73 D-10555 Berlin Sebastian Ehlers on-off-derad@violence-prevention-network.de +49 3091705464 http://www.violence-prevention-network.de/en

8 Création d'infrastructures pour la lutte contre l'extrémisme violent (Counter Violent Extremism – CVE)

8.1 Description générale

Cette approche consiste à créer des infrastructures de lutte contre l'extrémisme violent (CVE) afin de garantir un soutien multi-institutionnel aux personnes à risque, à un stade précoce. Les gouvernements ne peuvent pas s'engager eux-mêmes dans la lutte contre la radicalisation. Dans certains cas, l'extrémisme violent aurait pu être évité si les professionnels avaient travaillé ensemble et partagé des informations entre les hiérarchies et les différents domaines. Une approche multipartenaires dans laquelle les acteurs ont la possibilité, les connaissances et la capacité d'identifier et de soutenir les individus à risque est essentielle. Les professionnels travaillant dans des organisations où les individus à risque pourraient être identifiés devraient se connaître, pouvoir faire part de leurs inquiétudes, partager leurs informations et développer une approche combinée pour venir en aide aux personnes à risque. En résumé, une approche multi-institutionnelle et un système où l'on peut échanger les informations, c'est-à-dire une infrastructure institutionnelle, sont primordiaux pour identifier et prendre en charge les individus vulnérables potentiellement à risque.

8.2 Objectifs

- Reconnaître les individus vulnérables potentiellement à risque;
- Évaluer la nature et l'étendue de la vulnérabilité ou du risque potentiel;
- Développer un dispositif d'aide adapté pour tenter d'empêcher ces personnes à risque de tomber dans l'extrémisme violent en s'appuyant sur une évaluation de leur vulnérabilité;
- Garantir que la circulation des informations pertinentes soit plus rapide et se fasse plus tôt et de façon coordonnée.

8.3 Méthodes

Une multitude d'acteurs à tous les niveaux du gouvernement et de la société civile sont à même de participer à la lutte contre la radicalisation. La liste (non-exhaustive) suivante contient certains des acteurs clés dans différents secteurs:

Forces de l'ordre

- Agents de police
- Gardiens de prison
- Agents de probation
- Agents chargés des contrôles aux frontières/fonctionnaires des douanes

Éducateurs auprès des jeunes

- Professeurs/tuteurs et maîtres de conférences au sein des écoles, des lycées et des universités
- Services pour les jeunes délinquants
- Service de protection de l'enfance
- Entraîneurs sportifs

Gouvernement/services sociaux

- Travailleurs sociaux
- Autorités locales
- Aide juridictionnelle
- Autorités responsables du logement

Professionnels de la santé

- Services de santé
- Psychologues
- Médecins

Société civile

- Organisations communautaires locales
- Organisations de bénévoles et associations caritatives
- Représentants et spécialistes

Un cadre d'évaluation de la menace/vulnérabilité peut être utilisé pour évaluer les individus à risque en termes de:

- Engagement dans un groupe, pour une cause ou une idéologie,
- Leur volonté de nuire,
- Leur capacité de nuire,
- Informations complémentaires concernant les facteurs de risque ou de protection (situation familiale, évaluation des aides sociales/de santé, conditions de logement, etc.)

8.4 Enseignements tirés

8.4.1 Définitions des objectifs et de la stratégie

- L'objectif d'une approche multi-institutionnelle est d'échanger les connaissances et les expériences sur le programme de la lutte contre la radicalisation de façon plus coordonnée, plus efficace et mieux gérée. Cela peut également être un moyen efficace de discuter des individus au cas par cas afin de se mettre d'accord sur le meilleur plan d'action à adopter pour venir en aide à cet individu et favoriser la résolution du problème.
- Une approche multi-institutionnelle devrait être appliquée à toutes les étapes; par exemple, de la radicalisation à la déradicalisation et le désengagement pendant/après une peine de prison. Tous les partenaires en contact avec un extrémiste (potentiellement) violent doivent avoir accès aux informations pertinentes (antérieures) afin de pouvoir le suivre de manière adaptée.
- Afin d'assurer une approche multi-institutionnelle coordonnée, une organisation devrait présider et coordonner le processus et avoir la responsabilité finale sur le programme et le résultat. L'organisation principale (autorité locale, police, etc.) différera selon les pays mais l'organisation dirigeante/qui gère le projet devra être clairement identifiée. L'organisation principale peut aussi différer selon le cas et le niveau d'implication de l'organisation auprès de l'individu ou de la famille en question.
- Le nombre d'organisations et leur degré d'implication différeront grandement d'un cas sur l'autre. Cependant, l'implication des partenaires garantit que les personnes considérées comme vulnérables auront accès à un large éventail de soutien, allant des activités de loisirs (comme le sport) à la fourniture de services spécifiques tels que l'éducation, le logement et l'emploi.
- Utiliser la collaboration existante entre les autorités locales, les partenaires publics (tels que les secteurs de l'éducation et de la santé, les services sociaux, les services d'aide à l'enfance et à la jeunesse et les services de gestion des délinquants), la police et la communauté locale plutôt que créer un nouveau système est primordial en termes d'efficacité et pour éviter les doublons.

- Il est recommandé que les agences locales aient accès à des supports de formation/éducation à la sensibilisation qui expliquent clairement la menace de la radicalisation, les moyens de la détecter et donnent des exemples de travaux avec des individus à risque du point de vue de différentes agences de divers domaines. Un certain niveau de formation, spécifique à la lutte contre la radicalisation, doit être fourni à tous les acteurs impliqués, des instances dirigeantes aux intervenants de première ligne. L'accès à des outils et des manuels donnant un cadre pour évaluer et répondre aux besoins des personnes à risque pourrait également être d'une grande aide.

8.4.2 Gestion et partage des informations

- Des directives et des règles claires sur le partage d'informations (confidentielles) sont indispensables à l'approche et les conditions de partage d'informations seront précieuses dans ce processus.
- Il est recommandé de prendre des mesures pour sensibiliser et acquérir les connaissances et les compétences dans ce domaine (partage de l'information) parmi les acteurs et secteurs pertinents dans la lutte contre la radicalisation au sein de l'UE. Cela devrait être effectué à travers un transfert de connaissances entre les États membres et des activités de formation et de sensibilisation au niveau national.
- La réciprocité est également un élément clé; tous les partenaires doivent s'échanger les informations nécessaires de façon proportionnée afin de protéger les intérêts de l'individu vulnérable.
- Bien que les individus ne consentent pas toujours au partage d'informations, le droit au respect de la vie privée et à la confidentialité n'est pas absolu. Dans certaines situations, un professionnel pourra juger que son client présente un risque sérieux et immédiat de nuire à lui-même et aux autres. Dans de telles circonstances, l'obligation de partager des informations pourrait primer sur le secret professionnel.

8.4.3 Défis possibles relatifs au partage d'informations

- Les barrières au partage d'informations incluent: un manque de sensibilisation et de connaissances de la radicalisation au sein de certains secteurs comme les personnels de santé, les communautés; un manque de connaissances de la position législative concernant le partage d'informations et la violation du secret professionnel; l'absence de culture du partage d'informations au sein de services ou entre les secteurs; le fait que certains professionnels travaillent seuls sans accès au soutien de leurs pairs ou à l'expérience nationale et; les barrières éthiques au partage de l'information ressenties.
- Les États devront garantir qu'ils agiront en respectant les lois prévues concernant la protection de la vie privée et qu'ils feront bon usage des données fournies. Les États doivent reconnaître les droits fondamentaux à la confidentialité, la vie privée et la liberté face à l'ingérence de l'État. Les clients des services de santé et des professions juridiques en particulier peuvent s'attendre à ce que les informations les concernant ne soient pas communiquées sans leur consentement.
- La violation du secret professionnel pourrait avoir des impacts négatifs irrévocables sur la relation thérapeutique, la confiance dans les services de santé en général et la volonté future de collaborer avec le personnel de santé.

8.4.4 Collaboration inter-juridictionnelle

- Dans certains cas, la coopération multi-institutionnelle est nécessaire au-delà des frontières. Dans ce cas, une agence principale doit coordonner ce processus et apprendre des politiques et procédures en vigueur sur d'autres territoires. Encore une fois, le partage d'informations est primordial et les opportunités de diffuser les connaissances à travers les territoires doivent être encouragées.

- Dans les zones qui n'ont pas eu de précédents avec la radicalisation au service de l'extrémisme violent en particulier, les secteurs, acteurs doivent apprendre/adopter des pratiques similaires dans d'autres domaines pertinents. Par exemple, les services cliniques qui ont reçu des références pour examiner des individus ayant proféré des menaces de violence (p. ex. des menaces de fusillade de masse sur les réseaux sociaux; des patients en psychiatrie menaçant d'utiliser des explosifs) pourraient utiliser les connaissances tirées d'expériences passées au contact de séparatistes ou de dissidents et les adapter à l'extrême droite et l'extrémisme islamiste d'aujourd'hui.

8.5 Pratiques

Les pratiques spécifiques qui seront traitées sont les suivantes:

- Centre d'étude de la démocratie, Sofia - Évaluation de la situation des tendances en matière d'extrémistes
- Collaboration CVE - PSP (Psychiatrie, services sociaux et police)
- Finn Church Aid - Séminaires communautaires
- Google ISD - Contre l'extrémisme violent (AVE)
- Département de la police d'Helsinki - Unité de police préventive
- Une équipe de prévention composée de professionnels de la santé mentale et des forces de l'ordre
- Le système SSP danois
- UK NCTP HQ - Archer
- UK NCTP HQ - Channel
- Ville de Vilvorde, Belgique - Mise en place d'un réseau local

Intitulé de la pratique	8.5.1 Évaluation de la situation des tendances en matière d'extrémistes
Description	<p>L'Évaluation de la situation des tendances en matière d'extrémistes (ESTE) est un instrument pour collecter et analyser de manière systématique des données statistiques et de source ouverte ainsi que des renseignements concernant les acteurs et activités des extrémistes. Cet instrument est utilisé par les services de renseignements et de police dans le but de rédiger des rapports réguliers sur la situation de la propagation, la nature et les tendances en matière d'extrémisme et de radicalisme violent.</p> <p>L'approche a été développée dans le cadre du projet «MONITOR (2014-2017): Combattre la radicalisation en Europe centrale et du Sud-Est grâce à l'outil de suivi de la radicalisation», financé par la Direction générale des affaires intérieures. Elle a été inspirée par le Rapport annuel sur l'extrémisme établi par la République tchèque, ainsi que par d'autres instruments similaires utilisés en Allemagne et dans d'autres États membres de l'UE.</p> <p>La pratique a été élaborée suite à une évaluation des besoins effectuée en Bulgarie, en République tchèque et en Grèce. Ces trois États membres de l'UE se trouvent au stade initial de développement de programmes et mesures pour lutter contre la radicalisation, et manquent cruellement de données probantes pour définir les priorités et la nature des interventions.</p> <p>L'ESTE fournit une méthodologie afin de mettre en place un mécanisme valable pour suivre et évaluer la situation actuelle ainsi que les développements au fil du temps des acteurs et actes liés à l'extrémisme au plan national. Plus concrètement, l'instrument vise à saisir les possibilités, l'engagement et l'attractivité des acteurs et idées extrémistes, en évaluant quelques éléments: le partenariat à un groupe, la part des différents types d'actes extrémistes engagés dans le cadre de l'environnement de la criminalité générale dans un pays, et la propagation du radicalisme au sein de la population à grande échelle.</p> <p>L'outil, basé sur des données statistiques (indicateurs clés), prend en compte les principales manifestations de l'extrémisme violent et non violent, alors que l'élément (indicateurs supplétifs) modulable (qualitatif) permet une analyse poussée de l'ensemble des composants liés au phénomène d'intérêt particulier dans une mise en place sur le plan national.</p> <p>L'évaluation de la situation comprend 12 indicateurs clés dont le but est d'illustrer la menace au niveau national, ainsi que des indicateurs sur un sujet précis qui fournissent des informations plus poussées sur des centres d'intérêt particuliers (ex. l'extrémisme islamiste et l'extrémisme de droite ou de gauche).</p> <p>Le premier ensemble d'indicateurs clés tient compte de la propagation et de la nature des activités criminelles: incidence, part de l'activité criminelle violente et part de l'activité criminelle globale. Il rend compte du nombre de crimes par intérêt, et leurs proportions dans le taux de crimes du pays. Cet ensemble prend également compte de la</p>

	<p>nature et des différences entre les attaques des extrémistes – la part des sous-types de crimes particuliers.</p> <p>Le second groupe d’indicateurs mesure la propagation et la nature des actions de militants de la scène extrémiste, caractérisées par des événements marquants et leur participation, ainsi que la propension de tels rassemblements qui deviennent violents.</p> <p>Le dernier ensemble d’indicateurs porte sur la percée d’idées extrémistes au sein de la société. Elle est mesurée par la participation des organisations extrémistes ou de soutien, par le pourcentage de la population leur offrant un appui électoral ou un soutien actif au-delà du scrutin, et l’approbation générale d’idées radicales.</p> <p>Par ailleurs, selon la question qui a été examinée, les indicateurs sur un sujet précis et les indicateurs supplétifs doivent être pris en compte, afin de garantir une analyse complète. Ils comprennent le profilage des auteurs et l’analyse des caractéristiques principales des organisations ou mouvements d’extrémistes majeurs connus, afin d’évaluer leur intention et leur capacité à nuire. Les indicateurs supplétifs englobent des analyses de contenu, d’activité et d’engagement d’extrémistes sur Internet, par le biais de différentes techniques.</p> <p>Tous ces ensembles d’indicateurs clés dépendent de la disponibilité et de la qualité des données statistiques et des renseignements collectés de manière systématique par les institutions respectives. Le résultat positif des indicateurs est également basé sur la capacité en matière de ressources et d’analyse de l’autorité de compilation à traiter ces données, et pour les indicateurs supplétifs sur des sources d’information alternatives, par exemple en suivant le contenu en ligne. Des études régulières sur les attitudes sociales ainsi que sur la victimisation permettent également de compléter l’évaluation de la menace au plan national.</p> <p>Le caractère applicable de la méthodologie de l’évaluation de la situation a été testé dans les trois pays de l’Europe centrale et du Sud-Est susmentionnés. Les études mises en place à l’échelle nationale ont été menées dans chaque pays, ce qui a permis d’évaluer la collecte des données et la capacité analytique de l’ensemble des institutions nationales principales, de fournir une analyse des tendances en matière d’extrémistes en fonction des données disponibles et de formuler des recommandations afin d’améliorer les systèmes nationaux de collecte des données en vue de la rédaction de rapports réguliers sur l’évaluation de la situation des tendances en matière d’extrémistes. Les trois pays diffèrent sur plusieurs points: le contexte législatif et politique, l’évolution historique de la menace des extrémistes, la disponibilité des données et la façon dont les institutions respectives préparées doivent fournir des produits analytiques dans le domaine des tendances liées à l’extrémisme. Malgré ces différences, la méthodologie proposée permet une évaluation plus systématique et complète des tendances criminelles d’extrémistes quel que soit le contexte, ce qui facilite la mise en place de stratégies probantes et particulières ainsi que de priorités opérationnelles.</p>
<p>Approche</p>	<p>Créer une infrastructure pour lutter contre l’extrémisme violent</p>

Public ciblé	Les agents de police Les organisations communautaires locales/ONG
Réalisations	La méthodologie ainsi que les résultats du test en Bulgarie, République tchèque et Grèce sont détaillés dans le rapport «Évaluation de la situation des tendances en matière d'extrémistes» (se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17917).
Preuves et évaluation	<p>L'approche a été présentée à et discutée avec les praticiens et universitaires à plusieurs occasions. Les commentaires à l'écrit et à l'oral ont été pris en compte dans la méthodologie finale:</p> <ul style="list-style-type: none"> • atelier méthodologique à Sofia, le 8 décembre 2015, avec la participation d'experts universitaires et de spécialistes en matière de répression: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17563; • atelier de validation par des experts à Sofia, le 28 juin 2016: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17749; • visite d'étude du RSR (réseau de sensibilisation à la radicalisation) destinée aux praticiens de l'Europe de l'Est, organisée à Sofia et conjointement avec le Centre d'étude de la démocratie (CED), le 17 janvier 2017: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17905; • séminaire de formation avec les agents de police bulgares à Sofia, le 28 février 2017: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17931; • deux séminaires de formation au niveau national pour présenter le cadre en République tchèque et en Grèce destinés aux professionnels sur le terrain et aux autorités policières, organisés en mai 2016 et en février 2017; • table ronde à Bruxelles à laquelle ont assisté des fonctionnaires de la police européenne, des organisations non gouvernementales (ONG) et des experts universitaires, le 23 février 2017, lors de laquelle le rapport a recueilli des commentaires positifs: se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17933. <p>La pratique a été évaluée par des pairs (experts universitaires et spécialistes en matière de répression). Leurs commentaires ont été pris en compte pour la rédaction du rapport final et pour finaliser la méthodologie applicable à l'ESTE.</p>
Durabilité et transférabilité	L'approche peut être transférée à d'autres contextes, puisque les indicateurs d'évaluation de la situation et les rapports sont identiques pour tous les contextes et modulables le cas échéant.
Zone géographique	Testée en Bulgarie, en République tchèque et en Grèce
Début de la pratique	Élaborée en 2015, et testée et peaufinée en 2016-2017
Présentée et discutée lors de la réunion sur le Réseau de	Présentée au cours d'une visite d'étude du RSR destinée aux praticiens de l'Europe de l'Est, organisée à Sofia et conjointement avec le Centre d'étude de la démocratie (CED), le 17 janvier 2017: se référer

sensibilisation à la radicalisation (RSR)	au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17905 ;
Lien avec les autres initiatives de la CE	
<p>Organisation</p>	<p>L'objectif du projet MONITOR a été de mettre en place deux instruments de suivi destinés aux institutions en Bulgarie, en République tchèque et en Grèce qui ont une efficacité très limitée dans la compréhension et la lutte contre la radicalisation. Par conséquent, nous nous sommes concentrés sur la fourniture d'outils qui permettraient aux institutions de mener des évaluations des risques, d'accroître les initiatives de sensibilisation et d'identifier les domaines de priorité en termes d'intervention - créer les conditions fondamentales de mise en place d'une prévention et d'une coopération interinstitutions.</p> <p>Cette pratique a été instaurée par le CED, une organisation à but non lucratif basée à Sofia (BG), en partenariat avec le Centre de politique de sécurité à l'université Charles de Prague (CZ). Il a été financé par la Direction générale pour les migrations et les affaires intérieures de la Commission européenne dans le cadre du programme de prévention et du combat contre la criminalité (ISEC).</p> <p>Créé en 1990, le CED est un groupe de réflexion pluridisciplinaire visant à mettre en relation des chercheurs, des responsables politiques, des praticiens et la société civile. Le CED est une organisation indépendante et non partisane qui soutient le processus de réforme en Europe dans le cadre de l'impact sur la politique et la société civile. Il combine de nombreuses compétences: la recherche criminologique et sociologique, l'analyse réglementaire et juridique, l'évaluation et le suivi des politiques, le développement des compétences institutionnelles, les réformes dans le secteur de la sécurité et les politiques de prévention contre la criminalité.</p> <p>Le CED est précurseur en matière de développement de méthodes efficaces pour mieux comprendre et suivre les processus de radicalisation, ainsi qu'identifier les facteurs de risque en Europe du Sud-Est. Le CED a été le premier à mener une étude complète sur la nature, la propagation et les risques de radicalisation en Bulgarie. Il s'est concentré sur la radicalisation islamiste, l'extrémisme de gauche et de droite ainsi que l'hooliganisme dans le milieu du football (se référer au lien Internet http://www.csd.bg/artShow.php?id=17621). Dans le cadre de la coordination du CSD, l'étude a été également menée en Grèce et en République tchèque, permettant ainsi de faire des comparaisons entre pays et de tirer des enseignements. En outre, le CED met au point des méthodes et instruments destinés aux praticiens afin qu'ils puissent identifier à un stade précoce et suivre les risques de radicalisation, servant ainsi de base pour la mise en place de méthodes d'intervention adaptées. Le CED a contribué au développement de la première Stratégie nationale bulgare pour lutter contre la radicalisation et le terrorisme (2015-2020), en proposant des mesures spécifiques pour la coopération interinstitutions en termes d'efforts de prévention et d'engagement des communautés et de la société civile. Les employés du CED sont des membres du Réseau européen des experts en matière de questions liées au terrorisme (EENeT) et du RSR.</p> <p>Le projet MONITOR a été financé par le FSI.</p>

Pays d'origine	Bulgarie, République tchèque, Grèce
Coordonnées	Adresse: Centre d'étude de la démocratie, Alexander Zhendov 5, 1113 Sofia, Bulgarie Interlocutrice: Rositsa Dzhekova Courriel: rositsa.dzhekova@csd.bg Téléphone: +359 29713000 Site Internet: http://www.csd.bg/

Nom de la pratique	8.5.2 Réseau PSP (PSP = Police, services sociaux et psychiatrie)
Description	<p>Formation sur-mesure pour le réseau PSP</p> <p>L'objectif global et principal du projet est de réduire la radicalisation potentielle parmi les personnes vulnérables présentant des troubles psychiatriques et/ou mentaux au Danemark. Il est difficile de mesurer si la seule formation sur-mesure est responsable d'un effet donné sur la baisse du nombre de personnes présentant un risque de radicalisation. Conscient de cette difficulté, le projet travaille sur trois objectifs secondaires pour la formation de membres PSP essentiels.</p> <p>Tout d'abord, l'objectif de cette formation sur-mesure de deux jours est de sensibiliser les membres clés du réseau PSP à la radicalisation et de leur transmettre des connaissances sur la radicalisation en tant que phénomène social, psychologique et politique. Deuxièmement, la formation vise à informer les participants de la stratégie danoise et des méthodes de prévention contre la radicalisation en général et pour les personnes présentant des troubles mentaux. Enfin, le dernier objectif de la formation est d'enseigner aux participants la procédure opérationnelle permanente en termes d'organisation et de communication en cas de confrontation à un risque de radicalisation potentielle.</p>
Approche	<p>Création d'une infrastructure CVE</p> <p>Formation pour les professionnels de première ligne et le personnel d'encadrement</p>
Public visé	<p>Intervenants ou professionnels de première ligne</p> <p>Forces de l'ordre</p> <p>Professionnels de la santé</p>
Réalisations	<p>Dans le cadre du projet, le groupe de travail a développé un programme de formation sur deux jours axé sur la manière de travailler avec des personnes vulnérables au sein du groupe cible PSP. Le programme de formation/la formation sur-mesure est organisé de façon à introduire de façon détaillée les facteurs de risque, les signes d'inquiétude, les motivations et les moyens de prévenir la radicalisation pour les personnes fragiles psychologiquement. Les perspectives couvrent la division du travail au sein des travailleurs sociaux, des forces de l'ordre et des services de psychiatrie ainsi que les méthodes de travail de ces professions. Les formations sont organisées et dispensées conjointement par le Service danois du renseignement et de la sécurité/PET (le Service de sécurité préventive) et l'Agence danoise du recrutement international et de l'intégration/SIRI. Elles visent à améliorer les connaissances sur la radicalisation et les compétences en matière de prévention des professionnels.</p>
Faits et évaluation	<p>Une évaluation est effectuée en 2016. L'évaluation a été lancée en octobre 2014 et se poursuivra jusqu'en décembre 2016. Elle vise principalement à étudier l'ampleur des bienfaits et de l'utilité des formations sur la prévention de la radicalisation destinées aux professionnels des trois secteurs de l'initiative PSP.</p>

	<p>L'Agence danoise du recrutement international et de l'intégration a conclu un contrat avec un évaluateur externe.</p> <p>Le projet ne mesure par l'impact sur le groupe cible car il est trop complexe et comporte de trop nombreuses variables pour déterminer l'effet/impact de la formation. L'évaluation se concentrera également sur la manière d'améliorer les relations avec les citoyens, formulera des recommandations et donnera un avis sur le dossier.</p>
Durabilité et transférabilité	Le contenu peut être exporté et transféré aux États membres mais doit être adapté aux organisations et réseaux locaux.
Spectre géographique	Depuis février 2015, le projet et la formation sur-mesure ont été dispensés dans 4 districts de police locaux sur 12. Il est prévu de proposer la formation à tous les districts de police ainsi qu'à tous les membres PSP majeurs d'ici la fin 2015. À l'automne 2016, une version sur une journée de la formation sera proposée au niveau régional dans toutes les unités de psychiatrie médico-légale du Danemark.
Début de la pratique	La première partie du projet a été lancée en octobre 2013 et a duré jusqu'à mi-octobre 2014. Elle devait être la phase de développement du projet pendant laquelle le groupe de travail pourrait rédiger la formation et la tester dans un district de police et une municipalité. Le résultat de la phase initiale a été une formation sur-mesure de deux jours. La formation a été testée et évaluée ad hoc ce qui a permis de restructurer la formation et d'ajouter de nouveaux thèmes. La formation finale de deux jours est à présent proposée aux 11 autres districts de police.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Santé, Berlin, 18-19 avril 2013 Session plénière RSR, Bruxelles, 16-17 juin 2014
Organisation	<p><i>Les efforts danois en vue de prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent (CVE) sont principalement organisés autour du réseau SSP. Le but du réseau SSP est de prévenir les activités et comportements criminels chez les jeunes. Le réseau est constitué des membres des services sociaux, des écoles et de la police.</i></p> <p><i>En 2009, le réseau SSP initial a été complété par le réseau PSP, prévu par la loi. Le réseau PSP est constitué de la police locale (P), des services sociaux/psychiatrie sociale (S) et des services psychiatriques (P) et a pour groupe cible les personnes vulnérables présentant des troubles psychiatriques avec un risque de récurrence de commettre des actes criminels.</i></p> <p><i>Le projet PSP se déroule au sein de l'Agence danoise de recrutement international et d'intégration et elle est pilotée en collaboration avec le ministère de l'immigration, de l'intégration et du logement, le ministère de la santé et le Service danois de renseignement et de sécurité. Le projet est ainsi une initiative gouvernementale mais est proposé aux organisations clés appartenant au réseau local danois de prévention contre le crime.</i></p> <p><i>Le projet PSP est financé par le gouvernement et les participants ne paient pas de frais d'inscription. Les organisations participantes reçoivent une compensation si leurs employés assistent à la formation de deux jours.</i></p>

Pays d'origine	Danemark
Détails de contact	<p>Conseil national danois des services sociaux Landemærket 9 1119 Copenhagen K Danemark</p> <p>Kristian Walther, Conseil national danois des services sociaux krwa@socialstyrelsen.dk (+45) 91370227 http://socialstyrelsen.dk/</p> <p>Bjørn West, Ministère de l'Enfance, de l'Égalité des sexes, de l'Intégration et des Affaires sociales baw@sm.dk (+45) 41851092 http://sm.dk/en/</p>

Nom de la pratique	8.5.3 Séminaires communautaires
Description	<p>Comment prévenir la stigmatisation</p> <p>La Finlande organise des séminaires communautaires au niveau local. Ceux-ci réunissent divers acteurs locaux de différents organismes du secteur public (autorités répressives, services sociaux, etc.), des ONG spécialisées dans le travail auprès de groupes vulnérables et possédant une expertise dans les activités de prévention locales, des communautés religieuses et des organisations communautaires ayant un ancrage populaire et la confiance des citoyens. Les séminaires fonctionnent comme une plate-forme qui permet le développement de liens de confiance et la création conjointe pour les pratiques et les initiatives préventives locales. Après le séminaire, les autorités locales reçoivent un soutien lorsqu'elles développent une équipe interinstitutionnelle locale et un plan d'action. La création conjointe vise à faciliter un processus transparent, inclusif et participatif pour toutes les parties, mais également à prévenir la stigmatisation, par exemple des communautés musulmanes, en les plaçant au cœur de ces activités. Elle est également importante du point de vue de la communication stratégique, car la polarisation autour du sujet de la radicalisation, de l'extrémisme violent et des CTE qui rentrent dans leur pays d'origine peut traduire une image étroite et trompeuse de la nature de l'extrémisme violent en tant que phénomène. Pour plus d'informations, contactez la Finn Church Aid et le Pacific Peacemakers Network.</p>
<p>Approche Veuillez choisir un maximum de deux approches qui correspondent le plus avec la pratique.</p>	<p>Création d'une infrastructure de lutte contre l'extrémisme violent</p> <p>Formation pour les praticiens de première ligne</p>
<p>Public cible Veuillez choisir un maximum de trois publics cibles qui correspondent le plus avec la pratique.</p>	<p>Forces de police</p> <p>Premiers intervenants ou praticiens</p> <p>Organisations de la communauté locale/ONG</p>
<p>Résultats Veuillez indiquer si la pratique a conduit à des résultats concrets tels que des manuels, des modules de formation ou des vidéos.</p>	<p>Le rapport sera publié au début de l'automne 2017.</p>
<p>Éléments probants et évaluation</p>	<p>La méthode a été évaluée par des intervenants clés, en fonction des commentaires sur la façon dont les séminaires ont amélioré la communication et la collaboration entre les participants.</p>
<p>Durabilité et transférabilité</p>	<p>La méthode est transférable et les coûts impliqués sont semblables aux coûts normaux d'un séminaire. Étant donné que les séminaires sont conçus et organisés en collaboration avec des acteurs clés au niveau local, l'impact et la collaboration reposent sur la prise en charge locale du programme.</p>

<p>Portée géographique Veuillez indiquer les lieux où la pratique a été/est mise en œuvre (pays, régions, villes).</p>	<p>Le programme Reach Out a une portée nationale en Finlande et fait partie du Plan d'action national finlandais pour prévenir l'extrémisme violent. Reach Out implique des acteurs clés dans quatre villes; Helsinki, Turku, Oulu et Tampere. Les séminaires communautaires représentent l'un des outils utilisés pour développer la collaboration avec les personnes qui rentrent dans leur pays d'origine et font appel au modèle Soutien familial au niveau local.</p>
<p>Début de la pratique Veuillez indiquer la date (année et mois) à laquelle la pratique a été élaborée et mise en œuvre afin d'indiquer sa maturité. Dans le cas où la pratique n'est plus active, veuillez indiquer la date à laquelle elle s'est achevée.</p>	<p>La pratique a été développée en 2015 et sur la période 2016-2017; elle fait partie du programme Reach Out.</p> <p>La création conjointe de pratiques locales et la définition du programme dans un processus inclusif et facilité avec toutes les parties prenantes impliquées constituent un outil standard dans le domaine de la consolidation de la paix et de la médiation. Nous avons adapté l'outil de nos activités de soutien à la paix dans le domaine de la PEV.</p>
<p>Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR Veuillez noter que pour être incluse dans la Collection, il est préférable que la pratique soit proposée lors de l'une des réunions du RSR. Ajouter le nom du groupe de travail du RSR, la date, le lieu et le sujet de la réunion.</p>	<p>Non -</p>
<p>Lien avec d'autres initiatives de la CE Comme ENoD ou IMPACT</p>	<p>[Lien textuel avec d'autres initiatives de la CE]</p>
<p>Organisation</p>	<p>La méthode Séminaire communautaire de la Finlande est l'une des activités incluses dans le programme Reach Out, financé par le Fonds pour la sécurité intérieure (ISF) de la Commission européenne.</p> <p>Finn Church Aid, le plus grand acteur du développement et le deuxième fournisseur d'aide humanitaire en Finlande, accueille le secrétariat du Réseau des artisans de la paix religieux et traditionnels. Ce Réseau a été lancé en 2013 en réponse directe au rapport du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, intitulé «Renforcement du rôle de la médiation dans le règlement pacifique des différends et la prévention et le règlement des conflits» (Rapport du Secrétaire général de l'ONU A/66/811, 2012) et le document d'orientation séparé intitulé «Directives des Nations Unies pour une médiation efficace» (Résolution du Secrétaire général de l'ONU 65/283, 2012). Le Réseau est une organisation professionnelle et bénéficie d'un soutien financier, entre autres, du Ministère des Affaires étrangères de la Finlande, de la Finn Church Aid, du KAICIID Dialogue Centre et de l'United States Institute of Peace. Le réseau reçoit en outre un soutien important sous la forme de contributions en nature provenant de plusieurs membres du réseau.</p>
<p>Pays d'origine</p>	<p>Finlande</p>

<p>Veillez noter que l'organisation doit être établie dans l'Union européenne (UE) ou dans l'Espace économique européen (EEE).</p>	
<p>Contact Veuillez fournir les coordonnées des personnes à contacter au sein de l'organisation, avec leur nom et adresse électronique.</p>	<p>Adresse: Kirkon Ulkomaanapu - Finn Church Aid Eteläranta 8, P.O. Box 210, FI-00131 Helsinki, Finlande Personne à contacter: Milla Perukangas Courriel: Milla.Perukangas@kirkonulkomaanapu.fi Téléphone: +358 40 660 1990 Site Internet: https://www.peacemakersnetwork.org/about-us/</p>

Nom de la pratique	8.5.4 Contre l'extrémisme violent (Against Violent Extremism – AVE)
Description	<p>Against Violent Extremism (AVE) est un réseau qui vise à fournir une plateforme pour les anciens extrémistes violents et les survivants de violence afin qu'ils puissent communiquer entre eux et partager leurs idées, collaborer et identifier des partenaires et ressources qui permettront d'élargir leur initiatives et de toucher un public plus large.</p> <p>AVE utilise la technologie pour connecter, échanger, diffuser et influencer toutes les formes d'extrémisme violent (de l'extrême droite à l'extrême gauche en passant par les groupes inspirés et liés à AQ, et les gangs). Sur le site AVE central, les anciens et survivants peuvent rejoindre le réseau (également sur Facebook, Twitter et Google+), trouver et appuyer des projets et contacter et soutenir des membres du réseau.</p> <p>Le réseau a trois fonctions principales:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Mettre en relation des messagers crédibles afin qu'ils puissent apprendre les bonnes pratiques et échanger des idées. 2. Mettre en contact des messagers crédibles avec des ressources, compétences et aides du secteur privé. En cas d'attaque extrémiste, AVE peut agir en tant qu'acteur positif pour les membres du public qui souhaitent faire quelque chose puisqu'ils peuvent renseigner leurs compétences et intérêts afin de s'impliquer dans des projets AVE qui luttent contre l'extrémisme. Le réseau AVE et son site internet associé permettront aux individus et organisations de partager leurs expériences pratiques, mettre en commun les ressources et trouver des donateurs ou des volontaires. 3. AVE défend le rôle que les anciens extrémistes et les survivants d'extrémisme violent ont à jouer dans la lutte contre les récits extrémistes auprès des gouvernements et organismes internationaux. <p>En outre, AVE cherche également activement à favoriser les partenariats sur des projets à long terme qui vont de programmes éducatifs basés sur les récits des membres à des programmes d'intervention dans les prisons.</p>
Approche	Création d'une infrastructure CVE Formation pour les professionnels de première ligne
Public visé	Anciens Victimes du terrorisme En ligne
Réalizations	AVE étant un réseau, ses livrables ont été jusqu'à présent: mettre en relation des messagers crédibles afin de partager les bonnes pratiques et des idées concernant la lutte contre l'extrémisme violent; mettre en contact les membres avec des financements du secteur privé; et favoriser l'établissement de sous-projets continus entre les membres

	<p>et des entités extérieures. L'un des exemples est le Counter-Narrative Project qui se base sur les histoires des membres à des fins éducatives pour prévenir l'extrémisme violent. Cette initiative a débuté au Canada et est à présent déployée au Royaume-Uni, en Allemagne et en Hongrie.</p>
Faits et évaluation	<p>AVE est atypique car il fonctionne comme un réseau. Ainsi, la performance d'AVE peut être mesurée par la croissance du réseau et les partenariats qui en découlent. Actuellement AVE compte 2 139 connexions et ce chiffre ne cesse de croître (306 anciens, 164 survivants et 69 projets). Outre ces succès quantitatifs, AVE a également favorisé des partenariats offline qui ont mené à de nombreux sous-projets.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Par le biais de son réseau, AVE permet aux membres d'échanger des idées, de collaborer et d'identifier des partenaires et ressources qui permettront d'élargir leur initiatives et faire passer leur message à un public plus large. Les membres sont encouragés à croiser leurs expériences et les adapter à d'autres contextes locaux. <i>Extreme Dialogue</i> (Dialogue extrême), un projet basé au Canada, en est un exemple. AVE fournit des sujets de films pour des ressources pédagogiques au Canada afin de prévenir l'extrémisme violent et ce projet a permis d'aider à l'élaboration de certains travaux en Europe. Concernant le coût de la pratique, AVE est unique car il est financé par le secteur privé.</p>
Spectre géographique	<p>Mondial: les membres résident et travaillent dans de nombreuses villes en Afrique, Asie, Australasie, Europe, Moyen-Orient, Amérique du Nord et Amérique du Sud.</p>
Début de la pratique	<p>L'idée d'AVE a germé en juin 2011. AVE a été officiellement lancé en avril 2012.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Groupe de travail RSR-DERAD, 'First line De-radicalisation Practitioners and Interventions', 4-5 juin, Stockholm</p> <p>Groupe de travail RSR-DERAD, 'De-radicalisation and Exit Interventions', 10-11 octobre 2012, Barcelone</p> <p>RSR@ First Working Group Session, 'Exploring innovative ways in which the Internet and social media may contribute to the fight against violent extremism', 14 novembre 2012, Londres</p> <p>Groupe de travail RSR@, 'Internet and Social Media', 25-26 mars 2013, Londres</p> <p>Groupe de travail RSR@ sur internet et les médias sociaux, 29 janvier 2014, La Haye</p> <p>Groupe de travail RSR INT/EXT, 'Reintegrating foreign fighters', 26-27 mai 2014, Berlin</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	<p>AVE a assisté et proposé des opportunités de networking à EU TerRa (Terrorism and Radicalisation), un programme de prévention et d'apprentissage basé en Europe.</p> <p>AVE a facilité l'utilisation de témoignages de membres pour l'ISEC Counter-Narrative Project (CNP).</p>

	<p>AVE a sondé nos membres et préparé un papier introduit dans l'article du groupe de travail INT/EXT: "PROPOSED POLICY RECOMMENDATIONS FOR THE HIGH LEVEL CONFERENCE, FROM THE RAN INT/EXT WORKING GROUP" (DÉCEMBRE 2012)</p>
Organisation	<p><i>Against Violent Extremism (AVE) est un réseau mondial d'anciens extrémistes et survivants d'extrémisme violent dédié à détourner les jeunes de la violence. AVE est un partenariat entre Google Ideas, la Gen Next Foundation et l'Institut pour le Dialogue Stratégique (ISD) et vise à développer la capacité de ses membres à s'engager plus efficacement dans la prévention de la violence sous toutes ses formes.</i></p> <p><i>AVE possède le statut d'association caritative au Royaume-Uni et aux États-Unis.</i></p> <p><i>La principale source de financement d'AVE était à l'origine Google Ideas et la Gen Next Foundation. À ce jour, AVE reçoit toujours des financements de Google Ideas.</i></p>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	<p>48 Charles Street Londres, W1J 5EN Royaume-Uni</p> <p>Ross Frenett, Directeur AVE contact@againstviolentextremism.org</p> <p>(+44) (0)20 7493 9333</p> <p>http://www.againstviolentextremism.org/</p>

Nom de la pratique	8.5.5 Preventive Policing Unit (Unité de police préventive)
Description	<p>La Preventive Policing Unit du département de la police d'Helsinki a été fondée en 2012 en se basant sur les expériences largement recueillies à l'étranger.</p> <p>L'objectif principal de cette unité est d'améliorer la sécurité de la ville d'Helsinki et de prévenir très tôt les phénomènes qui pourraient mettre en péril la sécurité de la population. L'unité travaille en collaboration avec d'autres unités de police, à la fois locales et nationales (p. ex. les Services finnois de renseignement de sécurité et le Bureau national d'investigation), des autorités, des ONG, des sociétés et des citoyens d'Helsinki. L'une des mesures clés pour atteindre son objectif est d'instaurer un climat de confiance entre la police et les ONG ainsi qu'avec les communautés d'Helsinki et d'essayer de résoudre ensemble les potentiels défis de sécurité. La collaboration et l'organisation en matière de sécurité sont fondées sur la réciprocité qui avantage toutes les parties. Une intervention précoce requiert une coopération active et ciblée entre les partenaires choisis.</p> <p>L'une des principales tâches quotidiennes de la Preventive Policing Unit est de prévenir l'extrémisme violent (individus prêts à recourir à la violence pour promouvoir leur idéologie qu'il s'agisse d'extrémisme religieux, d'extrême droite ou d'extrême gauche, d'individus adoptant une ligne dure avec une vision extrémiste ou des individus solitaires tel que les tireurs dans les écoles). Ce travail préventif est effectué par quatre groupes différents qui ont chacun leur propre point d'intérêt et leur propre approche:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Équipe 1 Collaboration avec les communautés multiculturelles et multilingues d'Helsinki, prévention de l'extrémisme religieux. • Équipe 2 Résolution de problèmes au niveau local et travail avec les jeunes, en particulier avec ceux susceptibles de commettre des délits, des jeunes délinquants primaires, des jeunes marginalisés, etc. • Équipe 3 Prévention de l'extrémisme politique (extrémisme de droite et de gauche). • Équipe 4 «The Anchor»: une équipe multi-professionnelle composée de policiers, travailleurs sociaux et infirmiers psychiatriques travaillant dans la même pièce. <p>Au cours de leur travail quotidien, les officiers de police de la Preventive Policing Unit, qui sont à la fois en uniforme et en civil, rencontrent les communautés et les jeunes, organisent et participent à des événements tenus par ces communautés, visitent les mosquées, interviennent comme négociateurs dans les manifestations, organisent des séminaires et des sessions de questions-réponses avec les communautés.</p> <p>Lorsque les équipes font face à un individu présentant des risques de radicalisation ou déjà radicalisé et qui a des problèmes, elles collaborent et utilisent une approche multi-professionnelle. Cela</p>

	<p>signifie que certains cas peuvent être résolus par l'équipe 4 seule ou d'autres équipes ou en collaboration avec plusieurs équipes ou unités. L'équipe peut également faire appel à une ONG appropriée.</p> <p>Grâce à cette collaboration efficace, la police d'Helsinki dispose d'un large réseau de partenaires qui font le même travail avec un objectif commun: améliorer la sécurité et prévenir l'extrémisme violent.</p>
Approche	Création d'une infrastructure CVE Engagement/responsabilisation des communautés
Public visé	Forces de l'ordre Jeunes/élèves/étudiants Grand public
Faits et évaluation	<p>Pas encore mesuré/évalué.</p> <p>De manière générale, les retours du terrain (de la part des communautés, d'autres autorités, des ONG) sont très positifs et encourageants. Ce travail multi-professionnel et inhabituel pour la police est largement reconnu.</p> <p>À l'occasion de la réunion du groupe de travail RSR Derad (Riga, 16-17/04/2015), les retours sur le modèle de la Preventive Policing Unit ont été très positifs et la majorité des participants étaient très intéressés.</p>
Durabilité et transférabilité	Une partie permanente du département de la police d'Helsinki depuis avril 2012. Les éléments fondamentaux peuvent être adaptés à d'autres départements de police.
Spectre géographique	Helsinki, Finlande
Début de la pratique	01/04/2012
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR Derad, 16-17/04/2015, Riga, Lettonie
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Preventive Policing Unit, Département de la police d'Helsinki (département local de police/autorité des forces de l'ordre)</i>
Pays d'origine	Finlande
Détails de contact	<p>Viljatie 2 00700 Helsinki Finlande</p> <p>P.O. Box 11 FI-00241 Helsinki Finlande</p> <p>Surintendant Jari Taponen, chef de l'unité jari.taponen@poliisi.fi</p>

(+358) 295 47 4303

(+358) 295 47 4300

www.poliisi.fi/helsinki

www.poliisi.fi/en/helsinki

Nom de la pratique	8.5.6 <i>Une équipe de prévention composée de professionnels de la santé mentale et des forces de l'ordre</i>
Description	En collaboration avec le Service national de santé du Royaume-Uni, le réseau britannique de lutte contre le terrorisme a créé un projet pilote impliquant trois centres de santé mentale. L'objectif est d'évaluer la valeur des professionnels de la santé mentale qui exercent aux côtés des forces de police spécialisées dans la lutte contre le terrorisme. Ce projet porte sur la prise en charge des individus signalés aux autorités policières, qui souffrent de troubles mentaux avérés ou présumés et qui sont susceptibles de se radicaliser ou de tomber dans l'extrémisme.
Approche	Création d'une infrastructure de lutte contre l'extrémisme violent
Public cible	Forces de l'ordre Praticiens de la santé Grand public
Résultats	Présentations et dépliants
Éléments probants et évaluation	<p>Ce projet pilote est soumis à un processus d'évaluation et les trois centres enregistrent un ensemble de données normalisé et recueillent les commentaires des utilisateurs du service.</p> <p>Le premier rapport intérimaire vient d'être publié, et l'analyse préliminaire des données quantitatives et qualitatives qui figurent dans ce rapport suggère initialement que l'impact est positif dans les trois centres de santé mentale en ce qui concerne les résultats suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Améliorer la détection des vulnérabilités sur le plan de la santé mentale ✓ Réduire considérablement le délai nécessaire pour obtenir des informations médicales, ce qui permet aux forces de police de gagner beaucoup de temps et d'économiser beaucoup de ressources ✓ Renforcer la confiance dans l'évaluation par les autorités policières des risques/vulnérabilités et faciliter l'accès aux services appropriés ✓ Permettre d'optimiser l'efficacité des interventions, notamment le recours aux mentors, qui sont désormais plus ciblées pour évaluer les besoins en améliorant les résultats et en réduisant les coûts ✓ Identifier les besoins en santé mentale qui ne l'étaient pas jusqu'alors, améliorant ainsi la sensibilisation aux risques et créant de nouvelles possibilités de soins et de nouveaux plans de traitement

	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Permettre le classement des cas de prévention anciens, libérant ainsi des ressources pour que les forces de police interviennent sur d'autres affaires ✓ Aider les officiers de police en charge de la prévention et de la lutte contre le terrorisme à mieux comprendre comment les vulnérabilités sur le plan de la santé mentale peuvent influencer les comportements et les risques ✓ Améliorer les résultats pour les personnes signalées au service de prévention
Durabilité et transférabilité	L'évaluation globale vise à identifier un modèle durable après 2018, car, actuellement, le service relève du budget national de lutte contre le terrorisme. Le coût des médecins s'élève à environ 180 000 livres sterling par an
Portée géographique	Le service couvre l'Angleterre et le Pays de Galles
Début de la pratique	Les trois pôles ont été mis en œuvre progressivement entre avril et juillet 2016. Tous sont financés jusqu'à au moins mars 2018.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Réunion du groupe de travail RSR POL sur le rôle des forces de police en matière de coopération entre différents services, 21 décembre 2016
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Sans objet
Organisation	<i>Police nationale antiterroriste Autorités policières de lutte contre le terroriste des West Midlands, de Londres et du Grand Manchester Service national de santé d'Angleterre</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Contact	Debbie Mackenzie Inspectrice en chef pour la prévention - Partenariat stratégique Sièges de la police nationale antiterroriste Téléphone: +44 (0)203 276 0231 Portable: +44 (0)7769887143 Adresse électronique: Debbie.Mackenzie@met.pnn.police.uk

Nom de la pratique	<p>8.5.7 <i>Le système danois SSP</i> <i>Collaboration entre les écoles, les services sociaux et la police</i></p>
Description	<p>Les origines et les réussites Le système collaboratif danois SSP organise ses actions locales et municipales de prévention du crime autour des enfants et adolescents. Cela peut également inclure les familles.</p> <p>À l'origine, le système SSP a été créé en 1977 lorsque le Conseil danois de prévention du crime a nommé le comité central SSP. Actuellement, une grande majorité des autorités locales a établi une collaboration SSP dont l'organisation peut différer selon les municipalités.</p> <p>Les trois unités (école, service sociaux et police) collaborent au sein du système SSP tandis que ces organismes en particulier sont responsables du bien-être et de l'éducation des enfants et adolescents. De plus, le système scolaire, le système social et la police sont tenus par la législation danoise de mener une prévention du crime au sens large.</p> <p>Ces dernières années, le système SSP a été complété par des structures transversales et interdisciplinaires telles que: Le système PSP: collaboration entre la police, les services sociaux et les services psychiatriques. Le système SSD: collaboration entre les services sociaux, l'école, le secteur de la santé et les garderies. Le SSP+: collaboration SSP locale étendue aux jeunes âgés de 18 à 25 ans.</p> <p>But et objectifs pratiques du système SSP La collaboration SSP vise à identifier les facteurs de risque et les raisons derrière la délinquance et les délits commis par les enfants et les adolescents et de traiter ces facteurs déclencheurs dans une perspective de prévention. Cela inclut également d'attirer l'attention sur et de consolider les facteurs de protection dans la vie quotidienne et l'environnement de ces jeunes. L'idée fondamentale du système de collaboration SSP est que la qualité du travail de prévention du crime est renforcée par le partage d'informations entre les professions. Ainsi, la collaboration interdisciplinaire consolide la sensibilisation aux signes et facteurs de risque dans la vie quotidienne des enfants et adolescents à risque, et augmente ainsi les chances d'agir à titre préventif voire d'intervenir sur ces signes et facteurs au travers d'actions préventives. Ainsi, les objectifs de la collaboration SSP sont de créer, gérer et maintenir un réseau local avec un impact efficace contre le crime sur la vie des enfants et des jeunes. Cela se fait à travers trois domaines d'intervention:</p> <p>L'action préventive globale L'effort ciblé</p>

	L'effort orienté vers l'individu
Approche	Création d'une infrastructure CVE Engagement/responsabilisation des communautés
Public visé	Jeunes/élèves/étudiants
Réalisations	<p>L'action préventive <i>globale</i> En pratique, l'action préventive globale cible des groupes de jeunes qui ne présentent aucun signe de comportement criminel. Sur ce niveau d'action, les moyens du SSP sont généralement des cours de comportement dans les écoles et les centres pour jeunes. Il peut également s'agir d'actions plus ludiques comme du sport et d'autres activités de loisirs, du soutien scolaire, de centres de loisirs dans les quartiers résidentiels vulnérables, de l'implication des familles, etc.</p> <p>L'effort <i>ciblé</i> Au niveau des efforts ciblés, la collaboration SSP cible particulièrement les enfants et les jeunes en difficulté avec la justice ou présentant des signes de négligence. Outre les moyens globaux de prévention, les efforts ciblés comportent également des projets spéciaux multipliant les possibilités de développement et de test de méthodes ciblées qui pourraient apporter de nouvelles bonnes pratiques.</p> <p>L'effort <i>orienté vers l'individu</i> Ces efforts ciblent les enfants et les jeunes qui ont déjà commis des délits. L'objectif est de les empêcher de continuer sur cette voie, souvent à l'aide de mesures spéciales de traitement. L'une des méthodes utilisées peut être les visites à domicile afin de se faire une idée de l'environnement. Ainsi, un plan basé sur la famille peut être établi pour la suite du processus de prévention. En général, les efforts orientés vers l'individu peuvent être décrits comme de la prévention contre la récidive.</p> <p>Le rôle du SSP dans la lutte contre la radicalisation et l'extrémisme Le système SSP joue un rôle central dans les efforts généraux contre la radicalisation et l'extrémisme parmi les jeunes au Danemark. À travers tout le pays, les conseils SSP locaux et les réseaux de mise en application ont été formés à identifier et gérer les signes de risque de radicalisation et l'attachement des jeunes aux idées et groupes extrémistes, etc. Par ailleurs, le système SSP a joué un rôle central comme partenaire dans des projets spéciaux et autre initiatives faisant partie des plans d'action gouvernementale contre la radicalisation et l'extrémisme.</p>
Faits et évaluation	<p>En tant que système très ancien et structure fondamentale des efforts de prévention municipaux au Danemark, le système SSP est actuellement évalué, présentant des preuves d'une prévention efficace et de l'importance des efforts interdisciplinaires. Ainsi, l'approche basée sur les preuves et le partage de l'information sont des perspectives centrales pour tout projet dans le cadre du système SSP.</p> <p>L'un des exemples les plus récents est la publication en 2012 d'un rapport du Conseil danois de prévention du crime, «SSP - a guide to the collaboration» (SSP, un guide sur la collaboration), qui décrit les bonnes pratiques de l'organisation SSP et les expériences à long terme (en danois).</p>

Durabilité et transférabilité	<p>La transférabilité totale risque de poser problème car le système SSP forme la structure fondamentale de toutes les actions préventives au Danemark, comme prévu par la loi.</p> <p>Le système SSP danois pourrait cependant être source d'inspiration et sa méthode pourrait être adoptée, montrant ainsi comment créer une collaboration entre des comités locaux et des représentants du système scolaire, des services sociaux et de la police. Ce type de collaboration préventive pourrait être établi de façon plus informelle sans que cela exige la structure formelle et réglementaire du Danemark.</p>
Spectre géographique	La structure fondamentale de prévention du système SSP est mise en œuvre dans toutes les municipalités danoises.
Début de la pratique	Le système SSP a été lancé dans les années 70.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>RSR Prevent, juin 2013, Berlin</p> <p>Le système SSP a été présenté à de multiples occasions lors de réunions du RSR en raison de sa place centrale dans tous les travaux de prévention au Danemark, notamment les efforts contre la radicalisation et l'extrémisme violent.</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p><i>La structure organisationnelle</i> <i>La collaboration SSP est organisée autour de trois niveaux:</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>le niveau politico-stratégique</i> - <i>le niveau de coordination</i> - <i>le niveau de mise en œuvre</i> <p><i>Le pilier politico-stratégique est composé de représentants des plus hauts rangs de la police ainsi que des maires des municipalités et d'autres partenaires stratégiques aux niveaux local et régional. Les stratégies annuelles et les plans d'action pour la collaboration transversale et interdisciplinaire sont décidés à ce niveau.</i></p> <p><i>Le niveau de coordination est organisé dans les conseils locaux et consiste à gérer les personnes/coordonateurs des autorités municipales et de la police locale. Les conseils locaux sont responsables de la mise en œuvre des stratégies globales et des plans d'action. Les consultants SSP spéciaux sont nommés comme médiateurs entre les niveaux de coordination et de mise en œuvre.</i></p> <p><i>Le niveau de mise en œuvre est composé de professionnels locaux issus des écoles, de la police, des travailleurs sociaux de rue et pour le logement, etc. Ils se réunissent régulièrement en réseaux de proximité afin de coordonner les actions pratiques de prévention au niveau local.</i></p>
Pays d'origine	Danemark
Détails de contact	Pour plus d'informations, contactez le secrétariat RSR à l'adresse suivante: ran@radaradvies.nl .

Nom de la pratique	8.5.8 Archer
Description	Archer est un exercice de gestion des conséquences conçu pour rassembler les partenaires stratégiques majeurs afin d'améliorer leur compréhension et leur communication à la suite d'une arrestation antiterroriste spontanée. Il s'appuie sur différents scénarios comme les crimes raciaux, les événements nationaux majeurs et les manifestations nationales.
Approche	Création d'une infrastructure CVE
Public visé	Autorités Organisations communautaires locales/ONG Professionnels de la santé
Réalisations	Modules de formation, DVD et manuels associés.
Faits et évaluation	La qualité de chaque livrable est garantie par des animateurs formés par Prevent. Chaque événement Archer est évalué par les équipes régionales Prevent.
Durabilité et transférabilité	Archer étudie l'étendue et la durée des effets néfastes que les opérations antiterroristes peuvent avoir sur les communautés si elles ne sont pas gérées efficacement. Il met l'accent sur les messages médiatiques et les réseaux sociaux dans le cadre d'événements importants. Livraison et coût: gratuit, exceptés les lieux et le ravitaillement. La formation est également dispensée gratuitement. Effectuée par l'unité ACPO Prevent Delivery avec l'aide des dirigeants locaux de Prevent.
Spectre géographique	En Angleterre, Pays de Galles et Écosse.
Début de la pratique	Depuis 2010, basé sur un concept de la police du Lancashire et développé au niveau national par ACPO (TAM)/NCTPHQ (unités de police antiterroristes britanniques).
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Nommé à l'occasion de plusieurs réunions RSR POL et particulièrement lors de la visite d'étude RSR Pol à Londres en décembre 2013.
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>Le National Counter Terrorism Policing HQ ((NCTPHQ) (anciennement l'ACPO (TAM)) [Quartiers généraux nationaux de la police contre le terrorisme] est l'organisme stratégique de coordination et de liaison de la police britannique en réponse à Prevent au sein des 43 forces de police. Ils sont subventionnés par le financement antiterroriste du gouvernement central.</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	NCTPHQ Prevent, 8th Floor 10 Victoria Street Londres, SW1H 0NN

	Royaume-Uni prevent.acpotam@met.pnn.police.uk
--	---

Nom de la pratique	8.5.9 <i>Channel</i>
Description	<p>Channel a d'abord été piloté en 2007 puis déployé en Angleterre et au Pays de Galles en avril 2012. Channel est un programme dont l'objectif est de venir en aide à un stade précoce aux personnes identifiées comme étant susceptibles d'être converties au terrorisme. Le programme s'appuie sur une approche multi-institutionnelle pour protéger les personnes vulnérables en:</p> <ul style="list-style-type: none"> a. identifiant les individus à risque; b. évaluant la nature et l'étendue de ce risque; et c. en développant le plan de soutien le mieux adapté aux individus concernés. <p>Channel est adapté à toute personne susceptible d'être convertie au terrorisme. L'objectif de Channel est d'apporter un soutien aux enfants et adultes vulnérables de toute croyance, ethnie ou milieu avant que leur vulnérabilité ne soit exploitée par ceux qui souhaiteraient les embrigader dans le terrorisme et avant qu'ils ne soient impliqués dans activités terroristes.</p> <p>La réussite du programme dépend beaucoup de la collaboration et des activités coordonnées des partenaires. Les résultats seront meilleurs si les individus et leurs familles sont totalement impliqués dans le programme et soutenus de façon cohérente.</p> <p>Les individus et organisations aux opinions extrémistes ou soutenant toute activité reliée au terrorisme dans ce pays ou à l'étranger n'ont pas le droit de participer à Channel et n'obtiendront pas de financement public pour le faire. Cela s'applique quelle que soit la source de financement: gouvernement central ou local, police et autres organismes financés par des fonds publics.</p> <p>La police coordonne l'activité en demandant les informations pertinentes sur un individu concerné à différents partenaires. Ils utiliseront ces informations pour effectuer une évaluation initiale de la nature et l'étendue de la vulnérabilité que présente cette personne. Les informations seront ensuite communiquées à un jury.</p> <p>Le Counter Terrorism & Security Act 2015 (loi sur l'antiterrorisme et la sécurité datée de 2015) a pour but de sécuriser la coopération locale et la mise en œuvre de Channel dans toutes les régions et de renforcer la bonne pratique déjà adoptée dans de nombreuses zones. En pratique, la législation impose que:</p> <ul style="list-style-type: none"> a. les autorités locales s'assurent qu'un jury multi-institutionnel existe dans leur région; b. l'autorité locale préside le jury; c. le jury développe un plan d'aide pour les individus acceptés comme cas Channel; d. le jury prenne en compte des solutions alternatives d'aide au niveau de la santé ou des services sociaux lorsque Channel n'est pas adapté; e. tous les partenaires d'un jury (comme prévu dans l'annexe 7) collaborent avec la police et le jury dans l'exercice de leurs fonctions, dans la mesure où les circonstances le permettent.

Approche	Création d'une infrastructure CVE Engagement/responsabilisation des communautés
Public visé	Autorités Forces de l'ordre Organisations communautaires locales/ONG
Réalisations	Mise en place d'un jury multi-institutionnel présidé par l'autorité locale capable de développer des interventions sur-mesure en utilisant à la fois des techniques courantes de protection et des opérations antiterroristes/anti-extrémistes adaptées.
Faits et évaluation	Sur le plan de la réussite et des résultats, chaque individu suivi est géré par des professionnels Channel en utilisant le cadre d'évaluation de la vulnérabilité (<i>Vulnerability Assessment Framework</i>) tout au long du processus afin d'identifier les changements de vulnérabilité.
Durabilité et transférabilité	Channel est aujourd'hui une obligation légale en Angleterre et au Pays de Galles à la suite de l'adoption du Counter-Terrorism Act 2015. Sur cette base, le programme est pérenne car les autorités locales, la police et les autres partenaires doivent le traiter comme activité principale. Il est recommandé à Channel de s'appuyer sur des mesures courantes existantes lorsque c'est possible.
Spectre géographique	Angleterre et Pays de Galles
Début de la pratique	2007
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	RSR POL, 12 -13 décembre 2013, Londres (RU)
Lien aux autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<i>UK Home Office and Police Service (ministère de l'Intérieur et services de police britanniques)</i>
Pays d'origine	Royaume-Uni
Détails de contact	NCTPHQ 10 Victoria Street SW1H 0NN, Londres Royaume-Uni David Smart, Surintendant david.smart.nctphq@met.police.uk (+44) 02070848773

	8.5.10 <i>Mise en place d'un réseau local</i>
Description	<p>Cette pratique est un guide progressif sur la mise en place d'un réseau local qui repose sur l'expérience de Vilvorde, en Belgique.</p> <p>1. Première étape: Approche individuelle</p> <p>Avant de créer un réseau local, vous devez d'abord créer votre propre réseau personnel d'intervenants pertinents au niveau de votre municipalité. Vous devez contacter les parties prenantes concernées au sein des différentes organisations et parties de la municipalité (réseau formel) ainsi que les parties prenantes au sein de la communauté locale. Il peut s'agir d'un membre du club de football local, de l'église, de la mosquée ou de l'association locale des femmes d'agriculteurs.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▫ Localisez les parties prenantes concernées au sein de votre municipalité/ville <p>Ayez recours aux réseaux existants, par exemple le réseau d'organisations travaillant dans le domaine de l'absentéisme, les animateurs jeunesse ou les communautés qui coopèrent pour assurer la propreté de la ville. Présentez-vous aux parties prenantes et faites connaissance. Soyez très clair quant à votre objectif. Par exemple: «J'essaie de mettre en place à Valence un réseau visant à prévenir la radicalisation chez nos jeunes.»</p> <p>N'oubliez pas que les parties prenantes que vous avez identifiées pourront vous indiquer d'autres parties prenantes pertinentes. Vous pouvez vous en servir pour la mise en place des parties formelles et informelles du réseau.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▫ Privilégiez au maximum la dimension locale <p>Recherchez des initiatives au niveau des communautés. Il s'agit parfois d'initiatives de petite envergure qui sont méconnues des autorités.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▫ Recherchez des personnalités clés <p>En matière de lutte contre la radicalisation, il n'existe pas de liste établie de participants indiquant qui devrait être impliqué. Cherchez des personnes qui peuvent vous aider à atteindre certaines communautés, qui peuvent donner un écho à vos efforts auprès de leur public. Faites preuve de créativité: cet individu pourrait être le propriétaire de l'épicerie située face de la mosquée s'il bénéficie du statut approprié au sein de sa communauté.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▫ Suscitez une prise de conscience <p>Parlez de la situation dans votre municipalité avec les parties prenantes. Existe-t-il une polarisation entre différentes communautés? Existe-t-il une polarisation générale? Existe-t-il des cas de jeunes qui se radicalisent, qui se tournent vers l'extrémisme violent ou qui s'engagent comme combattants étrangers? Assurez-vous que les informations et les chiffres dont vous disposez sont corrects lorsque vous suscitez une prise de conscience du risque éventuel de radicalisation chez les jeunes de votre municipalité. Préparez-vous à entendre d'autres préoccupations qui n'ont pas nécessairement de rapport, mais essayez d'orienter les personnes qui les formulent vers les bons services afin de créer un sentiment de coopération et de compréhension.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▫ Partage d'informations <p>Demandez aux parties prenantes des informations sur leurs «jeunes» ou les membres de leur communauté. Mais si vous voulez que ces personnes partagent des informations avec vous, vous devriez aussi être prêt à en partager avec elles. S'il existe des informations émanant des autorités locales qui, d'après vous, sont susceptibles de les intéresser, n'hésitez pas à les leur communiquer. Ne gardez pas les informations</p>

pour vous, partagez-les. Et si les parties prenantes vous demandent des informations que vous n'êtes pas en mesure de fournir, faites preuve de franchise. Dites-leur que vous n'avez pas ou que vous ne pouvez pas partager les informations demandées, et expliquez pourquoi. Vous aimeriez que ces personnes fassent aussi preuve de franchise avec vous.

□ Ne vous précipitez pas

C'est en empruntant plusieurs fois le même itinéraire qu'un chemin se crée. Prenez le temps d'apprendre à connaître les personnes, même si c'est frustrant car vous devez trouver une solution rapidement: le processus est aussi utile que le résultat. Établissez des contacts durables, ne vous contentez pas de contacter les personnes lorsque vous avez un problème à résoudre.

2. Deuxième étape: Rassemblez les personnes similaires

Lorsque votre réseau individuel local est créé. Commencez par leur donner la possibilité de faire connaissance. Commencez simplement en organisant des réunions entre des groupes similaires. Par exemple, les parties prenantes de toutes les organisations de jeunesse de la municipalité ou de tous les clubs sportifs et de jeunesse de la communauté locale. En bref, créez des groupes de parties prenantes similaires.

□ Mise en commun des expériences

Les différentes parties prenantes concernées devraient également faire connaissance, si ce n'est pas déjà le cas. Organisez des réunions avec chacune d'entre elles afin de discuter des questions liées à l'extrémisme violent et à la polarisation qui ont de l'intérêt actuellement dans votre région. Ou parlez-leur du rôle de la prévention de la radicalisation, ou de la façon dont elles ont été confrontées à la radicalisation et des personnes radicalisées dans votre région.

□ Identifiez des solutions et coopérez pour les atteindre

Si, dans le cadre des réunions avec ces groupes, vous identifiez des problèmes spécifiques au sein de votre municipalité, abordez-les sans hésiter et essayez de déterminer de quelle manière il est possible de les résoudre. Essayez de travailler avec les parties prenantes afin de trouver une solution. Dans le cadre de cette coopération, mettez l'accent sur cette solution, pas sur le problème. Gardez à l'esprit les différentes tâches et responsabilités des différentes parties prenantes. Au besoin, écrivez ce que vous avez retiré de ces réunions et transmettez ces points aux groupes. N'oubliez pas, c'est vous qui coordonnez, cela ne signifie pas que vous devez tout faire (ou que tout le monde agira selon vos idées).

□ Créez une histoire commune

Ne vous concentrez pas seulement sur vos actions, mais aussi sur les raisons qui les motivent. Formulez des objectifs communs et, par conséquent, travaillez sur une vision commune à laquelle vous pouvez vous référer lorsque les discussions deviennent chaotiques. Il est plus facile d'y parvenir, dans un premier temps, avec un groupe de personnes ou d'organisations similaires.

□ Expliquez pourquoi les participants se retrouvent autour de la table

Définissez les critères que vous avez utilisés pour les sélectionner: qu'apportent-ils, que retirent-ils, tous les participants sont-ils présents?

□ Une bonne coordination est cruciale dès le départ. Définissez les personnes qui dirigent et celles qu'il est possible de contacter en cas de problèmes.

3. Troisième étape: rassemblez les personnes qui ont les mêmes objectifs

Maintenant, commencez à combiner les différents mini-réseaux, les groupes formels et informels. Ils doivent se connaître et comprendre qui peut faire quoi au sein de la communauté locale. Vous disposerez

	<p>ainsi d'un réseau dans l'ensemble de la municipalité. Le message clé du mécanisme impliquant différents services est le suivant: «Vous faites tous partie de la solution».</p> <ul style="list-style-type: none"> ▫ Définissez des règles claires concernant le partage d'informations. Cela favorise la confiance. Examinez soigneusement à qui appartiennent les informations avant de formuler des actions: qui a fourni cette information? Qui se servira de cette information pour agir? Comment cela est-il possible sans mettre en péril la position de la personne qui a fourni l'information? ▫ La réciprocité est essentielle. Évitez les participants qui se servent sans jamais donner. Distinguez les parties prenantes qui traitent les cas réels, avec lesquels il est possible de discuter d'aspects pratiques, et les responsables et les gestionnaires, avec lesquels il est possible d'aborder les politiques. Des profils différents nécessitent des réseaux distincts. Idéalement, vous devriez disposer des deux. En effet, ils peuvent se soutenir mutuellement. ▫ Acquérez de l'expertise si nécessaire. Offrez une formation spécialisée à vos participants. Cela permet non seulement d'établir des rapports qui permettent d'échanger, mais aussi de «faire» quelque chose ensemble; participer à des formations communes favorise également un langage et une vision partagés. ▫ Continuez à travailler sur les différents niveaux. Continuez à accorder suffisamment d'attention à chacun de vos partenaires, aux différents secteurs et continuez à renforcer votre mécanisme impliquant différents services.
<p>Objectifs Veuillez <u>choisir</u> au maximum deux approches correspondant le mieux à la pratique.</p>	<p>Création d'une infrastructure de lutte contre l'extrémisme violent</p> <p>Mobilisation/autonomisation de la communauté</p>
<p>Public visé Veuillez <u>choisir</u> au maximum trois publics visés correspondant le mieux à la pratique.</p>	<p>Pouvoirs publics</p> <p>Organisations de la communauté locale/ONG</p> <p>Grand public</p>
<p>Réalisations Veuillez indiquer si la pratique a donné lieu à des réalisations concrètes telles que des manuels, des modules de formation et des vidéos.</p>	<p>Cette pratique a conduit à la création d'un mécanisme local impliquant différents services qui permet à la municipalité de Vilvorde de prendre en charge chaque cas de radicalisation: la table ronde des partenaires. Cette approche est décrite dans le programme d'action municipal en matière de lutte contre l'extrémisme violent ainsi que dans un manuel relatif à la table ronde des partenaires (à paraître à l'automne 2017)</p>
<p>Faits et évaluation</p>	<p>Le principal fait est la réunion mensuelle de la table ronde des partenaires au cours de laquelle tous les partenaires de différents secteurs (forces de l'ordre, santé mentale, enseignement, services sociaux, animation socio-éducative auprès des jeunes, organisations religieuses,...) qui se réunissent pour discuter des cas de personnes qui en voie de se radicaliser. Cette structure est dirigée par la ville. Tous les partenaires fondent leurs activités sur les cas individuels relevant de cette structure. C'est la raison pour laquelle on la retrouve dans tous les secteurs et qu'ils leur apportent leur soutien.</p>

Durabilité et transférabilité	Les différentes étapes de la stratégie peuvent être transposées, quels que soient les partenaires impliqués, l'impact du problème au niveau local et les secteurs dans lesquels travaillent les partenaires.
Spectre géographique Veuillez indiquer où la pratique a été/est mise en œuvre (pays, régions, villes)	Les autorités locales partout en Europe (ou dans le reste du monde) qui travaillent avec différents partenaires appartenant à divers secteurs. S'applique également aux autres institutions ou agences qui prennent en charge des cas individuels dans le cadre d'un mécanisme impliquant différents services.
Début de la pratique Veuillez indiquer quand (année et mois) la pratique a été créée et mise en œuvre afin d'indiquer la maturité de la pratique. Si la pratique n'est plus active, veuillez indiquer quand elle s'est terminée.	Fin 2013
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR Veuillez noter que pour faire partie de la collection, la pratique est de préférence proposée dans le cadre de l'une des réunions du RSR. Ajoutez le nom du groupe de travail du RSR, la date, le lieu et le sujet de la réunion.	Réunion de lancement du groupe de travail RSR LOCAL, Rotterdam, 22 et 23 février 2016
Lien aux autres initiatives de la CE telles que ENOD ou IMPACT	Aucun
Organisation	Ville de Vilvorde: autorité locale dans la partie flamande de la Belgique. Il n'existe aucun financement de projet pour cette pratique, mais le gouvernement fédéral et la municipalité de Vilvorde lui accordent un soutien financier limité.
Pays d'origine Veuillez noter que l'organisation doit être établie dans l'Union européenne (UE) ou l'Espace économique européen (EEE).	Belgique
Contacts Veuillez fournir les coordonnées de la personne qui peut être contactée au sein de l'organisation, ainsi que son nom et son courriel.	Adresse: Lange Molensstraat 44, 1800 Vilvorde, Belgique Personne à contacter: Jessika Soors Courriel: Jessika.soors@vilvoorde.be Téléphone: 0032 499 51 86 22 Site web: www.vilvoorde.be

9. Interventions dans les maisons d'arrêt et les systèmes de probation

9.1 Description générale

Les praticiens et les décideurs sont soumis à d'énormes pressions du monde politique et de la sphère publique pour assurer la sécurité publique, en raison de la réaction du public aux attentats terroristes qui ont eu lieu en Europe et ailleurs. Cela est particulièrement pertinent en ce qui concerne les délinquants extrémistes violents (DEV), un groupe qui se compose des terroristes et d'autres personnes susceptibles de s'engager dans l'extrémisme violent en prison et en probation. Depuis le lancement du Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RSR) en 2012, le groupe de travail Prison et probation (RSR P&P) a privilégié la prévention de l'extrémisme violent, de l'engagement dans des groupes extrémistes et des comportements extrémistes en prison et en probation.

Cependant, depuis 2012, le contexte du terrorisme a considérablement évolué dans les maisons d'arrêt et les systèmes de probation. En effet, les combattants terroristes étrangers (CTE) constituent désormais la principale menace perçue pour la sécurité en Europe. Selon Europol, la plupart des arrestations qui ont eu lieu dans l'UE au cours des trois dernières années ⁽⁶⁾ sont en lien avec le terrorisme djihadiste et les combattants étrangers, alors que les menaces terroristes ethno-nationalistes, séparatistes, de gauche et anarchistes ont reculé. En outre, l'extrémisme de droite suscite des préoccupations croissantes.

Cette situation complexe se reflète dans les milieux carcéraux et les systèmes de probation: les praticiens ont la responsabilité de préserver les maisons d'arrêt ainsi que les espaces publics de toute attaque terroriste et doivent aussi prendre en charge des individus susceptibles de se radicaliser. Sur la base des expériences des praticiens rassemblées dans leur document de travail ⁽⁷⁾, le groupe de travail RSR P&P a mis au point une approche relative aux interventions dans les maisons d'arrêt et les systèmes de probation.

Voici les principes du groupe de travail RSR P&P ⁽⁸⁾ qui orientent cette approche:

- promouvoir le bien-être et la réadaptation des délinquants est le meilleur moyen de garantir la sécurité de la société;

⁽⁶⁾ Europol. (2016). *European Union Terrorism Situation and Trend Report (Te-Sat)* (p.18) La Haye: Union européenne.

⁽⁷⁾ Centre d'excellence du Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2016). Document de travail pour les praticiens du RSR P&P «Approches vis-à-vis des délinquants extrémistes violents et en matière de lutte contre la radicalisation en prison et en probation». Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-p-and-p/docs/ran_pp_approaches_to_violent_extremist_fr.pdf

⁽⁸⁾ Centre d'excellence du Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2016). Document de travail pour les praticiens du RSR P&P «Approches vis-à-vis des délinquants extrémistes violents et en matière de lutte contre la radicalisation en prison et en probation». (p. 2). Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-p-and-p/docs/ran_pp_approaches_to_violent_extremist_fr.pdf

- les crimes terroristes concernent toute une panoplie d'activités; les individus condamnés pour des actes terroristes ne présentent pas tous le même danger pour la société;
- les délinquants peuvent évoluer positivement et ils ont besoin de soutien lorsqu'ils se détournent de l'extrémisme violent;
- il convient de respecter les droits de l'homme universels en permanence et en toutes circonstances;
- la promotion de relations positives entre le personnel et les détenus et d'un environnement carcéral sain est nécessaire afin de réduire le risque de radicalisation et de favoriser la réadaptation et la réinsertion;
- une coopération entre différents services est cruciale afin de prévenir la radicalisation et de soutenir les processus de renoncement au terrorisme.

9.2 Objectifs

Les interventions dans les maisons d'arrêt et les systèmes de probation ont un double objectif: assurer la sécurité (des délinquants concernés, du personnel, des autres délinquants et du reste de la société) et soutenir la réadaptation et la réinsertion des délinquants dans la société.

Il existe différents types de délinquants, y compris des individus qui n'ont commis aucun acte de violence et ne passeront peut-être jamais à l'acte. Être radical n'implique pas nécessairement une action violente. Toute intervention contre la radicalisation doit reconnaître cette diversité. Nous reconnaissons également qu'une coopération entre différents services est nécessaire pour prendre en charge de manière efficace les DEV et les individus qui sont susceptibles de se radicaliser. Il est crucial de faire bénéficier les délinquants d'un soutien continu et d'échanger des informations entre les organisations, notamment les services pénitentiaires et les systèmes de probation, les forces de l'ordre et les organismes communautaires.

Afin d'atteindre les objectifs généraux de sécurité et de réadaptation, il convient de prendre en compte au moins trois éléments clés.

- Toute une panoplie d'activités sont désormais considérées comme des infractions liées au terrorisme. Bon nombre d'entre elles ne sont pas violentes et constituent donc un risque limité pour la société. Parmi les «risques mineurs» figurent ceux qui sont associés à la collecte de fonds, à l'intention de voyager ou à la possession de matériel considéré comme extrémiste. La réponse à de tels risques devrait être proportionnée, car des mesures disproportionnées peuvent alimenter les processus de radicalisation.
- Avec certains DEV qui purgent des peines courtes, les systèmes de justice pénale ont une marge de manœuvre limitée pour influencer le processus de changement. C'est la raison pour laquelle la continuité est cruciale pour les individus qui se réinsèrent dans la communauté après un séjour en prison et la coopération entre différents services est primordiale car elle permet d'évaluer les besoins. Les services de probation peuvent également contribuer à concevoir des solutions visant à remplacer la réadaptation après une incarcération.
- Au vu des différents types de délinquants et de la diversité des risques et des besoins associés, il serait possible d'envisager des programmes spécialisés, même si la prise de décision doit dépendre des circonstances et de l'individu.

9.3 Méthodes

Les États membres disposent d'au moins deux approches à l'égard des DEV, qui s'appliquent à la prison et à la probation.

- Approche générale: les États membres qui adoptent cette approche ont tendance à normaliser le risque associé aux DEV et à la radicalisation, par l'intermédiaire d'une approche de réadaptation qui n'est pas personnalisée pour le groupe (même si elle peut être adaptée à l'individu).
- Approche spécialisée: les États membres qui adoptent des approches spécialisées estiment que les risques exigent des structures et/ou des processus spéciaux. Les circonstances individuelles des délinquants sont les critères qui déterminent si une approche spécialisée est nécessaire.

Sur le plan de la sécurité, les interventions et les méthodes suivantes sont employées.

- Suivi général qui consiste principalement à collecter des renseignements. Si on l'estime utile, des informations sont collectées et analysées et font l'objet de rapports. Le suivi général a l'avantage d'individualiser la prise de décision, car la collecte d'informations cible des individus spécifiques. Cependant, elle a pour inconvénient d'impliquer un jugement subjectif sur lequel se fonde la prise de décision, ce qui augmente le risque de faux positifs. De plus, le niveau d'acceptation des risques est faible chez les individus radicalisés. Pour pallier cet inconvénient, de nombreux États membres ont recours à des outils d'évaluation des risques.
- Des outils d'évaluation des risques ont été mis au point afin d'éviter les jugements subjectifs fondés sur les informations collectées dans le cadre du suivi. Ces outils fournissent ainsi une base «statistique» sur laquelle le processus décisionnel repose. Cependant, ces outils sont en cours de mise au point et n'en sont encore qu'à leurs balbutiements. Il existe également un risque que ces outils puissent être utilisés de manière prédictive: parmi les effets indésirables, citons l'étiquetage des individus comme «extrémistes», contribuant à l'aliénation et réduisant potentiellement la légitimité (l'équité) des incarcérations⁽⁹⁾. Par conséquent, il est important d'utiliser des outils spécialisés en plus des autres outils plus généraux d'évaluation des risques et des besoins. Dans les deux cas, il est essentiel d'évaluer les risques régulièrement, afin de s'assurer que les individus ont les moyens de réduire leurs risques.
- Les régimes de détention permettent aussi de garantir les objectifs de sécurité. Les DEV placés en détention relèvent de certains régimes, comme le montre le tableau 1.

Table 1 Avantages et inconvénients du choix du régime de détention

Choix du régime	Avantages potentiels	Inconvénients potentiels
Isolement Regrouper les DEV dans une aile ou une unité spéciale du centre pénitentiaire	-Surveillance rapprochée -Effet limité sur la population générale -Interventions ciblées -Personnel spécialisé -Rassurant en ce qui concerne les problèmes de sécurité publique	-Nouveaux liens plus forts entre les détenus -Confiance fragilisée entre le personnel et les détenus -Esprit d'opposition ancré -Renforcement de la perception d'injustice -Effet d'étiquetage; stigmatisation -Statut associé à la présence dans une unité spéciale -Il est supposé que tous les DEV présentent les mêmes risques -Difficultés pour trouver du personnel -Coût financier élevé

⁽⁹⁾ Liebling, A., & Williams, R. J. (dans la presse). The new subversive geranium: Some notes on the management of additional troubles in maximum security prisons, *British Journal of Sociology*.

Répartition Répartir les DEV dans la population carcérale «normale», sur la base d'une évaluation des risques	-Stigmatisation et marginalisation -Aucun statut découlant du placement dans une unité spéciale -Possibilités d'une influence positive des autres	-Personnel habituel; coûts de formation -Difficile de garantir un renseignement de qualité -Problèmes concernant la «connaissance» des prisonniers et sécurité dynamique -Les DEV peuvent exercer une influence sur les autres -Les DEV peuvent être influencés par des bandes criminelles
Combinaison Disposer des options de confinement et de répartition	-Interventions adaptées aux besoins/risques de l'individu	-Les critères de sélection et les évaluations des risques sont imprécis

Voici les interventions et les méthodes de réadaptation des DEV.

- Prise en charge psychologique: même si les séances individuelles de soutien psychologique sont plus coûteuses et plus difficiles à financer, l'expérience indique qu'elles permettent aussi d'obtenir les meilleurs résultats. Au cours des interventions en groupe, les participants sont souvent moins «honnêtes», notamment en ce qui concerne leur situation et leurs opinions. Il convient aussi de tenir compte du fait que la dynamique de groupe peut être perturbée (par exemple, des «chefs» radicaux charismatiques peuvent défier les animateurs).
- Soutien religieux et spirituel: les services d'aumônerie peuvent contribuer à l'éducation et au soutien religieux. Ils peuvent en outre remettre en question certains points de vue et permettre aux détenus d'envisager les problèmes différemment. Cependant, parfois, les soins et l'accompagnement chevauchent les objectifs de déradicalisation et de prévention, par exemple lorsqu'ils fournissent des perspectives théologiques alternatives. Par conséquent, les aumôniers impliqués dans les efforts de désengagement ou de déradicalisation devraient être formés à cette tâche.
- Soutien social: il est efficace d'impliquer la famille et les amis en tant que partenaires d'un processus de désengagement si le cercle social n'a joué aucun rôle dans le processus de radicalisation au départ. Il est également possible d'avoir recours à des interventions telles que des projets de mentorat afin de fournir un soutien social et de contribuer à instaurer des rapports de confiance, par exemple avec des membres du personnel, des membres de la communauté et des professionnels d'ONG.

9.4 Enseignements tirés

9.4.1 Approche impliquant plusieurs services pour la réadaptation

L'importance des approches impliquant plusieurs services constitue l'un des principaux enseignements tirés des interventions menées dans les maisons d'arrêt et les systèmes de

probation. Ce type d'approches est nécessaire à différents stades de la peine. Étant donné que toute intervention vise la réadaptation du détenu, l'approche doit être pluridisciplinaire.

Les forces de l'ordre et les services de renseignement sont des alliés fondamentaux de ce type d'approches, principalement en raison des informations qu'ils collectent. Dans certains cas, l'administration pénitentiaire a créé des unités de renseignement dans les centres de détention.

La coopération entre plusieurs services est également très importante pendant la période de transition entre la détention et le retour au sein de la communauté. En effet, elle permet aux délinquants d'augmenter leurs chances de bénéficier d'une évaluation précise et d'une prise en charge adaptée de leurs besoins. Cette coopération, qui s'inscrit dans la planification post-libération, devrait impliquer une équipe multidisciplinaire afin de couvrir les besoins et les risques de chaque individu, de créer des rapports de confiance et des réseaux sociaux dignes de confiance et d'offrir un soutien. En particulier, il est essentiel d'instaurer des rapports positifs en vue de fournir un soutien, des suggestions et une aide lorsque cela est nécessaire: les périodes de transition sont des moments de grande vulnérabilité pendant lesquels le risque de récidive est élevé. Il est par conséquent essentiel qu'il existe des plans en la matière.

9.4.2 Régimes de détention

En ce qui concerne le choix des régimes de détention, les enseignements tirés sont à la fois limités et généraux, car les circonstances varient considérablement d'un État membre à l'autre. Voici les principales recommandations figurant dans le document de travail pour les praticiens du groupe de travail RSR P&P.

- Le choix du régime de détention devrait avoir pour objectif de normaliser les DEV, tout en minimisant les risques pour cette population, les autres détenus, le personnel et le grand public.
- Les avantages et les inconvénients des différents régimes de détention pour gérer les risques liés à la radicalisation doivent être dûment pris en compte, parallèlement aux besoins individuels des délinquants. Pour les prisonniers qui font preuve d'une attitude préoccupante liée à la radicalisation, il peut être nécessaire de disposer d'unités spéciales, mais le recours à ces unités doit être guidé par des critères clairs en matière d'entrée et de sortie et elles doivent relever des cadres juridiques du pays concerné.
- Au sein des unités spéciales, la différenciation est importante afin d'adapter les efforts de sécurité et de réadaptation aux différents niveaux de risque et de besoin en fonction du type d'infraction, ainsi que du sexe et de l'origine idéologique de l'individu.

9.4.3 Environnement carcéral sain

Un environnement carcéral sain peut également faciliter la mise en place d'une intervention de désengagement réussie. En effet, dans les maisons d'arrêt professionnelles, sûres et équitables, les risques de radicalisation sont réduits. Si ces aspects font défaut, les mentalités extrémistes et la méfiance vis-à-vis des autorités peuvent se renforcer et la possibilité que des groupes ne se forment et que des violences ne se déclenchent peut augmenter. En ce qui concerne la prise en charge des DEV, il est essentiel d'investir dans les rapports quotidiens entre le personnel et les délinquants, en donnant des moyens au personnel, en favorisant le professionnalisme, en assurant le respect et en instaurant des mesures de sécurité dynamiques.

- Rapports entre le personnel et les détenus: de bons rapports entre le personnel et les DEV peuvent contribuer à renforcer la confiance et à briser les barrières du «nous» contre «eux», ainsi que la méfiance et les soupçons que les extrémistes nourrissent souvent à l'égard des «autorités».

- Développement personnel: la formation professionnelle est importante, non seulement pour le développement personnel des détenus, mais aussi pour minimiser leur désarroi. Le développement des compétences personnelles peut également faciliter la période de transition qui suit la libération du détenu.
- Conditions et contacts familiaux: les contacts familiaux sont un type de soutien essentiel pour les détenus et ils contribuent à la création de rapports sains après la libération. La fréquence des contacts avec la famille, un espace adapté pour les visites qui comporte des zones confortables pour les enfants et un temps de visite approprié qui permet des contacts significatifs constituent des aspects importants. Les liens familiaux peuvent favoriser la réadaptation.
- Sécurité et contrôles: un manque de structure et des incohérences en ce qui concerne la sécurité et les contrôles peuvent avoir une influence négative sur le vécu des détenus. Il est possible de répondre autrement aux besoins en matière de sécurité, notamment par l'intermédiaire de groupes (par exemple, des groupes religieux ou des bandes) qui offrent une protection.
- Professionnalisme: il convient de faire preuve de discernement sur le plan professionnel, afin de s'assurer que les pratiques punitives sont appliquées uniquement lorsque les autres moyens ont été épuisés. Le personnel devrait communiquer clairement avec les détenus afin qu'ils comprennent pourquoi les mesures disciplinaires sont prises et qu'ils soient informés du problème de comportement à résoudre. Le professionnalisme passe par l'égalité de traitement des DEV et des autres délinquants.

9.4.4 Formation du personnel pénitentiaire et des agents de probation

La mise en place d'une unité nationale de formation et de soutien destinée au personnel pénitentiaire et aux agents de probation, qui peut contribuer à la diffusion des documents de formation, à l'amélioration des pratiques de formation et au soutien psychologique du personnel, constitue un enseignement utile tiré des expériences des États membres. Une unité de formation centralisée au niveau national peut aussi permettre d'harmoniser et de normaliser les documents de formation, de renforcer la coopération aux niveaux local, national et international et de faciliter le partage des bonnes pratiques et des documents de formation.

Un autre élément clé consiste à faire en sorte de fournir des formations générales et spécialisées. L'ensemble du personnel devrait pouvoir bénéficier des formations générales, les formations spécialisées étant réservées à certains membres du personnel et selon la population de détenus considérée comme étant à risque. La formation du personnel devrait comprendre la sensibilisation à la diversité: le personnel doit apprécier les origines culturelles et religieuses des détenus afin d'être en mesure de distinguer les comportements et les pratiques qui sont potentiellement liés à la radicalisation et ceux qui ne le sont pas. Le personnel devrait être formé pour comprendre la radicalisation en tant que processus, ainsi que les facteurs personnels, sociaux et contextuels qui motivent le comportement des détenus. Le personnel doit reconnaître le processus et ne pas se limiter à déceler des «signes».

9.4.5 Obstacles à la réinsertion

Les recherches menées établissent depuis longtemps que les délinquants rencontrent des difficultés importantes (économiques, relationnelles et émotionnelles, entre autres) lors de leur réinsertion après la détention. Les individus condamnés pour des faits de terrorisme font face à d'autres obstacles. Il existe des sources uniques de stigmatisation qui sont associées aux crimes terroristes et, dans certains contextes, cette étiquette négative peut devenir un symbole de prestige au sein des communautés marginalisées.

Stigmatisation: les délinquants stigmatisés ont des difficultés à accéder à l'aide sociale et aux possibilités de réinsertion, notamment à l'éducation et à l'emploi. Les professionnels qui travaillent auprès des DEV doivent s'attacher à fournir un soutien aux délinquants qui cherchent à se réinsérer. Les délinquants qui estiment faire l'objet de préjugés peuvent ériger des barrières, s'opposer et se radicaliser davantage.

Confiance: il est crucial que les professionnels s'emploient à renforcer et à maintenir la confiance avec les délinquants ainsi qu'avec un public plus large. La méfiance envers les communautés ou les organisations communautaires peut renforcer la perception d'injustice chez les membres de la communauté. Les services de probation des États membres (ou leur équivalent) peuvent tirer parti de relations solides avec les organisations communautaires. Cela garantit que plusieurs secteurs de la société maximisent les possibilités pour les délinquants qui sortent de prison.

Conditions de libération: elles peuvent être très strictes pour ces délinquants, plus que pour les autres types de délinquants. Cela peut entraver leur réinsertion, si, par exemple, les délinquants sont facilement réincarcérés en cas de manquement. Cependant, les praticiens peuvent également se servir de ces conditions (et des contacts plus fréquents qu'elles impliquent) pour travailler en étroite collaboration avec les délinquants et répondre à leurs besoins.

9.5 Pratiques

Les pratiques suivantes étaient représentées:

- Administration pénitentiaire nationale roumaine - Équipes multidisciplinaires dans le système pénitentiaire roumain
- Département de formation continue du Centre de formation des services correctionnels norvégiens (KRUS) - Formation de base pour les agents pénitentiaires
- DERAD – Réseau de cohésion sociale pour le dialogue, la prévention de l'extrémisme et la démocratie (Réseau EUISA) (et EMJD – Dialogue entre juifs et musulmans)
- École de police de la République tchèque à Prague en coopération avec les services pénitentiaires tchèques - La manifestation de l'extrémisme et de la radicalisation à l'intérieur des prisons tchèques
- NeDis - Réseau pour la déradicalisation dans le système pénal
- NEUSTART: conférence sur le tissu social
- Service néerlandais de probation: équipe TER (terroristes, extrémistes, radicaux)
- Service néerlandais de probation: inclusion
- Maison d'arrêt de Vught - Quartier réservé aux terroristes à Vught
- Ministère de la justice en France: formation des formateurs de référents sur le terrain dans le domaine de la sensibilisation à la radicalisation islamiste violente en détention
- Ministère de la justice en Italie: cours de formation sur la radicalisation violente et le prosélytisme dans les établissements pénitentiaires
- Organisme des sanctions pénales et maison d'arrêt de Vantaa: identification de l'extrémisme violent et de la radicalisation dans les établissements pénitentiaires finlandais
- Service des prisons et des probations de Sa Majesté (HMPPS): formation en ligne visant à comprendre l'extrémisme dans les maisons d'arrêt et les systèmes de probation et à lutter contre ce phénomène
- SAZ Schweizerisches Ausbildungszentrum für das Strafvollzugspersonal: reconnaître la radicalisation en milieu carcéral
- Strafvollzugsakademie - Modules de formation destinés au personnel pénitentiaire
- Ministère de la justice en Autriche: séminaire et formation pour le personnel pénitentiaire

- Unité de sécurité nationale et services de sécurité et de renseignement du Danemark - Formation des formateurs et de personnes-ressources

Nom de la pratique	<h3 style="text-align: center;">9.5.1 Équipes multidisciplinaires dans le système pénitentiaire roumain</h3>
Description	<p>Des équipes multidisciplinaires ont été mises en place dans la plupart des maisons d'arrêt afin de lutter contre la montée de la radicalisation et de mieux réagir face aux menaces potentielles. Les équipes ont été créées en 2015 à l'initiative de l'administration pénitentiaire nationale.</p> <p>Même si à l'heure actuelle la radicalisation ne constitue pas un problème majeur en Roumanie, nous reconnaissons que la mise en place de procédures de prévention permettra de réduire les pertes de ressources humaines et financières plus tard, si les circonstances changent.</p> <p>Les personnes retenues pour composer ces équipes ont participé à un processus d'apprentissage dynamique impliquant l'étude de documents fournis par des agents de l'administration pénitentiaire nationale et ont participé à des séances de formation et à une formation spécialisée en ligne. L'organisme continue d'identifier d'autres méthodes susceptibles d'améliorer le processus.</p> <p>Chaque équipe compte un agent du département des régimes (ou le responsable de la section des détentions), un psychologue (ou un travailleur social si un psychologue n'est pas disponible) et un agent du département de la prévention de la criminalité et du terrorisme.</p> <p>Le premier rôle des membres de l'équipe est de reconnaître de manière précoce les signes de radicalisation, puis d'empêcher les détenus radicalisés de devenir des individus violents et radicalisés.</p> <p>Voici les trois premières étapes abordées dans le processus d'apprentissage:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Formation sur deux questions fondamentales: <ul style="list-style-type: none"> - informations générales et spécifiques sur l'islamisme et les processus d'assistance religieuse pour les détenus musulmans; - processus de radicalisation: alertes précoces et intervention • Diffusion des enseignements tirés à l'étape no 1 aux membres du personnel qui travaillent en contact direct avec les détenus (service de sécurité et des régimes, réinsertion sociale, personnel médical); • Réalisation d'une formation en ligne: www.coursera.org/learn/terrorism.
Objectifs	Prison et probation
Public visé	Prison/probation/praticiens des services judiciaires Extrémistes violents

Réalisations	<p>Onze chapitres ont été créés afin de présenter les concepts de la radicalisation au personnel. Ces chapitres ont été téléchargés sur une plateforme d'apprentissage en ligne et des formations dans le domaine de la radicalisation ont également eu lieu.</p> <p>Les 11 chapitres sont:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La radicalisation - approche théorique; 2. La radicalisation en tant que processus; 3. Les facteurs qui influencent la radicalisation; 4. Les spécificités de la radicalisation dans le système pénitentiaire; 5. Les sources internes et externes de radicalisation chez le détenu; 6. Le comportement des détenus radicalisés en détention; 7. Les maisons d'arrêt et les régimes de détention pour les détenus radicalisés; 8. Les mesures de prévention visant à éviter les situations de risque associées aux détenus radicalisés; 9. Les programmes de déradicalisation et de désengagement; 10. La prévention de la criminalité et du terrorisme dans le milieu carcéral; 11. L'assistance religieuse pour les détenus relevant de l'administration pénitentiaire nationale.
Faits et évaluation	
Durabilité et transférabilité	Les coûts associés à la création de thématiques de formation sont minimes. Ces formations pourraient être utiles dans n'importe quelle situation. La publication des chapitres relatifs à la radicalisation sur les plateformes d'apprentissage en ligne est gratuite. En outre, les agents pénitentiaires peuvent accéder facilement à ces plateformes. Les séances de formation impliquent des frais d'hébergement.
Spectre géographique	Maisons d'arrêt roumaines
Début de la pratique	Mars 2015
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Lors des réunions entre le RSR et IMPACT à Cambridge (10 et 11 novembre 2016) et à Utrecht (26 avril 2017)
Lien aux autres initiatives de la CE	
Organisation	L'administration pénitentiaire nationale est un organisme public qui relève du ministère de la justice. Elle est financée par l'État.
Pays d'origine	Roumanie
Contacts	<p>Adresse: Bucarest, rue Maria Ghiculeasa 47</p> <p>Personne à contacter: Daniel MOSOIA</p> <p>Courriel: daniel.mosoia@anp.gov.ro</p> <p>Téléphone: +4.0737.007,344</p> <p>Site web: www.anp.gov.ro</p>

Nom de la pratique	<h2 style="text-align: center;">9.5.2 Formation de base pour les agents pénitentiaires</h2>
Description	<p>Chacun des services correctionnels régionaux de la Norvège nomme des personnes-ressources qui ont suivi des formations, reçu des instructions et participé à des activités de partage d'informations sous les auspices de la Direction norvégienne des services correctionnels (KDI). La formation fournie à ces personnes-ressources est supervisée et/ou dispensée avec l'assistance du Département de formation complémentaire du Centre de formation des services correctionnels norvégiens (KRUS), ainsi que de spécialistes indépendants externes et de services coopérant dans le domaine (par ex. la police). Ces personnes-ressources forment certains membres du personnel pénitentiaire de leur région. Le champ de cette formation n'est pas encore documenté.</p> <p>Le Département de formation complémentaire du KRUS est chargé des différents programmes de formation destinés au personnel des services correctionnels. Cette formation est menée sous les auspices de la KDI, avec l'assistance des partenaires mentionnés ci-dessus. En 2017, les formations suivantes sont organisées:</p> <ul style="list-style-type: none"> • la radicalisation pouvant conduire à l'extrémisme violent, formation de base, deux jours, deux formations prévues en 2017 - ouvert à l'ensemble du personnel des services correctionnels; • la radicalisation pouvant conduire à l'extrémisme violent, échange d'expériences entre prisons, deux jours, un rassemblement prévu en 2017 - sessions fermées; • radicalisation - réunions destinées aux personnes-ressources - étapes 1-4, deux jours - quatre réunions prévues en 2017 - sessions fermées; • cours/formations au KRUS et/ou dans des centres pénitentiaires, unités externes à la demande; • cours/présentations dans le cadre de réunions à l'extérieur; conférences et séminaires nationaux et internationaux. <p>En outre, depuis 2015, tous les agents pénitentiaires suivent environ 20 heures de cours, de formation et de séminaires spécifiquement liés à la radicalisation et à l'extrémisme violent dans le cadre de leur programme de formation de base sur deux ans. Ce programme est dirigé par la Direction des études du KRUS. Les paragraphes suivants sont consacrés à cette formation.</p> <p>Le programme de deux ans que suivent les agents pénitentiaires comprend les modules suivants liés à la radicalisation et à l'extrémisme violent:</p> <ul style="list-style-type: none"> • radicalisation, phénomènes, définitions, terminologie - présentation thématique (1h); • prévention du terrorisme dans la société (perspective de Tore Bjørgo perspective) (2h); • formes d'extrémisme violent et de terrorisme (1h); • Islam radical (2h); • radicalisation dans les prisons (1-2h); • isolement (par rapport à la société) - et ses effets négatifs potentiels en termes de radicalisation (1h); • mini-étude de cas « Ismail » (6h) - utilisation du manuel dans la

	<p>pratique;</p> <ul style="list-style-type: none"> • sensibilisation culturelle en général, concepts et théories (2h) - sujet connexe; • comprendre la religion en milieu carcéral (2h) - sujet connexe; • détenus étrangers (2h) - sujet connexe. <p>La formation vise à familiariser les participants à des concepts et des théories telles que les processus radicaux et extrêmes, le terrorisme et la radicalisation, différentes formes d'extrémisme et de terrorisme violent, et la prison comme milieu de radicalisation et de déradicalisation.</p> <p>La formation met également l'accent sur l'Islam, et plus particulièrement l'Islam radical, car le personnel n'est généralement pas suffisamment préparé à aborder des problèmes liés à la religion et à l'identité musulmanes et risque donc de confondre la foi et la religion avec la radicalisation. Ainsi, la formation vise à permettre aux membres du personnel de traiter plus facilement des questions de diversité culturelle et/ou religieuse, en visant plus spécifiquement les détenus musulmans.</p> <p>La formation a pour objectif d'apprendre au personnel, au sein de structures existantes, à reconnaître certains signes généraux de radicalisation et à s'occuper des détenus à risque.</p> <p>La formation est pluridisciplinaire: elle fait appel aux sciences politiques (études sur la sécurité), aux études sur l'Islam, à l'anthropologie, à la sociologie et à la criminologie, dont les perspectives sont associées au cadre/programme d'études général des agents pénitentiaires.</p> <p>Pour le KRUS, il est fondamental que la formation s'appuie sur la recherche contemporaine et/ou des expériences sur le terrain. La plupart des cours reposent sur des contributions théoriques et/ou des travaux de recherche en cours menés sous l'initiative du KRUS dans les domaines de la radicalisation, des musulmans en prisons, de l'exclusion sociale, etc.</p>
Objectifs	Prison et probation Former les professionnels de terrain
Public visé	Prison / probation / praticiens des services judiciaires Intervenants de première ligne Forces de l'ordre
Réalizations	Cours magistraux, travaux en petits groupes (pour la mini-étude de cas Ismail, 6 heures) et sessions Q&R
Faits et évaluation	<p>Les commentaires généraux émanant des prisons montrent que ce type de formation est considéré comme une manière très constructive d'aborder les problèmes de la radicalisation et de l'extrémisme. Toutefois, la formation est trop fractionnée et idéalement, elle devrait être concentrée sur une brève période plutôt que de s'étendre sur deux ans.</p> <p>À ce jour, la formation n'a été évaluée que dans le cadre de l'examen semestriel général effectué par les agents pénitentiaires à l'issue de</p>

	<p>leur formation. Les commentaires sur la pertinence et la qualité ont été positifs, mais, compte tenu de l'expérience limitée des membres du personnel suivant la formation, ceux-ci ne saisissent peut-être pas toute la mesure de cette pertinence.</p> <p>Une partie de la formation (la mini-étude de cas Ismail) a été évaluée de manière approfondie à l'aide d'un instrument d'enquête statistique. En bref, les résultats indiquent que ce type d'étude de cas est très efficace pour former le personnel au travail sur la radicalisation et l'extrémisme, et débouche sur de très bons acquis d'apprentissage. Toutefois, il existe de grands écarts entre les prisons, certaines demandant à leur personnel de se rendre au KRUS durant la formation, alors que d'autres ne le font pas.</p>
Durabilité et transférabilité	La formation est principalement dispensée par des spécialistes internes. Ainsi, le coût de la formation des agents pénitentiaires durant les deux ans du programme de base est couvert par le budget interne de la direction des études du KRUS.
Spectre géographique	Norvège
Début de la pratique	Printemps 2015. Mini-étude de cas à partir du printemps 2017.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.
Lien avec les autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	Département de formation continue du Centre de formation des services correctionnels norvégiens (KRUS).
Pays d'origine	Norvège
Coordonnées	<p>Département de formation continue: Hege B. Ottar (HegeBohm.Ottar@krus.no)</p> <p>Direction des études: Dr. David Hansen (david.hansen@krus.no)</p>

Nom de la pratique	9.5.3 Déradicalisation en milieu carcéral
Description	Nous avons recours à des contre-discours et des récits alternatifs centrés sur l'idéologie du «salafisme politique» qui peut conduire à l'extrémisme violent et, par conséquent, au terrorisme. Les exemples et méthodes que nous employons sont fondés sur l'histoire, l'al-aqîda, le fiqh, le manhaj, la pédagogie, l'histoire et l'éducation civique. Cette pratique a été mise en place pour prévenir l'extrémisme violent et déradicaliser les détenus et les individus en période de probation. Elle est également utilisée pour des clients qui ne se trouvent pas dans un contexte juridique et qui, très souvent, appartiennent à un réseau social d'individus radicalisés. L'ONG DERAD compte 13 membres issus du milieu universitaire: pédagogues, scientifiques spécialisés dans l'islam et/ou politologues.
Objectifs	Prison et probation et stratégies de sortie Proposition de contre-discours et de récits alternatifs
Public visé	Extrémistes violents Individus repentis Prison/probation/praticiens des services judiciaires
Réalisations	<ol style="list-style-type: none"> 1. Interventions dans les maisons d'arrêt en collaboration avec le ministère de la Justice. Entretiens avec des terroristes condamnés, des combattants étrangers ou des individus partisans d'organisations terroristes: radicalisation, désengagement, démobilisation. Les méthodes sont décrites ci-dessus. 2. Évaluation de la radicalisation éventuelle des détenus dans les maisons d'arrêt et d'autres institutions tels que des établissements scolaires, des camps de réfugiés, etc. 3. Désengagement des personnes en probation. 4. Activités avec d'anciens combattants étrangers, notamment des ateliers et des activités de déradicalisation, dans le cadre d'une stratégie de sortie visant à interagir avec la société
Faits et évaluation	Des rapports et des évaluations sont rédigés après chaque conversation avec des détenus/clients incarcérés ou en probation. Une étude sur l'extrémisme impliquant 50 % des détenus en 2016/2017 est achevée, mais n'a pas encore été publiée. Cette publication sera disponible sur le site du ministère des Affaires étrangères et de l'Intégration (disponibilité prévue pour décembre 2017). Elle s'intitule «Lebenswelten und Radikalisierungsverläufe von inhaftierten sogenannten Dschihadisten in Österreich. Eine Untersuchung von Personen mit Bezug zu terroristischen Vereinigungen aus dem Bereich der sogenannten politischen und dschihadistischen Salafiyya in Österreich». Publications: https://www.bmeia.gv.at/fileadmin/user_upload/Zentrale/Integration/Publikationen/Studie_Lebenswelten_und_Radikalisierungsverlaeuft_von_Dschihadisten_in_OEsterreich.pdf
Durabilité et transférabilité	Les personnes «déradicalisées» soutiennent DERAD et les clients restent en contact avec DERAD. Les expériences sont mises en commun dans le cadre de conférences, de séminaires, d'ateliers et de publications.
Spectre	Autriche, UE et Europe

e géographique	
Début de la pratique	2010 et 2013 (DERAD)
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR Exit, juin 2016
Lien aux autres initiatives de la CE	Contacts par l'intermédiaire du ministère des Affaires étrangères, du ministère de l'Intérieur et de l'OSCE avec des représentants d'autres ONG et organismes publics. Interactions et échanges réguliers avec des homologues allemands. Conférences et ateliers dans d'autres pays, notamment en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, au Kosovo, en Bosnie, en Moldavie, en Espagne et en Suisse.
Organisation	<i>DERAD - Netzwerk sozialer Zusammenhalt für Dialog, Extremismusprävention und Demokratie- Français: DERAD - Réseau de cohésion sociale pour le dialogue, la prévention de l'extrémisme et la démocratie (Réseau EUISA) (et EMJD - Dialogue entre juifs et musulmans)</i>
Pays d'origine	Autriche
Contacts	Bonygasse 27, Top 5, A-1120 Vienne Moussa Al-Hassan Diaw +43 664 75 000 671 www.derad.at deradaustria@gmail.com

<p>Nom de la pratique</p>	<p>9.5.4 La manifestation de l'extrémisme et de la radicalisation à l'intérieur des prisons tchèques</p>
<p>Description</p>	<p>La manifestation de l'extrémisme et de la radicalisation à l'intérieur des prisons tchèques est un cours de formation sur l'extrémisme et la radicalisation. Ce cours est divisé en trois sections et se déroule sur trois jours.</p> <p>La première journée se concentre sur la manifestation de l'extrémisme de droite, non seulement dans la société, mais aussi et surtout dans les prisons. L'extrémisme de gauche est également abordé.</p> <p>La deuxième journée est consacrée à la pratique religieuse à l'intérieur des prisons tchèques, et à la coopération avec d'autres pays européens en relation avec l'extrémisme violent et la radicalisation.</p> <p>La troisième journée porte sur le processus de radicalisation à l'intérieur des prisons tchèques et identifie des facteurs qui peuvent l'expliquer, ainsi que des signes distinctifs de radicalisation.</p> <p>Le cours comprend des études de cas et des exemples pratiques (musique suprémaciste blanche, vidéos, photos de tatouages extrémistes, etc.). Un certificat de présence est remis aux participants.</p> <p>Le cours cible le personnel pénitentiaire, mais il est prévu qu'il soit étendu aux services de probation et de médiation, ainsi qu'à la police.</p> <p>Il est dispensé par des conférenciers du service pénitentiaire, la police, le centre national contre le crime organisé et l'école de police. Des éléments de sociologie, du droit et de la pénologie sont utilisés.</p> <p>Ce cours est le premier programme d'enseignement qui s'adresse spécifiquement au personnel pénitentiaire dans ce domaine.</p> <p>Les conférenciers sont des agents en uniforme, des employés du civil (éducateurs, pédagogues, psychologues, cadres intermédiaires, cadres supérieurs), des directeurs de prison et des employés de la direction générale des services pénitentiaires.</p>
<p>Objectifs</p>	<p>Prison et probation</p> <p>Former les professionnels de terrain</p>
<p>Public visé</p>	<p>Prison / probation / praticiens des services judiciaires</p>

	<p>Intervenants de première ligne</p> <p>Pouvoirs publics</p>
Réalisations	<p>La formation est présentielle. Son principal objectif est de renforcer les connaissances des participants sur l'extrémisme et de les préparer à utiliser l'outil d'analyse pour suivre l'extrémisme et les processus de radicalisation dans les prisons tchèques. Un manuel sur l'extrémisme et ses symboles est en cours de développement.</p>
Faits et évaluation	<p>Les participants deviennent plus aptes à identifier les incidences d'extrémisme violent dans les prisons, sont davantage sensibles aux premiers signes d'un processus de radicalisation et savent qui contacter s'ils ont des doutes sur des détenus, etc.</p> <p>La durée d'attention représente un défi, car les blocs d'enseignement sont relativement longs. Certains sujets doivent être expliqués en profondeur, car de nombreux participants n'en ont aucune connaissance préalable.</p> <p>Le cours comporte une évaluation sous la forme de questionnaire. Le questionnaire porte non seulement sur l'évaluation du cours en tant que tel, mais aussi sur les conférenciers et le matériel d'enseignement. Le cours est évalué en interne après chaque session (en juin 2017, il avait été évalué sept fois).</p> <p>Les conclusions les plus importantes sont le besoin de renforcer les connaissances sur l'extrémisme et la radicalisation et l'importance de prendre en compte les expériences d'autres pays. La nécessité d'élaborer un manuel servant d'outil analytique à l'intérieur des prisons est également devenue manifeste.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Les ressources financières nécessaires pour organiser le cours sont limitées. Les principaux coûts sont l'hébergement des participants, les frais de subsistance et les trajets entre Prague et les différentes prisons. La tenue du cours exige un projecteur, un microphone, des haut-parleurs, un ordinateur et du matériel didactique.</p> <p>Un contrat a été signé avec des conférenciers pour le dispenser.</p> <p>Le cours peut éventuellement être transféré et adapté à d'autres contextes.</p>
Spectre géographique	<p>République tchèque</p>
Début de la pratique	<p>Le cours peut éventuellement être transféré et adapté à d'autres contextes.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	
Organisation	<p>École de police de la République tchèque à Prague en coopération avec les services pénitentiaires tchèques.</p>

Pays d'origine	République tchèque
Détails de contact	École de police Barbora Vegríchtová vegrichtova@polac.cz Services pénitentiaires Ondrej Kolar okolar@vez.sve.justice.cz

<p>Nom de la pratique</p>	<p>9.5.5 NeDiS - Réseau pour la déradicalisation dans le système pénal</p>
<p>Description</p>	<p>Notre principal objectif est de sensibiliser le personnel carcéral et les agents pénitentiaires aux motivations et aux comportements des terroristes, et de leur permettre de détecter et d'identifier différents individus ciblés tels que des sympathisants de groupes extrémistes, des recruteurs et des idéologues extrémistes et des détenus susceptibles de se radicaliser.</p> <p>Le stage de la formation comprend des événements périodiques visant à apprendre à reconnaître les premiers signes de radicalisation et à renforcer les compétences générales, l'expertise spécifique ou les compétences interculturelles des membres du personnel et des agents pénitentiaires qui sont en contact direct ou indirect avec le groupe cible.</p> <p>L'institut de formation continue (HBWS) inclut ce qui suit dans son programme annuel de formation:</p> <ul style="list-style-type: none"> - depuis 2011, formation biannuelle intitulée « Intégration de Russes de descendance allemande » dirigée par un chef de police (spécialiste des questions d'intégration de Russes d'origine allemande); participants: 15; - depuis 2014, formation trimestrielle intitulée « identifier l'extrémisme de droite, valeurs et limites dans le système pénitentiaire »; dirigée par un expert de la police en sécurité d'État; participants: 15; - depuis 2014, formation trimestrielle intitulée « extrémisme de droite – motivation, formes d'organisation, nombre d'adhésions, gérée par l'Office de police criminelle de la Hesse (Hessisches Landeskriminalamt – HLKA); participants: 20; - depuis 2011, formation semestrielle sur « l'extrémisme motivé par la religion comme risque d'activité criminelle », dirigée par des experts en sécurité; participants: 20; - depuis 2011, formation semestrielle sur « les compétences interculturelles »; dirigée par un spécialiste réputé de la sécurité, et en particulier des processus de radicalisation; participants: 16; - un cours sur les « défis posés par les détenus des États arabes, du Maghreb et de l'Afghanistan » est en train d'être créé et doit être dirigé par un responsable du travail social; participants: 20. <p>L'unité NeDIS faisant partie du ministère de la justice de Hesse dispense une partie de la formation. Un sociologue spécialisé dans les études islamiques et du Moyen-Orient forme des agents pénitentiaires stagiaires, des responsables et des membres du personnel expérimentés.</p> <p>En outre, le NeDiS, le HLKA et l'Office fédéral de protection de la Constitution fournissent d'autres formations aux agents pénitentiaires et au personnel carcéral.</p> <p>Des spécialistes de la déradicalisation d'ONG participantes telles que DERAD (Réseau pour la cohésion sociale) fournissent des programmes de formation avancés permettant aux membres du personnel et aux agents pénitentiaires d'analyser les extrémistes et de mieux comprendre l'idéologie, la motivation et les stratégies de travail en réseau des salafistes ou des djihadistes. Le réseau de prévention de la</p>

	<p>violence (VPN) propose régulièrement des programmes de déradicalisation et de désengagement pour les détenus radicalisés.</p> <p>Le matériel de formation comprend: Un équipement informatique général (par ex. des ordinateurs personnels, des projecteurs LCD, des logiciels de présentation et des systèmes audio et vidéo), du matériel illustratif (par ex. des médias salafistes, des livres, des T-shirts avec des logos extrémistes, des autocollants, des affiches), des tableaux de papier, des tableaux blancs.</p> <p>Au total, environ 12 personnes participent aux programmes de formation: NeDiS (3 personnes), Office de police criminelle (5 personnes), Office fédéral de protection de la constitution (1 personne), ONG DERAD (2 personnes), sociologue (1 personne). En outre, plusieurs formateurs de l'ONG VPN proposent des programmes de déradicalisation et de désengagement.</p> <p>Les disciplines suivantes sont couvertes, selon la formation: études islamiques et du Moyen-Orient, sciences politiques, enseignement social, sciences culturelles, sociologie et pédagogie. Sous la perspective de ces disciplines, des experts forment les agents pénitentiaires stagiaires et le personnel carcéral en explorant des symboles extrémistes, des tatouages (surtout de mouvements d'extrême droite et de gangs), de la musique (par ex. hymnes d'extrême droite, salafistes ou djihadistes), le langage, la terminologie et les codes des mouvements de la sous-culture jeune, de combattants étrangers et de groupes de militants extrémistes (endogènes).</p> <p>Les spécialistes peuvent également aider le personnel à comprendre et à détecter les réseaux étrangers d'extrême-droite et salafistes créés par les détenus. Enfin, les agents pénitentiaires stagiaires et le personnel carcéral reçoivent une formation transculturelle et acquièrent des compétences en médiation culturelle qui leur fournissent une base leur permettant d'établir une distinction entre des pratiques religieuses modérées et un activisme extrémiste. .</p> <p>Le projet NeDiS s'efforce d'aborder le problème à tous les niveaux et de manière globale. Les processus ont été conçus à partir de zéro et ont été développés sur la base des commentaires reçus.</p> <p>Les formations sont adaptées à différents publics:</p> <ul style="list-style-type: none"> • les agents pénitentiaires et les stagiaires; • les responsables d'équipes de personnel carcéral; • les agents pénitentiaires spécialisés (« les observateurs de structures »); • des membres spécialisés du personnel pénitentiaire, par ex. des psychologues, des enseignants et des travailleurs sociaux; • des praticiens des services judiciaires; • des extrémistes violents (déradicalisation, désengagement, autonomisation).
Objectifs	<p>Prison et probation</p> <p>Former les professionnels de terrain</p>
Public visé	<p>Prison / probation / praticiens des services judiciaires</p> <p>Intervenants de première ligne</p>

	Pouvoirs publics
Réalisations	<ul style="list-style-type: none"> • Formation présentielle • Ateliers • Programmes de formation avancés • Vidéo et audio • Plateforme d'apprentissage en ligne pour des compétences interculturelles (SESAM, logiciel développé à l'origine par l'Office fédéral allemand de police criminelle et adapté pour les prisons par le ministère de la justice de Hesse).
Faits et évaluation	<p>Les principales réussites suivantes sont à relever:</p> <ul style="list-style-type: none"> • familiarisation avec les symboles, les codes, la terminologie et les réseaux d'extrémistes, permettant au personnel de répondre rapidement à leur évolution; • meilleure compréhension de différentes idéologies extrémistes; • enseignement de la manière de différencier une pratique religieuse modérée de l'extrémisme; • sensibilisation du personnel pénitentiaire au besoin de s'atteler aux revendications des détenus musulmans. <p>Des efforts et du temps considérables sont nécessaires pour intervenir auprès de la majeure partie du groupe cible et pour créer d'autres stratégies permettant de s'atteler à ce phénomène relativement récent. Les formations en cours et périodiques, l'échange fructueux d'idées entre le personnel pénitentiaire, des scientifiques et des experts, ainsi qu'une plus grande expérience des détenus extrémistes contribuent à l'amélioration constante des méthodes de formation.</p> <p>Tous les événements de formation avancée sont évalués d'une manière standardisée. Les données sur la satisfaction des participants et les résultats de l'apprentissage sont évaluées et documentées. Les résultats de cette évaluation sont examinés et notés sur un tableau de bord prospectif. Ils sont ensuite publiés une fois par an dans des « rapports de développement personnel » et des « rapports de formation avancée ».</p>
Durabilité et transférabilité	<p>La méthodologie du projet NeDIS pourrait être transposée à d'autres secteurs, même si certains programmes de formation s'adressent exclusivement aux agents pénitentiaires.</p> <p>Le projet NeDIS sert de bonne pratique méthodologique en Allemagne. Un obstacle à l'adoption de certaines de ses méthodes à d'autres régions d'Allemagne réside dans le fait que les services pénitentiaires sont du ressort des gouvernements régionaux. En outre, les États fédéraux sont confrontés à des problèmes très différents avec les extrémistes violents et sont organisés de différentes manières.</p>
Spectre géographique	Allemagne, Hesse
Début de la pratique	2011
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.
Lien avec les autres	

initiatives de la CE	
Organisation	NeDiS est une unité du ministère de la justice de l'État fédéral de Hesse, en Allemagne. Le stage de la formation se poursuivra en raison d'une augmentation du nombre de combattants étrangers qui retournent dans leurs pays, de salafistes et de terroristes (endogènes).
Pays d'origine	Allemagne
Coordonnées	Cellule du ministère de la justice de Hesse, en Allemagne Responsable de la cellule NeDiS: M. Uwe Röhrig uwe.roehrig@hmdj.hessen.de Spécialiste des études islamiques / chercheur en sciences sociales / géographe culturel de la cellule NeDiS: M. El Hadi Khelladi ElHadi.Khelladi@hmdj.hessen.de

Nom de la pratique	9.5.6 Conférence sur le réseau social
Description	<p>La conférence sur le réseau social offre aux délinquants en prison la possibilité d'élaborer un plan obligatoire pour leur avenir après leur libération. Les délinquants collaborent avec leur réseau social pour ce faire. Le plan est ensuite envoyé au juge, qui émet des ordres en fonction de celui-ci lors du procès. L'agent de probation supervise le respect de ces ordres, et donc la mise en œuvre du plan.</p> <p>La méthode bénéficie aux individus radicalisés en les aidant à élaborer un plan couvrant la vie quotidienne, le travail, le logement, etc., conjointement à leur réseau social et aux professionnels associés. La conférence sur le réseau social est organisée par un ou deux coordinateurs, chargé(s) de mettre en place la rencontre entre les individus radicalisés et leur réseau social. Dans le cadre de la conférence sur le réseau social et du plan développé, les individus radicalisés sont tenus de remplir les conditions du plan. On évite de ce fait le retour des personnes radicalisées vers des milieux radicalisés, amorçant ainsi un changement positif.</p> <p>L'agent de probation participe à la conférence et formule les principales préoccupations en termes de libération et de récidive. Le plan doit alors répondre à ces préoccupations.</p>
Approche	Prison et Probation Engagement communautaire/participation active
Public cible	Extrémistes violents, détenus radicalisés Familles Prison/probation/praticiens des services judiciaires
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Hofinger, V., & Schmidinger, T. (2017). Deradikalisierung im Gefängnis. Vienne, Institut de sociologie du droit et de la criminologie. Extrait de: http://www.irks.at/assets/irks/Publikationen/Forschungsbericht/Endbericht_Begleitforschung_2017.pdf - Grafl et al. (2014). Evaluationsstudie zum Projekt Sozialnetz-Konferenz in der Bewährungshilfe, Abschlussbericht.
Éléments probants et évaluation	Les études mentionnées ci-dessus évaluent la méthode et incluent les commentaires des groupes cibles (participants). La conférence sur le réseau social dépend du service NEUSTART et fait partie intégrante des données quantitatives fournies par NEUSTART via le système de documentation électronique interne.
Durabilité et transférabilité	<p>Pour transférer la pratique, la participation du ministère de la justice est importante pour que les conférences sur le réseau social puissent être organisées en prison. Les cas pris en compte par les conférences sur le réseau social sont attribués par les juges. Les coordinateurs qui organisent la conférence sont formés à des ateliers et à des séminaires, ainsi que par d'autres coordonnateurs déjà expérimentés dans l'application de la méthode.</p> <p>NEUSTART propose deux types de conférences sur le réseau social: celles organisées en détention préventive et celles organisées avant la libération. Lors des conférences sur le réseau social en détention préventive, les délinquants et le réseau social travaillent sur un plan, qui sera ensuite</p>

	<p>présenté au juge lors du procès. Il constitue ainsi un élément supplémentaire pour la prise de décision sur la sentence.</p> <p>Un coordinateur organise ce type de conférence et bénéficie de huit heures de travail par conférence.</p> <p>Pour les conférences sur le réseau social avant la libération, les délinquants et le réseau social préparent un plan qui sera présenté au juge qui détermine la libération conditionnelle. Ce type de conférence est organisé par deux coordinateurs; en plus de la conférence sur le réseau social, une conférence de suivi sera mise en place six mois plus tard. Les délinquants et les participants parlent ensuite de l'avancement du plan et analysent les réussites et les échecs de sa mise en œuvre.</p>
Portée géographique	Autriche
Début de la pratique	2014 - Actuellement en pratique, définie par le Code des mineurs.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR P&P, Riga, décembre 2016
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p>NEUSTART est une organisation à but non lucratif, créée en tant qu'association, financée par le ministère de la justice autrichien. Les services de probation en Autriche sont assurés par NEUSTART. NEUSTART propose également des services de travail social dans les domaines de la détention à domicile sous surveillance électronique, de la médiation entre victimes et délinquants, des services de surveillance et des services communautaires. Depuis 2014, NEUSTART a aussi organisé des conférences sur le réseau social. Cette méthode est donc financée par le ministère de la justice.</p>
Pays d'origine	Autriche
Contact	<p>Castelligasse 17 1050 Wien</p> <p>Bernd Glaeser bernd.glaeser@neustart.at</p> <p>+43 154595601201</p> <p>http://www.neustart.at/at/en/</p>

Nom de la pratique	9.5.7 Équipe TER (Terroristes, Extrémistes et Radicaux)
Description	<p>Aux côtés de l'équipe TER (Terroristes, Extrémistes et Radicaux) opérant dans l'ensemble des Pays-Bas, le service de probation néerlandais contribue à prévenir (ou stopper) la radicalisation des condamnés néerlandais. Il vise principalement à désengager les musulmans radicalisés (principalement des djihadistes locaux) des mouvements radicaux au moyen d'une approche de probation individualisée, mais également à influencer leur comportement. Des facteurs d'incitation et d'attraction sont utilisés pour promouvoir le changement de comportement et favoriser le processus de réintégration dans la société. Les principales tâches consistent à gérer et superviser les risques, en étroite collaboration avec les partenaires (autorités judiciaires, pénitentiaires, policières et municipales). L'équipe est également soutenue par des experts psychologiques et théologiques.</p> <p>Le Service de probation néerlandais s'engage auprès des personnes soupçonnées ou reconnues coupables d'infractions liées au terrorisme telles que des émeutes, le recrutement et le financement. Les individus soupçonnés ou reconnus coupables d'infractions comme la tentative de voyager ou de retourner dans des zones de conflit, ou de préparer une attaque, sont redirigés vers l'équipe TER. Elle s'adresse également aux personnes soupçonnées ou reconnues coupables d'autres infractions, mais dont on connaît le lien avec des risques liés à la radicalisation ou au terrorisme.</p> <p>L'équipe comprend 13 agents de probation formés à l'étranger spécialisés dans les domaines concernés. Ils utilisent des méthodes de probation régulières pour travailler dans un cadre judiciaire avec des clients mandatés et effectuer des interventions comportementales cognitives.</p>
Approche	Prison et Probation
Public cible	Prison/probation/praticiens des services judiciaires Extrémistes violents
Résultats	Une fiche d'information est disponible (en néerlandais), avec de brèves informations sur l'équipe TER à destination des parties prenantes.
Éléments probants et évaluation	<p>L'équipe TER est une communauté d'apprentissage qui développe sa propre approche. La connaissance tacite partagée des agents de probation constitue l'une des principales sources. Lorsqu'il n'y a pas suffisamment d'expertise ou qu'un besoin de connaissances supplémentaires se fait sentir, un soutien supplémentaire est recherché. Une coopération internationale est nécessaire pour évaluer si les programmes de traitement sont adaptés à une application aux Pays-Bas. Il convient également de garder à l'esprit que le groupe cible présente différents problèmes, ce qui demande d'établir des interventions individualisées.</p> <p>L'implication de la science et de l'éducation dans ce domaine d'étude et la traduction en méthodes concrètes applicables au</p>

	<p>contexte néerlandais (culturel, mais aussi législatif et réglementaire) sont souhaitables. Cela signifie également que l'équipe TER fait appel à la recherche et à l'expertise internationales, et des échanges peuvent être réalisés avec d'autres organismes de probation.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Nous avons l'intention de modifier les méthodes de l'équipe TER afin d'y inclure un plus large éventail de groupes d'extrémistes (militants d'extrême-droite, groupes «patriotes» anti-gouvernementaux, radicaux défenseurs des droits des animaux et écologistes, etc.). Un article scientifique pour un journal révisé par des pairs et un chapitre dans le livre des méthodes de probation néerlandaises sont en préparation.</p> <p>Pour évaluer dans quelle mesure ce programme a réussi à atteindre ses objectifs, l'université de Leiden a été invitée à évaluer l'avancement du projet en février 2013 et en février 2014.</p> <p>(Schuurman, B., & Bakker, E. (2016). Reintegrating jihadist extremists: evaluating a Dutch initiative, 2013-2014. <i>Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression</i>, 8(1), 66-85. doi:10.1080/19434472.2015.1100648).</p> <p>Un suivi de cette étude est en cours sur la période de janvier 2016 à décembre 2017.</p>
Portée géographique	Pays-Bas
Début de la pratique	L'équipe TER a été mise en place en 2012 avec le développement de l'approche néerlandaise.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Groupe de travail RSR P&P, 14 et 15 juin 2016, Berlin Programmes d'interventions de sortie et interventions en milieu carcéral et de probation
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p>Le service néerlandais de probation est une organisation indépendante dont le principal objectif est de définir une société plus sûre. Le service de probation participe activement au processus de justice pénale; lorsqu'un délinquant est détenu, il joue un rôle de conseil et de supervision durant l'audience au tribunal et la période de détention. Les autorités judiciaires, municipales, pénitentiaires et policières coopèrent pour prévenir les récidives des délinquants.</p> <p>Les agents de probation fournissent des services de conseil au Bureau du procureur général et au pouvoir judiciaire, supervisent les sanctions et les mesures conditionnelles et mettent en œuvre des sanctions alternatives (par ex. services communautaires). Les détenus néerlandais à l'étranger reçoivent une assistance du Bureau international du service de probation néerlandais.</p> <p>Dans le cadre de la supervision, les agents de probation contrôlent continuellement si les délinquants respectent leurs engagements.</p>

	Les formations cognitives comportementales renforcent la motivation des délinquants, encouragent les choix prosociaux et stimulent l'auto-réflexion de sorte à susciter des changements de comportement.
Pays d'origine	Pays-Bas
Coordonnées	<p>Reclassering Nederland Vivaldiplantsoen 100 3503 RE UTRECHT</p> <p>Ada Andreas a.andreas@reclassering.nl +31 888042004 +31 651040081</p> <p>https://www.reclassering.nl</p>

Nom de la pratique	9.5.8 Inclusion
Description	<p>Le projet Inclusion s'inspire de deux programmes existants: EXIT Suède et le programme cognitif comportemental néerlandais Solo. Nous avons utilisé les éléments de chaque programme qui semblaient les mieux adaptés à notre groupe cible.</p> <p>L'élément clé de Solo est la participation d'un «proche» au processus de réintégration, tandis qu'EXIT Suède se concentre sur l'établissement d'une nouvelle identité à l'extérieur du réseau extrémiste.</p> <p>Inclusion est un programme individualisé et sur mesure qui est élaboré durant une période de probation. Son principal objectif est de dissocier les musulmans radicalisés (essentiellement des djihadistes locaux) des mouvements radicaux.</p> <p>Il consiste en trois modules.</p> <p>1. Aide pratique</p> <p>À la première étape du programme, seul le formateur fournit une aide pratique. Les participants élaborent un plan pour l'avenir dans lesquels ils définissent des objectifs. Par exemple, ils peuvent avoir des problèmes de logement, d'emploi ou d'endettement à résoudre. En répondant aux besoins matériels des participants, les formateurs gagnent leur confiance et établissent une alliance pour travailler avec eux. Les participants acquièrent de nouvelles compétences pour renforcer leur confiance en soi. Cela permet d'élargir les perspectives des participants et de leur donner l'occasion de sortir de l'environnement radical.</p> <p>2. Approche de réseau</p> <p>Dans le même temps, les formateurs et les participants définissent le réseau des participants: existe-t-il quelqu'un dans leur ancien réseau prosocial (enseignant, imam ou ami, par exemple) avec qui ils souhaitent entrer en contact? Si tel est le cas, le contact est établi et ces «proches» aident les participants au moyen d'activités pratiques. Si aucune proche n'est disponible dans le réseau, Inclusion propose un bénévole.</p> <p>Les formateurs encouragent également les participants à renouer contact avec des amis ou des membres de leur famille, avec le soutien du «proche». Des consultations avec des responsables religieux, par exemple un imam, peuvent également être arrangées. Petit à petit, les participants sont intégrés dans la société en étendant leur réseau. Les formateurs continuent de renforcer la relation de confiance et motivent les participants à engager des changements (de comportement).</p> <p>3. Formation cognitive comportementale</p> <p>Lorsque les participants commencent à utiliser le «langage du changement», le Module 3 est alors lancé. Celui-ci comporte neuf</p>

	<p>catégories d'exercices cognitifs comportementaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> • schémas de pensée/attitude/comportement • impulsivité • tolérance à la colère/frustration • locus de contrôle • identité/vulnérabilité • adaptation • valeurs (universelles) • sens (religieux) • compétences sociales. <p>Les formateurs sélectionnent les thèmes qui jouent un rôle dans la vie des participants. Si les participants en conviennent, le «proche» peut participer.</p> <p>En juin 2017, le projet Inclusion devait être testé par des membres formés de l'équipe TER (Terroristes, Extrémistes et Radicaux) du service de probation néerlandais.</p>
Approche	Prison et probation Stratégies de sortie
Public cible	Prison/probation/praticiens des services judiciaires Extrémistes violents Premiers intervenants ou praticiens
Résultats	Le programme Manuel de l'inclusion s'est achevé en 2016. Nous avons également produit un livre de travail qui comprend le matériel de formation requis (URL, illustrations, puzzles, etc.). Une fiche qui contient de brèves informations sur le projet Inclusion pour nos parties prenantes est aussi disponible (en néerlandais).
Éléments probants et évaluation	<p>Le projet Inclusion est développé en étroite collaboration avec l'équipe TER. Des spécialistes néerlandais ont été consultés et une recherche documentaire complète a été menée. Des commentaires ont été soumis continuellement dans les versions précédentes du programme.</p> <p>Même si Inclusion est une nouvelle initiative, elle découle de deux programmes qui ont des bases théoriques (sur Solo, voir les publications de Robinson (2007), Priestley & VanStone (2006) et Hankinson & Priestley (2010); sur EXIT Suède, voir Christensen (2015)). Pour évaluer si la structure du programme Inclusion est efficace pour les musulmans radicalisés, plusieurs questions doivent être posées:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les formateurs ont-ils réussi à établir une relation de confiance avec les participants? 2. Les activités pratiques débouchent-elles sur une plus grande mobilisation des communautés? 3. L'approche de réseau conduit-elle à une meilleure relation des participants avec des membres de leur famille ou amis? 4. Le «proche» apporte-t-il une valeur ajoutée? 5. Les exercices du Module 3 ont-ils un impact positif sur les déficits cognitifs du groupe cible? <p>En juillet 2017, nous mènerons une étude pilote sur les questions mentionnées ci-dessus. Si Inclusion bénéficie d'une évaluation positive, nous soumettrons le programme au Panel néerlandais d'accréditation</p>

	des interventions judiciaires en 2018. Nous aspirons à une accréditation de premier niveau concluant au «Bien fondé théorique» du projet.
Durabilité et transférabilité	Nous prévoyons de modifier le projet Inclusion afin d'y inclure un plus large éventail de groupes d'extrémistes (militants d'extrême-droite, groupes «patriotes» anti-gouvernementaux, radicaux défenseurs des droits des animaux et écologistes, etc.). À l'origine, Inclusion est conçu pour un cadre ambulatoire (probation). Si le programme bénéficie d'une évaluation positive, il pourrait être appliqué aux quartiers des prisons néerlandaises consacrés aux terroristes.
Portée géographique	Pays-Bas
Début de la pratique	Nous lancerons le projet Inclusion en juillet 2017.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Nous avons parlé du projet Inclusion lors de l'atelier IMPACT-RAN des 10 et 11 novembre 2016. L'atelier s'est tenu à Cambridge, en appui à la formation sur la manière d'élaborer l'évaluation des interventions de radicalisation.
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p>Le service néerlandais de probation est une organisation indépendante dont le principal objectif est de définir une société plus sûre. Le service de probation participe activement au processus de justice pénale; lorsqu'un délinquant est détenu, il joue un rôle de conseil et de supervision durant l'audience au tribunal et la période de détention. Les autorités judiciaires, municipales, pénitentiaires et policières coopèrent pour prévenir les récidives des délinquants.</p> <p>Les agents de probation fournissent des services de conseil au Bureau du procureur général et au pouvoir judiciaire, supervisent les sanctions et les mesures conditionnelles et mettent en œuvre des sanctions alternatives (par ex. services communautaires). Les détenus néerlandais à l'étranger reçoivent une assistance du Bureau international du service de probation néerlandais.</p> <p>Dans le cadre de la supervision, les agents de probation contrôlent continuellement si les délinquants respectent leurs engagements. Les formations cognitives comportementales renforcent la motivation des délinquants, encouragent les choix prosociaux et stimulent l'auto-réflexion de sorte à susciter des changements de comportement.</p>
Pays d'origine	Pays-Bas
Contact	<p>Reclassering Nederland Vivaldiplantsoen 100 3503 RE UTRECHT</p> <p>Dr Renée Henskens r.henskens@reclassering.nl +31 888042058</p> <p>https://www.reclassering.nl/</p>

9.5.9 Quartier réservé aux terroristes à Vught

<p>Description</p>	<p>Depuis 2006, les Pays-Bas disposent d'un régime carcéral spécifique consistant à placer dans un quartier spécial les personnes accusées de terrorisme, reconnues coupables d'activités terroristes (ou d'activités apparentées) et/ou présentant des signes et des comportements de radicalisation en milieu carcéral. Cela signifie que ces personnes sont (physiquement) séparées des autres détenus. Cette aile spéciale est appelée «quartier réservé aux terroristes» (QRT).</p> <p>Au moment de rédiger ces lignes, à l'été 2017, le QRT néerlandais comporte six départements distincts répartis dans deux maisons d'arrêt. Cinq de ces départements sont situés dans la maison d'arrêt de Vught. L'approche principale du QRT de Vught consiste à instaurer un climat carcéral sain qui favorise une réinsertion efficace en prêtant attention à la sûreté et à la sécurité, aux contacts et aux rapports avec le personnel, aux contacts avec l'extérieur, au sentiment d'autonomie du détenu, à son bien-être physique et à une manière de passer les journées qui donne du sens à sa vie.</p> <p>Une fois qu'un détenu est transféré dans le QRT, une approche personnalisée est mise en œuvre, tant en termes de sûreté et de sécurité, qu'en ce qui concerne les interventions de réinsertion.</p> <p>Pour des raisons de sûreté et de sécurité, une distinction est effectuée d'après les critères suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - le sexe, - le type d'idéologie, - le fait que les détenus soient des meneurs, des suiveurs ou des criminels agissant par opportunisme. <p>En outre, il est procédé à une évaluation approfondie afin de déterminer le lieu de détention qui convient le mieux au détenu parmi les cinq départements existants. Cette évaluation implique de recueillir toutes les informations disponibles, les évaluations psychologiques, les observations sur le comportement du détenu et d'utiliser l'outil VERA 2R qui permet d'effectuer un jugement professionnel.</p> <p>Les cinq départements qui composent le QRT de la maison d'arrêt de Vught comportent différents niveaux de sécurité et différents types de populations carcérales, ce qui permet des placements personnalisés et différenciés au sein du QRT.</p> <p>Les interventions et les activités de réinsertion sont également personnalisées en fonction de l'évaluation susmentionnée et de la répétition continue de ces évaluations. En général, tous les détenus du QRT disposent de 32 heures par semaine pour des activités en dehors de leurs cellules. Il peut s'agir:</p> <ul style="list-style-type: none"> - de sorties à l'extérieur, - d'activités de loisirs, telles que de la cuisine ou des jeux, - de soins psychiatriques ou psychologiques, - d'une activité professionnelle (dans ce cas, jardinage ou blanchisserie), - de contacts avec des organisations partenaires extérieures (soutien familial, coach de vie, soutien à l'incarcération), - d'activités éducatives (par ex. un cours d'arabe classique est en cours de création). <p>Pour tous les détenus du QRT, un plan de prise en charge personnalisée est élaboré. De plus, ils font tous régulièrement l'objet d'une évaluation par une équipe psychomédicale.</p>
<p>Objectifs Veuillez <u>choisir</u> au</p>	<p>Prison et probation</p>

maximum deux approches correspondant le mieux à la pratique.	Stratégies de sortie
Public visé Veuillez <u>choisir</u> au maximum trois publics visés correspondant le mieux à la pratique.	Extrémistes violents Prison/probation/praticiens des services judiciaires Pouvoirs publics
Réalisations Veuillez indiquer si la pratique a donné lieu à des réalisations concrètes telles que des manuels, des modules de formation et des vidéos.	<ul style="list-style-type: none"> - Le directeur du QRT donne souvent des présentations et partage ses expériences avec des parties prenantes néerlandaises, ainsi qu'avec d'autres autorités et services pénitentiaires en dehors des Pays-Bas. - Le QRT de la maison d'arrêt de Vught met au point un schéma structuré de ses méthodes de travail.
Faits et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - Une évaluation approfondie, impliquant un large éventail de parties prenantes, a été menée en 2014, dans le cadre d'une initiative politique. Les principales recommandations consistaient à différencier les QRT afin de proposer une approche personnalisée et d'intégrer un nouvel outil d'évaluation des risques, VERA 2R. Toutes les recommandations ont été mises en œuvre. - En 2010, la chercheuse Tinka Veldhuis a évalué l'approche néerlandaise en matière de QRT; la maison d'arrêt de Vught a fait partie de cette évaluation. Depuis cette recherche, de nombreux changements ont été mis en place. https://icct.nl/people/ms-tinka-m-veldhuis-msc-research-fellow/
Durabilité et transférabilité	D'autres pays de l'UE expérimentent des quartiers spéciaux réservés aux terroristes et aux extrémistes (par ex. au Royaume-Uni, en France, en Belgique). L'approche peut être transposée dans d'autres systèmes pénitentiaires, mais le succès de cette approche dépend fortement du climat carcéral et de l'environnement pénitentiaire en général.
Spectre géographique Veuillez indiquer où la pratique a été/est mise en œuvre (pays, régions, villes)	Pays-Bas
Début de la pratique Veuillez indiquer quand (année et mois) la pratique a été créée et mise en œuvre afin d'indiquer la maturité de la pratique. Si la pratique n'est plus active, veuillez indiquer quand elle s'est terminée.	2006
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR Veuillez noter que pour faire partie de la collection, la pratique est	RSR P&P - visite d'étude du groupe de travail dans le QRT de la maison d'arrêt de Vught en 2015 https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-p-and-

<p>de préférence proposée dans le cadre de l'une des réunions du RSR. Ajoutez le nom du groupe de travail du RSR, la date, le lieu et le sujet de la réunion.</p>	<p>p/docs/ran_pp_visit_pi_vught_2611_en.pdf</p>
<p>Liée à d'autres initiatives ou financements de l'UE, telles qu'Erasmus+, le Fonds pour la sécurité intérieure, le Fonds social européen (FSE), l'initiative Horizon 2020, etc.</p>	<p>Non</p>
<p>Organisation</p>	<p>La maison d'arrêt de Vught est l'un des plus grands centres de détention des Pays-Bas. De nombreux délinquants difficiles à prendre en charge ou à soigner dans d'autres maisons d'arrêt néerlandaises y sont transférés.</p> <p>Au total, la maison d'arrêt de Vught comporte huit régimes différents:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. un centre de détention; 2. une maison d'arrêt (abrite également des délinquants condamnés à une peine d'emprisonnement à perpétuité); 3. un établissement pour les récidivistes; 4. une unité destinée aux détenus dont l'évaluation a donné lieu à l'application d'une détention de longue durée sur ordre de l'hôpital, mais qui n'ont pas encore été placés sous un tel régime (pour les délinquants condamnés à perpétuité qui ne reçoivent plus de traitement); 5. des soins spécialisés intensifs pour les délinquants instables qui ne peuvent être pris en charge nulle part ailleurs; 6. deux unités psychiatriques pénitentiaires pour les délinquants souffrant de troubles mentaux. Tous les délinquants/patients dont la prise en charge est difficile et qui sont sensibles en termes d'exposition aux médias sont placés ici; 7. un établissement de haute sécurité destiné aux délinquants qui pourraient avoir des moyens et des possibilités de s'évader et qui représentent un risque pour la sécurité du public; 8. un quartier réservé aux terroristes (QRT). <p>[Établissement public</p>
<p>Pays d'origine Veuillez noter que l'organisation doit être établie dans l'Union européenne (UE) ou l'Espace économique européen (EEE).</p>	<p>Pays-Bas</p>
<p>Contacts Veuillez fournir les coordonnées de la personne qui peut être contactée au sein de l'organisation, ainsi que son nom et son courriel.</p>	<p>Adresse: Lunettenlaan 501, 5263 NT Vught Courriel: informatie.pivught@dji.minjus.nl Site web: https://www.dji.nl/locaties/penitenciaire-inrichtingen/pivught/index.aspx</p>

<p>Nom de la pratique</p>	<p>9.5.10 Formation de formateurs en médiation sur site - sensibilisation à la radicalisation islamiste violente en détention</p>
<p>Description</p>	<p>Cette formation a pour objectif de sensibiliser l'ensemble du personnel pénitentiaire à la radicalisation violente.</p> <p>Les premières sessions visent à rappeler des connaissances de base sur la radicalisation, la manipulation mentale et les points de référence procéduriers concernant le suivi et la description. Le personnel travaillant dans des unités spécialisées bénéficiera de connaissances plus poussées dans le cadre de formations continues.</p> <p>La formation comprend des conférences données par des spécialistes multidisciplinaires, des présentations PowerPoint et une vidéo pédagogique. Elle inclut également un contenu théorique sur la radicalisation et des cours.</p> <p>La vidéo a été conçue par le service de communication de L'École nationale d'administration pénitentiaire (ENAP), avec l'aide de membres du personnel et de spécialistes externes.</p> <p>Les spécialistes sont choisis en fonction de leurs connaissances du sujet (reconnaissance universitaire, publication de pratiques sur leur travail avec les détenus). Le ministère n'a pas dressé une liste officielle de spécialistes, mais a recours à des experts qui travaillent auprès d'institutions nationales dans ce domaine.</p> <p>Public cible Agents pénitentiaires et formateurs, divisés en deux groupes</p>
<p>Approche</p>	<p>Prison et probation</p> <p>Formation destinée aux praticiens de première ligne</p>
<p>Public cible</p>	<p>Prison / probation / praticiens des services judiciaires</p> <p>Forces de l'ordre</p> <p>Kies een item.</p>
<p>Résultats</p>	<p>68 formateurs et agents pénitentiaires ont été formés (2016). Actuellement, aucune formation n'est prévue pour 2017.</p>
<p>Éléments probants et évaluation</p>	<p>Les commentaires reçus sur la formation indiquent à ce jour des résultats positifs, même si aucune autre information n'est encore disponible.</p>

	Un examen pourrait conclure la formation et déboucher sur la remise d'un certificat.
Durabilité et transférabilité	<p>La formation a également été étendue à des secteurs autres que le secteur pénitentiaire.</p> <p>La méthode de formation de formateurs en médiation sur site est transposée dans d'autres domaines (entretiens motivationnels, évaluation des risques, justice réparatrice...).</p> <p>La méthodologie de la formation a été validée par le ministère. La formation sera développée et poursuivie, éventuellement à l'aide d'outils tels que VERA-2R.</p>
Portée géographique	Niveau national
Début de la pratique	Commencé en 2015
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR/RAN	Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.
Lien avec d'autres initiatives de la CE	
Organisation	Ministère de la justice
Pays d'origine	France
Contact	Mme Nathalie Perrot, responsable de la formation à l'ENAP Nathalie.perrot@justice.fr

Nom de la pratique	9.5.11 Cours sur la radicalisation violente et le prosélytisme en prison
Description	<p>Les objectifs clés de la formation sont les suivants:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) fournir un aperçu de la culture islamique au moyen de cours dispensés par des professeurs universitaires, des experts et des médiateurs culturels; 2) sensibiliser à l'extrémisme violent et aux signes de prosélytisme qui peuvent être détectés de manière précoce au sein des prisons à l'aide d'indicateurs / d'outils spécifiques; 3) renforcer l'utilisation de médiateurs culturels à l'intérieur des prisons; 4) encourager le partage d'informations entre différentes professions (police pénitentiaire, éducateurs, travailleurs sociaux, etc.); travailler dans différentes prisons sur la manière d'aborder la radicalisation afin d'identifier les meilleures approches et pratiques; l'utilisation d'études de cas dans des activités de travail en groupe permet de le faire. <p>Les conférenciers ont été retenus en raison de leurs connaissances et de leur expérience spécifique. Un accord a été récemment signé entre l'administration pénitentiaire et le Conseil des universités italiennes afin de s'atteler à la radicalisation en promouvant des actions communes à cet égard.</p> <p>La formation se concentre principalement sur la détection précoce de la radicalisation et de dynamiques de prosélytisme au sein des prisons. Elle porte sur la manière de reconnaître des signes en la matière et d'améliorer le réseau de partage d'informations en engageant la participation de médiateurs culturels.</p> <p>Cette formation a été planifiée conformément aux Lignes directrices du Conseil de l'Europe concernant la radicalisation et l'extrémisme violent; elle fait suite à deux cours similaires dont le premier s'est tenu en 2010 et le deuxième en 2012-2013. Tous deux se concentraient sur le terrorisme international et le trafic de drogues.</p>
Objectifs	<p>Prison et probation</p> <p>Former les professionnels de terrain</p>
Public visé	<p>Prison / probation / praticiens des services judiciaires</p> <p>Corps enseignant / milieu universitaire</p> <p>Praticiens de la santé</p>
Réalisations	<ol style="list-style-type: none"> 1. Leçons frontales 2. Visionnage de vidéos thématiques suivi de discussions 3. Étude de cas (groupe de travail)

Faits et évaluation	<p>Durant les activités du groupe de travail, les participants se sont montrés engagés dans la coopération; ils ont partagé les bonnes pratiques dont ils avaient fait l'expérience et élaboré des modèles opérationnels communs.</p> <p>Dans certains cas, les classes n'étaient pas équilibrées, car le nombre d'agents de police pénitentiaire était trop élevé par rapport au nombre de représentants d'autres professions. Pour les futures éditions, il sera nécessaire de s'assurer à l'avance qu'au moins 30 % des participants ne sont pas des membres de la police.</p> <p>Chaque stagiaire a reçu deux questionnaires (l'un au début du cours, et l'autre à la fin) afin d'évaluer le cours en lui-même au regard des attentes et des besoins réels du personnel. Le responsable de chaque cours de formation a également rempli un rapport évaluant l'ensemble de l'activité.</p> <p>Compte tenu du fait que la formation est toujours en cours, il n'est pas encore possible d'évaluer son impact sur le travail quotidien du personnel pénitentiaire.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Cette formation répond aux besoins spécifiques des services pénitentiaires et de probation. Ainsi, elle devrait être adaptée pour s'appliquer à d'autres contextes.</p> <p>Elle est financée par le ministère de la Justice et doit se dérouler sur un an; il existe également un projet financé par l'UE sur le même sujet (RASMORAD, financé au titre du programme « Justice »), qui comprend une formation s'adressant spécialement au personnel du P&P.</p>
Spectre géographique	<p>Cette formation a été dispensée dans sept écoles de formation pénitentiaire de l'administration italienne. Celles-ci sont chargées de former le personnel pénitentiaire du pays.</p> <p>À ce jour, environ 2 700 membres du personnel de profils différents ont suivi la formation.</p>
Début de la pratique	<p>Cette formation a commencé en septembre 2015 et n'est pas terminée.</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	
Organisation	<p>Ministère de la Justice</p>
Pays d'origine	<p>Italie</p>
Détails de contact	<p>carla.ciavarella@giustizia.it; marco.capitani01@giustizia.it; antonella.dionisi@giustizia.it</p>

Nom de la pratique	9.5.12 Gestion des informations pour prévenir l'escalade radicale
Description	<p>On peut considérer que cette approche italienne associe trois éléments parallèles: 1) la sécurité et 2) la réinsertion, chapeautées par 3) la règle de droit (représentée par les juges et les tribunaux de surveillance). Le respect de différents devoirs, responsabilités et fonctions de la police pénitentiaire, ainsi que des acteurs de réinsertion (éducateurs, psychologues, experts, etc.) sous la supervision des juges de surveillance, assure un niveau adéquat d'indépendance, d'égalité, de proportionnalité et de complémentarité dans les politiques de lutte contre la radicalisation. Cela limite, dans la mesure du possible, les décisions administratives sur des questions concernant les droits des détenus et leur égalité devant la loi, indépendamment de la religion, de la foi ou de l'idéologie qu'ils professent.</p> <p>Pour assurer l'analyse efficace des informations récoltées à l'intérieur des prisons italiennes, une Unité centrale d'investigation (Nucleo Investigativo Centrale, NIC) faisant partie du Bureau du responsable du département d'administration des prisons au sein du ministère de la justice est chargée de centraliser toutes les informations récoltées auprès des antennes locales et de les analyser en relation avec les crimes particulièrement graves, tels que les crimes organisés, le terrorisme international et national et toute menace à la sécurité publique. Le contrôle repose sur trois niveaux de classification: 1. Élevé - Contrôle; 2. Moyen - <i>Attenzione</i> (à partir du mot italien «attention»); 3. Faible - Établissement de rapports.</p> <p>L'analyse menée par la NIC sur les individus radicaux et terroristes est partagée avec le Bureau du procureur national de lutte contre la mafia et le terrorisme et la Direction générale du traitement avant d'être transmise au CASA (Comité d'analyse stratégique pour lutter contre le terrorisme). Le CASA a été établi en 2004 par un décret du ministère de l'Intérieur dans le cadre du Plan national de lutte contre le terrorisme de l'Unité des crises (Décret 83/2002). Le Comité rassemble les quatre autorités répressives et les services de renseignement (en particulier le Département d'informations pour la sûreté (DIS), les départements de la sécurité interne (AISI) et externe (AISE) dans les locaux du Bureau central de la police préventive (ministère de l'Intérieur). Il se réunit une fois par semaine afin de partager des informations et d'analyser des données avant d'élaborer des analyses de risque spécifiques et détaillées. Ce centre d'analyse, associé aux efforts de recherche de la NIC, permet de mettre en rapport des informations venant de l'Italie avec des informations d'autres sources et pays, et de fournir aux autorités répressives un niveau adéquat d'informations au niveau local.</p> <p>Les principes suivants sont essentiels aux activités de contrôle menées par les autorités italiennes sur les détenus radicalisés:</p> <ul style="list-style-type: none"> • le flux d'informations comportementales, non médico-légales et non judiciaires est séparé de l'élément de traitement: ces deux éléments sont complémentaires, mais ne s'influencent pas

	<p>mutuellement, car tous les prisonniers sont égaux devant la loi et ont le droit d'accéder aux mêmes services. Conformément avec la norme L.354/75, seuls les juges de surveillance peuvent approuver et modifier des programmes de réinsertion. Les autorités répressives et les services de renseignement ne peuvent pas le faire.</p> <ul style="list-style-type: none"> • À cette fin, les données du contrôle sont seulement rassemblées, utilisées et partagées dans un but préventif, du point de vue de la sécurité. • Le contrôle ne couvre pas seulement les événements importants, mais aussi la routine quotidienne des détenus, y compris les procédures fixes et codifiées. • Les informations et les conclusions de l'analyse centrale (menée par la NIC ou le CASA) ne sont pas retransmises au niveau local, à moins qu'une demande de contrôle rapproché ne soit formulée. • L'ensemble du personnel pénitentiaire a le devoir de transmettre les informations concernant les phénomènes radicaux (données non médico-légales et non judiciaires) relevés dans les prisons aux directeurs des prisons, qui les transmettent ensuite aux bureaux centraux compétents. De même, les informations concernant les crimes potentiels (données médico-légales et judiciaires qui forment la base des enquêtes) sont transmises par le département de police judiciaire de la police pénitentiaire aux autorités judiciaires compétentes. • En conclusion, la pierre angulaire du système est la compréhension correcte de l'interaction entre les différentes informations provenant des différents flux, mais dans le cadre de la structure constitutionnelle de l'Italie. Il est également essentiel d'établir un équilibre entre les droits fondamentaux et la sécurité en respectant différents rôles et compétences.
Approche	Prison et probation
Public cible	Prison/probation/praticiens des services judiciaires
Résultats	<p>Plusieurs procédures permettant d'assurer une certaine homogénéité dans la gestion des informations sont en place:</p> <p>D.1 «Salle de veille»: créée en 2003, la «salle de veille» est un lien cybernétique, également disponible sous la forme d'une application, reliant la périphérie et le centre, dans l'objectif principal d'enregistrer tous les événements essentiels. Sont comprises les données non médico-légales et non judiciaires provenant de l'observation des prisons et les informations provenant des établissements pénitentiaires locaux, transmises et analysées en temps réel au niveau central. Avec l'évolution des événements, une catégorie spéciale a été créée pour les événements graves associés au prosélytisme et à la radicalisation.</p> <p>D.2 Modification des indicateurs: avec la lettre GDAP 0248805/2016, le Département de l'administration des prisons a simplifié son précédent système reposant sur des «indicateurs de radicalisation» classiques, tel que prévu dans l'ancien «Manuel sur la radicalisation violente». La nouvelle stratégie se concentre principalement sur deux principaux indicateurs: le «changement» et l'«isolation» et demande la participation active de l'ensemble du personnel pénitentiaire (GDAP 385582/2015);</p>

	<p>D.3 Intégration de l'observation avec les TIC: des rapports périodiques sur le comportement des détenus dont la radicalisation passe inaperçue sont gérés au moyen du système SIAP/AFIS 2.0. Ils mettent en lien les niveaux locaux et centraux. Les demandes émanent des administrations extérieures (DIGOS, ROS, etc.) concernant le niveau de classification des détenus doivent être autorisées par l'autorité judiciaire, mais sont également disponibles de façon détournée par l'intermédiaire de SIDET WEB 2, accessible aux ministères de la justice et de l'intérieur;</p> <p>D.4 Formation www.traininghermes.eu: une plateforme de formation en ligne développée conjointement par les ministères de la justice de l'Italie, de la Lettonie et de la Roumanie, en collaboration avec la Hochschule für den öffentlichen Dienst en Bavière, la Guardia Civil en Espagne et Agenfor International, est disponible pour former tout le personnel pénitentiaire et de probation à différents aspects de la radicalisation. Le LMS contient sept modules afin d'assurer un apprentissage mixte et un manuel complet.</p>
<p>Éléments probants et évaluation</p>	<p>Indicateur clé 1: nombre d'attaques et de victimes: l'Italie compte approximativement 54 000 détenus, dont 18 000 sont des ressortissants de pays tiers (ce qui correspond à 34 % de la population carcérale). Environ 11 000 détenus proviennent de grands pays musulmans. Même si la situation, aggravée par des problèmes logistiques et financiers est sérieuse, l'Italie n'a enregistré aucune attaque ni aucun dégât causé par des terroristes d'inspiration religieuse.</p> <p>Indicateur clé 2: mesures de prévention administrative Grâce au système d'information impliquant différents services, plusieurs mesures administratives de prévention ont été adoptées par le ministère de l'intérieur italien, provoquant l'expulsion de 147 personnes.</p> <p>Indicateur clé 3: égalité des droits Grâce à la séparation entre les activités «fondées sur le renseignement» et les programmes de réinsertion, conformément à l'art. 15 du droit pénitentiaire, menés sous la juridiction des juges de surveillance, environ 30 % des détenus surveillés pour comportement radical font partie de coopératives sociales, participent à des formations et/ou des laboratoires (cuisine, édition, informatique, jardinage, artisanat, couture, théâtre, entretien). Environ 30 % des détenus suivent un enseignement scolaire (élémentaire, post-élémentaire et secondaire); 40 % sont affectés en rotation à des emplois gérés par l'administration pénitentiaire. Approximativement 10 % d'entre eux ne participent pas à des activités de réinsertion¹⁰. Le taux de récidive des détenus surveillés pour comportement radical qui suivent des programmes de réinsertion standard a diminué d'environ 50 %.</p>
<p>Durabilité et transférabilité</p>	<p>La pratique, y compris les résultats spécifiques, peut être transférée, au moins en partie, à tous les pays dont la structure juridique donne au pouvoir judiciaire un rôle important dans la surveillance des prisons.</p>
<p>Portée géographique</p>	<p>La pratique est mise en œuvre en Italie et les indicateurs proviennent de l'administration de Triveneto, qui couvre trois régions italiennes: Veneto, Trentino Alto-Adige et Friuli Venezia Giulia</p>

¹⁰ Le pourcentage supérieur à 100 % s'explique par le fait qu'un certain nombre de détenus participent à plus d'une activité en même temps et seul un petit pourcentage

Début de la pratique	Mai 2004
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	La pratique a été passée en revue durant la visite d'étude du RSR menée les 26 et 27 octobre 2016 à Padoue et Venise, puis durant la réunion du groupe de travail RSR P&P à Riga.
Lien avec d'autres initiatives de la CE	MindB4Act, Derad, Training Aid, ISDEP
Organisation	Administration pénitentiaire au sein du ministère de la justice
Pays d'origine	Italie
Contact	<p>Ufficio ispettivo e del controllo, Dipartimento Amministrazione Penitenziaria</p> <p>ufficioattivaispettivacontrollo.dap@giustizia.it</p> <p>+39 (0) 666592336/7</p>

Nom de la pratique	<p style="text-align: center;"><i>9.5.13 Identification de l'extrémisme violent et de la radicalisation dans les prisons finlandaises</i></p>
Description	<p>L'objectif de ce projet de 18 mois est de détecter et d'identifier la radicalisation dans la population carcérale. La détection précoce prévient les processus de radicalisation et contribue à identifier les individus à risque.</p> <p>L'approche comprend la planification des peines d'emprisonnement, l'évaluation des risques et des placements sûrs. Elle permet également la collecte efficace d'informations sur l'emprisonnement, qui facilite à son tour la coopération sur différents réseaux, ainsi que l'échange d'expériences au sein de l'établissement pénitentiaire et avec d'autres acteurs.</p> <p>La formation du personnel pénitentiaire et des services de probation est fournie.</p>
Approche	<p>Prison et probation</p> <p>Formation destinée aux praticiens de première ligne</p>
Public cible	<p>Prison/probation/praticiens des services judiciaires</p> <p>Premiers intervenants ou praticiens</p> <p>Forces de l'ordre</p>
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> • Recommandations de pratiques pour l'Agence finlandaise des sanctions pénales, une administration pénitentiaire et de probation. Directives de gestion de l'extrémisme violent et de la radicalisation dans les prisons. • Formation du personnel. • Formulaire à l'intention du personnel servant à identifier l'extrémisme violent.
Éléments probants et évaluation	<p>Le projet a permis d'élaborer des méthodes de travail et des programmes de formation du personnel pour identifier la radicalisation et les individus à risque. Les individus identifiés sont orientés vers des mécanismes de soutien et de sortie.</p> <p>Les identifications suivantes ont été réalisées:</p> <ul style="list-style-type: none"> • au cours des 9 premiers mois du projet, 72 détenus ayant des liens avec l'extrémisme violent et la radicalisation, notamment d'inspiration religieuse et politique, ont été détectés;

	<ul style="list-style-type: none"> • Seulement deux de ces détenus étaient associés à une forme de terrorisme (prévenus en détention provisoire, réfugiés provenant de Syrie/Irak). <p>Sur la base des informations récoltées, de nombreux changements ont été apportés aux décisions sur les placements sécurisés des détenus ayant des liens avec l'extrémisme violent et la radicalisation. Cela permet aux organisations de répondre aux besoins individuels des détenus.</p> <p>Au cours des neuf premiers mois du projet, des membres du personnel de l'Agence finlandaise des sanctions pénales ont été formés dans 11 prisons, 7 unités de renseignements sur les prisons, 7 bureaux de probation, 4 centres d'évaluation, 1 hôpital psychiatrique pénitentiaire et 1 hôpital pénitentiaire. Leur nombre est estimé à plus de 200 personnes comprenant des gardiens de prison, des directeurs de prison, des travailleurs sociaux intervenant dans le milieu carcéral, des infirmiers, des psychologues et des pasteurs. Les commentaires sur les formations et les cours ont été entièrement positifs, et le personnel s'est montré très motivé.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>En vue de leur application dans des pays autres que la Finlande, les politiques du projet doivent être conformes à la législation en vigueur.</p> <p>Le coût du programme dépend de l'ampleur du groupe ciblé.</p>
Portée géographique	<ul style="list-style-type: none"> • La formation au projet a été dispensée dans toute la Finlande. • Le programme établit des actions définitives pour l'ensemble de l'Agence finlandaise des sanctions pénales.
Début de la pratique	1er août 2016. Le projet se déroulera jusqu'au 28 février 2018.
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	<ul style="list-style-type: none"> • IMPACT Europe – Événement de formation du Réseau de sensibilisation à la radicalisation • 10-11 novembre 2016, Cambridge (Royaume-Uni) • Lutter contre l'extrémisme violent, interventions, évaluation
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p>L'Agence des sanctions pénales est une organisation gouvernementale comprenant une Unité d'administration centrale, trois régions de sanctions pénales en Finlande et une Unité d'application. L'Institut de formation pour les services pénitentiaires et de probation fait également partie de l'agence.</p> <p>L'Agence des sanctions pénales compte 26 prisons. Les détenus purgent leur peine soit dans une prison fermée (70 %), soit dans un établissement ouvert (30 %). Les détenus considérés comme davantage susceptibles de s'adapter à des conditions de détention dans des établissements ouverts que dans des prisons fermées sont placés dans de tels établissements.</p> <p>Prison de Vantaa La prison de Vantaa a été établie en 2002; elle assure des détentions provisoires et le transport des détenus.</p>

	<p>La prison dispose de 185 places. La prison de Vantaa a réalisé plus de 9 000 transports de détenus en 2011. En 2015, le nombre moyen de détenus était de 205. L'établissement comporte également une Unité de l'Hôpital psychiatrique pénitentiaire.</p> <p>Personnel et activités La prison de Vantaa emploie environ 140 personnes. La prison spécialise ses activités sur le renforcement de la motivation des détenus, la réduction de la toxicomanie et la formation en cours de détention.</p> <p>Le projet visant à identifier l'extrémisme violent et la radicalisation dans les prisons a été établi dans la prison de Vantaa.</p> <p>Financement du projet Fourni par l'administration centrale de l'Agence des sanctions pénales</p>
Pays d'origine	Finlande
Contact	<p>Siltaniitynkuja 2 01260 Vantaa Finlande</p> <p>Jouni Holappa jouni.holappa@om.fi +35 8504325798</p> <p>http://www.rikosseuraamus.fi/en/index/units/prisons/vantaaprisoon.html</p>

<p>Nom de la pratique</p>	<p>9.5.14 Apprentissage en ligne: Comprendre l'extrémisme dans les prisons et les systèmes de probation et s'y atteler</p>
<p>Description</p>	<p>Cette ressource a été développée pour l'ensemble du personnel des services pénitentiaires et de probation du Royaume-Uni travaillant avec des délinquants extrémistes, et particulièrement ceux considérés comme enclins à l'extrémisme.</p> <p>Le programme d'apprentissage en ligne, structuré en deux parties, est accessible sur Internet. La formation est constituée de deux cours: « Comprendre et traiter l'extrémisme dans les prisons et les systèmes de probation » et « Formation sur les outils d'instauration de dialogues ». Chaque cours est constitué de deux modules dont chacun se conclut par une vérification finale des connaissances. Les apprenants doivent obtenir une note d'au moins 80 % pour passer avec succès chaque cours en ligne.</p> <p>Chaque module peut prendre jusqu'à une heure. Si les utilisateurs ne peuvent suivre un module dans son intégralité, ils peuvent l'interrompre et enregistrer leurs progrès pour y revenir ultérieurement. Nous vous recommandons de suivre chaque module en une seule fois pour optimiser l'apprentissage.</p> <p>Ces cours peuvent servir de mise à jour pour les personnes qui ont suivi auparavant une formation présentielle sur les outils d'instauration de dialogues. L'apprentissage en ligne nous a permis d'atteindre un plus grand nombre de membres du personnel.</p> <p>Méthodes utilisées L'outil a été conçu pour permettre au personnel de se sentir plus confiant et d'acquérir des compétences dans son travail face à l'extrémisme.</p> <p>Son objectif est de permettre au personnel travaillant dans des prisons et des services de probation de comprendre les raisons pour lesquelles des personnes s'engagent dans des mouvements extrémistes et commettent des crimes extrémistes et de leur fournir des compétences et des stratégies pour lutter contre / répondre à l'extrémisme dans leurs fonctions.</p> <p>Pour les membres du personnel qui travaillent dans ce domaine, des modules leur présentent également les concepts qui sous-tendent les outils d'instauration de dialogues, et la manière dont ils doivent être utilisés. L'outil d'instauration de dialogues est utilisé auprès de personnes dont l'intérêt possible ou apparent pour des idées, des groupes ou des causes considérées comme extrémistes par nature, ou la participation à ceux-ci, devient source de préoccupation.</p> <p>Il repose sur des théories psychosociales qui sous-tendent les interventions et les évaluations en matière d'extrémisme.</p> <p>Rapport avec des initiatives / la théorie La première partie du cours a été élaborée à partir de rien. La deuxième partie s'inspire d'une formation présentielle en instauration</p>

	<p>de dialogues. La formation a été créée conjointement avec l'équipe chargée des formations et du développement des services pénitentiaires et de probation du Royaume-Uni, qui sont spécialisés dans la création de modules de formation.</p> <p>Public cible / bénéficiaires Tous les membres du personnel des services pénitentiaires et de probation du Royaume-Uni qui travaillent en contact direct avec des délinquants, et particulièrement ceux considérés comme vulnérables à l'extrémisme, et les membres du personnel dont le rôle concerne l'extrémisme. La formation a été conçue pour permettre au personnel de gagner de la confiance et d'acquérir des compétences dans son travail face à l'extrémisme.</p> <p>Les membres du personnel doivent avoir suivi le cours présentiel de sensibilisation à l'extrémisme ASPECTS (personnel pénitentiaire) ou WRAP 3 (personnel de probation) avant de pouvoir suivre cette formation.</p>
Objectifs	<p>Prison et probation</p> <p>Former les professionnels de terrain</p>
Public visé	<p>Prison / probation / praticiens des services judiciaires</p> <p>Intervenants de première ligne</p>
Réalisations	<p>Cours en ligne</p>
Faits et évaluation	<p>Cette formation a été lancée en mars 2017 seulement. Ainsi, aucun commentaire n'est encore disponible. Les participations seront suivies. Une évaluation est prévue.</p>
Durabilité et transférabilité	<p>Cette formation ne dépend d'aucun financement et se poursuivra indéfiniment à moins qu'il n'en soit décidé autrement. Elle devra être mise à jour afin d'assurer qu'elle reste pertinente et actuelle, reflétant tout changement dans la nature des délinquants extrémistes au Royaume-Uni.</p> <p>Son utilisation à l'extérieur du Royaume-Uni peut être envisagée, mais elle devrait alors être modifiée compte tenu des pratiques opérationnelles uniquement applicables dans le contexte du Royaume-Uni.</p>
Spectre géographique	<p>Angleterre et Pays de Galles</p>
Début de la pratique	<p>2017</p>
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	<p>Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.</p>
Lien aux autres initiatives de la CE	
Organisation	<p><i>Services pénitentiaires et de probation du Royaume-Uni (HMPPS)</i></p>

Pays d'origine	Royaume-Uni
Coordonnées	Hannah.thompson@noms.gsi.gov.uk

<p>Nom de la pratique</p>	<p>9.5.15 Évaluation des risques liés à l'extrémisme violent, version 2 révisée (VERA-2R)</p> <p><i>Pressman, Rinne, Duits, Flockton (2016)</i></p>
<p>Description</p>	<p>La version 2 révisée de l'Évaluation des risques liés à l'extrémisme violent (VERA-2R) est spécifiquement conçue, par l'intermédiaire de l'approche de jugement professionnel structuré (JPS), pour analyser le risque d'extrémisme violent. La première version de VERA a été élaborée en 2009 pour répondre au besoin grandissant d'évaluer les dangers et les risques posés par des individus violents mus par des motivations idéologiques. Les outils d'évaluation des risques qui existaient alors pour évaluer des facteurs de risque associés à des formes courantes de violence individuelle, ne prenaient pas en compte les caractéristiques connues des terroristes et des extrémistes violents, et ils ne le font toujours pas.</p> <p>La première version de VERA a été lancée par Mme Pressman. Les indicateurs utilisés dans le protocole reposaient sur les connaissances existantes sur les extrémistes violents et les terroristes et ont été intégrés dans une méthode de jugement professionnel structuré. Mme Pressman a lancé VERA sous la forme d'une approche consultative. Suite aux commentaires de spécialistes du terrorisme, d'analystes en matière de sécurité nationale et d'agents des forces de l'ordre travaillant sur des crimes terroristes, et sur la base de l'application de VERA à des terroristes détenus dans des prisons à sécurité renforcée, le protocole a été révisé dans une nouvelle version, VERA-2. Des données sur la fiabilité et la validité (Pressman & Flockton, 2012) y ont été intégrées.</p> <p>Le protocole actuel, VERA-2R, est une version révisée et améliorée de VERA-2 à partir de recherches documentaires. VERA-2R utilise des indicateurs dynamiques plus spécifiques dont on connaît le rapport avec le processus de radicalisation qui conduit à l'extrémisme violent. Ces indicateurs de risque et d'atténuation des risques peuvent varier dans le temps pour un individu. Le contrôle de ces indicateurs à différents moments permet d'établir des trajectoires de risque essentielles à l'évaluation, accroissant ou diminuant le risque au niveau individuel.</p> <p>Les psychologues et les psychiatres ayant des connaissances de l'extrémisme violent peuvent utiliser VERA-2R comme un outil complémentaire. Les analystes des services de sécurité et de renseignement, les travailleurs sociaux légistes, notamment les professionnels de la réinsertion sociale, les agents de police ou d'autres personnes chargées d'évaluer des personnes soupçonnées d'extrémisme violent ou de crimes terroristes, peuvent également se servir de VERA-2R. Les utilisateurs doivent être formés à la méthodologie et à l'interprétation de VERA-2R avant de pouvoir s'en servir. Ils doivent également comprendre le rôle et l'effet d'idéologies qui justifient le recours à la violence, les indicateurs de comportements et l'impact des outils numériques et d'autres</p>

	<p>systèmes de communication. En outre, les évaluateurs doivent connaître les indicateurs de risque qui s'appliquent à l'extrémisme violent, la définition de critères et les avantages et les limites de l'approche de VERA-2R.</p> <p>VERA-2R contient 34 indicateurs qui se rapportent directement à l'extrémisme violent. Ceux-ci se divisent en cinq domaines: les croyances, les attitudes et l'idéologie; le contexte social et l'intention; l'histoire, l'action et la capacité; l'engagement et la motivation; les indicateurs de protection/d'atténuation des risques. En outre, 31 autres indicateurs dégagés à partir de publications scientifiques ont trait à la violence en général, à la radicalisation, au djihadisme et au terrorisme. Ceux-ci se divisent en cinq domaines: les antécédents criminels; l'histoire personnelle; la radicalisation, les traits de la personnalité; et les caractéristiques psychiatriques.</p> <p>L'évaluateur doit utiliser toutes les informations objectives disponibles pour noter les indicateurs. Chaque indicateur de VERA-2R est assorti de trois niveaux de notation (faible, moyen, élevé) en conformité avec d'autres instruments d'analyse des risques reposant sur le JPS. Pour des raisons de normalisation, l'utilisateur doit lire et appliquer avec attention les opérationnalisations pour chacun de ces trois niveaux de risque. Le jugement professionnel final repose sur la pondération de toutes les informations et données disponibles liées aux indicateurs de risque. La décision finale n'est pas prise en fonction d'un score numérique global.</p>
Approche	Formation destinée aux praticiens de première ligne Prison et probation
Public cible	Forces de l'ordre Prison/probation/praticiens des services judiciaires Pouvoirs publics
Résultats	<p>L'instrument est présenté dans un manuel détaillé qui comprend une présentation du sujet, des contributions d'universitaires, des lignes directrices sur la méthode et les limitations de celle-ci, des informations sur la fiabilité et la validité de l'instrument et bien sûr, l'instrument en tant que tel. VERA-2R consiste en un formulaire d'évaluation dans lequel tous les indicateurs sont établis par des questions clés, des opérationnalisations et la pertinence scientifique.</p> <p>Une formation standard de deux jours est requise pour utiliser l'instrument. En outre, il est nécessaire de s'en servir fréquemment et de suivre des journées de mise à jour structurelle pour pouvoir s'en servir. Aux Pays-Bas, la formation et les journées de mise à jour sont élaborées et organisées par le NIFP.</p>
Éléments probants et évaluation	<p><u>Mesures de la performance:</u> La validité des concepts, la facilité d'utilisation et la validité du contenu font l'objet d'examen réguliers. La validité conceptuelle a été mesurée à l'aide de la comparaison entre un groupe d'extrémistes violents condamnés et un groupe de délinquants violents n'ayant pas de motivations idéologiques. Utilisé conjointement avec un système juridique qui applique des définitions conformes aux indicateurs de risque, VERA-2R présente une validité déductive. Celle-ci est très difficile à mesurer avec des instruments</p>

	<p>d'évaluation des risques.</p> <p>Les agents de sécurité et des forces de l'ordre de nombreux pays européens, asiatiques et nord-américains ont été formés à VERA 2 et VERA-2R.</p> <p>Aux Pays-Bas, les profils de risque des terroristes condamnés sont créés sur la base de VERA-2R. Le protocole doit être utilisé par des psychiatres et des psychologues médico-légaux quand ils établissent les bilans psychologiques en préparation des procès. Le service néerlandais de probation est également tenu de l'utiliser. Il fait l'objet d'une évaluation positive de la part de tous ces professionnels et du gouvernement national de la Hollande. Cette évaluation a conduit à la décision politique d'appliquer l'analyse de VERA-2R à tout nouveau détenu inculpé de crime terroriste.</p> <p><u>Évaluation et commentaires:</u></p> <p>Depuis la publication de la première version de VERA en 2009, des psychologues et des psychiatres, des analystes des services de sécurité et de renseignement et des agents des forces de l'ordre ont constamment apporté des commentaires sur le protocole. Les utilisateurs sont satisfaits de la mise à jour de cet instrument spécialisé. Plus de 90 % des personnes initialement formées à son utilisation ont demandé une formation supplémentaire pour des collègues ou d'autres personnes. La mise en œuvre et les réunions de mise à jour aux Pays-Bas révèlent que l'instrument est requis, pertinent et utilisable.</p> <p><u>Examen par les pairs:</u></p> <p>En 2013, une étude indépendante sur la validité et l'applicabilité de VERA a été publiée par des chercheurs au Royaume-Uni (Beardsley & Beech, 2013). Ceux-ci ont démontré que les facteurs de risque de VERA peuvent être appliqués avec la même précision aux terroristes qui agissent à titre individuel et à ceux qui opèrent en groupes, indépendamment de leurs motivations idéologiques. La recherche indique que la plus grande partie de la mise en œuvre rend les facteurs de VERA facilement applicables. En outre, VERA est un instrument d'évaluation des risques utile en termes de validité des contenus et des utilisateurs. Beardsley et Beech (2013) indiquent également que les éléments de VERA ayant trait à la protection sont importants pour identifier précisément les extrémistes, ainsi que ceux qui sont moins susceptibles de mener des actes de terrorisme à l'avenir. Ils suggèrent que VERA-2R peut avoir une grande utilité dans les prisons où les extrémistes violents sont incarcérés, où l'impact des programmes doit être évalué, où les décisions de libérations anticipées doivent être prises et où des programmes de lutte contre l'extrémisme violent sont requis. Même s'il est recommandé que d'autres travaux de recherche soient menés, la plupart des éléments de VERA sont évalués comme «pertinents et importants pour l'évaluation des risques».</p> <p>L'instrument VERA est ouvert aux commentaires; ceux-ci sont utilisés pour son amélioration continue.</p>
<p>Durabilité et transférabilité</p>	<p>L'expérience de l'application aux Pays-Bas et la science de la mise en œuvre indiquent qu'il est possible d'améliorer la disponibilité et la facilité d'utilisation d'un outil d'évaluation des risques liés à l'extrémisme violent et de programmes de formation en les adaptant à différents contextes judiciaires.</p> <p>Les mesures de mise en œuvre doivent donc passer par la compréhension des besoins d'identification, des interactions sur les</p>

	<p>meilleures pratiques, l'évaluation et la préparation des organisations, du personnel et des ressources avant et pendant la formation, l'installation et la mise en œuvre.</p> <p>L'Institut néerlandais de la psychiatrie et de la psychologie médico-légales (Institute of Forensic Psychiatry and Psychology, NIFP) a obtenu une subvention du ministère de la justice (août 2017) pour introduire et mettre en œuvre VERA-2R au cours de la période 2017-2019 dans les services pénitentiaires et de probation d'au moins six États membres de l'Union européenne (l'Autriche, la France, l'Allemagne (Länder), la Suède, la Belgique et les Pays-Bas, et éventuellement l'Espagne et la Slovaquie). L'outil sera adapté à des besoins et des utilisateurs spécifiques. Des séances exploratoires, des formations et des réunions de mises en œuvre seront tenues avec le personnel des organes de justice pénale de l'Union européenne.</p> <p>Le NIFP élaborera une base de données européenne standardisée d'extrémistes violents et de terroristes condamnés ou morts, contenant également les actes extrémistes dont ils sont les auteurs. Cette base de données peut être utilisée pour analyser et contribuer à identifier les principaux facteurs de risque d'extrémisme violent, et elle peut servir à spécifier des risques concernant d'éventuels sous-groupes d'extrémistes violents et de terroristes. Elle a un rôle à jouer pour renforcer l'efficacité des politiques et des pratiques judiciaires professionnelles à l'égard des extrémistes violents et des terroristes potentiels. Cette base de données sera créée en collaboration avec le service de gestion des conflits de l'université de Bielefeld, en Allemagne, et avec le service pénitentiaire de la Belgique.</p>
<p>Portée géographique</p>	<p>Des agents de sécurité, des organes de justice pénale et des forces de l'ordre de plusieurs pays européens, asiatiques et nord-américains ont été formés à l'utilisation de VERA 2 et VERA-2R. Cet instrument peut aider le personnel professionnel européen de ces organismes. Il est utilisé et mis en œuvre aux Pays-Bas et en Belgique au sein du système de justice pénale (quartiers de prison réservés aux terroristes, service de probation spécialisé, bilans psychologiques médico-légaux spécialisés, police).</p> <p>Le NIFP introduira l'utilisation et la mise en œuvre de VERA-2R dans les services pénitentiaires et de probation d'au moins six États membres de l'UE. Le protocole sera adapté aux besoins et aux utilisations spécifiques à ces pays.</p>
<p>Début de la pratique</p>	<p>Le développement et la mise en œuvre constituent un processus continu dans les pays européens. La première version de VERA a été créée en 2009, la deuxième en 2012, et la version actuelle, VERA-2R, en 2016. La formation précède toujours la mise en œuvre. Des mesures de mise en œuvre sont désormais incluses. La mise en œuvre dépend, entre autres facteurs, de la logistique organisationnelle.</p> <p>Deux exemples pour les Pays-Bas:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des profils de risque applicables aux détenus terroristes ont commencé à être définis au milieu de l'année 2016. Leur mise en œuvre structurelle à tous les nouveaux détenus terroristes s'en est ensuivie à partir de janvier 2017. • Les agents de police et les psychologues/psychiatres médico-légaux du NIFP et du service néerlandais de probation ont été formés à cet instrument au cours de l'année 2016.
<p>Présentation et</p>	<p>Présentation lors d'une réunion du RSR P&P le 26 novembre 2015 à</p>

discussion lors d'une réunion du RSR	l'établissement pénitentiaire de Vught, aux Pays-Bas.
Lien avec d'autres initiatives de la CE	Aucun
Organisation	<p>Entité juridique: L'Institut néerlandais de la psychiatrie et de la psychologie médico-légales (Institute of Forensic Psychiatry and Psychology, NIFP) est le centre d'expertise aux Pays-Bas en matière de psychiatrie et de psychologie médico-légales. C'est un service national du ministère de la justice et il fait partie du Service néerlandais des Établissements pénitentiaires (DJI). Le NIFP fournit une expertise psychiatrique et psychologique indépendante (diagnostic, soins et conseils) aux enfants, aux adolescents et aux adultes détenus aux Pays-Bas. Il conseille les autorités judiciaires sur les suspects, établit des bilans médico-légaux de qualité, fournit aux détenus, sur un pied d'égalité, de bons soins psychiatriques et traitements, mène des travaux de recherche scientifique et prodigue des enseignements et des formations aux professionnels pour qu'ils puissent élaborer, obtenir et promouvoir des normes médico-légales professionnelles.</p> <p>Infrastructures: Le NIFP est compétent pour élaborer et traiter des ensembles de données médico-légales. Il dispose d'un grand savoir-faire sur le transfert et la mise en œuvre de résultats de recherche dans le domaine pratique de la psychiatrie et de la psychologie médico-légales, ainsi que de professionnels dans les prisons et les services de probation. Depuis l'attaque intentée contre la reine des Pays-Bas en 2009 et la fusillade dans un centre commercial à Alphen en 2011, des connaissances ont été acquises sur les attaques extrémistes, la réalisation d'autopsies psychiatriques et la gestion des incidents dans les espaces publics et dans le contexte familial.</p>
Pays d'origine	Pays-Bas
Contact	<p>Adresse : Herman Gorterstraat 5 - 3511 EW Utrecht NLD Personnes de contact: Dr Thomas Rinne, Dr Nils Duits Courriel: t.rinne@dji.minjus.nl; n.duits@dji.minjus.nl Téléphone: 088 071 0240 Site web: www.nifpnet.nl</p>

Nom de la pratique	9.5.16 Modules de formation destinés au personnel pénitentiaire
Description	<p>Les modules de formation concernent les mécanismes de radicalisation et de déradicalisation dans les maisons d'arrêt autrichiennes. Ils visent à sensibiliser le personnel pénitentiaire et à le responsabiliser dans le domaine des interventions et de la prévention. La longueur des modules varie en fonction du groupe visé.</p> <p>La structure de la formation est adaptée à la situation des maisons d'arrêt autrichiennes et en particulier à la prise en charge des délinquants extrémistes violents ou des éventuels détenus radicalisés. Cette formation permet aux participants de repérer les signes de radicalisation et de connaître la procédure exacte qu'il convient de suivre pour les délinquants extrémistes violents détenus dans les maisons d'arrêt autrichiennes.</p> <p>Séminaire d'une journée:</p> <ul style="list-style-type: none"> - présentation de la radicalisation au personnel pénitentiaire; - définition de la radicalisation, de l'extrémisme et du terrorisme; - radicalisation en milieu carcéral; - le cycle de la radicalisation; - islamisme et salafisme: présentation (historique); - extrême droite, extrême gauche et autres groupes actifs en Autriche; - indicateurs de radicalisation; - procédure exacte à suivre en cas de suspicion de radicalisation ou de prise en charge de délinquants extrémistes violents. <p>Séminaire de trois cours:</p> <ul style="list-style-type: none"> - formateurs du service pénitentiaire; - conférencier de DERAD (ONG intervenant dans les maisons d'arrêt autrichiennes); - conférencier de l'Agence fédérale de la protection d'État et de lutte contre le terrorisme; - représentant de la direction générale des services pénitentiaires et de la détention préventive/service des prises en charge et des services (participation occasionnelle) <p>L'intervention cible:</p> <ul style="list-style-type: none"> • agents pénitentiaires (formation continue) • agents pénitentiaires en cours de formation (formation de base ou autre) • personnel pénitentiaire (travailleurs sociaux, psychologues, pédagogues, personnel médical, aumônerie, etc.).
Objectifs	Prison et probation Former les professionnels de terrain
Public visé	Prison/probation/praticiens des services judiciaires Praticiens de la santé Intervenants de première ligne
Réalisations	Modules de formation destinés au personnel pénitentiaire Polycopiés

Faits et évaluation	<p>Les commentaires permettent d'adapter le contenu de la formation.</p> <p>Les questionnaires évaluent la satisfaction en ce qui concerne:</p> <ul style="list-style-type: none"> • les formateurs; • le contenu; • le matériel, les photocopiés; • les objectifs du séminaire; • le temps consacré au contenu.
Durabilité et transférabilité	<p>L'adaptation serait simple, car la plupart du contenu serait le même pour tous les autres pays d'Europe (définitions, islamisme, salafisme, extrémisme, indicateurs de radicalisation, etc.)</p> <p>À l'issue de la formation, les participants connaissent mieux les indicateurs de radicalisation et savent à quel point leur observation et leur perception sont importantes.</p>
Spectre géographique	Autriche
Début de la pratique	Novembre 2017
Présentation et discussion lors d'une réunion du RSR	Événement de formation du RSR et d'IMPACT Europe, 10 et 11 novembre 2016
Lien aux autres initiatives de la CE	
Organisation	<p><i>Strafvollzugsakademie</i></p> <p>Il s'agit de l'Académie autrichienne des services pénitentiaires. Le ministère de la Justice est l'autorité responsable. L'académie est responsable de la formation de base et de la formation continue du personnel pénitentiaire autrichien.</p>
Pays d'origine	Autriche
Contacts	<p>Adresse: Wickenburggasse 12; 1080 Vienne</p> <p>Personne à contacter: Gerhard Pichler</p> <p>Courriel: Gerhard.pichler@justiz.gv.at</p> <p>Téléphone: +431404033930</p> <p>www.justiz.gv.at</p>

Nom de la pratique	9.5.17 Séminaire et formation pour le personnel pénitentiaire
Description	<p>Le séminaire d'une journée devrait permettre au personnel pénitentiaire de mieux comprendre la radicalisation, l'extrémisme et le terrorisme ainsi que la radicalisation dans les prisons et les processus de radicalisation. Le séminaire fournit également un aperçu de l'islamisme et du salafisme, de l'extrémisme de droite et de gauche et des groupes correspondants en Autriche, qui constituent des indicateurs de radicalisation, ainsi que des procédures à suivre lorsque des signes de radicalisation sont détectés.</p> <p>Le séminaire se divise en trois modules dispensés par des enseignants et des conférenciers des services pénitentiaires; DERAD; et l'Agence fédérale pour la protection de l'État et la lutte contre le terrorisme.</p> <p>Les publics cibles sont les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Personnel pénitentiaire (formation complémentaire). • Personnel pénitentiaire en formation professionnelle (formation de base et agents pénitentiaires en service). <p>Le court séminaire fait également partie de la formation complémentaire des bénévoles et est un composant obligatoire de la formation de base. Un programme de formation « avancé » de 2-3 jours est prévu à l'avenir pour les personnes souhaitant poursuivre leur formation. Depuis novembre 2016, environ 170 personnes ont bénéficié de la formation; D'ici juillet 2017, 15 séminaires d'environ 300 participants se seront déroulés. L'objectif est de former environ 600 personnes chaque année.</p>
Objectifs	<p>Prison et probation</p> <p>Former les professionnels de terrain</p>
Public visé	<p>Prison / probation / praticiens des services judiciaires</p> <p>Intervenants de première ligne</p>
Réalisations	<p>Formation présentielle. La formation a commencé en novembre 2016. Un séminaire d'une journée est très court (avec de nombreuses questions des participants), mais cela est suffisant pour sensibiliser les participants.</p> <p>Elle a été créée à partir de zéro et n'est associée à aucune autre initiative ou théorie.</p>
Faits et évaluation	<p>La formation devait être évaluée à la fin janvier 2017.</p> <p>Les commentaires des participants ont été positifs. Ils apprécient d'avoir reçu des informations sur le salafisme / l'Islam / le processus de radicalisation, sur lesquels les connaissances étaient jusqu'ici très limitées. Cette partie du séminaire est considérée comme un point</p>

	<p>culminant.</p> <p>La participation des conférenciers de l'Agence fédérale pour la protection de l'État et la lutte contre le terrorisme a également été particulièrement appréciée, car ils ont fourni aux participants des informations à jour et une image complète des stratégies de l'Agence. Les commentaires sur ce point demandent que plus de temps soit consacré aux présentations de DERAD et de l'agence fédérale.</p>
Durabilité et transférabilité	La structure de la pratique est adaptée à d'autres pays ou d'autres secteurs que le pénitencier. Le contenu religieux est adapté à tous.
Spectre géographique	Autriche
Début de la pratique	Novembre 2016. Le stage de la formation est en cours.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.
Lien aux autres initiatives de la CE	
Organisation	<i>Ministère autrichien de la justice</i>
Pays d'origine	Autriche
Coordonnées	erich.hubmann@justiz.gv.at martin.hoffmann@justiz.gv.at

Nom de la pratique	9.5.18 Formation des formateurs et de personnes-ressources
Description	<p>Dans chacune des 98 institutions du Danemark, des « personnes-ressources » sont désignées. Celles-ci doivent avoir suivi une formation spécialisée dispensée par l'unité de sécurité nationale et les services de sécurité et de renseignement danois.</p> <p>Les personnes-ressources sont chargées d'organiser des stages de sensibilisation destinés au personnel local et d'assurer un soutien étroit et un entraînement à l'identification, l'évaluation et le traitement de problèmes d'extrémisme.</p> <p>Cette formation répond au problème du signalement insuffisant ou excessif de soupçons d'extrémisme et des questions qui entourent le traitement d'extrémistes violents dans un environnement pénitentiaire ou en probation.</p> <p>La formation de personnes-ressources se déroule initialement sur deux à cinq jours, avec un suivi d'un ou deux jours deux fois par an. (coût estimé: 30 000 euros). Formation dispensée par des experts de différentes autorités et universités.</p> <p>La formation de sensibilisation dure 90 minutes et se tient conjointement avec les réunions normales du personnel afin de minimiser les coûts. Elle s'appuie sur une présentation PowerPoint.</p> <p>Le concept de formation des formateurs et de personnes-ressources désignées localement a pour objectif de renforcer la confiance au niveau local. Si les membres du personnel se sentent « seuls » avec leurs doutes, il peut leur être difficile d'agir. La formation fournit des informations et des conseils et présente des connaissances et un vocabulaire collectifs. Elle fournit par ailleurs une évaluation locale et interprofessionnelle d'un problème, ce qui constitue une aide considérable pour l'unité de sécurité nationale dans le traitement et l'évaluation de cas préoccupants.</p> <p>La formation se concentre à tous les niveaux de radicalisation, des cas mineurs aux délinquants condamnés pour des faits de terrorisme.</p> <p>Le cours de sensibilisation est utilisé depuis une dizaine d'années, mais le concept de personne-ressource a été lancé en octobre 2016.</p> <p>La formation associe sensibilité culturelle, droits de l'homme, renseignements, études de cas, psychologie, sociologie et orientations de procédures.</p> <p>Les bénéficiaires des séances de formation sont des gardiens de prison, des travailleurs sociaux, des responsables et des membres du personnel. Tous sont des employés.</p>
Objectifs	Prison et probation

	Former les professionnels de terrain
Public visé	Prison / probation / praticiens des services judiciaires Intervenants de première ligne
Réalisations	Formation présentielle et présentation d'un manuel et d'un document d'orientation.
Faits et évaluation	Le cours n'a pas encore été évalué, mais le nombre de problèmes signalés a considérablement diminué et la qualité des notifications s'est améliorée. Nous avons appris des participants que les connaissances pratiques sont les plus demandées.
Durabilité et transférabilité	Le programme demande des financements externes (financement actuel du gouvernement pour des périodes de trois ou quatre ans). Il est considéré comme pouvant être transféré à d'autres contextes et pays.
Spectre géographique	Danemark
Début de la pratique	Le cours de sensibilisation est utilisé depuis une dizaine d'années, mais le concept de personne-ressource a été initié en octobre 2016.
Présentée et discutée lors d'une réunion du RSR	Cette pratique a été recueillie en collaboration avec le réseau EPTA et l'organisation EuroPris.
Lien avec les autres initiatives de la CE	
Organisation	<i>Unité de sécurité nationale et services de sécurité et de renseignement du Danemark.</i>
Pays d'origine	Danemark
Détails de contact	Morten Hjørnholm morten.hjornholm@kriminalforsorgen.dk

Radicalisation Awareness Network



Édition 2017